BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

2e SÉRIE. XII, 1.

LES

REGISTRES DE GRÉGOIRE X

(1272-1276)

RECUEIL DES BULLES DE CE PAPE

PUBLIÉES OU ANALYSÉES

D'APRÈS LES MANUSCRITS ORIGINAUX DES ARCHIVES DU VATICAN

PAR

M. Jean GUIRAUD

MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME, ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

PREMIER FASCICULE

Feuilles 1 à 14, pages 1 à 112

PARIS

THORIN & FILS, ÉDITEURS

LIBRAIRES DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME, DU COLLÈGE DE FRANCE
DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
ET DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES HISTORIQUES

Rue de Médicis, 7

15 Aout 1892

BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

PREMIÈRE SÉRIE (format grand in-8°)

FASCICULE PREMIER. — 1. Étude sur le *Liber Pontificalis*, par M. l'abbé Duchesne. — 2. Recherches sur les manuscrits archéologiques de Jacques Grimaldi, par M. Eugène Muntz. — 3. Étude sur le mystère de sainte Agnès, par M. Clédat. . . . . 10 fr.

FASCICULE SECOND. — Essai sur les monuments grecs et romains relatifs au mythe de Psyché, par M. Maxime Collignon, professeur suppléant à la Faculté des lettres de Paris. 5 fr. 50

FASCICULE TROISIÈME. — Catalogue des vases peints du musée de la Société archéologique d'Athènes, par M. Maxime Collignon (*avec sept planches gravées hors texte*). . 10 fr.

FASCICULE QUATRIÈME. — Les arts à la cour des papes pendant le XV° et le XVI° siècle, recueil de documents inédits tirés des archives et des bibliothèques romaines, par M. Eugène Muntz, ancien membre de l'École française de Rome, bibliothécaire-archiviste de l'École nationale des Beaux-Arts, membre résidant de la Société nationale des antiquaires de France. — Première partie : Martin V — Pie II (1417-1464).
Ouvrage couronné par l'Institut.
N.-B. — Ce fascicule ne se vend qu'avec les IX° et XXVIII° contenant les deuxième et troisième parties du travail de l'auteur. Prix des trois fascicules pris ensemble : 45 fr. *net.*

FASCICULE CINQUIÈME. — Inscriptions inédites du pays des Marses, recueillies par M. E. Fernique, ancien membre de l'École française de Rome. . . . . 1 fr. 50

FASCICULE SIXIÈME. — Notice sur divers manuscrits de la bibliothèque Vaticane. — Richard le Poitevin, moine de Cluny, historien et poète, par M. Élie Berger, ancien membre de l'École française de Rome et lauréat de l'Institut (*avec une planche en héliogravure*). . . . . 5 fr.

FASCICULE SEPTIÈME. — Du rôle historique de Bertrand de Born (1175-1200), par M. Léon Clédat, ancien membre de l'École française de Rome, professeur à la Faculté des lettres de Lyon. . . . . 4 fr.

FASCICULE HUITIÈME. — Recherches archéologiques sur les îles Ioniennes. — I. **Corfou**, par M. Othon Riemann, ancien membre de l'École française d'Athènes, maître de conférences à l'École normale supérieure (*avec deux planches hors texte, et trois bois intercalés dans le texte*). . . . . 3 fr.
Voir Fascicules XII et XVIII.

FASCICULE NEUVIÈME. — Les arts à la cour des papes pendant le XV° et le XVI° siècle, recueil de documents inédits tirés des archives et des bibliothèques romaines, par M. Eugène Muntz. — II° partie : Paul II (1464-1471). 1 vol. (*avec deux planches en héliogravure*). . . . . 12 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut.
Ce fascicule ne se vend qu'avec le XXVIII° contenant la troisième partie du travail de l'auteur. (*Voir également fascicule* IV.)

FASCICULE DIXIÈME. — Recherches pour servir à l'histoire de la peinture et de la sculpture chrétiennes en Orient avant la querelle des iconoclastes, par Ch. Bayet, ancien membre de l'École française de Rome et de l'École française d'Athènes, professeur à la Faculté des lettres de Lyon. . . . . 4 fr. 50

FASCICULE ONZIÈME. — Études sur la langue et la grammaire de Tite-Live, par M. Othon Riemann. 2° édition, revue, corrigée et augmentée. . . . . 9 fr.

FASCICULE DOUZIÈME. — Recherches archéologiques sur les îles Ioniennes. — II. **Céphalonie**, par M. Othon Riemann, maître de conférences à l'École normale supérieure (*avec une carte*) . . . . 3 fr.
Voir Fascicules VIII et XVIII.

FASCICULE TREIZIÈME. — De codicibus mss. græcis Pii II, in bibliotheca Alexandrino-Vaticana schedas excussit L. Duchesne, gallicae in urbe scholæ olim socius. . . . 1 fr. 50.

FASCICULE QUATORZIÈME. — Notices sur les manuscrits des poésies de saint Paulin de Nole, suivie d'observations sur le texte, par M. Émile Chatelain, ancien membre de l'École française de Rome, lauréat de l'Institut de France. . . 4 fr.

FASCICULE QUINZIÈME. — Inscriptions doliaires latines. Marques de briques relatives à une partie de la *gens Domitia*, recueillies et classées par M. Ch. Descemet (*avec un très grand nombre de bois et de figures*). . . . . 12 fr. 50

FASCICULE SEIZIÈME. — Catalogue des terres cuites du musée de la Société archéologique d'Athènes, par M. J. Martha, ancien élève de l'École normale supérieure, ancien membre de l'École française d'Athènes, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris (*avec un bois intercalé dans le texte, et huit belles planches en héliogravure hors texte*). . . . . 12 fr. 50

FASCICULE DIX-SEPTIÈME. — Étude sur Préneste, ville du Latium, par M. Emmanuel Fernique, ancien membre de l'École française de Rome, (*avec une grande carte et trois planches en héliogravure*). . . . . 7 fr. 50

FASCICULE DIX-HUITIÈME. — Recherches archéologiques sur les îles Ioniennes. — III. **Zante.** — IV. **Cérigo.** — V. **Appendice**, par M. Othon Riemann (*avec deux cartes hors texte*). . . . . 3 fr. 50
Voir Fascicules VIII et XII.

FASCICULE DIX-NEUVIÈME. — Chartes de Terre Sainte provenant de l'abbaye de N.-D. de Josaphat, publiées par M. François Delaborde, ancien élève de l'École des Chartes, ancien membre de l'École française de Rome (*avec deux planches en héliogravure*). . . . . 5 fr.

FASCICULE VINGTIÈME. — La trière athénienne, étude d'archéologie navale, par M. A. Cartault, ancien membre de l'École française d'Athènes, professeur suppléant à la Sorbonne (*avec quatre-vingt-dix-neuf bois intercalés dans le texte et cinq planches gravées hors texte*). . . . . 12 fr.

FASCICULE VINGT ET UNIÈME. — Études d'épigraphie juridique : De quelques inscriptions relatives à l'administration de Dioclétien. — I. L'**examinator per Italiam**. — II. Le **magister sacrarum cognitionum**, par M. Édouard Cuq, ancien membre de l'École française de Rome, professeur à la Faculté de droit de Bordeaux. . . . . 5 fr.

FASCICULE VINGT-DEUXIÈME. — Étude sur la chronique en prose de Guillaume le Breton, par M. François Delaborde, ancien membre de l'École française de Rome. . . . . 2 fr.

FASCICULE VINGT-TROISIÈME. — L'Asclépiéion d'Athènes, d'après les récentes découvertes, par M. Paul Girard, ancien membre de l'École française d'Athènes, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris (*avec une grande carte et trois planches en héliogravure*). . . . . 5 fr. 50

FASCICULE VINGT-QUATRIÈME. — Le Manuscrit d'Isocrate Urbinas CXI de la Vaticane. — Description et histoire. — Recension du Panégyrique, par M. Albert Martin, ancien membre de l'École française de Rome, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy. . . . . 1 fr. 50

FASCICULE VINGT-CINQUIÈME. — Nouvelles recherches sur l'Entrée de Spagne, chanson de geste franco-italienne, par Antoine Thomas, ancien membre de l'École française de Rome. . . . . 2 fr.

FASCICULE VINGT-SIXIÈME. — Les Sacerdoces athéniens, par M. Jules Martha. . . . . 5 fr.

FASCICULE VINGT-SEPTIÈME. — Les Scolies du manuscrit d'Aristophane à Ravenne. Étude et collation, par M. Albert Martin, membre de l'École française de Rome, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy. . . . 10 fr.

FASCICULE VINGT-HUITIÈME. Première section. — Les arts à la cour des papes pendant le XV° et le XVI° siècle, recueil de documents inédits tirés des archives et des bibliothèques romaines, par M. Eugène Muntz. — Troisième Partie : Sixte IV — Léon X (1471-1521). Première section (*avec deux planches*). . . . . 12 fr.
— *En préparation* : Deuxième section. — Voir ci-dessus, fasc. IV et IX.

FASCICULE VINGT-NEUVIÈME. — Les origines du Sénat romain, Recherches sur la formation et la dissolution du Sénat patricien, par M. G. Bloch, ancien membre de l'École française de Rome, professeur à la Faculté des lettres de Lyon. 9 fr.

FASCICULE TRENTIÈME. — Étude sur les lécythes blancs attiques à représentations funéraires, par M. E. Pottier, ancien membre de l'École française d'Athènes, professeur suppléant à l'École des Beaux-Arts, attaché au Musée du Louvre (*avec quatre planches en couleur*). . . . . . . 6 fr.

FASCICULE TRENTE ET UNIÈME. — Le culte de Castor et Pollux en Italie, par M. Maurice Albert, ancien Élève de l'École normale supérieure, ancien membre de l'École française de Rome (*avec trois planches*). . . . . 5 fr. 50

FASCICULE TRENTE-DEUXIÈME. — Les Archives de la Bibliothèque et le Trésor de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, à Malte, par M. Delaville le Roulx, ancien membre de l'École française de Rome. . . . . 8 fr.

FASCICULE TRENTE-TROISIÈME. — Étude sur le culte des Divinités d'Alexandrie (*Sérapis, Isis, Harpocrate, Anubis*) hors de l'Égypte, depuis les origines jusqu'à la naissance de l'École néo-platonicienne, par M. Georges Lafaye, ancien membre de l'École française de Rome (*avec cinq planches*). . 10 fr.

FASCICULE TRENTE-QUATRIÈME. — Terracine, essai d'histoire locale, par M. R. de la Blanchère, ancien membre de l'École française de Rome (*avec deux eaux-fortes et cinq planches dessinées par l'auteur*). . . . . 10 fr.

FASCICULE TRENTE-CINQUIÈME. — Francesco da Barberino et la littérature provençale en Italie au moyen âge, par M. Antoine Thomas. . . . . 5 fr.

FASCICULE TRENTE-SIXIÈME. — Étude du dialecte chypriote moderne et médiéval, par Mondry Beaudouin, ancien membre de l'École française d'Athènes, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse. . . . . 5 fr.

FASCICULE TRENTE-SEPTIÈME. — Les transformations politiques de l'Italie sous les empereurs romains (43 av. J.-C.-330 apr. J.-C.), par M. Camille Jullian, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. . . . . 4 fr. 50

FASCICULE TRENTE-HUITIÈME. — La vie municipale en Attique. Essai sur l'organisation des dèmes au IV° siècle, par B. Haussoulier, ancien membre de l'École française d'Athènes. 5 fr.

(*A suivre.*)

INCIPIT REGESTRUM LITTERARUM ANNI PRIMI

DOMINI GREGORII PAPE DECIMI

---

1 Latran, 29 mars 1272.

.. Archiepiscopo Senonensi et ejus suffraganeis nunciat se ad conscendendam apostolicae praeeminentiae cathedram concorditer electum esse dum peregrinaretur in partibus transmarinis, et tanti oneris sarcinam imbecillibus imposuisse humeris debilitatemque suam eorum precibus commendat. (Reg. nº 1, f. 1, POTTHAST, 20517.)

« .. *Archiepiscopo Senonensi et ejus suffraganeis.* Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bone voluntatis. Gloriose Nativitatis dominice latens licet mysterium, patens tamen late preconium celestis preco humano nunciaturus generi, premisso accomodo verborum schemate, Deo in Altissimis gloriam retulit, pacem in terra bone voluntatis hominibus nunciavit. Hec est nunciatio profecto dignissime veneranda; hec attentione dignissima, quam vere venerabilem reddit nuncium mittentis sublimitas, extollit nunciatis auctoritas et nunciationis ipsius veritas manifesta commendat. Hec vera et justa; sed eam non servantibus procul dubio tremenda partitio, qua ore angelico soli Deo attribuitur honor et gloria, quam solus ipse meretur, qui facit mirabilia magna solus; qua dum bone voluntatis hominibus pax in terra promittitur, interdicitur impiis, malivolis denegatur. Nulla est enim pax impiis, nulla contemnentibus, sed multa diligentibus nomen Dei. Eorum siquidem, qui mandata ipsius audiunt, pax ut flumen; impii vero ut mare fervens quiescere nequeunt, pacis commoda nesciunt; sed disserpentibus vitiis in seipsis, dissident, et turbantur; et redundantibus ipsorum fluctibus in concubationem diaboli lutumque peccati, dum per peccatum avertuntur ab eo, qui est pax nostra, que exsuperat omnem sensum, a pace redduntur per consequens alieni; non immerito, sed ob sua demerita pectoris et temporis pace frustrati. Deus etenim ultionum, exercituum dominus, agens libere, ut retributionem reddat sue, quantum in eis est, detrahentibus glorie, superbiendo per peccatorum insolentias, contra ipsos terram commovens et conturbans, eisque justo judicio pacem tollens, ostendit populo suo dura propter injustitias suas ipsum humilians, super ipsum inducens terrorem et rectorem interdum spiritum principum auferendo subducens ut non sit qui congreget ab ovili Domini peccatorum aversionibus fugientes, non sit qui errata corrigat, sed qui est in cordibus plus sordescat. Hinc itaque, hinc procul dubio provenire creduntur imperiorum fluctuationes collisionesque regnorum, et cuncta guerrarum dissidia, que animarum pericula, corporum strages, facultatum lapsus, et destructiones inducunt. Hinc cetera non facile numeranda discrimina, et in partibus variis graviter deploranda contritio et gravis admodum pudendaque confusio populi christiani. Hinc diutine vacationis sedis apostolice dispendium post felicem sancte recordationis Clementis patris et predecessoris nostri de hoc mundo transitum, et corpus ipsius cum debita exequiarum solempnitate reconditum, tanto tempore prorogatum, donec Dominus, populi ejusdem peccata dissimulans, et misericorditer ipsius miserias miseratus, dignatus est ipse, qui concordiam in sublimibus operatur, fratribus nostris sic unanimitatem ad proceden-

dum in provisione sedis ejusdem facienda concedere, quod miro Dei et nobis nimirum stupendo consilio ad imbecillitatem nostram oculos dirigentes, nos qui tunc in minori constituti officio pro salutis nostre remedio peregrinabamur in partibus transmarinis ad conscendendam apostolice preeminentie Cathedram, et suscipiendum importabile nobis non solum ex humane infirmitatis, sed etiam ex humilitatis nostre defectu, onus universalis regiminis orbis terre, concorditer elegerunt, ad inducendum nos ad id variis ad nostram presentiam nunciis et litteris destinatis. Nos vero in considerationis examine onus ipsum per hoc nostris imponendum humeris, et opus nostra prosequendum solicitudine attendentes, nostrarumque metientes virium quantitatem, dispungendo insufficientes virtutum sumptus, et meritorum insufficientiam comparando, eligendum sano consilio putabamus ut humeri subducerentur ab onere, manus ab opere arcerentur. Verum ne post ejusdem vacationis tam diffusa et dispendiosa tempora, obstinata contradictionis reluctatio profusionis dispendii occasionem induceret, nos non de nobis, sed de illo solo concepta fiducia, qui dat lapso virtutem, qui solus potest, cum omnis sufficientia sit ab eo, nostram insufficientiam abundantia virtutis sue supplere, in humilitatis spiritu tanti oneris sarcine imbecilles exposuimus humeros, debiles misimus manus ad fortia, et humiliter colla submisimus jugo apostolice servitutis suppliciter implorantes, ut ipse, qui per hujusmodi vocationem in maris mundi hujus altitudinem nos deduxit, non patiatur ab ipsius tempestate demergi; sed illam nobis sue potentie dexteram porrigat, que apostolorum principem ambulantem et hesitantem in fluctibus, ne mergeretur, erexit, et coapostolum ejus Paulum nocte ac die in profundo maris positum liberavit.

Accedit etiam ad grande nostre fiducie fulcimentum vestre consideratio probitatis : speramus namque, ac summopere affectamus, quod cum sitis in partem tante solicitudinis nobis singulariter indicte vacati, sic auxiliante Domino commissum vobis ministerium impleatis, ut populum vere custodie creditum reddatis Domino acceptabilem, bonorum operum sectatorem. Ad quod universitatem vestram et affectuose monemus, et qua possumus instantia exhortantes, humiliter petimus, et rogamus instanter, quatinus vestris orationibus devotis et sedulis nostras manus debiles confortetis, pias preces fundentes ad Dominum, ut in beneplacito filii sui dirigens actus nostros, nobis et vobis, ac ceteris ecclesiarum pastoribus sua pietate concedat, sic circa gregem dominicum cura pervigili noctis observare vigilias, quod in eo mansuetudo superveniat, et correctio subsequatur ; reddatur Domino populus christianus voluntatis accepte, pacis ex hoc procul dubio commodis positurus. Scimus enim quod si fecerit ei placidas vias suas, ipse inimicos ejus convertet ad pacem, nec erit qui eum exterreat; sed perfide gentis terroribus de ipsius finibus profligatis, confidenter in tabernaculis fiducie habitabit, et fiducialiter in requie opulenta quiescet. Nos sane vobis affectum caritative benignitatis expandimus, et sinum charitatis solide aperimus proponentes, quantum cum Deo poterimus, honori vestro deferre, ac vestra et ecclesiarum vestrarum commoda, pro quibus ad nos recurrere cum securitate poteritis, in promptitudine benivolentie promovere. Datum Laterani, IIII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo.

2 Latran, 29 mars 1272.

Regi Franciae nunciat se esse electum in papam, eumque cui suarum litterarum primitias destinat, monet et hortatur ut suorum progenitorum laudabilia imitando vestigia, ecclesiam, matrem suam, honorare studeat et fovere. (Reg. n° 2, f. 1 v°.)

« .. *Regi Francie illustri.* — Gloria in altissimis Deo, etc., ut in superiori usque positum liberavit. Accedit etiam ad grande nostre fiducie fulcimentum tua et aliorum catholicorum principum considerata devotio, per quas speramus sic in commisse nobis solicitudinis executione fulciri, quod te ac ipsis utiliter et efficaciter intendentibus commisso regimini, populus christianus premiorum exhortatione ac comminatione penarum, correctus a vitiis, ad virtutes erectus, in via mandatorum domini dirigatur ; propter quod tuum tuorumque progenitorum affectum ad romanam ecclesiam meditatione debita recensentes, tibi litterarum nostrarum primitias destinamus, quibus serenitatem regiam monemus et exhortamur in Christo rogantes attentius, et in remissionem tibi peccaminum suadentes, quatinus ipsorum progenitorum laudabilia imitando vestigia, eandem ecclesiam, matrem tuam, honorare studeas et fovere, sic in populo tue ditioni subjecto, potestate tibi tradita, errata corrigens, et pro viribus peccata compescens, quod in eo mansuetudo superveniat et correctio subsequatur, reddatur domino populus idem voluntatis accepte, pacis ex hoc procul dubio commodis potiturus. Scimus enim quod si fecerit placidas vias suas, ipse inimicos ejus convertet ad pacem, nec erit qui eum exterreat sed persecutorum terroribus de ipsius finibus profligatis, confidenter in tabernaculis fiducie habitabit, ac fiducialiter in requie opulenta quiescet. Nos sane tibi, fili carissime, affectum caritative benignitatis expandimus, et sinum charitatis

solide aperimus, proponentes quantum cum Deo poterimus, regie dignitati deferre, ac tua et regni tui commoda, pro quibus ad nos poteris cum securitate recurrere, in promptitudine benivolentie promovere. Datum ut supra. »

3 Latran, 13 avril 1272.

Cum per apostolicas litteras Hugo Jerusalem et Cypri rex nominatus esset, declarat quod suae intentionis non fuit, nec est, quod nobili mulieri Mariae praejudicium generetur. (Reg. nº 3, f. 1 vº; POTTHAST, 20532) (1).

« *Nobili mulieri, domicelle Marie, nate quondam Boemundi, principis Antiocheni.* — Cum sub bulla nostra nuper quedam littere nostre in quibus carissimum in Christo filium nostrum Hugonem, Jerusalem et Cypri regem sub intitulatione hujusmodi nominavimus, emanarint, tenore presentium declaramus quod nostre intentionis non exstitit, sicut nec esse debuit nec existit, quod per intitulationem hujusmodi seu denominationem in nostris litteris appositam hactenus, vel in futurum forsitan apponendam, tibi quo ad regnum Jerosolimitanum, quod ad te spectare asseris, prejudicium generetur. — Datum Laterani, idus aprilis, anno primo. »

4 Latran, 5 mai 1272.

Ottokaro regi Boemiae pacem, inter ipsum et Stephanum regem Hungariae, mense Julii proxime praeterito, initam, gratulatur, cujus tenorem praesentibus insertum approbat et confirmat. (Reg. nº 4, f. 2; POTTHAST, 20540.)

« *Ottokaro regi Boemie illustri.* — Lecta nobis serenitatis. — Datum Laterani, III nonas maii, anno primo. »

5 Latran, 5 mai 1272.

(Johanni) Pragensi et (Brunoni) Olomucensi episcopis mandat faciant ut pax, inter Stephanum regem Hungariae et Ottocarum regem Boemiae inita, et ea quae in ipsius tractatu pro illius observatione noscuntur expressa, inviolabiliter observentur. (Reg. nº 5, f. 4; POTTHAST, 20542.)

« .. *Pragensi et .. Olomucensi episcopis.* — Lecta nobis carissimi. — Datum Laterani, III nonas maii, anno primo. »

(1) Potthast oublie d'indiquer à qui la lettre est adressée; ce qui enlève tout intérêt à ce document. Il semble même croire, dans le résumé qu'il en donne, que le pape, dans cette pièce, déclare réserver les droits du roi Hugues de Jérusalem tandis qu'en réalité il est question de ceux de Marie d'Antioche.

6 Latran, 5 mai 1272.

Stephano regi Hungariae pacem, inter ipsum et Ottokarum regem Boemiae, mense Julii proxime praeterito, initam gratulatur, cujus tenorem praesentibus insertum approbat et confirmat. (Reg. nº 8, f. 4 vº; POTTHAST, 20540.)

« *Stephano regi Hungariae illustri.* — Lecta nobis serenitatis. — Datum Laterani, III nonas maii, anno primo. »

7 Latran, 5 mai 1272.

(Philippo) archiepiscopo Strigoniensi et (Philippo) episcopo Waciensi mandat faciant ut pax, inter Stephanum regem Ungariae et Ottocarum regem Boemiae inita, et quae in ipsius tractatu pro illius observatione noscuntur expressa, inviolabiliter observentur. (Reg. nº 7, f. 6 vº; POTTHAST, 20541.)

« .. *archiepiscopo Strigoniensi et .. episcopo Waciensi.* — Lecta nobis carissimi. — Ut in tertia littera proxima superiori usque in finem per totum. »

8 Latran, 10 mai 1272.

Cum Thomam, archiepiscopum Cusentinum, Hierosolymitanum capitulum in patriarcham elegerit, electionem confirmat sedique Hierosolymitanae Acconensem sedem unit « donec eadem Jerosolimitana ecclesia, bonis suis recuperatis, de adepta ipsorum possessione letetur. » (Reg. nº 8, f. 6 vº.)

« *Th(ome) patriarche Jerosolymitano.* — Crescit apud Deum. — Sane dicta ecclesia pastoris solatio destituta, dilecti filii capitulum ejusdem ecclesie, ut moris est, pro futuri substitutione pastoris convenientes in unum, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt commode interesse, die ad hoc prefixa, te, tunc archiepiscopum Cusentinum, in Jerosolimitanum patriarcham unanimiter et concorditer postularunt, cleri et populi ad id nichilominus desiderio concurrente. Nos itaque fructus laudabiles ex tuis provenientes operibus attenta meditatione pensantes, nec dubitantes adicere tuis humeris onera, sub multorum laborum sarcina fatigatis, cum tibi jugum domini sit suave, nec onus ejus reputes nisi leve, presentatam nobis postulationem hujusmodi duximus admittendam. Quare te absolventes a vinculo quo teneris ecclesie Cusentine, ac ad ipsam ecclesiam transferentes, te ipsi ecclesie de fratrum nostrorum consilio et apostolice plenitudine potestatis in patriarcham preficimus et pastorem, sperantes quod rem majoris laboris aggrediens, multiplicatis operum fructibus, potiora premia tibi compares apud Deum et pateat latius tuorum claritas meritorum,

ac per tue circumspectionis industriam, cum vir existas virtutibus presignitus, consilii maturitate conspicuus, scientiarum magnitudine preditus et per exempla laudabilia fructuosus, eadem ecclesia in spiritualibus et temporalibus salubria suscipiat incrementa. Cum autem felicis recordationis Urbanus papa, predecessor noster, curam et administrationem spiritualiter et temporaliter Acconensis ecclesie tunc vacantis, bone memorie patriarche Jerosolimitano, predecessori tuo, duxerit specialiter committendam, nos de predictorum fratrum consilio ecclesiam ipsam similiter, vacantem ad presens, tue circumspectioni committimus, per te una cum dicta Jerosolimitana ecclesia plene in omnibus gubernandam, donec eadem Jerosolimitana ecclesia bonis suis recuperatis, de adepta ipsorum possessione letetur. Ideoque fraternitati tue mandamus quatinus impositum tibi onus devote suscipiens, earumdem Jerosolimitane et Acconensis ecclesiarum curam sic laudabiliter gerere studeas quod retributionis eterne tibi proveniat incrementum et exinde prefate sedis favorem et gratiam uberius consequi merearis. — Datum Laterani, VI idus maii, anno primo. »

In e. m. Capitulo Jerosolimitano. Mandat quatenus eidem electo obedientiam et reverentiam debitam exhibeat. Datum ut supra.

9 Latran, 8 avril 1272.

Capitulo Acconensi mandat se ecclesiis Hierosolymitanae et Acconensi Thomam, olim Cusentinum archiepiscopum, praefecisse canonicosque monet ut eum cum debita reverentia accipiant et audiant. (Reg. nº 9, f. 6 vº.)

« *Capitulo Acconensi.* — Crescit apud Deum mentis nostre jucunditas, etc., ut in superiori usque committendam. Nos de predictorum fratrum consilio dictam ecclesiam Acconensem similiter vacantem ad presens circumspectioni ejus duximus committendam, per eum una cum prefata ecclesia Jerosolimitana plene in omnibus gubernandam, donec ipsa Jerosolimitana ecclesia, bonis suis recuperatis, de adepta ipsorum possessione letetur. Ideoque universitati vestre mandamus quatinus eidem patriarche in omnibus que ad curam et regimen ejusdem ecclesie Acconensis pertinent, efficaciter intendere ac reverenter obedire curetis, ejus salubria monita et mandata suscipiendo devote ac humiliter observando. Alioquin sententiam quam idem rite tulerit in rebelles, etc. Datum Laterani, VI idus aprilis, anno primo. »

In e. m. populo Acconensi. — Datum ut supra.

10 Latran, 17 avril 1272.

Thomae patriarchae Jerosolymitano in Orientali parte plenae legationis officium cum legati de latere potestate committit. (Reg. nº 10, f. 7.)

« *Thome patriarche Jerosolimitano.* — Sedis apostolice solicitudo — tibi in Cipri et Armenie regnis, principatu Antiochie, partibus Syrie ac Insulis seu provinciis circumadjacentibus et in omni parte orientali plene legationis officium de fratrum nostrorum consilio duximus committendum, ut evellas et destruas, edifices et plantes et facias, tanquam legatus ejusdem sedis de *latere* nostro missus, quecunque circa executione ipsius officii videri expedire. Datum Laterani, XV kal. maii, anno primo. »

In e. m. Archiepiscopis et episcopis ac abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum prelatis per Cypri et Armenie regna, in principatu Antiochie, partibus Syrie ac Insulis seu provinciis circumadjacentibus et omni parte Orientali constitutis.

« Solicitudinis apostolice, etc., ut in superiori proxima usque expedire. Ideoque universitati vestre mandamus atque precipimus quatinus eundem patriarcham, immo potius nos in ipso benigne recipientes et honorifice pertractantes, eidem tamquam apostolice sedis legato intendatis humiliter et devote, ipsius monita et precepta et que vobis ex parte nostra mandaverit efficaciter adimplendo. Alioquin sententiam quam idem rite tulerit in rebelles, etc., usque observari. Datum ut supra. »

In e. m. Jerusalem et Cypri regi illustri.

« Solicitudinis apostolice, etc., usque expedire. Datum Laterani, XV kal. maii, anno primo. »

In e. m. .. Regi Armenie Illustri.

« Sedis apostolice, etc., ut in alia per totum. »

In e. m. nobili viro... Principi Antiocheno.

« Sedis apostolice, etc., ut in alia per totum. »

11 Latran, 19 mars 1272.

Templariis et Hospitalariis nunciat quod Thomam, quondam archiepiscopum Cusentinum in patriarcham Hierosolymitanum et Acconensem episcopum elegerit et in Terram Sanctam cum

plena legati de latere potestate miserit, eosque monet ut ipsi pareant et obediant. (Reg. nº 11, f. 7 vº.)

« *Universis magistris et fratribus domorum Militie Templi et Hospitalis Jerosolimitani per Jerusalem, Cypri et Armenie regna, principatum Antiochenum, partes Syrie, ac Insulas, seu Provincias circumadjacentes et omnes orientales partes constitutis.* — Antiqua sanctorum patrum. — Sane venerabilem fratrem nostrum Thomam, archiepiscopum Cusentinum, virum utique secundum cor nostrum, vita et honestate decorum, litterarum scientia preditum, Deo et hominibus gratum, ac consilii maturitate preclarum, de consilio fratrum nostrorum, sacrosancte Romane ecclesie cardinalium, ecclesie Jerosolimitane in patriarcham prefecimus, eique curam et administrationem Acconensis ecclesie committentes, ipsum plene legationis officio duximus in illis partibus honorandum, sibi evellendi vitia et plantandi virtutes concessa nichilominus libera per nostras litteras facultate. Quia vero tunc precipue totius corporis servatur integritas quando debitis obsequiis capiti membra coherent, et suo universo congruunt omnes partes, universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente per apostolica vobis scripta in virtute obedientie firmiter precipiendo mandantes quatinus eundem patriarcham immo nos in ipso potius recipientes, sicut vestre salutis ministrum reverentes et honorantes ut patrem, plenam sibi obedientiam et reverentiam tanquam apostolice sedis legato, quantecumque libertatis et exemptionis privilegia loca vestra gaudeant vel persone, quod quantum ad hoc vobis vel locis ipsis prodesse nolumus, et nullius existere decernimus firmitatis, exhibere curetis, ipsius salubria monita et mandata suscipiendo humiliter et efficaciter adimplendo. Alioquin eidem patriarche nostris damus litteris in mandatis ut vos ad id, monitione premissa, per excommunicationis in personas et in loca vestra interdicti sententias necnon privationem omnium indulgentiarum et privilegiorum vobis a sede apostolica concessorum, appellatione remota, compellat. Non obstante si. — Datum Laterani, XIIII kalendas aprilis, anno primo. »

In e. m. Thome, patriarche Jerosolimitano, apostolice sedis legato.

« Antiqua sanctorum patrum, etc., ut in superiori proxima, verbis competenter mutatis, usque omnes partes dilectis filiis universis magistris et fratribus domorum militie Templi et hospitalis Jerosolimitani per Jerusalem, Cypri et Armenie regna, principatum Antiochenum, partes Syrie ac insulas seu provincias circumadjacentes et omnes orientales partes constitutos rogandos et monendos attente duximus et hortandos, nostris eis dantes litteris in virtute obedientie firmiter in preceptis, ut te, immo nos in te ipso potius recipientes sicut tue salutis ministrum revertentes et honorantes ut patrem, plenam tibi obedientiam, etc., usque adimplendo. Quocirca fraternitati tue mandamus quatinus si dicti magistri et fratres preceptum nostrum neglexerint adimplere, tu eos ad id, monitione premissa, per excommunicationis in personas, etc., ut in alia per totum. »

12 Latran, 12 avril 1272.

Cum Thomae, patriarchae Hierosolymitano, concessisset ut pallio infra suam ecclesiam, hoc est infra quamlibet ecclesiam suae provinciae uteretur, tenore praesentium eidem indulget ut pallio etiam extra suam provinciam ultra mare uti possit. (Reg. 7 vº, nº 12.)

« *Thome patriarche Hierosolymitano, apostolice sedis legato.* Quamvis in concessione. — Auctoritate tibi presentium indulgemus ut etiam ubilibet extra tuam provinciam ultra mare, quotiescumque te solemniter celebrare contigerit, nisi forsitan romanus pontifex presens esset, in civitate vel loco in quo te contigerit celebrare, diebus illis duntaxat in quibus tibi a nobis in tua provincia usus hujusmodi pallei est concessus, libere possis uti eodem palleo de plenitudine apostolice potestatis. Datum Laterani, II idus aprilis, anno primo. »

13 Latran, 17 mars 1272.

Thomae patriarchae Jerosolymitano, indulget ut pallio citra mare, non tamen in Urbe, salva pontificis Romani praesentia, uti possit. (Reg. nº 13, f. 7 vº.)

« *Eidem.* — Quamvis in concessione. — Datum Laterani, XVI kalendas aprilis, anno primo. »

14 Latran, 12 avril 1272.

Thomae, patriarchae Hierosolymitano, quibus diebus festivis pallio uti possit indicat. (Reg. nº 14, f. 7 vº.)

« *Eidem.* — Nuper tibi palleum. — Auctoritate tibi presentium indulgemus ut non solum in illis diebus qui in hujusmodi privilegiis continentur, verum etiam in aliis quos omnes volumus inferius exprimi uti valeas palleo supradicto, videlicet in Nativitate Domini cum tribus diebus sequentibus, in Circumcisione ac Epiphania, in festivitatibus Purificationis, Assumptionis, Annuntiationis et Nativitatis beate Marie Virginis gloriose, in

Dominica qua cantatur Letare Jerusalem et in Ramis palmarum, in Coena domini et in die sancto Sabbati, Resurrectionis dominice cum tribus sequentibus, in Inventione ac Exaltatione sancte Crucis, in Ascensione Domini et in Pentecoste cum uno die sequente, in festis beati Johannis Baptiste, sanctorum apostolorum Petri et Pauli, Commemorationis ipsius, necnon et in Commemoratione omnium sanctorum, anniversariis diebus Dedicationis ecclesiarum Jerosolimitane et Acconensis aut etiam quotiescumque pro episcoporum vel monialium aut ecclesiarum vel altarium consecrationibus et pro clericis ordinandis in statutis temporalibus te contigerit solemniter celebrare. Nulli ergo. — Datum Laterani, II idus aprilis, anno primo. »

15 Latran, 13 avril 1272.

Cum plures episcopi, abbates aliique religiosi viri residere in suis ecclesiis aspernant, Thomae apostolicae sedis legato mandat quatenus eos ad residentiam cogat, et, si obedire noluerint, ex tunc a spiritualium et temporalium administratione suspendat. (Reg. nº 15, f. 8.)

« *Eidem.* — Ad audientiam nostram. — Datum Laterani, idus aqrilis, anno primo. »

16 Latran, 15 avril 1272.

Thomae, apostolicae sedis legato, concedit ut cum religiosis et clericis, in suae legationis provinciis constitutis, qui vinculo excommunicationis innodati, receperint ordines vel divina celebrarint officia, super irregularitatibus possit dispensare. (Reg. nº 16, f. 8.)

« *Eidem.* — Gratus tui nominis. — Concedimus ut cum religiosis et clericis secularibus existentibus in provinciis tue legationi commissis, qui vinculo excommunicationis astricti, receperint ordines vel divina celebrarint officia sic ligati, seu alias forte suspensi, si talia presumpserint immemores facti vel juris ignari, pro modo culpe injuncta eis penitentia competenti eaque peracta, liceat tibi, dummodo fuerint ab eisdem sententiis absoluti et de eis satisfecerint pro quibus inciderint in easdem de misericordia que superexaltat judicio prout eorum saluti expedire videris, super irregularitatibus hujusmodi dispensare. Si vero hec per ipsos scienter, non tamen in contemptum clavium sint presumpta, ipsos per biennium ab ordinum executione suspensos et imposita illis penitentia salutari eos postmodum, si bone conversationis et vite fuerint, prout expedire videris, ad gratiam dispensationis admittas. Datum Laterani, XVII kalendas maii, anno primo. »

17 Latran, 15 avril 1272.

Thomae, patriarchae, Hierosolymitano apostolicae sedis legato, concedit ut beneficia ecclesiastica in suae legationis partibus vacatura, quorum collatio ad sedem apostolicam est devoluta, conferat et assignet. (Reg. nº 17, f. 8.)

« *Eidem.* — Ut operum exhibitione. — Ut omnia ecclesiastica beneficia, etiamsi curam animarum habeant vel dignitates aut personatus existant, que in provinciis tue legationis commissis tanto tempore jam vacaverunt, quod eorum collatio est ad sedem apostolicam juxta Lateranensis statuta concilii legitime devoluta, quibuslibet illicitis detentoribus amotis, prorsus ab eis personis ydoneis autoritate nostra per te vel per alium conferas et assignes; ita tamen quod hii quibus duxeris de hujusmodi beneficiis providendum, prout onus eorundem beneficiorum requirit, se ad ordines promoveri et residentiam in eis faciant personalem. Contradictores. — Non obstante. — Datum ut supra. »

18 Latran, 11 mai 1272.

Cum decani ecclesiae Turonensis officium ad praesens vacet per promotionem ipsius archiepiscopi, eidem mandat ut de eo personae idoneae provideat. (Reg. nº 18, f. 8.)

« .. *Archiepiscopo Turonensi.* — Fraternitati tue presentium. — Datum Laterani, V idus maii, anno primo. »

19 Latran, 18 mai 1272.

Magistrum Johannem, dictum Cardinalem, in archidiaconum Transligerensem in ecclesia Turonensi ab archiepiscopo Turonensi electum confirmat. (Reg. nº 19, f. 8 vº.)

« *Magistro Johanni, dicto Cardinali, archidiacono Transligerensi in ecclesia Turonensi.* — Ex tenore tue petitionis accepimus quod felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, ad venerabilem fratrem nostrum M. archiepiscopum Capuanum, affectum benigne considerationis extendens, omnia beneficia ecclesiastica et prebendas, quae consecrationis sue, quam de manibus predecessoris ipsius apud sedem apostolicam recepit, tempore obtinebat, usque ad triennium continuum ex tunc computandum sibi auctoritate apostolica, speciali gratia reservavit, decernens irritum et inane si secus super premissis per quoscunque contingeret attemptari. Voluit autem quod, predicto finito triennio, eo ipso hujusmodi beneficia et prebendas que ex tunc vacare decrevit conferenda per illos ad quos eorum collatio pertinebat, cum hoc modo

vacarent, omnino dimittere teneretur. Cumque inter alia predicta beneficia, prebendam et archidiaconatum Transligerensem in ecclesia Turonensi eo tempore dictus archiepiscopus obtineret, tandem, finito dicto triennio, bone memorie Vincentius, Turonensis archiepiscopus, Archidiaconatum eundem ad collationem suam spectantem primo magistro Nicolao, nunc cantori Turonensi, et postmodum eodem magistro N. archidiaconatui renuntiante predicto, tue devotionis meritis provida meditatione pensatis, tibi contulit intuitu caritatis, prout in supradicti Turonensis archiepiscopi litteris exinde confectis ac ipsius sigillo munitis plenius continetur. Et licet ex tunc eundem archidiaconatum cum omnibus suis pertinentiis tenueris et adhuc teneas pacifice et quiete, quia tamen dubitas ne pro eo quod idem archidiaconatus apud sedem eandem dicte consecrationis tempore vacaverat, ex constitutione dicti predecessoris qua prebendas, personatus et dignitates et alia ecclesiastica beneficia que in curia romana vacare contingit, aliquis preter romanum pontificem absque dicte sedis speciali mandato conferre non possit, aliquod tibi circa premissa possit dispendium generari, nobis humiliter supplicasti ut providere super hoc tibi de benignitate apostolica curaremus. Tuis itaque supplicationibus inclinati. — Datum Laterani, xv kalendas junii, anno primo. »

20 Latran, 18 mai 1272.

Magistrum Petrum, dictum Monachum, in archidiaconum Turonensem confirmat (ut in proxima superiori). (Reg. nº 20, f. 8 vº.)

« *Magistro Petro, dicto Monacho, archidiacono Turonensi.* — Ex tenore tue. — Datum Laterani, xv kalendas junii, anno primo. »

21 Latran, 14 mai 1272.

Fratrem Petrum, in episcopum Lucanum electum, confirmat eique pallii usum concedit. (Reg. nº 21, f. 9.)

« *Fratri Petro, episcopo Lucano.* — Sane Lucana ecclesia pastoris solutio destituta, dilecti filii capitulum ipsius ecclesie, presentibus omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, die ad tractandum de provisione facienda ejusdem ecclesie de pastore prefixa, invocata Spiritus sancti gratia, ut moris est, in venerabilem fratrem nostrum P., Lucanum episcopum, professorem ordinis predicatorum, tunc lectorem fratrum domus ipsius ordinis Viterbiensis, virum utique litterarum scientia redimitum, morum honestate preclarum et religione perspicuum, dirigentes unanimiter et concorditer vota sua, te in suum pastorem et episcopum postularunt, facientes nobis decretum postulationis hujusmodi per dilectum filium magistrum Nantelmum, scriptorem nostrum primicerium, et quosdam alios canonicos ipsius ecclesie suos ad hoc procuratores et nuncios presentari, nobis cum instantia supplicando ut postulationem ipsam admittere curaremus. Nos igitur eandem postulationem ipsam examinari fecimus diligenter, et quia ipsam invenimus de persona ydonea concorditer celebratam, de fratrum nostrorum consilio eam duximus admittendam, tibi munus consecrationis impendimus subsequenter, palleum a nobis cum ea qua decuit instantia postulatum, tibi ad nomen et usus ipsius ecclesie, cujus presuli ex indulto sedis apostolice usus pallei est concessus, postmodum juxta formam quam observare convenit ecclesia Romana in talibus concedendo. — Datum Laterani, ii idus maii, anno primo. »

In e. m. Capitulo ecclesie Lucane.
In e. m. Clero civitatis et diocesis Lucanarum.
In e. m. .. Potestati... Capitaneo et Populo Lucane civitatis.

22 Latran, 24 mai 1272.

B. quondam Dertusensem episcopum, Terraconensem electum, Terraconensi ecclesiae praeficit. (Reg. nº 22, f. 9.)

« *B. episcopo quondam Dertusensi, in archiepiscopum Terraconensem electum (sic).* — Sollicitudinis apostolice studium. — Sane Terraconensis ecclesia solatio destituta pastoris, dilecti filii .. prepositus et capitulum ejusdem ecclesie pro futuri substitutione pontificis, ut moris est, convenientes in unum, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, die ad eligendum prefixa, in venerabiles fratres nostros .. Barchinonensem et .. Vicensem episcopos, necnon Petrum Bernardi prepositum et Raymundum de Monte Olivo archidiaconum et Raymundum de Villafranca sacristam ipsius ecclesie unanimiter compromittere curaverunt, promittentes illum recipere et habere in archiepiscopum et pastorem, quem ipsi compromissarii concorditer eligerent, vel etiam postularent. Iidem vero compromissarii, diligenti super hoc deliberatione prehabita, et Spiritus sancti gratia invocata, in te, tunc Dertusensem episcopum, unanimiter et concorditer consenserunt, ac prefatus archidiaconus vice sua et omnium predictorum te in Terraconensem episcopum postulavit. Quare prefati prepositus et capitulum postulationem hujusmodi nobis per eundem sacristam, eorum specialem procuratorem et nuntium, presentantes,

supplicarunt nobis humiliter, ut ipsam postulationem admittere dignaremur. Nos itaque, persone tue laudabilibus meritis digna consideratione pensatis, cum gloriosi fructus ex tuis provenientes operibus probabiliter indicent, quod status ipsius Terraconensis ecclesie utiliter tuo salubri regimine dirigetur, ac spiritualiter et temporaliter salubria, dante Domino, suscipiet incrementa, postulationem eandem, quam de persona ydonea canonice invenimus celebratam, de fratrum nostrorum consilio duximus admittendam, tibi absoluto a vinculo quo tenebaris ecclesie Dertusensi, transeundi ad dictam Terraconensem ecclesiam licentiam concedentes. — Datum Laterani, VIIII kalendas junii, anno primo. »

In e. m. Suffraganeis ecclesie Terraconensis.
In e. m. .. Preposito et capitulo Terraconensibus.
In e. m. Clero civitatis et diocesis Terraconensium.
In e. m. Populo Terraconensi.

23 Latran, 24 mai 1272.

Cum archiepiscopo Terraconensi per Raymundum de Villafranca sacristam et Petrum Comicium, canonicum ecclesiae memoratae, nuncios et procuratores capituli, pallium miserit, Barchinonensi et Ilerdensi episcopis mandat recipiant a dicto archiepiscopo juramentum ecclesiae Romanae in pallii receptione praestari solitum. (Reg. nº 23, f. 9 vº.)

« .. *Barchinonensi et .. Ilerdensi episcopis.* — Cum venerabilem fratrem. — Datum ut supra. »

24 Latran, 30 mai 1272.

Petrum, electum Tarantasiensem, in archiepiscopum confirmat. (Reg. nº 23 (1), fº. 9 vº).

« *Petro, electo Tarantasiensi.* — Debitum officii nostri. — Sane Tarantasiensis ecclesia pastoris solutio destituta, dilecti filii capitulum ejusdem ecclesie convenientes in unum, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, die ad eligendum prefixa, per viam compromissi procedere curaverunt, dilectis filiis Auserino, Gauterio et Philippo canonicis ipsius ecclesie eligendi archiepiscopum ab eodem capitulo concessa plena et libera potestate. Ipsi vero convenientes in unum, Spiritus sancti gratia invocata, te, tunc ipsius ecclesie canonicum, decanum Valerie in ecclesia Sedunensi, in archiepiscopum dicte Tarantasiensis ecclesie canonice ac concorditer elegerunt. Presentata itaque nobis electione hujusmodi, nos quia invenimus eam de persona ydonea canonice celebratam, ipsam de fratrum nostrorum consilio auctoritate apostolica duximus confirmandam. — Datum Laterani, III kalendas junii, anno primo. »

In e. m. capitulo ecclesie Tarantasiensis.
In e. m. Episcopis suffraganeis ecclesie Tarantasiensis.

(1) Le nº 23 désigne à la fois la lettre précédente et celle-ci, par suite d'une erreur qui se trouve dans le Registre.

25 Latran, 31 mai 1272.

Cum Henrico, episcopo Londoniensi, super irregularitatibus quas incurrit, celebrando divina officia, excommunicationis vinculis innodatus, dispensat et suspensione quam in eum cardinalis S. Adriani diaconus pronuntiaverat, relaxat. (Reg. nº 24, f. 10.)

« *Henrico, Londoniensi episcopo.* — Sicut intelleximus, felicis recordationis C(lemens) papa, predecessor noster, tunc episcopus Sabinensis, in regno Anglie apostolice sedis legatus, tempore quo status ejusdem regni dissensionum turbine fluctuabat, in quondam Symonem comitem Leycestrie, Hugonem dispensatorem et quosdam alios nominatim, ac ceteros barones regni Anglie ipsorum fautores et complices, necnon omnes illos qui eisdem in sua contumacia persistentibus prestarent auxilium, consilium et favorem, in cives quoque Londonienses et habitatores quinque portuum Anglie ac in ceteros qui impedirent episcopos Anglie ne irent ad ipsum ad diem ipsis episcopis ab eo prefixam, excommunicationis, et in omnes predictorum terras necnon illas que predictis adhererent vel prestarent auxilium, consilium vel favorem, etiamsi ad mandatum carissimi in Christo filii nostri .. regis Anglorum illustris, hoc facerent, cujus assensum pro eo quod rex ipse quasi captivus a baronibus tenebatur invalidum reputabat, interdicti sententias publice ac sollempniter promulgavit et tibi presentialiter in virtute obedientie ac sub pena excommunicationis quam ipso facto si secus faceres te incurrere voluit, districte precepit ut dictas sententias in tua civitate ac diocesi publicares, observares et faceres a tuis subditis observari. Tu vero mandato hujusmodi parere non curans et prefatas sententias non observans favisti predictis baronibus, eis in negotiis et regimine dictorum regis et regni, consilium et auxilium impendendo contra sententias supradictas. Et existens unus de novem consiliariis electis a baronibus sine quorum novem consilio idem rex ex eorundem baronum ordinatione nichil facere poterat vel debebat, participando eisdem baronibus tanquam non excommunicatis in consiliis, negotiis, tractatibus et alias, predictam excommunicationis sententiam incurristi, et

tam in Londoniensi ecclesia, nominatim interdicta, quam alibi, durante interdicto hujusmodi, celebrasti solempniter divina officia sic ligatus, predictis excommunicationis et interdicti sententiis vilipensis. Propter que dilectus filius noster O. sancti Adriani diaconus cardinalis, tunc in eodem regno legatus sedis ejusdem, attendens hujusmodi tuam inobedientiam et contemptum, ne tante presumptionis ausio transiret aliis in exemplum, te ab officio beneficioque suspendit et denuntiavit esse suspensum, citans te nichilominus tibique districte precipiens ut infra certum tempus te prefate sedis conspectui presentares. Profecto grave reputandum est in singulis personis ecclesiasticis cum sic enormiter deviant aut delinquunt, sed in ecclesiarum prelatis, pontificali maxime preditis dignitate tanto detestabilius non indigni censetur, quanto ipsi qui ad aliorum doctrinam sunt positi, plurimos vestigia sequentes ipsorum per hoc trahere in precipitium dinoscuntur. Licet autem in hiis contra sedem eandem nimium cornua temerarie presumptionis erexisse dicaris que in persecutore inchoate malitie forent non immerito confringenda, et in dictum regem graviter excessisse cui saltem, ratione temporalium que ab ipso Londoniensis recognoscit ecclesia, tenebaris, quia tamen jamjudum ad eandem sedem accedens, inibi longo tempore laudabiliter conversatus et multe penitentie signa pretendens, te, sicut fratrum nostrorum fide digno recipimus, adeo humilem et devotum exhibere curasti quod nos et sedem ipsam erga personam tuam ad benevolentiam et mansuetudinem tua humilitas et devotio efficaciter inclinavit, nos sperantes te propter lapsum hujusmodi futurum in ipsius sedis obedientia, presertim ob percepte in hoc ab ipsa benignitatis gratiam fortiorem et erga ipsum regem et dilectum filium E. primogenitum ejus qui, tanquam vir mansuetissimus injuriarum dicto regi et sibi factarum oblitus, pro te apud eandem sedem supplicationibus institit et litteris supplicavit, ac ceteros de domo regia sincere affectum constantie servaturum et propterea in hiis viam eligentis mansuetudinis non rigoris, cum tibi quo ad dictas sententias tempore predecessoris ejusdem per absolutionis beneficium sit provisum, de ipsorum fratrum consilio super irregularitate si quam forsitan contraxisti divina celebrando, sic legatus, officia, dispensantes, suspensionem hujusmodi misericorditer relaxamus. Et te restituentes in integrum, presentium tibi auctoritate concedimus ut deinceps administrationem dicte Londoniensis ecclesie in spiritualibus et temporalibus exercere libere valeas sicut prius. Nichilominus omnem maculam sive notam adversus te forsan ex predictis exortam de potestatis plenitudine abolentes. Nulli ergo. — Datum Laterani, II kal. junii, anno primo. »

26 Latran, 9 avril 1272.

Thomae, patriarchae Hierosolymitano, mandat quatenus omnes clericos qui, recepto sacerdotii ordine, beneficia vel praebendas obtinent, ad residentiam cogat. (Reg. nº 25, f. 10 vº.)

« *Thome, patriarche Jerosolymitano, apostolice sedis legato.* — Ad aures nostras pervenit, quod nonnulli rectores, canonici et alii clerici ecclesiarum existentium in terris tue legationi commissis se ad sacros ordines promoveri, et in eisdem ecclesiis residentiam personalem, prout ipsarum prebendarum ac beneficiorum que in eis obtinent onus requirit, facere pretermittunt, quamquam fructus percipiant eorumdem, propter quod eedem ecclesie debitis obsequiis defraudantur. Quocirca fraternitati tue mandamus quatenus rectores, canonicos et clericos hujusmodi quod ordines suscipiant debitos, et in suis ecclesiis personaliter resideant, ut tenentur, monitione premissa, per subtractionem proventuum ecclesiasticarum prebendarum et beneficiorum hujusmodi, et tandem, si protervitas eorum meruerit, per privationem ipsorum, appellatione remota, previa ratione compellas. — Datum Laterani, v idus aprilis, anno primo. »

27 Latran, 13 avril 1272.

Thomae, patriarchae Hierosolymitano, concedit quod, non obstantibus indulgentiis Templariis et Hospitalariis ab Innocentio et Alexandro praedecessoribus suis concessis, votorum crucesignatorum redemptiones et legata in Terrae Sanctae subsidium, ab ipso patriarcha percipiantur. (Reg. nº 26, f. 10 vº.)

« *Eidem.* — Non minus acceptum. — Sane fraternitas tua nobis exposuit quod felicis recordationis predecessores nostri romani pontifices Innocentius .. magistro et fratribus militie Templi et Alexander .. magistro et fratribus hospitalis Jerosolimitani ut inter alia de redemptionibus votorum crucesignatorum in terre sancte subsidium quos a persecutione voti sui paupertas vel probabilis personarum debilitas seu obtenta per sedem apostolicam dispensatio, commutans in reale subsidium personale, executionem voti hujusmodi excusaret, necnon et de testamentis fidelium que legantur in subsidium dicte terre, non expressis locis aliquibus vel personis, iidem Templarii usque ad decem milium et Hospitalarii usque ad duorum milium marcarum argenti summas ubicunque locorum extra regnum Alamannie possent recipere, sub certa forma per suas duxerunt litteras indulgendum, certis eis super hoc conservatoribus deputatis, cujus indulgentie pretextu iidem magister et fratres militie Templi hujusmodi redemptiones et legata

in regno Jerosolimitano, sede Jerosolomitana vacante, hactenus recipere inciperunt, et times, ut asseris, ne, et fratres dicti hospitalis in eodem regno velint recipere in tuum prejudicium et gravamen. Verum quia, sicut asseris, predecessores tui redemptiones et legata predicta in eodem regno, quando legatus destinatus de latere apostolico in illis partibus non existit, consueverunt recipere a longis temporibus retroactis, nos tuis devotis supplicationibus inclinati, ut per eandem indulgentiam seu quanlibet aliam generalem vel specialem ipsis seu aliis fratribus cujuscunque ordinis vel etiam clericis secularibus exemptis et non exemptis concessam super hiis a sede apostolica, vel in posterum concedendam, que de presentibus plenam et expressam non fecerint mentionem, quo ad receptionem redemptionum et legatorum ipsorum in regno predicto nullum tibi generetur prejudicium quominus illa percipias in ejusdem terre subsidium convertenda, sicut predecessores tui hactenus perceperunt, fraternitati tue auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo. — Datum Laterani, idus aprilis, anno primo. »

28 Latran, 13 avril 1272.

Hospitalariis inhibet ut redemptiones votorum crucesignatorum et legata in Terrae Sanctae subsidium in regno Alamanniae recipere praesumant. Alioquin patriarchae Hierosolymitano mandavit quatenus eos, si apostolicis monitionibus non paruerint, ecclesiastica appellatione remota, compescat. (Reg. nº 27, f. 11.)

« *Eidem.* — Non minus acceptum. — Datum ut supra. »

29 Latran, 13 avril 1272.

Magistro et fratribus Militiae Templi inhibet ut redemptiones votorum crucesignatorum et legata in Terrae Sanctae subsidium aliquatenus recipere praesumant. Alioquin patriarchae Hierosolymitano mandavit « ut eos a presumptione hujusmodi, ceterum ecclesiastica appellatione remota, cognita veritate, compescat. » (Reg. nº 28, f. 11.)

« .. *Magistro et fratribus militie Templi.* — Non minus, etc. — Datum ut supra. »

30 Latran, 4 mai 1272.

Thomae, apostolicae sedis legato, indulget ut decem clericis sibi obsequentibus de totidem beneficiis provideri faciat. (Reg. nº 29, f. 11.)

« *Th(ome). patriarche Jerosolimitano, apostolice sedis legato.* — Ut eo gratior habearis quo aliis, auctoritate nostra munitus, gratiam facere poteris pleniorem, providendi per te vel per alium seu alios decem clericis tibi obsequentibus in ecclesiis tue legationis cathedralibus vel aliis, de prebendalibus vel aliis ecclesiasticis beneficiis, cum cura vel sine cura, etiamsi personatus vel dignitates existant, ita tamen quod cuilibet eorum de unico tantum beneficio, dignitate seu personatu provideatur si vacant ad presens, vel quamprimum ad id obtulerit se facultas, nec in aliqua ecclesia provideri valeat nisi uni, ac faciendi eos ex nunc in ecclesiis in quibus eis provideris si collegiate fuerint, recipi in canonicos et in fratres; necnon contradictores, etc., usque compescendi. Non obstante... plenam tibi, auctoritate presentium, concedimus facultatem. Nos enim. — Datum Laterani, IIII nonas maii, anno primo. »

31 Latran, 15 avril 1272.

Thomae, apostolicae sedis legato, indulget ut clericis suis redditus quos ubilibet obtinent, faciat ministrari. (Reg. nº 30, f. 11 vº.)

« *Eidem.* — Ut hii qui. — Ut clericis tuis quamdiu in servitio tuo permanserint, beneficiorum suorum redditus et proventus, que ubilibet obtinent, facias per te vel per alium, cotidianis distributionibus duntaxat exceptis, ac si personaliter residerent in ecclesiis in quibus habent eadem, integre ministrari. — Non obstantibus. — Contradictores. — Datum Laterani, XVII kalendas maii, anno primo. »

32 Latran, 12 avril 1272.

Thomae, patriarchae Hierosolymitano, apostolicae sedis legato indulget ut cum clericis, existentibus in provinciis suae legationis commissis, pro defectu natalium dispensare valeat. (Reg. nº 31, f. 11 vº.)

« *Eidem.* — Gratus tui nominis. — Datum Laterani, II idus aprilis, anno primo. »

33 Latran, 23 mai 1272.

Episcopo Anagnino et Guillelmo de Spectinis, decano Antiocheno, subdiacono et capellano suo, mandat ut, cum ecclesia Romana civitatem Beneventanam cum toto territorio et omnibus districtibus et pertinentiis suis specialiter et expresse ad suum dominium reservaverit, de finibus ejusdem veritatem diligentius inquirant, loca dictorum finium propriis aspectibus supponentes. (Reg. nº 32, f. 11 vº; POTTHAST, 20557.)

« .. *Episcopo Anagnino et Guillelmo de Spectinis, decano An-*

tiocheno, subdiacono et capellano nostro. — Licet ecclesia Romana. — Datum Laterani, x kalendas junii, anno primo. »

34 Latran, 15 mai 1272.

Vicedominum, archiepiscopum Aquensem, ad Lombardiae ac Januensem provincias necnon Romaniolam ac Marchiam Tarvisinam, Aquilegensem et Gradensem patriarchatus, commisso ibidem plenae legationis officio, destinat. (Reg. nº 33, f. 11 vº; Potthast, 20554.)

« *Archiepiscopo Aquensi, apostolice sedis legato.* — Inter omnia nostre. — Datum Laterani, idus maii, anno primo. »

35 Latran, 14 mai 1272.

Omnibus ecclesiarum praelatis necnon et aliis ecclesiasticis personis nunciat se in eorum partes archiepiscopum Aquensem misisse cum plenae legationis officio « ut exclusa tristium peste bellorum, desiderabilis sit in eisdem terris proventura jocunditas, » eosque monet ut ipsi legato debitam exhibeant obedientiam. (Reg. nº 34, f. 12.)

« *Patriarchis, archiepiscopis ac dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, prepositis, archipresbyteris et aliis ecclesiarum prelatis necnon capitulis, conventibus, collegiis ac aliis personis ecclesiasticis, secularibus et regularibus, tam exemptis quam non exemptis, in Lombardie ac Januensi provinciis, necnon Romaniola, Marchia Tervisina, Aquilegensi et Gradensi patriarchatibus constitutis.* — Inter omnia nostre. — Datum Laterani, ii idus maii, anno primo. »

36 Orvieto, 15 juilllet 1272.

Raynerio Tholomei, civi Florentino, concedit tabellionatus officium. (Reg. nº 35, f. 12 vº.)

« *Raynerio Tholomei, civi Florentino.* — Ne contractuum memoria — (tabellionatus) officium ad quod per dilectum filium magistrum Berardum de Neapoli, notarium nostrum, cui examinationem tuam super hoc commisimus, fuisti repertus idoneus, tibi duximus concedendum. — Datum apud Urbemveterem, idus julii, anno primo. »

37 Rome-Saint-Pierre, 8 juin 1272.

P. Tarantasium, priorem provincialem ordinis fratrum praedicatorum in Francia, Lugdunensi praeficit ecclesiae. (Reg. nº 36, f. 12 vº.)

« *P. Tarantasio, electo Lugdunensi.* — Licet ad curam ecclesiarum omnium quarum licet immeriti presidemus studiorum nostrorum sedulitas officiosa versetur, tamen preclaram Lugdunensem ecclesiam de cujus corpore nos olim in minori constituti officio speciale membrum fuisse recolimus, in tabulis memorie nostre portamus eam more patris, ut filiam predilectam promptis favoribus prosequentes, tanto potius circa prosperum statum ejus nostra fervere desideria dinoscuntur quanto eam novimus majoribus indigere presidiis, vacationis incommoda deplorantem. Dudum siquidem eadem ecclesia per cessionem dilecti filii, nobilis viri, Philippi, Sabaudie et Burgundie comitis, tunc Lugdunensis electi, regimine destituta pastoris, felicis recordationis C(lemens) papa, predecesssor noster, de bone memorie Autisiodorensi episcopo, dum viveret, ecclesie memorate providit ac ipsum eidem ecclesie preficiens in archiepiscopum et pastorem prebuit sibi licentiam ad eam libere transeundi, a vinculo quo tenebatur ecclesie Autisiodorensi absolvens ipsum episcopum ad eandem Lugdunensem ecclesiam transeuntem, hoc expresse nichilominus addito quod si hujusmodi provisio debitum non sortiretur effectum, potestas providenti prefate Lugdunensi ecclesie apud sedem apostolicam remaneret, decernendo irritum et inane si .. decanus et capitulum ipsius Lugdunensis ecclesie aliquid in contrarium attemptarent. Cumque postmodum dictus episcopus diem clausisset extremum, iidem decanus et capitulum credentes quod prefatus episcopus provisioni de se facte dum viveret consensisset, et per hoc eligendi potestatem ad ipsos decanum et capitulum legitime pertinere, dilectum filium Hugonem de Pissiaco, decanum Bellijoci, eorum concanonicum, in Lugdunensem archiepiscopum elegerunt. Cum autem crederetur quod hujusmodi electioni alicujus pararetur oppositionis obstaculum, idem Hugo devota meditatione considerans irreparabilia dampna que verisimiliter ex hoc ipsi ecclesie contingere poterant, et nolens quod eadem ecclesia collaberetur occasione sui, vel quevis incurreret detrimenta, expresse consensit per procuratores ad hoc specialiter constitutos ut, non obstante si ex electione ipsa sibi jus extiterat acquisitum, quod iidem procuratores super hoc potestatem habentes, absolute in nostris manibus posuerunt, cum super illo nollet idem Hugo aliquatenus subire discussionem judicialis indaginis, possemus eidem ecclesie juxta nostrum beneplacitum providere. Profundis itaque meditationibus excitati, ut eidem ecclesie secundum cor nostrum personam preficeremus ydoneam que salubriter

ipsam dirigens et gubernans ad ejus commoda spiritualiter et temporaliter promovenda sua totaliter studia deputaret, ad te, tunc priorem provincialem ordinis fratrum predicatorum in Francia, mentis nostre convertimus intuitum, te prefate Lugdunensi ecclesie de fratrum nostrorum consilio in archiepiscopum prefecimus et pastorem. — Datum Rome apud Sanctum Petrum, VIII idus junii, anno primo. »

« In e. m. Suffraganeis ecclesie Lugdunensis. — Datum ut supra.

In e. m. .. decano et capitulo ecclesie Lugdunensis.

In e. m. Clero civitatis et diocesis Lugdunensium. »

38 Orvieto, 13 juillet 1272.

Magistro Constantio de Cathalauno, canonico Lingonensi, concedit ut praebendam licite retinere valeat. (Reg. nº 37, f. 13.)

« *Magistro Constantio de Cathalauno, canonico Lingonensi.* — Vite laudabilis et probitatis merita. — Sane petitio tua nobis exhibita continebat quod felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, prebendas et beneficia que apud sedem apostolicam vacare contingeret, donationi apostolice reservavit, decernens irritum et inane si secus contingeret attemptari. Cumque venerabili fratre nostro Odone, archiepiscopo Bisuntino, tunc canonico Lingonensis ecclesie, electo in archiepiscopum Bisuntinum, et ipsius electione apud sedem apostolicam confirmata eique munere consecrationis impenso, ac per hoc vacante prebenda quam idem archiepiscopus in eadem ecclesia obtinebat, prebenda ipsa tibi recepto auctoritate apostolica sub expectatione prebende vacature in ecclesia supradicta per executorem tuum collata extitit tuque ad ejus titulum, cum sacerdotalis existat, in presbyterum es promotus. Quare nobis humiliter supplicasti ut cum eandem prebendam possideas pacifice et quiete et super ipsius retentione habeas conscientiam titubantem, providere tibi super hoc paterna sollicitudine curaremus. Nos itaque tuis devotis supplicationibus inclinati, ut prebendam ipsam, constitutione, reservatione ac decreto hujusmodi nequaquam obstantibus, licite retinere valeas, dummodo tibi alias debeatur, devotioni tue auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo nostre concessioni, etc. — Datum apud Urbemveterem, III idus julii, anno primo. »

39 Orvieto, 15 juillet 1272.

Oddoni, archiepiscopo Rothomagensi, mandat ut cum Johanne de Clavilla, presbytero monasterii Gemeticensis, O. S. B., super defectu natalium dispenset. (Reg. nº 38, f. 13; Potthast, 20569.)

« *Archiepiscopo Rothomagensi.* — Regularis ordinis professoribus. — Datum apud Urbemveterem, idus julii, anno primo. »

40 Orvieto, 15 juillet 1272.

Magistro Berengario de Secureto, Camerae Apostolicae clerico, canonicatum et praebendam in ecclesia Aurelianensi confert. (Reg. nº 39, f. 13.)

« *Magistro Berengario de Secureto, canonico Aurelianensi, camere nostre clerico.* — Probitatis et scientie. — Cum igitur in ecclesia Aurelianensi canonicatus et prebenda per obitum bone memorie J. SS. Cosme et Damiani diaconi cardinalis, canonici ejusdem ecclesie, qui apud sedem apostolicam diem clausit extremum, apud sedem eandem vacasse noscantur, sicque nullus preter Romanum pontificem ipsos conferre potuerit, constitutione felicis recordationis C. pape, predecessoris nostri, super beneficiis apud sedem ipsam vacantibus edita obsistente, nos si quid de eisdem canonicatu et prebenda contra constitutionem eandem attemptatum existit, decernentes, ut est, irritum et inane, eosdem canonicatum et prebendam, de jure vacantes, cum suis juribus et pertinentiis, de plenitudine juris canonici tibi conferimus, providemus tibi de illis, teque de ipsis etiam investimus. Non obstante si aliqui forsan in eadem ecclesia apostolica vel alia quavis sint auctoritate recepti, vel ut recipiantur insistant, quibus omnibus te in assecutione canonicatus et prebende predictorum preferri volumus, sed quoad alias prebendas nullum per hoc prejudicium generari, aut si venerabili fratri nostro .. episcopo et dilectis filiis .. decano et capitulo Aurelianensi communiter vel divisim, sub quavis forma verborum ab eadem indultum existat, quod ad receptionem, vel provisionem alicujus minime teneantur, quodque ad id cogi non possint, sive quod de beneficiis ad eorum collationem spectantibus, seu specialiter de prebendis ejusdem ecclesie nulli valeat provideri, sive qualibet alia dicte Sedis indulgentia, seu privilegio generali vel speciali, cujuscumque tenoris existat, per que presentibus non expressa, vel totaliter non inserta harum effectus differri possit, vel quomodolibet impediri, et de qua in nostris litteris specialis et expressa mentio sit habenda, seu si tu presens non fueris ad prestandum de observandis consuetudinibus, statutis et indulgentiis ejusdem Aurelianensis ecclesie, aut quodcumque aliud juramentum, ad quod prestandum personaliter quousque

te illuc ire contingat, dummodo per procuratorem ydoneum sis illud prestare paratus, nolumus te teneri. Volumus tamen ut prebendam, quam in Dignensi ecclesia obtines, postquam prebendam Aurelianensem fueris pacifice assecutus, et integre percipies fructus ejus, quam ex tunc vacare decernimus, omnino dimittas. Sed circa retentionem aliorum beneficiorum ecclesiasticorum que obtines apostolicis indulgentiis super hoc tibi concessis nolumus alias in aliquo derogari. Nulli ergo nostre constitutionis, collationis, provisionis et investiture, etc. Datum apud Urbemveterem, idus julii, anno primo. »

41 Orvieto, 15 juillet 1272.

Magistris Petro de Montebruno, camerario et notario apostolico, et Raymundo de Caturco, archidiacono Morinensi, mandat quatenus Berengarium de Secureto, clericum camerae apostolicae, in possessionem canonicatus et praebendae sibi in ecclesia Aurelianensi collatorum mittant. (Reg. nº 40, f. 13 vº.)

« *Magistris Petro de Montebruno, camerario et notario nostro, et Raymundo de Caturco, archidiacono Morinensi.* — Probitatis et scientie. — Datum ut supra. »

42 Orvieto, 18 juillet 1272.

Raynaldum, Aprutinensem electum, Aprutinensi praeficit ecclesiae. (Reg. nº 41, f. 13 vº.)

« *Raynaldo, Aprutinensi electo.* — Debitum officii nostri. — Sane Aprutinensi ecclesia pastoris solacio destituta, dilecti filii .. prepositus et capitulum ejusdem ecclesie, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, die ad tractandum de provisione facienda ipsi ecclesie de pastore prefixa, dilectis filiis Thome de Ripa et Petro Coni canonicis Aprutinensibus providendi eidem ecclesie de episcopo et pastore per electionem seu postulationem concesserunt unanimiter potestatem. Iidem autem canonici, hujusmodi concessionis auctoritate, tractatu super hoc perhabito diligenti, ac Spiritus Sancti gratia invocata, te, tunc canonicum Theatinum, in Aprutinensem episcopum concorditer elegerunt; dicti quoque prepositus et capitulum facientes nobis decretum electionis hujusmodi de te facte per dilectos filios Thomam de Ripa et Rogerium, plebanum plebis sancti Laurentii de Civitella, canonicos Aprutinenses, eorum ad hoc procuratores et nuntios, presentari a nobis per eos ut electionem confirmaremus eandem suppliciter petierunt. Nos igitur, ipsius electionis examinato processu, quia eam invenimus de persona ydonea concorditer celebratam, ipsam de fratrum nostrorum consilio duximus confirmandam, supplentes de apostolice plenitudine potestatis defectui, si quis ex eo extitit in electione predicta que celebrata fuit, licentia super hoc primitus a Sede apostolica non obtenta, per quam quidem sedem universis capitulis ecclesiarum cathedralium regni Sicilie fore noscitur interdictum ne ad electionem seu postulationem vel nominationem procedatur absque ipsius sedis licentia speciali, teque ipsi ecclesie prefecimus in episcopum et pastorem. — Datum apud Urbemveterem, xv kalendas augusti, anno primo. »

« In e. m. .. preposito capitulo et clero Aprutinensibus. Datum ut supra.

In e. m. populo civitatis et diocesis Aprutinensium. »

43 Orvieto, 23 juillet 1272.

Hugonem, olim Aberdonensis ecclesiae cancellarium et in Aberdonensem episcopum electum, eidem praeficit ecclesiae. (Reg. nº 42, f. 14; Potthast, 20574.)

« *Hugoni, episcopo Aberdonensi.* — Debitum officii nostri. — Datum apud Urbemveterem, x kalendas augusti, anno primo. »

« In e. m. .. decano et capitulo Aberdonensibus.

In e. m. clero civitatis et diocesis Aberdonensium.

In e. m. populo civitatis et diocesis Aberdonensium.

In e. m. .. regi Scotie illustri. »

44 Orvieto, 13 juillet 1272.

Nicolao, archiepiscopo Armachano, Hiberniae primati, significat se ejus electionem, per viam compromissi canonice factam, confirmasse. Hortatur eum ut curam ecclesiae Armachanae diligentius gerat, eique pallii usum concedit. (Reg. nº 43, f. 14 vº; Potthast, 20568.)

« *Nicolao, archiepiscopo Armachano, Ibernie primati.* — Quoniam inter sollicitudines. — Datum apud Urbemveterem, III idus julii, anno primo. »

« In e. m. capitulo ecclesie Armachane. Datum ut supra.

In e. m. universis episcopis suffraganeis ecclesie Armachane.

In e. m. populo civitatis et diocesis Armachanarum.

In e. m. nobilibus viris et aliis universis vassallis Armachane ecclesie. »

45 Orvieto, 23 juillet 1272.

Egidio de Terriciomonte ecclesiam de Triogallo, Belvacensis diocesis, confert. (Reg. nº 44, f. 14 vº.)

« *Egidio de Terriciomonte, presbytero rectori ecclesie de Triogallo, Belvacensis diocesis.* — Quoniam de persona tua in ultramarinis partibus notitiam habuimus et alias nobis de probitate ac bonis moribus commendaris, dignum quodam modo reputamus et equum ut a nobis optatam gratiam consequaris. Cum igitur ecclesia de Triogallo per mortem magistri Nicholai de Montigniaco, rectoris ejusdem ecclesie, qui apud Sedem apostolicam diem clausit extremum, vacasse noscatur, sicque nullus preter Romanum pontificem ipsam conferre potuerit constitutione felicis recordationis Clementis pape, predecessoris nostri, super beneficiis apud sedem ipsam vacantibus edita obsistente, nos si quid de dicta ecclesia contra constitutionem eandem attemptatum existit, decernentes, ut est, irritum et inane, ecclesiam ipsam de jure vacantem, cum suis juribus et pertinentiis, tibi nullum, ut asseris, beneficium ecclesiasticum obtinenti pietatis obtentu conferimus, providemus tibi de illa, et te de ipsa etiam investimus. Non obstante. — Volumus autem quod in eadem ecclesia residentiam facias personalem. Nulli ergo nostre constitutionis, collationis, provisionis et investiture, etc. — Datum apud Urbemveterem, x kalendas augusti, anno primo. »

46 Orvieto, 27 août 1272.

Archidiacono Cameracensi in Brabantia, et decano Sancti Quintini in Melbodio ecclesiarum, Cameracensis diocesis, mandat quatenus Egidium de Terricomonte in possessionem parrochialis ecclesiae de Triogallo mittant. (Reg. nº 45, f. 15.)

« .. *Archidiacono Cameracensi in Brabantia, et .. decano sancti Quintini in Melbodio ecclesiarum, Cameracensis diocesis.* — Quoniam de persona. — Datum apud Urbemveterem, vi kalendas augusti, anno primo. »

47 Orvieto, 12 août 1272.

Electionem Benedicti in priorem monasterii de Gualdo ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis Sancti Benedicti, Beneventanae diocesis, per priorem gubernari soliti, concorditer celebratam, et per S., tituli Sancti Martini cardinalem presbyterum, examinatam, approbat et confirmat. (Reg. nº 46, f. 15).

« *Benedicto, priori monasterii de Gualdo, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Beneventane diocesis.* — Rationis oculis intuentes. — Datum apud Urbemveterem, ii idus augusti, anno primo. »

In e. m. conventui monasterii de Gualdo ad Romanam ecclesiam, etc. Datum apud Urbemveterem, idus augusti, anno primo.

In e. m. vassallis monasterii S. Marie de Gualdo. Datum ut supra.

In e. m. abbati monasterii S. Marie de Cripta, ordinis Sancti Benedicti, Beneventane diocesis. Datum ut supra.

48 Orvieto, 15 juillet 1272.

Patriarchae Hierosolimitano mandat quatenus electionem abbatis monasterii Sanctae Mariae de Camiliano, Rossanensis diocesis, examinet, eamque si canonicam invenerit approbet, electoque munus confirmationis et benedictionis impendi faciat. (Reg. nº 47, f. 15 vº.)

« .. *patriarche Jerosolimitano.* — Dilecti filii .. conventus monasterii Sancte Marie de Camiliano, ad Romanam ecclesiam, ut dicitur, nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Rossanensis diocesis, nobis exponere curaverunt quod monasterio ipso abbatis regimine destituto, ipsi, ut moris est, convenientes in unum, Spiritus Sancti gratia invocata, fratrem Johannem, priorem ejusdem monasterii, per inspirationem divinam in eorum abbatem canonice ac concorditer elegerunt. Cum autem, sicut eidem asserunt, dictum monasterium adeo paupertate gravetur quod dictus electus absque gravi ipsius monasterii dispendio pro confirmationis et benedictionis obtinendo munere ad sedem apostolicam commode non possit accedere, nos monasterium ipsum volentes in hac parte preservare ab onere expensarum, fraternitati tue mandamus quatenus, si tibi constiterit dictum monasterium ad nos et Romanam ecclesiam pertinere, inquisita de modo electionis, studiis eligentium et electi meritis diligentius veritate, si eam inveneris de persona idonea canonice celebratam, ipsam auctoritate apostolica studeas confirmare faciens eidem electo munus benedictionis impendi et a suis subditis obedientiam debitam exhiberi, recepturus ab eo postmodum nostro et ecclesie Romane nomine fidelitatis solite juramentum juxta formam quam tibi transmittimus sub bulla nostra inclusam. Alioquin, ipsa rite cassata, facias dicto monasterio per electionem canonicam de persona idonea canonice provideri. Contradictores, etc. — Datum apud Urbemveterem, idus julii, anno primo. »

49 Orvieto, 6 août 1272.

Guidonem, decanum Aniciensem, qui olim administraverat Valentinam ecclesiam, et per viam compromissi a capitulo Valentino in episcopum electus fuerat, ejusdem ecclesiae procuratorem constituit donec electio de ipso facta examinetur. (Reg. nº 48, f. 15 vº.)

« *Guidoni, decano Aniciensi.* — Instantia nostra cotidiana. — Sane ecclesia Valentina pastoris solatio destituta, ipsius capitulum die statuta convenientes in unum, te in illius episcopum per viam compromissi concorditer elegerunt, quamvis electioni hujusmodi aliqui postmodum se duxerint opponendum. Cum igitur ad celerem ipsius negotii expeditionem, prout foret expediens, et vellemus ad presens intendere, non possimus aliis gravioribus negotiis occupati, et sicut fidedignis accepimus de felicis recordationis Clementis pape predecessoris nostri beneplacito, ipsius ecclesie administrationem hactenus gessisse dicaris, nostraque intersit super hoc oportuna solicitudine providere, te ejusdem ecclesie procuratorem apostolica auctoritate constituimus ut administres quo ad temporalia et spiritualia in eadem donec super hoc aliter per sedem apostolicam contigerit provideri. Tu ergo interim ipsius ecclesie sollicitam curam gerens, illam taliter procurare studeas in utrisque, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo quod exinde merito valeas apud Deum et homines commendari. — Datum apud Urbemveterem, VIII idus augusti, anno primo. »

50 Orvieto, 13 août 1272.

Archiepiscopo Salernitano mandat quatenus monasterio S. Salvatoris Sorrentino, per resignationem fratris Mathei abbatis vacanti, abbatem praeficiat. (Reg. nº 49, f. 16.)

« .. *Archiepiscopo Salernitano.* — Dilecti filii conventus. — Datum apud Urbemveterem, idus augusti, anno primo. »

51 Orvieto, 24 août 1272.

Electionem Berengarii de Atziaco in abbatem monasterii Sancti Michaelis de Coxano, ordinis Sancti Benedicti, Elnensis diocesis, a S. Sancti Martini presbytero cardinale examinatam et approbatam confirmat. (Reg. nº 50, f. 16 vº.)

« *Berengario de Atziaco, abbati monasterii sancti Michaelis de Coxano, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Elnensis diocesis.* — Rationis oculis intuimur. — Datum apud Urbemveterem, VIIII kalendas septembris, anno primo. »

« In e. m. conventui monasterii S. Michaelis de Coxano ad Romanam ecclesiam, etc. Dat. ut supra.

In e. m. vassallis monasterii S. Michaelis de Coxano, etc.

In e. m. .. episcopo Gerundensi. »

52 Orvieto, 17 août 1272.

Electionem Johannis in abbatem monasterii Montisvirginis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis Sancti Benedicti, Avellinensis diocesis, primum a Gottifrido Sancti Georgii ad Velum Aureum diacono, deinde ab Anibaldo basilice Sanctorum Apostolorum presbytero cardinalibus, quorum relationes inseruntur, examinatam et approbatam, confirmat. (Reg. nº 51, f. 16 vº.)

« *Fratri Johanni, abbati monasterii Montisvirginis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Avellinensis diocesis.* — Intentis dirigens studiis. — Datum apud Urbemveterem, XVI kalendas septembris, anno primo. »

« In e. m. eidem fratri Johanni de Tarasia abbati monasterii, etc., ut in superiori usque confirmandum tibi munus benedictionis impendi per venerabilem fratrem nostrum... Tusculanum episcopum facientes. Quocirca mandamus quatenus ad idem monasterium absque dispendio tarditatis accedens geras prudenter et sollicite curam ejus. — Datum ut supra.

In e. m. conventui monasterii Montisvirginis ad Romanam ecclesiam, etc.

In e. m. universis vassallis monasterii Montisvirginis ad Romanam ecclesiam, etc. Datum ut supra. »

53 Orvieto, 28 juillet 1272.

Archiepiscopi Bisuntini collationi reservat duas prebendas, unam videlicet in Bisuntina, alteram in Lausanensi diocesibus. (Reg. nº 52, f. 17.)

« .. *Archiepiscopo Bisuntino.* — Propter probitatis tue merita te probos viros tecum habere sperantes, fraternitatis tue precibus inclinati, tibi, qui non habes, ut asseris, prebendas unde possis obsequentibus tibi clericis, prout convenit, providere, reservandi per te vel alium in duabus ecclesiis cathedralibus tibi subditis, Bisuntina videlicet et Lausanensi, duas prebendas nulli alii debitas proximo vacaturas, unicam scilicet dumtaxat in una, duobus tuis clericis ydoneis tibi familiariter obsequentibus cum vacaverint conferendas, et inhibendi eis, ad

quos collatio ipsarum pertinet, ne de illis contra reservationem tuam quicquam ordinent, vel disponant, ac decernendi irritum et inane si secus duxerint presumendum, nec non faciendi illos, quibus per te de ipsis prebendis provisum fuerit ab illis, ad quas in eisdem ecclesiis canonicorum receptio pertinet in canonicos recipi et in fratres. Non obstantibus, — et contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, plenam tibi auctoritate presentium concedimus facultatem. — Datum apud Urbemveterem, v kalendas augusti, anno primo. »

54 Orvieto, 30 août 1272.

Electionem Simonis in episcopum Balneoregensem a Sanctae Romanae ecclesiae cardinalibus episcopo Tusculano, tituli Sancti Marci presbytero et Sancti Adriani diacono examinatam et approbatam, confirmat. (Reg. nº 53, f. 17.)

« *Symoni, electo Balneoregensi.* — Licet continuam supervenientium — Ecclesia siquidem Balneoregensis destituta pastore, dilecti filii capitulum ejusdem ecclesie, vocatis omnibus qui voluerunt, potuerunt et debuerunt commode interesse, die ad eligendum prefixa, sicut moris est, convenientes in unum, Spiritus Sancti gratia invocata, quatuor canonicis ipsius ecclesie providendi eidem ecclesie de pastore contulerunt unanimiter potestatem. Sane memorati canonici, habito inter se diligenti tractatu, auctoritate concessionis hujusmodi te, tunc canonicum ecclesie supradicte in Balneoregensem episcopum canonice et concorditer elegerunt. Nos igitur presentatam nobis electionem hujusmodi per dilectos filios Hermannum et Franciscum, canonicos Balneoregenses, dictorum capituli ad petendum a nobis confirmationem electionis ejusdem procuratores et nuntios constitutos, examinari per venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Tusculanum et dilectos filios nostros Guillelmum, tituli sancti Marci presbiterum, et O., sancti Adriani diaconum cardinales, fecimus diligenter, et demum, quia eam invenimus de viro utique litterarum scientia predito, morum et vite honestate conspicuo ac in spiritualibus et temporalibus circumspecto canonice celebratam, ipsam de fratrum nostrorum consilio duximus confirmandam teque ipsi ecclesie prefecimus in episcopum et pastorem. — Datum apud Urbemveterem, III kalendas septembris, anno primo. »

« In e. m. capitulo Balneoregensi. Datum ut supra.
In e. m. clero civitatis et diocesis Balneoregensium.
In e. m. populo civitatis et diocesis Balneoregensium. »

55 Orvieto, 10 août 1272.

Electionem Palmerii, tunc monachi monasterii S. Anthimi et prioris prioratus S. Thomae, Pistoriensis diocesis, in abbatem monasterii Sancti Laurentii de Ardengesca, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis Sancti Benedicti, Grossetanae diocesis, a cardinale diacono Sanctae Mariae in Cosmedin examinatam et approbatam, confirmat. (Reg. nº 54, fol. 17 vº.)

« *Palmerio, abbati monasterii sancti Laurentii de Ardengesca, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Grossetane diocesis.* — Monasterio sancti Laurentii de Ardengesca ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinente, Ordinis sancti Benedicti, Grossetane diocesis, dudum abbatis regimine destituto, dilectus filius frater Crescius, monachus ejusdem monasterii, qui solus monachus in monasterio ipso erat, et in quo jus eligendi abbatem totaliter residebat, ne monasterium ipsum viduitatis detrimentum propter vacationem diutinam pateretur, dilecto filio fratri Raynerio, monacho monasterii S. Antimi, ejusdem ordinis, Clusine diocesis, eligendi vel postulandi personam idoneam in abbatem dicti monasterii sancti Laurentii concessit liberam potestatem, promittens illum habere ac recipere in abbatem, quem dictus frater Raynerius duceret eligendum vel etiam postulandum. Sane predictus frater Raynerius, hujusmodi potestate recepta, te, tunc monachum dicti monasterii sancti Antimi et priorem prioratus sancti Thome, Pistoriensis diocesis, ipsius monasterii sancti Laurentii elegit canonice in abbatem. Petente itaque dicto fratre Crescio presentatam nobis electionem hujusmodi per sedem apostolicam confirmari, nos tam persone tue quam electionis ejusdem examinationem dilecto filio nostro J. sancte Marie in Cosmidin diacono cardinali duximus committendam. Dictus autem cardinalis personam tuam et formam predicte electionis diligenter examinans, facta etiam nobis super hoc relatione fideli, auctoritate quoque a nobis confirmandi electionem hujusmodi oraculo vive vocis obtenta, electionem ipsam, quia invenit eam celebratam canonice de persona idonea, confirmavit, prout in instrumento publico inde confecto ipsius cardinalis sigillo munito plenius continetur. Nos igitur ipsius C. et tuis supplicationibus inclinati, quod super hoc ab eodem cardinali factum est ratum et gratum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, tenorem ipsius instrumenti de verbo ad verbum presentibus inseri facientes. Qui talis est. In nomine Domini. Amen. Olim monasterio sancti Laurentii de Ardengesca, O. S. B., Grossetane diocesis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinente, abbatis

regimine destituto, frater Cressius ejusdem monasterii monachus, qui solus dumtaxat in eodem monasterio monachus aderat, et in quo jus eligendi seu postulandi abbatem in ipso monasterio totaliter consistebat, ne monasterium ipsum sub diutina vacatione langueret, in religiosum et discretum virum fratrem Raynerium, monachum monasterii sancti Antimi, Clusine diocesis, eligendi aut postulandi abbatem in ipso monasterio sancti Laurentii plenam quam habebat potestatem transtulit, ac totaliter vices suas super hoc commisit eidem, illum in abbatem recipere et habere promittens, quem ipse frater Raynerius duceret eligendum vel etiam postulandum. Sane idem frater Raynerius in hac parte commissa sibi potestate fretus, religiosum virum fratrem Palmerium predicti monasterii sancti Antimi monachum, priorem sancti Thome ejusdem ordinis, Pistoriensis diocesis, in abbatem ipsius monasterii sancti Laurentii de Ardengesca eligendo postulavit, et postulando elegit. Publicata itaque postmodum electione hujusmodi, Jacobus de Parma, syndicus seu procurator ejusdem monasterii sancti Laurentii in Romana curia ad hoc specialiter constitutus, eam sanctissimo patri domino nostro domino G., divina providentia summo pontifici, presentare curavit, petens nomine ipsius monasterii electionem confirmari eandem. Ipse vero dominus noster nobis, Jacobo, miseratione divina sancte Marie in Cosmidin diacono cardinali, electionem ipsam et electi personam examinandas commisit. Nos autem ejusdem electionis formam, et personam ipsius examinantes electi, quicquid per examinationem hujusmodi comperimus, eidem domino papa duximus fideliter referendum. Idem vero dominus noster, super hoc relatione audita, nobis viva voce injunxit, ut auctoritate sua ad expeditionem ipsius electi procederemus et confirmationem electionis ejusdem. Nos igitur attendentes quod rectis dispositionibus non debet aliquid difficultatis afferri, predictam electionem quam de ipso fratre Palmerio invenimus canonice celebratam, auctoritate domini pape nobis in hac parte commissa ducimus confirmandam, ipsum fratrem Palmerium eadem auctoritate preficientes in abbatem predicti monasterii sancti Laurentii et pastorem. In hujus itaque rei testimonium presens instrumentum per Bernardum dictum Bardonier infrascriptum, notarium nostrum, scribi et publicari mandavimus et sigilli nostri appensione fecimus communiri. Actum apud Urbemveterem, presentibus fratre Palmerio, electo, et Jacobo de Parma, syndico, prenominatis, presentibus etiam religiosis viris, fratre Francisco, abbate monasterii sancti Crispoliti de Bectone; fratre Pannuntio, abbate monasterii sancte Marie de Cripta Panormitani, fratre Johanne, majore priore monasterii sancti Benedicti de Padolirano, fratre Guillelmo Martini, monacho monasterii sancti Michaelis de Coxano, Elnensis diocesis, et domino Jacobo Maianzoco, archidiacono Castellano, et pluribus aliis testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis, anno domini M°.CC°.LXXII°. Indictione XV^a, mense augusti die VI, pontificatus predicti domini Gregorii pape X, anno primo. Et ego Bernardus, dictus Bardonier, publicus apostolice sedis auctoritate notarius suprascriptus, qui prolationi premissorum interfui, ea omnia de mandato predicti venerabilis patris domini J., sancte Marie in Cosmidin diaconi cardinalis, propria manu scripsi et publicavi, meoque signo signavi. Nulli ergo, etc. — Datum apud Urbemveterem, IV idus augusti, anno primo. »

« In e. m. Crescio monacho monasterii S. Laurentii de Ardengesca ad Romanam ecclesiam, etc. Datum ut supra.

In e. m. vassallis monasterii S. Laurentii de Ardengesca ad Romanam ecclesiam, etc.

In e. m. .. episcopo Colimbriensi. Ei mandat ut abbati electo monasterii S. Laurentii munus consecrationis impendat. Datum ut supra. »

56 Orvieto, 28 août 1272.

Cum Andream Causonum de Venetiis, canonicum Paduanum, capitulum Ragusinum in archiepiscopum elegerit, et nondum ab eo acceptationis litteras acceperit, Andreae mandat quatenus infra unius mensis spatium respondeat. (Reg. n° 55, f. 18 v°.)

« *Andree Causono de Venetiis, canonico Paduano.* — Inter solicitudines alias. — Datum apud Urbemveterem, V kalendas septembris, anno primo. »

57 Orvieto, 29 août 1272.

Electionem Marabelli, tunc canonici ecclesiae Sancti Marci, in episcopum ecclesiae Sancti Marci in Calabria, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ab episcopo Tusculano et Annibaldo basilicae duodecim apostolorum presbytero et Riccardo Sancti Angeli diacono cardinalibus, examinatam et approbatam confirmat. (Reg. n° 56, f. 18 v°.)

« *Marabello, electo Sancti Marci.* — Rationis oculis intuentis. — Datum apud Urbemveterem, IIII kalendas septembris, anno primo. »

58 Orvieto, 24 août 1272.

Fratrem Thadeum monasterio Sancti Nicolai de Morbano

ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinenti, ordinis Sancti Basilii, Venusinae diocesis, praeficit, cassata prius per Simonem, tituli Sanctae Ceciliae presbyterum cardinalem, priore electione celebrata « utpote cum forma generalis concilii in ea non fuerit observata. » (Reg. nº 57, f. 19.)

« *Fratri Thadeo, abbati monasterii Sancti Nicolai de Morbano, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis Sancti Basilii, Venusine diocesis.* — Imminente nobis ecclesiarum. — Datum apud Urbemveterem, VIIII kalendas septembris, anno primo. »

59 Orvieto, 31 août 1272.

Monasterium Sancti Nicolai de Morbano, prope Venusium, sub beati Petri et sua protectione suscipit. (Reg. nº 58, f. 19 vº.)

« *Dilectis filiis .. abbati monasterii Sancti Nicolai de Morbano prope Venusium, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.* — Religiosis votis annuere et ea effectu persequente complere officii nostri auctoritas nos inducit et caritas exigit ordinata. Eapropter, dilecti in domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et monasterium Sancti Nicolai de Morbano prope Venusium, quod beati Petri juris existit, in quo divino mancipati estis obsequio, ad exemplar felicis recordationis Celestini, Gregorii et Innocentii IIII, Romanorum pontificum, predecessorum nostrorum, sub ejusdem beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Basilii regulam in eodem monasterio constitutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur; preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium impresentiarum juste ac canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, prestante domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus vocabulis exprimenda : locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam sancti Martini de Venusio cum appendiciis et universis pertinentiis suis ac etiam quicquid juris idem monasterium in parochia ipsius ecclesie noscitur obtinere. Ecclesiam sancte Marie de Leone de Manso in territorio sancti Sabini; ecclesiam sancti Nicholai in Fucardo in territorio montis Millonis cum omnibus tenimentis et pertinentiis suis. Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumptibus colitis, de quibus hactenus aliquis non percepit, sive de vestrorum animalium nutrimentis nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium, seu basilicarum, ordinationes monachorum et clericorum vestrorum qui ad ordines fuerint promovendi, a Venusino suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit et gratiam et communionem sacrosancte Romane sedis habuerit et ea vobis voluerit sine pravitate aliqua exhibere. Alioquin liceat vobis quemcumque malueritis catholicum adire antistitem, gratiam et communionem apostolice sedis habentem, qui nostra fretus auctoritate vobis quod postulatur impendat. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia preponatur nisi quem fratres communi consensu vel fratrum major pars consilii sanioris secundum Deum et beati Basilii regulam providerent eligendum. Electus vero ad Romanum pontificem vel ad quem ipse preceperit benedicendus accedat. Libertates preterea, immunitates a principibus et ducibus vobis pia devotione concessas et precipue a Caloguire, principe patricio, et postmodum ab Argero, magistro tunc et duce Apulie, Sicilie, Calabrie et Panflogonie, ut in autenticis eorum sigillis impressis plenius continetur, videlicet ut nullus bajulus, comes vel gastaldus aliquam vobis exactionem vel angariam presumat imponere aut cives pro muris et aliis structuris faciendis collectam a vobis exigere vel monasterium vestrum aliqua mala consuetudine molestare, ratas habemus et futuris temporibus permanere volumus illibatas. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione comissa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate. Ad indicium autem hujusmodi percepte a sede apostolica protectionis et libertatis skifatum unum nobis nostrisque catholicis successoribus annis singulis persolvetis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte subjaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi quatenus et hic fruc-

tum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen. — Datum apud Urbemveterem, per manum magistri Janoni Leccatorvi sancte Romane ecclesie vicecancellarii, II kalendas septembris, indictione XV, Incarnationis dominice anno M°CC°LXXII°, pontificatus vero donni Gregorii pape X, anno primo. »

60 Orvieto, 4 septembre 1272.

Episcopo Suessionensi et magistris Nicolao Laudunensi, et Radulpho in ecclesia Suessionensi de Riparia archidiaconis mandat ut de electione episcopi Cathalaunensis informent et eam, si canonicam invenerint, confirment. (Reg. n° 59, f. 20.)

« .. *episcopo Suessionensi et magistris Nicolao Landunensi et Radulpho in ecclesia Suessionensi de Riparia archidiaconis.* — Ecclesia Cathalaunensis per obitum bone memorie Cononis, episcopi Cathalaunensis, pastoris solatio destituta, convenientibus vigintiquatuor ipsius Ecclesie canonicis ad electionem de substituendo episcopo celebrandam, contigit, sicut fertur, in ea duas electiones successive per intervallum temporis, unam videlicet primo a novem de quondam magistro Guarino archidianono, reliquam vero postmodum a duodecim, duobus aliis consentientibus ut ipsi procederent, sed nolentibus interesse processui, de dilecto filio Arnaldo, capellano nostro, preposito Coloniensi, canonico ejusdem ecclesie, in discordia celebrari. Negotio itaque hujusmodi per appellationem ad sedem apostolicam devoluto, et dicto archidiacono viam universe carnis ingresso, ac dilectis filiis magistris Henrico de Lermit et Marco de Viterbio, procuratoribus quorundam ipsum prepositum eligentium, absque contradictore aliquo comparentibus in publico, electionem de ipso celebratam confirmari cum instantia postulantibus, nos examinationem electionis ejusdem, ac ipsius prepositi venerabili fratri .. episcopo Tusculano et dilectis filiis nostris G., tituli sancti Marci presbitero, et R. sancti Angeli, ac deinde, ipso absente, O. sancti Adriani diaconis cardinalibus duximus committendam, quibus hujusmodi examinationi electionis predicte vacantibus, licet dilectus filius Sinibaldus, canonicus Cathalaunensis, procurator eorum qui elegerant archidiaconum memoratum, comparens in presentia eorumdem dixerit, super hoc requisitus ab eis, quod se opponere nolebat electioni predicte de ipso preposito celebrate, cum verisimiliter crederet quod nec illi, quorum procurator erat, se ipsi opponere de cetero intendebant. Nichilominus tamen circa eandem electionem celebratam de ipso preposito ex eo dubitationis materia est exorta, quia in scrutinio, ex quo ipsius archidiaconi electio est secuta, decem ex predictis electoribus prepositi ejusdem, scienter quosdam nominasse dicuntur indignos, propter quod videbantur eligendi ea vice potestate privati, sicque dictus archidiaconus a majore parte fuisse electus, et ipsius electio canonica extitisse, ac per consequens electio ejusdem prepositi, tam propter defectum numeri electorum, cum, subductis predictis decem, non supersint sibi nisi duo tantummodo electores, quam etiam pro eo quod ex intervallo post aliam, ut premittitur, rite factam inveniretur attemptata fuisse, penitus esse nulla ; propter que dicebatur dicta electio memorati prepositi omnino cassanda, seu cassa et irrita potius nuntianda, vel saltem propterea procedendum non esse ad confirmationem ipsius, quia cum ad probandam electionem eandem, nullus ex illis canonicis, qui eidem interfuerant in Curia nostra presentibus, predicti procuratores quorundam ex eis sola decreti super eadem electione confecti serie uterentur, que fidem ad plenum facere negabatur, de forma electionis ipsius non plene constabat. Nos autem considerantes, quod prefati decem, qui nominasse dicuntur scienter indignos, quamquam de hoc non constiterit, si tamen id etiam veritatem haberet, ad electionem minime processerunt, et ideo non videntur fuisse propterea eligendi ea vice potestate privati, cum in eligentes tantummodo inveniatur pena hujusmodi a jure statuta, ex quo consequenter apparet, quod prima electio dicti archidiaconi utpote a minore parte totius capituli celebrata, nulla extitit, et tanquam nulla, reliquam de dicto preposito ex intervallo quantolibet subsecutam, nullo modo potuit impedire, de fratrum nostrorum consilio, premissis non obstantibus, de reliquis hujusmodi negotium contingentibus deliberavimus inquirendum. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus de forma hujusmodi electionis sepefati prepositi, quam decreti predicti series representat, et utrum electores memorati archidiaconi ab ipsius prepositi contradictione desistant, diligentius inquirentes, si dictam electionem ipsius prepositi canonicam et prefatos ejusdem archidiaconi electores inveneritis ab hujusmodi contradictione desistere, seu non opponere, ac probare aliqua propter que debeat electionis predicte ipsius prepositi confirmatio impediri, personam memorati prepositi examinare curetis, et eadem ydonea ad regimen Ecclesie predicte reperta, electionem prefatam celebratam de ipso auctoritate apostolica confirmetis, ipsum preficientes eidem Ecclesie in episcopum et pastorem, sibique facientes munus consecrationis impendi, et a suis subditis plenarie obediri. Contradictores, etc. Si vero per eosdem dicti archidiaconi electores in contradictione

sua forsitan persistentes, coram vobis proponi aliqua et probari, propter que dicta ipsius prepositi electio merito sit cassanda, vel personam ejusdem prepositi ad hujusmodi regimen insufficientem inveniri contingat, eadem electione rite cassata, dilectis filiis Cathalaunensi capitulo injungatis, ut eidem Ecclesie per electionem canonicam studeant de persona ydonea providere. Ceterum sive a predictis contradictoribus dicti prepositi aliqua ut predicitur, proponentibus propter que, si probarentur, predicta ipsius prepositi electio debeat non indigne cassari, sive ab ipso preposito, vel ejus nomine peti contigerit, ut negotium ipsum ad apostolice sedis remittatur examen, quia inibi cause hujusmodi majori solent tractari diligentia, et exacta magis maturitate decidi, volumus, et presentium vobis auctoritate mandamus, ut idem negotium ad petitionem partium, vel alterutrius ipsarum, in eo statu, in quo tunc erit, cum omnibus actis, et monimentis ad negotium ipsum spectantibus ad sedem remittatis eandem, prefixum partibus terminum peremptorium competentem, in quo per se, vel per procuratores ydoneos ad totum ipsum negotium sufficienter instructos compareant coram nobis, justam, dante Domino, sententiam recepturi. Diem autem citationis et formam et quicquid inde feceritis nobis per vestras patentes litteras, harum seriem continentes, fideliter intimetis. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, tu, frater episcope, cum eorum altero ea nichilominus exequaris. Datum apud Urbemveterem, II nonas septembris, anno primo. »

61 Orvieto, 5 septembre 1272.

A., basilicae duodecim Apostolorum presbytero cardinali, concedit ut de bonis suis ecclesiasticis et mundanis condere testamentum, et de illis disponere plenarie possit. (Reg. nº 60, f. 20 vº.)

« *A. basilice duodecim Apostolorum presbytero cardinali.* — Quia tanquam vir timoratus. — Datum apud Urbemveterem, nonis septembris, anno primo. »

62 Orvieto, 22 septembre 1272.

Rogerium de Merlomonte canonicum Virdunensem constituit eique injungit ut, cum eamdem praebendam Virdunensem fuerit pacifice assecutus, ecclesiam de Tilleio, quam obtinet, dimittat. (Reg. nº 61, f. 20 vº.)

« *Rogerio de Merlomonte, canonico Virdunensi.* — Meritis tue probitatis inducimur, ut te speciali prosequamur gratia et favore, presertim pro eo, quod bone memorie R. Virdunensis episcopi obsequiis diceris fideliter et diutius institisse. Cum igitur in ecclesia Virdunensi canonicatus et prebenda per mortem magistri Stephani Ispani, ipsius ecclesie canonici, qui apud sedem apostolicam diem clausit extremum vacasse noscantur, sicque nullus preter Romanum pontificem ipsos conferre potuerit, constitutione felicis recordationis C., pape predecessoris nostri, super beneficiis apud sedem ipsam vacantibus edita obsistente, nos, si quid de eisdem canonicatu et prebenda contra constitutionem eandem attemptatum existit, decernentes, ut est, irritum et inane, eosdem canonicatum et prebendam de jure vacantes cum suis juribus et pertinentiis, ac plenitudine juris canonici tibi conferimus, providemus tibi de illis, et te de ipsis per nostrum anulum presentialiter investimus. Non obstante si aliqui forsan in eadem ecclesia, apostolica vel alia quavis sint auctoritate recepti, vel ut recipiantur insistant, quibus quoad alias prebendas, nullum per hoc volumus prejudicium generari, aut si dilectis filiis capitulo Virdunensi sub quavis forma verborum ab eadem sede indultum existat, quod ad receptionem, vel provisionem alicujus minime teneantur, quodque ad id cogi non possint, sive quod de beneficiis ad eorum collationem spectantibus, seu specialiter de prebendis ejusdem ecclesie nulli valeat provideri, sive qualibet alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali cujuscumque tenoris existat, per quam presentibus non expressam, vel totaliter non insertam, harum effectus differri possit, vel quomodolibet impediri, et de qua in nostris litteris specialis et expressa mentio sit habenda aut quod tu ecclesie de Tilleio, Virdunensis diocesis, rector existis. Volumus autem quod tu ecclesiam ipsam de Tilleio, cum eandem prebendam Virdunensem fueris pacifice assecutus, et integre percipies ejus fructus, quam ex tunc vacare decernimus, omnino dimittas. Nulli ergo, etc., nostre collationis, provisionis, investiture, et constitutionis, etc. — Datum apud Urbemveterem, x kalendas octobris, anno primo. »

63 Orvieto, 22 septembre 1272.

Remensi et majoris archidiaconi Remensis officialibus mandat quatenus Rogerium de Merlomonte vel ejus procuratorem in possessionem ejus praebendae in ecclesia Virdunensi mittant. (Reg. nº 62, f. 21.)

« *.. Remensi et .. majoris archidiaconi Remensis officialibus.* — Meritis probitatis dilecti. — Datum ut supra. »

64 Orvieto, 22 septembre 1272.

Petri, Laodicensis episcopi, propter infirmitatem et debilitatem corporis resignationem et cessionem recipit, reservata ei episcopali nichilominus dignitate. (Reg. nº 63, f. 21.)

« *Petro, episcopo quondam Laodicensi.* — Ex parte tua fuit nobis humiliter supplicatum ut, cum propter debilitatem et infirmitatem proprii corporis ad regimen Laodicensis ecclesie inhabilis sis effectus, cessionem tuam quantum ad regimen ipsius ecclesie recipere curaremus. Nos itaque tuis supplicationibus inclinati cessionem hujusmodi quantum ad regimen ipsius ecclesie in manibus nostris recipimus, reservata tibi episcopali nichilominus dignitate. — Datum apud Urbemveterem, x kalendas octobris, anno primo. »

65 Orvieto, 11 juillet 1272.

Episcopo Londoniensi indulget, ut praebendas, quae tempore suae suspensionis ab administratore ecclesiae Londoniensis distributae fuerant, recipere possit. (Reg. nº 64, f. 21.)

« *Henrico, episcopo Londoniensi.* — Statu regni Anglie dudum magne dissensionis turbine fluctuante, dilectus filius noster O., Sancti Adriani diaconus cardinalis, tunc in partibus illis apostolice sedis legatus, ex certis causis occasione hujusmodi turbationis exortis te a spiritualium et temporalium administratione suspendit et Fulconem, archidiaconum Colocestrie in ecclesia Londoniensi, et quondam magistrum Godefredum de Sancto Dunstano, clericum Londoniensis diocesis, ad gerendum administrationem hujusmodi deputavit, qui sicut accepimus prebendarum et beneficiorum, que medio tempore vacaverunt alias ad tuam collationem spectantium diversis clericis custodiam commiserunt. Qui pretextu commissionis hujusmodi prebendas et beneficia predicta detinent, quanquam nullum jus habeant in eisdem. Nos igitur, qui suspensionem hujusmodi nuper duximus de fratrum nostrorum consilio relaxandam, te in integrum restituto, volentes super hoc juri tuo paterna diligentia precavere, ut, predictis commissionibus nequaquam obstantibus, de prefatis prebendis et beneficiis libere valeas, prout ad te pertinet, personis ydoneis providere auctoritate tibi presentium duximus concedendum. Nulli ergo nostre concessionis, etc. — Datum apud Urbemveterem, v idus julii, anno primo. »

66 Orvieto, 9 septembre 1272.

Johannem, episcopum Monovacensem, ad patriarchatum Gradensem transfert, eique pallii usum confert. (Reg. nº 65, f. 21 vº; Potthast, 20602.)

« *Johanni, patriarche Gradensi.* — In dispensatione ministeriorum. — Datum apud Urbemveterem, v idus septembris, pontificatus nostri anno primo. »

In e. m. capitulo et clero civitatis et diocesis Gradensium.
In e. m. suffraganeis Gradensis ecclesie.
In e. m. archiepiscopo Jadrensi et ejus suffraganeis.
In e. m. nobili viro .. comiti et populo Gradensibus.

67 Orvieto, 19 septempre 1272.

Johanni, patriarchae Gradensi, indulget ut certas praebendas conferre possit. (Reg. nº 66, f. 21 vº.)

« *Eidem patriarche.* — Ut apostolicam quam — (reservandi) unam in Gradensi, duas quoque in duabus cathedralibus provincie ac duas alias prebendas nullis aliis de jure debitas in duabus aliis collegiatis secularibus ecclesiis, quas ad hoc duxeris eligendas, diocesis aut provincie Gradensis, aliquibus ydoneis tuis clericis tibi obsequentibus conferendas, ac decernendi auctoritate predicta irritum penitus et inane si de prebendis ipsis contra reservationem hujusmodi secus a quoquam fuerit attemptatum, providendi quoque singulis ex clericis memoratis de singulis prebendis ipsis taliter reservatis, cum eas in ecclesiis vacare contigerit supradictis plenam et liberam tibi concedimus auctoritate presentium potestatem. — Datum apud Urbemveterem, xiv kalendas octobris, anno primo. »

68 Orvieto, 11 octobre 1272.

Fratrem Robertum de Beilwordeby, ordinis Predicatorum, electum Cantuariensem, Cantuariensi praeficit ecclesiae. (Reg. nº 67, f. 22.)

« *Fratri Roberto de Beilwordeby, electo Cantuariensi.* — In supreme dignitatis. — prior et conventus ejusdem ecclesie (Cantuariensis) die ad hoc prefixa convenientes in unum septem ex monachis ipsius conventus providendi ejusdem ecclesie de pastore potestatem unanimiter concesserunt. Prefati vero monachi auctoritate concessionis hujusmodi memoratum priorem in Cantuariensem episcopum eligerunt. Verum carissimo in Christo filio nostro .. rege Anglie illustri electioni se hujusmodi opponente, ac ejusdem electionis negotio ad sedem apostolicam devoluto et ventilato aliquamdiu coram nobis, de-

mum prefatus prior prudenter attendens quod viduatis ecclesiis ex talibus judiciorum litigiis solent dispendia evenire, ac volens ecclesiam ipsam a nocumento quod ei occasione predicti negotii imminere poterat preservari, jus, si quod sibi ex electione competebat predicta, sponte ac libere in nostris manibus resignavit. Nos igitur de ipsius ecclesie ordinatione tanto sollicitius cogitantes quanto specialius ipsam ejusque populum in caritatis visceribus continemus ac talem illi cupientes preesse pontificem, de quo certam habemus notitiam, quod ipsum clara meritorum suorum insignia redimirent nec dubia esset ipsius caritas erga plebem, suo regimini commendandam, et in cujus vite fida recumberet securitas subditorum, in te, predicatorum ordinis professorem, direximus oculos nostre mentis. Quapropter gregi dominico speciali volentes diligentia providere de consilio eorumdem fratrum nostrorum te prefate Cantuariensi ecclesie prefecimus in archiepiscopum et pastorem. — Datum apud Urbemveterem, v idus octobris, anno primo. »

In e. m. priori et conventui ecclesie Cantuariensis.
In e. m. clero civitatis et diocesis Cantuariensium.
In e. m. suffraganeis ecclesie Cantuariensis.
In e. m. populo civitatis et diocesis Cantuariensium.

69 Orvieto, 11 octobre 1272.

Thomam, electum Pensauriensem, Pensauriensi praeficit ecclesiae. (Reg. nº 68, f. 22 vº; Potthast, 20622.)

« *Thome, electo Pensauriensi.* — Recte tunc ecclesiarum. — Sane, vacante pridem ecclesia Pensauriensi, dilecti filii capitulum ejusdem, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt commode interesse, die ad eligendum statuta, dilectis filiis Liberio et Benevenuto, ipsius ecclesie canonicis, providendi eidem ecclesie de pastore contulerunt unanimiter et concorditer potestatem. Hii vero, hujusmodi potestate recepta, personarum qualitatibus attente pensatis, tue persone merita ad pontificalis oneris supportationem sufficientia reputarunt utpote que dudum in tibi commissis effectu laudabili didicerant claruisse. Sicque, in te votis convenientibus concorditer eorumdem, prefatus Liberius per se ac vice dicti Benevenuti quam sibi commiserat in hac parte, te, tunc ecclesie prefate prepositum et scriptorem nostrum, elegit canonice in ejusdem episcopum et pastorem, electionem hujusmodi mox publicans capitulo memorato. Porro postquam electioni eidem consensisti, ad apostolicam sedem tu et nuntii dictorum capituli accedentes a nobis humiliter postulastis ut electionem confirmare hujusmodi dignaremur. Nos igitur electionem ipsam examinari fecimus diligenter et quia eam invenimus de persona ydonea canonice celebratam, ipsam de fratrum nostrorum consilio duximus confirmandam et demum tibi fecimus munus consecrationis impendi. — Datum apud Urbemveterem, v idus octobris, anno primo. »

In e. m. capitulo Pensauriensi. Dat. ut supra.
In e. m. clero civitatis et diocesis Pensauriensium.
In e. m. potestati et communi Pensauriensibus.

70 Orvieto, 15 octobre 1272.

Fratrem David, monachum monasterii S. Galgani, Suanensi praeficit ecclesiae. (Reg. nº 69, f. 22 vº; Potthast, 20624.)

« *Fratri David, episcopo Suanensi.* — Ecclesia Suanensi pastoris solacio destituta, dilecti filii capitulum ipsius ecclesie, prout moris est, convenientes in unum et per viam compromissi procedere cupientes, in duos ex eis providendi eidem ecclesie de persona ydonea contulerunt unanimiter potestatem, qui te, tunc monachum monasterii sancti Galgani, Cisterciensis ordinis Vulterane diocesis, in Suanensem episcopum eligendo postularunt et postulando canonice ac concorditer elegerunt. Nos itaque presentatam nobis electionem hujusmodi, quam invenimus de te canonice celebratam, de communi fratrum nostrorum consilio duximus confirmandam et tibi per venerabilem fratrem nostrum .. Portuensem episcopum fecimus munus consecrationis impendi. — Datum apud Urbemveterem, idus octobris, anno primo. »

71 Orvieto, 15 octobre 1272.

Capitulo ecclesiae Suanensis nunciat se eidem ecclesiae fratrem David praefecisse (1).

« *Capitulo ecclesie Suanensis.* — Ut salubris proveniat. — Datum ut supra. »

In e. m. clero civitatis et diocesis Suanensium.
In e. m. populo civitatis et diocesis Suanensium.

72 Orvieto, 12 octobre 1272.

Angelum monasterio S. Trinitatis Venusino praeficit. (Reg. nº 70, f. 23.)

« *Angelo, abbati monasterii S. Trinitatis Venusini ad Roma-*

(1) Cette lettre ne porte pas de numéro dans le Registre.

nam ecclesiam nullo medio pertinentis, *ordinis S. Benedicti*. — Olim monasterio S. Trinitatis Venusino, quod ad Romanam ecclesiam nullo pertinet mediante, ordinis S. Benedicti, abbatis regimine destituto, dilecti filii conventus ejusdem monasterii, sicut moris est, convenientes in unum Spiritus sancti gratia invocata, te, tunc prepositum monasterii Basitinensis, ejusdem ordinis, Acherontine diocesis, in abbatem ipsius monasterii S. Trinitatis canonice ac concorditer elegerunt et postmodum facientes nobis decretum electionis hujusmodi presentari, nobis ut electionem confirmaremus eandem humiliter supplicarunt. Sane dilectus filius noster U., sancti Eustachii diaconus cardinalis, cui oraculo vive vocis duximus committendum ut tam processum electionis predicte quam personam tuam examinare ac eandem electionem confirmare vel infirmare curaret, diligenti super hoc juxta mandatum nostrum examinatione premissa, prefatam electionem, quia eam invenit de persona ydonea canonice celebratam, auctoritate predicta sibi, ut premissum est, a nobis tradita confirmavit, te dicto monasterio S. Trinitatis preficiens in abbatem, prout in litteris inde confectis dicti cardinalis sigillo signatis plenius continetur. Nos itaque tuis supplicationibus inclinati quod super hoc ab eodem cardinali factum est ratum et gratum habentes, illud auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, tenorem litterarum ipsarum de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui talis est :

Ubertus, miseratione divina sancti Eustachii diaconus cardinalis, religioso viro Angelo, monacho preposito monasterii Basitinensis, Acherontine diocesis, salutem et sinceram in Domino caritatem. Cum sanctissimus pater et dominus noster, dominus Gregorius, divina providentia summus pontifex, nobis presentibus ac ceteris cardinalibus in consistorio vive vocis oraculo commisisset ut processum electionis seu postulationis de persona tua in monasterio S. Trinitatis Venusino, ordinis S. Benedicti, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinente celebrate necnon et personam tuam examinare attenta diligentia deberemus, quodque ejusdem examinationis relationem eidem domino et fratribus facere deberemus, eandemque relationem fecissemus diligenter eisdem juxta ipsius domini beneplacitum et mandatum de ipsius voluntate processit, ipso prius approbato processu, ac examinatione persone quod nos qui merita electionis et postulationis hujusmodi noveramus, Deum habentes pre oculis, inquisita primo de quibusdam que de te leviter mota fuerunt a fidedignis plenius veritate, auctoritate sua confirmare vel infirmare electionem vel postulationem hujusmodi deberemus. Nos vero quia a fidedignis illarum partium de vita tua et conversatione magnum et laudabile testimonium accipimus maxime postquam religionis habitum assumpsisti et de hiis que mota fuerant, leve etiam reperire nequimus argumentum, Christi nomine invocato, auctoritate premissa, electionem seu postulationem de te in predicto monasterio S. Trinitatis de Venusio celebratam confirmamus teque eidem monasterio in abbatem preficimus et pastorem. In cujus rei testimonium presentes litteras fieri mandavimus sigilli nostri munimine roboratas. — Datum apud Urbemveterem II kalendas octobris, pontificatus donni Gregorii pape decimi anno I°. Nulli ergo nostre confirmationis, etc. — Datum apud Urbemveterem, IIII idus octobris, anno I°. »

In e. m. .. priori et conventui monasterii Venusini ad Romanam ecclesiam, etc. — Dat. ut supra.

In e. m. vassallis monasterii S. Trinitatis Venusini ad Romanam ecclesiam, etc. — Dat. ut supra.

73 Orvieto, 23 octobre 1272.

Sancii, archiepiscopi Toletani, precibus inclinatus, Raymundo de Peralta indulget ut, uno ex suis beneficiis dimisso, aliud possit recipere. (Reg. n° 71, f. 23 v°.)

« *S. archiepiscopo Toletano.* — Sedes apostolica dilecti filii Raymundi de Peralta, capellani nostri, decani Tyrasonensis ecclesie, merita devotionis et probitatis attendens, cum eo, sicut accepimus, dispentavit ut beneficia ecclesiastica, personatus vel dignitatis etiamsi curam haberent animarum annexam et ei canonice offerrentur usque ad valorem annuum centum marcarum argenti licite posset recipere ac libere retinere, non obstante constitutione concilii generalis et illa quam bone memorie J., Sabinensis episcopus, tunc in illis partibus apostolice sedis legatus, contra obtinentes plura ecclesiastica beneficia dicitur edidisse; cujus dispensationis pretextu idem Raymundus decanatum Tyrasonensis et thesaurariam Toletane ecclesiarum et duo beneficia cum cura in diocesi Cesaraugustana, que non attingunt summam hujusmodi, est adeptus. Nos itaque volentes sibi suorum exigentia meritorum et tue supplicationis intuitu gratiam facere specialem dispensandi cum eodem Raymundo ut si cum decanatum aut thesaurariam sive aliquid ex predictis beneficiis resignare contigerit, possit aliud beneficium ecclesiasticum, personatum vel dignitatem etiamsi similem curam habeat et ei canonice offeratur, dummodo in summa includatur eadem et ipsam non excedat loco resignati licite recipere et cum aliis libere retinere, predictis constitutionibus non obstantibus, liberam fraternitati tue concedimus auctoritate presentium facultatem; proviso quod per-

sonatus, dignitates et beneficia hujusmodi debitis non fraudentur obsequiis et animarum cura in eis nullatenus negligatur. — Datum apud Urbemveterem, VIIII kalendas novembris, anno primo. »

74 Orvieto, 17 octobre 1272.

Sancio, archiepiscopo Toletano, indulget ut Petrus Gondisalvi una cum dignitatibus jam obtentis alia beneficia retinere possit usque ad valorem annuum quinquaginta marcarum argenti. (Reg. n° 72, f. 23 v°.)

« *Eidem.* — Tuam volentes honorare personam et per honorem tibi exhibitum alii gratiam facere specialem, tuis supplicationibus inclinati, dispensandi cum dilecto filio Petro Gondisalvi, clerico tuo, canonico ecclesie Tyrasonensis, ut preter canonicatum et prebendam ipsius ecclesie non habentes animarum curam et ecclesiam de Panectudo, Cesaraugustane diocesis, curam animarum habentem, quos obtinet, cujus ecclesie proventus octo marcarum argenti valorem annuum, prout asseritur, non excedunt in beneficiis ecclesiasticis, personatibus vel dignitatibus etiamsi curam habeant animarum et ei canonice offerantur usque ad valorem annuum quinquagenta marcarum argenti, computatis obtentis, dummodo id exigant sue merita probitatis, recipere licite valeat et libere retinere, non obstante constitutione concilii generalis et illa quam bone memorie. J., Sabinensis episcopus, tum in illis partibus apostolice sedis legatus, contra obtinentes plura ecclesiastica beneficia dicitur edidisse, libenter tibi concedimus auctoritate presentium facultatem; proviso quod ecclesia, beneficia, personatus et dignitates hujusmodi debitis non fraudentur obsequiis et animarum cura in eis, quibus illa imminet, nullatenus negligatur. — Datum apud Urbemveterem, XVI kalendas novembris, anno primo. »

75 Orvieto, 10 octobre 1272.

Petro, nato Petri de Elisia, praebendam in ecclesia Cathalaunensi proximo vacaturam conferendam, donationi apostolicae reservat. (Reg. n° 73, f. 23 v°.)

« .. *Omnium sanctorum in Insula Cathalaunensis et .. de Corbericio Laudunensis diocesis prioribus.* — Ex parte dilectorum filiorum .. decani et capituli ecclesie Cathalaunensis fuit nobis humiliter supplicatum ut, non obstante statuto ipsius ecclesie de certo canonicorum numero, recipiendi dilectum filium Petrum, natum quondam Petri de Elisia, militis Cathalaunensis diocesis, clericum per quem, suffragantibus sibi probitatis et scientie meritis, multa eis et eidem ecclesie posse sperant commoda provenire, in eadem ecclesia, in qua receptio canonicorum et collatio prebendarum ad ipsos communiter spectare dinoscitur, in canonicum et in fratrem, ac providendi sibi de prebenda, cum se facultas offerret, ipsis licentiam concedere dignaremur. Cum itaque aliquos ad vacaturas prebendas recipi nostris ad presens dispositionibus non accedat, nos eorumdem decani et capituli supplicationibus in hac parte omnino non duximus annuendum. Volentes tamen per alium modum condescendere votis suis prebendam nulli alii de jure debitam, quam primo in nominata ecclesia vacare contigerit, conferendam eidem Petro duximus donationi apostolice reservandam, decernentes irritum et inane si secus de ipsa quavis auctoritate a quoquam contigerit attemptari. Quocirca mandamus quatinus predictam prebendam per nos taliter reservatam, cum ea vacare contigerit, per vos vel alium seu alios predicto Petro auctoritate nostra conferre et assignare curetis ipsumque in illius corporalem possessionem inducatis et defendatis inductum facientes ipsum ad illam sibi postquam collata extiterit in canonicum recipi et in fratrem. Non obstante statuto predicto. — Datum apud Urbemveterem, VII idus octobris, anno primo. »

76 Orvieto, 10 octobre 1272.

Petro, nato quondam Petri de Materna, praebendam in ecclesia Cathalaunensi proxime vacaturam conferendam, donationi apostolicae reservat. (Reg. n° 74, f. 24.)

« *Eisdem prioribus.* — Ex parte dilectorum filiorum. — Datum ut supra. »

77 Orvieto, 5 octobre 1272.

Decano et capitulo Cathalaunensibus nunciat, se Petro, nato quondam Petri de Elisia, in eadem ecclesia prebendam proxime vacaturam conferendam, donationi apostolicae reservasse. (Reg. n° 75, f. 24.)

« .. *Decano et capitulo cathalaunensibus.* — Recepimus litteras vestras. — Datum apud Urbemveterem III nonas octobris anno primo. »

78 Orvieto, 5 octobre 1272.

Decano et capitulo Cathalaunensibus nunciat, se Petro, nato quondam nobilis viri Petri de Materna, in eadem ecclesia

prebendam proxime vacaturam conferendam, donationi apostolicae reservasse. (Reg. nº 76, f. 24.)

« *Eisdem.* — Recepimus litteras vestras. — Datum ut supra. »

79 Orvieto, 5 octobre 1272.

Cum, non obstantibus pro defectu natalium dispensationibus a sede apostolica obtentis, pluries Osnaburgense capitulum Bertramnum in decanum suum recipere noluerit, mandat papa praeposito ecclesiae de Bethleem, Trajectensis diocesis, et Arnoldo de Scimia, archidiacono d'Alethen in ecclesia Mindensi, quatenus Bertramnum in decanatus sui possessionem mitti faciant. (Reg. nº 77, f. 24.)

« .. *Preposito ecclesie de Bethleem*, *Trajectensis diocesis*, *et Arnoldo de Scimia*, *archidiacono de Alethen in ecclesia Mindensi.* — Sua nobis dilectus filius magister Bertramnus presbiter, decanus ecclesie Osnaburgensis petitione monstravit quod, cum olim felicis recordationis Gregorius papa nonus, predecessor noster, bone memorie Conrado, Osnaburgensi episcopo, suis dedisset litteris in mandatis ut cum eodem magistro B., tunc tantum in minoribus ordinibus constituto, auctoritate apostolica dispensaret ut, non obstante defectu natalium quem patitur de subdiacono genitus et soluta, posset ad sacros ordines promoveri et ecclesiasticum beneficium obtinere, ita tamen quod si ad episcopatus dignitatem esset evocatus, illam nequaquam reciperet sine apostolice sedis licentia speciali, dictus episcopus super premissis cum eodem magistro auctoritate litterarum hujusmodi legitime dispensavit. Cumque postmodum decanatus ejusdem ecclesie vacavisset, capitulum ecclesie predicte, ad quos decani electio in ipsa spectare dinoscitur, bone memorie Wenekundo, Osnaburgensi electo, providendi persone ydonee de capitulo ipsius eccclesie de predicto decanatu concesserunt unanimiter et concorditer potestatem; qui decanatum ipsum eidem magistro B., canonico ecclesie prefate, auctoritate concessionis hujusmodi duxit canonice conferendum ac predicti capitulum eundem magistrum ad decanatum ipsum sine contradictione aliqua liberaliter admiserunt. Verum, cum idem decanus vellet in canonicos ejusdem ecclesie, prout spectabat ad eum, correctionis officium exercere, Everardo de Horst, prefate ecclesie canonico, asserente quod idem decanus propter defectum predictum pro decano ipsius ecclesie non erat habendus, nec hujusmodi officium poterat exercere de jure et ad electum appellante prefatum, idem electus decanum ipsum propter hoc ad suam presentiam evocavit. Coram quo, eodem decano predictas litteras apostolicas exhibente, memoratus electus eas in presentia Osnaburgensis capituli legi faciens et reputans cum eodem decano super receptione ac retentione dicti decanatus fore litterarum predictarum auctoritate legitime dispensatum, Everardo et capitulo predictis injunxit ut ab ipsius decani super hoc molestatione cessarent; sicque ipsi ab hujusmodi ejusdem decani molestationibus destiterunt dictusque magister B. postmodum decanatum predictum per quinque annos et amplius possedit pacifice et quiete. Sane, predicto electo viam universe carnis ingresso, cantor et quidam canonici ecclesie predicte, sui in hac parte sequaces, prefatum decanum, oblato sibi libello coram dilecto filio C., Osnaburgensi electo, successore predicti W. electi, petendo ipsum ab eodem decanatu amoveri pro eo quod defectum patiebatur in natalibus, ut premittitur, convenerunt. Et licet cantor et sequaces prefati hujusmodi libello, ad cujus responsionem dicto decano dies fuerat assignata, renuntiassent totaliter expresse, surgentibus tamen tribus ex ipsis ac petentibus, ab eodem electo quod decanum ipsum compelleret ad ostendendum dispensationem si quam habebat super defectu predicto, quem esse notorium asserebant, dictus electus super petitis terminum partibus assignavit. Extante itaque termino ipso, pars cantoris que destiterat, ut dictum est, et denuntiatorum predictorum coram eodem electo rationes quare decanus ipse dispensationem, si quam habebat super eodem defectu, deberet ostendere, proponere procuravit; eodem decano ex adverso rationes et jura proponente quod ad instantiam predictorum ad hoc minime tenebatur, protestando tamen quod paratus erat eandem dispensationem ostendere, si de jure deberet; sed memoratus electus, juribus et rationibus hujusmodi aliquatinus non discussis, petendens quod nominatus decanus dispensationem ipsam ostendere contumaciter non curavit, ipsum ab eodem decanatu a quodam sibi assidente fecit contra justitiam finaliter amoveri, propter quod idem decanus ad sedem apostolicam appellavit. Sed cantor et sequaces hujusmodi predicti appellationi minime deferentes, decanatus predicti necnon prebende sue ipsius ecclesie fructus, redditus et proventus temere occuparunt et occupatos detinent in ipsius decani prejudicium et gravamen. Quare idem decanus nobis humiliter supplicavit ut providere sibi super hoc paterna sollicitudine curaremus. Quocirca mandamus quatinus, vocatis qui fuerint evocandi, si vobis de plano et sine strepitu judicii constiterit ita esse, prefatum magistrum B. ad decanatum predictum sine qualibet difficultate restituentes, faciatis ipsum pro decano ecclesie predicte haberi sibique tanquam decano intendi et obediri, necnon de fruc-

tibus perceptis ex decanatu et prebenda predictis et qui percipi potuerunt satisfactionem plenariam exhiberi. Contradictores, etc. Non obstante si aliquibus. — Verum quia super dispensatione hujusmodi posset ab aliquibus dubitari, nos ad removendam omnem circa hoc dubitationis materiam, premissis veris existentibus, defectum si quis fuit in dispensatione predicta supplemus de apostolice plenitudine potestatis, ita quod prefatus magister B. decanatum predictum, non obstante defectu predicto quem patitur, possit licite retinere. Ceterum quia dictus B. de probitate multipliciter commendatur, decanatum ipsum, etiam si ob predictum defectum esset illo rite privatus, dummodo rite collatus alii non existat nec ad eum aliquis canonice sit electus, sibi presentium auctoritate conferimus, iterato vestre discretioni mandantes quatinus eum juxta ejusdem nostre collationis tenorem faciatis ipso decanatu pacifica possessione gaudere. Contradictores. — Datum apud Urbemveterem, III nonas octobris, anno primo. »

80 Orvieto, 23 octobre 1272.

Priori Praedicatorum et guardiano Minorum Colimbriensibus mandat ut electionem Petri Guerri, canonici in priorem monasterii S. Crucis Colimbriensis, ordinis S. Augustini, quamvis approbata fuerit per Ubertum, Sancti Eustachii diaconum cardinalem, iterum examinent et si invenerint eam de persona idonea celebratam, confirment necnon et ab electo formam juramenti praestare soliti accipiant. (Reg. nº 78, f. 25; POTTHAST, 20629.)

« .. *Priori Predicatorum, .. guardiano Minorum fratrum Colimbriensium.* — Sua nobis dilecti filii. — Datum apud Urbemveterem, X kalendas novembris, anno primo. »

81 Orvieto, 25 octobre 1272.

Anchero, tituli sanctae Praxedis presbytero cardinali, possessionem praebendae, in Eboracensi ecclesia sibi ab Urbano papa IV concessam et a Willelmo, cancellario Eboracensi, contestatam, confirmat. (Reg. nº 79, f. 25.)

« *Anchero, tituli S. Praxedis presbitero cardinali.* — Felicis memorie Urbanus, predecessor noster, attendens quod redditus et proventus prebende de Warsillis quam in Eboracensi ecclesia, cujus existis canonicus, tunc temporis obtinebas, erant tenues et exiles, .. Wintoniensi episcopo super ipsa prebenda, commutanda tibi in aliam pinguiorem, sua scripta direxit, quo episcopo mediante inter te seu procuratorem tuum tuo nomine et .. Eboracensem archiepiscopum, ad quem in ipsa ecclesia prebendarum collatio pertinet, extitit ordinatum quod idem archiepiscopus et successores ejus, tibi, prebendam de Warsillis predictam detinenti, tamdiu octoginta marcarum sterlingorum annuam pensionem certis loco et termino exhiberent, donec de alia ejusdem ecclesie prebenda que ad minus centum libras sterlingorum annuatim valeret, tibi provisum extiteret cum effectu. Idem quoque predecessor ordinationem hujusmodi per suas litteras confirmavit, defectum si quis in ea fuerat ex eo maxime quod ad id capituli Eboracensis non intervenerat assensus quodque dictus archiepiscopus obligandi ad hoc successores suos potestatem non habuit, supplens de apostolice plenitudine potestatis. Postmodum vero cum quedam prebenda per mortem magistri Petri de Egiptii de Ferentino, canonici Eboracensis, in dicta ecclesia vacavisset, quam idem predecessor noster donationi sue duxerat reservandam, ipse volens eam tibi pro ea quam prius obtinebas de gratia commutare, libera prius a te dicte prebende de Warsillis resignatione recepta, eandem prebendam, que dicti magistri P. fuerat, tibi contulit, et te de ipsa per suum anulum presentialiter investivit, decernens nichilominus predictum archiepiscopum et sucessores ejus tandiu tibi ad solutionem predicte annue pensionis octoginta marcarum secundum predictam ordinationem, non obstante prebendarum hujusmodi commutatione teneri, donec juxta ordinationem ipsam de prebenda que ad minus centum libras sterlingorum secundum communem extimationem patrie annuatim valeret, tibi in eadem Eboracensi ecclesia provisum existeret cum effectu, decernens irritum et inane, si secus de dicta prebenda que dicti P. post ipsius P. obitum fuerat attemptatum, vel in posterum contingeret attemptari, prout premissa omnia in litteris memorati predecessoris nostri plenius continentur. Tandem vero inter te et dilectum filium magistrum Willelmum, cancellarium Eboracensem, qui dictam prebendam, que fuit dicti P., detinens eam ad se spectare ex collatione bone memorie Eboracensis archiepiscopi, orta dudum materia questionis, sub examine dilecti filii nostri O., sancti Adriani diaconi cardinalis, tunc in partibus illis apostolice sedis legati, extitit super ea diutius litigatum; coram quo seu auditore ab eo deputato, a parte tua contra prefatum cancellarium oblato libello ac lite contestata, prestitoque a partibus juramento de veritate dicenda, factisque positionibus et responsionibus hinc et inde, testibus quoque receptis quos partes producere voluerunt, idem legatus de partium ipsarum assensu, instructam causam et processum hujusmodi ad apostolice sedis remisit examen, prefixo partibus termino peremptorio quo per se vel procuratores ydoneos ad causam ipsam sufficienter instructos, apostolico se conspec-

tui presentarent. Demum nos examinationem cause et actorum in eadem habitorum prefato O., cardinali apud sedem apostolicam existenti, qui, ut dictum est, de causa ipsa cognoverat cum legationis officio fungeretur, duximus committendam, coram quo, auditis et discussis partium allegationibus et totius cause meritis, extitit in causa hinc inde conclusum. Qui tandem nobis in fratrum nostrorum presentia relationem fecit de ipsa causa et omnibus eam contingentibus diligentem. Et quidem inter alia pro parte tua innotuit quod ipsa die mortis prenominati P. antedictus predecessor noster donationi sue prebendam, quam idem P. in Eboracensi ecclesia obtinuerat, reservavit, decernens irritum et inane si secus de ipsa post obitum dicti P. contingeret attemptari ac die proxima subsequente prebendam ipsam tibi contulit et te de ipsa per suum anulum investivit. Et quanquam ex adverso diceretur, collatio in regno Anglie facta de dicta prebenda per nominatum Eboracensem archiepiscopum predicto cancellario, quia in die mortis predicti P. ac reservationis apostolice concurrere ferebatur, absurdum tamen et potius per rerum naturam impossibile videbatur ut de tam extensa longinquitate locorum, utpote de Viterbio ubi dictus P. noscitur decessisse, ad quamvis partem dicti regni una die vel potius una hora cujusquam rei geste notitia pervenisset. Ad probandum quoque hujusmodi collationem, idem cancellarius quasdam solummodo litteras produxit sub sigillo .. decani et capituli Eboracensium ad citationes tantum in quibus testantur se in forma que in eisdem litteris sequitur, quasdam litteras inspexisse in quibus decani et capituli litteris tenor quarumdam sub nomine archiepiscopi Eboracensis litterarum apparebat insertus, per quas ipse archiepiscopus non se conferre prebendam ipsam dicto cancellario sed contulisse significabat eisdem, mandans iis ut ipsi cancellario ratione prebende hujusmodi stallum in choro et locum in capitulo assignarent. Que omnia tanquam exemplaria ad probationem collationis, quam dictus cancellarius pretendobat, minime sufficere videbantur. Nos igitur, ipsius cause meritis tam ex premissis quam ex aliis, que in nostra presentia fuere preposita, diligenter inspectis et cognitis, prebendam ipsam, que fuit prefati P., ad te pleno jure spectare declaramus et sententialiter diffinimus ipsamque tibi cum omnibus juribus et pertinentiis suis adjudicamus, dictum cancellarium amoventes ab ipsa et sibi super ea perpetuum silentium imponentes ipsumque ad ejusdem prebende restitutionem finaliter condempnamus. Et licet pensionem ipsam quam, ut predicitur, ab archiepiscopo percipiebas eodem, in cancellarium ipsum de speciali gratia duxerimus transferendam, tibi tamen salvum jus esse volumus contra archiepiscopum memoratum, si in aliqua retroacti temporis parte usque ad festum b. Martini confessoris proxime venturum cessatum fuerit in solutione hujusmodi pensionis. Nulli ergo, etc. — Datum apud Urbemveterem, VIII kalendas novembris, anno primo. »

82 Orvieto, 25 octobre 1272.

Priori sanctae Trinitatis Londoniensis et archidiacono Roffensi mandat quatenus Antherum, cardinalem tituli S. Praxedis presbyterum, in praebendae, quam obtinet in ecclesia Eboracensi, possessionem mittant. (Reg. nº 80, f. 25 vº.)

« *.. Priori Sancte Trinitatis Londoniensis et .. archidiacono Roffensi.* — Felicis recordationis Urbanus. — Datum apud Urbemveterem, VIII kalendas novembris, anno primo. »

83 Orvieto, 4 novembre 1272.

Magistro Berengario de Secureto, camerae apostolicae clerico, indulget ut de suis bonis libere per testamentum disponere possit. (Reg. nº 81, f. 26.)

« *Magistro Berengario de Secureto, camere nostre clerico.* — Quia presentis vite. — Datum apud Urbemveterem, II nonas novembris, anno primo. »

84 Orvieto, 10 novembre 1272.

Archiepiscopo Mediolanensi ejusque suffraganeis nunciat se fratribus et sororibus ordinis Humiliatorum indulsisse, ut in locis eorum conventualibus sacerdotes qui eis divina celebrent habere possint. (Reg. nº 82, f. 26.)

« *.. Archiepiscopo Mediolanensi et suffraganeis ejus.* — Congruam officii nostri. — Ex parte siquidem dilectorum filiorum prepositorum et fratrum ac sororum ordinis Humiliatorum in Lombardia nobis fuit humiliter supplicatum ut in locis eorum conventualibus habendi religiosos sacerdotes qui eis divina celebrent et ecclesiastica sacramenta ministrent, presertim cum non expediat ut mulieres religiose per vicos hac occasione discurrant, ac etiam cemiterium ad opus eorum cum decesserint, licentiam eis concedere dignaremur. Nos itaque de vestra fraternitate plenam in Domino fiduciam obtinentes per apostolica vobis scripta mandamus quatinus in locis ipsis vestrarum civitatum et diocesium postulatam licentiam concedatis; proviso tamen quod ecclesie vicine consuetis oblationibus non fraudentur et alias sui juris dispendium non incurrant, cum sic velimus istis que

secundum Deum postulant providere, ut ecclesiarum ipsarum justitiam non ledamus. — Datum apud Urbemveterem, IIII idus novembris, anno primo. »

85 Orvieto, 13 novembre 1272.

Joannes, cum frater ordinis Praedicatorum existens in episcopum Negripontensem a canonicis electus fuisset, confirmationem ab archiepiscopo Atheniensi, metropolitano suo, petiit, sed non obtinuit. Electionem autem de Joanne celebratam a cardinalibus O., episcopo Tusculano, J. sancti Nicolai in Carcere Tulliano et C. sancti Adriani diaconis cardinalibus examinatam, et approbatam, confirmat papa, eum ecclesiae Nigripontensi praeficit facitque ei per J. Portuensem episcopum munus consecrationis impendi. (Reg. nº 83, f. 26; POTTHAST, 20611.)

« *Johanni, episcopo Nigripontensi.* — Inter sollicitudinis nostre. — Quia prefatus archiepiscopus nimis malitiose electionem examinabat eamdem, ex parte tua et canonicorum videlicet majoris ac sanioris partis ipsius capituli ad nostram fuit audientiam appellatum. Sed dictus archiepiscopus, hujusmodi appellatione contempta, electionem ipsam de facto, cum de jure non posset, cassavit et eidem ecclesie de fratre Antonio de Regio, ordinis fratrum minorum, providens confirmavit ipsum et tandem consecravit in episcopum ecclesie memorate. » — Datum apud Urbemveterem, idus novembris, anno primo. »

In e. m. capitulo ecclesie Nigripontensis. Dat. ut supra.
In e. m. nobilibus viris dominis et populo civitatis et diocesis Nigripontensium.

86 Orvieto, 22 novembre 1272.

Petrum, electum Engolismensem, Engolismensi praeficit ecclesiae. (Reg. nº 84, f. 26 vº.)

« *Petro, electo Engolismensi.* — Sane Engolismensi ecclesia pastoris solatio destituta, tu, tunc decanus, ac dilecti filii .. cantor, ceterique canonici ejusdem ecclesie, qui erant decem et novem numero, die ad hoc prefixa, ad tractandum de electione futuri pontificis in dicta ecclesia insimul convenistis, et demum post aliquos de provisione facienda ipsi ecclesie de pastore a vobis habitos per viam compromissi tractatus, qui nullum tamen habuerunt effectum, Spiritus Sancti gratia invocata, et premisso scrutinio juxta formam concilii generalis, novem ex predictis canonicis in te, reliqui vero in quondam Petrum de Solido, ejusdem ecclesie canonicum, consenserunt. Et postmodum, dicto scrutinio publicato, et collatione habita diligenti, dicti novem electionem de te per quondam magistrum Arnaldum de Aravilla unum ex ipsis, qui in te consenserunt, concorditer celebratam, cui tu consensum tuum, ipsorum eligentium te devictus instantia, diceris prestitisse, subsequenter ceteros procuratores una cum ejusdem electionis decreto ad nostram presentiam destinarunt, nosque totum statum negocii examinari fecimus diligenter, et quia invenimus, quod tam ipsi quam alii canonici memorati, qui, ut predictum est, in prefatum Petrum postmodum, prout fertur, rebus humanis exemptum, direxerant vota sua, nobis per suas patentes litteras humiliter supplicabant, ut eandem electionem de te celebratam confirmare de benignitate apostolica curaremus, nos attendentes omnes canonicos memoratos in te sua desideria, quamquam diversis temporibus, direxisse, ipsosque in hujusmodi unanimitate persistere, considerantes etiam quod eadem ecclesia per tue circumspectionis industriam, cum, sicut per fidedignos accepimus, tibi clara morum et vite, atque scientie merita suffragentur, et tam in spiritualibus, quam temporalibus dicaris laudabili circumspectione pollere, salubriter poterit gubernari, de fratrum nostrorum consilio de te predicte ecclesie providentes, te ipsi ecclesie prefecimus in episcopum et pastorem, firma concepta fiducia, quod eidem ecclesie per tuum ministerium prosperitatis et honoris Deo propitio desiderata proveniant incrementa. — Datum apud Urbemveterem, x kalendas decembris, anno primo. »

In e. m. capitulo Engolismensi. Dat. ut supra.
In e. m. clero civitatis et diocesis Engolismensium.
In e. m. populo civitatis et diocesis Engolismensium.

87 Orvieto, 22 novembre 1272.

Xanctonensi et Agennensi episcopis mandat, quatenus Petro, episcopo Engolismensi, munus consecrationis impendant. (Reg. nº 85, f. 27.)

« .. *Xanctonensi et .. Agennensi episcopis.* — Circa statum Engolismensis. — Datum ut supra. »

88 Latran, 16 mai 1272.

Ottobono, sancti Adriani diacono cardinali, primi et secundi ordinum Humiliatorum « omniumque membrorum suorum tam

in spiritualibus quam temporalibus » curam et defensionem committit. (Reg. nº 86, f. 27.)

« *Ottobono, sancti Adriani diacono cardinali.* — Ad universas orbis — tibi ordinandi, statuendi et faciendi omnia per te vel alium seu alios que ad correctionem, reformationem et utilitatem ipsorum ordinum et membrorum suorum pertinere noveris et specialiter confimandi electionem magistri supradictorum ordinum, si solet per sedem apostolicam confirmari, plenam concedimus auctoritate apostolica facultatem. — Datum Laterani, xvii kalendas junii anno primo. »

89 Orvieto, 26 novembre 1272.

S., episcopum Cicestrensem, qui tempore Clementis papae IV excommunicationis sententias incurrerat, adversus Henricum regem Angliae se rebellando, ab excommunicatione absolvit et in suae ecclesiae spiritualem et temporalem administrationem mittit. (Reg. nº 87, f. 27.)

« *S., episcopo Cicestrensi.* — Sicut intelleximus, felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, tunc episcopus Sabinensis, in regno Anglie apostolice sedis legatus tempore quo status ejusdem regni dissensionum turbine fluctuabat, in quondam Symonem de Monteforti, comitem Leycestrie, Hugonem dispensatorem et quosdam alios nominatim ac reliquos barones regni Anglie ipsorum fautores, complices necnon omnes illos qui eisdem, in sua contumacia persistentibus, prestarent auxilium, consilium et favorem, in cives quoque Londonienses et habitatores Quinque Portuum Anglie ac in ceteros qui impedirent episcopos Anglie ne irent ad ipsum ad diem ipsis episcopis ab eo prefixum excommunicationis, et in omnes predictorum terras necnon illas que predictis adhererent vel prestarent auxilium, consilium vel favorem, etiamsi ad mandatum carissimi in Christo filii nostri .., regis Anglorum illustris, hec facerent, cujus assensum pro eo quod rex ipse quasi captivus a baronibus tenebatur invalidum reputabat, interdicti sententias publice ac solempniter promulgavit et venerabilibus fratribus nostris .. Londoniensi et .. Wintoniensi episcopis, presentialiter coram eo tunc existentibus, in virtute obedientie precepit ut dictas sententias in regno Anglie publicarent, observarent, et a suis facerent subditis observari. Tu vero prefatas sententias non observans, favisti predictis baronibus in negotiis et regimine dictorum regis et regni, consilium et auxilium impendendo contra sententias supradictas. Et existens unus de consiliariis ejusdem regni sine quorum consilio idem rex ex eorumdem baronum ordinatione aliquid facere non poterat nec debebat, participando eisdem baronibus tanquam non excommunicatis in consiliis, negotiis, tractatibus et alias predictam excommunicationis sententiam incurristi et in quibusdam locis interdictis, durante interdicto hujusmodi, celebrasti solempniter divina officia sic ligatus, et alias te immiscuisti divinis, contemptis excommunicationis et interdicti sententiis memoratis; propter que dilectus filius noster O., sancti Adriani diaconus cardinalis, tunc in eodem regno legatus sedis ejusdem, attendens hujusmodi tuam inobedientiam et contemptum, ne tante presumptionis aversio transiret aliis in exemplum, te ab officio beneficioque suspendit et denuntiavit esse suspensum, citans te nichilominus tibique districte precipiens ut infra certum tempus te prefate sedis conspectui presentares. Profecto grave reputandum est in singulis personis ecclesiasticis cum sic enormiter deviant aut delinquunt, sed in ecclesiarum prelatis pontificalis maxime preditis dignitate, tanto detestabilius non indigne censetur quanto ipsi qui ad aliorum doctrinam sunt positi, plurimos vestigia sequentes ipsorum per hoc trahere in precipitium dinoscuntur. Licet autem in hiis contra sedem eandem nimium cornua temerarie presumptionis erexisse dicaris, que in prosecutore inchoate malitie forent non immerito confrigenda, et in dictum regem graviter excessisse, cui saltem ratione temporalium, que ab ipso Cicestrensis recognoscit ecclesia, tenebaris, quia tamen jamdudum ad eandem sedem accedens, inibi longo tempore conversatus laudabiliter et multa penitentie signa pretendens, te, sicut fratrum nostrorum testimonio fidedigno recepimus, adeo humilem et devotum exhibere curasti quod nos et sedem ipsam erga personam tuam ad benevolentiam et mansuetudinem tua humilitas et devotio efficaciter inclinavit, nos sperantes te post lapsum hujusmodi futurum in ipsius sedis obedientia presertim ob percepte in hoc benignitatis gratiam fortiorem, et erga ipsum regem et dilectum filium E., primogenitum ipsius, et alios suos sincerioris affectum constantie servaturum ac propterea in hiis viam eligentes mansuetudinis, non rigoris, cum tibi quo ad dictas sententias ejusdem predecessoris, per absolutionis beneficium sit provisum, de fratrum nostrorum consilio super irregularitate si quam forsitan contraxisti divina celebrando sic ligatus officia, vel te immiscendo illis de speciali gratia dispensantes, suspensionem hujusmodi misericorditer relaxamus et te restituentes in integrum, presentium tibi auctoritate concedimus ut deinceps administrationem Cicestrensis ecclesie in spiritualibus et temporalibus exercere valeas sicut

prius, nichilominus omnem maculam sive notam, adversus te ex predictis forsan exortam, de potestatis plenitudine abolentes. Nulli ergo. — Datum apud Urbemveterem, vi kalendas decembris, anno primo. »

90 Orvieto, 25 octobre 1272.

Henrici, electi Treverensis, suspensionem relaxat eique spiritualem et temporalem Treverensis dioecesis administrationem reddit. (Reg. nº 88, f. 28; Martène, IV, 324.)

« *Henrico, electo Treverensi.* — Felicis recordationis Urbanus papa, predecessor noster, perlato ad ipsius auditum, quod tu, Treverensis electus, palleo non obtento, te in tuis litteris archiepiscopum nominaras, in Reni flumine novum pedagium motu proprio institueras, et hoc ipso excommunicationis ligatus sententia divina celebrabas officia, immo, quantum erat in te, potius prophanatus, ac existens symonia, perjurio, sacrilegio, homicidio et criminibus aliis metitus, bona Treverensis ecclesie dilapidabas et etiam consumebas, inquisitionem super hiis omnibus primo venerabili fratri nostro .. Warmatiensi et bone memorie .. Spirensi episcopis ac dilecto filio .. abbati de Rodequirebec, Premonstratensis ordinis, sub certa forma committens, et tandem eorum processus sibi exhibitos reputans defectivos, negotium hujusmodi quondam fratribus Guillelmo et Rorico de ordine Minorum iterato commisit. Et licet illi diu in eodem negotio laborarint, tamen quia juris apices non servarant, felicis recordationis Clemens papa, predecessor, noster processum per eos habitum de fratrum suorum consilio, justitia exigente, cassavit. Et predicens tibi, tunc in sua presentia constituto, quod inquisitionem ab eodem predecessore Urbano commissam prosequi per se vel per alios intendebat super certis articulis tibi traditis nunc per se, nunc per alios, quibus id commisit, interdum tuas responsiones audivit. Ex quibus contra te multipliciter invehi videbatur, et a teloneo quod imposuisse dicebaris sumens initium, ac tibi allegando primo excommunicationem imponens, pro eo quod ratione telonei, a tuo predecessore impositi, quod uno anno, sicut constitit ex tua confessione, vendideras, magno pretio ex hujusmodi venditione percepto. Et secundo negligentiam, in eo quod per sex annos et amplius in pallei petitione cessaras. Tertia te propterea inexcusabilem arguebat, quod Philippum, quondam Metensem episcopum, patientem notorie intolerabilem, ut dicebatur, defectum in litteratura confirmans, consecrari mandasti. Quarto insuper ex tua confessione qua confessus fueras, quod nec unam missam per totum hujusmodi sex annorum spatium, quibus tamen sacerdos extiteras, celebraras, te graviter culpabili reputato. Quinto tibi per eundem predecessorem Clementem illud etiam simili modo gravem imponebatur ad culpam, quod predicto predecessore Urbano, altare apud Urbemveterem consecrante, tu inter episcopos alios assistens eidem una cum ipsis consecrationis officium, quod tibi, palleo non obtento, videbatur inhibitum, peregisti. Habebat preterea sexto loco hujusmodi allegationum adjectio, quod cum quibusdam mercatoribus Senensibus certam quantitatem pecunie ipsis sub tuo juramento debitam, in prefixo ad hoc termino, tunc etiam jam transacto, adeo solvere non curasses, quod super hoc coram eodem predecessore Clemente cum ipsis litem etiam contestatus, litigare potius quam cedere maluisti, perjurii eras crimine involutus. Et cum in instrumento super hujusmodi quantitate confecto contineretur expresse, quod ad non petendum palleum donec quantitatem solvisses eandem te adtrinxeras juramento, idem predecessor Clemens subinferens hoc non carere vitio symonie, ac te censendum proinde symoniacum arguens; et adiciens septimo te pro eo quod dilectum filium .. abbatem monasterii S. Mathie ac duos ejus monachos sacerdotes in castro tuo captivos nec liberaveras nec procuraveras liberari, excommunicationem aliam incurrisse, licet varias excusationes, pro parte tua super premissis inductas, videretur ratione multiplici confutare, quia tamen, sicut expresse continet series hujusmodi processus ipsius, aliqua proposuisti de facto, que te in aliquo poterunt relevare, ipse, ut eo justius quo et certius in negotio procederet, ad aliqua infra certum probanda terminum admittere te proponens, prout requireret justitia et equitas suaderet, ne interim in tuis manibus, ut suis verbis utamur, naufragaretur ecclesia Treverensis, te ab officio beneficioque suspendit, summam, sicut in processu hujusmodi suspensionis expressit, aliquam taxaturus, que tibi de redditibus ipsius Treverensis ecclesie deberet ad prosecutionem ejusdem negotii ministrari, et potestate sibi nichilominus reservata, contra te ad graviora, nullis aliis expectatis probationibus, procedendi quando et quotiens expedire videret, sicut hec omnia in litteris predecessoris ipsius C, super hoc confectis, perspeximus plenius contineri. Sane, licet coram eodem predecessore C. pro parte tua respondendo diversimode ad premissa, dictum fuisset ad primum, te ratione telonei quod tu non imposueras, quanquam aliquid de ipso imposito a tuo predecessore perceperis, excommunicationis sententiam que contra imponentes in terris suis nova pedagia tantummodo promulgatur, nullatenus incurrisse, cum in veritate novi pedagii non fueris, nec dici possis imposi-

tor, sed impositi ab eodem tuo predecessore potius prosecutor, sicut nec qui nominat aliquem, nomine sibi ab alio imposito nominis impositor dicitur, sed ille solum qui a principio imposuit nomen ipsum, tamen in contrarium fuerat replicatum, te fuisse impositorem novi pedagii ea ratione posse convinci, quia, licet in licitis testator et heres persona una et eadem extimentur, in illicitis tamen inspiciuntur capita singulorum, ita ut alia promittentis vim non facere alia heredis ejus violentia censeatur. Et cum non sit continuitas in delictis, sicut apparere dicebatur, ex eo quod injusta juste vel injuste possessio non accedit, inferebatur ex hiis predecessoris tui delictum, qui teloneum primo imposuerat, nullum tibi debere suffragium excusationis afferre, quominus tu qui ex illo aliquid exigendo, idem principaliter videbaris commisisse delictum, principalis saltem pro tuo tempore illius impositor dici posses, sicut et pueri Alexandri unusquisque suo loco sibi omnes diademata imposuisse leguntur, in quo intelligi dicebat allegans, quod singuli regnum per violentiam occuparunt, et per hoc colligi posse, quod successorem predecessoris impositio non excusat, quin et ipse sibi diadema imposuisse, ac per consequens impositor dici possit. Quod quidem ex antiquo canone qui episcopis prohibet ex usu etiam gravamen seu servile officium imponere subditis, dicebatur posse argui evidenter, cum per hoc idem canon patenter insinuet propter precedentem usum illicitum, prosecutorem usus ejusdem ab impositoris nomine nullatenus excusari. Adiciebatur etiam quod sicut navis exercitor eum quem magister navi preposuit fungi magisterio patiendo, ipsum imposuisse videtur, sic immo multo fortius, tu qui dictum teloneum non solum passus exigi fueras, verum etiam tu ipse exegeras, illud imposuisse debebas non immerito reputari. Ad que videbatur posse nomine tuo efficaciter responderi. Et dici posse ad primum, quod licet verum sit, quod in dilectis a pluribus sive simul et eodem tempore, sive successive ac in temporum diversitate commissis, cum delinquant singuli, singulorum capita sunt spectanda, nec unus alterum excuset, aut relevet, quominus sit quilibet puniendus, non tamen propterea sequitur, quod delictum incipiens, et ipsum postmodum etiam scienter prosequens, semper ad penam teneantur eandem, ut est videre in illis, quorum alter mulierem liberam rapuit, et alter raptam, sciens delictum, raptori servavit, quanquam enim crimen non dissimile sit rapere et raptam scientem delictum raptori servare, pena tamen est dissimilis utriusque, saltem in amissione bonorum, quibus privatur rapiens, sed non servans. A simili et in casu de quo agitur, licet tu observando scienter teloneum, a tuo predecessore impositum, forsan delinquere dici posses, non tamen propterea sententiam, que impositionem telonei tanquam principium delicti persequitur, incurristi. Cujus rei ratio ex illo textu legis aperte colligitur, in quo expresse cavetur quod justius est eum, qui princeps fuerit delicti, teneri, quam eum queri ad quem fuerint res ex delicto perlate. Sic itaque rationabiliter dici potest, quod lata contra impositorem, tanquam contra delicti principem, excommunicationis sententia, te ad quem ex imposito pervenit aliquid, non involvit. Nec quod dicitur quod non est in delictis continuitas, hiis obsistit; non enim ex impositione seu ex delicto tui predecessoris delicti continuitas, seu delictum continuandi licentia, vel juris alicujus accessio queritur, sed solum impositionis novi telonei contra quam solam fertur eadem sententia impostura repellitur, et ipsius sententie oppositio confutatur. Sed nec confutationi hujusmodi contradicit quod allegatur de pueris Alexandri. Siquidem illud secundum viam juris necessario suum recipit intellectum, ut per hoc sicut inducebat allegans, exprimi singulorum violentie videantur. Nam si aliquis rei possessorem immobilis, puta fundi, de illius possessione violenter ejecit, heres violenti pacifice illam adeptus, licet rem violentie affectam vitio ipsum non sit dubium possidere, violentus tamen proprie dici non potest, seu violentiam commisisse. Unde ad id quod pervenit ad ipsum, non interdicto unde vi, sed in factum actione tenetur. Et in violentia rei mobilis verum est pretorem vi bonorum raptorum in heredem etiam in id quod pervenit ad ipsum non esse pollicitum actionem, quia violentiam non commisit, sed ad rei persecutionem condicionem sufficere reputasse. Aut igitur quod de pueris predictis inducitur, sic est necesse intelligi quod ipsorum singuli et eorum filii post eosdem in rei veritate singulas violentias in adeptione regni, subditis forsan vel possessoribus aliquibus inter predecessorem et successorem mediis resistentibus, commiserunt aut hystoriographus ipsos sibi diademata imposuisse narrando, non ipsorum delicta, sed singulares uniuscujusque notat violentias; sed ad facti veritatem exprimendam apertius, videlicet quod singuli pro regibus se gesserunt, consuetum loquendi, quem ad idem jura etiam frequenter attendunt, secutus est morem. Sic enim vulgariter quilibet maxime rex sibi coronam ponere dici solet cum regale aliquid facit, seu pro rege se gerit in aliquo, vel propter sollempnitatem in mensa forsitan corona utitur seu alias coronatus incedit, nec tamen propter hoc notatur imposite corone initium quod ad veritatem coronationis prime cum quis in regem assumitur, coronatur et inungitur, est solummodo refe-

rendum. Per hoc etiam ad id, quod de canone antiquo fuerat oppositum, dicebatur sufficienter esse responsum. Nam et ibi vulgarem loquendi modum secundum quem talliam seu collectam imponere dicitur qui eam exigit vel extorquet, quanquam similis a multis predecessoribus vel ab ipso exacta fuisset canon potius sequi videtur quam impositionis nove principium voluisse notare. Nec enim gravis gravaminis impositio dici potest quam usus precedit maxime antiquatus. Quod autem de preposito a magistro navis opponitur, prorsus est a casu nostro diversum; nam ibi exercitor magistri cui navis mandavit anchoram gubernandam, factum ratum habere potest, cum ille omnia auctoritate ac nomine suo agat. Unde factum illius in eo quod alterum navi preposuit, per patientiam ratum habendo, prepositum ab eodem non immerito ipse imposuisse videtur, quia rati habitio, que secundum legislatoris Pauli sententiam intervenire potest, non verbis tantummodo sed et actu retrotrahitur, et mandato similis extimatur. At in casu de quo agitur tu factum predecessoris tui, scilicet impositionem telonei, consensu tacito, puta per prosecutionem ipsius telonei, ratam habuisse dici non potes, quia ipsam, utpote non tuo gestam nomine, sed gerentis ratificare, ut tu ipsam a principio imposuisse videris, nec verbis explicitis potuisses. Sicut enim jura clamant, ratum habere non possumus, quod nostro nomine non est gestum. Unde tua presumpta ex telonei venditione rati habitio nichil agit, ut tu imposuisse quod tuus predecessor imposuit, videaris. Negligentiam quoque, tibi secundo circa pallei petitionem objectam, asserendo contrarium, excusabas, cum diu presens in curia, illud et facto ipso et expresse petieris, et varia, de quibus curie constare dicebas, impedimenta subfuerint, propter que palleum nequivisti tanto tempore obtinere. Asseruisti preterea factum in tertia objectione supponi, videlicet te Metensem electum, patientem intolerabilem in litteratura defectum, confirmasse scienter, quod tu proponens te ipsius examinationem et confirmationem personis ydoneis commisisse aperte negabas, nec testimoniis aut alio probationum genere vel tua fuerat confessione probatum, cum tamen si etiam de hoc evidentius constitisset, pena tibi sit longe major imposita, quam a jure in casibus hujusmodi sit expressa, cum jura eos qui defectum de quo predicitur patientem confirmando delinquunt, a primi successoris ejus, quem taliter confirmarant, confirmatione suspendant. In vero quadriennio et amplius generaliter a spiritualium et temporalium administratione suspensus, nec successorem predicti electi Metensis confirmare, nec alium, prout ad Treverensem spectat presulem, potuisti. Quartum insuper in quo pro eo arguebaris fore culpabilis, quod nec unam missam per sex annos et amplius celebraras, tam propter illarum partium observantiam, que te celebrare, nondum obtento palleo, prohibebat, quam propter quedam que conscientie tue ingerentia scrupulum, licet in petendo circa ea remedium negligens non fuisses, te abstinere a celebratione missarum medio tempore suggesserunt excusando constanter. Id quod quinto fuit oppositum, pro eo quod memorato predecessori Urbano, consecranti altare, inter alios episcopos astitisti, dicebas inter cetera propterea excusabile reputandum, quia si nondum obtento, ut premittitur, palleo in missa ejusdem predecessoris Urbani cum aliis prelatis existens, vocatus ex parte predecessoris ipsius, sicut in talibus fieri consuevit, accessisti ad ejus presentiam una cum prelatis eisdem, non magnus in hoc notari potest excessus, sed potius obedientia commendari, presertim cum licet videatur, palleo non obtento, id tibi principaliter agere, in tua provincia non licere, satis tamen verisimiliter credere poteras, quod in assistendo eidem, ubi nichil tanquam principalis agebas, sed ad decentiam potius assistere videbaris, te ipsius auctoritas excusaret. Ad sextum, per quod ex eo de reatu perjurii et symonie vitio notabaris, quia dictis mercatoribus pecuniam, quam per instrumentum publicum te ab ipsis mutuo recepisse, certoque ipsis reddere termino, adjecto quod non peteres palleum donec solvisses eandem, juramento prestito, promisisse monstrabant, transacto eodem termino non solvisti, repetita facti veritate, que circa hoc fuerat coram eodem predecessore Clemente proposita, et per fidedignorum assertionem coram nobis est plenius revelata, a predictis perjuria et symonie vitio dicebaris immunis, quia contractus inter te ac dictos mercatores habitus omnino nullus fuerat, nec aliquid veritatis habuerat, nec etiam spe future numerationis, tibi faciende ab ipsis, intervenerat, sed cum quidam tertius promitteret se facturum quod clare memorie rex Ricardus, in Romanorum regem electus, duodecim milia marcharum que predecessori tuo dare voluerat, tibi daret, tu de illis sexcentas marchas eidem tertio et pro ipso dictis mercatoribus promisisti, tunc demum a te ipsis mercatoribus, et ab eis dicto tertio, et non antea persolvendas, cum idem tertius predicta marcharum milia tibi solvi efficaciter procurasset. Quod cum non fuerit procuratum, tu nec dictas sexcentas marchas solvere tenebaris, nec eas non solvendo perjuriam incurristi. Profecto nec vitium symonie, pro eo quod donec illas solveres te in contractu qui ex nulla sui parte in veritate constitit, videbaris ad non petendum palleum obligasse, presertim cum hoc non sit prohibitum quia symoniacum, sed quia

per constitutiones argui potest forsitan prohiberi, censendum symoniacum videatur. In quo etiam si peccasses in aliquo, satis videri poteras tanti temporis suspensione punitus. Demum illud quod ex omissa dictorum abbatis et monachorum liberatione tibi septimo fuerat objectum, te scilicet propterea in sententiam canonis incidisse, tu pro eo frivolum reputans quod, sicut coram eodem predecessore Clemente fuerat allegatum, posse tuum feceras ad liberationem ipsorum, nec omissio, que contra te videbatur ab allegante supponi, probata extitit, vel probari etiam potuisset nec liquidum esse de jure, quod exacta exigeretur in hoc diligentia, sed bonam fidem, de cujus non constabat dicebas sufficere, ut dictam sententiam canonis evitares, tandem humiliter supplicasti tibi, immo potius eidem Treverensi ecclesie, que occasione suspensionis hujusmodi multis discriminibus patuit, dampna incurrit gravia, et nisi remedio celeri succurratur eidem, adhuc graviora veretur, misericorditer subveniri, presertim cum memoratus predecessor noster Clemens, quanquam contra te allegationibus multum insistere, ac confutatoriis replicationibus contra tuas tunc propositas excusationes in sepefato processu videretur inniti, hoc tamen non tam asserendo fecisse, quam discutiendo de hujusmodi negotii meritis videntur, ac te per excusationes easdem, et si non excusatum pro eo quia sibi adhuc nequaquam de facti quod proponebatur in illis veritate constabat, tamen cum constaret, excusabilem reputasse. Quod ex eo videretur liquido apparere, quia, sicut premittitur, te ad ipsarum seu aliquarum ex eis probationem admittere intendebat, licet id facere nequiverit, sicut domino placuit, morte preventus, nec ad diffinitionis processit calculum sed te potius ex quadam sua sicut premissa verba ne in manibus tuis interim Treverensis naufragaretur ecclesia satis patenter indicant provisione suspendit. Hujusmodi quoque supplicationi tue suppliciter et reverenter insistens, misericordiam et non judicium postulasti, adiciens quod, et si forsan in premissis aliquatenus excessisses, satis tamen poterat excessus hujusmodi tam diffusi temporis suspensio expiasse. Nos itaque attendendentes suspensionem eandem, que ad provisionem dicte Treverensis ecclesie fuerat ex intentione ipsius predecessoris Clementis inducta, in ejus grave dispendium redundare, considerantes quoque temporis instantis circumstantias varias, propter quas eadem ecclesia, totaque Treverensis provincia tua multum dinoscitur presentia indigere, nec omittentes in nostre considerationis scrutinio quod ejusdem suspensionis obprobrium cum multa humilitate ac patientia tolerasti, deliberatione cum nostris fratribus habita, suspensionem ipsam de ipsorum consilio relaxamus, tibi nichilominus concedentes expresse, ut administrationem ejusdem Treverensis ecclesie in spiritualibus et temporalibus tam quoad ea que sunt ordinis, quam quoad ea que sunt jurisdictionis, premissis non obstantibus, ex quibus nullum tibi volumus parari prejudicium, vel obstaculum interponi, libere gerere valeas sicut prius. Nulli ergo nostre relaxationis et concessionis, etc. Datum apud Urbemveterem, VIII kalendas novembris, anno primo. »

91 Orvieto, 9 décembre 1272.

Universis suffraganeis ecclesiae Treverensis nunciat se sententiam suspensionis in Henricum, archiepiscopum electum Treverensem, latam, revocavisse eisque mandat ut ipsi tanquam legitimo metropolitano debitam impendant obedientiam. (Reg. n° 89, f. 30.)

« *Universis suffraganeis ecclesie Treverensis.* Nuper felicis recordationis Clementis pape, predecessoris nostri, processu per quem diversis commissis et omissis nonnullis excommunicationum sententiis, reatu perjurii, symonie vitio, et aliis variis venerabili fratri nostro H., archiepiscopo tunc electo Treverensi, objectis excessibus, idem predecessor ipsum ab officio beneficioque suspendit necnon et, excusationibus archiepiscopi ad illa prepositis, ceterisque ad negotium hujusmodi pertinentibus cum fratribus nostris diligenter recensitis, demum cum eisdem fratribus deliberatione prehabita, et considerantes suspensionem eandem que ad provisionem Treverensis ecclesie fuerat ex intentione ipsius predecessoris inducta, in ejus dispendium redundare, quodque tam eadem ecclesia quam tota provincia Treverensis propter varias instantis temporis circumstantias plurimum dinoscitur ejusdem archiepiscopi presentia indigere, de fratrum eorumdem consilio, suspensionem ipsam duximus relaxandam, memorato archiepiscopo nichilominus concedentes expresse ut administrationem ejusdem Treverensis ecclesie in spiritualibus et temporalibus tam quo ad ea que sunt ordinis quam quo ad ea que sunt jurisdictionis, premissis non obstantibus ex quibus nullum sibi parari prejudicium vel obstaculum volumus interponi, libere gerere valeat sicut prius, prout in litteris nostris confectis exinde plenius continetur. Sepefatum itaque archiepiscopum, cui palleum, in quo pontificalis officiis plenitudo cum archiepiscopalis nominis appellatione confertur, nos noveritis concessisse, ad eandem ecclesiam cum nostra et apostolice sedis gratia remittentes, universitati vestre mandamus quatinus eidem archiepiscopo tanquam vestro metropolitano im-

pendatis obedientiam debitam et devotam, ejus salubria monita et mandata suscipiendo devote ac humiliter observando. Alioquin sententiam quam dictus archiepiscopus rite tulerit etc. Datum apud Urbemveterem, v idus decembris, anno primo. »

In e. m. clero et populo civitatis et diocesis Treverensium.
In e. m. vassallis ecclesie Treverensis.

92 Orvieto, 28 novembre 1272.

Henrici, archiepiscopi Treverensis, clericis sex praebendas conferendas donationi apostolicae reservat. (Reg. nº 90, f. 30.)

« *H., archiepiscopo Treverensi.* Postquam tibi concessimus palleum —. Reservandi donationi apostolice sex prebendas, nulli alii de jure debitas, tres videlicet in tribus cathedralibus et reliquas tres in tribus aliis collegiatis non cathedralibus ecclesiis tue provincie sex clericis tuis idoneis conferendas, ita quod uni una tantum conferatur prebenda, liberam tibi concedimus auctoritate presentium facultatem —. Datum apud Urbemveterem, iv kalendas decembris, anno primo. »

93 Orvieto, 10 août 1272.

Parrochialem ecclesiam sanctae Mariae de Cognis in Rupella, Xanctonensis diocesis, per mortem in Curia Rolandi de Lavania vacantem et ideo ad Romani pontificis collationem devolutam per decretum Clementis papae IV, magistro Bernardo Parmensi, scriptori apostolico, confert, his duntaxat conditionibus, ut praedictae ecclesiae proventus trium librarum summam non excedant, ipse sacros ordines majores accipiat et in eadem personaliter resideat. (Reg. nº 91, f. 30 vº.)

« *Magistro Bernardo Parmensi, scriptori nostro, rectori ecclesie sancte Marie de Cognis in Rupella, Xanctonensis diocesis.* — Provenit ex meritis —. Cum igitur parrochialis ecclesia s. Marie de Cognis in Rupella, Xanctonensis diocesis, per mortem Rolandi de Lavania, rectoris ejusdem ecclesie, qui apud sedem apostolicam diem clausit extremum, apud sedem eandem vacasse noscatur, sicque nullus preter Romanum pontificem ipsam conferre potuerit, constitutione felicis recordationis C. pape, predecessoris nostri, super beneficiis et ecclesiis apud sedem ipsam vacantibus edita obsistente, nos siquid de dicta ecclesia contra constitutionem eandem attemptatum existit decernentes, ut est, irritum et inane, ecclesiam ipsam de jure vacantem cum suis juribus et pertinentiis tibi conferimus, providemus tibi de illa et te de ipsa etiam investimus. Non obstante si —, seu si presens non fueris ad prestandum quodvis in manibus diocesani episcopi vel aliorum etiam juramentum, dummodo illud prestes per procuratorem ad hoc specialiter constitutum, aut quod tu in s. Brigide Parmensis et plebis s. Eulalie ac de Calestano ecclesiis, Parmensis diocesis, beneficiatus existis, cum beneficia tua ipsarum ecclesiarum libras tres imperialium, ut asseris, vix excedant. Volumus tamen ut ad subdiaconatus et alios superiores ordines, prout ipsius ecclesie de Cognis cura requirit, te facias statutis temporibus promoveri et personaliter resideas in eadem. Nulli ergo —. Datum apud Urbemveterem, iiii idus augusti, anno primo. »

94 Orvieto, 10 août 1272.

Abbati sancti Martialis Lemovicensis, magistris Petro Vigerii archidiacono et Alberto de Parma, canonico Xanctonensibus mandat quatenus magistrum Bernardum Parmensem in parrochialis ecclesiae sanctae Mariae de Cognis in Rupella, Xanctonensis diocesis, possessionem mittant. (Reg. nº 92, f. 30 vº.)

« *.. Abbati sancti Martialis Lemovicensis, magistris Petro Vigerii archidiacono et Alberto de Parma canonico Xanctonensibus.* Provenit ex meritis —. Datum ut supra. »

95 Orvieto, 9 décembre 1272.

Omnes excommunicationis sententias in Henricum, archiepiscopum Treverensem, per Clementem papam IV latas, revocat et cum eo dispensat super omnibus irregularitatibus, quas sic ligatus contrahere potuit. (Reg. nº 93, f. 31.)

« *H., Treverensi electo.* Nuper felicis recordationis —. Nos itaque tuis supplicationibus inclinati te ab omnibus sententiis excommunicationis tibi oppositis absolvimus ad cautelam et super irregularitate si quam forsitan contraxisti, eisdem ligatus sententiis, tecum misericorditer dispensamus, nichilominus omnem notam sive maculam, ex premissis forsan exortam, de potestatis plenitudine abolentes. Nulli ergo nostre absolutionis, dispensationis et abolitionis, etc. Datum apud Urbemveterem, v idus decembris, anno primo. »

96 Orvieto, 5 décembre 1272.

Electionem Petri, dicti de Empulo, in abbatem monasterii sancti Savini, Pisanae diocesis, confirmat. (Reg. nº 94, f. 31.)

« *Petro, dicto de Empulo, abbati monasterii sancti Savini, ad*

Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Pisane diocesis. Imminenti nobis ecclesiarum —. Datum apud Urbemveterem, nonis decembris, anno primo. »

In e. m. priori et conventui monasterii Sancti Savini, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Pisane diocesis.

97 Orvieto, 21 octobre 1272.

Cum Simoni, tituli sanctae Ceciliae presbytero cardinali, a sede apostolica fuisset indultum ut ejus capellani, domestici commensales plurium beneficiorum proventus percipere possint, etiamsi in dictis beneficiis residentiam non facerent, indulgentiam praedictam a praefato cardinale casualiter amissam, innovat. (Reg. nº 95, f. 31 vº.)

« *S. tituli sancte Cecilie presbitero cardinali.* Habet tue sinceritatis assertio quod ab olim tibi fuit per sedem apostolicam sine temporis prefinitione concessum ut capellani tui, tui domestici commensales, possent proventus beneficiorum suorum, etiamsi essent personatus vel dignitates et curam haberent animarum annexam, distributionibus cotidianis duntaxat exemptis, cum integritate percipere, tuis obsequiis familiariter insistendo, ac si in ecclesiis in quibus personatus dignitates et beneficia ipsa obtinent personaliter residerent, non obstantibus —; te autem cum legationis officio in Franciam accedente, concessio hujusmodi casualiter, ut asseris, est amissa. Nos indulgentiam hujusmodi tenore presentium innovamus tibique de novo quod predicti capellani tui prefatos proventus, sicut superius est expressum, percipere valeant, de speciali gratia indulgemus. Nulli ergo nostre innovationis et concessionis, etc. Datum apud Urbemveterem, XII kalendas decembris, anno primo. »

98 Orvieto, 21 octobre 1272.

Abbatibus sancti Dionysii in Francia, Parisiensis diocesis, majoris monasterii Turonensis ac sancti Germani de Pratis Parisiensis monasteriorum nunciat quod cardinali Simoni tituli sanctae Ceciliae presbytero « pro negotio regni Siciliae cum legationis officio in Franciam accedenti » praedictum de capellanorum et commensalium suorum proventibus privilegium innovavit. (Reg. nº 96, f. 31 vº.)

« *.. sancti Dyonisii in Francia, Parisiensis diocesis, et .. majoris monasterii Turonensis ac .. sancti Germani de Pratis Parisiensis monasteriorum abbatibus.* Dilecti filii nostri —. (mandamus quatenus) vos vel duo aut unus vestrum per vos aut per alios seu alium dilectis filii, Johanni, priori secularis ecclesie sancte Radegundis Pictavensis, et Gualtero de Fontanis Turonensis ac Riccardo de sancto Dyonisio Suessionensis ecclesiarum canonicis capellanis ipsius cardinalis pro tempore quo post legationem predictam suis obsequiis familiariter institerunt et insistent etiam in futurum, proventus suos ecclesiasticos juxta tenorem indulti predicti, licet non fiat fides alia de eodem, faciatis integre ministrari. Contradictores, etc. Non obstantibus —. Datum ut supra. »

99 Orvieto, 23 octobre 1272.

Canonicatum in Nicosiensi ecclesia, vacantem in curia « per liberam resignationem magistri Philippi de Paxano a Siffredo de Vezano, canonico Leodiensi, procuratore suo habente ad hoc speciale mandatum, in manibus » papae factam, et ideo collationi sedis apostolicae devolutam, Hugolino, nato Nicolai Tossichi, civis Januensis, concedit. (Reg. nº 97, f. 31 vº.)

« *Hugolino, nato Nicholai Tossichi, civis Januensis, canonici Nicosiensis.* Pium est ut —. Datum apud Urbemveterem, x kalendas novembris, anno primo. »

100 Orvieto, 23 octobre 1272.

Episcopo Paphensi et cantori ecclesiae Nimotiensi mandat quatenus praefatum Hugolinum in canonicatus sui in ecclesia Nicosiensi possessionem mittant. (Reg. nº 98, f. 32.)

« *.. Episcopo Paphensi et .. cantori ecclesie Nimotiensi.* Pium est ut —. Datum ut supra. »

101 Orvieto, 9 décembre 1272.

Magistro Bernardo de Castaneto, capellano suo, causarum palatii apostolici generalis auditori, archidiaconatum, praebendam et officium praeposituræ in ecclesia Majoricensi confert. (Reg. nº 99, f. 32.)

« *Magistro Bernardo de Castaneto, cappellano nostro, archidiacono Majoricensi et generali causarum palatii apostolici auditori.* Nostris obsequiis specialiter —. Datum apud Urbemveterem, v idus decembris, anno primo. »

102 Orvieto, 9 décembre 1272.

Episcopo Gerundensi et abbati secularis ecclesiae s. Felicis

Gerundensis mandat quatenus Bernardum de Castaneto, causarum palatii apostolici generalem auditorem, in possessionem archidiaconatus, prebendae et officii praeposituræ in ecclesia Gerundensi mittant. (Reg. nº 100, f. 32 vº.)

« .. *Episcopo et .. abbati secularis ecclesie sancti Felicis Gerundensis.* Dilectus filius magister —. Datum ut supra. »

103 Orvieto, 24 octobre 1272.

Archiepiscopo Nazareno, Bethlehemitano et Paneadensi episcopis mandat ut cum Hugo in Hierosolymitanum regem de facto, non de jure, coronatus sit, Maria domicella autem, filia quondam Milesandae, natae clarae memoriae Isabellae reginae Hierosolymitanae, asserat sibi dicti regni Hierosolymitani coronam regiam deberi et ad apostolicam sedem accedens supplicaverit ut fiat ipsi de praedicto rege justitia, citent eumdem regem ut infra novem menses cum omnibus actis et munimentis suis apostolico se conspectui repraesentet. (Reg. nº 101, f. 32 vº; Potthast, 20632.)

« .. *Archiepiscopo Nazareno, .. Bethleemitano et .. Paneadensi episcopis.* Exposuit nobis dilecta in Christo filia nobilis mulier Maria domicella, filia quondam Milesande, clare memorie Isabelle, magne regine Jerosolimitane nate, quod, licet regnum Jerosolimitanum ad eandem nobilem de jure pertinere noscatur, et propter hoc ipsam in reginam Jerosolimitanam, ut moris est, coronari a bone memorie G., patriarcha Jerosolimitano, ad quem ratione Jerosolimitane ecclesie pertinebat regem Jerosolimitanum insignire regio diademate petiisset, tamen carissimus in Christo filius noster Hugo, illustris rex Cypri, se in dicto regno falso asserens jus habere, in regem ejusdem regni coronari se ab eodem patriarcha cum instantia postulavit. Prefata vero nobilis rem suam agi conspiciens, et metuens ex hoc sibi prejudicium generari, et ad docendum de jure suo asserens se paratam, a predicto patriarcha instanter petiit, ut nequaquam prefatum regem, sed ipsam potius coronaret, cum sibi et non eidem Hugoni, ratione dicti regni Jerosolimitani corona regia deberetur, et ne secus fieret, ad sedem apostolicam appellavit. At idem patriarcha, hujusmodi appellatione contempta, venerabili fratri nostro .. episcopo Liddensi auctoritate propria dicitur commisisse, ut prefatum Hugonem in regem Jerosolimitanum coronare curaret. Verum ab eodem episcopo, ne ad coronationem hujusmodi procederet, ex parte dicte Marie ad sedem eandem fuit denuo appellatum; sed dictus episcopus, hujusmodi appellationibus vilipensis, predictum Hugonem in Jerosolimitanum regem de facto, cum de jure non posset, pro sue voluntatis libito asseritur coronasse. Nominata vero Maria, propter hoc personaliter ad apostolicam sedem accedens, nobis humiliter supplicavit, ut faceremus sibi de predicto rege Cypri super hiis apud predictam sedem justitiam exhiberi. Quocirca mandamus quatinus prefatum regem Cypri vos vel duo aut unus vestrum per vos, vel per alium, seu alios ex parte nostra peremptorie citare curetis, ut infra novem menses post citationem vestram per se, vel per procuratorem ydoneum ad totam hujusmodi causam, videlicet tam super appellationibus interpositis, quam super principali toto negotio sufficienter instructum, cum omnibus actis, juribus et munimentis suis ad causam ipsam pertinentibus, apostolico se conspectui representet, facturus et recepturus super hiis, quod ordo dictaverit rationis. Diem vero citationis et formam et quicquid inde feceritis, nobis per vestras litteras harum seriem continentes fideliter intimetis. Datum apud Urbemveterem, viiii kalendas novembris, anno primo. »

104 Orvieto, 28 décembre 1272.

Petro, archiepiscopo Narbonensi, indulget ut pro octo idoneis clericis totidem praebendas in diocesi vel provincia Narbonensibus collationi suae reservet. (Reg. nº 102, f. 33.)

« *Petro archiepiscopo Narbonensi.* Favoris prerogativam quam —. Reservandi ex nunc per te vel alium auctoritate nostra collationi tue pro duobus clericis ydoneis duas prebendas, nulli alii debitas, ecclesie Narbonensis et pro quatuor aliis clericis ydoneis quatuor alias prebendas similiter, nulli alii debitas, in quatuor cathedralibus ecclesiis secularibus tue provincie, pro aliis quoque duobus alias duas prebendas, nemini similiter debitas, in duabus ecclesiis collegiatis non cathedralibus earumdem civitatis vel diocesis et provincie ipsius cum vacaverint conferendas, plenam tibi auctoritate presentium concedimus facultatem. Datum apud Urbemveterem, v kalendas januarii, anno primo. »

105 Orvieto, 28 décembre 1272.

Petro, archiepiscopo Narbonensi, indulget ut in civitate Narbonensi tabellionatus officium valeat concedere. (Reg. nº 103, f. 33.)

« *Eidem.* De circumspectione tua plenam in domino fiduciam obtinentes, dilectorum filiorum capituli Narbonensis precibus inclinati, concedendi auctoritate nostra

tabellionatus officium, si videris expedire, in civitate Narbonensi alicui persone, ad hoc post examinationem diligentem reperte idonee, auctoritate presentium tibi plenam et liberam concedimus facultatem, proviso quod ab eo, cui officium ipsum duxeris concedendum, juramentum recipias debitum. Datum ut supra. »

106 Orvieto, 28 décembre 1272.

Petro, archiepiscopo Narbonensi, indulget ut omnia beneficia in civitate et diocesi Narbonensibus vacantia, quorum collatio ad sedem apostolicam devoluta sit, valeat conferre. (Reg. nº 104, f. 33.)

« *Eidem.* Ut operum exhibitione. — Concedimus ut omnia beneficia, etiamsi curam animarum habeant, et dignitates aut personatus existant, que in civitate et diocesi Narbonensibus tanto tempore vacaverint quod eorum collatio est ad sedem apostolicam juxta Lateranensis statuta concilii legitime devoluta, quibuslibet illicitis detentoribus amotis prorsus ab eis, personis idoneis auctoritate nostra conferas et assignes. Contradictores, etc. Non obstante —. Datum apud Urbemveterem, x kalendas januarii, anno primo. »

107 Orvieto, 28 décembre 1272.

Petro, archiepiscopo Narbonensi, indulget ut a sex clericis beneficiorum resignationem liberam recipere et eadem beneficia totidem clericis idoneis conferre possit. (Reg. nº 105, f. 33 vº.)

« *Eidem.* Personam tuam ob —. Recipiendi per te vel alium auctoritate nostra a sex clericis beneficiorum suorum que in tua civitate, diocesi et provincia obtinuerint sive prebendalia fuerint, sive non, etiamsi curam habeant animarum annexam, resignationem liberam, si eam duxerint offerendam, et conferendi beneficia ipsa personis idoneis et benemeritis, singulis videlicet unicum, et inducendi eas in illorum possessionem, et inductas etiam defendendi ac faciendi personas ipsas ad eadem beneficia prebendalia in ecclesiis in quibus ipsa fuerint, etiamsi ecclesie ipse cathedrales existant, in canonicos recipi et in fratres et contradictores —, non obstantibus —, dummodo priora beneficia sua in tuis manibus resignare studeant, liberam fraternitati tue auctoritate apostolica concedimus facultatem. Porro quia non verisimile ut quis beneficium, multis forte laboribus acquisitum, sponte de facili sine magna causa resignet, omnino provideas ne ex parte resignantium aut alias aliqua in hoc fraus vel pravitas intercedat. Datum ut supra. »

108 Orvieto, 12 janvier 1273.

Declarat quod Petrus, archiepiscopus Narbonensis, dum in officio camerariatus esset constitutus, sufficienti reddita ratione, plenarie satisfecit. (Reg. nº 106, f. 33 vº.)

« *Petro, archiepiscopo Narbonensi, camerario nostro.* Ne forte super camerarie nostre officio, a felicis recordationis C. papa, predecessore nostro, et nobis olim tibi commisso, possis aliquatenus molestari, tenore presentium duximus asserendum, quod de omnibus que dicti predecessoris et nostro vel ecclesie Romane seu terre sancte nomine recepisti, et expendisti hactenus in eodem officio constitutus, sufficienti per te reddita ratione, nobis est plenarie satisfactum; propter quod presentes litteras tibi concessimus in testimonium et cautelam. Datum apud Urbemveterem, II idus januarii, anno primo. »

109 Orvieto, 30 décembre 1272.

Episcopo Anitiensi mandat quatenus magistrum Raymundum Atgerii, camerae apostolicae generalem auditorem, in canonicum Anitiensem recipi faciat, decernitque quod ipse Raymundus, postquam canonicatum fuerit pacifice assecutus, officium cellerariae in ecclesia Anitiensi et ecclesiam sancti Petri de Lusano, Uticensis diocesis, dimittere teneatur. (Reg. nº 107, f. 33 vº.)

« .. *Episcopo Anitiensi.* Intendentes dilecto filio magistro Raymundo Atgerii, capellano nostro, canonico Andeliacensis ecclesie, Rothomagensis diocesis, viro utique vite laudabilis, et dono scientie predito, qui in ecclesie Romane servitio, causarum camere nostre generalis auditor existens, diu fideliter et sollicite laboravit, gratiam facere specialem, fraternitatem tuam rogamus et hortamur attente, mandantes quatinus ipsum in Anitiensi ecclesia, cui non minus in hac parte providere credimus, quam persone, cui etiam alias se obsequiosum exhibuisse dicitur et devotum, recipiens et recipi faciens in canonicum et in fratrem, de prebenda et dignitate, seu personatu, ad tuam, vel capituli ejusdem ecclesie communiter vel divisim collationem spectantibus, si que, vel si quis ibidem vacant ad presens, vel quam cito ad id se facultas obtulerit, ei per te vel per alium ob reverentiam apostolice sedis et nostram liberaliter providere procures, ipsum vel ejus procuratorem suo nomine in horum possessionem inducens, vel induci faciens, et de-

fendens inductum, stallo in choro et loco in capitulo cum qualibet juris canonici plenitudine assignatis eidem. Contradictores etc. Si vero in ecclesia predicta prebenda seu dignitas vel personatus non vacant ad presens, illos in eadem ecclesia proximo vacaturos magistro conferendos eidem donationi apostolice reservamus. Decernentes ex nunc irritum et inane, si apostolica vel alia quavis auctoritate secus extiterit attemptatum. Volumus autem quod postquam idem magister inibi predicta fuerit adeptus, ac ea pacifice possederit et quiete, officium cellerarie, quod habet in eadem Anitiensi ecclesia, nec non ecclesiam s. Petri de Lusano, Uticensis diocesis, quam dicitur obtinere, et que vacare similiter ex nunc eo ipso decernimus, omnino dimittere teneatur. Datum apud Urbemveterem, III kalendas januarii, anno primo. »

110 Orvieto, 26 décembre 1272.

Gundisalvum, electum Compostellanum, Compostellanae praeficit ecclesiae. (Reg. nº 108, f. 34.)

« *Gundisalvo, electo Compostellano.* Debitum officii nostri —. Decanus et capitulum ejusdem ecclesie convenientes in unum major pars ipsorum quondam magistrum Johannem Alfonsi de Trastamar, minor vero pars dilectum filium Gundisalvum Roderici de Nindis, in eadem ecclesia archidiaconos, ad ipsius ecclesie regimen elegerunt. Cumque, hujusmodi electionum negotio ad sedem apostolicam per appellationem legitime devoluto et apud sedem ipsam negotio ipso pendente, idem magister Johannes nature debitum persolvisset, tandem predictus Gundisalvus juri, si quod de predicta electione de ipso facta sibi competebat vel fuerat acquisitum, in nostris manibus renuntiavit libera et spontanea voluntate. Nos autem, qui ex jugo apostolice servitutis universis sumus ecclesiis obligati, attendentes quod si predicte Compostellane ecclesie provisio differretur, multis subjiceretur periculis, et gravia in spiritualibus et in temporalibus detrimenta subiret ac volentes propter hoc eidem ecclesie de pastore ydoneo celeriter providere, te tunc scolasticum ejusdem ecclesie — ecclesie predicte in archiepiscopum et pastorem preficimus. Datum apud Urbemveterem, VII kalendas januarii, anno primo. »

In e. m. .. decano et capitulo ecclesie Compostellane.
In e. m. clero civitatis et diocesis Compostellanarum.
In e. m. suffraganeis ecclesie Compostellane.
In e. m. populo civitatis et diocesis Compostellanarum.
In e. m. vassallis ecclesie Compostellane.
In e. m. carissimo in Christo filio .. regi Castelle et Legionis illustri.

111 Orvieto, 27 novembre 1272.

Cum Leodiensis episcopus creditoribus armigerisque suis inter alia concessisset ut, si eis statutis ad hoc terminis satisfactum non esset, liceret eis subditos ipsius episcopi auctoritate propria spoliare, Leodiensium supplicationibus inclinatus, decernit papa episcopi concessionem nullius futuram esse roboris. (Reg. nº 109, f. 34 vº.)

« *Magistris, scabinis, juratis, ceterisque civibus Leodiensibus.* Porrecta nobis ex parte vestra petitio continebat, quod venerabilis frater noster, Leodiensis episcopus, interdum mutuo recipiens a suis creditoribus aliquam pecunie quantitatem, quandoque vero nonnullis tam militibus, quam aliis armigeris et vassallis, quos ad suum obsequium in bellis, que nonnunquam adversus alios movet, admittit, propter hoc certas pecunie summas promittens, tam predictis creditoribus, quam ipsius militibus armigeris et vassallis, super hoc patentes litteras concedit inter alia continentes, ut, si de hujusmodi pecuniarum quantitatibus mutuatis, sive promissis prefatis creditoribus, militibus, armigeris, seu vassallis, non sit per eundem episcopum statutis ad hoc terminis satisfactum, liceat eis subditos ipsius episcopi spoliare auctoritate propria bonis suis, nec non et ipsos subditos capere, ac etiam captivare, licet hoc eidem episcopo non competat de consuetudine, vel de jure; sicque predicti creditores, aliquos vestrum bonis suis occasione hujusmodi spoliant, capiunt, et captivant, ex quo id evenit, quod aliqui vestrum propter metum creditorum ipsorum extra munitiones civitatis Leodiensis pro suis procurandis negotiis ire, prout consueverunt, hactenus non sunt ausi. Quare nobis humiliter supplicastis, ut cum ex hiis vobis non modicum paretur prejudicium, et grave immineat detrimentum, oportunum super hoc adhibere remedium paterna diligentia curaremus. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati, volentes vestris in hac parte gravaminibus aut dispendiis obviare, ne prefatus episcopus tales litteras in vestrum vel alterius vestrum prejudicium, seu jacturam cuiquam deinceps taliter concedere, ac illi quibus idem episcopus vel sui forte successores eas concesserint, ipsarum litterarum occasione, ad hujusmodi spoliationem, captionem, et captivationem procedere presumant, auctoritate presentium districtius inhibemus, decernentes nichilominus vos et vestrum singulos per hujusmodi litteras jam concessas, et similes etiam si quas forte iidem episcopus et successores contra presentis inhibitionis

nostre tenorem duxerint concedendas, alicui non esse obnoxios, et aliquatenus non teneri. Nulli ergo nostre inhibitionis et constitutionis, etc. Datum apud Urbemveterem, v kalendas decembris, anno primo. »

112 Orvieto, 13 janvier 1273.

Egidio, nato Rodulphi, scabini Leodiensis, familiaris papae et scolastico ecclesiae Aycuriensis, canonicatum et praebendam in ecclesia sancti Johannis Leodiensi conferendam donationi apostolicae reservat. (Reg. nº 110, f. 35.)

« *Egidio, nato dilecti filii Radulphi, scabini Leodiensis, familiaris nostri, scolastico ecclesie Aycuriensis, Leodiensis diocesis.* Illis nos convenit —. Volentes igitur tibi, de quo nobis testimonium perhibetur laudabile, facere gratiam specialem, tuis et dilectorum filiorum Radulphi Scabini, patris tui, et aliorum civium Leodiensium nobis pro te supplicantium, devotis supplicationibus inclinati, canonicatum et prebendam, nulli alii de jure debitam in ecclesia s. Joannis Leodiensis proximo vacaturam, donationi apostolice reservamus, tibi cum vacaverit conferendam, decernentes irritum et inane si secus de ipsa contigerit attemptari. Non obstantibus —. Volumus autem quod, postquam prebendam hujusmodi fueris pacifice assecutus, parrochialem ecclesiam de Haurs, Leodiensis diocesis, quam obtines et quam ex tunc vacare decernimus quamque donationi apostolice reservamus, omnino dimittas. Nulli ergo nostre reservationis et constitutionis, etc. Datum apud Urbemveterem, idus januarii, anno primo. »

113 Orvieto, 13 janvier 1273.

Decano et archidiacono Antwerpiensibus, Cameracensis diocesis, mandat ut Egidium in canonicatus proximo vacaturi possessionem mittant. (Reg. nº 111, f. 35.)

« .. *Decano et .. archidiacono Antwerpiensibus Cameracensis diocesis.* Illis etc. ut in superiori proxima —. Datum ut supra. »

114 Orvieto, 6 janvier 1273.

Abbati secularis ecclesiae sancti Afrodisii Biterrensis facultatem tribuit providendi uni personae idoneae de canonicatu et praebenda in ecclesia sancti Afrodisii, ad abbatis vel capituli ejusdem collationem spectantibus. (Reg. nº 112, f. 35.)

« *P., abbati secularis ecclesie S. Affrodisii Biterrensis.* Ut eo gratior —. Discretioni tue providendi uni persone ydonee de qua videris expedire, de canonicatu et prebenda ecclesie tue s. Affrodisii Biterrensis ad tuam vel capituli ejusdem ecclesie communiter vel divisim collationem spectantibus, si de jure vacant ad presens in eadem ecclesia, vel quam cito ad id obtulerit se facultas, et recipiendi, ac faciendi eam ibidem recipi in canonicum et in fratrem, et contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, non obstante etc., plenam concedimus auctoritate presentium facultatem. Datum apud Urbemveterem, VIII idus januarii, anno primo. »

114 Orvieto, 28 décembre 1272.

Mathaeum, succentorem ecclesiae Rossensis, a decano et capitulo unanimiter electum eidem ecclesiae praeficit in episcopum. (Reg. nº 112, f. 35; Potthast, nº 20653.)

« *Matheo, episcopo Rossensi.* Licet continuata supervenientium —. Datum apud Urbemveterem, v kalendas januarii, anno primo. »

In e. m. .. decano et capitulo ecclesie Rossensis.
In e. m. clero civitatis et diocesis Rossensium.
In e. m. populo civitatis et diocesis Rossensium.

115 Orvieto, 3 décembre 1272.

Guillelmo Augerii, clerico Biterrensi, praebendam in ecclesia sancti Afrodisii Biterrensis confert. (Reg. nº 113, f. 35 vº.)

« *Guillelmo Augerii, clerico Biterrensis diocesis.* Per devotum obsequiorum promptitudinem et laudabile studium bonitatis, personam tuam reputamus emeritam, ut apostolice benignitatis ad te munificentiam extendamus. Hinc est quod nos te favore volentes prosequi gratie specialis, prebendam ecclesie s. Affrodisii Biterrensis nulli alii debitam, si qua vacat ibidem ad presens, tibi conferimus, ac de ipsa etiam providemus. Quod si forte aliqua talis prebenda inibi modo non vacat, nos hujusmodi prebendam, ibidem proximo vacaturam, conferendam tibi, donationi apostolice reservamus, ac decernimus irritum et inane si secus de illa contigerit attemptari. Non obstante —, sive quod de Amiliano et de Sicuriaco rurales ecclesias, non habentes animarum curam, quarum una dependet ab alia quarumque proventus quindecim librarum turonensium valorem annuum dicuntur vix excedere, Narbonensis diocesis, dinosceris obtinere. Nulli ergo, etc. nostre collationis, provisionis, reservationis et constitu-

tionis, etc. Datum apud Urbemveterem, III nonas decembris, anno primo. »

116 Orvieto, 3 décembre 1272.

Episcopo Agathensi et archidiacono Fenoleti in ecclesia Narbonensi mandat quatenus Guillelmum Augerii in praebendae possessionem mittant. (Reg. nº 114, f. 36.)

« .. *Episcopo Agathensi et .. archidiacono Fenoleti in ecclesia Narbonensi.* Per devotam obsequiorum —. Datum apud Urbemveterem, II nonas decembris, anno primo. »

117 Orvieto, 16 décembre 1272.

Electionem Johannis de Monte in abbatem monasterii Montis sacri, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Sipontinae diocesis, per Riccardum, cardinalem s. Angeli diaconum, examinatam et approbatam confirmat. (Reg. nº 115, f. 36.)

« *Johanni de Monte, abbati monasterii Montis sacri, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Sipontine diocesis* Debitum officii nostri —. Datum apud Urbemveterem, XVII kalendas januarii, anno primo. »

In e. m. conventui monasterii Montis sacri, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Sipontine diocesis. Datum apud Urbemveterem, XVI kalendas januarii, anno primo.

118 Orvieto, 5 décembre 1272.

Cum desidia Egani, pastoris ecclesiae Tridentinae, non sufficiat ad jura ipsius ecclesiae defendenda ejusque injurias propulsandas, illatas per anathematis filios cives Veronenses, qui eam undique lacerant ac indevotionis alumnum Meinhardum, comitem de Tyrolio, qui civitatem ipsam et fere totam diocesim violenter detinet occupatas, districtius inhibet ne cum tempus vacationis ecclesiae advenerit ad providendum eidem per electionem vel quacumque alia via de pastore sine speciali licentia sedis apostolicae aliquatenus in eadem ecclesia procedatur. (Reg. nº 116, f. 36 vº; Potthast, 20648.)

(1) « Multis olim habundare divitiis multisque pollere immunitatibus consueta ecclesia Tridentina, utpote que tam in civitate quam in tota sua diocesi temporali privilegiata dominio, fructus et proventus uberes annis singulis colligebat. Nunc, sicut accepimus, desidia venerabilis fratris nostri Egani, pastoris ejusdem ecclesie, quam in eo proprietas temporis productioris inducit, licentia concedente, cum vergentis in senium etatis declinatione decrepitus, non sufficiat ad jura ipsius ecclesie defendenda ejusque injurias propulsandas per anathematis filios, cives Veronenses, qui eam undique lacerant ejusque desiderabilia depredantur ac indevotionis alumpnum .. comitem de Tyrolo qui civitatem ipsam et fere totam diocesim violenter et nequiter detinet occupatas, ad tante tenuitatis inopiam tanteque conculcationis et dejectionis injuriam quod absque mentis amaritudine referre non possumus, jam, ut dicitur, est redacta quod spiritualis inibi cura negligitur, et de tanta talique reddituum et proventuum ubertate vix percepit idem episcopus hodie unde cum modica comitiva commode valeat sustentari. Nos igitur ejusdem ecclesie, quam felici semper desideramus regimine gubernari, super eo potissime volentes obviare dispendiis, quod si per mortem ipsius episcopi vel alias quoquomodo ecclesiam ipsam vacare contingeret, pervenire non possit ad alium qui foret inutilis vel minus idoneus sicque, quod absit, in ruinam irreparabilem rueret, et abjectionis ac paupertatis perpetue dispendia deploraret, auctoritate apostolica districtus inhibimus ne cum tempus hujusmodi vacationis advenerit, ad providendum eidem ecclesie per electionem vel quamcumque viam aliam de pastore sine speciali licentia sedis apostolice aliquatenus in eadem ecclesia procedatur. Nos enim hac vice predicte sedi provisionem ipsius ecclesie reservantes, decernimus ex nunc irritum et inane quicquid contra presentis inhibitionis et reservationis nostre tenorem de provisione ipsius ecclesie Tridentine quacumque auctoritate contigerit attemptari. Nulli ergo —. Datum apud Urbemveterem, nonis decembris, anno primo. »

(1) Le registre ne donne pas d'adresse pour cette lettre.

119 Orvieto, 19 mai 1272.

Archiepiscopo Arelatensi mandat quatenus electionem de Bertrando de Sparrono in Senecensem episcopum celebratam examinet, et si eam invenerit de persona idonea celebratam, confirmet electoque munus consecrationis impendat. (Reg. nº 117, f. 37.)

« .. *Archiepiscopo Arelatensi.* Petitio dilectorum filiorum .. prepositi et capituli Senecensium nobis exhibita continebat quod, Senecensi ecclesia pastoris solacio destituta, ipsi die ad eligendum prefixa convenientes in unum, Spiritus Sancti gratia invocata, dilectum filium Bertrandum de Sparrono, archidiaconum ipsius ecclesie, in eorum episcopum concorditer elegerunt et, electione de ipso celebrata, venerabili fratri nostro .. Ebredu-

nensi archiepiscopo loci metropolitano presentare curarunt. Sane hujusmodi electionis negotio coram archiepiscopo ipso pendente, predicti capitulum attendentes quod ecclesia ipsa per industriam ipsius archidiaconi poterat in spiritualibus et temporalibus suscipere incrementa, prefatum prepositum et dilectum filium Isnardum, canonicum ipsius ecclesie, miserunt ad archiepiscopum supradictum pro ipsius electionis confirmatione petenda, concedentes etiam preposito et canonico predictis plenam et liberam potestatem providendi eidem ecclesie si electionem ipsam per archiepiscopum ipsum cassari, vel predictum archidiaconum ei renuntiare contingeret, de prefato archidiacono in pastorem, ac petendi nichilominus confirmationem provisionis seu electionis faciende per eos de ipso archidiacono ab archiepiscopo memorato. Predictus vero archidiaconus, considerans quod, prout ab aliquibus dicebatur, forma debita non fuerat in predicta electione celebrata de ipso servata, et timens ne per hec ipsius ecclesie posset provisio retardari, et dicti capitulum hujusmodi occasione implicari laboribus et expensis electioni predicte de se facte, renuntiavit expresse. Dictus autem prepositus ipsius ecclesie utilitatem diligenter attendens, predictum archidiaconum de novo in presentia dicti archiepiscopi, prout ex hujusmodi potestate sibi et eidem canonico tradita poterat, de consensu ipsius canonici in Senecensem elegit episcopum et pastorem, petens hujusmodi electionem ab eodem archiepiscopo confirmari. Porro memoratus archiepiscopus asserens quod idem archidiaconus electioni prime de se facte metu forme, in ea modo debito forsitan non servato, renuntiavit expresse, propter quod iidem capitulum erant ea vice eligendi potestate privandi, propter hoc et alias causas quas rationabiles ad hoc asseruit se habere, hujusmodi electionem celebratam per eundem prepositum noluit confirmare, negotium hujusmodi, electionem et processus super hoc coram eo habitos ad examen apostolicum remittendo. Quia vero officii nostri cura et sollicitudo nos admonet vacantibus ecclesiis de provisione celeri providere, nos nolentes quod predicta Senecensis ecclesia propter defectum pastoris viduitatis detrimenta in spiritualibus et temporalibus patiatur, fraternitati tue, de cujus circumspectione plenam in Domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta mandamus, quatinus, vocatis qui fuerint vocandi, processum hujusmodi electionis examinans diligenter, si eam inveneris de persona ydonea canonice celebratam, illam auctoritate nostra studeas confirmare, faciens eidem electo munus consecrationis impendi, et a suis subditis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Alioquin, ea rite cassata, facias eidem ecclesie Senecensi de persona ydonea in pastorem per electionem canonicam provideri. Contradictores, etc. —. Datum Laterani, XIIII kalendas junii, anno primo. »

120 Orvieto, 23 décembre 1272.

Archiepiscopo Arelatensi mandat quatenus Senecensi archidiacono, in Senecensem episcopum electo, munus consecrationis a metropolitano, Ebredunensi archiepiscopo, impendi faciat. (Reg. nº 118, f. 37.)

« *Eidem.* Pro eo quod in litteris nostris ad te super negotia electionis secunda vice de archidiacono Senecensis ecclesie, ad ipsius ecclesie regimen celebrate, directis, expressum extitit, quod ejusdem ecclesie capitulum, preposito et Isnardo, ipsius ecclesie canonico, dederant potestatem eundem archidiaconum in Senecensem episcopum iterum eligendi, si electio de ipso archidiacono prius facta per loci metropolitanum forsitan cassaretur, vel archidiaconus ipse electioni renuntiaret eidem, pro eo quoque quod littere ipse manifestum continebant in constructione peccatum, per eas, ut scripsisti, procedere dubitasti. Licet enim tibi per easdem litteras mandaremus, ut, vocatis qui vocandi forent, hujus secunde electionis processum examinans diligenter, si eam invenires de persona ydonea canonice celebratam, illam auctoritate nostra confirmare curares, sentientibus aliquibus quod in electionibus compromissum de certa assumenda persona non valet, aliquibus vero dicentibus quod, si ex hoc impedimentum erat ibidem, videbatur per easdem litteras esse sublatum, eo ipso quod in eisdem litteris narrabatur potestatem iterum eligendi predictum archidiaconum ipsis preposito et Isnardo fuisse concessam, ac proponentibus tibi fore dumtaxat super incertis impedimentis, non autem super certis per litteras ipsas inquisitio demandata, nos potius super hiis voluisti quam nobis inconsultis circa hoc aliquid diffinire. Nos itaque supradictas litteras de falsa latinitate correctas tibi duximus remittendas. Et quum intentionis nostre non extitit per easdem litteras gratiam facere sed dumtaxat justitiam reddere, in qua sumus omnibus debitores, fraternitati tue mandamus quatinus in negotio procedens eodem, ipsam secundam electionem confirmare vel infirmare procures prout justitia suadebit. Ceterum quia, sicut intelleximus, capitulum supradictum eundem archidiaconum in episcopum habere desiderat, nos eidem ecclesie a longe vacationis dispendiis providere volentes, eidem tue fraternitati, de cujus industria et fidelitate fiduciam obtinemus, presentium auctoritate committimus ut si predictam

electionem non persone vitio cassari contingat vel archidiaconus ipse libere renuntiet eidem, et tu eum post examinationem diligentem ydoneum esse repereris ad presulatus honorem ac prefatum capitulum vel majorem et saniorem ejus partem in priore consensu durare, tu eum auctoritate nostra ecclesie supradicte in episcopum preficias et pastorem, faciens sibi per te vel alium a metropolitano suo, cui per hoc prejudicari nolumus, munus consecrationis impendi et a suis subditis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Contradictores, etc. —. Datum apud Urbemveterem, x kalendas decembris, anno primo. »

121 Orvieto, 12 octobre 1272.

Electionem Raynerii in abbatem monasterii de Albarexio, ordinis sancti Benedicti, Suanensis diocesis, priore electione cassata, per Hubertum, sancti Eustachii diaconum cardinalem, factam, confirmat et approbat. (Reg. nº 119, f. 37.)

« *Raynerio, abbati monasterii de Albarexio, ordinis sancti Benedicti, Suanensis diocesis.* Licet continuata supervenientium —. Sane ad audientiam nostram pervenit quod dudum, monasterio de Albarexio, ordinis S. Benedicti, Suanensis diocesis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinente, per obitum Stephani monasterii ipsius abbatis, pastoris regimine destituto, monachi prefati monasterii convenientes in unum per quandam electionem seu nominationem, a formis canonicis peregrinam, fratrem Nicholaum, olim monachum monasterii sancti Anastasii de Urbe, ordinis Cisterciensis, tunc in eodem monasterio de Albarexio conversantem, in abbatem et pastorem dicti monasterii de Albarexio eligerunt, quin potius nominarunt. Qui statim, nulla examinatione de ipsa sua electione seu nominatione ac meritis eligentium facta nullaque etiam super hoc confirmatione obtenta, non est veritus in dicto monasterio tanquam abbas in spiritualibus et temporalibus ministrare. Sed postmodum saniori ductus consilio ad monasterium de Columba, ejusdem ordinis Cisterciensis, se transferens priorem inibi suum habitum assumpsit et in eo monastice conversatur. Demum vero quibusdam ex fratribus dicti monasterii de Albarexio ad sedem apostolicam accedentibus ac humiliter postulantibus ut eidem monasterio, in spiritualibus et temporalibus totaliter pene collapso, dignaremur de pastore ydoneo celeriter providere, nos eidem monasterio paterno compatientes affectu, ne pateretur ex diutina vacatione discrimen, electionis seu nominationis hujusmodi dilecto filio nostro U. sancti Eustachii diacono cardinali, audientiam et examinationem duximus committendas, ita quod electionem seu nominationem ipsas confirmaret aut infirmaret, prout justitia suaderet, nichilominus injungentes eidem ut habens pre oculis solum Deum, eidem monasterio de persona ydonea, si electionem ipsam irritari contingeret, provideret. Ceterum Philippo de Rusticis, ipsius fratris N. procuratore, et quibusdam ex fratribus ejusdem monasterii de Albarexio propter expeditionem negotii electionis seu nominationis predicte in ipsius cardinalis presentia constitutis, dictus procurator habens ad hoc speciale mandatum, omni juri, si quod eidem fratri pretextu electionis seu nominationis hujusmodi competebat, in manibus ejusdem cardinalis libere cedens, ipsi quedam instrumenta super premissis edita resignavit. Idem vero cardinalis, hiis et aliis que circa hujusmodi negotium fuerant attendenda provida deliberatione pensatis, factaque nobis super premissis relatione fideli, de nostro speciali mandato facto sibi oraculo vive vocis, electionem eandem quin potius nominationem, justitia suadente, cassavit et te prefecit eidem monasterio de Albarexio canonice in abbatem, tibi tam in spiritualibus quam in temporalibus ipsius monasterii administratione concessa, prout in litteris sigillatis sigillo cardinalis ejusdem plenius continetur. Nos itaque quod ab eodem cardinale super hoc factum est ratum habentes et gratum, id auctoritate apostolica confirmamus et per scripti paginam communimus. Tenorem litterarum ipsarum presentibus inseri facientes qui talis est :

« Ubertus, miseratione divina S. Eustachii diaconus cardinalis, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino sempiternam. Dudum monasterio de Albarexio —. Datum apud Urbemveterem, xii kalendas octobris, pontificatus donni Gregorii pape decimi anno primo. Nulli ergo nostre confirmationis —. Datum apud Urbemveterem, iiii idus octobris, anno primo. »

122 Orvieto, 26 janvier 1273.

Guidoni de Montelauro, decano Anitiensi, capellano apostolico, indulget ut, non obstante ordinatione Clementis papae IV, decanatum suum retinere valeat nec promoveri ad sacros ordines teneatur donec electionis suae in episcopum Valentinum negotium sit terminatum. (Reg. nº 120, f. 38.)

« *Guidoni de Montelauro, decano Anitiensi, capellano nostro.* Pro parte tua fuit propositum coram nobis quod felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, per suas litteras inter alia specialiter ordinavit ut in Ani-

tiensis ecclesia decanus existens, nullo interveniente medio, te faceres statutis temporibus in presbiterum promoveri, alioquin esses a decanatus ipsius ecclesie administratione suspensus, decernens quod si per sex menses suspensionem hujusmodi sustineres, eo ipso fores ipso decanatu privatus, ita quod per eos ad quos ejus collatio seu ordinatio pertinet posset de illo ordinari. Verum quia fueras a pie memorie Urbano papa, predecessore nostro, in subdiaconum ordinatus et sic juxta ordinationem ejusdem C. predecessoris superiores ordines licite recipere non valebas sine apostolice sedis licentia speciali, ipse C. predecessor benigne considerans te justo fuisse impedimento detentum, suspensionem sive privationem et quamvis aliam penam si quam in hoc incurreras, misericorditer relaxavit, hoc tamen adjecto quod certis per eum ad id statutis terminis, te faceres in diaconum et tandem in presbiterum ordinari. Cumque postmodum fuisses in episcopum Valentinum electus ac super hujusmodi electione materia tibi questionis exorta, incerti tui status conditionem advertens, diaconatus duntaxat ordinem infra statutum tibi ad hoc terminum recepisti. Nos autem devotioni tue in hac parte providere volentes auctoritate tibi presentium indulgemus ut, non obstante, predictum decanatum retinere libere valeas nec promoveri ad superiores ordines tenearis donec electionis predicte negotium erit terminatum, ita quod tali pretextu, suspensionis et privationis penas hujusmodi medio tempore non incurras a quibus et a nota qualibet, si jam illas etiam incurreris, harum auctoritate ex nunc de speciali gratia te reddimus absolutum. Nulli ergo nostre —. Datum apud Urbemveterem, VII kalendas februarii, anno primo. »

123 Orvieto, 16 janvier 1273.

Electionem Aylidis, abbatissae monasterii Jotrensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Meldensis diocesis, per magistros Simonem Pissiacensem in Carnotensi et Guarnerum Briae in Parisiensi ecclesiis archidiaconos et Bertoldum, praepositum ecclesiae sancti Petri ad Imagines, consentiente conventu, celebratam et per Simonem tituli S. Caeciliae presbyterum cardinalem approbatam confirmat. (Reg. nº 121, f. 38.)

« *Aylidi, abbatisse monasterii Jotrensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Meldensis diocesis.* Imminente nobis ecclesiarum. — Sane monasterio Jotrensi quod ad ipsam Romanam ecclesiam nullo pertinet mediante, abbatisse regimine destituto, conventus ipsius, die ad electionem statuta, vocatis omnibus, qui electioni hujusmodi volebant, debebant et comode poterant interesse, dilectis filiis magistris Symoni Pissiacensi in Carnotensi et Guarnero Brie in Parisiensi ecclesiis archidiaconis, ac Bertoldo, preposito ecclesie S. Petri ad ymagines Metensis concorditer et unanimiter tradiderunt providendi vice omnium ipsi monasterio de abbatissa ydonea sub certa forma liberam potestatem, promittentes eam pro ipsius monasterii abbatissa recipere et tenere, de qua ipsi eidem monasterio concorditer providerent. Eis itaque, ad solum Deum respectu habito, te, tunc ipsius monasterii monialem, ad ejus regimen concorditer assumentibus, teque in illius abbatissam eligentibus juxta sibi traditam potestatem, supradicte conventus te in suam abbatissam concorditer admittentes, electionem hujusmodi confirmari per sedem apostolicam instantia supplici petierunt, dilecto filio magistro Radulpho de Lisiaco, clerico Meldensis diocesis, propter hoc cum decreto electionis ejusdem ad nostram presentiam destinato, quo apud nos pro ipsius electionis confirmatione prudenter, ut decuit, et sollicite, ut oportuit, insistente, examinationem electionis ejusdem, cui propter inundationem confluentium undique ad apostolicam sedem negotiorum non poteramus intendere per nos ipsos, dilecto filio nostro S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, duximus committendam. Quoniam igitur cardinalis ipse ad ejusdem R. magistri, Joannis de Rocha, canonici ecclesie s. Marie Cathalaunensis, procuratorum tuorum instantiam, dictam electionem examinans diligenter, eam invenit de persona ydonea canonice celebratam, et nos alias de industria, honestate, religione ac multiplici probitate persone tue testimonia suscepimus fidedigna, electionem ipsam, cum rectis dispositionibus nichil debeat obviare, auctoritate apostolica confirmamus —. Datum apud Urbemveterem, XVII kalendas februarii, anno primo. »

In e. m. conventui monasterii Jotrensis.

In e. m. clero subjecto monasterio Jotrensi.

In e. m. populo subjecto monasterio Jotrensi.

In e. m. vassallis monasterii Jotrensis.

In e. m. abbati sancti Petri Resbacensis, Meldensis diocesis, et magistro Egidio de Columbario, canonico Meldensi. Mandat eis quatenus Aylidi munus consecrationis impendi faciant, in monasterii possessionem eam immittant ejusque fidelitatis juramentum recipiant.

In e. m. .. illustri regi Navarre, Campanie ac Brie comiti palatino.

124 Orvieto, 5 janvier 1273.

Guidonem de Pratis, in episcopum Noviomensem electum, Noviomensi ecclesiae praeficit. (Reg. nº 122, f. 39.)

« *Guidoni de Pratis, episcopo Noviomensi.* In supreme dignitatis —. Sane Noviomensi ecclesia pastoris solatio destituta, dilecti filii .. decanus et capitulum ejusdem ecclesie, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, ad providendum ipsi ecclesie de pastore in ejus capitulo, ut moris est, insimul convenerunt, et demum post multos tractatus habitos et nominationes factas de aliquibus ad ipsius ecclesie regimen assumendis per viam scrutinii procedere intendentes, Spiritus Sancti gratia invocata, tres de ipso capitulo, videlicet magistrum Matheum de Clari, Oudardum de Amivillari et Guidonem de Collemedio, ejusdem ecclesie canonicos assumpserunt, ut ipsi vota singulorum diligenter inquirerent, et etiam publicarent juxta formam concilii generalis. Qui secundum formam ipsam in hujusmodi negotio procedentes, suis et aliorum super hoc voluntatibus exquisitis, mox eas in communi solempniter publicarunt. Et collatione habita diligenti, dilectus filius .. cancellarius Noviomensis te, tunc ecclesie predicte canonicum, in quem majorem et saniorem partem dicti capituli constabat in hujusmodi scrutinio consensisse, vice sua et de mandato aliorum omnium, qui, ut predicitur, in te dixerant vota sua, elegit canonice in Noviomensem episcopum et pastorem. Et quanquam dilectus filius magister Fulco de Loduno, canonicus Noviomensis, quem quidam licet pauci de dicto capitulo in eodem scrutinio nominarant, et in hoc adherentes eidem, appellationi quam contra te interposuisse idem Fulco ad Sedem Apostolicam dicebatur, renuntiarint expresse, tu tamen et nuntii eorum, qui, ut premittitur, ad eligendum te processerant, ad nostram presentiam accessistis. Et iidem nuntii, electionis de te celebrate nobis presentato decreto, quod electionem confirmaremus eandem humiliter supplicarunt. Nos igitur, ut quo maturius eo justius eoque procederemus tutius in premissis, electionem eandem et personam tuam juxta laudabilem et approbatam ecclesie Romane consuetudinem examinari fecimus diligenter, et post lapsa constitutionis tempora in hujusmodi casu statuta, cum nullus, qui electioni eidem se vellet opponere, compareret, cum fratribus nostris diligenti deliberatione prehabita, electionem ipsam, quia eam invenimus canonice de persona ydonea celebratam de ipsorum consilio duximus confirmandam, teque ipsi ecclesie prefecimus in episcopum et pastorem, postmodum tibi consecrationis munus de nostris manibus impendendo. — Datum apud Urbemveterem, nonis januarii, anno primo. »

In e. m. .. decano et capitulo Noviomensibus et clero Noviomensium civitatis et diocesis.

125 Orvieto, 17 octobre 1272.

Sancio, archiepiscopo Toletano, indulget ut quinque clericis de totidem praebendis providere possit. (Reg. nº 123, f. 39.)

« *Sancio, archiepiscopo Toletano.* Tuam volentes honorare —. Providendi per te vel per alium quinque clericis ydoneis de totidem prebendis, videlicet tribus in tribus cathedralibus ecclesiis ac aliis duobus in duabus aliis collegiatis ecclesiis non cathedralibus tue provincie, ita tamen quod uni tantum de una provideatur prebenda, si vacat ad presens vel quamprimum ad id obtulerit se facultas, et faciendi eos in eisdem ecclesiis ad prebendas istas postquam de illis vacantibus eis provisum extiterit, in canonicos recipi et in fratres, necnon contradictores —. Non obstante —, liberam tibi concedimus auctoritate presentium facultatem. Datum apud Urbemveterem, XVI kalendas novembris, anno primo. »

126 Orvieto, 17 octobre 1272.

Sancio, archiepiscopo Toletano, indulget ut clerici, ipsius servitiis inservientes, prebendarum et beneficiorum proventus cum integritate percipere valeant. (Reg. nº 124, f. 39 vº.)

« *Eidem.* Cum, sicut ex —. Datum apud Urbemveterem, XVI kalendas novembris, anno primo. »

127 Orvieto, 17 octobre 1272.

Sancio archiepiscopo Toletano, indulget ut cum viginti clericis, in sua diocesi existentibus, de defectu natalium dispensare valeat. (Reg. nº 125, f. 39).

« *Eidem.* Ut eo gratior —. Datum ut supra. »

128 Orvieto, 17 janvier 1273.

Amedeum de Rossiliono, abbatem monasterii Saviniacensis, ordinis sancti Benedicti, Lugdunensis diocesis, super suis irregularitatibus absolvit. (Reg. nº 126, f. 39 vº.)

« *Amedeo de Rossiliono, abbati monasterii Saviniacensis, ordinis sancti Benedicti, Lugdunensis diocesis.* Exposuisti nobis

quod tu olim, antequam esses abbatiam monasterii Saviniacensis adeptus, claustrum exiens, jura civilia in scolis audivisti, licentia super hoc a sede apostolica non obtenta, propter quod excommunicationis sententiam incurristi. Cumque postmodum per venerabilem fratrem nostrum R., Albanensem episcopum, tunc in illis partibus apostolice sedis legatum, fuisses ab hujusmodi excommunicationis sententia juxta formam ecclesie absolutus, ac conventus predicti monasterii tunc abbate vacantis, te in eorum abbatem concorditer elegissent, venerabilis frater noster .. Eduensis episcopus, ad quem spiritualis jurisdictio tam circa confirmationes prelatorum quam circa alia in civitate et diocesi Lugdunensibus, sede Lugdunensi vacante, que tunc vacabat, de antiqua et approbata et hactenus pacifice observata consuetudine pertinere dinoscitur, presentatam sibi electionem hujusmodi confirmavit et quod abbatiam dicti monasterii retinere posses tecum de facto dispensare presumpsit. Quare nobis humiliter supplicasti ut providere tibi super hoc de benignitate sedis apostolice curaremus. Cum igitur eidem monasterio laudabiliter prefuisse dicaris, nos tuis supplicationibus inclinati, tecum super irregularitate, si quam contraxisti predicta ligatus sententia te divinis officiis immiscendo et quod, non obstantibus premissis, abbatiam predictam licite retinere valeas et ad dignitates alias ecclesiasticas etiam promoveri dummodo aliud tibi super hiis canonicum non obsistat, auctoritate presentium dispensamus. Decernentes nichilominus ut ea que medio tempore gessisti pro utilitate monasterii memorati si aliud rationabile non obviet, robur obtineant firmitatis. Nulli ergo —. Datum apud Urbemveterem, xv kalendas februarii, anno primo. »

129 Orvieto, 30 septembre 1272.

Fratri Aymaro de Rossiliono, monacho Cluniacensis ordinis, qui ab excommunicatione absolutus erat, indulget ut ad dignitates et praelaturas ecclesiasticas licite assumi valeat. (Reg. nº 127, f. 40.)

« *Fratri Aymaro de Rossiliono, monacho Cluniacensis ordinis.* Sicut nobis exponere —. Datum apud Urbemveterem, II kalendas octobris, anno primo. »

130 Orvieto, 23 décembre 1272.

Episcopo Carnotensi mandat quatenus electionem abbatis monasterii Ferrariensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, O. S. B., Senonensis diocesis, confirmet electoque munus consecrationis impendat. (Reg. nº 128, f. 40.)

« .. *episcopo Carnotensi.* Dilecti filii .. prior et conventus monasterii Ferrariensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Senonensis diocesis, nobis significare curarunt, quod, monasterio ipso abbatis regimine destituto, ipsi convenientes in unum, Spiritus Sancti gratia invocata, dilectum filium fratrem Adam, suppriorem dicti monasterii, virum utique providum et honestum, ac in spiritualibus et temporalibus circumspectum, in eorum abbatem canonice elegerunt, quamquam idem prior et Petrus, dictus Bochereaus, monachus predicti monasterii, ab hujusmodi electione ad sedem apostolicam appellarant, qui postmodum, prout asseritur, infra quindecim dies vel circiter eorum appellationi renuntiaverunt expresse. Predictis itaque priore et conventu petentibus per sedem ipsam electionem hujusmodi confirmari, nos examinationem ipsius electionis venerabili fratri .. episcopo Tusculano et dilectis filiis nostris A., tituli s. Praxedis presbitero et U. s. Eustachii diacono cardinalibus duximus committendam, qui predictam electionem et formam ipsius examinare, ac de ea relationem diligentem nobis facere curaverunt. Quia vero de ydoneitate et meritis ipsius electi habere notitiam pleniorem volumus et tam ejusdem electi quam dicti conventus in hac parte parcere laboribus et expensis, fraternitati tue mandamus quatenus, inquisita de hujusmodi ydoneitate ac meritis dicti electi diligentius veritate, si de persone ipsius ydoneitate, et quod hujusmodi eorum appellationi renuntiaverint prior et monachus memorati tibi constiterit, predictam electionem auctoritate nostra confirmes et eidem electo munus benedictionis impendas, et a suis subditis facias obedientiam et reverentiam debitam exhiberi, recepturus ab eo postmodum nostro et ecclesie Romane nomine fidelitatis solite juramentum, juxta formam quam tibi sub bulla nostra mittimus interclusam. Formam autem juramenti, quod ipse prestabit de verbo ad verbum nobis per ejusdem patentes litteras suo sigillo signatas per proprium nuntium quantocius destinare procures. Alioquin, electione ipsa rite cassata, facias eidem monasterio de persona ydonea in abbatem per electionem canonicam provideri. Contradictores, etc. — Datum apud Urbemveterem, x kalendas januarii, anno primo. »

131 Orvieto, 15 janvier 1273.

Magistro Jordano capellano suo, germano J., sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, praebendam in ecclesia

Eboracensi per promotionem Petri archiepiscopi Narbonensis vacantem, confert. (Reg. nº 129, f. 40).

« *Magistro Jordano, capellano nostro, canonico Eboracensi, germano dilecti filii nostri J. sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis.* Licet persone tue merita ex scientia, ex moribus et ex prerogativa placide honestatis adeo sibi vindicent favoris apostolici plenitudinem, ut ipsum in hiis que tuum honorem continent experiri debeat continue liberalem, tuorum tamen progenitorum et aliorum tui generis erga Romanam ecclesiam suosque fideles ampla et fructuosa devotio specialiter nos sollicitat et inducit ut ultro etiam tuis adiciamus commodis et sine monitore de tuis utilitatibus cogitemus. Hinc est quod prebendam Eboracensis ecclesie quam venerabilis frater noster Petrus, archiepiscopus Narbonensis, tunc ipsius ecclesie canonicus et apostolice sedis camerarius ac notarius, promotionis sue temporibus obtinebat ibidem et que per illius consecrationem apud sedem vacavit eandem queque prebenda de Fentono vulgariter, ut dicitur, appellatur, cum juribus et pertinentis suis tibi, ejusdem ecclesie canonico, auctoritate presentium conferimus. — Ita tamen quod prebendam, quam prius habebas ibidem, omnino demittere tenearis cum prebendam ipsam, per nos tibi collatam, pacifice fueris assecutus et integre perceperis ejus fructus. Nulli ergo nostre collationis, provisionis —. Datum apud Urbemveterem, xviii kalendas februarii, anno primo. »

132 Orvieto, 15 janvier 1273.

Episcopo Londoniensi et magistro Raymundo capellano suo, priori secularis ecclesiae sancti Caprasii Agennensis, mandat quatenus Jordanum in possessionem praebendae mittant. (Reg. nº 130, f. 40 vº.)

« *.. episcopo Londoniensi et magistro Raymundo capellano nostro, priori secularis ecclesie sancti Caprasii Agennensis.* Licet merita persone —. Datum ut supra. »

133 Orvieto, 15 octobre 1272.

Magistro Jordano, capellano suo, canonico Laudunensi, germano S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, permittit ut, non obstante statuto vel consuetudine Laudunensis ecclesiae, canonicatus proventus, quos canonici sequestraverant, retinere possit nec propterea in diaconum se promoveri facere teneatur. (Reg. nº 131, f. 40 vº.)

« *Magistro Jordano, capellano nostro, canonico Laudunensi, germano dilecti filii nostri J. sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis.* Devotionis plene meritis —. Sane, sicut nobis significare curasti, in Laudunensi ecclesia, in qua est certus diaconorum canonicorum numerus, consuetudo seu statutum existit ut cum aliquis de numero ipso deerit, prior ipsius ecclesie canonicus subdiaconus ex parte capituli in capitulo ipso vel predicta ecclesia moneatur quod se faciat infra prefixum sibi terminum in diaconum promoveri; alioquin fructus prebende sue ipsius ecclesie per dictum capitulum sequestrari debeant vel sasiri. Unde decanus et capitulum ipsius ecclesie asserentes esse predictum diaconorum numerum diminutum, et quod eadem ecclesia ex hoc defectum noscitur sustinere, te, tanquam priorem canonicum subdiaconum ipsius ecclesie, monuerunt, ut te faceres juxta statutum seu consuetudinem hujusmodi ad diaconatus ordinem promoveri. Et quia hoc facere non curasti, iidem fructus et proventus prebende tue ipsius ecclesie sequestrarunt seu etiam sasierunt. Cum itaque super hoc apostolice provisionis remedium duxeris implorandum, nos tuis supplicationibus grato concurrentes assensu, considerato quod tu, etiam si in hujusmodi ordine diaconatus existeres, pretextu predicte consuetudinis vel statuti ad faciendum in eadem ecclesia residentiam personalem minime arctareris, propter quod, etiam si hujusmodi ordinem suscepisses, non ab hoc in ipso ordine tenereris eidem ecclesie personaliter deservire, devotioni tue, ut in subdiaconatus ordine constitutus, statuto sive consuetudine predictis, etiamsi juramento et confirmatione sedis apostolice seu quacumque firmitate alia fuerint roborata, aut quibuslibet privilegiis et indulgentiis, ac litteris apostolicis seu legatorum ejusdem sedis impetratis et impetrandis, sub quavis verborum expressione vel forma de quibus specialem in nostris litteris oporteat fieri mentionem nequaquam obstantibus, predictos fructus et proventus ejusdem prebende tue sequestratos, sive sasitos, necnon et alios, sicut consuevisti hactenus, sic et in posterum percipere valeas, nec propterea in diaconum te promoveri facere tenearis, auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo nostre concessionis, etc. Datum apud Urbemveterem, idus octobris, anno primo. »

134 Orvieto, 15 octobre 1272.

Praepositum sancti Audomari, Morinensis diocesis, monet ut praedictum magistri Jordani privilegium executioni curet mandari. (Reg. nº 132, f. 41.)

« *.. preposito ecclesie S. Audomari, Morinensis diocesis.* Dilectus filius magister —. Datum ut supra. »

135 Orvieto, 7 mars 1273.

Gundisalvo, electo Compostellano, indulget ut tres prebendas, proxime vacaturas et nulli alii debitas, tribus suis clericis conferre valeat. (Reg. nº 133, f. 41.)

« *Gundisalvo, electo Compostellano.* Tuam volentes honorare —, reservandi donationi apostolice tres prebendas, nulli alii de jure debitas in totidem cathedralibus ecclesiis tue provincie proximo vacaturas, tribus tuis clericis conferendas, ita tamen quod cuilibet una tantum conferatur prebenda, et conferendi per te vel per alium aut alios clericis ipsis prebendas hujusmodi, quam cito eas vacare contigerit ac faciendi eos in predictis ecclesiis ad easdem prebendas postquam de illis vacantibus eis provisum extiterit in canonicos recipi et in fratres, necnon contradictores —, non obstante —, liberam tibi concedimus auctoritate presentium facultatem. Datum apud Urbemveterem, nonis martii, anno primo. »

136 Orvieto, 7 mars 1273.

Gundisalvo, electo Compostellano, indulget ut cum decem suis clericis pro defectu natalium dispensare valeat. (Reg. nº 134, f. 41.)

« *Eidem.* Ut eo gratior —. Datum apud Urbemveterem, nonis martii, anno primo. »

137 Orvieto, 4 février 1273.

Johanni, episcopo Tornacensi, dat licentiam providendi per se vel per alium duobus clericis suis in totidem collegiatis ecclesiis suae civitatis vel diocesis de duobus praebendis eosque in canonicos et fratres recipi faciendi. (Reg. nº 135, f. 41 vº.)

« *Johanni episcopo Tornacensi.* Tuam volentes honorare personam, et per honorem tibi exhibitum aliis gratiam facere specialem, providendi per te, vel per alium duobus clericis tuis in totidem collegiatis ecclesiis tue civitatis vel diocesis de prebendis liberis, utrique ipsorum videlicet de una prebenda, si vacat ibidem ad presens, vel quam primum ad id obtulerit se facultas, et faciendi eas ad prebendas ipsas postquam de illis vacantibus eis provisum fuerit in predictis ecclesiis in canonicos recipi et in fratres, nec non contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, non obstante —, liberam tibi concedimus auctoritate presentium facultatem. Datum apud Urbemveterem, II nonas februarii, anno primo. »

138 Orvieto, 4 février 1273.

Johanni, episcopo Tornacensi, indulget ut praebendam, in Tornacensi ecclesia proximo vacaturam, collationi suae reservet, uni ex clericis suis conferendam dictumque clericum in canonicum recipi faciat. (Reg. nº 136, f. 41 vº.)

« *Eidem.* Cum, sicut asseris, ad te in Tornacensi ecclesia pertineat collatio prebendarum, nos tuis supplicationibus inclinati, reservandi prebendam liberam primo in eadem ecclesia vacaturam, nulli alii de jure debitam, conferendam uni ex clericis tuis, ac decernendi irritum et inane si secus de prebenda hujusmodi contigerit attemptari, et conferendi per te, vel per alium prebendam ipsam eidem clerico quam cito eam vacare contigerit, ac faciendi eum ad illam, postquam de ipsa vacante sibi provisum fuerit, in dicta ecclesia in canonicum recipi et in fratrem, nec non contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi. Non obstante — etc. ut in superiori proxima usque in finem. »

139 Orvieto, 15 mars 1273.

Magistro Gaufrido de Puteolis canonicatum in ecclesia Carnotensi, per promotionem Petri de Montebruno, archiepiscopi Narbonensis, vacantem confert. (Reg. nº 137, f. 41 vº.)

« *Magistro Gaufrido de Puteolis, canonico Carnotensi.* Cum ad provisionem —. Deliberantibus itaque nobis qualiter canonicatum et prebendam in ecclesia Carnotensi, per promotionem venerabilis fratris nostri, Petri de Montebruno, archiepiscopi Narbonensis, tunc camerarii et notarii nostri, ac ipsius ecclesie canonici, apud apostolicam sedem vacantes, et ad nostram duntaxat collationem spectantes, possemus utiliter dispensare, fuisti nobis de litterarum scientia, bonis moribus, conversatione laudabili, viteque munditia fidedignorum testimoniis commendatus, propter quod nos in tua provisione utilitatem tam ecclesie quam persone promovere credentes, eosdem canonicatum et prebendam cum juribus et pertinentiis suis tibi qui nullum aliud beneficium ecclesiasticum, ut asseris, es adeptus, et traxisti de partibus vicinis originem, de ipsius sedis benigna liberalitate conferimus, providemus tibi de illis, teque de ipsis per nostrum anulum investimus. Decernentes irritum et inane quicquid de ipsis canonicatu et prebenda post eorum vacationem attemptatum est hactenus, et secus de cetero contigerit attemptari. Non obstante —. Nulli ergo nostre collationis, provisionis, investiture et constitutionis, etc. — Datum apud Urbemveterem, idus martii, anno primo. »

140 Orvieto, 1er décembre 1272.

Abbati sancti Dionysii in Francia et ecclesiae Romanae procuratori notum facit quod adversus ecclesiam nulla praescriptio valida sit nisi centenaria. (Reg. nº 138, f. 42.)

« .. *abbati S. Dyonisii in Francia, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Parisiensis diocesis.* Ne jus ecclesie Romane, quod ad eam in monasterio tuo et ejus membris, que ipsa ecclesia exemptionis et libertatis privilegio asseritur decorasse pertinet, remaneat indefensum, te nostrum et ipsius ecclesie procuratorem tenore presentium duximus statuendum, ut cum adversus ipsius ecclesie Romane possessiones et jura, nonnisi centenaria currat prescriptio, tu vice nostra et ecclesie supradicte procures per te, vel alium, seu alias ydoneas, que pro defensione juris hujusmodi fuerint in judicio procuranda. Datum apud Urbemveterem, kalendis decembris, anno primo. »

141 Orvieto, 12 mars 1273.

Magistro Johanni de Williaco, archidiacono in ecclesia Belvacensi, notum facit quod abbatem S. Dionysii in Francia ecclesiae procuratorem constituerit ut jura ecclesiae Romanae vendicet, nisi centenaria currat praescriptio, eumque hortatur quatenus eidem abbati jus hujusmodi legitime persequenti reddat « super hoc contra quoscumque cujusvis ordinis, condicionis, status vel dignitatis existant per viam judicii justitiae complementum. » (Reg. nº 139, f. 42 ; Potthast, 20687.)

« *Magistro Johanni de Williaco, archidiacono in ecclesia Belvacensi.* Ne jus ecclesie Romane —. Datum apud Urbemveterem, IIII idus martii, anno primo. »

142 Orvieto, 24 mars 1273.

Philippum, electum Firmanum, Firmanae praeficit ecclesiae. (Reg. nº 140, f. 42 ; Potthast, 20700.)

« *Phylippo, electo Firmano.* In supreme dignitatis —. Datum apud Urbemveterem, VIIII kalendas aprilis, anno primo. »

143 Orvieto, 30 septembre 1272.

Cum ecclesia Pergamensis sacerdotum defectum patiatur, nunciat magistro Lanfranco de Turre archidiacono et capitulo Pergamensibus quod in ecclesia eadem decem sacerdotales praebendas instituerit. (Reg. nº 141, f. 42 vº.)

« *Magistro Lanfranco de Turre archidiacono, et capitulo Pergamensibus.* — Lecta coram vobis ex parte vestra petitio continebat quod civitas Pergamensis ex certa causa pro media sui parte per felicis recordationis Celestinum papam, predecessorem nostrum, dum in minori officio constitutus in Lombardie partibus legationis officio fungeretur, et postmodum tota per sedem apostolicam occasione quondam Fr., olim Romanorum imperatoris, et ultimo per metropolitanum loci, occasione quarumdam possessionum ecclesie de Ponterolo, Mediolanensis diocesis, extitit interdicta mansitque taliter continue seu quasi usque ad ultimos dies pie memorie Clementis pape, predecessoris nostri, vel circiter a tempore quo ipsum primum interdictum extitit promulgatum. Hac sequidem occasione et alias improvide contra statutum ecclesie Pergamensis quo cavetur ut nullus succedat in locum sacerdotis nisi sit sacerdos vel qui velit et possit in proximo ad sacerdotium promoveri, totiens ventum est quod ad presens in eadem ecclesia nulli sunt canonici sacerdotes preter prepositum et archipresbiterum, qui celebrare non possunt propter nimiam senectutem et duos alios qui nec ratione ipsius ecclesie sacerdotes existunt nec etiam resident in eadem. Propter quod ecclesia ipsa intolerabilem defectum patitur in divinis, maxime cum in majori altari ejusdem ecclesie celebretur ex more solum per canonicos Pergamenses. Quare pro parte vestra petebatur a nobis ut, cum canonici, in minoribus ordinibus constituti, mediate vel immediate sacerdotibus subrogati se in locum habentem onus sacerdotii substitutos esse negantes, cum id facile propter incertitudinem, provenientem potissimum ex premissis, probari nequeat, detractent ad sacerdotium se facere promoveri, providere super hoc misericorditer dignaremur. Nos igitur vestris precibus inclinati, presertim cum deceat nos ecclesiam ipsam in tante necessitatis articulo et etiam ex eo quod te, fili L., illi nuper in archidiaconum deputavimus habere specialius commendatam, indulgemus, volumus et ordinamus ut quatuor prebende, in ecclesia ipsa proximo vacature, sive illi per quos vacaverint ex priori statuto sacerdotes esse debeant, sive non, sacerdotales existant, alias insuper sex post istas proximo vacaturas, duntaxat per cessionem vel obitum eorum qui ex priori statuto sacerdotes esse deberent, sacerdotales existere similiter ordinamus; ita ut decem in universo et non plures ibi prebende sacerdotales existant, sicut antiquitus exstiterunt. Inhibemus etiam ne prepositura et archipresbiteratus ejusdem ecclesie neque aliqua ex predictis decem prebendis, cum vacaverint, aliquibus ibidem apostolica vel alia quavis auctoritate receptis vel recipiendis etiam in futurum aliquatenus conferantur nec ad illas aliqui quomodolibet admittantur, etiam si inter sic receptos dif-

finitum vel decretum existat quis primam, quis secundam et quis ulteriorem prebendam vel dignitatem debeat obtinere, nisi eidem recepti et recipiendi tempore illo, quo prebende et dignitates ipse vacaverint, sint in sacerdotio seu diaconatus vel ad minus subdiaconatus ordine constituti, qui possint, velint et jurent quod proximis statutis temporibus se facient in diaconos et presbiteros promoveri, et quod residebunt personaliter in eadem. Et nichilominus omnes redditus et proventus prebendarum et dignitatum ipsarum, distributionibus cotidianis exceptis, apud vos, filii capitulum, interim quasi sequestrati permaneant, ita quod, si persone ipse statutis temporibus id adimplere neglexerint, non solum eosdem redditus et proventus amittant, sed etiam vacent dignitates et prebende hujusmodi eo ipso, aliis qui sint in eisdem ordinibus, et hec impleant conferende, dummodo priùs in ecclesia supradicta premissa omnia solempniter publicentur, et tempore publicationis hujusmodi, ipsi recepti super recipiendis ante vacationem prebendarum et dignitatum ipsarum sacris ordinibus prius ibidem generaliter ac publice apto tempore moneantur. Volumus nichilominus, quod illi, qui habent loca que vos, filii capitulum, ab antiquo sacerdotalia reputastis, et pro sacerdotalibus habuistis, dummodo de eo quod ipsa fore sacerdotalia antiquitus reputastis, et eo quod illa pro sacerdotalibus assignastis eisdem per summariam inquisitionem, quam super hoc de plano et sine figura judicii fieri volumus, constare valeat, se faciant successive ad omnes sacros ordines promoveri, et ad id per censuram ecclesiasticam et per subtractionem proventuum prebendarum suarum ipsius ecclesie, necnon per privationem prebendarum ipsarum, si eorum exigerit protervia, compellantur, et quod eorum prebende statim post talem eorum promotionem sint sacerdotales de senario supradicto, sicut essent si per illorum cessionem vel obitum post easdem quatuor vacavissent, nullis omnino nisi sicut de aliis superius dicitur conferende. Si vero ex talibus ultra sex promoveri contigerit antequam idem quaternarius numerus impleatur, eorum prebende in ipso quaternario numero computentur, conferende sicut de aliis superius est expressum. Non obstantibus aliquibus litteris —. Precipimus etiam ut cum ipse decem prebende successive vacaverint, fiat de qualibet publicum instrumentum, in quo presentium tenor et omnes possessiones et jura vacantis prebende aliaque omnia per que ipsa perpetuo sacerdotalis appareat, exprimantur, et instrumentum ipsum in archivis ipsius ecclesie ad perpetuam rei memoriam conservetur. Nulli ergo —. Datum apud Urbemveterem, II kalendas octobris, anno primo. »

144 Orvieto, 1er octobre 1272.

Abbati monasterii s. Carpofori Cumani, priori fratrum Praedicatorum Pergamensium et praeposito ecclesiae de Ponterolo, Mediolanensis diocesis, mandat quatenus praedictum edictum de ecclesia Pergamensi executioni mandari curent. (Reg. n° 142, f. 43.)

« .. *abbati monasterii s. Carpofori Cumani*, .. *priori fratrum Predicatorum Pergamensium et* .. *preposito ecclesie de Ponterolo, Mediolanensis diocesis.* Lecta coram nobis —. Datum apud Urbemveterem, kalendis octobris, anno primo. »

145 Orvieto, 19 octobre 1272.

Inhibet ne potestas, consilium, antiani et commune Pergamense fodra et collectas in bona ecclesiastica imponere attemptent. (Reg. n° 143, f. 43.)

« .. *episcopo et capitulo Pergamensibus, necnon clero exempto et non exempto, civitatis et diocesis Pergamensium.* Ad audientiam nostram pervenit quod .. potestas, consilium, antiani et commune Pergamenses ad personas ecclesiasticas debitam reverentiam non habentes, ab olim vobis et ecclesiis vestris imponunt collectas et fodra contra canonicas sanctiones et, sive expeditiones, sive fossata, sive alia sibi arbitrentur agenda, ea volunt de bonis vestris et ecclesiarum vestrarum pro non minima parte compleri, propter hoc et maxime pretextu expensarum que fiunt pro reparatione pontium et stratarum ac aliarum hujusmodi, vos indebitis exactionibus aggravantes, interdum vobis et ecclesiis ipsis equos pro guerris publicis, quod est gravius, imponendo in vestrum et ecclesiarum ipsarum prejudicium et manifestam depressionem ecclesiastice libertatis. Ipsi quoque, in palatium cathedralis ecclesie sancti Vincentii Pergamensis, et in quasdam domos et terram illi contiguas ad sedem Pergamensem et eandem ecclesiam pertinentes, ab olim oculis nimie cupiditatis injectis, super ipsorum occupatione vos, filii capitulum, aliquotiens molestarunt, ad earum occupationem continue aspirantes. Volentes igitur super hiis etiam in posterum vestris et ecclesiarum ipsarum indempnitatibus precavere, districtius inhibemus ut potestas et alii supradicti seu aliqui alii laici vobis vel ipsis ecclesiis seu vestrum aliquibus premissa fodra et collectas imponere, et exigere jam imposita vel indicta, vosque vel eas pretextu expensarum et expeditionum ac guerrarum hujusmodi vel similium, indebitis exactionibus, aut equorum impositionibus vel aliis oneribus aggravare, predictumve palatium et domos aut terram quomodolibet occupare, vel ad illa manus extendere non attemptent. Nulli ergo —. Datum apud Urbemveterem, XIII kalendas novembris, anno primo. »

146 Orvieto, 19 octobre 1272.

Abbati monasterii sancti Carpophori, archipresbytero Cumano, ac praeposito ecclesiae de Ponterolo, Mediolanensis diocesis, mandat quatenus bona Pergamensis ecclesiae defendant, usurpatores excommunicationis vinculo innodando. (Reg. nº 144, f. 43 vº.)

« .. *abbati monasterii s. Carpophori*, .. *archipresbitero Cumano*, *ac* .. *preposito ecclesie de Ponterolo*, *Mediolanensis diocesis*. Ad audientiam nostram —. Datum ut supra. »

147 Orvieto, 23 mars 1273.

Philippo, regi Franciae, indulget ut confessorem sibi eligere possit. (Reg. nº 145, f. 43 vº.)

« *Phy.*, *regi Francie illustri*. Quia proni sunt —. Tue devotionis precibus inclinati, regali excellentie presentium auctoritate concedimus ut, quandocunque et quotienscunque malueris, aliquem discretum presbiterum secularem seu etiam religiosum, in confessorem tuum eligere et, illo dimisso, alium, quotiens expedierit, assumere valeas, qui, audita confessione tua, cum opportunum fuerit, injungat tibi pro commissis penitentiam salutarem ac beneficium debite absolutionis impendat. Nulli ergo nostre concessionis, etc. —. Datum apud Urbemveterem, x kalendas aprilis, anno primo. »

148 Orvieto, 23 mars 1273.

Philippo, regi Franciae, indulget ut in locis interdicto suppositis, divina officia cum familia sua, clausis januis, in praecipuis festis audire possit. (Reg. nº 146, f. 43 vº.)

« *Eidem.* Solet annuere sedes apostolica —. Datum apud Urbemveterem, x kalendas aprilis, anno primo. »

149 Orvieto, 23 mars 1273.

Philippo, regi Franciae, indulget ut excommunicationes vel interdicti sententiae generalis ad personam suam, nisi forte in eis expressa de ipso mentio fiat, extendi non valeant. (Reg. nº 147, f. 43 vº; Potthast (1), 20699.)

« *Eidem.* Celsitudinis tue merita —. Datum ut supra. »

(1) Potthast, faisant une légère erreur, date cette lettre du 24 mars 1273.

150 Orvieto, 23 mars 1273.

Cum in regno Franciae existant nonnulli clerici bigami et viduarum mariti, archiepiscopis et episcopis per regnum Franciae constitutis mandat quatenus non impediant quominus rex Franciae, comites et barones ipsius regni ipsos clericos in enormibus criminibus deprehensos puniant. (Reg. nº 148, f. 43 vº.)

« *Venerabilibus fratribus*, *archiepiscopis et episcopis et dilectis filiis*, *aliis ecclesiarum prelatis*, *per regnum Francie constitutis.* Ex parte carissimi in Christo filii nostri Philippi, regis Francorum illustris, fuit propositum coram nobis, quod nonnulli clerici bigami et viduarum mariti, et alii etiam clerici uxorati regni sui diversa maleficia committere non verentur, que oculos divine majestatis offendunt, et homines scandalizant. Quocirca universitati vestre ad instar felicis recordationis Alexandri pape, predecessoris nostri, per apostolica scripta mandamus quatenus non impediatis quominus idem rex, comites et barones ipsius regni, sub quorum jurisdictione malefactores ipsi consistunt, ipsos in enormibus duntaxat criminibus deprehensos, que sanguinis penam requirunt, eis primitus gradu clericali previa ratione privatis, puniant secundum quod justitia suadebit, consuetudine contraria non obstante, nisi sit talis, que vobis super hoc jus tribuat speciale —. Datum ut supra. »

151 Orvieto, 23 mars 1273.

Abbatibus s. Dionysii in Francia, Parisiensis diocesis, et s. Germani de Pratis juxta Parisius monasteriorum mandat quatenus non permittant Philippum, regem Franciae, contra indulta privilegiorum et indulgentias ipsi concessas ab aliquibus indebite molestari. (Reg. nº 149, f. 44; Potthast (1), 20702.)

« .. *sancti Dyonisii in Francia*, *Parisiensis diocesis*, *et* .. *sancti Germani de Pratis*, *juxta Parisius*, *monasteriorum abbatibus.* Cum, sicut ex parte carississimi in Christo filii nostri, Philippi, illustris regis Francorum, fuit propositum coram nobis, nonnulle indulgentie ac nonnulla privilegia sibi super diversis gratiis a sede apostolica sint concessa, discretioni vestre mandamus quatenus vos vel alter vestrum per vos, vel alium, seu alios non permittatis eundem regem contra indulta privilegiorum et indulgentiarum hujusmodi ab aliquibus indebite molestari. Molestatores —. Non obstante —. Datum ut supra. »

(1) Potthast place cette lettre dans le courant de la première année du pontificat, sans lui assigner un jour précis.

152 Orvieto, 23 mars 1272.

Philippo, regi Francorum, certa de peccatorum confessione concedit privilegia. (Reg. nº 150, f. 44.)

« *Phy.*, *illustri regi Francie.* Habet in nobis —. Hinc est quod nos, regalibus supplicationibus inclinati, auctoritate tibi presentium indulgemus ut confessor tuus, audita confessione tua, a peccatis omnibus plene tibi debitum absolutionis impendat, injuncta tibi penitentia salutari, qui impositas tibi quondam pro peccatis penitentias mitigandi, vota etiam peregrinationis et abstinentie si qua emisisti, transmarino excepto, in alia pietatis opera commutandi plenam habeat potestatem. Nulli ergo —. Datum apud Urbemveterem, x kalendas aprilis, anno primo. »

153 Orvieto, 21 mars 1273.

Regi Franciae Philippo indulget ut clerici vel praelati electi ad inquirendum de bonis ecclesiae ablatis et restituendis proventus ecclesiasticos percipere valeant. (Reg. nº 151, f. 44; Potthast (1), 20693.)

« *Eidem.* Precibus serenitatis regie benignum impertientes assensum, prelatis, personis et clericis quos elegeris ad inquirendum et restituendum ea que pater tuus, seu tu, vel ballivi tui indebite extorsistis, auctoritate apostolica indulgemus ut interim eorum redditus et proventus ecclesiasticos cum ea integritate, cotidianis distributionibus duntaxat exceptis, percipere valeant, cum qua ipsos perciperent, si in ecclesiis a quibus propter hoc tu eos vocaveris, residerent. Non obstante —. Nulli ergo —. Datum apud Urbemveterem, xii kalendas aprilis, anno primo. »

154 Orvieto, 23 mars 1273.

Abbatibus s. Dionysii in Francia, Parisiensis diocesis, et s. Germani de Pratis juxta Parisius monasteriorum mandat quatenus praecedens edictum executioni mandari curent. (Reg. nº 152, f. 44.)

« .. *s. Dyonisii in Francia, Parisiensis diocesis, et .. s. Germani de Pratis juxta Parisius monasteriorum abbatibus.* Precibus carissimi in Christo —. Datum apud Urbemveterem, x kalendas aprilis, anno primo. »

(1) Potthast date cette lettre du 22 mars par erreur; de plus il n'y a pas dans le texte *anno secundo* comme l'affirme le même auteur d'après Campi, *Istoria di Piacenza.*

155 Orvieto, 23 mars 1273.

Philippo, regi Franciae, indulget ut clerici ejus servitiis inservientes proventus suorum beneficiorum percipere valeant. (Reg. nº 153, f. 44.)

« *Phy.*, *illustri regi Francie.* Habet in nobis —. Serenitati regie auctoritate apostolica indulgemus ut clerici, qui tuis insistunt obsequiis et insistent etiam in futurum, proventus omnium beneficiorum suorum possint cum ea integritate percipere, cotidianis distributionibus duntaxat exceptis, cum qua illos perciperent, si in ecclesiis in quibus illa obtinent, personaliter residerent. Non obstantibus —. Nulli ergo —. Datum apud Urbemveterem, x kalendas aprilis, anno primo. »

156 Orvieto, 23 mars 1273.

Abbatibus s. Dionysii in Francia et s. Germani de Pratis juxta Parisius, Parisiensis diocesis, committit ut indultum regi Franciae concessum executioni mandetur. (Reg. nº 154, f. 44 vº.)

« .. *sancti Dyonisii in Francia, Parisiensis diocesis, et sancti Germani de Pratis juxta Parisius monasteriorum abbatibus.* Habet in nobis —. Datum ut supra. »

157 Orvieto, 25 mars 1273.

Regi Franciae indulget « ad instar Innocentii papae, ut nullus in terra sua excommunicationis vel interdicti sententias proferat, absque mandato sedis apostolicae speciali. » (Reg. nº 155, f. 44 vº.)

« .. *illustri regi Francie.* Apostolice sedis benignitas —. Datum apud Urbemveterem, viii kalendas aprilis, anno primo. »

158 Orvieto, 10 mars 1273.

Archidiacono Marchiae in ecclesia Lemovicensi mandat quatenus magistrum Petrum de Operatorio, familiarem papae, canonicum Vasionensem, procuratorem causarum ecclesiae Romanae, inducat in possessionem ecclesiae Montisdesiderii, Nemausensis diocesis, tunc vacantis. (Reg. nº 156, f. 44 vº.)

« .. *archidiacono Marchie in ecclesia Lemovicensi.* Dignum est ut —. Hoc igitur in dilecto filio, magistro Petro de Operatorio, familiari nostro, canonico Vasionensi, procuratore causarum ecclesie Romane, paterna consideratione pensantes, ac eum per hoc gratiosis prosequi favoribus intendentes, discretioni tue mandamus quatenus

eidem magistro Petro de ecclesia Montisdesiderii, Nemausensis diocesis, nunc vacante, cum juribus et pertinentiis suis, auctoritate nostra per te, vel per alium, seu alios providere procures, inducens eum vel ejus procuratorem suo nomine in corporalem possessionem predicte ecclesie, et defendens inductum, amoto ab ea quolibet illicito detentore. Non obstante quod sedes Nemausensis vacat ad presens, vel si —. Contradictores, etc. Volumus autem quod dictus magister, postquam plenam et pacificam possessionem prefate ecclesie fuerit assecutus, et integre perceperit ejus fructus, ad ordines, quos ipsius cura requirit, se faciat statutis temporibus promoveri, et personaliter resideat in eadem. Datum apud Urbemveterem, VI idus martii, anno primo. »

FIN DES LETTRES COMMUNES DE LA PREMIÈRE ANNÉE.

INCIPIT REGESTUM LITTERARUM CURIALIUM ANNI PRIMI

DOMINI GREGORII PAPE DECIMI

---

159 Viterbe, 4 mars 1272.

Visitatori et praeceptori domorum militiae Templi, ac priori domorum hospitalis S. Johannis Hierosolymitani in Francia scribit de eodem Terrae Sanctae negotio, eosque rogat, ut si rex Franciae ad destinandum illuc subsidium opportunum se promptum et facilem exhibeat, ad vitandum exterminium dictae Terrae, mutuum usque ad quantitatem 25,000 marcharum argenti, per quod in militibus et galeis promptus possit haberi succursus, communiter contrahant. (Reg. curiales, ann. I, nº 1, f. 51 ; Potthast, 20515.)

« *Gregorius, electus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. visitatori et .. preceptori domorum militie Templi, ac .. priori domorum Hospitalis sancti Johannis Jerosolymitani in Francia.* Diras et intolerabiles —. Nec miremini quod bulla non exprimens nostrum nomen est appensa presentibus, que ante consecrationis vel benedictionis nostre solempnia transmittuntur, quia semper hii qui fuerunt in Romanos electi pontifices, consueverunt in bullandis litteris ante sue consecrationis munus, modum hujusmodi observare. Datum Viterbii, IIII nonas martii, suscepti a nobis apostolatus officii anno primo. »

160 Latran, 31 mars 1272.

Archiepiscopo Senonensi, episcopis ac abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum praelatis per Senonensem provinciam constitutis, generale concilium indicit, in quo de recuperanda repromissionis terrâ et de Graecis ad unitatem catholicam redigendis tractabitur, eisque mandat ut kalendis maii anni 1274 « in loco quem licet ad praesens subticeamus ex causa, competenti tamen tempore vobis curabimus intimare, » apostolico conspectui se praesentent et eos insimul hortatur ut de rebus in concilio generali disputandis discerptent. (Reg. curiales, ann. I, nº 2, f. 51 ; Potthast, 20525.)

« *Venerabilibus fratribus, .. archiepiscopo Senonensi et episcopis, ac dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, prepositis et aliis ecclesiarum prelatis per Senonensem provinciam constitutis.* Salvator noster, in cujus ditione cuncta sunt posita, civitatem Jerusalem videns et previdens ruituram, flevisse describitur super eam. Et nos itaque, qui civitatem veri David, religionis videlicet christiane, circa cujus regimen non insufficientie nostre debilitatis, sicut nec debemus, innitimur, sed de sola superhabundantia virtutis divine speramus, non solum scissuras juxta prophetie vaticinium multiplicatas aperte videmus, sed et ruine magne periculum in subtractione populi Grecorum, qui a sedis apostolice devotione ac obedientia se subtraxit, in occupatione maxima et vastatione valida Terre Sancte, in subversione morum, que universaliter in clero graviter obrepsisse videtur et populo, jam non tam cernimus, quam palpamus, non possumus non lugere, non comprimere lacrymas, continere suspiria, vel cohibere singultus. Profecto cum tanta subsit plangendi ratio, planctum declinare non possumus, sed necesse est jam foras exeat, ab olim, dum etiam nos minor status haberet, tanto altius radicatus introrsum, tantoque diuturnitate factus acerbior, quanto, facultate vetante, diutius non est efficaciter exire permissus. Exeat

igitur, exeat ad fratres et filios, ut scientes incommodum ipsum, prudentius extimantes, cooperationis remedio efficacius pro viribus relevent, et planctum pie compassionis officio dulcius consolentur. Quis ergo dabit capiti nostro aquam, aut oculis nostris fontem lacrymarum, ut sic populi humilitati nostre commissi spiritualiter et temporaliter interfectos diebus et noctibus lugeamus, quod culparum sordes, quibus iram meruisse creditur, diluamus? Lugendum siquidem occurrit, quod per subtractionem predictam a sedis apostolice unitate subtractos, et in devio positos grandis culpe mors afficit, quod sanctum universalis corpus Ecclesie membro tam nobili eadem gravis admodum et dispendiosa subtractio tanto tempore mutilavit. Lugendum et iterum, ac amare dolendum, quod, sicut in partibus transmarinis non tantum audivimus, sed et oculis nostris vidimus, et manus nostre contrectaverunt, proh dolor! detestabilius solito blasphematur in gentibus nomen Christi : cum jam non tam verbis quam rebus ipsis et factis Christianis insultetur ab infidelibus, et dicatur : *Ubi est Deus eorum?* dum funiculus hereditatis Domini, eadem Terra Sancta per nefandissimos Saracenos sic audacter invaditur, sic secura occupatur audacia, sic vastatur intrepide, sic in eisdem partibus Christianus populus inhumaniter trucidatur, quasi non sit illis adjutor, nec sit qui miserere possit ipsorum. Lugendum et amplius pariter et horrendum, quod cum ille paterfamilias diligens, qui horis diei variis operarios suam misit in vineam, ille summus agricola, sator bonorum omnium et plantator, agrum mundi hujus diligenter excolens, in eo seminaverit semen bonum, si inimicus homo tanta invenitur in ipso superseminasse vitiorum zizania et errorum, ut ea deflere magis liceat, quam narrare, idemque ager cotidie potius crescere videatur ad ignem, quam albescere inveniatur ad messem. Hec dum ministeria considerationis debite mentis nostre presentantur obtutibus, ignis in nostris meditationibus exardescit, et ad tanta discrimina relevanda suspirat affectus, zelus accenditur et spiritus anxiatur. Ad quod cum nos sufficere non posse sciamus, levamus oculos nostros ad montem , montem quidem Dei, montem uberem, montem pinguem, unde opportunum nobis provenire auxilium et humiliter petimus, et devote speramus. Et quia salubre in hiis adhiberi remedium interest generaliter omnium, nos cum fratribus nostris aliisque viris prudentibus exacto et frequenti tractatu prehabito , prout tante necessitatis instantia exigebat, de ipsorum consilio generale concilium, sicut imitatione digna sanctorum Patrum consuetudo laudabilis longeve observationis exemplo nos instruit, opportuno tempore decrevimus congregandum, ut in eo tam circa premissa, quam circa cetera que salutem respiciunt animarum, illa, Deo auspice, communi consilio inveniatur provisio, et ejusdem approbatione concilii roboretur, per cujus salutiferam executionem virtus Altissimi, eliminatis erroribus, roborata fide, reductis errantibus, redintegrata ejusdem fidei unitate, sedatis discordiis, pace firmata, extirpatis vitiis, correctis excessibus, moribus reformatis, repressis oppressionibus, libertate solitis munimentis instructa, recuperatis deperditis, et ejusdem Terre Sancte statu prospero reparato, hujusmodi scissuras uniat, ruinas impleat, occupata restituat, vastata restauret, restituta et restaurata conservet, nobisque viam operiat idem ipse qui novit, et facultatem tribuat ipse qui potest, ut, vitiorum errorumque zizaniis ad comburendum in fasciculos alligatis, ad triticum in ejus horreum congregandum, sic in premissis juxta intensum animi nostri desiderium sibi ministrare possimus utiliter, quod idem verus ejusdem universalis sponsus Ecclesie ipsam dilectam suam expeditam rugis, purgatam maculis, munitam virtutum monilibus ac ornatam, unam semper habeat et formosam ad sui nominis laudem et gloriam, ad animarum profectum, robur fidei, pacem et exaltationem populi Christiani. Quia vero prosecutio tanti propositi tempore indiget, ut deductum maturius ac felicius, auctore Domino, effectum debitum sortiatur, biennium numerandum ab initio instantis maii ad id duximus deputandum, deputaturi preterea interim aliquos viros tanto ministerio competentes ad predicandum in Terre prefate suffragium salutiferum verbum crucis, per quod corda principum, prelatorum, ceterorumque fidelium inducantur ad subsidium eidem terre, prout ipsius exposcit extrema necessitas, impendendum. Quocirca universitati vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus quatenus, omni negligentia relegata, cunctis, prout talis et tanti negotii qualitas exigit, dispositis et paratis, sic medio tempore vos accingatis ad iter quod kalendis maii, anni ab incarnatione Domini millesimi ducentesimi, septuagesimi quarti, quas vobis et aliis pro termino assignamus, in loco, quem licet ad presens subticeamus ex competenti, tamen tempore vobis curabimus intimare, nostro vos conspectui presentetis, ad subventionem necessariam terre predicte solers et operosum interim studium impensuri, prosequendo favorabiliter, et fideliter adjuvando illos, quos ad hujusmodi prosequendum negotium duxerimus deputandos. Volumus autem quod in vestra provincia ex vobis, fratres episcopi, unus vel duo remaneant ad ea que officium episcopale requirunt, inibi exercenda, et tam ille vel illi quos propter ea contigerit remanere quam alii, quos ad idem venire concilium prepeditio forsan canonica

prohibebit, capitula insuper ecclesiarum omnium ejusdem provincie, tam cathedralium, quam etiam aliarum, quibus per vos, fratres archiepiscopi et prefati episcopi, ex parte nostra volumus id mandari, cum in eodem concilio tractanda sint aliqua, que pertinebunt ad ipsos, ad idem concilium viros ydoneos pro se mittant, non obstantibus quibuscumque privilegiis seu indulgentiis quibuscumque personis, ordini vel dignitati, seu collegio sub quacumque verborum forma vel expressione a predicta sede concessis, per que possit effectus hujusmodi mandati nostri quomodolibet impediri, aut eidem in aliquo derogari; circa personarum et evectionum numerum moderamine, quod alias statuit Lateranense concilium, taliter observato, ut nemini liceat illud excedere; sed omnibus, prout libet, arctare. Nullus pomposus aut inanis glorie quesitor, sed quilibet sic vere humilitatis cultor appareat, quod et ecclesie sibi commisse nequaquam onerosus existat. Interim quoque per vos et alios prudentes viros Deum timentes et habentes pre oculis omnia que correctionis et reformationis limam exposcunt, inquirentes subtiliter et conscribentes fideliter, eadem ad ipsius concilii notitiam deferatis. Et nos nichilominus variis modis et viis, sollers studium et efficacem operam dare proponimus ut omnia et alia in examen ejusdem deducta concilii, correctionem et directionem recipiant opportunam. Nullus igitur inobedientie notam et canonice ultionis acrimoniam vitare desiderans, fallacium excusationum velamento se muniat, vel ex impedimentis itinerum, quae, Domino prava in directa et in vias planas sua omnipotentia convertente aspera, cessaverunt, frivole allegationis munimenta confingat, ut a tam sancti prosecutione operis se subducat, sed occurrant singuli voluntarii ad id, quod et divine congruit voluntati, et salutem animarum ac utilitatem respicit singulorum. Datum Laterani, II kalendas Aprilis, pontificatus nostri anno primo. »

161 Orvieto, 31 mars 1272.

Philippo, regi Franciae, generale concilium indicit. (Reg. curiales, ann. I, n° 13, f. 52.)

« ... *regie* (*sic*) *Francie illustri.* Salvator noster in cujus ditione cuncta sunt posita, etc., ut in superiori usque impendendum. Propter quod, venerabilibus fratribus nostris, universis archiepiscopis, episcopis necnon et dilectis filiis, abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis prepositis ac aliis ecclesiarum prelatis precipiendo mandamus quatinus, omni negligentia relegata, cunctis, prout talis et tanti negotii qualitas exigit, dispositis et paratis, sic medio tempore se accingant ad iter quod kalendis Maii anni ab Incarnatione Domini millesimi ducentisimi, septuagesimi quarti, quas ipsis pro termino assignamus, in loco quem, licet ad presens subticeamus ex causa, competenti tamen tempore eis curabimus intimare, nostro conspectui se presentent, ad subventionem necessariam terre predicte sollers et operosum interim studium impensuri, prosequendo favorabiliter et fideliter adjurando illos quos ad hujusmodi prosequendum negotium duxerimus deputandos. Voluimus quoque quod in qualibet eorum provincia ex iisdem episcopus unus vel duo remaneant ad ea que officium episcopale requirunt inibi exercenda, et tam illi vel illi quos propterea contigerit remanere, quam alii quos ad idem venire concilium prepeditio forsan canonica prohibebit, capitula insuper ecclesiarum omnium provincie cujuslibet tam cathedralium quam et aliarum quibus per eosdem archiepiscopos et episcopos ex parte nostra decrevimus id mandari, cum in eodem concilio tractanda sint aliqua que pertinebunt ad ipsos, ad idem concilium viros ydoneos pro se mittant, non obstantibus quibuslibet privilegiis seu indulgentiis quibuscumque personis ordini, dignitati seu collegio sub quacumque verborum forma vel expressione a predicta sede concessis, per que posset effectus hujusmodi mandati nostri quomodolibet impediri, aut eidem in aliquo derogari. Circa personarum et evectionum numerum moderamine, quod alias statuit Lateranense concilium, taliter observato, ut nemini liceat illud excedere sed omnibus, prout libet, artare. Nullus pomposus aut inanis glorie quesitor sed quilibet sic vere humilitatis cultor appareat quod et ecclesie sibi commisse nequaquam onerosus existat. Mandavimus insuper ut iidem archiepiscopi et episcopi per se ac alios prudentes viros, Deum timentes et habentes pre oculis omnia que correctionis et reformationis limam exposcunt, inquirant subtiliter et conscribant fideliter eadem, ad ipsius concilii notitiam delaturi. Et nos nichilominus variis modis et viis sollers studium et efficacem operam dare proponimus ut omnia talia in examen ejusdem deducta concilii, correctionem et directionem recipiant oportunam. Hoc etiam in iisdem litteris nostris adjecto, ut nullus inobedientie notam et canonice ultionis acrimoniam vitare desiderans, fallacium excusationum velamento se muniat vel ex impedimento itinerum que, Domino prava in directa et in vias planas sua omnipotentia convertente aspera, cessaverunt, frivole allegationis munimenta confingat ut, a tam sancti prosecutione operis se subducat, sed occurrant singuli voluntarii ad id quod et divine congruit voluntati, et salutem animarum ac utilitatem respicit singulorum. Ceterum,

quia multipliciter expedit, ut tam celebris synodus tua et aliorum catholicorum principum decoretur presentia et salubri consilio ac auxilio fulciatur, serenitatem regiam rogamus et hortamur, attentius in remissionem tibi peccaminum suadentes quatenus prescripto termino in loco tibi opportuno tempore, Deo propitio, exprimendo, in eadem synodo, captata interim ad hoc oportunitate, studeas personaliter interesse, meditatione provida prudenter attendens quod in hoc non solum labor proprius quem ad tam sancti et utilis negotii promotionem assumes, tibi cedet ad meritum, verum etiam aliorum qui ad veniendum ad eandem synodum efficacius tuo inducentur exemplo. Et nichilominus vota tua nobis poteris familiarius aperire. Que in omni benivolentia libenter ad exauditionis gratiam, quantum cum Deo poterimus, admittemus (1). »

In e. m. scribitur singulis aliis regibus.

162 Latran, « in die Cene Domini, » 21 avril 1272.

Omnes sententias in Senenses a Clemente IV ob eorum devotionem erga Conradinum et rebellionem in Carolum, regem Siciliae, latas, innovat et confirmat, eisque pro peremptorio termino assignat kalendas mensis septembris proxime futuri ut satisfactionem plenariam impendant. (Reg. cur., ann. I, nº 4, f. 52 vº (2).

« *Processus habitus contra cives Senenses, in die Cene Domini, pontificatus domini Gregorii, pape X, anno primo. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Cum olim cives Senenses pro eo quod quondam Manfredo, dudum principi Tarentino, qui erat hostis ecclesie manifestus, contra eandem ecclesiam dampnabiliter adherebant, essent per felicis recordationis Alexandrum, Urbanum et Clementem, Romanos pontifices, predecessores nostros, excommunicationis sententia innodati et civitas ipsorum nichilominus supposita ecclesiastico interdicto, quia, eodem Manfredo sublato de medio, dicti cives spiritum penitudinis pretendere videbantur, dictus predecessor Clemens, receptis ab eis cautionibus de parendo suis et ecclesie mandatis, fecit personas excommunicatas absolvi, et latas in civitatem eandem et districtum ipsius interdicti sententias relaxari. Demum vero, quia cives illi Senenses per quos eo tempore prefata civitas regebatur, quondam Conradinum, nepotem olim Frederici quondam Romanorum Imperatoris, contra monitiones et inhibitiones ejusdem predecessoris Clementis, missis ad eum nuntiis, in suum presidium evocarunt, eidem contra predictas monitiones et inhibitiones prestantes multipliciter auxilium, consilium et favorem, et carissimum in Christo filium nostrum, C., Sicilie regem illustrem, destinatum ad partes Tuscie tanquam pacis publici servatorem, admittere contumaciter denegantes, se illi temere ac pertinaciter opponere ipsumque pro viribus offendere presumpserunt, idem predecessor Clemens eosdem Senenses tunc intrinsecos, quos antea, pro eo quod non paruerant in premissis mandatis, ipsius excommunicationis sententia innodarat, quosque favendo multipliciter, ut premittitur, Conradino predicto in sententias latas et penas statutas in fautores ejus et specialiter in Senenses eosdem non erat dubium incidisse, excommunicatos publice nuntiavit et iterato ex dictis causis excommunicavit eosdem, diversis aliis sententiis, ipsorum exigente malitia, latis et penis adjectis insuper contra eos, sicut plenius continet tenor processuum eorumdem. Nos itaque, predictas penarum adjectiones et sententias approbantes, ac memoratos cives qui tunc, ut predicitur, civitatem regebant eandem, denuntiantes predictas penas et sententias incurrisse, presente hac fidelium multitudine copiosa, monemus eosdem ut infra kalendas mensis septembris primo venturi, quas eis pro peremptorio termino assignamus, studeant humiliter ad nostra et ipsius ecclesie mandata redire, precise nostris et ipsius ecclesie parituri beneplacitis, et satisfactionem de hujusmodi suis excessibus plenariam impensuri. Alioquin extunc contra eos gravius spiritualiter et temporaliter, prout expedire viderimus, auctore Domino, procedemus. Ut autem hujusmodi noster processus ad communem omnium notitiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem, in Lateranensis basilice appendi vel effigi hostiis sive superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabunt, ita quod cives et commune Senenses predicti et alii, quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem pretendere quod ad eos talis processus non pervenerit, vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quo ad ipsos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Actum in palatio Lateranensi, in die Cene Domini, pontificatus nostri anno primo. »

163 Latran, « in die Cene Domini, » 21 avril 1272.

Omnes sententias in Pisanos a Clemente IV ob eorum erga

(1) La lettre n'est pas datée, mais elle a dû être envoyée en même temps que la précédente.

(2) Posse et Kaltenbrunner, pour tous ces procès, ne donnent qu'un résumé sommaire et insignifiant.

Conradinum devotionem, et rebellionem in Carolum, regem Siciliae, latas, confirmat et innovat, eisque pro peremptorio termino assignat kalendas mensis septembris proxime futuri, ut satisfactionem plenariam impendant. (Reg. curiales, ann. I, nº 5, f. 52 vº.)

« *Processus habitus contra cives Pisanos, eodem die et anno. Ad certitudinem presentium etc., ut supra.* Quia Pisani cives, civitas et commune a veritatis via diutius oberrantes, contra monitiones, inhibitiones et comminationes felicis recordationis C. pape, predecessoris nostri, in quondam Conradinum, olim Fr., quondam Romanorum imperatoris, nepotem, velut in Sicilie regem intendere, ipsique nuntios et litteras ut Sicilie regi mittere, ac ab ipso tanquam a rege Sicilie sub premissis intitulatione ac denominatione recipere, aliasque sibi favendo multipliciter, ipsum ad veniendum contra Romanam ecclesiam et carissimum in Christo filium nostrum C., Sicilie regem illustrem, in Italiam incitare sibique pecuniarium etiam prestare subsidium et alia promittere temeritate dampnabili presumpserunt, prefatum quoque regem in Tusciam tanquam pacis publice servatorem per eandem ecclesiam destinatum, admittere, sibique in pacis observatione juxta ipsius predecessoris mandatum parere contumaciter recusarunt, eum in quibus potuerunt offendere satagendo, idem predecessor tam civitatem eandem quam potestatem, capitaneum et ceteros quorum consilio eadem civitas regebatur a (*sic*) omnes alios, quorum consilio vel assensu predicta facta fuerant, declaravit latas in fautores dicti Conradini excommunicationis et interdicti sententias incurrisse, ipsos nichilominus et civitatem predictam de novo similibus sententiis innodando, diversis aliis sententiis, ipsorum exigente malitia, latis et penis adjectis insuper contra eos, sicut processus predecessoris ipsius contra eosdem habiti manifeste testantur. Nos itaque predictas penarum adjectiones et sententias approbantes, ac memoratos potestatem, capitaneum, civitatem ceterosque quorum consilio tunc eadem civitas regebatur, et omnes alios quorum consilio predicta facta fuerunt denuntiantes, etc., ut in superiori usque publicabunt, ita quod predicti cives et commune Pisani ac alii quos processus ipse contingit, etc., usque in finem per totum. »

164 Latran, « in die Cene Domini, » 21 avril 1272.

Omnes sententias in Papienses a Clemente IV ob eorum erga Conradinum devotionem, et rebellionem in Carolum, regem Siciliae, latas, confirmat et innovat, eisque pro peremptorio termino assignat kalendas mensis septembris proxime futuri ut satisfactionem plenariam impendant. (Reg. curiales, ann. I, nº 6, f. 53.)

« *Processus habitus contra cives Papienses, eodem die et anno. Ad certitudinem presentium etc., ut supra.* Quia perfidi cives Papienses quorum per evidentiam facti eminet obfirmata multi temporis assiduitate perfidia, contra monitiones, inhibitiones et comminationes felicis recordationis Clementis pape, predecessoris nostri, quondam Conradino, nepoti olim Fr., quondam Romanorum imperatoris, favorem, consilium et auxilium maxime in suo ad civitatem Papiensem adventu et alias multipliciter impendentes, illi communiter et solempniter extra suum etiam territorium occurrere, ipsum et societatem ipsius usque ad dictam civitatem deducere, ibique tenere non sine temeritatis et superbie spiritu presumpserunt, idem predecessor civitatem et cives eosdem quos non erat dubium penas statutas et latas in dicti Conradini fautores excommunicationis et interdicti sententias incurrisse denuntiavit, eosdem excommunicationis et interdicti sententiis subjacere ac nichilominus de novo in ipsos ex predictis causis similes sententias promulgavit, diversis aliis penis adjectis, ipsorum culpis exigentibus, contra eos, sicut plenius in serie processuum predictorum apparet. Nos itaque predictas penarum adjectiones et sententias approbantes, ac memoratos cives et civitatem Papiensem denuntiantes, etc., ut in tertia superiori usque publicabunt, ita quod cives et commune Papienses predicti et alii quos processus ipse etc., usque in finem. »

165 Latran, « in die Cene Domini, » 21 avril 1272.

Omnes sententias in Veronenses, ducem Bavariae, comitem Tyroli, Fredericum regis Castellae germanum, Guidonem Novelli, Fredericum Lancea, Bosum de Dovaria, Manfredum Malet, Conradum Trinza a Clemente IV ob eorum erga Conradinum devotionem et rebellionem in Carolum, regem Siciliae, latas, confirmat et innovat, eisque pro peremptorio termino assignat kalendas mensis septembris proxime futuri, ut satisfactionem plenariam impendant. (Reg. curiales, ann. I, nº 7, f. 53.)

« *Processus habitus contra Veronenses, L., ducem Bavarie et quosdam alios, eodem die et anno. Ad certitudinem presentium etc., ut supra.* Romana mater ecclesia —. Dudum siquidem cum inter alios persecutores ejusdem ecclesie quondam Conradinus, nepos olim Fr., quondam imperatoris Romanorum, ad obtinendum imperium et ad turbandam pacem ipsius ecclesie necnon carissimi in Christo filii nostri C., Sicilie regis illustris, statum hostiliter procedere,

seque intitulare ac denominare temerario denominationis titulo regem Sicilie presumpsisset, felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, omnes et singulos qui eidem Conradino prestarent in predictis consilium, auxilium vel favorem et specialiter L., ducem Bavarie, .. comitem Tyroli, Fredericum carissimi in Christo filii nostri .. illustris regis Castelle germanum, Guidonem Novelli, Fredericum Lancea, Bosum de Dovaria, Manfredum Malet, qui se comitem camerarium nominabat, et Conradum Trinza quos notorium erat eidem Conradino ex predictis assistere ipsumque fovere, .. potestatem etiam, .. capitaneum, consiliarios et singulos officiales civitatis Veronensis qui eundem Conradinum cum gente sua, spretis apostolicis inhibitionibus, ausu temerario receperunt, alias eidem in predictis favorem, consilium et auxilium exhibendo, excommunicationis sententia innodavit et civitatem eandem ac districtum ipsius, terram quoque prefati ducis ecclesiastico supposuit interdicto, diversis aliis sententiis, illorum exigente malitia, latis et penis adjectis nichilominus contra eos, prout in variis processibus contra eundem Conradinum et suos fautores per eundem predecessorem habitis plenius continetur. Nos itaque predictas penarum adjectiones et sententias approbantes, ac memoratos ducem Bavarie, comitem Tyroli, Fredericum, dicti regis Castelle germanum, Guidonem Novelli, Fredericum Lancea, Bosum de Dovaria, Manfredum Malet, Conradum Trinza, potestatem, consilium, civitatem et cives Veronenses denuntiantes etc., ut in quarta superiori usque publicabunt, ita quod iidem dux, comes Tyroli, Fredericus, dicti regis Castelle germanus, Guido Novelli, Fredericus Lancea, Bosus de Dovaria, Manfredus Malet, Conradus Trinza, civitas et commune Veronenses et alii quos processus ipse contingit, etc., usque in finem per totum. »

166 Latran, « in die Cene Domini, » 21 avril 1273.

Omnes sententias in Raynerium de Paczis et Scartalupum de Zaphena eorumque complices, qui quondam Silvensem episcopum, decanum et archidiaconum Salamantinos, ad sedem apostolicam itinerantes, captivos fecerant, a Clemente IV latas confirmat et innovat, eisque pro peremptorio termino, ut satisfactionem plenariam impendant, festum Ascensionis domini primo venturum proxime futuri assignat. (Reg. curiales, ann. I, n° 8, f. 53.)

« *Processus habitus contra Raynerium de Paczis et Scartalupum de Zaphena et eorum complices, eodem die et anno. Ad certitudinem presentium etc., ut supra.* Cum olim bone memorie .. Silvensis episcopus et dilecti filii .. decanus et .. archidiaconus Salamantini, quondam Arnaldus miles et nonnulli alii de comitiva et familiis eorundem clerici et laici per Tusciam transitum facerent, ad sedem apostolicam pro certis negotiis accessuri, dampnationis filii Raynerius de Pazis et Scartalupus de Zafena et multi satellites ac complices eorundem equites et pedites, illorum presentientes adventum, positis secus iter insidiis, Dei timore postposito et debito prorsus humanitatis excluso, in episcopum et alios predictos unanimiter irruerunt et eos, paucis exceptis, quorum aliqui evaserunt fuge presidio, quidam vero affecti vulneribus fuerunt quasi mortui derelicti et aliqui captivati, spoliis eorum depredationi miserabili deditis, cede crudelissima trucidarunt; propter quod felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, castris, villis et locis predictorum malefactorum ac aliis, in quibus se tempore patrati criminis receptaverunt, perpetuo municipii et universitatis jure privatis, ac suppositis in perpetuum ecclesiastico interdicto, malefactores eosdem excommunicationis et anathematis vinculo innodavit, certis aliis penis adjectis nichilominus contra eos, sicut in processibus predecessoris ipsius contra eosdem habitis plenius continetur. Nos itaque predictas privationem, penarum adjectiones et sententias approbantes ac memoratos Raynerium, Scartalupum, satellites et complices eorundem denuntiantes easdem penas sententias incurrisse, presente hac fidelium multitudine copiosa, monemus eosdem ut infra festum Ascensionis domini primo venturum quod eis etc., ut in quinta superiori, usque satisfactionem de tantis excessibus plenariam impensuri, etc., usque publicabunt, ita quod iidem Raynerius, Scartalupus et alii quos processus ipse contingit, etc., usque in finem. »

167 Latran, 6 mai 1272.

Fulconem de Podio Riccardi Marchiae Anconitanae rectorem in temporalibus constituit. (Reg. curiales, ann. I, n° 9, f. 53 v°; Potthast, 20544.)

« *Nobili viro Fulconi de Podio Riccardi, Marchie Anconitane rectori.* Dum incumbentia nobis —. Datum Laterani, II nonas maii, anno primo. »

168 Latran, 6 mai 1272.

Universis nobilibus, potestatibus ceterisque personis secularibus, per Anconitanam marchiam constitutis, mandat ut Ful-

coni de Podio Riccardi ejusdem rectori obediant. (Reg. curiales, ann. I, nº 10, f. 53 vº; POTTHAST, 20545.)

« *Universis nobilibus, potestatibus seu rectoribus, communitatibus et universitatibus ceterisque personis secularibus civitatum et castrorum per Anconitanam Marchiam constitutis.* Dum incumbentia nobis —. Etc., ut in superiori per totum. »

169 Latran, 6 mai 1272.

Universis personis ecclesiasticis, per Marchiam Anconitanam constitutis, mandat ut Fulconi de Podio Riccardi, Marchiae ejusdem rectori assistant auxiliumque praestent, necnon et nunciat se suo in Marchia vicario in spiritualibus, magistro Guillelmo de sancto Laurentio, praeposito ecclesiae sancti Antonini Placentini, capellano apostolico, dedisse in mandatis ut omnes ecclesiasticas personas ad ipsi Fulconi obediendum compellat. (Reg. curiales, ann. I, nº 12, f. 54; POTTHAST, 20546.)

« *Venerabilibus fratribus episcopis, et dilectis filiis abbatibus, prioribus et conventibus Cisterciensis et aliorum ordinum ac decanis, prepositis, archidiaconis, archipresbiteris, plebanis, capitulis et aliis ecclesiarum prelatis seu rectoribus ceterisque personis ecclesiasticis exemptis et non exemptis, ac Hospitalis Jerosolimitani et militie Templi magistris preceptoribus, necnon prioribus, guardianis et fratribus Predicatorum et Minorum ordinum per Anconitanam Marchiam constitutis.* Dum incumbentia nobis —. Datum Laterani, II nonas maii, anno primo. »

170 Latran, 7 mai 1272.

Guillelmo de sancto Laurentio, praeposito ecclesiae s. Antonini Placentini, capellano suo, vicario Marchiae Anconitanae in spiritualibus, mandat ut omnes ecclesiasticas personas ad sibi obediendum compellere possit. (Reg. curiales, ann. I, nº 13, f. 54; POTTHAST, 20547.)

« *Magistro Guillelmo de sancto Laurentio, preposito ecclesie sancti Antonini Placentini, capellano nostro, vicario Anconitane Marchie in spiritualibus.* — Dum incumbentia nobis —. Datum Laterani, nonis maii, anno primo. »

171 Latran, 5 mai 1272.

Fulconi de Podio Riccardi, Marchiae Anconitanae rectori, civitatem Urbinatem gubernandam in temporalibus committit. (Reg. curiales, ann. I, nº 14, f. 54.)

« *Nobili viro Fulconi de Podio Riccardi, Marchie Anconitane rectori.* Cupientes ut status civitatis Urbinatis in statu prospero conservetur, et salubriter, auctore Domino, dirigatur, civitatem ipsam specialiter tuo regimini duximus in temporalibus committendam —. Datum Laterani, III nonas maii, anno primo. »

In e. m. potestati, consilio et communi Urbinatibus.

172 Latran, 9 mai 1272.

Guillelmo de sancto Laurentio, praeposito ecclesiae s. Antonini Placentini, capellano suo, vicario Marchiae Anconitanae in spiritualibus, regimen spirituale civitatis Urbinatis et Massae Trabariae confert. (Reg. curiales, ann. I, nº 15, f. 54; POTTHAST, 20551.)

« *Magistro Guillelmo de sancto Laurentio, preposito ecclesie S. Antonini Placentini, capellano nostro, vicario Anconitane Marchie in spiritualibus.* Cupientes ut status —. Datum Laterani, VII idus maii, anno primo. »

In e. m. venerabili fratri, .. episcopo et dilectis filiis clero necnon potestati, consilio et communi Urbinatibus.

173 Latran, 10 mai 1272.

Eidem magistro Guillelmo de sancto Laurentio plenam in ipsa Marchia Anconitana jurisdictionem in spiritualibus committit. (Reg. curiales, ann. I, nº 16, f. 54.)

« *Eidem magistro Guillelmo.* Cum habearis discretione —. Datum Laterani, VI idus maii, anno primo. »

In e. m. Venerabilibus fratribus episcopis, et dilectis filiis abbatibus, prioribus et conventibus Cisterciensis et aliorum ordinum ac decanis, prepositis, archidiaconis, archipresbiteris, plebanis, capitulis et aliis ecclesiarum prelatis seu rectoribus ceterisque personis ecclesiasticis exemptis et non exemptis ac hospitalis Jerosolimitani et militie Templi magistris et preceptoribus, necnon prioribus, guardianis et fratribus Predicatorum et Minorum ordinum, universis quoque nobilibus, potestatibus seu rectoribus, communitatibus et universitatibus ceterisque personis ecclesiasticis et secularibus per Anconitanam Marchiam constitutis. (POTTHAST, 20552.)

174 Latran, 6 mai 1272.

Eidem magistro Guillelmo indulget ut quadraginta clericos vel laicos de violenta injectione manuum in clericos absolvere possit. (Reg. curiales, ann. I, nº 17, f. 54 vº.)

« *Eidem magistro Guillelmo.* Cum in Anconitana —, ab-

solvendi juxta formam ecclesie usque ad quadraginta clericos vel laicos ejusdem Marchie, qui pro violenta injectione manuum in clericos seu personas religiosas, in late sententie canonem inciderunt, dummodo passis injuriam satisfecerint competenter, et non fuerit adeo gravis et enormis excessus eorum, quod propter hoc sedes apostolica sit merito consulenda, dispensandi quoque cum viginti ex eisdem clericis super irregularitatibus siquas sic ligati per improvidentie lubricum non in contemptum clavium celebrando divina, vel se illis immiscendo, contraxisse noscuntur, injuncto talibus quod secundum Deum animarum suarum saluti videris expedire, discretioni tue plenam auctoritate presentium concedimus facultatem. Datum Laterani, II nonas Maii, anno primo. »

175 Latran, 6 mai 1272.

Eidem magistro Guillelmo committit ut « omnes proventus, redditus et obventiones quibuscunque juribus vel causis spiritualibus aut temporalibus ad Romanam ecclesiam in eadem Marchia ex nunc debitos, a quibuscunque personis petere » procuret. (Reg. curiales, ann. I, nº 18, f. 54 vº.)

« *Eidem magistro Guillelmo.* Cum te in —. Datum ut supra. »

176 Latran, 20 mai 1272.

Fulconi de Podio Riccardi, Marchiae Anconitanae rectori, regimen in temporalibus Massae Trabariae confert. (Reg. curiales, ann. I, nº 19, f. 54 vº; POTTHAST, 20556.)

« *Nobili viro Fulconi de Podio Riccardi, Marchie Anconitane ac Masse Trabarie rectori.* Cupientes ut status —. Datum Laterani, XIII kalendas junii, anno primo. »

177 Latran, 20 mai 1272.

Potestati, consilio et communi Massae Trabariae nunciat se Fulconem de Podio Riccardi rectorem ejusdem Massae nominavisse, eosque monet ut ei debitam impendant obedientiam. (Reg. curiales, ann. I, nº 20, f. 54 vº.)

« .. *potestati, consilio et communi Masse Trabarie.* Cupientes, etc., ut —, etc., ut in alia usque in finem. »

178 Latran, 20 mai 1272.

Magistro Guillelmo de sancto Laurentio, capellano suo, in Marchia Anconitana in spiritualibus vicario, committit spirituale Massae Trabariae regimen. (Reg. curiales, ann. I, nº 21, f. 54 vº.)

« *Magistro Guillelmo de sancto Laurentio, preposito ecclesie Sancti Antonini Placentini, capellano nostro in Marchia Anconitana vicario in spiritualibus.* Cupientes ut status —. etc., ut in alia usque in finem per totum. »

179 Latran, 20 mai 1272.

Clero Massae Trabariae mandat ut Guillelmo de sancto Laurentio, suo in eadem Massa in spiritualibus vicario, obedire curet. (Reg. curiales, ann. I, nº 22, f. 55.)

« *Clero Masse Trabarie.* Cupientes ut status —. etc., ut in alia usque in finem per totum. »

180 Saint-Pierre, 5 juin 1272.

Vicecomiti, civi Placentino, rectoriam patrimonii b. Petri in Tuscia committit. (Reg. curiales, ann. I, nº 23, f. 55; POTTHAST, 20559.)

« *Nobili viro Vicecomiti, civi Placentino, patrimonii b. Petri in Tuscia rectori.* Licet de singulis —. Datum Rome apud Sanctum Petrum, nonis Junii, anno primo. »

181 Saint-Pierre, 9 juin 1272.

Uberto, dicto Nigro, civi Placentino, Campaniae Maritimaeque rectoriam committit. (Reg. curiales, ann. I, nº 24, f. 55.)

« *Nobili viro Uberto, dicto Nigro, civi Placentino, Campanie Maritimeque rectori.* Licet de singulis —. Datum Rome apud Sanctum Petrum, V idus Junii, anno primo. »

182 Saint-Pierre, « in die Ascensionis, » 2 juin 1272.

Omnes sententias in Senenses a Clemente IV ob eorum devotionem erga Conradinum, et rebellionem in Carolum regem Siciliae, latas, denuo innovat et confirmat, eisque pro peremptorio termino ut satisfactionem plenariam impendant, kalendas mensis septembris, proxime futuri, iterum assignat. (Reg. curiales, ann. I, nº 25, f. 55; POSSE, 684.)

« *Processus habitus contra cives Senenses in die Ascensionis Domini, pontificatus domini Gregorii pape X anno I. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Quia dudum cives

Senenses, per quos eo tempore Senensis civitas regebatur, contra inhibitiones felicis recordationis Clementis pape, predecessoris nostri, quondam Conradino, olim Fr., dudum Romanorum imperatoris, nepoti, favere multipliciter et carissimum in Christo filium nostrum C., Sicilie regem illustrem, in Tusciam pro ipsius statu pacifico a sede apostolica destinatum, non solum non admittere, verum etiam offendere pro viribus presumpserunt; nos in die Cene Domini proxime preterito, presente multitudine copiosa fidelium, civitatem et cives predictos denuntiavimus latas ab eodem predecessore in fautores Conradini prefati et specialiter in eosdem excommunicationis et interdicti sententias, necnon et penas statutas, prout in ipsius predecessoris processibus continetur, apertius incurrisse, nichilominus monentes eosdem ut infra kalendas instantis mensis septembris que ipsis pro peremptorio fuerunt termino assignate, ad nostra et ipsius ecclesie mandata redirent humiliter, nostris et ipsius ecclesie precise parituri beneplacitis et satisfactionem plenariam de suis excessibus impensuri. Alioquin ex tunc contra eos gravius spiritualiter et temporaliter, prout videremus expediens, procedere curaremus. Nostrum itaque processum hujusmodi prosequentes, memoratos cives et civitatem denuntiamus easdem penas et sententias incurrisse, iterato eos, hac fidelium multitudine presente, monentes ut infra easdem kalendas, eis pro peremptorio termino assignatas, humiliter ad nostra et ipsius ecclesie beneplacita redeant, et de predictis excessibus plenariam satisfactionem impendant. Alioquin ex tunc contra eos gravius spiritualiter et temporaliter, prout expedire viderimus, procedemus. Ut autem hujusmodi noster processus ad communem omnium notitiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem, in presentis basilice principis apostolorum appendi vel affigi ostiis sive superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabunt, ita quod cives et commune Senenses predicti et alii quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem pretendere quod ad eos talis processus non pervenerit, vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quo ad ipsos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Actum Rome in eadem basilica, in festo Ascensionis Domini, pontificatus nostri anno primo. »

183 St-Pierre, « in die Ascensionis, » 2 juin 1272.

Omnes sententias in Pisanos a Clemente IV et ab ipso in die Coenae Domini ob eorum erga Conradinum devotionem, et rebellionem in Carolum regem Siciliae, latas, denuo innovat et confirmat, eisque pro peremptorio termino ut satisfactionem plenariam impendant, kalendas mensis septembris proxime futuri iterum assignat. (Reg. curiales, ann. I, nº 26, f. 55 vº.

« *Processus habitus contra Pisanos. eodem die et anno. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Quia Pisani cives et commune contra inhibitiones felicis recordationis Clementis pape, predecessoris nostri, etc., ut in superiori usque fidelium, civitatem eandem, .. potestatem, .. capitaneum et ceteros per quos eadem civitas regebatur ac omnes alios de quorum consilio et assensu predicta facta fuerunt, denuntiavimus latas, etc., usque statutas, prout ejusdem predecessoris super hoc habiti processus indicant, incurrisse, ac nichilominus monuimus eosdem, ut infra kalendas instantis mensis septembris, eis pro peremptorio termino assignatas, studeant humiliter ad nostra et ipsius ecclesie mandata redire, precise nostris et ipsius ecclesie parituri beneplacitis, et satisfactionem de suis excessibus plenariam impensuri. Alioquin extunc, prout videremus expediens, procederemus gravius spiritualiter et temporaliter contra eos. Nostrum itaque processum, etc., usque excessibus satisfactionem plenariam exhibere procurent. Alioquin extunc contra eos, etc., ut in alia usque in finem. »

184 St-Pierre, « in die Ascensionis, » 2 juin 1272.

Omnes sententias a Clemente IV et a se ipso in die Coenae Domini in Veronenses, ducem Bavariae, comitem Tyroli, Fredericum, regis Castellae germanum, Guidonem Novelli, Fredericum Lancea, Bosum de Dovaria, Manfredum Malet, Conradum Trinza, ob eorum erga Conradinum devotionem, et rebellionem in Carolum regem Siciliae denuo confirmat et innovat, eisque pro peremptorio termino ut satisfactionem plenariam impendant, kalendas mensis septembris proxime futuri iterum assignat. (Reg. curiales, ann. I, nº 27, f. 55 vº.)

« *Processus habitus contra Veronenses, L. ducem Bawarie et quosdam alios, eodem die et anno. Ad certitudinem, etc., ut supra.* Nuper in die Cene Domini proxime preterito, fidelium multitudine copiosa presente, .. potestatem, .. capitaneum, consiliarios et singulos officiales civitatis Veronensis pro eo quod olim Conradino, quondam Fr., dudum Romanorum imperatoris nepoti, contra inhibitiones felicis recordationis C. pape, predecessoris nostri, favorem, consilium, et auxilium multipliciter impendentes, ipsum cum gente sua in ipsa civitate ausu temerario receperunt, necnon L. ducem Bawarie, .. comitem Tyroli, Fredericum, carissimi in Christo filii nostri, .. illustris regis Castelle, germanum, Guidonem Novelli, Fredericum Lancea, Bosum

de Dovaria, Manfredum Malet, qui se comitem camerarium nominabat, et Conradum Trinza pro eo quod nominato Conradino contra inhibitiones predictas presumpserunt assistere ipsumque fovere, latas ab eodem predecessore contra prefati Conradini fautores, ac in ipsos specialiter excommunicationis, et in terras ipsorum interdicti sententias necnon et penas in processibus ipsius predecessoris adjectas, prout plenius declarat eorum series, denuntiavimus incurrisse. Et nichilominus ipsos monuimus ut infra kalendas instantis mensis septembris, quas eis pro peremptorio termino duximus assignandas, humiliter ad nostra et ipsius ecclesie mandata redirent precise, nostris et ipsius ecclesie beneplacitis parituri, et satisfactionem de suis excessibus plenariam impensuri. Alioquin contra eos gravius spiritualiter et temporaliter, prout foret expediens, procedere curaremus. Nostrum itaque processum hujusmodi prosequentes, memoratos potestatem, capitaneum, consiliarios, officiales, necnon ducem, comitem Tyroli, Fredericum, ejusdem regis Castelle germanum, Guidonem Novelli, Fredericum Lancea, Bosum de Dovaria, Manfredum Malet, Conradum Trinza et terras predictas denuntiamus eisdem penis et sententiis fore subjectos. Et iterato ipsos, hac fidelium multitudine presente, monemus ut infra easdem kalendas, eis pro peremptorio termino assignatas, etc., ut in tertia superiori, usque publicabunt. Ita quod iidem potestas, capitaneus, consiliarii, et singuli officiales civitatis Veronensis necnon dux, comes Tyroli, Fredericus, carissimi in Christo filii nostri .. regis Castelle germanus, Guido Novelli, Fredericus Lancea, Bosus de Dovaria, Manfredus Malet, Conradus Trinza et alii quos processus ipse contingit, etc., usque in finem. »

185 St-Pierre, « in die Ascensionis, » 2 juin 1272.

Omnes sententias in Raynerium de Paczis et Scartalupum de Zafena eorumque complices qui quondam Silvensem episcopum, decanum et archidiaconum Salamantinos ad sedem apostolicam itinerantes, captivos fecerant, a Clemente IV et a se in Coena Domini latas, denuo confirmat et innovat, eisque pro peremptorio termino ut satisfactionem plenariam impendant, kalendas septembris proxime futuri assignat. (Reg. curiales, ann. I, n° 28, f. 55 v°.)

« *Processus habitus contra Raynerium de Paczis et Scartalupum de Zafena, eodem die et anno. Ad certitudinem, ut supra.* Felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, in Raynerium de Paczis, Scartalupum de Zafena et multos satellites eorum et complices pro eo quod in bone memorie .. Silvensem episcopum et dilectos filios .. decanum et .. archidiaconum Salamantinos, quondam Arnaldum militem et nonnullos alios de comitiva et familiis eorundem per Tusciam accessuros ad sedem apostolicam transitum facientes, immaniter irruerunt, et eos, paucis exceptis, quorum aliqui evaserunt fuge presidio, aliquos gravibus affecerunt injuriis, reliquos vero captivitati dederunt, morte crudelissima trucidarunt, excommunicationis et anathematis, et in castra, villas et loca eorum ac alia in quibus se tempore patrati criminis receptaverunt, interdicti ac privationis perpetue juris municipii ac universitatis sententias promulgavit, aliis nichilominus penis adjectis, eorum malitia exigente, ut in ipsius predecessoris processibus continetur. Nosque in die Cene Domini nuper preterito, processum hujusmodi approbantes, ac memoratos Raynerium et Scartalupum, satellites et complices, castra, villas et loca predicta denunciantes in easdem penas et sententias incidisse, Raynerium et Scartalupum satellites et complices memoratos, multitudine fidelium tunc presente, monuimus ut infra festum Ascensionis Domini quod hodie solempnizat ecclesia, tunc futurum, eis pro peremptorio termino assignatum, studerent humiliter ad nostra et ecclesie mandata redire, precise nostris et ipsius ecclesie parituri beneplacitis et satisfactionem de tantis excessibus plenariam impensuri. Alioquin extunc contra eos gravius spiritualiter et temporaliter, prout foret expediens, procedere curaremus. Quia vero iidem, in sua malitia obstinati, hujusmodi nostris monitionibus parere pertinaci animo contempserunt, nos ipsos Raynerium et Scartalupum, satellites et complices, necnon castra, villas et loca prefata denuntiantes predictas penas et sententias incurrisse, nichilominus, eorum contumacia exigente, de novo ex eisdem causis excommunicamus et anathematizamus eosdem et predicta castra, villas et loca cetera subjicientes ecclesiastico interdicto, municipii et universitatis jure decernimus manere privata, insuper monentes eosdem ut infra kalendas mensis septembris, quas eis pro peremptorio termino assignamus, ad nostra et ejusdem ecclesie mandata redeant, de premissis eorum excessibus satisfactionem plenariam impensuri, et precise nostris et ipsius ecclesie beneplacitis parituri. Alioquin extunc contra eos gravius spiritualiter et temporaliter procedemus, prout videremus expedire. Ut autem hujusmodi noster processus, etc., ut in quarta superiori. »

186 Orvieto, 30 septembre 1272.

Episcopo Wintoniensi mandat quatenus apud coepiscopos suos operam det ut Eduardo et Eadmundo, regis Anglie filiis, pro eorum propter crucifixi servitium expensis, de redditibus

ecclesiasticis subventio concedatur. (Reg. curiales, ann. I, n° 29, f. 56.)

« .. *episcopo Wintoniensi.* Cogit nos nobilium virorum Eduardi, carissimi in Christo filii nostri regis Anglie illustris primogeniti, et Eadmundi, ejusdem Eduardi germani, urgens in quam propter crucifixi servitium incidisse noscuntur necessitas. Inducit ecclesiarum et ecclesiasticarum regni Anglie personarum evidens, ut speramus, utilitas ab universis ejusdem regni prelatis subventionem de suis ecclesiasticis redditibus pro ipsis nobilibus, licet eam ex causis que subsunt rationabilibus et deberemus, et possemus non indigne concedere, de benignitate tamen, sub quadam solum exhortationis instantia postulare, prout per dilectos filios, magistrum Raymundum de Nogeriis, capellanum nostrum, et Petrum de Ausona, ecclesie beati Martini Turonensis canonicum, quos ad hoc specialiter destinamus, et nostras sub certa forma litteras quas eisdem prelatis dirigimus, tibi liquido apparebit. Quia vero cordi nobis est, ut iidem nobiles de subventione hujusmodi effectum celeriter, prout eorum exigit nimis gravata condicio, assequantur, te, quem in premissis vota tua volumus nostris beneplacitis coaptare, duximus specialiter et fiducialiter requirendum, fraternitatem tuam affectuose rogantes quatinus in hiis ad dictos nobiles efficacia tue devotionis et affectionis indicia patenter ostendens, prelatos alios in consentiendo prevenias, daturus nichilominus apud ipsos solicitam opem et operam ut hujusmodi subventio sine delatione ac coactione qualibet, que a multis et magnis videbatur a principio adhibenda, procedat. Et ex hoc non solum de tui consensus promptitudine apud nos et ipsos nobiles comparaturus meritum, verum etiam ex eo quod ad consentiendum promptius alii tuo inducentur exemplo. Volumus autem quod quicquid super hiis feceris, nobis per tuas litteras intimare procures, ut perinde colligamus qualiter exhortationi nostre tua devotio et relatio nuntiorum nostrorum assertioni concordet. Datum apud Urbemveterem, II kalendas octobris, anno primo. »

In e. m. .. archiepiscopo Eboracensi.

In e. m. .. episcopo Londoniensi.

In e. m. .. episcopo Norwicensi.

In e. m. .. episcopo Wigorniensi.

In e. m. .. episcopo Exoniensi.

In e. m. .. episcopo Dunelmensi.

In e. m. .. abbati S. Albani, ordinis s. Benedicti, Lincolniensis diocesis.

In e. m. .. abbati Westmonasterii Londoniensis, ordinis s. Benedicti.

187 Orvieto, 29 septembre 1272.

Magistro Raymundo de Nogeriis, capellano suo, et Petro de Aussona, canonico s. Martini Turonensis, apostolicae sedis nuntiis, mandat quatenus episcopum Lismorensem qui non modicam, quam adhuc non restituit, collegisse dicatur pecuniae quantitatem in Terrae Sanctae subsidium, aut executores testamenti ejusdem ad exhibendum ipsis integraliter pecuniam ipsam cogant. (Reg. curiales, ann. I, n° 30, f. 56; Potthast, 20610.)

« *Magistris Raymundo de Nogeriis, cappellano nostro, et Petro de Aussona, canonico s. Martini Turonensis, apostolice sedis nuntiis.* Cum venerabilis frater noster .., episcopus Lismorensis ex commissione a dilecto filio nostro O., s. Adriani diacono cardinali, tunc in illis partibus legationis fungente officio, sibi facta, de redemptionibus votorum in Terre Sancte subsidium non modicam, quam adhuc non restituit, collegisse dicatur pecunie quantitatem, discretioni vestre mandamus, quatinus episcopum ipsum, si superest, vel si ille forte decessit, executores testamenti ejusdem, ad exhibendum vobis integraliter pecuniam ipsam in dictum subsidium convertendam, vos vel alter vestrum per vos vel per alium', monitione premissa, sublato appellationis obstaculo, auctoritate nostra cogatis. Non obstante —. Vos autem de hiis que, premissa ratione, ad manus vestras contigerit devenire, quitationem ydoneam facietis, ad quam nostro et ecclesie Romane nomine faciendam, vobis tenore presentium plenam concedimus potestatem. Et nichilominus quicquid inveneritis, aut feceritis in premissis, necnon summam pecunie, quam hac occasione receperitis, et apud quos illam duxeritis deponendam, per vestras litteras nobis absque more dispendio fideliter insinuare curetis. Datum apud Urbemveterem, III kalendas octobris, anno primo. »

188 Orvieto, 29 septembre 1272.

Eisdem idem mandatum dat de pecunia quam de procurationibus Ottobono, s. Adriani diacono cardinali, tunc in illis partibus apostolicae sedis legato, debitis, idem episcopus collegit, sed adhuc restituere non curavit. (Reg. curiales, ann. I, n° 31, f. 56 v°; Potthast, 20611.)

« *Eisdem.* Cum venerabilis frater —. etc., ut in alia usque per alium aut alios, etc., usque in finem. »

189 Orvieto, 28 septembre 1272.

Raymundo de Nogeriis committit ut de bonis ab archiepiscopo Cantuariensi in Terrae Sanctae subsidium legatis, inquirat,

eaque nomine ecclesiae recipiat. (Reg. curiales, ann. I, nº 32, f. 56 vº.)

« *Magistro Raymundo de Nogeriis, capellano nostro, apostolice sedis nuntio.* Bone memorie B., Cantuariensis archiepiscopus, testandi habens, ut dicitur, potestatem, primo unum ac subsequenter aliud condidisse dicitur testamentum, et in eo de suis bonis aliqua in Terre Sancte subsidium legavisse, primum testamentum in toto seu in parte immutans, seu corrigens per secundum. Quare, cum ad officium pastorale pertineat providere ut voluntates ultime decedentium impleantur, discretioni vestre mandamus quatinus de utroque testamento ejusque viribus plenam veritatem diligenter inquirens, executores quos idem archiepiscopus sue constituit ultime voluntatis, ipsam juxta illius testamenti seriem quod efficax apparebit, primum fuerit vel secundum, compellas executioni mandare, nichilominus ea que in dictum subsidium constiterit destinata, tibi, quem pro instante et quibusdam aliis ecclesie Romane negotiis ad partes illas specialiter destinamus, faciens integraliter exhiberi, executores memoratos ad exequendum fideliter testamentum ipsum et exhibendum tibi ad plenum prefata legata in subsidium antedictum, monitione preposita, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellendi. Non obstante —. Nos enim faciendi nomine nostro et ecclesie prefate sufficientem quitationem predictorum que receperis in dictum subsidium legatorum, plenam tibi tribuentes tenore presentium potestatem. Volumus ut quantitatem aut etiam qualitatem eorum, necnon apud quos illa duxeris deponenda et omnia insuper que feceris aut inveneris in premissis, per tuas litteras nobis fideliter exponere non omittas. Datum apud Urbemveterem, IIII kalendas octobris, anno primo. »

190 Orvieto, 28 septembre 1272.

Magistro Raymundo de Nogeriis, capellano suo, et Petro de Aussona, canonico ecclesiae s. Martini Turonensis, apostolicae sedis nuntiis, mandat quatenus de testamento Joannis Manselli, apostolicae sedis capellani, ejusque legatis in Terrae Sanctae subsidium inquirant illudque, si validum contigerit inveniri, exequi faciant. (Reg. curiales, ann. I, nº 33, f. 56 vº.)

« *Magistris Raymundo de Nogeriis, capellano nostro et Petro de Aussona, canonico ecclesie s. Martini Turonensis, apostolice sedis nuntiis.* Quondam Joannes Manselli, sedis apostolice capellanus, de bonis condidisse propriis testamentum, ac in eo quedam de bonis ipsis in Terre Sancte subsidium dicitur legavisse. Quare, cum ad officium pastorale pertineat providere ut impleantur voluntates ultime defunctorum, discretioni vestre mandamus, quatenus vos, vel alter vestrum de testamento ipso et ejus viribus diligentius inquirentes, si illud validum contigerit inveniri, eos quos memoratus Joannes executores ejusdem constituit testamenti, ad exequendum fideliter testamentum ipsum, et exhibendum vobis ad plenum prefata legata in subsidium antedictum, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellatis. Non obstante si eis, etc., ut in superiori neque indulto hujusmodi plena, etc., verbis competenter mutatis usque fideliter exponere procuretis. Datum ut supra. »

191 Orvieto, 28 septembre 1272.

Magistro Raymundo de nogeriis, capellano suo, et Petro de Aussona, canonico ecclesiae s. Martini Turonensis, apostolicae sedis nuntiis, mandat quatenus a Rogero de Leyborne, Cantuariensis diocesis, qui cum promisisset se translaturum fore ad Terrae Sanctae subsidium et propter ea duo millia marcarum argenti recepisset, ad terram predictam non accesserit, praedictam pecuniae quantitatem integram reddi faciant. (Reg. curiales, ann. I, nº 34, f. 56 vº.)

« *Eisdem.* Licet olim nobilis vir, Rogerus de Leyborne, Cantuariensis diocesis, crucis assumpto signaculo, ad transferendum personaliter in Terre Sancte succursum asserens se voluntarium et paratum, duo milia marcarum argenti receperit, sibi a dilecto filio nostro O., s. Adriani diacono cardinali, tunc in illis partibus legationis fungente officio, in subsidium exhibita expensarum, quas sui voti executio requirebat, ipse tamen irritum faciens verbum suum, ad terram predictam statuto et ab ipso acceptato termino, cum potuerit, non accessit, et nichilominus adhuc receptam eandem pecunie quantitatem retinens, illam in sue periculum anime ac ipsius terre dispendium restituere non curavit. Quocirca terram predictam sumptuoso multum suffragio indigentem, per fraudes hujusmodi subventione nolentes debita defraudari, discretioni vestre mandamus quatinus eundem nobilem quod pecuniam ipsam pro ejusdem terre subsidio expendendam integre vobis reddat, monitione premissa, per excommunicationis in personam, et in terram ejusdem interdicti sententias, appellatione remota, cogatis. Non obstante —. Quicquid autem feceritis in premissis, necnon apud quos pecuniam ipsam, postquam eadem devenerit ad manus vestras, duxeritis deponendam, nobis per vestras litteras absque mora fideliter intimetis. Datum ut supra. »

192 Orvieto, 16 septembre 1272.

Alfonso, regi Castellae ac Legionis, in Romanorum regem electo, significat quare ad obtinendam imperialem dignitatem ejus petitiones admittere non possit. (Reg. curiales, ann. I, nº 35, f. 57; Potthast, 20604.)

« .. *Illustri regi Castelle ac Legionis, in Romanorum regem electo.* Dilecti filii, frater Aldermarus, de ordine Predicatorum, et magister Fernandus, canonicus Zamorensis, tui procuratores et nuntii, habentes a te sub tuo sigillo liberum et generale mandatum ad petendum pro te ac tuo nomine, a nobis et fratribus nostris, sacrosancte Romane ecclesie cardinalibus, inunctionem, consecrationem et Imperii coronam, ac assignari tibi diem ad recipiendum easdem, et ad petendum favorem ipsius ecclesie tibi medio tempore impendi pro juribus et honoribus Imperii prosequendis et etiam conservandis; ad petendum etiam cum instantia revocari quicquid in prejudicium tuum vel juris in Imperio tibi debiti, post electionem de te factam et consensum a te praestitum, per aliquem vel aliquas extitit innovatum circa jura Imperii, vel aliquam ejus partem in tuum prejudicium et gravamen, in nostra et eorundem fratrum presentia constituti, tuo nomine petierunt, ut te ad recipiendum inunctionem, consecrationem et coronationem in imperatorem vocaremus, et assignaremus tibi certam diem, qua venires predicta omnia recepturus : quodque tibi debitum et consuetum favorem, medio tempore, prestaremus, et hoc faceremus secundum formam et justitiam consuetam. Dicebant autem id debere concedi pro eo quod qualis et a quibus, et sicut, et ubi debuisti, fueras in Romanorum regem electus, in imperatorem postmodum coronandus. Predictis quoque secunde petitionis articulum adjungentes, videlicet ut ea que post electionem tuam et consensum adhibitum circa jura et possessionem Imperii, vel aliquam ejus partem tibi quesitam, per aliquem vel aliquos innovata fuerunt, deberent in irritum revocari; cum jure tuo, possessione, vel quasi privari non debeas sine causa. Tertio petierunt, quod inhiberemus Imperii electoribus, ut prima petitione durante, ad aliquem alium non procederent eligendum de facto, cum de jure non possint. Et demum hujusmodi tertiam petitionem nostro arbitrio committentes, protestati fuerunt, quod predicti electores ad aliquam aliam electionem procedere non deberent in tuum prejudicium et gravamen, et ne contra fieret, sedem apostolicam appellarunt, asserentes ex causis se legitimis appellare. Cum autem ad investigationem veritatis super hujusmodi petitionibus in consistorio publico cum ipsis tuis procuratoribus et aliis jurisperitis, eisdem in prosecutione tui juris assistentibus, quasi familiariter conferremus, inter cetera tangebatur, quod, clare memorie Riccardi, in Romanorum regem electi, electoribus non vocatis, vel saltem denunciatione aliqua non facta eisdem, non erat ad expeditionem petitionum hujusmodi procedendum, cum eorum videatur specialiter interesse, utpote cum jus eligendi regem Romanorum, in imperatorem deinde promovendum, sibi vindicent, et in pacifica esse dicantur ipsius possessione, vel quasi; ex quo etiam arguebatur, non posse nec debere inhiberi eisdem, quominus hujusmodi sua possessione libere uterentur, alium, si eis videretur expediens, eligendo. Ex hoc insuper manifesta quedam tua ratio videbatur insurgere, per quam dicte petitiones videntur non esse aliquatenus admittende : quia si contingeret easdam petitiones admitti, et interim dictos electores in alium consentire, cum non possemus electo taliter audientiam sine injuria et gravi scandalo denegare, cogeremur habitum pro te recensere, et forsan, urgente justitia, revocare processum, quem, petitiones admittendo predictas, justum videremur antea censuisse. Hiis et aliis in collationem deductis hujusmodi, receptisque quibusdam allegationibus ab eisdem tuis procuratoribus super illis tandem actis, et statu ejusdem negotii solicite repetitis, invenimus per quondam magistrum R. de Podio Bonizi, procuratorem tuum, articulos diversos oblatos, et ipsum procuratorem se admitti ad probandum eosdem in Alemannia, Francia, Ispania, Italia, et nichilominus in curia Romana tuo nomine cum instantia postulasse; ac ipsos, et alios quos dilectus filius, magister G. de Corneria, procurator memorati R(ichardi), ejus nomine obtulit, per felicis recordationis C., papam, predecessorem nostrum, de fratrum suorum consilio fuisse, prout facti qualitas suasit, admissos : et tandem, assignato utriusque partis procuratoribus tui et memorati Ricardi nomine ad probandum eosdem articulos termino, propter impedimenta varia circumducto, demum iterato ad multam tuorum specialiter procuratorum instantiam, ad idem alium prefixum terminum, et in predictis provinciis assignata loca, in quibus testium productio fieret, ac examinatores ipsorum nichilominus deputatos. Et quia inter moras, eodem predecessore viam universe carnis ingresso, nullus circa probationem eorumdem articulorum ex premissis habitus est processus, cum nullum de jure sit dubium, juri tuo nichil ex dicti R(ichardi) obitu accrevisse, quia electio tua vires ex post facto non sumpsit, si nequaquam a principio habuisset, nec ex casu partis alterius fulcimento aliquo indigeret, si rite fuerat celebrata, predictos fratrem et canonicum, tuos procuratores, publice in eodem consistorio interrogavimus, utrum vellent prefatis articulis

pro parte tua oblatis insistere, ipsosque probare, an eisdem renunciare, seu, ipsis omissis, quasi esset in hujusmodi conclusum negotium, expectare finalem ordinationem ipsius. Verum ipsi dicentes quod ad ista respondere non poterant nec debebant, utpote ad petitiones tuas primo propositas deputati, et ad instrumenta et chartas, que habebant in curia ostendenda, et ad responsionem super dictis petitionibus audiendam, demum literas, ac instrumenta quamplurium magnatum de Alemania et aliquarum civitatum et singularium personarum de Italia, ut dicebant, et earundem literarum series pretendere videbatur, in nostra et eorundem fratrum presentia exhibere curarunt, protestantes expresse, quod, etsi premissa, ut eorum verba sequamur, facerent coram nobis tanquam coram judice, qui petita facere poterat et debebat secundum justitiam consuetam in aliis promovendis ad coronam Imperii a nostris predecessoribus observatam, non tamen hec petebant, nec exhibebant, nec faciebant coram nobis, ut in figura judicii, sed de plano, ad instructionem et informationem nostram et fratrum nostrorum super jure tuo, et exhibitione justitie consuete : ac insuper asserentes, quod credebant ex eisdem instrumentis et chartis exhibitis, et ex hiis que per ipsos proposita fuerant coram nobis, et per alios tuos et Imperii nuncios coram nostris predecessoribus a quindecim annis citra, nec non et ex qualitate facti, quod publicum per famam, immo notorium communiter reputari dicebant, nos et eosdem fratres nostros super jure ac justitia tua sufficienter instructos, petierunt, institerunt, et etiam supplicarunt, ut dictas petitiones dignaremur admittere cum effectu, et ad eas utiliter et celeriter respondere, salvis protestationibus omnibus, quas in hoc negotio ipsi tam in propositione publica quam privata proposuerunt, in suo robore duraturis, cum tamen frequenter protestati fuissent, quod nequaquam renuntiare probationibus intendebant, sed, si opus esset, potius uti eis. Sane, licet nos debitum non urgeret officii dictos tuos procuratores instruere, sed juxta qualitatem petitorum respondere sufficeret ad petita, illa tamen, quam ad te gerimus, coegit affectio, ut benigne tecum et cum ipsis agentes, ne votiva nobis instantis expeditionem negotii per ineptas petitiones contra nostrum desiderium contingeret impediri, eis premisse prime petitionis ostenderemus ineptitudinem, nec secunde injustitiam taceremus. Siquidem prima petitio, cum ipsius negotii decisionem exigat cum protestatione, quod adhuc probationibus uti liceat, se non compatitur, nec cum ipsa concurrit. Sive namque ipsam admitti, sive finaliter et decisive repelli contingeret post decisum alterutro modo negotium, nullus profecto locus probationibus superesset, nec probationum facultate pendente; sed demum post renunciationem probationum expressam, vel conclusionem saltem explicitam, seu interpretativam ex jure, sunt negotia finali calculo terminanda. Secunde vero petitionis injustitia procul dubio late patet. Quomodo enim, dum de jure quod in Imperio tibi asseris acquisitum, pendet examen, procedere juste potest illa petitio, qua pro parte tua petitur revocari quicquid innovatum est in prejudicium juris tui? cum illud adhuc incertum sit, et ex incerto judiciorum pendere videatur eventus, maxime cum caveatur in jure petitori, pendente controversia super rei dominio alicujus interim ipsius rei ratione jus aliquod vendicanti, exceptionem obstare, ne majori questioni fiat prejudicium per minorem. Porro cum ad vicariam in Tuscia, carissimo in Christo filio nostro .. regi Sicilie illustri, ejusdem sedis auctoritate commissam, et potestarias in quibusdam Tuscie ac Lombardie civitatibus a rege ipso, ejusdem sedis tolerantia, seu permissione susceptas, ipsius petitionis feratur intentio, prout eam proponentium expressio continebat, expresse supplicantium quicquid circa illas factum fuerit, revocari; ex hoc ejusdem petitionis injustitia evidentius apparebat. Quod auctoritatis commemoratio eidem regi prestite, in premissis manifeste docebit. Dudum siquidem dictus predecessor noster prudenter attendens, quod cum ad prelatos omnes et episcopos maxime spectet in suis diocesibus exhortationibus prius, et demum sua jurisdictione ac auctoritate revocare ad concordiam discordantes, ad ipsum singulariter pertinebat in universali Ecclesia cunctave congregatione fidelium, pacem querere, ac ipsam facere diligentius observari, et potissime in eisdem Tuscie ac Lombardie partibus, que imperiali destitute regimine, in his provisionem ipsius et dicte Sedis specialiter expectabant, de ipsorum fratrum consilio salubriter ordinavit, ut incole partium dicte provincie Tuscie, ipsi subjectarum Imperio, jurarent pacem se inviolabiliter servaturos, et eam studerent fideliter observare; non intendens, quod per hoc aliquis sui juris prosecutionem omitteret, sed ut illud non viribus sed juribus prosequeretur coram judice competenti, ne si quisquam sine sui magistratus imperio sibi jus dicere propria temeritate presumeret, pacem provincie, non absque gravi aliorum dispendio, perturbaret. Pacis autem hujusmodi eundem regem a principio constituens servatorem, deinde ut in commissa sibi provincia singulis suam reddendo justitiam, pacem melius conservaret, cum pax justitie sit opus, et fructus ipsum ut haberet exhibende omnibus justitie potestatem, vicarium sub certa forma in eadem provincia Tuscie constituit generalem ; et demum, cum post labores innumeros, et ex-

pensas non modicas, reductis rebellibus per suum ministerium, toti eidem provincie pax saltem publica proveniret, idem predecessor, regiminis regis ipsius utilitate pensata, patienter toleravit, seu non indigne permisit, eundem potestarie officium in civitatibus Lombardie, que illud sibi offerrent, licite recipere ac libere, prout suaderet justitia, exercere, potissime cum secundum conventiones habitas inter ecclesiam et ipsum in concessione regni Sicilie sibi facta, ipsas recipiendi facultas non adimatur eidem, dum tamen in majori parte ipsius provincie dominium non presumeret usurpare. Injuste itaque dicebantur innovata, et procul dubio petebantur injustius, maxime tuo nomine, cum de jure tuo nondum constet, ut predicitur, revocari ea, que tanti auctoritate pretoris, ex causa tam rationabili, sunt concessa. Ceterum memorati tui procuratores et nuntii super hiis patenter et diligenter admoniti, explicite responderunt, quod predictas petitiones nec moderari poterant, nec etiam variare, utpote certo a te super illis mandato recepto. Regalis igitur excellentie circumspectio colligat, que de premissis, exigente justitia, responsio subsequatur : cum primam earundem petitionum, tamquam sibi contrariam et ineptam sua ineptitudo repellat, secundam vero, velut evidenter injustam, justitia manifesta confutet. Et ideo ipsas, quantumcunque tui zelemus honoris augmentum, considerato ejusdem statu negotii, de ipsorum fratrum nostrorum consilio non duximus admittendas. Datum apud Urbemveterem, XVI kalendas octobris, anno primo. »

193 Orvieto, 7 octobre 1272.

Magistris Raymundo de Nogeriis, capellano suo, et Petro de Aussona ecclesiae beati Martini Turonensis mandat, ut si archiepiscopos et episcopos regni Angliae, vel majorem partem ipsorum in concessione subventionis Eadmundo nato et Edwardo, primogenito regis Anglorum, faciendae de redditibus ecclesiasticis ad proficiscendum in Terram sanctam contigerit consentire, decimam omnium ecclesiasticorum reddituum, proventuum et obventionum ejusdem regni duorum annorum colligi faciant, et omnia collecta apud novum Templum Londoniense vel alibi deponant. (Reg. curiales, ann. I, n° 36, f. 58; POTTHAST, 20616.)

« *Magistris Raymundo de Nogeriis, capellano nostro, et Petro de Aussona, canonico ecclesie beati Martini Turonensis canonico* (*sic*). Labores, discrimina et gravia onera expensarum que dilecti filii, nobiles viri, Eduardus primogenitus et Eadmundus, natus carissimi in Christo filii nostri .. regis Anglie illustris, personaliter in partibus transmarinis, crucifixi prosequendo negotium, subierunt, pio pensantes affectu, venerabiles fratres nostros, archiepiscopos et episcopos, ac dilectos filios, abbates ceterosque prelatos regni Anglie super subventione facienda ipsis nobilibus de redditibus ecclesiasticis, per nostras sub certa forma litteras, de fratrum nostrorum consilio, duximus requirendos ad sollicitandos et monendos prelatos eosdem, et sub certa forma tam ipsos quam alios in eodem regno, redditus ecclesiasticos obtinentes etiam compellendos, vobis dantes per alias varias nostras litteras potestatem. Ideoque discretioni vestre presentium tenore mandamus quatenus, si memoratos archiepiscopos et episcopos vel majorem partem ipsorum in concessione subventionis hujusmodi contigerit consentire, vos vel alter vestrum decimam omnium ecclesiasticorum reddituum, proventuum et obventionum regni ejusdem duorum annorum ad quoscunque, Templariis, Hospitalariis et Cisterciensibus duntaxat exceptis, quoquomodo pertineant, ut ex ea subveniatur eisdem nobilibus usque ad quantitatem et pro portionibus quas duxerimus exprimendas, auctoritate apostolica deputantes, decimam ipsam sollicite ac fideliter colligi faciatis, omnia que de hujusmodi decima provenire contigerit, apud novum Templum Londoniis, vel alibi, prout expedire videritis, nostro et ecclesie Romane nomine, donec quantitatem et portiones predictas expresserimus, sub autentice scripture testimonio deponentes; rescripturi nobis quantitatem pecunie quam et apud quos eam duxeritis deponendam. Contradictores —. Non obstante —. Datum apud Urbemveterem, IIII nonas octobris, anno primo. »

194 Orvieto, 24 octobre 1272.

Michaeli Palaeologo, imperatori Graecorum, nunciat se concilium generale, universis catholicis mundi principibus et ecclesiarum praelatis ad ipsum evocatis, indixisse in kalendas maii anni ab Incarnatione Domini 1274, apud Lugdunum, congregandum, eumque rogat et hortatur ut suos apocrisiarios ad dictum concilium mittat. (Reg. curiales, ann. I, n° 37, f. 58 v°; POTTHAST, 20630.)

Viro magnifico Michaeli Paleologo, imperatori Grecorum illustri, gratiam per quam gloriam obtineat in futuro. Qui miseratione ineffabili, cum venit temporis plenitudo, vocavit ab Oriente avem, et virum voluntatis sue de terra longinqua, ipse nos in Orientalibus peregrinantes partibus, ut licet immeritos, ejus vicarium sua sola dignatione statueret, qui ore prophetico avis nomine in metaphora premissa signatur, vocari ad gerendum apostolatus ministerium dignanter potius quam digne permittens, vota nostra, etiam dum

nos minor status haberet, sicut firmiter credimus, et fatemur humiliter, in pacis direxit semitas, et eadem a nostre promotionis auspitiis ad illius commoda in omnes pretioso Christi redemptos sanguine, precipue autem in Christiani nominis titulo insignitos diffundenda, pro viribus eo magis accendit, quo salutem animarum, ad quam nos et affectus intentio afficit, et debitum suscepti officii pastoralis astringit, speramus exinde liberius et efficacius, divina concedente clementia, proventuram. Unde, quamprimum ad locum, in quo cum fratribus nostris, sacrosancte Romane ecclesie cardinalibus, quorum specialiter consilio utimur et auxilio communimur, convenire potuimus, nos, ybernis maris calcatis fluctibus, potentia divina perduxit, nequaquam torpuimus otio, sed non sine gravi amaritudine attendentes prefiguratam in piscatoris Petri rete, quod pre multitudine piscium rumpebatur, scissuram universalis ecclesie quam in suis fidelibus, non in fide pro qua ille qui pro sua reverentia est in omnibus exauditus, se rogasse testatur, ne deficiat fides ejus, aperte videmus non solum dampnose divelli, verum etiam in eorundem scissura, casu et aversione fidelium periculose divulsam, et ruinis gravibus deformatam, elaborandum summopere putavimus, ut illo qui est lapis angularis utraque unum faciens, et parietem utrumque connectens sua immensa pietate donante, salubris exquiratur et desiderata provisio, per cujus prosecutionem, dicente Domino Aquiloni : *da*, et Austro : *noli prohibere*, ipsa mater ecclesia suos afferens filios de longinquo et filias suas ab extremis terre, scissuris coeuntibus, cadentibus relevatis, aversisque conversis, ruinis impletis et deformitatibus reformatis, dissidentium multitudine in unitate fidei et vinculo caritatis unita, juxta prophete vaticinium dilatet tentorii sui locum, funes tabernaculorum suorum extendat et consolidet, clavos suos ad dextram et levam penetret, semen ejus gentes hereditet et desertas inhabitet civitates. Hoc est enim, quod ab ipso largitore bonorum omnium profundis suspiriis petimus, hoc quod effusis lacrimis postulamus, ut ipse in cujus unitate fundatur fidei unitas, unitatis ecclesiastice fundamentum, dicente Apostolo : *unus Dominus, una fides*, suam sanctam atque catholicam ecclesiam redintegrando uniat, et uniendo redintegret in sinu ejus, populis universis, Latinis et Grecis specialiter, adunatis in fide integra, spe solida et caritate sincera. Et quia hec, si fons misericordie desideriis nostris benignus annuerit, ad communem cedant utilitatem omnium, communi ad ea deliberavimus consilio insistendum. Ideoque cum eisdem fratribus nostris multisque aliis, prudentia et veritatis amore pollentibus, deliberatione prehabita, propter hec et ad providendum utiliter et efficaciter de necessario terre sancte succursu, de generali morum reformatione, quorum deformatio in clero et populo nimis generaliter obrepsisse videtur, necnon et propter alia que cunctis Christi fidelibus speramus, auctore Domino, spiritualiter maxime ac insuper temporaliter profutura, de dictorum fratrum nostrorum consilio, Synodum generalem universis catholicis mundi principibus et ecclesiarum prelatis ad illam per nostras sub certa forma litteras evocatis, in kalendas maii anni ab Incarnatione Domini millesimi, ducentesimi, LXXIIII[ti], annuente Domino, indiximus congregandam ; super quo, licet ab exordio indictionis hujusmodi ad magnificentiam tuam litteras et nuncios disposuerimus destinare, ipsorum tamen consulto suspendimus missionem, anxii expectantes ut a te super hiis que felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, novissime tue celsitudini scripserat, apocrisariis receptis aliquibus, nostros plenius mitteremus instructos. Nobis vero de tuorum apocrisariorum exspectatione sollicitis, dilectus filius frater Johannes de ordine Minorum a tua serenitate transmissus, bonus de terra longinqua nuncius, supervenit, tuas nobis devotione plenas (1) et letitie causa non vacuas litteras representans, in quibus gaudium de nostro quem sperabas ad tuas partes adventu, conceptum, et honorem ac reverentiam nobis ut patri affectuosissimo a te ac tuis velut a dilectis filiis exhibendos, et subsecutum dolorem ex nostro transitu aliunde reverenter exprimens inter cetera, inferebas nos debere diligenter advertere qualem effectum et zelum tuum gerit, ut dicebas, imperium ad pacem et unionem populi Christiani, sperans, sicut eedem littere continebant, ex hujusmodi nostro adventu, distantiam, quam inter pastorem et ovile Sathane induxit suggestio, dissolvendam ; ac deinde in litteris ipsis edicens quod idem frater tuo dilectus imperio, ut earundem litterarum verba sequamur, enarraret oretenus reverentiam quam gerit idem imperium erga summam et apostolicam sedem sacrosancte Romane ecclesie, matris tue, et maximum dolorem quem habes propter scismata que intra ecclesiam Christi permanent dolorosa, et precordialem affectum quem observas thalamo cordis tui pro pace ac unione populi Christiani, ac ferventem zelum contra omnes impios crucis vivifice ac honorabilissime inimicos, demum in calce litterarum ipsarum ejusdem fratris verbis tanquam ex ipsius ore prolatis imperii nos fidem adhibere plenariam petiisti. Sane tante ad nos tue devotionis indicia nobis in premissis exhibita valde nimirum gratanter accepimus, sed laudabile tuum propositum et affectum ad reparandas ipsius populi Christiani scissuras, ac ipsum in indempnitate catholice fidei et caritatis glutino uniendum nec non

(1) Ce mot a été ajouté d'une main et d'une encre différentes.

et recognitionem reverentie debite prefate sedi apostolice, ipsique Romane ecclesie, matri tue, per fratrem et litteras predictas expressa cum tanto majori gaudio acceptamus, quanto id credimus Deo acceptius, populo eidem utilius, et tue ac ipsorum saluti nostrisque proinde affectibus plenius convenire.

Adicit quoque non modicum ad conceptam ex premissis cordis nostri letitiam, quod hujusmodi laudabilem zelum tuum ad ejusdem populi unionem clare memorie Ludovico, regi Francorum illustri, sicut intelleximus apertius, revelasti, et eidem patenter insinuans quod tu, clerus et populus tue ditionis subjecti desiderantes ad obedientiam ejusdem Romane ecclesie redire ipsique in ejusdem fidei professione uniri, ac varios super hoc ad eandem sedem litteras et nuncios destinantes quorum etiam aliqui in via detenti, non pervenerant ad eandem, frequenter et humiliter ad id vos postulastis admitti, nec adhuc tue ac ipsorum fuerat instantie satisfactum, apud eundem regem, multiplicatis super hoc litteris et nunciis, institisti, petens instanter ut ipse in tam pio et utili negotio, arbitri partes assumens, ad ipsius consumationem sollicita intenderet pietate ac insuper, ut tuis verbis, prout nobis referuntur, utamur, te velle regem eundem arbitrum in hoc constituere asserens, promittebas quicquid idem rex super hoc diceret, te plene ac inviolabiliter servaturum; et ut plenius circa hoc tuum manifestares effectum, adjurasse diceris regem eundem per aspersionem sanguinis Jhesu Christi ne assumere onus hujusmodi recusaret, et, ne secus faceret ad summum judicem, ut ipse rex in extremo judicio coram eo de hoc rationem redderet, appellasse, et licet idem rex, prudenter attendens ac humiliter recognoscens quod suum non erat tale in eodem negotio, quod specialiter pertinere dinoscitur ad ejusdem sedis examen, officium usurpare consulte, responderit quod in ipso nequaquam hujusmodi partes assumeret, sed pro ipsius consumatione apud sedem ipsam libenter instaret, ac propter ea litteras et suos ad eandem sedem nuncios destinavit, qui hec omnia, ipsa tunc sede vacante, coram predictis nostris fratribus retulerunt, ad quorum etiam pro parte ipsius regis instantiam bone memorie .. Albanensi episcopo, tunc in partibus illis ejusdem sedis legato, super hoc plena commissio facta fuit; tamen, ipsis rege ac legato humana de hac luce sorte subtractis, processus aliquis haberi non potuit per eandem. Habent hec itaque multe jocunditatis causam, et materiam exultationis in Domino representant. Si enim, prout est de tanto principe supponendum, de archano mentis ori consone in veritate procedant verisimiliter, credi potest quod ille qui ubi vult spirat, tuum ad tale tam utilis unionis desiderium animum inspiravit; quesumus itaque spiritum non extinguas, nec irrita facias que ad eandem tuam matrem ecclesiam et ad tantum principem per diversos, ut premittitur, nuncios et litteras de tuis dicuntur labiis processisse; sed attende potius et in conspectu attente considerationis expande quod ille, qui est verum caput corporis mystici, ecclesiastice videlicet unitatis, juxta illud apostoli : *omnes sumus unum corpus in Christo*, instante sue passionis articulo pro hoc sibi perplacida unitate legitur signanter orasse : *volo*, inquiens, *Pater*, *ut omnes in nobis unum sint*; si ergo juxta scripture sacre testimonium, consilium ejus stabit et fiet omnis voluntas ipsius, necesse profecto est hanc unionem impleri. Festina itaque, tolle moras et consulte tui fac esse muneris quod omnino alicujus futurum est temporis, festina, et considerans incertam humani temporis brevitatem, tantum bonum non ultra differendo procrastines, ne forte cum voluntas affuerit ad perficiendum quod volueris, vita desit; sed celeriter viam salutis et pacis perdesiderabilem cordi tuo, ut tam publice tam laudabiliter profiteris unionem Latinorum pariter et Grecorum in unius professione fidei et caritatis solide unitate, tuis subditis aperi, tuis posteris prepara, et incomparabile meritum tibi sollicite ac prudenter ex tam utili, tam salubri preparatione preoccupa. Considera quam intrepidus, quam securus in extremo judicio coram tremendo Judice, tantis ad ejusdem matris gremium tecum tuo ministerio deductorum stipatus cuneis, aliis tuis ad id concurrentibus meritis, apparebis; quam gratus advenies, quam gratanter etiam admitteris, quando comitiva gratissima ornandus, illorum quos innumeros, ut speramus, de tam numerosa multitudine quam ad illius ovile, ipso prestante, reduces, tandem ipse pastor bonus qui pro eis animam suam posuit, in dilecta sua tabernacula introducet, tu in eadem exultans et jubilans de suo munere introibis. O te felicem, si ad hec te Dominus preparavit, si facultatem que ad ea tibi data videtur, cum omni diligentia efficaciter prosequens, et de contingentibus nil omittens, multis ab olim ad eadem laborantibus per diversos modos et vias, tu in labores eorum introiens, pervenias solus ad bravium optatum, finem illorum obtineas, et inextimabilem gloriam quam specialiter sequi debes, finaliter assequaris. Ceterum, ut sit incepti super hiis tractatus prosecutio, Deo adjuvante, facilior, et desideratus exitus promptior, felicis recordationis predecessorum nostrorum Urbani, et ejusdem Clementis, Romanorum pontificum, gesta circa instans negotium habita, recensuimus diligenter; et eos prius de fidei vere dogmatibus quam de concordia inter eosdem Latinos et Grecos in caritate mutua solidanda tractandum, evidentibus ad hoc inductis rationibus, licet aliud continere tua petitio vide-

retur, elegisse comperimus, nec indigne, cum spiritualem unionem fides initiet, dicente Domino per prophetam : « *sponsabo te michi in fide caritasque consumet*, » egregio gentium doctore testante quod qui adheret Deo unus spiritus est, unus profecto cum illo non tamen idemptitate substantie sed gratie participatione ac glorie. Memoratus itaque predecessor noster Clemens, apocrisariis et litteris tuis ad ipsius presentiam super hujusmodi negotio destinatis, benigne receptis, et tam secreto quam publice, prout eis placuit, plene ac patienter auditis, multisque aliis ejusdem negotii, utilitate ac justitia exigente, peractis, que ipsius predecessoris C. littere per eosdem tuos apocrisarios ad te misse ad tuam, ut credimus, notitiam detulerunt, demum ut hujusmodi conjunctionis spiritualis initium ordinate precederet, idem predecessor C. ad utilem et finalem expeditionem tanti negotii premissum ordinem quem rationibus probaverat, facto etiam approbavit, et ne ultra contingeret idem negotium per inefficacia verba deduci, manifeste in predictis litteris suis expressit quid tibi, tuis clero et populo supradictis faciendum incumberet. Ut reverenter ad ejusdem sacrosancte Romane (1) sinum tu et ipsi sano freti consilio rediretis, in eisdem litteris vere catholiceque fidei professionem quam eadem Romana firmiter tenet, fideliter docet, constanter predicat, et publice confitetur Ecclesia, quamque a te tuis clero et populo supradictis idem predecessor noster C. expostulans te ac ipsos profiteri, si velletis juxta ejus desiderium, redire ad ecclesie unitatem, insuper que circa ejusdem et ecclesie Romane primatum ab ipsis tuis clero et populo acceptari et recipi voluit, plenius explicando de ipsa preterea fidei professione dictis tuis apocrisariis copiam faciens, clementer obtulit eisdem satisfacere si super ea in aliquo dubitarent, adjecto nichilhominus in litteris supradictis qualiter provida deliberatione conceperat aliquos in lege Domini peritos, ad tuam presentiam destinare, cum quibus tu iidemque tui clerus et populus super premissis conferre possetis, et quod, si nichilominus aliquid tuum tuorumve animos concuteret, aut turbaret, propter quod aliquid de contentis in prescripte fidei professione tu vel ipsi vereremini profiteri, aliquos de peritioribus eorundem tuorum cleri et populi mitteres ad eundem, quibus se paratum obtulit, sicut eadem Romana ecclesia parata semper extitit et existit omni poscenti de ea que in ipsa est fide ac spe, reddere rationem. Quamquam autem hujusmodi suos apocrisarios pro eo quod aliqui ex eis, qui ad hoc fuerant de longinquis partibus advocati, et ipsemet morte preventi fuerunt, non potuerit mittere ut concepit, tuam tamen excellentiam per easdem suas litteras monuit et variis exhortationibus invitavit instanter ut sic studeres habilitare materiam, sic animos tuum tuorumque disponere, quod in eorumdem apocrisariorum, quos ad te, ut predicitur, mittere sperabat, adventu, te ac predictis tuis clero et populo prescriptam humiliter suscipientibus et fideliter profitentibus fidei veritatem, facilis foret ad reliqua, divina gratia favente, processus ad quorum prosecutionem et specialiter ad caritatis vinculum inter eosdem Latinos et Grecos solido federe confirmandum, si post receptionem et professionem ejusdem fidei et postquam ad obedientiam ejusdem Romane ecclesie tu ac iidem tui clerus et populus redissetis ad locum, de quo eadem Romana expedire viderit ecclesia, generale concilium peteres evocari. Satis aperte spem tribuit quod tuum in hoc desiderium adimpleret non ad predicte discussionem vel novam diffinitionem fidei, quam tanquam innumeris sacre pagine auctoritatibus numerosis, sanctorum Patrum sententiis et Romanorum pontificum stabili diffinitione, firmatam, nec ipse voluit, nec nos intendimus, sicut nec decet, nec foret expediens, in dubium, novo ipsam exponendo examini, revocare, cujus seriem ad majorem certitudinem, ne forsan ejus copiam casus abstulerit, vel illius memoriam obliteravit oblivio, nec non et illorum que circa ejusdem ecclesie Romane primatum, idem predecessor C. a te tuis clero et populo supradictis acceptari et recipi voluit, licet eadem per predictas ipsius predecessoris C. litteras ad tuam notitiam pervenisse credamus, presentibus duximus annectendam ; que talis est :

Credimus sanctam Trinitatem, Patrem et Filium et Spiritum Sanctum, unum Deum omnipotentem, totamque in Trinitate Deitatem, coessentialem, consubstantialem, coeternam et coomnipotentem unius voluntatis, potestatis et majestatis, creatorem omnium creaturarum, a quo omnia, per quem omnia et in quo omnia que sunt in celo et in terra, visibilia et invisibilia, corporalia et spiritualia. Credimus singulam quamque in sancta Trinitate personam, unum verum Deum, plenum et perfectum. Credimus ipsum Filium Dei, Verbum Dei eternaliter natum de Patre, consubstantialem, coomnipotentem et equalem per omnia Patri in divinitate, duas habentem nativitates, unam ex Patre eternam, alteram ex matre temporalem, Deum verum proprium in utraque natura, atque perfectum, non adoptivum neque fantasmaticum, sed unum et unicum Filium Dei in duabus et ex duabus, divina scilicet et humana naturis, sed in unius persone singularitate, impassibilem et immortalem divinitate, sed in humanitate pro nobis et pro salute nostra passum vera carnis passione, mortuum et sepultum, et descendisse ad inferos, ac tertia

(1) Le mot *ecclesie* a été omis.

die resurrexisse a mortuis vera carnis resurrexione, die quadragesimo post resurrectionem cum carne qua resurrexit et anima ascendisse in celum, et sedere ad dexteram Patris, inde venturum judicare vivos et mortuos et redditurum unicuique secundum opera sua, sive bona fuerint, sive mala. Credimus etiam Spiritum Sanctum plenum et perfectum, verumque Deum ex Patre et Filio procedentem, coequalem et coessentialem et coomnipotentem et coeternum per omnia Patri et Filio. Credimus hanc sanctam Trinitatem non tres deos, sed unum Deum, omnipotentem, eternum, invisibilem et incommutabilem. Credimus sanctam, catholicam, et apostolicam unam esse veram Ecclesiam, in qua unum datur baptisma et vera omnium remissio peccatorum. Credimus etiam veram resurrectionem ejusdem carnis quam nunc gestamus, et vitam eternam. Credimus etiam novi et veteris Testamenti, legis ac prophetarum et apostolorum unum esse auctorem Deum ac Dominum omnipotentem. » Hec est vera fides catholica, et hanc super dictis articulis tenet et predicat sacrosancta Romana ecclesia. Sed et propter diversos errores a quibusdam ex ignorantia et ab aliis ex malitia introductos, dicit et predicat, eos qui post baptismum in peccata labuntur, non rebaptizandos, sed per veram penitentiam suorum posse consequi veniam peccatorum. Quod si vere penitentes in caritate decesserint, antequam dignis penitentie fructibus de commissis satisfecerint et omissis, eorum animas penis purgatoriis post mortem purgari, et ad penas hujusmodi relevandas, prodesse eis fidelium vivorum suffragia, missarum scilicet sacrificia, orationes et elemosinas et alia pietatis officia, que a fidelibus pro aliis fidelibus fieri consueverunt secundum ecclesie instituta. Illorum igitur animas qui post sacrum baptisma susceptum, nullam omnino peccati maculam, incurrerunt, illas etiam que post contractam peccati maculam vel in suis manentes corporibus, vel eisdem exute, prout superius dictum est, sunt purgate, in celum mox recipi. Illorum autem animas qui in mortali peccato, vel cum solo originali decedunt, mox in infernum descendere, penis tamen disparibus puniendas eadem sancta Romana ecclesia credit et firmiter asseverat, et quod nichilominus in die judicii, omnes homines ante tribunal Christi cum suis corporibus comparebunt, reddituri de factis propriis rationem. Tenet etiam et docet eadem Romana ecclesia septem esse ecclesiastica sacramenta. Unum scilicet Baptisma, de quo dictum est supra. Aliud est sacramentum Confirmationis, quod per manus impositionem episcopi conferunt, crismando renatos. Aliud est Penitentia. Aliud Eucharistia. Aliud est sacramentum Ordinis. Aliud est Matrimonium. Aliud est Extrema Unctio, que secundum doctrinam beati Jacobi infirmantibus exhibetur. Sacramentum Eucharistie ex azimo conficit eadem Romana ecclesia, tenens et docens quod in ipso sacramento panis vere transsubstantiatur in Corpus et vinum in Sanguinem Domini Jhesu Christi. De matrimonio vero tenet, quod nec unus vir simul plures uxores, nec una mulier simul habere permittitur plures viros. Soluta vero lege matrimonii per mortem alterutrius conjugum, secundas et tertias et deinceps nuptias successive licitas esse dicit, si impedimentum canonicum ex causa alia non obsistat. Ipsa quoque sacrosancta Romana ecclesia summum et plenum primatum et principatum super universam catholicam ecclesiam obtinens, quem se ab ipso domino in b. Petro, apostolorum principe seu vertice, cujus Romanus Pontifex est successor, cum potestatis plenitudine recepisse veraciter et humiliter recognoscit, sicut pre ceteris tenetur fidei veritatem defendere, sic et si que de fide suborte fuerint questiones, suo debet judicio diffinire. Ad quam potest gravatus quilibet in negotiis ad forum ecclesiasticum pertinentibus appellare. Sed et in omnibus causis ad examen ecclesiasticum spectantibus, ad ipsius potest recurri judicium, et eidem omnes ecclesie sunt subjecte, ipsarumque prelati et obedientiam et reverentiam sibi debent, apud quam sic potestatis plenitudo consistit, quod ecclesias ceteras ad sollicitudinis partem admittit, quarum multas et Patriarchales precipue diversis privilegiis eadem Romana ecclesia honoravit, sua tamen prerogativa tam in generalibus Conciliis, quam in quibusdam aliis semper salva.

Nos igitur debita meditatione pensantes idem negotium tam utiliter, tam perpenso consilio et exacta maturitate dispositum, et electum ad executionem ipsius ab eisdem predecessoribus nostris ordinem imitandum potius quam mutandum, dilectos filios religiosos viros, fratres Jeronymum de Esculo, Raymundum Berengarii, Bonagratiam de sancto Johanne in Persiceto, et Bonaventuram de Mugello, de Ordine Minorum, viros quidem pauperes spiritu, sed divites fide, mundi hujus contemptis divitiis ceterisque abjectis illecebris post Christum simul in unum divitem et pauperem per suorum, quantum eis ab ipso conceditur, gradiendo semitam mandatorum, ipsum veram Sapientiam imitantes, decrevimus ad tuam Celsitudinem destinandos. Ideoque magnificentiam tuam monemus, rogamus et hortamur in Unigenito Dei filio, Jhesu Christo, per sue crucis misterium, et immensum redemptionis humane beneficium in caritatis visceribus obsecrantes, quatinus ipsos benigne recipiens, et ad illum respiciens salutis et pacis actorem qui operatus est in medio terre salutem, qui oriens ex alto pacem sibi acceptam, et ab omni-

bus acceptandam evidenter ostendens eam in ortu suo, Angelorum ministerio bone voluntatis hominibus nuntiavit et inter homines conversatus, verbo docuit, predicavit exemplo, ut ad ovile Domini redeas ac ipsos tuos clerum et populos, eo concedente, reducas, tibi et ipsis quietem tribuas, innumerabilibus periculis animarum et corporum rerumque dispendiis que guerrarum induceret, quam avertat Altissimus, horrenda calamitas, prudenter occurras, et de tam pii negotii consummatione in eternum tibi memoriale constituas hujusmodi salutarem unionem Latinorum et Grecorum, quam tibi votivam admodum evidentibus fateris affatibus, sedulis prosecuturus affectibus, prescriptam catholice fidei puritatem, imo puram et solidam veritatem agnoscas, suscipias corde humili et sincero, et coram eisdem fratribus, apocrisariis nostris profitearis ore veridico ac fideli, premissum etiam ejusdem ecclesie Romane primatum, ad illius obedientiam spontaneus veniens, recognoscas, ipsum acceptes, et sponte recipias, predictosque tuos clerum et populum ipsam fidem similiter suscipere, profiteri ac ad obedientiam ipsius ecclesie Romane venire, primatum ejus recognoscere ac acceptare procures; premissis primitus adimpletis, ad memoratam synodum, cui una cum aliis catholicis principibus te decebit, et nos desideramus et petimus interesse in loco in quo ipsam congregari continget, ut ad cetera que imminent, ipsorum et tuo fulti consilio, securius procedamus, vel personaliter venturus, si facultas affuerit, vel apocrisarios magne auctoritatis et prudentie viros tuo missurus nomine, per quos tuum nobis super agendis inibi consilium reveletur. Peracta siquidem hujusmodi utriusque populi Latinorum videlicet et Grecorum in predictis professione fidei et recognitione primatus tam sancta, tam desiderabili unione, per quam premissum tuum zelum laudabilem a te verbis et litteris frequenter expositum, facto manifestabis, et probabis apertius, per quam nostrum, et eorundem fratrum nostrorum aliorumque Latinorum tibi animo attrahere poteris, et in hiis que agenda supererunt nostrum et ipsorum favorem in quibus sine offensa Dei prestari poterit, merito vendicare ad premissa solide roboranda commodius et ad tractandam caritatis inter ipsos Latinos et Grecos, radicibus zizaniarum evulsis, omnibusque discordiis, Domino annuente, sedatis, inviolabiliter solidande, tanto efficacius tantoque favorabilius intendemus quanto liberius tibi de regione dissimilitudinis jam reverso, post productam in spe recuperande innocentie stolam primam, post anulum in manu tua ex fidei professione positum, condescendere poterimus, et sine conscientie lesione, rationabilibus acquiescere votis tuis. Sic namque premissa cordi nostro insident, sic ad ea totis precordiis aspiramus ut pro eorum executione, non solum labores impendere, sed etiam superimpendi modicum reputemus, propter quod licet tam tibi et tuis hec via salubrior quam ipsius negotii qualitati sit aptior cum fidei puritas consensum purum ac liberum exigat, et conditionem aliquam non admittat, tamen, si peccatis exigentibus populi utriusque, nondum datum est desuper, ut ad ea predicto modo complenda tuus tuorumque animi sint parati, nos non intendentes idem salutare negotium desperatione precedere, sed saltem manuductione qua possumus promovere tollerabimus patienter. Quod si velis ad sedem eandem ante predictam synodum vel in ipso synodo, ut ibi ordine suo predicta omnia tam circa professionem fidei cum recognitione primatus ejusdem Ecclesie Romane, quam circa ipsos Latinos et Grecos dissentionis cujuslibet inter eas sublata materia in caritate mutua uniendos, plenius et solidius compleantur, tuos apocrisarios destinare ad eadem pro te ac ipsis tuis clero et populo facienda secure cum potestate plenaria sollempnes, prout facti qualitas exigit, mittas apocrisarios ad premissa. Volumus tamen quod prius tam tu serenitatis tue apices quam omnes vel saltem patriarcha Grecorum et aliqui alii majores prelati ejusdem Imperii predictis nostris nuntiis in forma quam destinamus sub bulla nostra, per ipsos tibi cum eis te ac eosdem tuos clerum et populum ad hec procedere velle, potuerit ostendendam litteras concedatis de premissis professione fidei et recognitione primatus ejusdem ecclesie Romane primo apud nos per eosdem sollempnes mittendos apocrisarios, Domino viam ad sedandas inter eosdem Latinos et Grecos discordias alias demonstrante, tuo et tuorum nomine infallibiliter faciendis, et postmodum per te prelatos omnes ac tuos clerum et populum supradictos cum a sede ipsa mandatum fuerit personaliter iterandis. Nos enim eosdem tuos apocrisarios, concessis predictis tuis apicibus et prelatorum litteris, destinandos recipiemus alacriter, caritative tractabimus et ad consummationem premissorum cum omni diligentia, prout Dominus concesserit, procedemus et nichilominus super sedatione discordiarum ipsarum, tam per ipsos apocrisarios, quos ad presens mittimus, quam per alios hinc inde mittendos, poterit interim tractatus haberi, exquiri diverse vie ac modi qui ad expeditionem faciliorem idem negotium, favente Domino, preparabunt. Quia vero cordi nobis est de ipso negotio saltem in eadem synodo providere salubriter, et ideo desideramus quod dudum ante ipsam ad nos de illorum exitu felici utinam perveniat certitudo, Celsitudinem tuam affectuose requirimus et rogamus instanter ut eosdem fratres apocrisarios nostros feliciter et sic celeriter expedire studeas, quod redeuntes cum tuo certo ad premissa responso, dictum tempus pro

ejusdem synodi congregatione prefixum, adeo valeant commode prevenire, quod ad ejusdem negotii provisionem ante ipsam synodum possit, ut decet, habilitari materia, sufficientis ad hoc temporis opportunitate concessa. Scire quidem te volumus, quod si eosdem nostros nuntios contra hujusmodi nostrum desiderium retardari contingat, nos de tua responsione incerti, tam utilis negotii prosecutionem per vias quas ad animarum salutem Dominus aperire dignabitur, propterea nec omittere intendimus nec differre. Datum apud Urbemveterem, IX kalendas novembris, anno primo.

195 Orvieto, 25 octobre 1272.

Fratribus Hieronymo de Esculo, Raymundo Berengarii, Bonagratiae de s. Johanne in Persiceto et Bonaventurae de Mugello, de ordine Minorum, apostolicae sedis nuntiis, mittit instructionem pro recipiendis apocrisariis si quos Michael Palaeologus, imperator Graecorum, ante indictum generale concilium destinare velit. (Reg. curiales, ann. I, n° 38, f. 61; POTTHAST, 20633.)

« *Fratribus Jeronimo de Esculo, Bernardo Berengarii, Bonagratie de sancto Johanne in Persiceto et Bonaventure de Mugello, de ordine Minorum, apostolice sedis nuntiis.* In litteris quas magnifico viro Michaeli Paleologo, imperatori Grecorum illustri, per vos mittimus, inter cetera continetur quod, si dictus Paleologus velit suos apocrisarios ante indictum a nobis generale concilium, vel in ipso concilio, ut ordine suo inibi omnia que tam circa professionem fidei catholice cum recognitione primatus ecclesie Romane, quam circa Latinos et Grecos, dissensionis cujuslibet sublata materia, in caritate mutua uniendos in eisdem litteris premittuntur, plenius et solidius compleantur, suos apocrisarios destinare mittat sollempnes, prout negotii qualitas exigit, apocrisarios cum potestate plenaria ad premissa, et in litteris ipsis exprimitur quod nostre voluntatis existit, ut prius tam ipse imperator apices suos, quam omnes vel saltem patriarcha et aliqui alii majores prelati Grecorum litteras suas vobis concedant in forma, quam per vos in eisdem litteris nos predicimus, sub bulla nostra missuros de premissis professione fidei cum recognitione primatus primo apud nos per hujusmodi solempnes apocrisarios, Domino viam ad sedandas inter eosdem Latinos et Grecos discordias alias demonstrante, ipsius imperatoris Grecorum et suorum nomine infallibiliter faciendis, et postmodum per ipsum, prelatos omnes, clerum et populum Grecorum cum a sede apostolica mandatum fuerit, personaliter iterandis. Ut igitur formam eandem, sicut in litteris premissis adicitur, deferatis, ipsam per verba per que vel equipollentia, eadem tamen substantia omnino servata, vobis concedi volumus, presentibus vobis duximus exprimendam. Que, premissa salutatione, qua idem Imperator ad nos uti voluerit, talis erit :

« Nos Michael, etc., presenti scripto fatemur nos recepisse sub bulla vestra professionem catholice fidei, quam sacrosancta Romana ecclesia firmiter tenet, fideliter docet, constanter predicat, et publice profitetur cum expressione primatus Ecclesie ipsius, cujus series talis est :

« Credimus Sanctam Trinitatem, etc., ut in superiori littera proxima, usque semper salva. Nos itaque, memoratus imperator, suprascriptam catholice fidei veritatem coram nobis plene ac distincte lectam, et aperte ac fideliter expositam, recognoscimus, et promittimus quod postquam in generali concilio a vobis indicto, sive ante, vel post ipsum concilium inter nos, clerum et populum nostrum ex parte una, et Latinos ex altera, super discordiis exortis hinc inde concordia fuerit reformata, eandem fidem, sicut premittitur, infallibiliter primo apud vos in curia vestra per apocrisarios solempnes, prout tanti negocii qualitas exigit, agnoscemus, suscipiemus corde humili et sincero, et profitebimur ore veridico et fideli. Premissum etiam Ecclesie Romane primatum, ad ipsius ecclesie obedientiam spontanei venientes, recognoscemus, ipsum acceptabimus et sponte recipiemus, et postmodum, cum sedes apostolica id mandaverit, premissa omnia tam circa fidei professionem quam circa primatum ejusdem ecclesie iterabimus personaliter per nos ipsos predictosque clerum et populum, procurabimus similiter primo per hujusmodi apocrisarios apud vos, et postmodum ad mandatum ipsius ecclesie personaliter per se ipsos fidem agnoscere, suscipere, profiteri et ad obedientiam ipsius ecclesie Romane venire, primatum ejus recognoscere ac etiam acceptare ; » vel, si predictum verbum « recognoscimus » haberi non posset, recipiantur loco ejus verba hec seu equipollentia : « Nos itaque, memoratus imperator, vobiscum et cum eadem sancta Romana ecclesia, matre nostra, convenimus in suprascriptam fidei catholice veritatem ; » et deinde promissio de recognitione ipsius fidei cum expressione primatus tam per apocrisarios, quam per ipsum imperatorem ac predictos suos clerum et populum facienda, sicut supra, repetatur. Quod si nec predictum verbum « convenimus » possit haberi, obtineantur saltem loco ejus sive pro ipso verba subscripta vel equipollentia : « Desideramus eandem fidem agnoscere, suscipere et profiteri et nobiscum et cum sacrosancte Romana ecclesia, matre nostra, sive ipsi sacrosancte Romane ecclesie, matri nostre, in ejusdem fidei

professione uniri, et ad ipsius sacrosancte Romane ecclesie obedientiam venire, primatum ipsius recognoscere, acceptare ac etiam recipere; » et post hec repetatur similiter promissio supradicta. Litterarum quoque quas a memoratis patriarcha Grecorum et prelatis omnibus vel aliquibus majoribus vobis, ut predicitur, concedi volumus, eadem erit forma, mutatis tamen que personarum diversitas suggeret immutanda. Datum apud Urbemveterem, VIII kalendas novembris, anno primo. »

196 Orvieto, 1er novembre 1272.

Patriarchae Graecorum significat se concilium generale indixisse omnibus catholicis principibus et ecclesiarum praelatis kalendis maii 1274 congregandum, et specialiter convocasse Michaelem Paleologum, imperatorem Graecorum, eumque rogat ut personaliter ad illud concilium veniat. (Reg. curiales, ann. I, nº 39, f. 61 vº.)

« *Dilecto in Christo fratri .. patriarche Grecorum, spiritum gratie salutaris.* Multo, sicut nosse te credimus, labore sudatum est ut inter Latinos et Grecos, subductis seminariis antique scissure, vigeret inter eos fidei unitas, consolidaretur inter ipsos unio caritatis, sed, impediente illo, ut credimus, qui primum scisma excitavit in celo, nondum est votis laborantium satisfactum. Nos autem, de illius omnipotentia spe concepta, qui concordiam in sublimibus operatur, a labore tam utili non putavimus desistendum, sed insistendum potius tanto propensius quanto fructus ex eo, Deo auspice, proventurus, ipsi erit acceptior, mundo utilior, et saluti convenientior animarum, et ideo, cum fratribus nostris deliberatione prehabita, propter hoc et ad providendum utiliter de succursu necessario Terre Sancte, nec non et de reformatione morum qui videntur in clero et populo graviter deformati, ac aliis que animarum salutem respiciunt, et ad statum orbis pacificum, auctore Domino, redundabunt, concilium de ipsorum fratrum nostrorum consilio, indiximus generale in kalendas maii, anni ab Incarnatione Domini millesimi, ducentesimi, septuagesimi, quarti, annuente Domino, congregandum. Universos catholicos orbis principes et prelatos ad ipsum per nostras sub certa forma litteras advocantes, et quia tractatum concordie inter eosdem Latinos et Grecos a felicis recordationis predecessoribus nostris Urbano et Clemente, Romanis pontificibus, invenimus laudabiliter ordinatum, ordinem ab ipsis provido approbatum consilio, dignum prosecutione potius quam immutatione censentes, ad faciliorem expeditionem tractatus ejusdem et consumationem tam pii negotii, concedente Domino, promptiorem, ipsum deliberavimus prosequendum. Ad quod magnifico viro Michaeli Paleologo, imperatori Grecorum illustri, nuncios et litteras destinamus, per eas sibi persuasiones varias qualitati tractatus ipsius aptas et utiles, nec non et alia que ad felicem exitum tam salutaris negotii expediri putavimus plenius explicando. Que, cum tibi per easdem litteras innotescenda speremus, consulto presentibus non duximus repetenda. Quia vero tuum specialiter in hiis credimus consilium utile ac auxilium oportunum, fraternitatem tuam monemus, rogamus et hortamur in Domino Jhesu Christo per sua immensa beneficia obsecrantes, quatinus, divine remunerationis obtentu, te non solum cooperatorem sed et specialem in hiis constituens promotorem ad celerem et felicem expeditionem illorum, que per easdem litteras paternis affectibus et piis desideriis postulamus, studio pie devotionis intendens, sic ad illa celeriter exequenda tam memoratum imperatorem quam alios qua potes inductionis diligentia, exhorteris, et efficacia exhortationis inducas quatinus, negotio hujusmodi tuo suffragio feliciter consumato, in retributione justorum ab eo qui nullum bonum sine remuneratione relinquit, cum spe favoris apostolici tibi proinde non immerito acquirendi, mercedem condignam tam utilis cooperationis, immo potius promotionis securus exspectes. Ceterum quia, hiis, Domino prestante, peractis, te ac alios prelatos Grecorum, prout prisca consuetudo suggesserit, decebit eidem concilio interesse, ut una cum predictis principibus et prelatis nobis in dirigendis que inibi sunt agenda, tu et ipsi consilio et auxilio assistatis, rogamus et petimus ut tu et illi quibus pro te id denunciari volumus, ad idem concilium in loco in quo illud congregari continget, personaliter veniatis. Nos enim te ac illos benigne recipiemus, caritative tractabimus, et honore quo decuerit, prosequemur. Datum ut supra. »

197 Orvieto, 5 novembre 1272.

Fratribus Hieronymo de Esculo, Raymundo Berengarii, Bonagratiae de s. Johanne in Persereto et Bonaventurae de Mugello, de ordine Minorum, apostolicis nuntiis destinatis ad Palaeologum, imperatorem Graecorum, ut ad concilium generale apocrisiarios mittat, conceditur facultas concedendi eis securitatem veniendi ad sedem apostolicam, ibi morandi et exinde ad propria redeundi. (Reg. curiales, ann. I, nº 40, f. 62; POTTHAST, 20638.)

« *Fratribus Jeronymo de Esculo, Raymundo Berengarii, Bonagratie de sancto Johanne in Perseceto et Bonaventure de Mugello, apostolice sedis nuntiis.* Cum vos ad —. Datum apud Urbemveterem, nonis novembris, anno primo. »

198 Orvieto, 7 novembre 1272.

Carolo, regi Siciliae, mandat quatenus apocrisariis Paleologi imperatoris salvum concedat conductum. (Reg. curiales, ann. I, nº 41, f. 62.)

« .. *regi Sicilie illustri.* Sicut ad tuam credimus pervenisse notitiam, nos tractatum de reductione Grecorum ad ecclesie unitatem, a felicis recordationis predecessoribus nostris, Romanis pontificibus, inchoatum, de fratrum nostrorum consilio prosequentes, nuntios speciales, quosdam videlicet fratres Minores, latores presentium, ad Paleologum cum nostris sub certa forma litteris destinamus, in quibus inter cetera continetur, ut, si velit, ad prosecutionem illorum de quibus in eisdem litteris agitur, ante indictum a nobis generale concilium vel in ipso concilio sollempnes apocrisarios ad nos mittat; propter quod ne forsan idem Paleologus se hujusmodi apocrisarios, a tua excellentia super hoc securitate non habita, commode mittere non posse causetur, serenitatem regiam monemus, rogamus et hortamur in Domino quatenus circa hoc ita studeas providere, apocrisariis ipsis ad premissa mittendis de securitate in veniendo, morando et etiam redeundo, prout expedire videris, provisurus, quod tractatum eundem occasione hujusmodi non contingat aliquatenus impediri. Datum apud Urbemveterem, VII idus novembris, anno primo. »

199 Orvieto, 29 octobre 1272.

Omnes ecclesiasticas et seculares personas ad quas litterae istae pervenerint, monet et hortatur ut Hieronymum de Esculo, Raymundum Berengarii, Bonagratiam de s. Johanne in Perseceto et Bonaventuram de Mugello, de ordine Minorum, apostolicos nuntios ad Palaelogum, imperatorem Graecorum, destinatos, caritative tractent. (Reg. curiales, ann. I, nº 42, f. 62 vº; POTTHAST, 20636.)

« *Carissimis in Christo filiis, regibus illustribus, et venerabilibus fratribus, archiepiscopis et episcopis, ac dilectis filiis, abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, et aliis ecclesiarum prelatis et earum capitulis et conventibus, necnon comitibus, marchionibus, ducibus, principibus, rectoribus, universitatibus, communitatibus civitatum, castrorum, et aliorum locorum, eorumque rectoribus ad quos littere iste pervenerint.* Dilecti filii fratres —. Datum apud Urbemveterem, IIII kalendas novembris, anno primo. »

200 Orvieto, 23 octobre 1272.

Alfonso, regi Castellae, nunciat quod approbationem cujusdam confratrie ab eodem rege conditae, differt. (Reg. curiales, ann. I, nº 43, f. 62 vº.)

« .. *illustri regi Castelle, in Romanorum regem electo.* Grande salutis opus et futuri boni certum auspitium esse prima sui facie videbatur illud pium confratrie nove consortium, quod zelus regius in partibus Yspanie recenter pululasse perhibuit, et favori apostolico per nuntium et litteras commendavit tanquam salubre remedium pro fide contra perfidiam et pro patria contra barbaros introductum. Et nos siquidem in ipsis primis obtutibus, hujusmodi consortium favori proximum et omni acceptione dignissimum reputantes, quibusdam petitionibus quas ipsius nuntii diligentia pro eodem consortio ad nostram audientiam intromisit, duximus liberaliter annuendum, eodem nuntio pro ipsarum petitionum exauditione plenaria et earum totali consumatione prudenter, ut decuit, et sollicite, ut oportuit, laborante. Tandem autem, quia de talibus confratriis per fide dignos aliqua sinistra suscepimus, nos ipsarum finem et exitum una cum fratribus nostris, sacrosancte Romane ecclesie cardinalibus, accuratius recensentes, pene omnium communi judicio manifesti comperimus eas, ut sepius et quasi ubilibet, exitus difficiles habuisse, humilitatem in suis pretendisse primordiis, et in fine tumultuosa scandala genuisse, frequenter in illorum redundasse pernicium qui multis studiis illas evexerant, et pro quorum videbantur inchoata favoribus, gravibus eorum dispendiis inservisse; facta quidem cepisse spiritu, carne autem secundum apostolum consummasse, illud denique institutionis sue commendabile nomen forsan per aliqua retinuisse tempore, finaliter autem in exitialis conspirationis detestabile propositum mutavisse; ac ideo sedem apostolicam cuidam simili confratrie per catholicos reges et principes in favorem ecclesiastice libertatis piis studiis in Alamannie partibus inchoate, non solum petitum denigasse favorem, verum etiam illius progressibus utiliter obstitisse. Nos igitur sanum, ipsorum fratrum consilio, clarum futurorum oculum reputantes, in premisso quoque confratrie consortio tuo specialiter et regni tui pericula sicut in oculi nostri pupilla tactum contrarium metuentes, maxime cum rumor de veteri cogat in similibus ventura pericula formidari, a finali petitionum ipsarum expeditione tandiu cessare providemus, donec ad tuam notitiam quid in talibus ipsius sedis experientia sentiat perducamus. Suscipe igitur, carissime fili, responsum apostolicum in mansuetudine filiali, et in pectore pii patris ferventem zelum tue prosperitatis agnosce, ut, communicato consilio cum prelatis et nobilibus aliquibus terre tue, de quibus expedire videris de approbatione su-

pradicte confratrie prudenter id eligas, et id sapienter assumas, quod sit fidei negotio, sit tuis commodis, sitque publicis utilitatibus profuturum, expetens utilia, sed non minus assueta pericula pertimescens. Quod si deliberato consilio, priori proposito videris insistendum, tuas et prelatorum ipsorum litteras votum tuum et rei seriem continentes, per fidelem nuntium, si placeat, nobis mittas. Nos enim credentes ipsum votum tuum cum beneplacito convenire divino, non negabimus quod super hoc secundum Deum honeste petieris, et deliberatio quam interim plenius super hoc habere disponimus, suadebit. Datum apud Urbemveterem, x kalendas novembris, anno primo. »

201 Orvieto, 8 octobre 1272.

Guidoni de Zena, canonico Mantuano, committit ut quae jura, feuda, libertates, census, affictus, etc., ad ecclesiam Romanam spectantia, per rectores Marchiae Anconitanae, ducatus Spoletani, comitatus Campaniae, civitatis Beneventanae et patrimonii b. Petri in Tuscia illicite alienata invenerit, referat. (Reg. curiales, ann. I, nº 44, f. 63; Potthast, 20620.)

« *Guidoni de Zena, canonico Mantuano, familiari nostro.* Cum sicut intelleximus —. Datum apud Urbemveterem, viii idus octobris, anno primo. »

202 Orvieto, 8 octobre 1272.

Guidoni de Zena, canonico Mantuano, committit ut de censibus in terris ecclesiae Romanae debitis se informet et referat. (Reg. curiales, an I, nº 45, f. 63; Potthast, 20621.)

« *Eidem.* Volentes omnia que, etc., ut in superiori per totum usque in finem. »

203 Orvieto, « in festo Dedicationis, » 18 novembre 1272.

In cives, civitatem et commune Pisanos omnes et singulas excommunicationis et interdicti sententias, quas adversus eos predecessor suus tulerat, innovat, necnon et poenas ab ipso eisdem inflictas, eosque monet ut infra tres menses de insula Sardinia gentem suam, si quam illuc miserint, revocent, et eamdem insulam, specialiter judicatum Turritanum et locum Sassari, ecclesiae Romanae libere dimittant, et ut infra instans festum Purificationis satisfactionem impendant plenariam; « alioquin ex tunc ad privandum civitatem Pisanam episcopali dignitate ac jure civitatis... procedemus. » (Reg. curiales, ann. I, nº 46, f. 63; Potthast, 20642 (1).)

« *Processus habitus contra cives et commune Pisanos in festo Dedicationis basilice principis apostolorum, pontificatus domini Gregorii pape X, anno primo. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* — Licet non sine. »

204 Orvieto, « in festo Dedicationis, » 18 novembre 1272.

In cives, civitatem et commune Veronenses necnon et ducem Bavariae, comitem Tyroli et alios omnes et singulas excommunicationis et interdicti sententias, quas adversus eos praedecessor suus tulerat, innovat, necnon et poenas ab ipso eis inflictas, eosque monet ut infra instans festum Purificationis satisfactionem impendant plenariam. (Reg. curiales, ann. I, nº 47, f. 65.)

« *Processus habitus contra Veronenses, .. ducem Bawarie et quosdam alios eodem die et anno. Ad certitudinem presentium, etc., ut supra.* Nuper in festo Ascensionis proxime preterito, fidelium multitudine copiosa presente, .. potestatem, .. capitaneum, consiliarios et singulos officiales civitatis Veronensis pro eo quod olim Conradino, quondam Fr., dudum Romanorum imperatoris, nepoti, contra inhibitiones felicis recordationis C. pape, predecessoris nostri, favorem, consilium et auxilium multipliciter impendentes, ipsum cum gente sua in ipsa civitate, ausu temerario receperunt, necnon .. ducem Bawarie, .. comitem Tyroli, Fredericum, carissimi in Christo filii nostri .., illustris regis Castelle, germanum, Guidonem Novelli, Fredericum Lancea, Bosum de de (*sic*) Dovaria, Manfredum Malet, qui se comitem camerarium nominabat, et Conradum Trinza, pro eo quod memorato Conradino contra inhibitiones predictas presumpserunt assistere, ipsumque fovere, latas ab eodem predecessore contra prefati Conradini fautores ac in ipsos specialiter excommunicationis et in terras ipsorum interdicti sententias, necnon et penas in processibus ipsius predecessoris adjectas, prout plenius declarat eorum series, denuntiavimus incurrisse. Et nichilominus ipsos monuimus ut infra kalendas mensis septembris nuper exactas, quas eis pro peremptorio termino duximus assignandas, humiliter ad nostra et ecclesie mandata redirent, precise nostris et ipsius ecclesie beneplacitis parituri, et satisfactionem de suis excessibus plenariam impensuri; alioquin extunc contra eos gravius spiritualiter et temporaliter, prout

(1) Pour ces divers procès, Posse et Kaltenbrunner ne donnent que des résumés fort sommaires et insuffisants.

esset expediens, procedere curaremus. Et quia potestas, capitaneus, consiliarii et officiales predicti, nostris monitionibus vilipensis, ad nostra et ipsius ecclesie mandata redire ac de premissis infra predictas kalendas, vel etiam postea, satisfacere contumaciter contempserunt, nos premissos processus contra eos habitos de fratrum nostrorum consilio approbantes, ex eisdem causis et propter hujusmodi contumaciam iterato excommunicamus et anathematizamus eosdem; ipsos nichilominus, hac fidelium multitudine astante, monentes, ut dicti dux, comes Tyroli, Fredericus, regis Castelle germanus, infra Annuntiationis, reliqui vero infra Purificationis festa, que ipsis pro peremptoriis terminis assignamus, ad nostra et ipsius ecclesie mandata humiliter redeuntes, de premissis plenariam satisfactionem impendant, precise nostris beneplacitis parituri. Alioquin extunc contra eos gravius spiritualiter et temporaliter, prout expediens fore putabimus, procedemus. »

205 Orvieto, « in festo Dedicationis, » 18 novembre 1272.

In cives et commune Senenses omnes et singulas excommunicationis et interdicti sententias, quas adversus eos praedecessor suus tulerat, innovat, necnon et poenas ab ipso eis inflictas, eosque monet ut infra instans festum Purificationis satisfactionem impendant plenariam. (Reg. curiales, ann. I, nº 48, f. 65 vº.)

« *Processus habitus contra cives Senenses, eodem die et anno. Ad certitudinem presentium, etc., ut supra.* Quia dudum cives Senenses per quos eo tempore Senensis civitas regebatur, contra inhibitiones felicis recordationis C. pape, predecessoris nostri, quondam Conradino, olim Fr.,, dudum Romanorum imperatoris, nepoti, favere multipliciter, et carissimum in Christo filium nostrum C., Sicilie regem illustrem, in Tusciam pro ipsius statu pacifico a sede apostolica destinatum, non solum non admittere, verum etiam offendere pro viribus presumpserunt, nos in festo Ascensionis Domini proxime preterito, presente tunc multitudine copiosa fidelium, civitatem et cives predictos denuntiavimus latas ab eodem predecessore in fautores Conradini prefati, et specialiter in eosdem, excommunicationis et interdicti sententias necnon et penas statutas, prout in ipsius predecessoris processibus continetur apertius, incurrisse; nichilominus monentes eosdem ut infra kalendas mensis septembris nuper exactas, que ipsis pro peremptorio fuerunt termino assignate, ad nostra et ecclesie mandata redirent humiliter, nostris et ipsius ecclesie precise parituri beneplacitis et satisfactionem plenariam de suis excessibus impensuri. Alioquin extunc contra eos gravius spiritualiter curaremus procedere, prout expediens videremus. Et quia predicti cives, nostris monitionibus vilipensis, ad nostra et ejusdem ecclesie mandata redire, ad (*sic*) de premissis infra predictas kalendas vel etiam postea, satisfacere contumaciter contempserunt, nos premissos processus contra eos habitos, de fratrum nostrorum consilio approbantes, ex eisdem causis et propter hujusmodi contumaciam, iterato excommunicamus et anathematizamus eosdem; ipsos nichilominus, hac fidelium multitudine astante, monentes ut infra instans festum Purificationis, quod eis pro peremptorio termino assignamus, ad nostra et ipsius ecclesie mandata humiliter redeuntes, de premissis plenariam satisfactionem impendant, precise nostris beneplacitis parituri. Alioquin extunc contra eos gravius spiritualiter et temporaliter, prout expediens fore putabimus, procedemus. »

206 Orvieto, « in festo Dedicationis, » 18 novembre 1272.

In cives et commune Papienses omnes et singulas excommunicationis et interdicti sententias, quas adversus eos praedecessor suus tulerat, innovat necnon et poenas ab ipso eis inflictas, eosque monet ut infra instans festum Purificationis satisfactionem impendant plenariam. (Reg. curiales, ann. I, nº 49, f. 66.)

« *Processus habitus contra Papienses eodem die et anno. Ad certitudinem presentium, etc., ut supra* (1). »

207 Orvieto, « in festo Dedicationis, » 18 novembre 1272.

In Raynerium de Paczis et ejus complices omnes et singulas excommunicationis et interdicti sententias, quas adversus eos praedecessor suus tulerat, innovat necnon et poenas ab ipso eis inflictas, eosque monet ut infra instans festum Purificationis satisfactionem impendant plenariam. (Reg. curiales, ann. I, nº 50, f. 66.)

« *Processus habitus contra Raynerium de Paczis et ejus complices, eodem die et anno. Ad certitudinem presentium, etc., ut supra.* Felicis recordationis C. papa, predecessor noster, in Raynerium de Pazis et multos satellites ejus et complices, pro eo quod in bone memorie,.. Silvensem episcopum et dilectum filium, .. decanum et .. archidiaconum Salamantinos, quondam Arnaldum militem et nonnullos alios de comitiva et familiis eorundem per Tusciam

(1) Ce procès est rédigé à peu près dans les mêmes termes que le précédent.

accessuros, ad sedem apostolicam transitum facientes immaniter irruerunt et eos, paucis exceptis, quorum aliqui evaserunt fuge presidio, gravibus affecerunt injuriis, reliquos vero captivitate dederunt, et nonnullos morte crudelissima trucidarunt, excommunicationis et anathematis et in castra, villas et loca eorum ac alia in quibus se tempore patrati criminis receptarunt, interdicti ac privationis perpetue juris municipii ac universitatis sententias promulgavit, aliis nichilominus penis adjectis, eorumdem malitia exigente, ut in ipsius predecessoris processibus continetur. Nosque in die Cene Domini nuper preterito, processum hujusmodi approbantes, ac memoratos Raynerium, satellites et complices, castra, villas et loca predicta, denuntiantes in easdem penas et sententias incidisse, Raynerium satellites et complices memoratos, multitudine fidelium tunc presente, monuimus ut infra tunc instans festum Ascensionis Domini, eis pro peremptorio termino assignatum, studerent humiliter ad nostra et ecclesie mandata redire, precise nostris et ipsius ecclesie parituri beneplacitis, et satisfactionem de tantis excessibus plenariam impensuri; alioquin extunc contra eos gravius spiritualiter et temporaliter, prout foret expediens, procedere curaremus. Et postmodum, quia iidem, in sua nequitia indurati, monitionibus nostris pertinaciter contempserunt obedire, nos in festo predicto ipsos Raynerium, satellites et complices necnon castra, villas et loca prefata denuntiantes predictas penas et sententias incurrisse, nichilominus eorum contumacia exigente, de novo ex eisdem causis excommunicavimus et anathematizavimus eosdem, et predicta castra, villas et loca cetera subjicientes ecclesiastico interdicto, municipii et universitatis jure decrevimus manere privata. Insuper monuimus eosdem ut infra kalendas mensis septembris exactas novissime, quas eis pro peremptorio termino assignavimus, ad nostra et ejusdem ecclesie mandata redirent, de premissis eorum excessibus satisfactionem plenariam impensuri, et precise nostris et ipsius ecclesie beneplacitis parituri; alioquin extunc contra ipsos ad spirituales ac etiam temporales penas curaremus procedere, prout expediens videremus. Et quia predicti Raynerius, satellites et complices sicut primis sic et secundis nostris monitionibus vilipensis, ad nostra et ipsius ecclesie mandata redire ac de premissis infra predictas kalendas et usque adhuc satisfacere contumaciter contempserunt, nos premissos processus contra eos habitos de fratrum nostrorum consilio approbantes, ex eisdem causis et propter hujusmodi contumaciam iterato excommunicamus et anathematizamus eosdem, ipsos nichilominus, hac multitudine fidelium astante, monentes, ut infra instans festum Purificationis, quod eis pro peremptorio termino assignamus, ad nostra et ejusdem ecclesie mandata humiliter redeuntes, de premissis plenariam satisfactionem impendant, precise nostris beneplacitis parituri. Alioquin extunc contra eos gravius spiritualiter et temporaliter, prout expediens fore putabimus, procedemus. »

208 Orvieto, 23 janvier 1273.

Simoni, tituli s. Caeciliae presbytero cardinali, mandat quatenus absolvat omnes ecclesiasticas personas quae in diocesi vel provincia Narbonensi decimas Carolo regi Siciliae et Ludovico regi Franciae non exsolverant, « dummodo integre de decima satisfaciant predicta. » (Reg. curiales, ann. I, nº 51, f. 66 vº.)

« *S., tituli sancte Cecilie presbitero cardinali.* Cum sicut intelleximus, nonnulli prelati etiam pontificali dignitate prediti, capitula, abbates, conventus et alie persone ecclesiastici, seculares et etiam regulares, civitatis, diocesis ac provincie Narbonensis, pro eo quod de suis redditibus et proventibus ecclesiasticis decimam, quam carissimo in Christo filio nostro, .. illustri regi Sicilie, pro negotiis regni sui, et eam quam clare memorie L., regi Francorum, pro subsidio apostolica sedes concessisse dinoscitur, non integre vel non in terminis constitutis seu non secundum extimationem deputatarum ad hoc personarum, aut non secundum declarationes per te factas, dum in partibus illis legationis officio fungereris, hactenus persolverant, vel pro eo quod fraudem seu malitiam in solutione sive prestatione adhibuerunt ipsius, latam in tales per te ac etiam per bone memorie R., episcopum Albanensem, tunc in partibus illis apostolice sedis legatum, seu per alios, auctoritate nostra excommunicationis sententiam incurrerint, quorum aliqui sic legati per improvidentie lubricum ordines susceperunt et ministrarunt in illis, et alias divina officia celebrarunt, ac etiam beneficia, personatus et dignitates sunt adepti. Nos igitur, porrectis nobis pro parte talium supplicationibus inclinati, discretioni tue de qua plenam fiduciam obtinemus, presentium auctoritate committimus et mandamus, quatenus omnes personas ecclesiasticas civitatis, diocesis et provincie predictarum hujusmodi excommunicationum sententiis involutas, per te vel alium aut alios juxta ecclesie formam absolvas, dummodo integre de decima satisfaciant supradicta et, injuncto eis quod videris injungendum, dispenses — super irregularitate et — beneficia licite valeant retinere —. Predictam autem decimam regis Sicilie certis ejus nuntiis facias assignari, aliam vero deponi in aliquo tuto loco, sicut venerabilis frater

noster, episcopus Ebroicensis, cui ejus collectionem commisimus, ordinabit ad opus subsidii dicte terre, nosque certificare procures quid et quantum deponi contigerit de decima ejusdem terre subsidi deputata. Nolumus tamen quod de collectione ipsius decime, quam episcopo predicto commisimus, te aliquatenus intromittas. Datum apud Urbemveterem, x kalendas februarii, anno primo. »

209 Orvieto, 1er mars 1273.

Universis notificat se Guidonem de Monteforti, principalem auctorem caedis Henrici de Alemannia, primogeniti clarae memoriae Riccardi, in Romanorum regem electi, ejusque fautores et complices citare, ut infra quindecim dierum, numerandorum ex nunc, spatium, ad sententiam diffinitivam super praemissis et processus alios audiendos, compareant personaliter coram pontifice. (Reg. curiales, ann. I, nº 52, f. 67; Potthast, 20682.)

« *Citatio contra Guidonem de Monteforti super morte quondam Henrici de Alamannia. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Quondam Henrici de Alemannia, clare memorie Riccardi, in Romanorum regem electi, primogeniti, sanguis effusus immaniter profundi ad nos vocem clamoris exaltat, et horrendam effusionis sue seriem suis conspectibus lugubri repetitione presentans, homicidium defert, fratricidium infert, sacrilegium ex loco patrati sceleris arguit Deo ecclesie necnon et principibus tunc in curia Romana presentibus, illatam injuriam, aliis nichilominus ejusdem sceleris circumstantiis detestandis expositis, ex quibus alia diversa et immania etiam crimina elicit, non omittit. Horum omnium quondam Symonem et Guidonem de Monteforti fratres, principales et notorios reos clamat, eorumque in hoc fautores et complices eisdem criminibus denuntiat involutos, lacrimabiliter queritur in tam execrandis excessibus dilatam hucusque fore vindictam. — Licet autem ecclesie Romane vacatio et promotionis nostre novitas ingruentium undique negotiorum mole gravata, persequendi juxta exigentiam justitie, tantos excessus usque adhuc liberam non permiserit facultatem, tamen ut tanto tamque notorio flagitio castigatio condigna non desit, — formam nostrorum processuum duximus conformandam. Ideoque cum de memorati Guidonis sevitia, ex retroacti vite consideratione presumptione probabili teneatur, infrascriptum modum citandi Guidonem, fautores et complices memoratos de ipsorum fratrum consilio eligentes, tenore presentium, peremptorie, presenti multitudine copiosa fidelium, citamus eosdem, ut idem Guido specialiter ac prefati complices et fautores, infra quindecim dierum numerandorum ex nunc spatium, quod eis pro peremptorio termino assignamus, ad diffinitivam super premissis omnibus et singulis sententiam et nostros processus alios audiendos, compareant personaliter coram nobis, recepturi pro meritis, et nostris precise beneplacitis parituri; alioquin, sive venerint, sive non, nichilominus ad premissa, prout expediri videbimus, procedemus. Ceterum, ne dictus Guido satagens forsan nostros processus eludere, quoquomodo causetur iter ad eandem curiam, vel ipsam sibi non esse securam, et specialiter propter carissimum in Christo filium nostrum E., regem Anglie illustrem, cum magna comitiva, prout regalem decit excellentiam, in curia ipsa presente, infrascriptas seuritates, quas de ipsorum fratrum consilio approbamus, et sufficientes ac ydoneas esse decernimus, ei offerendas duximus, et prout subicitur, concedendas. Ipsum siquidem Guidonem propter hoc ad nostram presentiam cum competenti familia venientem, et hujusmodi ejus familiam a tempore itineris ad hoc arrepti recipimus quoad omnes ipsius adversarios sub nostri securitate conductus eumque, postquam ad prefatam curiam pervenerit, ab eisdem adversariis nostra protectione tuebimur, et per alios ad id attenta diligentia deputandos, faciemus ab eorundem adversariorum offensis securo tutamine custodiri. Et insuper, si memoratus Guido id elegerit ac a nobis infra prefixum sibi terminum tempore competenti petierit, usque ad confinia terrarum comitis Aldebrandini, dicti Rubei, ejusdem Guidonis soceri, nobis viciniora, sufficientem militum et non suspectorum verisimiliter destinare curabimus comitivam, qui eum ad eandem curiam secure deducent. Et nichilominus memoratum regem et suos vel illos ex eis quos idem Guido sibi suspectos dixerit, curiam eandem faciemus exire, deputaturi eis ad morandum locum seu loca competentia, ita quod idem G. eorum temere non possit offensam, et provisuri quod ad alia loca ipsius curie proximiora non veniant, donec idem Guido inibi presens fuerit, nec per unum diem postquam ille recedet. Suprascriptas vero securitates eundem Guidonem ita demum habere volumus et non aliter, si tempore petitionis hujusmodi nobis idem Guido per instrumentum publicum, suo sigillo munitum, fidem fecerit se, prestito, tactis corporaliter sacrosanctis evangeliis, juramento, firmasse quod juxta suprascripte citationis nostre formam, coram nobis personaliter in prefixo sibi termino comparebit. Porro memoratum comitem Rubeum ac suos ejus temporis familiares et socios, quos per alios sub certa forma litteras citari mandamus, nolumus citatione hujusmodi comprehendi. Sane, ut contra hujusmodi nostrum processum omnis calumpnie tollatur occasio, ipsum in diversis locis vicinis infra septem dies hujusmodi citationem immediate sequentes providimus

denuntiari publice ac solempniter publicari. Et ut idem processus ad communem omnium notitiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem, in majoris ecclesie Urbevetane appendi, vel affigi hostiis seu superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabunt; ita quod predicti Guido, fautores et complices quos processus ipse contingit, nullam possint excusationem pretendere quod ad eos talis processus non pervenerit, vel quod ignorarint eundem; cum non sit verisimile remanere quoad ipsos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Actum apud Urbemveterem in palatio nostro, kalendis martii, pontificatus nostri anno primo. »

210 Orvieto, 2 mars 1273.

Magistro Raynerio, capellano suo, praeposito Florentino, mandat quatenus ad civitatem Suanensem accedens, processum in Guidonem de Monteforti, principalem auctorem necis Henrici de Alamannia, confectum, publicare curet. (Reg. curiales, ann. I, nº 53, f. 67 vº.)

« *Mandatur citari predictus Guido apud civitatem Suanensem magistro Raynerio, capellano nostro, preposito Florentino.* Super notorio et horrendo flagitio in quondam Henricum de Alemannia, clare memorie Riccardi, in Romanorum regem electi, primogenitum, non sine multa immanitate commisso, Guidonem de Monteforti ac suos in hoc fautores et complices de fratrum nostrorum consilio citavimus in forma subscripta :

» Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Quondam Henrici de Alemannia, clare memorie Riccardi, in Romanorum regem electi, primogeniti, sanguis effusus immaniter profundi ad nos vocem clamoris exaltat, etc., ut in proxima superiori usque kalendis martii, pontificatus nostri anno primo. »

Ut igitur in tanto negotio acutius ac tutius procedatur, volumus et apostolica tibi auctoritate mandamus quatenus ad civitatem Suanensem accedens, voce preconia, seu per sonum campane vel alias, prout expediens fore putaveris, convocato clero et populo in majori ecclesia civitatis ipsius vel alibi, sicut videris expedire, hujusmodi nostrum processum, presentes litteras distincte per te legendo vel per alium legi faciendo ac etiam exponendo, denuntiare publice ac publicare solempniter, totumque tenorem earumdem litterarum in hostiis seu superliminaribus sive aliis in aliquo loco publico appendi vel affigi procures, ut in evidenti positus veritatem processus ejusdem cunctis insinuet et testetur. Porro hujusmodi denuntiationem, publicationem et cetera supradicta exequi te volumus et mandamus infra sex dies a data presentium numerandos. Quidquid autem super hiis feceris, nobis per tuas litteras patentes harum seriem continentes, studeas fideliter intimare. Datum apud Urbemveterem, VI nonas martii, pontificatus nostri anno primo. »

211 Suana, 3 mars 1273.

Raynerius, capellanus apostolicus, papae significat se in majori ecclesia Suanensi processum in Guidonem de Monteforti confectum publicasse, ipsique Guidoni per Aldebrandinum comitem praesentari fecisse. (Reg. curiales, ann. I, nº 54, f. 67 vº)

« *Littere citatoris misse domino pape.* Sanctissimo patri et domino, domino Gregorio, divina providentia summo pontifici, Raynerius, humilis ejus subditus et capellanus, pedum oscula beatorum. Sanctitatis vestre recepi litteras in hac forma :

« Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio magistro Raynerio, capellano nostro, preposito Florentino, salutem et apostolicam benedictionem. Super notorio et horrendo flagitio in quondam Henricum de Alemannia, etc., ut in superiori proxima usque VI nonas martii, pontificatus nostri anno primo. »

Mandatum itaque vestrum cum omni reverentia cupiens efficaciter et fideliter adimplere, personaliter ad civitatem Suanensem accessi, et ibi ad sonum campane ac voce preconia, convocatis clero et populo universo civitatis ejusdem, et, V nonas presentis mensis martii, convenientibus ipsis in platea publica et astantibus ibi in multitudine copiosa, predictum vestrum processum eis denuntiari publice ac solempniter publicari, legi etiam faciendo per notarium infrascriptum distincte ipsum processum totum, et seriosius exponendo. Et tenorem litterarum vestrarum de verbo ad verbum in autenticam formam manu ejusdem notarii scriptum et publicatum, ac meo sigillo munitum, ostiis majoris ecclesie Suanensis, ubi frequentior populi est concursus, in mea suspendi et affigi presentia procuravi. Ac ad majorem hujus rei cautelam, cum invenerim nobilem virum comitem Aldebrandinum, dictum Rubeum, secundum ea que michi viva voce pandebat, paratum ad ecclesie beneplacita prosequenda, induxi eundem, rogavi et injunxi quod tenorem dictarum litterarum, quem sibi manu infrascripti notarii autenticatum et meo sigillo munitum, assignavi, predicto Guidoni de Monteforti faceret presentari. Qui quidem comes in

continenti quodam nuntio fideli suo vocato et jurato, ut asseruit, tradidit exemplum ipsarum litterarum vestrarum, de dicto tenore de verbo ad verbum transcriptume, idem, et districte in virtute prestiti juramenti mandavit quod in continenti, omni quiete omissa, ad predictum Guidonem, accederet et ei exemplum traderet suprascriptum, et ex parte sui comiti suggereret quod precise deberet ecclesie facere et observare mandata; quod dictus nuntius, in mea presentia iter arripiens, facere se promisit. Ad horum autem omnium fidem pleniorem habendam, presentes feci meo sigillo pendente muniri et in publica forma conscribi. »

« Ego, Aldevrandus de Naucleriis de Mazancollo, imperiali auctoritate ordinarius judex et notarius, predictam de mandato predicti Raynerii, capellani domini pape, prepositi Florentini, prout superius legitur, publicavi et scripsi, sicut in apostolicis litteris, plumbea bulla pendente, de verbo ad verbum inveni, sub anno a nativitate Domini M°CC°LXX°III°, indictione prima, tempore domini Gregorii X pape, die tertia mensis martii, in platea publica civitatis Suanensis, presentibus domino Rubeo, milite domini comitis Aldrevandini, dicti Rubei, Preite qui fuit de Aretio, Petro Spagnolo et pluribus aliis testibus ad predicta. »

212 Orvieto, 2 mars 1273.

Marcellino, capellano suo, mandat quatenus ad civitatem Castri accedens, Guidonem de Monteforti, principalem auctorem coedis Henrici de Alemannia, citare curet. (Reg. curiales, ann. I, n° 55, f. 68.)

« *Mandatur citari predictus Guido apud civitatem Castri magistro Marcellino, capellano nostro, archidiacono Anconitano.* Super notorio et horrendo flagitio in quondam Henricum de Alemannia, clare memorie Riccardi, in Romanorum regem electi, primogenitum, etc., ut in tertia proxima superiori usque volumus et auctoritate apostolica tibi mandamus, quatenus ad civitatem Castri accedens, voce preconia, seu per sonum campane, etc., usque fideliter intimare. Datum apud Urbemveterem, vi nonas martii, anno primo. »

213 Castro, 4 mars 1273.

Marcellinus, capellanus apostolicus, papae significat se in majori ecclesia Castrensi processum in Guidonem de Monteforti confectum publicavisse. (Reg. curiales, ann. I, n° 56, f. 68.)

« *Littere dicte citatoris misse domino pape. Sanctissimo patri ac domino, domino Gregorio, divina providentia summo pontifici, Marcellinus, ejus subditus capellanus, archidiaconus Anconitanus, pedum oscula beatorum.* Sanctitatis vestre recepi litteras in hac forma :

« Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio magistro Marcellino, capellano nostro, archidiacono Anconitano, salutem et apostolicam benedictionem. Super notorio et horrendo flagitio in quondam Henricum de Alamannia, clare memorie Riccardi, in Romanorum, regem electi, primogenitum, etc., ut in tertia superiori proxima, excepto ubi dicitur civitatem Suanensem ponitur civitatem Castri, usque vi nonas martii, anno primo. »

Mandatum itaque vestrum cum omni reverentia cupiens efficaciter adimplere, ad civitatem Castri personaliter accessi et, convocatis per sonum campane et voce preconia, et convenientibus clero et populo civitatis ipsius in majori ecclesia civitatis ejusdem, predictum vestrum processum eis denuntiavi publice ac sollempniter publicavi, predictas vestras litteras distincte legi per infrascriptum notarium faciendo ac etiam exponendo, totumque tenorem litterarum ipsarum per eundem notarium in publicam formam redactum, meoque sigillo munitum, in hostio prefate Castrensis ecclesie in mei presentia appendi et affigi feci. In cujus rei testimonium, presentes litteras Sanctitati vestre transmitto, sigillatas sigillo meo, et manu publica roboratas. Actum in majori ecclesia prefate civitatis Castrensis, anno Domini M° CC° LXX°III°, indictione prima, mensis martii die quarta, pontificatus vestri anno primo, presentibus Angelo, Ranucio, Lancellocto, Petro et Petro, canonicis Castrensibus, domino Johanne de Balneoregio, vicario potestatis dicte civitatis, magistris Symone Pandulfo et Symeone notariis, Ranutio Doni, Francisco Johannis Raynerii, Vitucio, Marco Albertini Pisano, Jacobo presbiteri Johannis, Baldo Fulkini et magistro Nicolao phisico, civibus Castrensibus, vocatis et rogatis testibus. Et ego Johannes Otberti de Guarcino, auctoritate sedis apostolice publicus notarius, premissis omnibus que per dictum magistrum Marcellinum acta fuerunt, interfui, et ea omnia de mandato ipsius scripsi, et in publicam formam redegi meoque signo signavi. »

214 Orvieto, 2 mars 1273.

Uberto Blanco, capellano suo, mandat quatenus ad castrum Montisalti accedens, Guidonem de Monteforti, principalem auctorem coedis Henrici de Alemannia, citari curet. (Reg. curiales, ann. I, n° 57, f. 68 v°.)

« *Mandatur citari predictus Guido apud castrum Montisalti magistro Uberto Blanco, capellano nostro, canonico Placentino.*

Super notorio et horrendo flagitio in quondam Henricum de Alamannia, clare memorie Riccardi, in Romanorum regem electi, primogenitum, etc., ut in quinta proxima superiori usque volumus et apostolica tibi auctoritate mandamus, quatenus apud castrum Montisalti, Grossetane diocesis, accedens, voce preconia seu per sonum campane, etc., usque fideliter intimare. Datum apud Urbemveterem, VI nonas martii, anno primo. »

215 Montalto, 4 mars 1273.

Ubertus Blancus, capellanus apostolicus, papae significat se in loco Montisalti, in platea s. Johannis, processum in Guidonem de Monteforti confectum publicavisse. (Reg. curiales, ann. I, nº 58, f. 68 vº.)

« *Littere citatoris misse domino pape. Sanctissimo patri et domino G., divina providentia summo pontifici, Ubertus Blancus, humilis ejus subditus et capellanus canonicus Placentinus, pedum oscula beatorum.* Sanctitatis vestre recepi (1) —. Actum est anno MºCCºLXXºIIIº; indictione prima, die sabbati quarto intrante mensis martii, in loco Montisalti in platea s. Johannis, ubi moratur potestas ejusdem loci, in plena et publica contione, coram presbitero Juliano, priore sancti Angeli, domino Christopharo, priore sancti Leonardi, presbitero Uberto Marie, Jacobino Manzino de Bononia, judice potestatis dicti loci, Bonifatio Radino, vicario in dicto loco pro domino Vicecomite, capitanei in Patrimonio beatorum Petri et Pauli in Tuscia, Lambertino Danielli notario curie, presbitero Guillelmo sancti Nicolai, dompno Jacobi s. Leonardi testibus rogatis. In cujus rei testimonium, presentes litteras publica manu scriptas, Sanctitati vestre transmitto sigillatas sigillo meo. Ego, Ubertus de Risonato de Placentia, notarius, suprascriptas litteras domini pape bullatas bulla plumbea, sanas, integras in filo et bulla, nec in aliqua sui parte vitiatas vidi et legi, ipsis litteris legendis et exponendis per dictum dominum Ubertum presens fui et inde rogatus ita scripsi. »

216 Orvieto, 6 mars 1273.

Magistro Raynerio, capellano suo, praeposito Florentino, significat se Guidonem de Monteforti, principalem auctorem necis Henrici de Alemannia, primogeniti Riccardi, in Romanorum regem electi, necnon et ipsius complices et fautores nuper sub certa forma citavisse. Cum autem comitis Aldebrandini, dicti Rubei, soceri ejusdem Guidonis, non solum in veniendo eodem tempore cum memorato Guidone Viterbium, sed etiam in accedendo ad locum sceleris patrati societas cum sua comitiva eumdem et comitivam praedictam sceleris fautores denuntiare videatur, mandat ei ut ad praesentiam memorati comitis in civitate Suanensi, consueto ejus domicilio, vel in alio vicino loco terrae suae accedens, ipsos et socios ipsius peremptorie citet ut quindecimo die post citationem, coram papa cum competenti familia personaliter compareant, recepturi super praemissa quod justitia dictaverit. (Reg. curiales, ann. I, nº 59, f. 68 vº; POTTHAST, 20684.)

« *Mandatur citari comes Aldebrandinus, dictus Rubeus, apud civitatem Suanensem, magistro Raynerio, capellano nostro, preposito Florentino.* Horrendi sceleris in —. Datum apud Urbemveterem, II nonas martii, anno primo. »

217 Castrum Mallianum, 9 mars 1273.

Raynerius, capellanus apostolicus, papae significat quod ad civitatem Suanensem primo et deinde ad castrum Mallianum accedens, Aldebrandino comiti processum in se ipsum confectum, praesentavit; qui comes apostolicis monitionibus obtemperare promisit. (Reg. curiales, anni I, nº 60, f. 69.)

« *Littere citatoris misse domino pape. Sanctissimo in Christo patri et domino suo, domino Gregorio, divina providentia summo pontifici, Raynerius, capellanus suus, prepositus Florentinus, pedum oscula beatorum.* Sanctitatis vestre litteras —. Mandatum itaque vestrum cupiens efficaciter et fideliter adimplere, personaliter accessi ad civitatem Soanensem, et, quia predictum dominum comitem Aldebrandinum non inveni, ibidem sollicite inquisivi de loco ubi presentialiter residebat et, eo scito, cum vellem ad eum accedere apud castrum Mallianum, et jam essem ad iter accinctus, idem comes, accepto de meo accessu ad eum, Vicecomitem, vicarium suum et comitivam armatorum decentem, propter meum securum conductum ad eum, ad quem per loca deserta et nemorosas solitudines, miliariis fere viginti, non sine violatorum incursu, poterat esse accessus, transmisit, et curialiter me sub sui securitatis conductus fecit usque ad suam presentiam sociari ad castrum predictum, ubi, lectis predictis litteris vestris litteraliter sibi, et maternaliter (*sic*) sibi per seriem expositis, coram eo in palatio suo et coram testibus infrascriptis, VII idus presentis martii, presentialiter citavi eundem comitem juxta vestrarum continentiam litterarum ut post citationem hujusmodi quintodecimo die, quem sibi pro peremptorio assignavi termino, se vestro conspectui personaliter debeat presentare, vestris precise, occasione dicti maleficii, beneplacitis pariturus, et ad pleniorum cautelam, exemplum litterarum ipsarum de verbo ad

(1) Cette lettre est rédigée comme la lettre nº 213.

verbum manu infrascripti notarii publicatum, in manibus suis tradidi et dimisi. Qui reverenter vestre Sanctitatis mandata suscipiens, respondit et dixit quod, sicut predecessores sui semper et ipse, irrequisiti etiam, pro servitiis ecclesie, non sine maximo rerum et personarum dispendio, adversa et aspera subierunt, sic a vestris mandatis et devotione sancte matris ecclesie incommutabili animi dispositione usque ad sue vite terminum non cessare disponens, ad vestre Sanctitatis pedes infra predictum terminum vestris veniet obtemperare preceptis, devote et humiliter jussibus obedire, et quod irrequisitus ante vestram promotionem, collegio dominorum cardinalium multotiens scripsit et misit, quod super predicti maleficii commissione, suam coram eis innocentiam paratus erat ostendere, et purgare debita satisfactione infamiam, si qua erat, ac post felicem adventum vestrum, hoc idem per suos solempnes ambaxatores coram vestra et fratrum vestrorum presentia pluries obtulit Viterbii, Rome et Urbeveteri ac cum summa instantia postulavit, quia nil suavius nilque jocundius suis votis posset occurrere, quam vestre paternitati subjicere colla sua. Quibus omnibus solempniter sic peractis, in continenti ad sonum campane, voceque preconia, convocatis et congregatis hominibus dicti castri in multitudine copiosa in ecclesia plebis s. Johannis ejusdem castri, citavi publice socios et familiares ipsius comitis, qui secum tempore patrati maleficii fuerunt predicti, ut ad terminum supradictum coram vobis juxta dictarum litterarum tenorem se personaliter representent, vestra facturi precise mandata, expresse ac aperte denuntians ibi quod, sive venerint sive non, vos nichilominus in predictis, prout expediens fore videritis, procedetis. Actum in Castro Malliano, sub anno a Nativitate Domini M°CC°MXX°III°, indictione prima, pontificatus domini Gregorii, pape X, anno primo, VII idus mensis martii, presentibus domino Cazaconte, milite predicti domini comitis, Hugolino olim domini Hugolini Novelli, Stephano de Aversa et Petro, cursore domini pape ad predictam citationem domino comiti predicto factam, testibus ad hec vocatis, et domino Jacobo, plebano dicte plebis, fratre Imprendi de Ordine Predicatorum, fratre Symone de Tuderto, ejusdem Ordinis, fratre Guidocto, de Ordine s. Antonii, et pluribus aliis ad citationem factam de dictis sociis et familiariis predicti domini comitis vocatis, presentibus in ecclesia supradicta. Ego Aldrevandus de Naucleriis de Manzancollo, imperiali auctoritate ordinarius judex et notarius, predictis interfui et, prout superius legitur, de mandato predicti domini Raynerii, capellani domini pape, prepositi Florentini, scripsi et in publicam formam redegi, et ad pleniorem cautelam ipse dictus prepositus suum fecit appendi sigillum. »

218 7 mars 1273.

Guido de Monteforti papae declarat se apostolica mandata accipere reverenter paratum esse, et ab eo petit ut sibi salvus conductus curiam apostolicam intrandi et ab ea revertendi concedatur. (Reg. curiales, ann. I, n° 61, f. 69 v°.)

« *Littere misse domino pape ex parte Guidonis de Monteforti, pendente citatione. Sanctissimo in Christo patri et domino, cunctis mortalibus presidenti sub divina providentia, summo pontifici, Guido de Monteforti, comes Montefortis, osculum terre sancte, quam calcant pedes vicarii Jhesu Christi.* Ex relatibus aliquorum qui de Sanctitatis vestre curia veniunt, intellexi quod edicto publico ad vestram presentiam personaliter sum vocatus, supra casu mortis domini Henrici de Alemannia, vestram auditurus sententiam, vestrisque beneplacitis et mandatis precise per omnia pariturus, pluribus aliis in eadem citationis forma positis et adjectis qui adversum me animi vestri motum, si licet dicere, nuntiant provocatum plus utique quam oporteat, et acrius quam requirat facti qualitas, si ad ejus originem recurratur. Verum cum humilitatis mee devotio immobilis et sincera consistat in hoc semper, ut vestre Sanctitatis beneplacita et mandata tanquam vere medicamenta salutis, reverenter accipiam et siquidem etiam perquamdurum impositum fuerit, sufferam patienter. Sanctitatis vestre pedibus provolutus, supplico quatenus propter Dei reverentiam, cujus estis in terra vicarius, juste michi defensionis presidium tante cause discrimine non sinatis auferri, ad cujusquam capitalis inimici mei instinctum, pietatis vestre clementiam ad status et salutis mee precipitium provocatis injuste. Et quia duris adversitatum periculis jam expositus, et multis capitalibus inimicitiis involutus, Sanctitatis vestre presentie sine persone periculo nequeo personaliter me offerre, licet michi sufficiens, sicut dicitur, premittatur cautio et cautela, placeat vestre misericordie carissimo fratri meo, capellano vestro, de conductu et securitate ydonea providere, vestram intrandi curiam et ab ea, cum expedierit, revertendi, ad hoc, ut idem frater, cujus in hac parte fidei me committo, caute discutiat et perquirat attente per quem modum insidias inimicorum mortalium declinare valeam, si ad vestram presentiam me venire contingat. Nec enim intentionis mee est per petitionem hujusmodi vestro examini me conari subtrahere, sed insidias hostium undique mihi positas, si possibile michi fuerit, pro vestro consilio precavere. Sed nec verisimiliter credi potest quod ad vestram presentiam evocatus, de subterfugiis cogitem, qui ante hujusmodi vocationis edictum, frequenter me obtuli ad emendam pro vestre voluntatis arbitrio Deo sancteque Romane ec-

clesie faciendam. Datum VII die mensis martii presentis.

Secunde littere, misse domino pape ex parte predicti Guidonis.

Sanctissimo in Christo patri et domino Gregorio, Dei gratia sacrosancte Romane Ecclesie summo pontifici, Guido, comes Montisfortis, indignus licet ad hec, devota pedum oscula beatorum. Querela patris de severo filio in foribus per edicta publica proclamatur. Utinam sit qui filium audiat, de severa patris duritia justa necessitate coactum, miserabiliter conquerentem! filium quidem a patre offenso gratiam debitam, vel saltem meram justitiam postulantem! Clamat, ut dicitis, pater sancte, sanguinis quondam Henrici de Alamannia effusus immaniter, et me suum in auribus vestris vociferat effusorem. Mira res utique quod vocem auditis clamantis mortui, et vivi clamoribus validis, se de tanto facinore rationabiliter excusare volentis, debitum denegatis auditum! Si delictum meum dicitur esse notorium et tale quod se oculis omnium ingerit, quero a vobis, et quero sollicitus, sancte pater, estne vobis notorium qui fuistis tempore commissi homicidii in partibus transmarinis? Quomodo cecidit illa diu approbata sapientium distinctio, qua dicitur, quod notorium actu transiens negari potest? probabiliter etiam si in conspectu Judicis non pro tribunali sedentis facinus committatur? Ego nego, et constanter inficior me predictum H. occidisse, et dato quod ipsum occiderim, quod non dico, causam justissimam habui, que me ab homicidio, sacrilegio, fratricidio vel in totum excusant, vel saltem in parte maxima temperat, et remittit penam facinorum predictorum. Cui justum videbitur, pater et domine, quisve conveniens reputabit, ut Christi vicarius non amplius delectetur in justis excusationibus criminum, quam in penis reorum, ita quot et quantis vicibus isto anno excusationem meam vobis optuli, et me ipsum plus quam deliquerim accusavi? Sperabam quod motus misericordia differretis judicium; sed nunc, ut video, si petita loquar venia, pretermissa cognitione debita, immo nulla penitus cognitione habita, me vocatis in precipitium et trahitis in ruinam, prefigentes michi terminum ad audiendam vestram sententiam super eo quod nec vobis notorium, immo nec cognitum dici potest. Pereat illa dies, in qua rex Anglie ad tantam subversionem justitie, tot sanctorum patrum precordia, in meum periculum et comunis juris injuriam concitavit! Posito vero sine prejudicio ipsum factum vobis esse notorium, nonne vobis cause facti penitus sunt occulte, ex quibus pene quantitas et qualitas secundum justum debent judicium moderari? Ut quid in mortem meam tanto velocitatis impetu festinetur? Detur michi propter Deum et juris debitum justa defensio, nec manus tantorum patrum et principum in meo sanguine polluantur. Dico preterea et propono, peto et supplico, ut processus iste usque ad recessum ab Italia predicti regis Anglie differatur, cum ipsius presentia necessarie et juste defensionis michi copiam subtrahat, nec ad locum citationis sine mortis evidenti periculo me venire permittat. Petivi ut conductus et securitas fratri meo daretur intrandi curiam et ad ipsam mei introitum procurandi. Hujusmodi justa petitio michi dicitur esse negata. Quomodo promittitur michi plena securitas, et fratri meo, qui non deliquit in aliquo, simplex introitus ad curiam denegatur, ad hoc ut sui solius michi superstitis consilium et auxilium subtrahatur? Ego nescio in curia vestra inimicos discernere ab amicis, unde nec scio a quo et contra quem securitatem debeam postulare. Adhuc itaque precibus repetitis, Sanctitati vestre vestroque sacro Collegio supplico, in terra prostratus, quatenus, servato eo juris ordine, quem cause mee status expostulat et requirit, citationem quam ad audiendum diffinitivam sententiam nimis propere emisistis, revocare velitis, dando nuntiis meis et procuratoribus audientiam plenam causas mee absentie proponendi, quas pro certo quilibet justus homo justas et legitimas reputabit. Ad causam vero principalem justis defensionibus subeundam, venire personaliter ad curiam vestram suo loco et tempore sum paratus, et hec sub juramento, tactis sacrosanctis evangeliis, promitto, dum tamen de intrando, morando et libere recedendo de vestra curia plena michi securitas concedatur, quam etiam in vestris litteris promisistis. Non vos igitur tedeat, sancte pater, sententiam vestram in melius commutare, cum multi ex vestris predecessoribus hec fecisse legantur, et si forte, quod Deus avertat, animus vester sic medullitus adversum me irascendo movetur, ut justa michi deprecatio subvenire non possit hoc tempore, quo ire impetus justo judicio animi dominatur, ego causam meam et meorum statum, et bona mea ad futurum concilium defero, in quo me offero vestris et sacrorum patrum sententiis, qui eidem presidebunt concilio, plene per omnia pariturum. Sed nec in hoc jurisdictioni vestre me quero subtrahere, sed oportunitatem temporis, in quo animi vestri turbata severitas defervescat, cum patientia humili expectare. Protestor insuper publice per presentes, quod omni hora et tempore, quo justo judicio vobis diffinire placuerit causam meam, paratum me offero ad justum judicium subeundum. Actum in Colle Salbatino, prioratu quodam s. Galgani, Cisterciensis Ordinis, presentibus fratre Riccardo, suppriore monasterii s. Galgani predicti, fratre Ugolino monacho, fratribus Andrea et Baldittonne, conversis monasterii ejusdem, dominis

Guillelmo de Barris, et Hugone de Streham militibus, testibus ad hec vocatis et rogatis, sub annis Domini MCCLXXIII, indictionis prime, die Jovis nono mensis martii intrantis. Ad majorem autem horum evidentiam, has litteras redactas in formam publicam per infrascriptum notarium sigilli mei munimine roboravi. Ego Gualterius, dictus Pistor, de Curtraco, Tornacensis diocesis, auctoritate sacrosancte Romane ecclesie notarius, quia predictis omnibus sic actis interfui, hoc instrumentum de ipsius domini comitis mandato, scripsi et publicavi.

Tertie littere misse domino pape ex parte predicte Guidonis.

Sanctissimo in Christo patri ac domino, domino Gregorio, Dei gratia sacrosancte Romane ecclesie summo pontifici, Guido de Monteforti, comes Montisfortis, indignus licet ad hoc, terre osculum ante pedes. Si in medio constituta est divino libramine judicialis equitas sub equilibri statere pondere, sic ut nec amor, nec odium, timor vel cupiditas humanum judicium debeant pervertere, quanto magis illa divinitus commissi judicii equitas observanda? Sane, pater sancte, ut me super occasione mortis quondam Henrici, dicti de Alamannia, vocatum publice ad vestram presentiam intellexi, statim litteras et nuntium destinavi vobis, quibus suppliciter postulavi, ut fratri meo unica securitas prestaretur vestram curiam intrandi, ad investigandum an securitati michi per vos promisse me possem committere, eo quod illa nimis insufficiens videbatur, vel quod de sufficienti michi securitate peteret provideri, et ut idem frater meus necessitati tam gravis cause fraterno studio provideret, utpote is qui hoc anno pluries coram vobis et fratribus vestris super isto negotio laboravit. Sicque ipsum plene instructum de natura hujusmodi negotii, ad defensionem meam magis decrevi eligere quam alium extraneum et facti mei inscium advocare. Sed hec mea petitio exauditionis gratiam non invenit, cum tamen in causa michi mota publice, intersit absentes a quocumque defendi. Ex hujusmodi autem juste petitionis denegatione, causa mea sustinet has jacturas. Dum enim ad meam defensionem et absentie mee justas excusationes proponendas alios amicos meos sollicito, michi dicitur: « si a defensione tua frater tuus repellitur, quomodo extraneus admittetur? » Immo communiter extimatur ab omnibus, quod vos, pater sancte, causam istam reputetis vestram fore, cum semper familiaris extiteritis parentibus regis Anglie, et ipsi regi, per cujus presentiam et instinctum dicimini contra me immoderatius inflammatus, utpote nimis eidem faventes. Si dicitur quod frater meus non possit, presente rege Anglie, stare in curia vestra, nonne equius esset predictum regem, cujus presentia debitam cause mee discussionem impedit, pro tempore a curia removeri, quam illos vestra curia repellere qui juste proponunt defendere justam causam? Et si in hoc defertur regie dignitati, equitati tamen publice esset potius deferendum. Posset enim regalis presentia modiis aliis, quam per juris communis disturbationem in meum prejudicium honorari, vel saltem causa que usque ad ejus adventum dilata est, usque ad ipsius exitum a curia differri, maxime, cum in judicio, ad quod trahar, idem rex se in aperto non constituat meum adversarium principalem. Sed quia nec istud, nec illud michi conceditur, sed in mortem meam crudeli desiderio festinatur, compellor de predicto rege conqueri, immo plus de illis qui ad nutum dicti regis dilacerant causam meam. Post hanc autem securitatem fratri meo, immo michi denegatam, misi alias litteras Sanctitati vestre, in quibus causam meam injuste oppressam petivi ad justum judicium deduci. Alioquin ipsam ad examen sacri futuri concilii detuli, et nunc defero, me et mea ipsius concilii ordinationi et judicio supponendo. Demum procuratorem constitui ad securitatem petendam omnibus qui me vellent defendere, nec volui, sicut nec debui, ad unum me actare, ne michi idem subtraheretur, et cum juris beneficio possim a quolibet defendi. Sed quia iterum mea justa petitio audita non fuit, ne de contingentibus aliquid videar omittere, adhuc idem quod petivi, instanter peto, ad cautelam in his scriptis assigno gravamina injuste michi illata, et causas mee absentie; ex quibus videri potest, quod justa causa recusationis michi competit contra judicem, qui tantum adversario meo favet. Illatum autem est michi gravamen, primo in non danda securitate fratri meo modo predicto. Secundo, quod ad voluntatem et consilium regis Anglie in causa mea proceditur, omni juris ordine pretermisso, ut est notorium in vestra curia, quoniam ipsius voluntas semper requiritur in processu, et servatur, unde sic me judicat meus mortalis et publicus inimicus. Tertio, quia vocatus sum prima citatione ad diffinitivam sententiam audiendam, nullo prehabito processu. Si dicatur delictum meum esse notorium, ego delictum a me commissum fuisse nego, et notorium esse nego, immo dico ipsum prorsus ignotum vobis, pater sancte, qui tunc fuistis in partibus transmarinis, nec est qui vere possit dicere se vidisse quod ego illud homicidium commiserim, quia non commisi, et posito sine meo prejudicio quod ipsum commiserim, dico quod justissimam causam habui ipsum occidendi; paratus itaque sum quantum de jure teneor, docere hec duo, scilicet quod ipsum non occiderim, et quod tamen justam causam habuerim ipsum occidendi, a quibus probandis

injuste repellor. Quarto ergo gravor, quia ad terminum adeo brevem et peremptorium vocatus fui, quod infra illum nequivi de necessariis cause tam ardue providere. Quinto, quia cum securitatem petivissem pro illis qui vellent defendere, vos, pater, ipsam denegastis. Necessario vero me oportuit hanc securitatem petere, tum quia causa vestra esse creditur, tum quia predictus rex minatus est mortem omnibus, qui pro me aliquid dicerent coram, si essent capellani vestri speciales, propter quas minas me jam plurimi dereliquerunt. Dictum quoque fuit a quibusdam cardinalibus, quod officio tabellionatus privari deberet, qui priores litteras meas fecit. Sexto, dico me gravari, quia in tempore feriato sum citatus, in quo causa sanguinis et atrocium criminum tractari non debent, nisi forte ad penitentiam injungendam. Ne vero per vos valeam contumax reputari, cum non sit qui pro me audeat proponere, causas mee absentie vobis duxi rescribendas. Quarum prima est, quod vocatus fui ad locum non tutum, nec enim propter securitatem meam per vos exhibitam, me tenebar committere meis capitalibus inimicis. Secunda, quia paratus sum probare regem predictum visum esse multos ad hoc inducere ut me occiderent in vestra curia constitutum. Tertia, quia idem rex publice se jactavit, quod ego numquam possem effugere manus suas, si terras mei soceri exirem. Dixit etiam publice coram multis, quod ad hoc ut me posset occidere, ipse vellet omnem securitatem, que michi dari posset, violari, qui etiam alias violavit plures securitates a se datas. Quarta, quia idem rex per se et per fautores suos, qui inimici mei sunt, pendente citatione, hostiliter me invasit. Quinta, quia evidenter comperi quod dictus rex quosdam meos familiares corrupit, ut me occidere deberent, et si progressus fuissem ad curiam vestram, castra mea que tenent, sibi promiserunt tradere, vel suo nomine detinere. Sexta, quia idem rex, pendente citatione, paravit exercitum, quo invadere me proponit. Septima causa est, quia a predicto rege et ab aliis majore parte, immo tota substantia spoliatus, compellor nudus aggredi cum armatis. Ex his ergo causis in quibus consistit vite mee et status defensio, occupatus et impeditus non potui nunc personaliter in vestra presentia comparere, quarum eas que defensioni mee sufficiunt, me offero probaturum. Supplico ergo, pater sancte, quatenus Deum habentes pre oculis, turbato juris ordine, in premisso negotio non procedatis in meum prejudicium et gravamen. Alias oportebit me omnibus presentis littere tenorem transcribere, ad quos famam vestre sententie presumpsero pervenire. In cujus rei testimonium et testium subscriptorum, presentibus litteris duxi meum sigillum proprium apponendum, presentibus dominis Guillelmo de Barris, Hugone de Stravo militibus, Johanne de Vurquino, Johanne de Mue armigeris, et pluribus aliis ad hoc specialiter vocatis et rogatis.

Datum anno Domini MCCLXXIII, die martis XIIII mensis martii presentis. »

219 Orvieto, 1er avril 1273.

Publicat quomodo Henricum de Alamannia, clarae memoriae Riccardi, in Romanorum regem electi, primogenitum, cruce signatum, de Tunicii partibus ad sedem apostolicam in comitiva Franciae ac Siciliae regum ad civitatem Viterbiensem, ubi tunc Romana residebat curia, venientem, et tandem in quadam parrochiali ecclesia civitatis ejusdem pro missarum solemniis, sacro quadragesimali tempore, constitutum, Simon et Guido de Monteforti germani ac ejusdem Henrici amitini fratres, associatis sibi aliis Belial filiis, cum armis irruentes ipsum manibus inhumanis trucidarunt. Ideo memoratum Guidonem, manifestum tanti flagitii patratorem, aestimationis ademptione damnat, decernens ut perpetua uratur infamia, sit infamis, sit prorsus intestabilis. Eum diffidat et etiam forbannit omnibusque provinciarum praesidibus et potestatibus praecipit ut ipsum capiant et ad curiam Romanam ducant deputandum carceri. (Reg. curiales, ann. I, nº 64, f. 71, Potthast, 20712.)

« *Sententia diffinitiva lata contra Guidonem de Monteforti super mortem quondam Henrici de Alamannia.* Nephandum scelus, sceleste nephas, piaculare flagitium per flagitiosas impiorum dexteras, innocentis sanguinis avidas, innoxii cruoris effusione cruentas et detestandis in commissione horum noxiis involutas, in quondam Henricum de Alamannia, clare memorie Riccardi, in Romanorum regem electi, primogenitum, horribili severitate commissa, quamquam et cominus evidentia sui notoria et eminus, per diversa mundi climata, jam notorie divulgata, non sine multa mentis amaritudine recensere compellimur, ut horrenda eorum series, cunctis seriosius reserata, que non solum ad extinctum crudeliter, sed et ad crudeles tam gravia proinde dilapsos in scelera extinctionis actores, paterne compassionis affectum excitavit in patre, juste prosecutionis motum manifestet in judice, hoc indicatura presentibus, hoc fideli testimonio commemoratura futuris. Ut enim illius vices, quas licet immeriti gerimus, implere pro viribus satagamus, qui quamquam misericordiarum pater et totius consolationis Deus veridice describatur, nichilominus tamen legitur justus Judex, Deus Zelotes, et Dominus ultionum, decet ut et paternam misericordiam devotos prosequamur ad filios, et debitam justitiam obstinatos non omittamus in reos, parati et redeuntibus de longinquo apertis occurrere

brachiis in amplexum, et in pertinaces sui perversi prosecutores arbitrii juste vindicare contemptum. Recenseatur itaque in auribus omnium omnibus fere nota severitas, immane spectaculum in conspectu cunctorum, repetitio fidelis et sincera commemoret. In cujus consideratione sancte matris ecclesie grandis admodum contumelia filiorum corda conturbat; cultus divini contemptus fidelium zelum accendit; inclitorum principum contempnabiliter spreta presentia, devotorum vota provocat ad vindictam; jura sanguinis confusa queritur propinqua cognatio et mirando in stuporem deducitur, ac stupendo miratur naturalia humane societatis immutabilia vincula taliter violata. Divulgatus enim fere in omnem terram jam sonus exivit, et in remotos orbis angulos vulgaris fama deduxit qualiter in memoratum Henricum, crucesignatum de Tunicii partibus in quibus Jhesu Christi servitio cum christiano vacarat exercitu, ad sedem apostolicam in comitiva carissimorum in Christo filiorum nostrorum .. Francie ac .. Sicilie regum illustrium, ad civitatem Viterbiensem, ubi tunc Romana residebat curia venientem, et tandem in quadam parrochiali ecclesia civitatis ejusdem pro missarum solempniis, sacro quadragesimati tempore, constitutum, eisdem regibus in civitate ipsa presentibus, quondam Symon et Guido de Monteforti germani, ac ejusdem H. amitini fratres, ad quos restituendos ad carissimi in Christo filii nostri E., regis Anglie illustris, gratiam, qua ipsos fertur eorum gravis culpa privasse, idem H. de volutate (*sic*) memorati Sicilie ac cum mandato ejusdem Anglie regum venerat, associatis sibi aliis Belial filiis cum armis, diabolico incitati spiritu, irruentes, ipsum manibus inhumanis, immo prorsus immanibus trucidarunt. Hoc mundus clamat, hoc comunis assertio publicat, hujusmodi immanitatis ordinem vel inordinationem potius sic multiloqua vulgi lingua describit. Memoratus siquidem Guido in ipso ingressu predicte parrochialis ecclesie voce terribili comminans, dentibus suis infremuit contra eum exclamans : « Proditor Henrice de Alemannia, non evades ! » Et subsequenter in ipsum ad hujusmodi subitum clamorem et fremitum, omnino impremeditatum et inscium, paventem non immerito et propinquantem altari ac illi herentem manibus, tam ipse Guido quam memoratus Symon, ceterique ipsorum satellites, evaginatis gladiis, et clavis elevatis agressi talibus circumdantes eundem, saturaverunt se penis illius, ac ponentes ipsum sibi quasi in signum, ceciderunt eum vulnere super vulnus, latusque ipsius, femur, vultum convulnerantes et lumbos, precisis sibi nichilominus quasi totaliter quatuor sinistre manus digitis, qua, ut premittitur, adherebat altari, et quibusdam clericis in predictis sollempnibus eidem H. assistentibus, altero videlicet letaliter, reliquo vero satis graviter vulneratis. Nec mortuo pepercerunt, sed et post mortem illatam vulnera inferentes eidem, ipsum traxerunt ad hostia dicte parrochialis ecclesie jam extinctum. Per hoc nimis procul dubio divinum irreverentes in cultum, graviter in eandem sedem et ecclesiam Romanam injurii, sacrilegi dicte immunitatis ecclesie infractores, temerarii contemptores celsitudinis regie ac fedi humani federis subversores, in consobrinum fratricidii rei, in hominem homicide ac sicarii nimium inhumani. Ubi tunc igitur ad matrem ecclesiam filialis affectus? Ubi reverentia divino cultui debita? Ubi honorificentia regibus exhibenda? Ubi tanta sanguinis unio? Ubi observantia temporis? Quis hec omnia contempnere docuit? Quis talia preterire monstravit? O furor ! o rabies ! immo procul dubio rabiosi furoris excessus qui adeo in rationali creatura judicium rationis absorbet, ut cognationem, quam inter homines generaliter natura constituit, ipsi singulariter sic inhumane pretereant, sic quasi prorsus abjurent, quod more ferino efferis animis alterutrum seviant in se ipsos. O quantum hic excessus exceditur cum in conjunctos sanguine desevitur ! O quantum excessui hujusmodi culpe pondus adicitur cum innocens lacessitur! Profecto premissi in eundem H. cum talium et aliarum gravium circumstantiarum aggravationem commissa non solum ejus innocentia et mutua ipsius ad committentes cognatio aggravant, sed et ejusdem H. beneficia in eo saltem quod ad reformationem status ipsorum taliter insistebat, reddunt procul dubio longe amplius graviora. Illorum igitur atrocitate commoniti, eorum evidentia excitati, dicto Symone fatali sorte rebus humanis exempto, memoratum Guidonem suosque in hiis complices et fautores de fratrum nostrorum consilio in palatio Urbevetano peremptorie, presente multitudine copiosa, in forma citavimus infrascripta :

« Gregorius episcopus, servus servorum Dei. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Quondam Henrici de Alemannia, clare memorie Riccardi, in Romanorum regem electi, primogeniti, etc., prout continetur supra in folio quinto numero LII, usque in finem. »

Premisse quoque peremptorie citationis edictum in variis locis insignibus, solite ipsius Guidonis habitationi vicinis, per diversos capellanos nostros specialiter destinatos, fecimus solempniter publicari, et licet illud ad ejusdem pervenisse notitiam diversarum litterarum clausarum et patentium, nobis ab ipso missarum, quarum alique ad nos infra prefixum sibi terminum, alique in eodem termino, relique vero post eumdem terminum pervenerint, tenor apertius manifestet, ipse tamen, predicti complices et fautores tantis excessibus contumacie

contemptum addentes, comparere in eodem termino, et postmodum expectati diutius contempserunt. In primis quidem litteris clausis nobis, ut predicitur, ante dictum terminum presentatis, petiit idem fratri suo Amaurico de conductu et securitate idonea provideri nostram, ut ejus verbis utamur, intrandi curiam et revertendit, cum expediret, ab ea, ut idem frater suus A. caute discuteret et attente perquireret, per quem modum ipse Guido, si ad nostram eum presentiam venire contingeret, mortalium inimicorum suorum insidias declinare valeret. In oblatis autem in termino supradicto patentibus litteris, delictum nobis esse notorium, immo etiam a se commissum, inficians, et allegans pro eo probabiliter posse negari quod actus transeuntis notorium diceretur, adjecit quod, dato quod dictum Henricum occiderit, causam justissimam habuit, que ipsum ab homicidio, sacrilegio et fratricidio vel in totum excusat, vel saltem in parte maxima temperat et remittit penam facinorum predictorum. Et deinde conquestus petitam securitatem dicto A., fratri suo, fuisse negatam, ac petens differri judicium donec dictus rex Anglie Italiam exivisset, et suis nuntiis ad proponendas sue causas absentie, ad quod tamen nullus sufficienter comparuit, audientiam indulgeri, subjunxit se paratum ad nostram venire curiam suo loco et tempore ad principalem causam justis defensionibus subeundam, dum tamen sibi de intrando, morando et libere recedendo de ipsa curia securitas plena daretur, ac insuper, propositis aliquibus in derogationem apostolice potestatis que, quatenus personam nostram contingunt, benigna dissimulatione transimus, adjecit quod causam suam ad futurum concilium deferebat. In subsequentibus autem litteris, nobis ex parte ipsius post dictum terminum assignatis, constituit quendam clericum procuratorem ad tria videlicet, ut securitatem plenam et liberam facultatem omnibus et singulis, qui defensionem cause sue tunc vel in futurum susciperent, postularet, et citationem a nobis emissam peteret revocari, ac absentie sue causas exponeret, et probaret, si foret forsitan opportunum. Sed dictus clericus in quorundam fratrum nostrorum, quos ad id deputavimus, presentiam constitutus, patenter asseruit predictum mandatum se nolle suscipere, securitate pro se, ac universis et singulis memoratum defendere quandocumque volentibus, quorum neminem nominare voluit, non concessa; quam licet sic vagam non concesserimus, sicut non fuerat concedenda, obtulimus tamen sibi et publice fecimus proclamari quod si vellet ipse, vel quivis alius pro dicto Guidone aliquid allegare, benignam audientiam prestaremus. In reliquis vero et ultimis litteris, inficiatione delicti, petitione securitatis pro dicto fratre suo, querela de ipsa petitione primitus non admissa, et delatione cause ad futurum concilium similibus repetitis, se derogatione petitionis ipsius in eo quod falso notorium in eadem curia esse dicebat quod ad voluntatem et consilium dicti regis Anglie in causa sua proceditur, et quod prima citatione vocatus extitit ad sententiam audiendam, quodque unius brevis terminus fuerat terminatus, et illis qui vellent eum defendere, securitas denegata, nec non et quia in tempore feriato processit citatio, in quo dicebat sanguinis et atrocium criminum causas non debere tractari, se asserens esse gravatum, infrascriptas causas absentie allegavit, prima quia, ut dicebat, citatus fuit ad locum non tutum; secundo, quia dictus rex Anglie visus fuit aliquos inducere ut eum occiderent in nostra curia constitutum; tertio, quia idem rex publice se jactavit quod ipse Guido nunquam effugeret manus suas, si terram soceri sui exiret, et dixit publice coram multis, quod omnem securitatem ad hoc quod ipsum occideret, violaret; quarto, quod rex ipse per se ac suos fautores ipsius Guidonis inimicos, pendente citatione, hostiliter invasit eundem; quinto, quia evidenter se comperisse dicebat quod prefatus rex, ut dicebat, quosdam familiares suos corruperat ut ipsum occiderent, et si progrederetur ad curiam, castra, que idem tenet, promiserunt eidem regi tradere vel suo nomine detinere; sexto, quia memoratus rex Anglie, citatione pendente, exercitum cum quo ipsum Guidonem invadere proponit, preparavit; septimo, quia idem Guido a sepefato rege Anglie ac aliis tota sua substantia spoliatus, compellitur nudus congredi cum armatis; de causis autem hujusmodi dictus G. eas que defensioni sue sufficerent, se obtulit probaturum. Sane petitiones, excusationes et allegationes hujusmodi multiplex ratio dissuadebat admitti; nec enim post oblatas et concessas, ut in serie citationis nostre premittitur, eidem Guidoni tam evidentes securitates per nos, de fratrum ipsorum consilio approbatas, et sufficientes ac ydoneas cum multa examinatione decretas, locum sibi circa securitates alias, fratris predicti discussio aut ipsius G. de differendo judicio quousque Italiam rex Anglie predictus exiret, petitio, vel de loco non tuto allegatio contra decretum nostrum cum tam exacta maturitate interpositum, vindicabat. Nec petitiones predictas justificat, aut colorat quod idem G. seu verbaliter, seu litteraliter obtulit ad nostram suo loco et tempore venire curiam et principalem causam subire paratum, cum non sit partis locum judicii aut tempus eligere, sed judicis diffinire, nec dici possit suo, idest debito, venire loco vel tempore, qui contempnit loco vel tempore statuto sibi per judicem comparere, presertim hoc casu, cum dictus G. ita demum se compariturum obtulerit, si sibi securitas indistincte ad recedendum de dicta curia preberetur, que saltem in illum adventum concedenda

non foret, si recessum ipsius justitia impediret, non igitur se gravatum asserere juste potest si concessum non extitit, quod fuit injuste petitum.

Profecto, nec ex eo quod ad sententiam audiendam prima citatio, brevi etiam concesso termino, et in tali negotio tempore quadragesimali processit, cum enim de notoriis agatur excessibus, ad quid aliud nisi ad sententiam procedet citatio? aut quare temporis indulgeretur diffusio, quam locorum propinquitas non requirit, cum in notoriis factis examinatio necessario non precedat? ad quid temporis beneficium maleficus invocat, qui tam graviter commisit in illud, tanta et talia in eo maleficia committendo, maxime cum non ad sanguinis penam agatur, hoc casu de crimine et sententia communis scripta et solempnis id habeat, quod legi, que dicto tempore cognitionem inibet criminalium questionum, sic per consuetudinem derogatum? Causas quidem absentie in predictis ultimis litteris allegatas, etiamsi alique ipsarum veritatem haberent, premissarum securitatum consideratio et ipsarum causarum inspectio manifeste confutant. Que namque absentie causa, conatus regis Anglie ad inducendum aliquos, ut dictum G. in predicta curia occiderent, vel jactantia regis ejusdem quod idem G. ipsius manus non evaderet, si soceri sui terram exiret, cum ad tuitionem suam post iter arreptum ex securitatibus predictis, in via ei comitiva militaris accresceret, et tam inibi quam in prefata curia nostre sibi protectionis auxilium adderetur? Que insuper absentie causa, quod idem rex Anglie per se, quod notorie noscitur esse falsum, ac suos fautores, de quo non est aliquid auditum, in patria eundem G. fingitur invasisse? Numquid talis insultus occulte fieri potuisset? Numquid, etiam si ad eum fuisset in veritate processum, eumdem G. a judicio eximeret aut citationi rite facte, talibus sibi oblatis securitatibus, propterea non parentem a contumacia excusaret? Que iterum absentie causa ex eo quod dictus rex quosdam familiares memorati Guidonis ut eum occiderent, et castra ipsius sibi redderent, aut ejus nomine detinerent asseritur corrupisse? Nonne, si hoc etiam verum esset, eo magis, hujusmodi concinnatione conperta, dictus G. sibi consulere potuit, eo consultus procedere, terram suam aliis fidelibus et non facile corruptibilibus committendo? Numquid ejusdem culpas, et tam gravia facinora hujusmodi concinnatio expiasset, aut judici in facinorosum, secundum exigentiam justitie procedendi arbitrium ademisset? Nec sufficit, immo nec proficit ad ejusdem absentiam excusandam, quod idem rex exercitum, cum quo memoratum Guidonem proponit invadere, dicitur preparasse, cum, sicut premittitur, G. prefato inter cetera obtulerimus, non sine derogatione forsan aliqua regie dignitatis, quod memoratum regem curiam supradictam faceremus exire sibique loca deputaremus, de quibus idem Guido ejus timere non posset offensam. Nec etiam spoliationis exceptio in aliquo absentiam excusat eundem; si enim ad bona que sui parentes in Anglia obtinuerunt et Francia, excipientis feratur intentio, que spoliatio dici potest in illis que ipse nunquam obtinuit, et in quibus nullum unquam jus habuit, cum in successione quoad illa ipsum duo precesserint fratres ejus? si vero ad ea que idem Guido in regno Sicilie tempore patrati sceleris obtinebat, exceptio referatur, consultius excipiens substitisset, ut eis se spoliatum non diceret que dictus rex Sicilie, cujus, quoad predicta bona, judicio suberat, ad manus suas propter predicti sceleris evidentiam, eodem rege, ut predicitur, in dicta civitate presente, commissi, non violenter, sed juste potius revocavit, ipsum a Vicaria Tuscie, quam ei commiserat, nichilominus amovendo. Ex quo etiam satis evidenter apparet quantum idem Guido flagitium, de quo agitur fore notorium, negare sufficiat, de quo in ipsum per suum ordinarium jam pena processit; quod manifesta et plurimis nota facti qualitas publicat, et sceleri tergiversatione aliqua non permittit; quod etiam ipse post patrationem illius, subito de ipsa curia recedendo, plenius sua manifestavit absentia, et manifestius sua fuga detexit; quod insuper, tempore vacantis Ecclesie, variis ad fratres nostros destinatis litteris, non negavit, sed ejus reum se potius est confessus; quod dictus frater ipsius A. super eodem flagitio ejus nomine misericordiam postulans, licet sub quibusdam injustis conditionibus, quas nec decebat recipi, nec justitia suadebat, similiter fatebatur; quod singulorum vox continue quasi accusationis instantia non cessat incessere, quod communis assertio sic incessanter accusat, ut effusum sanguinem innocentem per cujusquam inficiationem operire terra non valeat, nec profundus clamor illius latendi locum inveniat in eadem.

Licet igitur tante temeritatis audacia omnem fere acerbitatem pene videatur excedere, ne tamen omnino impunita remaneat, cum soleat ausum impunitas pavere ausus, excessum presumptionis tante sevitiam meritissima severitate, quantum nostri partes officii patiuntur, decrevimus persequendam. Ideoque, cum eisdem fratribus nostris deliberatione prehabita, de ipsorum consilio, auctoritate apostolica diffiniendo pronunciantes, et pronunciando diffinientes, memoratum Guidonem de Monteforti, manifestum tanti flagitii patratorem, et notorium tantorum criminum reum, extimationis ademptione dampnamus, decernentes ut perpetua uratur infamia, perpetuo sit infamis, sit prorsus intestabilis, ut nec testari, nec ex testamento, seu ab intestato succedere, vel aliquid ex cujusquam successione perci-

pere valeat, nec ad reddendum testimonium admittatur. Bona quoque ipsius ubilibet constituta sententialiter publicamus, per eos, sub quorum consistunt dominio, fisci eorum juribus, sine juris alieni prejudicio, applicanda. Revocationem etiam et amotionem a memorato rege Sicilie, ut predicitur, factas, ratas habemus, et eas volumus perpetuis temporibus observari. In terris quoque ac aliis bonis uxoris sue ipsi Guidoni omnem jurisdictionem, administrationem et potestatem interdicimus, districte mandantes, quod in illis vel quibuscunque aliis terris, in nullo penitus obediatur eidem, et si secus fiat, obedientes excomunicationis sententia innodamus; terram vero, que sibi obediet, ecclesiastico supponimus interdicto, ita quod in illa nullum ecclesiasticum sacramentum, nisi forsan Baptisma parvulis, ac Penitentia et Eucharistia laborantibus in extremis, alicui valeat exhiberi. Omnibus que ab ecclesiis quibuscumque tenebat, vel tenet in feudum, seu aliquo quocumque modo, ipsum omnino privamus, ita quod ad ecclesias ad quas spectant, illa libere sine contradictione aliqua revertantur. Et, ut facinoris hujusmodi per infamiam toto pene orbi diffusi, pena in ipsius Guidonis diffusa et duratura posteros, in omnium notitiam futuris temporibus diffundatur, eadem auctoritate statuimus ut nec ipsi Guidoni ac descendentibus usque ad quartum gradum ab ipso, nisi descendentes iidem super hiis vel eorum aliquo ejusdem sedis gratiam meruerint obtinere, nunquam dignitatis porte pateant, nec ad dignitatem aliquam ipsis vel eorum alicui pandatur aditus, seu ad impetrationem illius eis vel supplicantibus pro eisdem prestetur auditus ad honorem aliquem ecclesiasticum seu mundanum, vel quodcunque officium publicum aut ad clericatum seu clericorum collegium, ministerium vel beneficium ecclesiasticum, seu in regularibus domibus ad eminentiam prelationis cujuslibet nullo unquam tempore ipsorum aliquis assumatur. Memoratum preterea Guidonem citra mortis et mutilationis periculum diffidamus et etiam forbannimus, personam nichilominus ipsius citra idem periculum exponentes, ita quod ab omnibus libere capi possit; quin etiam omnibus provinciarum presidibus quocumque nomine censeantur, nec non potestatibus, consulibus, aliisque rectoribus civitatum, castrorum, aliorumque locorum districte precipimus ut ipsum Guidonem capiant, et ad curiam nostram ducant deputandum carceri, vel alias, prout nobis videbitur, castigandum. Ipsum quoque sacrilegum et contumacem excomunicationis sententia innodamus, decernentes ut omnia loca ad que pervenerit, donec inibi presens fuerit, nisi capiatur, vel captus teneatur in eis, ad nos, ut predicitur, deducendus, ecclesiastico sint supposita interdicto. Ad hec, universis et singulis civitatibus, communitatibus, universitatibus quibuslibet et personis singularibus ecclesiasticis mandamus, cujuscunque conditionis et status existant, etiamsi imperiali vel regali, aut aliqua quacumque dignitate prefulgeant, hoc generali mandamus edicto, ut nullus dictum Guidonem receptet, vel quantum in eo fuerit, receptari permittat, nulla eum universitas in potestatem, consulem recipiat aut rectorem vel ad quodlibet aliud officium, quocumque nomine censeatur, admittat. Nullus commercium aliquod, aut communionem quamlibet, nisi forsan in illis, que ad salutem anime ipsius respiciunt, habeat cum eodem. Nullus ei prestet consilium, auxilium, vel favorem publicum vel occultum. Nullus cum ipso Guidone sub quovis ingenio, colore, vel machinatione, vel arte, societatem seu confederationem aliquam inire presumat, et si secus scienter presumptum fuerit, omnes singulares personas contrarium presumentes, non obstante qualibet indulgentia, sub quacumque forma vel expressione verborum ipsis ab eadem sede concessa, vel in posterum concedenda, quam quo ad hoc viribus volumus omnino carere, sententiam excomunicationis, quam ex nunc in ipsos ferimus, incurrere volumus ipso facto; universitatem autem, que secus scienter fecerit, et terras illorum qui eum receptaverint, cum eo inierint, ecclesiastico supponimus interdicto, et nichilominus societatem et confederationem initas, et in posterum ineundas, etiamsi penarum et juramenti adjectione, vel quacumque fuerint alia firmitate vallate, quatenus in ipsis ejus commodum vertitur, omnino viribus vacuamus et esse decernimus vacuas, irritas, et inanes. Vassallos quoque ac subditos, si quos habet idem Guido, absolvimus a fidelitate qua tenentur eidem, juramenta super hoc prestita, de potestatis plenitudine relaxantes. Memoratos vero ejusdem Guidonis in premissi commissione flagitii complices et fautores excomunicationis et anathematis sententia innodamus, contra eos gravius spiritualiter et temporaliter processuri, prout viderimus expedire. Ceterum predictas omnes excomunicationum sententias sic firmiter, sic inviolabiliter volumus observari, quod absolvendi ab eis vel relaxandi easdem, nisi tantum in mortis articulo, tam omnibus penitentiariis nostris, quam quibuslibet aliis confessoribus generalibus vel specialibus seu familiaribus quarumcunque vel quantumcunque sublimium personarum ubilibet consistentium, etiamsi eis a nobis vel aliquo predecessorum nostrorum, sub quacunque verborum forma, absolvendi a sententiis hominis vel canonis, seu eas relaxandi generalis vel specialis sit vel fuerit concessa facultas, adimimus potestatem. Ab hiis vero mulieres in hoc tantum excipi volu-

mus ut si solum ratione prestiti favoris in hujusmodi sententias forsan inciderint, possint per suos diocesanos juxta formam ecclesie absolutionis beneficium obtinere. Actum in palatio nostro Urbevetano, kalendis aprilis, pontificatus nostri anno secundo (1). »

220 Orvieto, 11 mars 1273.

Electo Compostellano mandat exquirat « ea quae in regno Legionis sive in clero, cujuscumque religionis aut status, sive in reliquo populo christiano utriusque sexus, sive in fidelibus cujusvis secte vel ritus, conversantibus inter eos quatenus per illos christiana religio infici potest seu quomodolibet fermentari, correctionis remedio indigere videntur, » et mittat ea singillatim ac aperte conscripta, necnon consilia de remediis adhibendis ad reformationem illorum, sub sigillo suo ad sedem apostolicam sexto mense ante generale concilium, super cujus convocatione ad universos orbis principes et praelatos dudum sub certa forma litterae sint destinatae, ut interim haberi possit competens discussio. (Reg. curiales, ann. I, nº 65, f. 74.)

« .. *electo Compostellano super indagatione de moribus corrigendis facienda*, *et referenda ad concilium*. Dudum super generalis convocatione concilii, ad universos orbis principes et prelatos nostras sub certa forma litteras destinantes, quia inter alia, de quibus in ipso concilio est agendum, specialiter circa reformationem morum, qui, peccatis exigentibus, in clero et populo videntur graviter deformati, nostra versatur intentio, inter cetera prelatis ipsis mandavimus per easdem, ut usque ad tempus pro concilio ipso congregando prefixum, per se, aut alios viros prudentes et Deum timentes, omnia, que correctionis et reformationis limam exposcunt, subtiliter inquirerent, et in scriptis redacta fideliter deferrent in ipsius concilii notionem. Et nichilominus in eisdem prediximus litteris, nos solers studium et efficacem daturos operam aliis modis et viis, ut eadem in examen ipsius concilii devenirent, per ipsum correctionem et directionem accomodam receptura. Volentes itaque premissa, prout magni nobis desiderii dictat anxietas, cum omni diligentia effectu sollicite prosecutionis impleri, ad hoc tuum ministerium ex multa confidentia duximus eligendum, discretioni tue per apostolica scripta mandantes, quatenus ea que in regno Legionis, prout facultas aderit, sive in clero cujuscumque religionis aut status, sive in reliquo populo christiano utriusque sexus, sive infidelibus cujusvis secte vel ritus conversantibus inter eos, quatenus per illos christiana religio infici potest, seu quomodolibet fermentari, correctionis remedio indigere videntur, per te ac alios viros ad hoc ydoneos, non quidem per testes juratos, seu alios ordinaria inquisitione, sed alia investigatione, que per familiares collationes et alios diversos indagandi modos cum religiosis, et aliis execrantibus maxime vitia colentibusque virtutes, adhiberi poterit, diligentius exquirens, ea singillatim distincte ac aperte conscripta, nec non et consilia de remediis adhibendis ad correctionem et reformationem illorum, sub sigillo tuo per aliquos fideles nuntios ad presentiam nostram mittas, in missione hujusmodi dictum tempus ipsius preveniendo concilii per sex menses, ut interim haberi possit competens discussio, et plena deliberatio ad opportuna exquirenda, ut decet, antidota circa illa, per approbationem ejusdem concilii adhibenda. Volumus autem omni te cautela et diligentia providere, ut ad investigationem predictorum taliter procedatur, quod nulli per hoc irrogari possit infamia, nec adversus aliquem proinde scandalum suscitari. Datum apud Urbemveterem, v idus martii, anno primo. »

In Yspania : Compostellano, Yspalensi, Toletano, Terraconensi archiepiscopis.
Cesaraugustano, Segobiensi, Pampilonensi, Civitatensi, Gadicensi episcopis.
In Francia : Senonensi, Rothomagensi, Turonensi, Auxitano archiepiscopis.
Silvanectensi, Constantiensi episcopis.
In Norweia : Nidrosiensi archiepiscopo.
In Anglia : Cantuariensi, Eboracensi archiepiscopis.
In Provincia : Narbonensi, Arelatensi archiepiscopis.
Caturcensi episcopo.
In Boemia : Olomucensi episcopo.
In Alamannia : Magdeburgensi archiepiscopo ;
Pataviensi, Ratisponensi et Serowensi episcopis.
In Ungaria : Quinqueecclesiensi, Zagabriensi episcopis.
In Istria supra mare : Patriarche Gradensi.
In Italia : Januensi archiepiscopo.
Brixiensi, Lucano, Civitatensi, Anagnino, Auximano episcopis.
In regno Sicilie : Capuano, Acherontino archiepiscopis ;
Pactensi episcopo.
In Romania : Andrevillensi, Mothonensi episcopis.
Magistro Ordinis fratrum Predicatorum.
Ministro generali Ordinis fratrum Minorum.

(1) Remarquer que cette lettre curiale de la deuxième année est rangée à tort parmi celles de la première.

Abbati Cluniacensi, abbati Premonstratensi, abbati Cisterciensi, priori Cartusiensi.

In Ibernia, in Scotia : Armachano, Dublinensi archiepiscopis.

Priori generali Ordinis Heremitarum.

Patriarche Jerosolymitano, patriarche Grecorum, Anteradensi episcopo.

Militie Templi, Hospitalis Jerosolymitani, sancte Marie Theutonicorum magistris.

FIN DU REGISTRE DE LA PREMIÈRE ANNÉE.

INCIPIT REGESTUM LITTERARUM ANNI SECUNDI

DOMINI GREGORII PAPE DECIMI

---

221 Orvieto, 31 mars 1273.

Philippo, regi Francorum, qui proposuerat « quod nonnulli litterati terrae suae, habitu et tonsura relictis, publice ducunt uxores ; ut tamen consuetis justitiis et debitis obsequiis ipsum defraudent, tonsuram resumunt abjectam » ; respondet se aequanimiter duxisse tolerandum, si a talibus justitias debitas velut ab aliis uxoratis exigat et servitia consueta. (Reg. ann. II, nº 1, f. 79; Potthast, 20692) (1).

« *Phylippo, regi Francorum illustri.* Ex parte tua —. Datum apud Urbemveterem, ii kalendas aprilis, pontificatus nostri, anno secundo. »

222 Orvieto, 31 mars 1273.

Philippo regi Francorum concedit ut a clericis conjugatis tam bigamis quam monogamis terrae suae, qui habitu et tonsura clericali rejectis, civitatum et aliorum locorum efficiuntur majores, pares, scabini, consuetas justitias exigat. (Reg. ann. II, nº 2, f. 79; Potthast, 20693) (2).

« *Eidem.* Ex parte tua —. Datum ut supra. »

(1) Potthast donne cette lettre avec une erreur de date ; il la date du xi des kalendes d'avril « anno primo » (22 mars 1273) ; il se ravise ensuite mais pour accroître son erreur ; car en corrigeant « anno primo » par « anno secundo » il renvoie cette lettre à la date du 22 mars 1274 ; en réalité elle est du 31 mars 1273.

(2) Même remarque que pour la lettre précédente.

223 Orvieto, 30 mars 1273.

Magistro Petro de Benays, cantori ecclesiae Remensis, consideratione regis Franciae indulget, ut insistens ipsius regis obsequiis, cantoriae et aliarum dignitatum fructus cum ea integritate possit percipere, cum qua perciperet si resideret. (Reg. ann. II, nº 3, f. 79.)

« *Magistro Petro de Benays, cantori ecclesie Remensis.* Habet in nobis carissimi in Christo filii nostri .. regis Francorum illustris, cujus existis clericus, sincera devotio, quod nobis redundat in gaudium, ad ea que sibi sint placida, extendere apostolice benignitatis effectum. Hinc est, quod nos ipsius regis consideratione, devotioni tue auctoritate apostolica indulgemus, ut insistens ipsius regis obsequiis, redditus, et proventus cantorie et prebende tue Remensis ecclesie ac alterius personatus, vel dignitatis, si quem, vel si quam loco ipsius cantorie assequi te contigerit, nec non aliorum beneficiorum tuorum, cum ea integritate possis percipere, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, cum qua illos perciperes si in eadem Remensi ac aliis ecclesiis, in quibus illa obtines, personaliter resideres. Non obstantibus —. Volumus tamen, quod predicte Remensi ecclesie in cantorie, ac alii ecclesie, in qua personatum vel dignitatem hujusmodi consequaris, in ejusdem personatus, vel dignitatis officio, facias per aliquam personam ydoneam deserviri. Nulli ergo nostre concessionis etc. Datum apud Urbemveterem, iii kalendas aprilis, anno secundo. »

224 Orvieto, 30 mars 1273.

Archiepiscopo Turonensi et thesaurario Ebroicensi mandat quatenus magistrum Petrum de Benays in possessionem cantoriae et praebendae in ecclesia Remensi mittant. (Reg. ann. II, nº 4, f. 79.)

« .. *archiepiscopo Turonensi et .. thesaurario Ebroicensi.* Habet in nobis —. Datum ut supra. »

225 Orvieto, 18 avril 1273.

Praebendam ecclesiae Cathalaunensis, nulli alii debitam, inibi proximo vacaturam, conferendam magistro Nicolao, dicto de Cathalauno, thesaurario ecclesiæ Ebroicensis, regis Francorum clerico, donationi apostolicae reservat. (Reg. ann. II, nº 5, f. 79.)

« *Magistro Nicolao, dicto de Cathalauno, thesaurario ecclesie Ebroicensis, clerico carissimi in Christo filii nostri .. regis Francorum illustris.* Personam tuam nobis —. Datum apud Urbemveterem, XIIII kalendas maii, anno secundo. »

226 Orvieto, 18 avril 1273.

Cantori ecclesiae Remensis et magistro Thomae, dicto de Parisius, canonico Rothomagensi, mandat quatenus magistrum Nicolaum, dictum de Cathalauno, thesaurarium ecclesiae Ebroicensis in praebendae suae in ecclesia Cathalaunensi possessionem mittant. (Reg. ann. II, nº 6, f. 79 vº.)

« .. *cantori ecclesie Remensis et magistro Thome, dicto de Parisius, canonico Rothomagensi.* Personam dilecti filii —. Datum ut supra. »

227 Orvieto, 19 avril 1273.

Philippo, regi Franciae, indulget ne excommunicari aut interdici sine expresso papae mandato, possit. (Reg. ann. II, nº 7, f. 79 vº; POTTHAST, 20719.)

« .. *regi Francie illustri.* Inter ceteras sublimes —. Datum apud Urbemveterem, XIII kalendas maii, anno secundo. »

228 Orvieto, 20 avril 1273.

Philippo regi Francorum indulget « ut nulli liceat capellas suas ecclesiastico supponere interdicto sine licentia sedis apostolice speciali. » (Reg. ann. II, nº 8, f. 79 vº.)

« *Eidem.* Illa filialis devotio —. Datum apud Urbemveterem, XII kalendas maii, anno secundo. »

229 Orvieto, 19 avril 1273.

Alenconensi et Carnotensi comiti indulget ut alicui de capellanis suis peccata confiteri valeat. (Reg. ann. II, nº 9, f. 80.)

« *Nobili viro Petro, nato clare memorie L., regis Francorum, Alenconensi et Carnotensi comiti.* Etsi desideremus in —. Tuis itaque devotis precibus inclinati, auctoritate tibi presentium indulgemus ut liceat tibi alicui de capellanis tuis, quos te pro tempore habere contigerit, peccata omnia confiteri, cui absolvendi te ab excommunicationibus, si quas incurristi vel incurrere te contigerit in futurum, nisi essent adeo graves et enormes excessus quod foret merito sedes apostolica consulenda, injungendique penitentiam tam pro hiis quam aliis peccatis tuis, plenam tenore presentium concedimus facultatem. Datum apud Urbemveterem, XIII kalendas maii, anno secundo. »

230 Orvieto, 24 avril 1273.

Petro, dicto Bouvier, presbytero canonico Noviomensi, conferendam praebendam in ecclesia Atrebatensi, quam primum vacaturam, reservat. (Reg. ann. II, nº 10, f. 80.)

« *Petro, dicto Bouvier, presbitero, canonico Noviomensis.* Personam tuam nobis de litterarum scientia, bonis moribus, et conversatione laudabili commendatam, gratiose prosequi ac favorabiliter intendentes, prebendam ecclesie Atrebatensis nulli alii debitam, inibi proximo vacaturam, conferendam tibi donationi apostolice reservamus, ac decernimus ex nunc irritum et inane si secus de illa contigerit attemptari. Non obstante —. Volumus autem, ut prebendam, quam in Noviomensi ecclesia obtines, postquam eandem prebendam Atrebatensem fueris pacifice assecutus, et integre percipies fructus ejus, quam ex tunc vacare decernimus, omnino dimittas. Nos enim prebendam ipsam, cum sic vacaverit, in personam ydoneam dispensari volentes, eam donationi apostolice reservamus, prout mandabimus, persone benemerite de consilio venerabilis fratris nostri .. Noviomensis episcopi, ad quem in ipsa Noviomensi ecclesia prebendarum collatio pertinere dicitur, conferendam. Decernentes, si secus de illa fiat, irritum et inane. Nulli ergo nostrarum reservationum et constitutionum, etc. Datum apud Urbemveterem, VIII kalendas maii, anno secundo. »

231 Orvieto, 24 avril 1273.

Episcopo Ebroicensi et cancellario Parisiensi committit ut Petrum, dictum Bouvier, canonicum Noviomensem, in posses-

sionem praebendae, in ecclesia Atrebatensi quam primum vacaturae, mittant. (Reg. ann. II, nº 11, f. 80.)

« .. *episcopo Ebroicensi et .. cancellario Parisiensi.* Personam dilecti filii Petri, dicti Bouvier, presbiteri canonici Noviomensis, nobis de litterarum scientia, etc., ut in superiori proxima, verbis competenter mutatis, usque dimittat. Quocirca mandamus quatenus vos, vel alter vestrum, per vos, vel alium, seu alios de reservatione et decreto hujusmodi ad notitiam venerabilis fratris nostri .. episcopi Atrebatensis, ad quem in ea prebendarum collatio spectat, ut dicitur, producentes, inhibeatis ei ne de prebenda ipsa, cum vacaverit, contra reservationem et decretum nostrum hujusmodi quicquam ordinet vel disponat, et dilectis filiis .. preposito, .. decano et capitulo ipsius ecclesie, ne quemquam alium ad prebendam admittant eandem, et eam, cum vacare contigerit, predicto Petro conferre et assignare curetis, inducentes ipsum vel procuratorem suum ejus nomine in illius corporalem possessionem, et defendentes inductum, ac facientes ipsum ad eam, cum sibi de ipsa vacante duxeritis providendum, in canonicum supradicte Atrebatensis ecclesie recipi et in fratrem, ac sibi de illius redditibus et proventibus integre responderi, contradictores auctoritate nostra, etc. Non obstantibus —. Et quia nos ipsam Noviomensis ecclesie prebendam, cum modo vacaverit supradicto, in personam ydoneam dispensari volentes, eam donationi nostre reservandam duximus, si secus de illa fiat, irritum decernentes; volumus ut vos, vel alter vestrum habentes pre oculis solum Deum, prebendam ipsam cum vacaverit, de consilio venerabilis fratris nostri .. Noviomensis episcopi, persone tam benemerite conferatis, quod ex nostro in hac parte providentia non minus consulatur ecclesie quam persone, facientes personam illam ad eamdem prebendam, cum de ipsa vacante sibi provideretis, in canonicum ejusdem Noviomensis ecclesie recipi et in fratrem, non obstantibus supradictis. Contradictores, etc. Proviso quod persona illa ad ordines, prout onus ipsius prebende Noviomensis ecclesie requirit, se faciat statutis temporibus promoveri et deserviat personaliter in eadem. Datum ut supra. »

232 Orvieto, 29 avril 1273.

Archiepiscopo Cantuariensi mandat quatenus Pagano de Chaoursc et Roberto de Tibotot provisionem sexcentarum marcharum, ipsis a cardinali s. Adriani diacono, apostolicae sedis legato, in subsidium terrae sanctae concessam, exsolvi faciat. (Reg. ann. II, nº 12, f. 80 vº.)

« .. *archiepiscopo Cantuariensi.* Ex insinuatione dilectorum filiorum nobilium virorum Pagani de Chaourse, et Roberti de Tibotot, Wigorniensis et Lincolniensis diocesium, accipimus quod, cum felicis recordationis Clemens, papa, predecessor noster, dilecto filio nostro, sancti Adriani diacono cardinali, tunc in regno Anglie apostolice sedis legato, suis sub certa forma dedisset litteris in mandatis ut eisdem nobilibus paratis in terre sancte subsidium, vivifice crucis assumpto signaculo, proficisci, de redemptionibus votorum et aliis obventionibus terre predicte juxta ipsorum exigentiam faceret subveniri; prefatus legatus, eorumdem nobilium pensatis circumstantiis, diligenter ordinavit et statuit ut cuilibet eorum de redemptionibus et obventionibus hujusmodi usque ad quantitatem sexcentarum marcharum argenti pro prefato subsidio proveniret dilectis filiis .. priori predicatorum et .. ministro minorum ordinum provincialibus regni predicti, et in eo redemptionum et obventionum hujusmodi collectoribus per suas injungens litteras ut iisdem nobilibus quantitatem prefatam de supradictis redemptionibus et obventionibus exhiberent. Verum, iisdem nobilibus in terre prefate subsidium una cum carissimo in Christo filio nostro E., illustri rege Anglie, ubi votum suum exequendo graves de suo subierunt expensas, longe quantitatem hujusmodi excedentes, accelerantibus iter suum, ex provisione hujusmodi fructus eis aliquis non pervenit. Quare nobiles ipsi nobis humiliter supplicarunt ut eis super hoc providere paterna sollicitudine dignaremur. Nolentes itaque ut supradicti nobiles diligenter quod debuerant, adimplentes, provisione careant memorata, fraternitati tue mandamus quatinus, premissis veris existentibus, ad provisionem hujusmodi de prefatis redemptionibus et obventionibus juxta ordinationem ipsius cardinalis per te vel per alium auctoritate nostra procedas. Contradictores, etc. Non obstante —. Datum apud Urbemveterem, III kalendas maii, anno secundo. »

233 Orvieto, 1er avril 1273.

Henrico de Widestoke indulget ut redditus ecclesiae de Cumba usque ad summam annuam centum marcarum stirlingorum recipere valeat. (Reg. ann. II, nº 13, f. 80 vº.)

« *Henrico de Widestoke, rectori ecclesie de Cumba, Lincolniensis diocesis, clerico carissime in Christo filie nostre A., regine Anglie illustris.* Attendentes laudabile testimonium —. Consideratione carissime in Christo filie nostre A., regine Anglie illustris, volentes tibi gratiam facere specialem, ut in regno Anglie in beneficiis ecclesiasticis, redditibus ecclesie de Cumba, cujus rector existis, computatis, usque ad summam annuam centum marcarum sterlingorum,

si tibi canonice offerantur, licite recipere valeas ac libere retinere, et si te predictam ecclesiam resignare contigerit, aliud beneficium ecclesiasticum unum vel plura canonice tibi oblata, dummodo ipsorum redditus in summa hujusmodi includantur, et ipsam non excedant, et per presentem gratiam non nisi unum beneficium cum cura animarum obtineas, recipere ac habere licite possis, quacumque constitutione contraria non obstante, tecum auctoritate apostolica dispensamus. Proviso ut beneficia ipsa debitis non fraudentur obsequiis, et animarum cura in eo quod ipsam habuerit, nullatenus negligatur. Nulli ergo nostre dispensationis, etc. Datum apud Urbemveterem, kalendis aprilis, anno secundo. »

234 Orvieto, 17 avril 1273.

Oddoni Rothomagensi et Giloni Senonensi archiepiscopis ac Roberto, Silvanectensi episcopo, dat provinciam informandi de electione Petri, archidiaconi Dunensis, in archiepiscopum Remensem, et eam, si canonica fuerit, confirmandi. (Reg. ann. II, nº 14, f. 80 vº; Potthast, 20718.)

« .. *Rothomagensi et .. Senonensi archiepiscopis ac .. Silvanectensi episcopo.* Remensi ecclesia pastoris —. Datum apud Urbemveterem, xv kalendas maii, anno secundo. »

235 Orvieto, 30 mars 1273.

Ludovico, presbytero rectori ecclesiae de Donna Maria, Tullensis diocesis, praebendam in ecclesia sancti Deodati, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinente, Tullensis diocesis, primo vacaturam reservat. (Reg. ann. II, nº 15, f. 81.)

« *Ludovico, presbitero rectori ecclesie de Donna Maria, Tullensis, diocesis.* Volentes tibi ob sinceritatis affectum, quem gessimus circa personam quondam Stephani de Sessey, fratris militie Templi Jerosolimitani, devoti nostri, cujus familiaris fuisse diceris, gratiam facere specialem, prebendam nulli alii de jure debitam, in ecclesia sancti Deodati ad Romanam ecclesiam nullo medio, ut asseritur, pertinente, Tullensis diocesis, primo vacaturam, conferendam tibi donationi apostolice reservamus, decernentes irritum, et inane, si secus de prebenda hujusmodi, apostolica, vel alia quavis auctoritate a quoquam contigerit attemptari. Non obstante —. Ita tamen quod postquam prebendam in ecclesia ipsa fueris pacifice assecutus, ecclesiam de Donna Maria, quam obtines et quam ex tunc vacare decernimus, omnino dimittere tenearis. Nulli ergo nostre reservationis, et constitutionis, etc. Datum apud Urbemveterem, iii kalendas aprilis, anno secundo. »

236 Orvieto, 30 mars 1273.

Priori s. Mauricii Remensis et officiali Metensi mandat ut Ludovicum, rectorem ecclesiae de Donna Maria, in praebendae possessionem mittant, in ecclesia s. Deodati proximo vacaturae. (Reg. ann. II, nº 16, f. 8.)

« .. *priori s. Mauricii Remensis et .. officiali Metensi.* Volentes dilecto filio —. Datum ut supra. »

237 Orvieto, 13 avril 1273.

Philippi in abbatem monasterii sanctae Trinitatis Vindocinensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, O. S. B., Carnotensis diocesis, electionem confirmat. (Reg. ann. II, nº 17, f. 81 vº.)

« *Philippo, abbati monasterii sancte Trinitatis Vindocinensis ad Romanam ecclesiam, nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Carnotensis diocesis.* Debitum officii nostri —. Sane monasterio sancte Trinitatis Vindocinensis quod ad Romanam ecclesiam nullo pertinet mediante, ordinis sancti Benedicti, Carnotensis diocesis, abbatis regimine destituto, dilecti filii .. prior et conventus ejusdem monasterii, sicut moris est, convenientes in unum, Spiritus Sancti gratia invocata, post aliquos tractatus ab ipsis habitos de futuri abbatis electione in dicto monasterio celebranda, per viam compromissi procedere in hujusmodi negotio eligentes, tribus ex ipso conventu, videlicet Johanni de Aquaria Andegavensis, Johanni de Credonio et Thome de Bulgentiaco prioratuum ad dictum monasterium immediate spectantium, prioribus, providendi ea vice ipsi monasterio de abbate, liberam concesserunt concorditer potestatem. Iidem vero priores, hujusmodi potestate recepta et tractatu super hoc inter se habito diligenti, auctoritate hujusmodi concessionis, in te, tunc sacristam dicti monasterii, assumendum in abbatem ipsius monasterii unanimiter consenserunt, dictusque prior de Aquario de consensu et mandato dictorum priorum collegarum suorum, vice sua et ipsorum collegarum, nec non prioris et conventus predictorum canonice te elegit in abbatem monasterii supradicti. Postmodum autem, prefati prior et conventus facientes nobis decretum electionis hujusmodi presentari, ut electionem confirmaremus eandem a nobis suppliciter postularunt. Nos igitur dictam electionem examinari fe-

cimus diligenter, et quia eam invenimus de persona ydonea canonice celebratam, ipsam de fratrum nostrorum consilio duximus confirmandam, teque prefecimus predicto monasterio in abbatem, et demum tibi fecimus munus benedictionis impendi —. Datum apud Urbemveterem, idus aprilis, anno secundo.

In e. m. priori et conventui monasterii sancte Trinitatis Vindocinensis ad Romanam, etc.

In e. m. vassallis monasterii s. Trinitatis Vindocinensis, etc.

238 Orvieto, 7 mai 1273.

Moraviensi, Aberdonensi et Glasguensi episcopis mandat ut de idoneitate personae magistri Roberti, decani ecclesiae Dunkeldensis, quem ejusdem canonici in episcopum per viam compromissi canonice elegerunt, inquirant et, si de ea constiterit, praefatam electionem confirment. (Reg. ann. II, nº 18, f. 81 vº; Potthast, 20729.)

« .. *Moraviensi*, .. *Aberdonensi et* .. *Glasguensi episcopis.* Ecclesia Dunkeldensis que —. Datum apud Urbemveterem, nonis maii, anno secundo. »

239 Orvieto, 15 mai 1273.

Moraviensi, Aberdonensi et Ergadiensi episcopis mandat ut de idoneitate personae magistri Willelmi, capellani apostolici, archidiaconi ecclesiae s. Andreae in Scotia, quem ejusdem ecclesiae canonici in episcopum elegerunt, inquirant et praefatam electionem confirment. (Reg. ann. II, nº 19, f. 82.)

« .. *Moraviensi*, .. *Aberdonensi et* .. *Ergadiensi episcopis.* Ecclesia s. Andree in Scotia, que apostolice sedi specialiter est subjecta, per obitum bone memorie Gamelini, episcopi ejusdem ecclesie, pastoris solacio destituta, dilecti filii .. prior et capitulum ejusdem ecclesie, vocatis omnibus ac presentibus qui volebant, debebant et commode poterant interesse, die ad eligendum prefixa, convenientes in unum, Spiritus Sancti gratia invocata, dilectum filium magistrum Willelmum, capellanum nostrum, archidiaconum ecclesie memorate, in eorum episcopum per viam compromissi concorditer elegerunt, postmodum, presentato nobis hujusmodi electionis decreto, electionem ipsam confirmari cum instantia postulantes. Licet autem nos electionem eandem, quam examinari fecimus diligenter, quantum ad formam invenerimus canonice celebratam, quia tamen de ipsius electi condicionibus et meritis notitiam non habemus, nos de circumspectione vestra plenam in Domino fiduciam obtinentes, fraternitati vestre mandamus quatenus de dono scientie, honestate vite ac aliis que ad ydoneitatem persone pertinent archidiaconi memorati, diligentius inquirentes, si eum ad regimen ecclesie predicte ydoneum contigerit inveniri, vos electionem prefatam absque difficultatis obice auctoritate apostolica confirmetis, facientes ipsi electo munus consecrationis impendi. — Alioquin, eadem electione rite cassata, memoratis priori et capitulo injungatis ut sibi per viam canonicam de pastore ydoneo studeant providere. Quod si non omnes, etc., duo vestrum, etc. Datum apud Urbemveterem, idus mar[t]ii, anno secundo. »

240 Orvieto, 13 avril 1273.

Conrado cantori et canonico Salzeburgensi concedit Salzeburgensis ecclesiae praeposituram per promotionem Salzeburgensis archiepiscopi qui eam obtinebat, vacantem. (Reg. ann. II, nº 20, f. 82.)

« *Conrado cantori et canonico Salzeburgensi.* De tuarum dono —. Datum apud Urbemveterem, idus aprilis, anno secundo. »

241 Orvieto, 13 avril 1273.

Archiepiscopo Salzeburgensi mandat quatenus Conradum, cantorem et canonicum Salzeburgensem, in praepositurae ejusdem ecclesiae possessionem mittat. (Reg. ann. II, nº 21, f. 82 vº.)

« .. *archiepiscopo Salzeburgensi.* De dono virtutum —. Datum ut supra. »

242 Orvieto, 7 mai 1273.

Fredericum ecclesiae Salzeburgensi praeficit in archiepiscopum. (Reg. ann. II, nº 22, f. 82 vº.)

« *Frederico*, *archiepiscopo Salzburgensi.* Rationis oculis intuentes —. Sane presentatam nobis electionem de te, tunc preposito Salzeburgensi, factam in Salzeburgensi ecclesia, olim pastoris regimine destituta, examinari fecimus diligenter, et quia electionem ipsam invenimus de persona ydonea canonice celebratam, eam de fratrum nostrorum consilio, auctoritate apostolica duximus confirmandam tibique per venerabilem fratrem nostrum J., Portuensem episcopum, munus fecimus consecrationis impendi. — Datum apud Urbemveterem, nonis maii, anno secundo. »

In e. m. capitulo Salzeburgensi.
In e. m. episcopis suffraganeis ecclesie Salzeburgensis.
In e. m. clero civitatis et diocesis Salzeburgensium.
In e. m. populo Salzeburgensium civitatis et diocesis.
In e. m. universis vassallis ecclesie Salzeburgensis.
In e. m. .. regi Boemie illustri.

243 Orvieto, 17 avril 1273.

Petrum, archipresbyterum Clusinum, Clusinae praeficit ecclesiae. (Reg. ann. II, nº 23, f. 82 vº.)

« *Petro, episcopo Clusino.* Rationis oculis, etc., ut in superiori proxima. — Datum apud Urbemveterem, xv kalendas maii, anno secundo. »

In e. m. capitulo Clusino.
In e. m. clero civitatis et diocesis Clusinarum.
In e. m. populo civitatis et diocesis Clusinarum.

244 Orvieto, 24 avril 1273.

Episcopo Clusino indulget ut archipresbyteratum Clusinum, per suam promotionem vacantem, conferre libere valeat. (Reg. ann. II, nº 24, f. 83.)

« .. *episcopo Clusino.* Speciali prosequi tuam —. Conferendi persone ydonee archipresbiteratum ecclesie Clusine per promotionem tuam vacantem apud apostolicam sedem, ac faciendi personam eandem in archipresbiterum ejusdem ecclesie recipi sibique de ipsius archipresbiteratus juribus et proventibus responderi, necnon contradictores, — hac vice duntaxat, liberam tibi auctoritate presentium concedimus facultatem. Non obstante —. Volumus autem quod ille cui dictum archipresbiteratum duxeris conferendum, prout archipresbiteratus ejusdem requirit onus, quamcito eum pacifice fuerit assecutus, in prefata ecclesia studeat residere et se faciat ad ordines statutis temporibus promoveri. Alioquin hujusmodi collatio nullius penitus sit momenti. Datum apud Urbemveterem, viii kalendas maii, anno secundo. »

245 Orvieto, 15 mai 1273.

Gundisalvum Roderici, archidiaconum de Nendis in ecclesia Compostellana, Salamantinae praeficit ecclesiae. (Reg. ann. II, nº 25, f. 83.)

« *Gundisalvo Roderici, electo Salamantino.* Ecclesiarum omnium curam —. Sane ecclesia Salamantina pastoris olim solacio destituta, dilecti filii .. decanus et capitulum ejusdem ecclesie convenientes in unum ad tractandum de futuri substitutione pontificis, quidam ex eis quondam magistrum Stephanum, abbatem secularis ecclesie Fusellensis, Palentine diocesis, alii vero venerabilem fratrem nostrum, Gondisalvum Gomerii, archiepiscopum, tunc scholasticum Compostellanum, ad ipsius ecclesie regimen elegerunt, et tandem, eodem magistro Stephano apud Viterbium nature debitum persolvente, predictus Gundisalvus postmodum juri si quod sibi ex predicta electione de ipso facta competebat, vel fuerat acquisitum, in nostris manibus renuntiavit libera et spontanea voluntate. Nos itaque qui ex jugo apostolice servitutis universis sumus ecclesiis obligati, attendentes quod si predicte ecclesie Salamantine provisio differreretur, multis subiceretur periculis et gravia in spiritualibus et temporalibus detrimenta subiret, ac volentes propter hoc eidem ecclesie de pastore ydoneo celerius providere, te, tunc archidiaconum de Nendis in ecclesia Compostellana, ecclesie Salamantine predicte in episcopum et pastorem prefecimus de fratrum nostrorum consilio et apostolice plenitudine potestatis. — Datum apud Urbemveterem, idus maii, anno secundo. »

In e. m. .. decano et capitulo ecclesie Salamantine.
In e. m. clero civitatis et diocesis Salamantinarum.
In e. m. populo Salamantinarum civitatis et diocesis.
In e. m. universis vassallis ecclesie Salamantine.
In e. m. archiepiscopo Compostellano.
In e. m. .. regi Castelle ac Legionis illustri.

246 Orvieto, 17 mai 1273.

Hudricum, episcopum Coronensem, a decano et capitulo Atheniensibus in Atheniensem archiepiscopum unanimiter postulatum, confirmat, et a vinculo quo ecclesiae Coronensi tenebatur, absolvit, eique pallii munus confert. (Reg. ann. II, nº 26, f. 83 vº.)

« *Hudrico, episcopo Atheniensi.* Debitum officii nostri —. Datum apud Urbemveterem, xiii kalendas junii, anno secundo. »

In e. m. .. decano et capitulo ecclesie Atheniensis.
In e. m. universis suffraganeis ecclesie Atheniensis.
In e. m. clero civitatis et diocesis Atheniensium.
In e. m. populo civitatis et diocesis Atheniensium.
In e. m. universis vassallis ecclesie Atheniensis.
In e. m. nobili viro .. principi Achaye.
In e. m. nobili viro .. domino Atheniensi.

247 Orvieto, 1er mai 1273.

Patriarchae Jerosolymitano, apostolicae sedis legato, mandat quatenus Nicolao de Camilio, canonico Nicosiensi, Henrici Tossici, civis Januensis, et familiaris papae, obtentu, de aliquo ecclesiastico beneficio providere procuret. (Reg. ann. II, n° 27, f. 84.)

« .. *patriarche Jerosolimitano, apostolice sedis legato.* Probitatis merita dilecti filii Nicolai de Camilio, canonici Nicosiensis, et dilecti filii, Henrici Tossici, civis Januensis, familiaris nostri, consideratio nos inducunt ut eundem Nicolaum favore apostolico prosequamur. Hinc est quod premissorum intuitu specialem dicto Nicolao gratiam facere intendentes, fraternitati tue mandamus quatinus eidem Nicolao in aliqua ecclesiarum tue legationis cathedrali vel alia, de aliquo ecclesiastico beneficio prebendali vel alio ad cujuscunque collationem spectante, si quod vacat ad presens, vel quam primum ad id se facultas obtulerit auctoritate nostra per te, vel per alium, seu alios providere procures. Non obstantibus —. Contradictores, etc., ita tamen quod dictus Nicolaus, sicut hujusmodi beneficii onus requirit, ad ordines se faciat statutis temporibus promoveri et personaliter resideat in eodem. Datum apud Urbemveterem, kalendis maii, anno secundo. »

248 Orvieto, 27 mai 1273.

Johanni, abbati monasterii Hamensis, Morinensis diocesis, indulget ut, non obstante quod parte manus dexterae mutilatus existat, monasterium regere libere valeat sicut prius, ita tamen quod a celebratione missarum abstineat. (Reg. ann. II, n° 28, f. 84.)

« *Johanni, abbati monasterii Hamensis, ordinis s. Benedicti, Morinensis diocesis.* Pro parte tua fuit expositum coram nobis quod olim defensioni jurium monasterii tui constanter insistens, aliquorum proinde odium incurristi, qui in te ausu temerario insurgentes, parte manus dextre te mutilare nequiter presumpserunt. Quare nobis humiliter supplicasti ut, cum in hujusmodi casu non ex culpa tua, sed tui officii debitum prosequendo incidens, cujus prosecutionem nec ex eventu nocivam nec prejudicialem experiri deberes, ut, hoc non obstante, monasterium ipsum regere libere valeas sicut prius, quod, sicut dilectorum filiorum conventus ejusdem monasterio et plurimorum illarum partium prelatorum habes testimonium, utiliter hactenus gubernasti, de benignitate apostolica concedere dignaremur. Nos itaque devotionis tue precibus inclinati, id auctoritate presentium tibi duximus concedendum, ita tamen quod a celebratione missarum abstineas, presertim cum eas propter deformitatem, quam ex premissis incurrisse diceris, absque gravi scandalo celebrare non possis. Nulli ergo nostre concessionis, etc. Datum apud Urbemveterem, vi kalendas junii, anno secundo. »

249 Orvieto, 6 mai 1273.

Omnes sententias latas in monachos pestilentes ordinis s. Benedicti a monasterio s. Salvatoris Legerensis, Pampilonensis diocesis, auctoritate apostolica expulsos, innovat, et iterum in ejusdem monasterii possessionem monachos ordinis Cisterciensis mittit. (Reg. ann. II, n° 29, f. 84.)

« .. *abbati et conventui monasterii s. Salvatoris Legerensis ordinis Cisterciensis, Pampilonensis diocesis.* Meritis vestre religionis inducimur, ut petitiones vestras et illas precipue que justitiam continent, audiamus libenter, et ad exauditionis gratiam favorabiliter admittamus. Lecta siquidem nobis vestra petitio continebat quod, cum pie memorie Gregorius, papa VIIIIus, predecessor noster, intellecto monasterium vestrum, tunc ordinis s. Benedicti, collapsum in temporalibus et spiritualibus deformatum, correctionem et reformationem ipsius de Cisterciensi ordine bone memorie P., Pampilonensi episcopo, ejusque collegis duxerit committendam, J., tunc priore, ac quibusdam prefati monasterii monachis frustratorie ab episcopo et collegis eisdem ad sedem apostolicam appellantibus, iidem episcopus, college appellationem hujusmodi frivolam reputantes, in eos et quosdam alios ejusdem monasterii monachos, qui in hoc prestarent eis auxilium vel favorem, excommunicationis sententiam, exigente justitia, protulerunt. Qua contempta, predictis et quibusdam aliis monachis eorum fautoribus, qui alias prestiterant hujusmodi monasterii ejusdem reformationi consensum, presumentibus celebrare divina, et hiis que coram dilecto filio nostro R., sancti Angeli diacono cardinali, dato tunc per prefatum predecessorem auditore partibus, apud sedem apostolicam constitutis, acta fuerant, dicto predecessori per eundem cardinalem fideliter recitatis, de ipsarum partium assensu, bone memorie Olorensi episcopo ejusque collegis directe fuerunt apostolice littere inter alia continentes ut ipsi, aliquibus exceptionibus nequaquam obstantibus, ad monasterium ipsum, si posset commode fieri, alioquin ad aliquem locum ydoneum personaliter accedentes, et habentes pre oculis solum Deum, corrigerent et reformarent in eodem monasterio tam in capite quam in membris que correctionis et reformationis officio noscerent indigere; quod si prefatum monasterium in suos non posset ordine reformari, predictum Cisterciensem ordinem in illud inducere procurarent, monachos ipsius monasterii, qui ejusdem ordinis Cisterciensis

nollent recipere instituta, in aliquibus de membris ejusdem monasterii collocando, invocato ad hoc, si necesse foret, auxilio brachii secularis, et contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Sed, predictis episcopo Olorenensi suisque collegis in hujusmodi negotio procedentibus juxta traditam eis formam, predicti monachi, qui se pro conventu monasterii predicti gerebant, asserentes quod correctioni et reformationi predictis parere volebant, ad eundem episcopum Olorenensem suosque collegas super relaxanda excommunicationis sententia ad cautelam litteras apostolicas reportarunt, qua demum, per dictos Olorensem episcopum et collegas, a monachis ipsis juramento recepto, juxta formam rescripti apostolici relaxata, iidem Olorenensis episcopus et collega in hujusmodi correctionis et reformationis officio procedentes, et attendentes quod monasterium ipsum propter malitiam habitantium in eodem, in suo non poterat ordine reformari, in illud, habito prudentum religiosorum et aliorum virorum consilio, predictum Cisterciensem ordinem, amoto abbate qui tunc erat ibidem, per diffinitivam sententiam induxerunt. Sepedicti vero monachi nichilominus in sue iniquitatis pertinacia perdurantes, et renuentes hujusmodi diffinitive parere sententie, ac molientes dictorum episcopi Olorenensis et collegarum enervare processum, juramenti religione contempta, denuo ad appellationis diffugium frustratorie recurrerunt. Qua appellatione episcopus Olorenensis et college predicti utpote frivola non admissa, in eosdem monachos excomunicationis sententiam promulgarunt. Et, licet dicti monachi sibi ipsis certum terminum in quo ad prosequendam appellationem ipsam per procuratorem ydoneum apostolico se conspectui presentarent, coram dicto episcopo Olorenensi suisque collegis duxerint prefigendum, quia tamen iidem monachi nec personaliter, neque per procuratorem in eodem termino vel postmodum comparere in ipsius predecessoris presentia curaverunt, prout eidem predecessori ex relatione dicti cardinalis et processu dicti episcopi Olorenensis et collegarum ipsius constitit evidenter, memoratus predecessor bone memorie episcopo Tyrasonensi ejusque collegis per suas dedit litteras in mandatis, ut, appellatione non obstante premissa, predictas diffinitivam et usque ad satisfactionem condignam excomunicationis sententias facientes per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, inviolabiliter observari, prefatos monachos quod dictorum Olorensis episcopi et collegarum suorum ordinationi et reformationi parerent, monitione premissa, per censuram eandem, sublato appellationis obstaculo, coartarent.

Verum, quia memorati monachi predictas contempnendo sententias, quanquam essent per Terraconensem provinciam sollempniter publicate, in suarum animarum periculum et scandalum plurimorum dictum monasterium detinere per violentiam, ac in ipso, quantum in eis erat, divina prophanare officia presumebant, bona illius multipliciter destruentes, necnon abbatem et conventum vestri ordinis ad ipsum monasterium destinatos multis perturbantes injuriis et afficientes gravibus nocumentis, felicis recordationis Innocentius, papa IIII, predecessor noster, volens super hoc salubriter providere, presertim cum ipse ac fratres ejus, sancte Romane ecclesie cardinales, per dilectum filium nostrum J., sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, quem super hoc idem predecessor noster Innocentius dederat auditorem, de hujusmodi pestilentium monachorum nequitia et excessibus ac de aliis premissis fuissent melius informati, bone memorie .. episcopo Ilerdensi per litteras suas in virtute obedientie districte precepit ut eosdem monachos pestilentes excommunicatos publice nuntians, ac faciens ab aliis nuntiari, generalem excommunicationis sententiam ferret in omnes qui eis, quousque ipsi redirent ad mandatum ecclesie, prestarent in hac parte consilium, auxilium vel favorem aut eisdem super rebus ipsius monasterii quicquam dare seu mutuare vel aliquem cum ipsis presumerent celebrare contractum; omnes etiam qui bona ejusdem monasterii detinentes vobis de bonis ipsis non responderent, vel qui super eisdem intenderent hujusmodi monachis sceleratis, excommunicationis sententia innodaret, eis nichilominus comminando quod si ulterius in hujusmodi pertinatia perdurare presumerent, vereri possent quod depositionis obprobrium et perpetue incarcerationis supplicium paterentur. Quarum litterarum auctoritate dictus episcopus Ilerdensis prefatos monachos et alios excommunicavit ac excommunicatos fecit publice nuntiari. Cumque postmodum ad pie memorie Alexandri, pape IIII, predecessoris nostri, cui de premissis plenarie constitit, notitiam pervenisset quod tam quondam Lupus de Ezporogui et alii predicti monachi pestilentes, hujusmodi innodati sententiis, prefatum monasterium ejusque membra in regno Navarre consistentia, laicali potentia fulti, per violentiam detinere ac ibidem divina prophanare officia presumebant, et, prefato Lupo sibi regimen ipsius monasterii usurpante, idem predecessor noster Alexander bone memorie P., Pampilonensi, et D., Oscensi episcopis, ac .. preposito ecclesie Oscensis suis sub certa forma dedit litteris in mandatis ut, si esset ita, prefatum Lupum ac alios pestilentes predictos tamdiu auctoritate apostolica excommunicatos nuntiarent, et facerent ab

aliis singulis diebus dominicis et festivis in locis in quibus expedire viderent, pulsatis campanis et candelis accensis, excommuicatos publice nuntiari, donec ad mandatum ecclesie redeuntes, forent absolutionis beneficium assecuti, si vero prefati excommunicati per duos menses post denuntiationem hujusmodi in preconcepta protervia dampnabiliter persistentes, resipiscere non curarent, ad emolliendum eorum duritiam, depositionis et incarcerationis perpetue penas, per nominatum Innocentium, predecessorem nostrum, comminatas eisdem, auctoritate apostolica ipsis infligere procurarent, contradictores quoslibet et rebelles per censuram apostolicam, appellatione postposita, compescendo; invocato ad hec, si necesse foret, auxilio brachii secularis. Iidem vero Pampilonensis et Oscensis episcopi ac prepositus quibus de premissis legitime constitit, earundem litterarum ejusdem predecessoris nostri Alexandri auctoritate, Lupum et alios monachos pestilentes predictos, pulsatis campanis et candelis accensis, excommunicatos publice nunciarunt et fecerunt per predictam Terraconensem provinciam et alibi nuntiari ac demum idem Pampilonensis episcopus, cui memoratus Oscensis episcopus, dicto preposito legitime excusato, commisit super hoc totaliter vices suas, invocato ad hoc auxilio clare memorie T., regis Navarre, Sanctium Darangozqui, qui, eodem Lupo decedente, dicti monasterii regimen usurpavit, et predictos alios monachos excommunicatos a monasterio predicto ejiciens, abbatem et conventum ejusdem vestri ordinis in corporalem ipsius monasterii et membrorum ejus existentium in regno predicto possessionem induxit. Et, licet vos prefatum monasterium possedissetis per sex annos et amplius, vacante tamen postmodum sede, ac eodem rege viam universe carnis ingresso, prefati monachi dicti ordinis s. Benedicti, carissimi in Christo filii nostri .. illustris regis Navarre, ut dicitur, favore suffulti, ad dictum monasterium manu armata hostiliter accedentes, vobis de dicto monasterio ejusque membris consistentibus in regno predicto, expulsis, illud ausu nephario per violentiam occuparunt et detinent occupatum in ejusdem apostolice sedis injuriam et contemptum ac vestrum prejudicium, dampnum non modicum et gravamen. Cum igitur de premissis omnibus et singulis tam per fidelem assertionem ejusdem R., cardinalis, quam per diversas apostolicas et alias litteras autenticas, multarum fidedignarum personarum sigillis munitas, continentes predicta, nobis facta fuerit plena fides, nos volentes quod hujusmodi questio nostris temporibus finaliter sopiatur, ac prefatis monachis dicti ordinis s. Benedicti super eodem monasterio ejusque juribus et pertinentiis omnis contradictionis materiam summoventes, omnes processus pro vobis contra memoratos monachos auctoritate predictarum litterarum apostolicarum super hiis habitos, ratos habentes et gratos, illos, non obstantibus aliis litteris apostolicis pro eisdem monachis ordinis s. Benedicti super dicto negotio hactenus impetratis, et processibus habitis per easdem, justitie prejudicantibus, auctoritate apostolica, ex certa scientia approbamus, et presentis scripti patrocinio communibus. Nulli ergo nostre approbationis, etc. Datum apud Urbemveterem, II nonas maii, anno secundo. »

250 Orvieto, 6 mai 1273.

Archiepiscopis Toletano et Terraconensi mandat quatenus praefatum processum in monachos ordinis s. Benedicti e monasterio s. Salvatoris expulsos, executioni mandari curent. (Reg. ann. II, nº 30, f. 85 vº.)

« .. *Toletano et .. Terraconensi archiepiscopis.* Sua nobis dilecti filii .. abbas et conventus monasterii s. Salvatoris Legerensis, Cisterciensis ordinis, Pampilonensis diocesis, petitione monstrarunt quod, cum pie memorie Gregorius papa VIIII, predecessor noster, etc., ut in superiore proxima, verbis competenter mutatis, usque ratos habentes et gratos, illos, non obstantibus aliquibus litteris apostolicis, etc., usque ex certa scientia duximus approbandos. Quocirca fraternitati vestre mandamus quatinus vos vel alter vestrum, per vos vel per alium seu alios, jamdictis monachis, ordinis s. Benedicti, exinde prorsus amotis, memoratos abbatem et conventum Cisterciensis ordinis in corporalem predictorum monasterii jurium et pertinentiarum possessionem vel quasi reducatis et defendatis reductos. Omnes insuper contractus predictos quos dicti scelerati monachi de bonis prefati monasterii ab hujusmodi tempore incepte reformationis predicte facere presumpserunt, denuntiantes auctoritate nostra irritos et inanes, ea que de bonis ipsius monasterii per eosdem monachos excommunicatos alienata post predictum tempus inveneritis vel distracta, ad jus et proprietatem dicti monasterii legitime revocetis. Quod si predicti monachi pestilentes tamque in profundum malorum demersi, hujusmodi mandati vestri executioni se pertinaciter duxerint opponendos, ipsos usque ad satisfactionem condignam singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, excommunicatos publice nuntietis. Et si eidem monachi excommunicati per duorum mensium spatium post denuntiationem vestram in hujusmodi pertinacia eorum perstiterint, vos ex tunc eis ad ipsorum pertinacem superbiam domandam et malitiam convincendam, depositionis et perpetue carcerationis pe-

nas infligere procuretis juxta predictarum ejusdem predecessoris nostri Alexandri continentiam litterarum. Contradictores, etc. — Invocato, etc. Non obstante —. Datum ut supra. »

251 Orvieto, 27 mai 1273.

Raynerium de Ubertinis, praepositum Aretinum, Vulteranae praeficit ecclesiae, postulatione de episcopo Cremonensi a capitulo facta, prius cassata. (Reg. ann. II, n° 31, f. 85 v°.)

« *Raynerio de Ubertinis, electo Vulterano.* Pre ceteris que —. Sane olim ecclesia Vulterana pastoris solacio destituta, minor pars capituli ejusdem ecclesie, dilectum filium, fratrem Guillelmum de Panochiensibus, ordinis Predicatorum, in Vulteranum episcopum elegerunt; major vero pars venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Cremonensem, ad predictam duxerunt ecclesiam postulandum. Cumque tam electio quam postulatio hujusmodi coram nobis presentate fuissent, nos super ipsis dilectum filium nostrum, Symonem, tituli s. Cecilie presbyterum cardinalem, dedimus partibus auditorem. Et licet super electione ac postulatione predictis coram eodem cardinali fuerit diutius litigatum, tamen ex fratrum nostrorum consilio, electione predicta certis ex causis non persone vitio, justitia exigente, cassata, postulationem ipsam nequaquam duximus admittendam. Demum vero de ipsius ecclesie ordinatione sollicite cogitantes, ne ipsa pateretur ex iterate dissensionis dispendio et diutina vacatione discrimen, et de tali eidem persona provideri volentes que subditis verbo proficeret et exemplo, te, tunc prepositum Aretinum, virum utique, sicut accepimus, in temporalibus providum et in spiritualibus circumspectum, de fratrum eorundem consilio ipsi ecclesie in episcopum prefecimus et pastorem. — Datum apud Urbemveterem, v kalendas junii, anno secundo. »

In e. m. capitulo Vulterano.

In e. m. clero Vulteranarum civitatis et diocesis. (POTTHAST (1), 20741).

In e. m. populo Vulteranarum civitatis et diocesis. (POTTHAST, 20741.)

In e. m. vasallis ecclesie Vulterane.

(1) C'est la lettre adressée au peuple et au clergé de Volterre qui est indiquée par Potthast; il dit qu'il faut lire *Jul* au lieu de *Jun* et, par suite, dater cette lettre du 26 juin; mais il n'en donne aucune preuve. Dans le Registre, la lettre est datée du V des kalendes de juin, c'est-à-dire du 28 mai.

252 Orvieto, 2 juin 1273.

Archiepiscopo Atheniensi, et Nigripontensi ac Methonensi episcopis committit ut electionem Bartholomaei de Verulis in Patracensem archiepiscopum celebratam, examinent et, si canonicam eam invenerint, confirmare curent. (Reg. ann. II, n° 32, f. 86.)

« *.. archiepiscopo Atheniensi et .. Nigripontensi ac .. Methonensi episcopis.* Ex parte dilectorum filiorum .. decani et capituli ecclesie Patracensis fuit propositum coram nobis quod, ecclesia ipsa pastoris solacio destituta, iidem pro futuri substitutione archiepiscopi, sicut moris est, convenientes in unum, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt commode interesse. die ad eligendum statuta, et Spiritus Sancti gratia invocata, eidem decano, B., cantori, Girardo de Carea, et Bartholomeo de Verulis, ejusdem ecclesie canonicis, de communi consensu dederunt liberam potestatem ut ipsi quatuor vel tres eorum vice omnium de gremio vel extra gremium ipsius ecclesie seu etiam de se ipsis, in quem ipsorum tres unanimiter consentirent, eidem ecclesie providerent. Dicti vero decanus, Girardus et Bartholomeus, deliberatione diligenti perhabita, vice sua et omnium predictorum, eundem B. cantorem in archiepiscopum concorditer elegerunt, nobis humiliter supplicantes ut, cum eadem electio fuerit a predictis omnibus approbata, et idem electus propter viarum descrimina sedem apostolicam adire commode nequeat pro confirmationis et consecrationis sue munere obtinendo, providere super hoc apostolica sollicitudine curaremus. Nos igitur ipsorum supplicationibus inclinati, fraternitati vestre mandamus quatenus inquisita de modo electionis, studiis eligentium, et electi meritis diligentius veritate, si electionem ipsam inveneritis de persona ydonea canonice celebratam, eam auctoritate nostra confirmare curetis, facientes dicto electo munus consecrationis impendi et sibi a subditis suis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Alioquin, eadem electione rite cassata, faciatis ecclesie prefate per electionem canonicam de persona ydonea provideri. Contradictores, etc. Quod si non omnes, etc., duo vestrum, etc. Datum apud Urbemveterem, IIII nonas junii, anno secundo. »

253 Orvieto, 10 mai 1273.

Episcopo Trecensi dat provinciam informandi de electione Kalonis, abbatis monasterii Favernensis, in abbatem Luxoviensem celebratam, et eam, si canonica fuerit, confirmandi. (Reg. ann. II, n° 33, f. 86.)

« *.. episcopo Trecensi.* Monasterio Luxoviensi ad Romanam

ecclesiam nullo medio pertinente, ordinis sancti Benedicti, Bisuntine diocesis, abbatis regimine destituto, dilecti filii .. prior et conventus ipsius monasterii, vocatis omnibus, qui voluerunt, debuerunt, et potuerunt commode interesse, die ad eligendum prefixa, convenientes in unum, Spiritus Sancti gratia invocata, per viam eligentes procedere compromissi, sex de se ipsis providendi ea vice nomine omnium aliorum ipsi monasterio de abbate contulerunt unanimiter potestatem, usque ad consumptionem cujusdam candele, que ibidem accensa extitit, duraturam. Quorum unus de consensu reliquorum et mandato, priusquam candela ipsa deficeret, dilectum filium Kalonem, abbatem monasterii Favernensis, predicti ordinis, prefate diocesis, virum, ut asseritur, providum, et religione probatum, ac in spiritualibus et temporalibus circumspectum, in abbatem ipsius monasterii predictorum sex ac illorum qui compromiserant in eosdem, nomine, eligendum postulavit, et postulandum elegit. Memorati quoque prior et conventus, presentato nobis hujusmodi postulationis seu electionis decreto, nobis humiliter supplicarunt, ut, cum idem abbas propter paupertatem ipsius monasterii Luxoviensis ac viarum discrimina non possit commode propter hoc apostolicam sedem adire, postulationem ipsam admitti de benignitate apostolica mandaremus. Nos itaque de circumspectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, fraternitati tue mandamus quatenus, inquisita de modo postulationis, studiis postulantium, et meritis postulati diligentius veritate, si eam inveneris de persona ydonea canonice celebratam, illam admittere studeas vice nostra, et eundem abbatem a vinculo, quo priori monasterio tenetur, absolvens, ac preficiens prefato Luxoviensi monasterio in abbatem, licentiam ad illud libere transeundi auctoritate nostra concedas eidem, faciens ei a suis subditis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi, recepturus ab eo postmodum nostro et ecclesie Romane nomine fidelitatis solite juramentum juxta formam, quam tibi sub bulla nostra mittimus interclusam. Formam autem juramenti quod ipse prestabit de verbo ad verbum nobis per ipsius patentes litteras suo sigillo signatas per proprium nuntium quantocius destinare procures. Alioquin, postulatione ipsa repulsa, facias predicto monasterio Luxoviensi de persona ydonea in abbatem per electionem canonicam provideri. Contradictores, etc. Datum apud Urbemveterem, vi idus maii, anno secundo. »

254 Orvieto, 1[er] juin 1273.

S. Marci et Cassanensi episcopis et ministro fratrum Minorum in Calabria mandat ut inquirant veritatem quorumdam quae objiciuntur Rogerio, canonico ecclesiae s. Severinae, in archiepiscopum illiusmet ecclesiae electo. (Reg. ann. II, n° 34, f. 86 v°; POTTHAST, 20744.)

« .. *sancti Marci et .. Cassanensi episcopis ac .. ministro fratrum Minorum in Calabria.* Ecclesia sancte Severine —. Datum apud Urbemveterem, kalendis junii, anno secundo. »

255 Orvieto, 21 mai 1373.

Abbati de Dunemunde, Cisterciensis ordinis, priori Praedicatorum et guardiano Minorum Rigensibus injungit ut Johannem presbyterum, ejusdem ecclesiae cellerarium, in archiepiscopum Rigensem electum, de cujus sufficientia dubitetur, examinandum ad curiam mittant; alioquin electioni de se factae in eorum manibus renunciet. (Reg. ann. II, n° 35, f. 86 v°; POTTHAST, 20735.)

« .. *abbati de Dunemunde, Cisterciensis ordinis, Rigensis diocesis, .. priori Predicatorum ac .. guardiano Minorum fratrum Rigensibus.* Sicut accepimus Rigensi —. Datum apud Urbemveterem, xii kalendas junii, anno secundo. »

256 Orvieto, 6 mai 1273.

Magistro Goberto, clerico Metensi, praebendam in ecclesia sancti Salvatoris quam primum vacaturam reservat. (Reg. ann. II, n° 36, f. 87.)

« *Magistro Goberto, clerico Metensi.* Volentes te, qui nullum adhuc, prout asseris, es ecclesiasticum beneficium assecutus, cuique plures ex canonicis ecclesie sancti Salvatoris Metensis, de litterarum scientia et morum honestate laudabile testimonium perhibentes, nobis per suas patentes litteras humiliter supplicarunt, ut te in eadem ecclesia in canonicum et in fratrem recipi, ac tibi provideri de prebenda inibi faceremus, prosequi favore gratie specialis, prebendam nulli alii de jure debitam, proximo in dicta ecclesia vacaturam, conferendam tibi donationi apostolice reservamus, decernentes irritum et inane si secus de prebenda ipsa contingeret attemptari; non obstantibus contrariis ejusdem ecclesie consuetudine, vel statuto, juramento, confirmatione sedis apostolice, seu quacumque firmitate alia roboratis, aut si pro aliis apostolica scripta in dicta ecclesia sint directa, quibus nolumus auctoritate presenti prejudicium generari, sive si aliquibus a predicta sede indultum existat, quod ad receptionem vel provisionem alicujus minime teneantur, quodque ad id compelli non possint, sive quod de bene-

ficiis ad eorum collationem spectantibus nequeat alicui auctoritate apostolica provideri, seu qualibet dicte indulgentia cujuscumque tenoris existat, per quam effectus hujusmodi gratie impediri valeat vel differri —. Nulli ergo nostre reservationis et constitutionis, etc. Datum apud Urbemveterem, II nonas maii, anno secundo. »

257 Orvieto, 6 mai 1273.

Abbati s. Nicolai de Prato Virdunensis et priori s. Petri ad Montes Cathalaunensis mandat ut magistrum Gobertum in possessionem suae praebendae mittant. (Reg. ann. II, nº 37, f. 87.)

« .. *abbati s. Nicolai de Prato Virdunensis et .. priori s. Petri ad Montes Cathalaunensis.* Volentes dilectum filium —. Datum ut supra. »

258 Lyon, 8 décembre 1273.

Cum Terraconensis ecclesia defectum maximum sustineat in divinis, archiepiscopo Terraconensi indulget ut praedictam ecclesiam de ministris ordinare valeat. (Reg. ann. II, nº 38, f. 87.)

« .. *archiepiscopo Terraconensi.* Tua nobis fraternitas intimavit quod ecclesia Terraconensis ad quam de Dertusensi ecclesia te duximus transferendum, est non modicum ministrorum obsequiis destituta, ita quod in ea ubi viginti et plures consueverunt esse canonici, ordinis s. Augustini, non nisi novem, quorum aliqui sic sunt senio debilitate confracti quod commode nequeunt deservire ipsi ecclesie, remanserunt. Sicque predicta Terraconensis ecclesia defectum maximum sustinet in divinis. Et licet canonicorum receptio ac dignitatum, personatuum et officiorum collatio in eadem Terraconensi ecclesia communiter ad te et capitulum ejusdem ecclesie pertinere noscatur, quia tamen canonie in dicta ecclesia Terraconensi necnon personatus et officia predicta tanto tempore vacasse dicuntur, quod ad nos est ipsorum collatio secundum Lateranensis statuta concilii legitime devoluta, nobis irrequisitis, ordinare predictam ecclesiam de ministris hujusmodi noluisti. Nos itaque tuam exinde prudentiam in Domino commendantes ac gerentes de circumspectione tua fiduciam pleniorem, ordinandi una cum capitulo tuo, prout ad te et ad ipsos pertinet, sepedictam ecclesiam de personis Deo placentibus et eidem ecclesie utilibus et conferendi eis canonias, dignitates, personatus et officia predicta vacantia, contradictores quoque per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, non obstante —, plenam tibi auctoritate presentium concedimus facultatem —. Datum Lugduni, VII idus decembris, anno secundo. »

259 Lyon, 8 décembre 1273.

Omnia beneficia quae Jacobus, Oscensis electus, in ecclesiis cathedralibus Ilerdensi et Valentina obtinebat, donationi apostolicae reservat et archiepiscopo Terraconensi mandat ut inhibere procuret « ne quicquid de ipsis contra reservationis tenorem attemptare presumant » (Reg. ann. II, nº 39, f. 87 vº.)

« *Eidem.* Cupientes ut dignitates, personatus, officia et beneficia cum cura et sine cura que dilectus filius Jacobus, Oscensis electus, in ecclesiis cathedralibus Ilerdensis et Valentine civitatum ac in diocesibus earundem electionis sue tempore obtinebat et adhuc obtinet, cum ea vacare contigerit, personis ydoneis conferantur, ipsa tempore concilii a nobis indicti de ipsius electi et bonorum virorum consilio hujusmodi conferenda personis donationi apostolice reservamus, fraternitati tue per apostolica scripta mandantes quatinus illis ad quos dignitatum, personatuum, officiorum et beneficiorum predictorum collatio seu electio pertinet, ex parte nostra per te vel alium seu alios districtius inhibere procures ne quicquam de ipsis contra reservationis nostre tenorem attemptare presumant. Nos enim exnunc, si secus presumptum fuerit, decernimus irritum et inane. Datum ut supra. »

260 Lyon, 3 décembre 1273.

Magistro Raymundo de Nogeriis, capellano et nuncio suo in Anglia, de electione abbatis monasterii s. Crucis, ordinis s. Augustini, Londoniensis diocesis, diu vacantis, dat mandata. (Reg. ann. II, nº 40, f. 87 vº; Potthast, 20770.)

« *Magistro Raymundo de Nogeriis, capellano et nuntio nostro in Anglia commoranti.* Non sine compassione —. Datum Lugduni, III nonas decembris, anno secundo. »

261 Lyon, 21 décembre 1273.

Aymonem, episcopum Augustensem, ad Vercellensem ecclesiam transfert. (Reg. ann. II, nº 41, f. 88.)

« *Aymoni, episcopo Vercellensi.* Rationis oculis intuentes —. Sane Vercellensi ecclesia pastoris solatio destituta,

dilecti filii capitulum ejusdem ecclesie in unum pro electione futuri episcopi convenerunt, et, votis eorum in diversa divisis, duas electiones, unam videlicet de Raynerio de Advocatis, preposito, et aliam de quondam Jacobo de Tonengo, ecclesie memorate canonico, ibidem in discordia contigit celebrari. Verum, eodem Jacobo postmodum sublato de medio et memorato preposito libere ac sponte juri cedente, si quod sibi ex electione sua in dicta ecclesia fuerat acquisitum, nos de ordinatione utili ejusdem ecclesie juxta debitum officii pastoralis sollicite cogitantes, ad te, tunc episcopum Augustensem, direximus oculos nostre mentis, quem ad regimen ipsius ecclesie ydoneum reputamus. — Quare in persona tua quam circumspectionis ac virtutum titulis fidedignorum testimonium asserit insignitam, intendentes ipsi ecclesie utiliter providere, te de fratrum nostrorum consilio a vinculo quo Augustensi tenebaris ecclesie, de potestatis plenitudine absolventes, ad prefatam Vercellensem ecclesiam transtulimus, te ipsi Vercellensi ecclesie preficientes in episcopum et pastorem ac nichilominus transeundi ad eandem ecclesiam Vercellensem tibi licentiam concedentes. — Datum Lugduni, XII kalendas januarii, anno secundo. »

In e. m. capitulo Vercellensi.
In e. m. clero civitatis et diocesis Vercellensium.
In e. m. populo civitatis et diocesis Vercellensium.
In e. m. vassallis ecclesie Vercellensis.

262 Lyon, 21 décembre 1273.

Archiepiscopo Cantuariensi, episcopo Wintoniensi et magistro Raymundo de Nogeriis negotium committit electionis abbatis monasterii s. Crucis de Waltham, Londoniensis diocesis. (Reg. ann. II, nº 42, f. 88.)

« .. *archiepiscopo Cantuariensi et .. episcopo Wintoniensi ac magistro Raymundo de Nogeriis, capellano et nuntio nostro in Anglia commoranti.* Sua nobis dilecti filii .. prior et conventus monasterii s. Crucis de Waltham ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Augustini, Londoniensis diocesis, petitione monstrarunt quod, monasterio ipso abbatis regimine destituto, dicti conventus ad tractandum de futuri substitutione abbatis insimul convenerunt. Et demum considerantes attente quod occasione electionis de quondam Riccardo de Heregehs, ejusdem monasterii canonico, in ipso hactenus celebrate, quibusdam ex canonicis ipsius monasterii electioni hujusmodi si opponentibus, gravia subierat dictum monasterium onera expensarum, ac dubitantes ne, si ad provisionem faciendam eidem monasterio de abbate per electionem vel postulationem procederent, graviora inde possent evenire ipsi monasterio detrimenta, unanimiter consenserunt ut eorum quilibet qui triginta sex numero existebant, sub alternatione duos ex canonicis dicti monasterii nominarent quos magis ydoneos crederent ad regimen ipsius monasterii exercendum, et postmodum dicti conventus nobis pro illis duobus quos a majori et saniori parte ipsorum taliter nominari contingeret, supplicarent ut eorum alterum preficeremus dicto monasterio in abbatem. Exquisitis autem voluntatibus singulorum, compertum extitit quod dictus prior et triginta ex predictis canonicis dilectum filium Reginaldum de Maydeneche, cellerarium, decem et septem vero Riccardum, suppriorem dicti monasterii, nominarant. Quare prefati conventus nobis humiliter supplicarunt ut de ipsorum altero providere de ipso monasterio curaremus. Nos igitur dispendiis que dictum monasterium in vacatione diutina incurrere posset, volentes paterna diligentia obviare, quia de predictis cellarario et suppriore notitiam non habemus, vobis, de quorum circumspectione plenam in Domino fiduciam gerimus, per apostolica scripta mandamus quatenus vos vel duo vestrum alterum predictorum duorum nominatorum taliter, quem ad regimen ejusdem monasterii fore ydoneum putaveritis, auctoritate nostra preficiatis dicto monasterio in abbatem. Quod si forte neutrum predictorum duorum ad prefatum regimen ydoneum contigerit inveniri, vos, nominatione hujusmodi facta de ipsis, ut predicitur, non obstante, de aliquo alio viro ydoneo de gremio ipsius monasterii, dum tamen ydoneus repperiatur ibidem, alioquin undecunque assumendo ejusdem ordinis, qui secundum Deum regimimi predicto congruat, provideatis monasterio supradicto, facientes ei quem secundum premissam formam prefici monasterio supradicto contigerit, a subditis dicti monasterii obedientiam et reverentiam debitam exhiberi ac munus benedictionis impendi. Contradictores, etc. Recepturi ab eo postmodum nostro et ecclesie Romane nomine fidelitatis solite juramentum, juxta formam quam vobis sub bulla nostra mittimus interclusam. Formam autem juramenti quod ipse prestabit de verbo ad verbum nobis per ejus patentes litteras, suo sigillo signatas, per proprium nuncium quantocius destinetis. Datum Lugduni, XII kalendas januarii, anno secundo. »

263 Lyon, 29 janvier 1274.

Cum electio episcopi Sedunensis in discordia celebrata esset, fuissetque ad sedem apostolicam appellatum, mandat abbati monasterii sancti Mauricii Agaunensis et priori ecclesiae sanctae Mariae de Martigniaco, Sedunensis diocesis, quatenus

electos praedictos peremptorie citare curent, ut infra unum mensem post citationem coram papa compareant. (Reg. ann. II, nº 43, f. 88 vº.)

« .. *abbati monasterii s. Mauricii Agaunensis et .. priori ecclesie s. Marie de Martigniaco, Sedunensis diocesis.* Ad aures nostras pervenit quod, ecclesia Sedunensi per obitum bone memorie Radulphi, episcopi Sedunensis, pastoris olim solatio destituta, duas electiones, unam videlicet de Hurico, sacrista ecclesie memorate, reliquam vero de Petro de Horons, canonico Lausanensi, contigit ibidem in discordia celebrari. Et venerabilis frater noster .. archiepiscopus Tarantasiensis, loci metropolitanus, presentatam sibi electionem de Petro celebratam predicto, cassata reliqua seu cassa et irrita nuntiata, auctoritate metropolitica confirmavit, a cujus processu memoratus sacrista ad sedem apostolicam appellasse, ac pretextu electionis facte de ipsa administratione episcopatus Sedunensis se minus licite asseritur immiscere. Verum, cum super dictis electionibus taliter celebratis controversia suscitata, eaque durante, ipsa ecclesia occasione vacationis sue multa spiritualiter et temporaliter dicantur pericula et dispendia imminere, nos super hoc eidem ecclesie, prout sua requirere videtur necessitas et ex debito tenemur officii, intendentes de oportuno remedio quantum possumus providere, discretioni vestre mandamus quatinus vos vel alter vestrum electos predictos ex parte nostra peremptorie citare curetis, ut infra unum mensem post citationem vestram cum omnibus actis, juribus et munimentis suis instans negotium contingentibus compareant personaliter coram nobis, facturi et recepturi super premissis quod justitia suadebit. Diem autem citationis et formam et quicquid inde feceritis per vestras litteras harum seriem continentes, nobis fideliter exponatis. Datum Lugduni, IIII kalendas februarii, anno secundo. »

264 Orvieto, 11 mai 1273.

Electo Lugdunensi facultatem dat recipiendi resignationem abbatis Athenacensis et alterum abbatem eligendi. (Reg. ann. II, nº 44, f. 89.)

« .. *electo Lugdunensi.* Cum, sicut accepimus, dilectus filius .. abbas monasterii Athenacensis Lugdunensis regimini abbatie ipsius monasteriis renuntiare intendat, nos, licet sit in mente nostra fiducia ut profectum ecclesiarum diligas et augmentum, nichilominus tamen discretionem tuam rogamus et hortamur attente per apostolica tibi scripta mandantes, quatinus, si est ita, ab eodem abbate libera ipsius abbatie resignatione recepta, eidem monasterio de tali persona providere procures per quam monasterium ipsum salutaribus proficiat incrementis, et tua exinde possit devotio dignis in Domino laudibus commendari. Datum apud Urbemveterem, v idus maii, pontificatus nostri anno secundo. »

265 Orvieto, 4 juin 1273.

Electo Beneventano committit ut ex duabus electionibus de episcopo Calvensi celebratis, alteram confirmet. Reg. ann. II, nº 45, f. 89.)

« .. *electo Beneventano.* Olim ecclesia Calvensi pastore vacante, capitulum ejusdem ecclesie, obtenta prius a bone memorie R., Albanensi episcopo, tunc in regno Sicilie apostolice sedis legato, licentia eligendi, dilectum filium, magistrum Gregorium, canonicum ipsus ecclesie, in Calvensem episcopum canonice, ut dicitur, elegerunt, nosque postmodum examinationem tam electionis hujusmodi ex parte dictorum capituli presentate, quam persone dicti G. dilecto filio nostro J., s. Marie in Cosmidin diacono cardinali, duximus committendam. Idem vero cardinalis, quia de premissis que per ejusdem ecclesie personas probanda erant, sibi non poterant apud apostolicam sedem plene constare, attendens quia ecclesia ipsa premitur onere paupertatis ac volens ipsam dictasque personas a laboribus et sumptibus quos propter hoc subire poterant, preservare, venerabili fratri nostro .. archiepiscopo Neapolitano, inquisitionem super hiis per suas litteras sub certa forma commisit. Eodem itaque archiepiscopo ad inquisitionem hujusmodi juxta formam sibi a predicto cardinali traditam, procedente, ac per ipsum eadem inquisitione predicto cardinali remissa, magister Guillelmus de Vivariis, clericus procurator dilecti filii .. abbatis monasterii Casinensis, procuratorio nomine ipsius abbatis, et Guido de Aureliaco, frater Hospitalis Jerosolimitani, coram cardinali comparuerunt predicto, dictusque magister Guillelmus quod prefatus Gregorius obligatus erat ad ratiocinia ratione cujusdam administrationis sibi ab eodem abbate dudum commisse, et quasdam alias exceptiones contra Gregorium proposuit supradictum, prefatus vero Guido asserens ad ipsius ecclesie regimen canonice se electum, hujusmodi electioni celebrate de dicto Gregorio se opponere curaverunt. Sicque, inter dictos Gregorium procuratorem et Guidonem super hoc exorta materia questionis, coram eodem cardinali aliquandiu extitit questio hujusmodi agitata. Cum autem hujusmodi negotium propter imminentem curie nostre discessum non possit coram dicto cardinali in istis

partibus terminari, nos volentes laboribus partium parcere et expensis, ac dispendiis que dicta ecclesia ex prorogatione ipsius negotii posset incurrere, paterna diligentia obviare, de tua quoque circumspectione plenam in Domino fiduciam obtinentes, discretioni tue, de dicti Gregorii et Guillelmi ac procuratoris prefati Guidonis assensu per apostolica scripta mandamus quatinus, vocatis qui fuerint evocandi in negotio ipso, legitimo in eo coram eodem cardinali habito, servato processu, auctoritate nostra, previa ratione, procedens, alteram electionum quam tibi legitime constiterit fore de persona ydonea canonice celebratam, auctoritate nostra confirmans, reliquam sicut justum fuerit studeas infirmare; faciendo ei cujus electionem taliter confirmari contigerit, a suis subditis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi et nichilominus munus consecrationis impendi. Quod si electionem utriusque merito cassandam inveneris, auctoritate predicta casses utramque et injungas capitulo supradicto ut eidem ecclesie de persona ydonea per electionem canonicam vel postulationem concordem de prelato providere procurent, contradictores, etc., usque compescendo. Datum apud Urbemveterem, II nonas junii, anno secundo. »

266 Orvieto, 13 mai 1273.

Henricum de Vilars, canonicum ecclesiae Lugdunensis, qui cantoriam dictae ecclesiae acceperat ab Eduensi episcopo, tunc administratore Lugdunensis diocesis, cum ista collatio ad archiepiscopum, decanum et capitulum spectaret, in hujus cantoriae possessionem confirmat. (Reg. ann. II, nº 46, f. 89.)

« *Radulfo, canonico ecclesie sancti Justi Lugdunensis.* Inducunt nos dilecti filii, Henrici de Vilars, canonici ecclesie Lugdunensis, devotionis merita ut ipsum prosequamur benevolentia gratiosa. Sane petitio sua nobis exhibita continebat quod venerabilis frater noster .. Eduensis episcopus, tunc administrator ipsius ecclesie, sede Lugdunensi vacante, asserens quod ipsius cantorie collatio, licet ad archiepiscopum Lugdunensem qui est pro tempore, ac .. decanum et capitulum ejusdem ecclesie communiter spectare noscatur, ad ipsum tamquam administratorem ipsius ecclesie pertinebat, cantoriam ipsam eidem Henrico duxit de facto auctoritate propria conferendam. Quare dictus Henricus nobis humiliter supplicavit, ut, cum ipse super retentione ipsius cantorie habeat conscientiam remordentem, et juri, si quod sibi in ea competit, sit renuntiare paratus, providere sibi super hoc paterna sollicitudine curaremus. Nos itaque volentes sibi suorum exigentia meritorum gratiam facere specialem, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, libera ab eodem Henrico per te vel per alium ipsius cantorie resignatione recepta, eam sibi de novo auctoritate nostra conferas et assignes, ipsumque in illius corporalem possessionem inducas et defendas inductum. Non obstante —. Contradictores —. Nos enim decernimus irritum et inane si secus de dicta cantoria apostolica vel alia quavis auctoritate a quoquam contigerit attemptari. Volumus autem quod idem H., prout onus cantorie predicte requirit, in ecclesia ipsa resideat et ad ordines se faciat statutis temporibus promoveri. Datum apud Urbemveterem, III idus maii, pontificatus nostri anno secundo. »

267 Orvieto, 26 mai 1273.

Episcopo Aurelianensi dat provinciam inquirendi de electione Johannis Malvicini, canonici Aurelianensis, in decanum dictae ecclesiae. (Reg. ann. II, nº 47, f. 89 vº.)

« .. *episcopo Aurelianensi.* Pretextu electionis de dilecto filio Johanne Malvicini, canonico Aurelianensis ecclesie, in decanum ipsius ecclesie celebrate, cui magister Reginaldus, archidiaconus Segalonie, Gimundus de Carnoto, Reginaldus, dictus Paudecerf, et alii eorum in hac parte consortes, ecclesie memorate canonici, se opponunt, inter dictum Johannem electum ex parte una, et eosdem archidiaconum, Gimundum, Reginaldum et consortes ex altera, orta materia questionis, tandem causa hujusmodi per appellationem ad sedem apostolicam legitime devoluta, nos post diversas commissiones diversis auditoribus a sede ipsa de hujusmodi causa factas, et processus varios in eadem habitos coram illis, causam ipsam audiendam dilecto filio, magistro Bernardo de Castaneto, capellano nostro et generali causarum palatii apostolici auditori, duximus committendam. Sane, causa ipsa coram eodem magistro Bernardo pendente, in qua ipse aliquamdiu jam processit, ad nostrum pervenit auditum quod archidiaconus, Gimundus, Reginaldus et consortes prefati non dolo inducti vel metu, sed zelo duntaxat moti caritatis, compatiendo filiali affectione predicte ecclesie, matri sue, que non sine multo ejus discrimine atque dampno per octo annos et amplius occasione instantis questionis decani ministerio noscitur caruisse, intentionis propositum conceperunt ab oppositione in hac parte desistere inchoata. Nos igitur qui litigantium pacem diligimus et quietem, ac sumptuum illorum onera necnon incommoda ipsius ecclesie, propter decanatus ejus tam longam vacationem imminentia, salubriter cupimus evitari, viam hujusmodi pacificam persequentes, fraternitati tue, de cujus circumspectione fiduciam gerimus in

Domino pleniorem, de utriusque partis procuratorum assensu, per apostolica scripta mandamus quatinus, si archidiaconus, Gimundus, Reginaldus et consortes supradicti infra tres menses post receptionem presentium juxta prescriptum modum ab oppositione prefata duxerint desistendum, tu ex tunc excommunicationum, suspensionum, et interdicti sententias, si que sunt auctoritate ordinaria vel delegata in predictos aut alios quoscumque clericos vel laicos occasione hujusmodi promulgate, auctoritate nostra juxta ecclesie formam relaxans, super irregularite si quam ipsi aut eorum aliqui sive aliquis exinde contraxerunt, prout eorum saluti videris expedire, dispenses, penam si quam propter opposita non probata dici possent forsitan incurrisse, totaliter auctoritate nostra predicta nichilominus remittendo; ita quod circa retentionem beneficiorum et fructuum ex beneficiis hujusmodi alias canonice, rite, quantum ad alia medio tempore receptorum, sive alias quomodolibet, nullum eis propter hoc possit in posterum prejudicium generari, ac demum electionem prefatam, si, de ejus forma, electi meritis et eligentium studiis diligentius inquisito, eam de persona ydonea factam esse constiterit, vice nostra confirmans, memoratum Johannem pro decano ecclesie sepefate haberi facias et tractari, sibique de decanatus ejusdem ecclesie fructibus, redditibus, proventibus, juribus et obventionibus universis integre responderi. Non obstante —. Quod si forte nominati archidiaconus, Gimundus, Reginaldus et consortes infra predictum tempus ab oppositione predicta taliter desistere non curarent, tu extunc partibus denunties supradictis, ut infra quindenam postquam curia Romana, Deo dante, Lugdunum pervenerit, et audientia publica fuerit inchoata per dictum magistrum Bernardum, ad comparendum propter hoc apud dictam sedem partibus assignatam, et pro peremptorio termino a predictis procuratoribus presentialiter acceptatam, apostolico se conspectui representent facture super hiis et recepture quod justitia suadebit; diem autem denuntiationis hujusmodi et quicquid inde duxeris faciendum, per tuas litteras harum seriem continentes, nobis fideliter exponere non omittas. Datum apud Urbemveterem, III kalendas junii, pontificatus nostri anno secundo. »

268 Orvieto, 2 juin 1273.

Electionem Bernardi in episcopum Senensem confirmat. (Reg. ann. II, nº 48, f. 90.)

« *Bernardo, episcopo Senensi.* Rationis oculis intuentes —. Sane Senensi ecclesia, sedi apostolice immediate subjecta, pastoris solacio destituta, dilecti filii capitulum — per viam compromissi procedere in hujusmodi negotio intendentes, dilecto filio Orlando, plebano plebis de Bozone, canonico Senensi, subdiacono nostro, providendi eidem ecclesie de prelato potestatem sponte ac unanimiter concesserunt. Idem autem Orlandus — te, tunc ecclesie predicte prepositum ac subdiaconum et capellanum nostrum, auctoritate hujusmodi concessionis in Senensem episcopum duxit canonice elegendum. Postmodum vero prefati capitulum facientes nobis decretum electionis hujusmodi presentari, nobis ut electionem confirmaremus eamdem humiliter supplicarunt. Nos igitur tam electionem predictam quam personam tuam, juxta rationabilem ecclesie Romane consuetudinem examinari fecimus diligenter, et demum supplentes defectum si quis extitit in premissis, de te prefate Senensi ecclesie providimus teque illi prefecimus in episcopum et pastorem de plenitudine potestatis, tibique inter moras ad presbiteratus ordinem rite promoto fecimus munus consecrationis impendi. — Datum apud Urbemveterem, IIII nonas junii anno secundo. »

In e. m. capitulo ecclesie Senensis.
In e. m. clero civitatis et diocesis Senensium.
In e. m. populo civitatis et diocesis Senensium.

269 Orvieto, 28 mai 1273

Alfonsum, regem Portugalliae, valde vituperat quod in regno suo ecclesiasticam subvertere libertatem satagens, episcopos et alios ecclesiarum praelatos, necnon consilia et communitates ac homines civitatum, castrorum et villarum in praedicto regno consistentium, in eorum praejudicium gravibus injuriis afficit et damnis importabilibus aggravat, et quod a colonis praediorum clericorum et ecclesiarum contra antiquam consuetudinem partem fructuum eorum sub nomine jugatae contra justitiam exigit. Addit apostolicas adhortationes. (Reg. ann. II, nº 49, f. 90 vº; POTTHAST, 20742.)

« .. *regi Portugallie illustri.* Scire debes, fili —. Datum apud Urbemveterem, v kalendas junii, anno secundo. »

270 Orvieto, 2 juin 1273.

Priori Praedicatorum, custodi et guardiano Minorum fratrum Ulixbonensibus mandat ut Alfonsum, regem Portugalliae, super eis quae in litteris papalibus ei directis, et articulis a praelatis regni Portugalliae propositis, continentur, moneant, et, si ad illorum correctionem voluntariam se obtulerit, interdictum in

eodem regno positum suspendant. (Reg. ann. II, nº 50, f. 91 vº; Potthast, 20745.)

« .. *priori Predicatorum*, .. *custodi et* .. *guardiano Minorum fratrum Ulixbonensibus*. Volumus et presentium —. Datum apud Urbemveterem, IIII nonas junii, anno secundo. »

271 Orvieto, 28 mai 1273.

Priori Praedicatorum, custodi et guardiano Minorum fratrum Ulixbonensibus mandat ut Alfonso, regi Portugalliae, qui episcopos et alios praelatos et populum sui regni gravibus afficit injuriis et pressuris, litteras papales super hoc ei directas praesentent ac responsum ipsius sedi apostolicae intiment. (Reg. nº 51, f. 92; Potthast, 20743.)

« *Eidem* (*sic*) (1). Cum carissimus in —. Datum ut supra (2), v kalendas junii, anno secundo. »

272 Florence, 20 juin 1273.

Pisanae ecclesiae et civitati archiepiscopalem dignitatem quam eis Clemens, papa IV, ademerat, omnibus cum juribus suis, immunitatibus, privilegiis et quibuscumque honoribus restituit. (Reg. ann. II, nº 52, f. 92; Potthast, 20748.)

« *Restituitur ecclesie et civitati Pisanis archiepiscopalis dignitas. Ad perpetuam rei memoriam.* Sicut magni beneficii —. Datum Florentie, XII kalendas julii, anno secundo. »

273 Orvieto, 2 juin 1273.

Johannem ecclesiae Panormitanae praeficit. (Reg. ann. II, nº 53, f. 92 vº.)

« *Johanni, archiepiscopo Panormitano.* Juxta debitum suscepti —. Sane, Panormitana ecclesia pastoris solacio destituta, dilecti filii capitulum ejusdem ecclesie, vocatis omnibus qui debuerunt, voluerunt et potuerunt commode interesse, die ad eligendum prefixa pro futuri electione archiepiscopi, ut est moris, convenerunt in unum; et votis eorum in diversa divisis, duas electiones, unam videlicet de te, tunc archidiacono, et reliquam de venerabili fratre nostro, Guidone, Agrigentino episcopo, eo tempore thesaurario ecclesie memorate, contigit ibidem in discordia celebrari. Cumque hujusmodi electionum negotium per appellationem fuisset ad sedem apostolicam legitime devolutum, demum, apud sedem eandem negotio pendente, nominatus Guido in Agrigentinum episcopum est assumptus et electores ipsius G. utilitatem ecclesie predicte filialis devotionis gratitudine attendentes, spontanei consenserunt quod tibi regimen committeretur ecclesie sepefate, una cum aliis ejusdem ecclesie canonicis qui te elegerunt, supplici a nobis instantia postulantes ut te ipsi ecclesie in archiepiscopum preficere dignaremur. Nos igitur, voto ipsorum unanimi et concordi pensato, desiderium etiam cleri et populi Panormitani te, sicut ex insinuatione ipsorum nobis innotuit, in patrem et animarum suarum pastorem habere affectantium, diligentius advertentes, et dispendia nichilominus quibus ecclesia memorata ex prolixiori vacatione spiritualiter et temporaliter subjacebat, volentes salubriter evitari, de fratrum nostrorum consilio te ipsi ecclesie Panormitane auctoritate apostolica in archiepiscopum preficimus et pastorem, curam et administrationem illius in spiritualibus et temporalibus tibi plenarie committentes. — Datum apud Urbemveterem, IIII nonas junii, anno secundo. »

In e. m. capitulo ecclesie Panormitane. Datum Florentie, XIII kalendas julii, pontificatus nostri anno secundo.

In e. m. clero civitatis et diocesis Panormitanarum.

In e. m. populo civitatis et diocesis Panormitanarum.

In e. m. vassallis ecclesie Panormitane.

274 Orvieto, 4 juin 1273.

Decano et capitulo Cathanensibus eligendi personam idoneam in episcopum liberam concedit facultatem. (Reg. ann. II, nº 55, f. 92 vº.)

« .. *decano et capitulo ecclesie Cathanensis.* Olim ecclesia vestra pastoris solacio destituta, vos convenientes in unum, dilectum filium, Nicolaum, abbatem monasterii de Scotia, s. Andree diocesis, in vestrum episcopum concorditer elegisti. Sane presentata nobis ex parte vestra per dilectum filium, magistrum Henricum de Nothingham, clericum procuratorem vestrum, electione hujusmodi, nos ipsam pro eo quod dictus abbas patiebatur in scientia defectum intolerabilem in prelato, de fratrum nostrorum consilio cassavimus, justitia exigente. Volentes itaque vobis in hac parte gratiam facere specialem, eligendi vobis iterum personam ydoneam in episcopum et pastorem liberam vobis concedimus auctoritate presentium facultatem. Datum apud Urbemveterem, II nonas junii, pontificatus nostri anno secundo. »

(1) Pour *Eisdem*.

(2) Cependant la lettre précédente est datée du *IIII nonas junii*; on renvoie plutôt à la lettre 269.

275 Florence, 1er juillet 1273.

Ordonio Alvari, abbati secularis ecclesiae Fusellensis, Palentinae diocesis, indulget ut abbatiam praedictam et omnia quae in eadem ecclesia Palentina obtinere noscitur, licite retinere valeat. (Reg. ann. II, nº 55, f. 93.)

« *Ordonio Alvari, abbati secularis ecclesie Fusellensis, Palentine diocesis.* Inducunt nos tue —. Datum Florentie, kalendis julii, anno secundo. »

276 Florence, 12 juillet 1273.

Comitibus Guidoni Novello et Simoni, fratri ejus, concedit ut pro eis quae tempore vicariatus vel potestariae, quibus functi sunt in provincia Tusciae, fecerint, antequam Carolus, Siciliae rex, vicarius vel paciarius fuerit ad eandem provinciam per sedem apostolicam destinatus, in sola curia Romana conveniri possint. (Reg. ann. II, nº 56, f. 93; Potthast, 20751.)

« *Nobilibus viris comitibus Guidoni Novello et Symoni, fratri ejus.* Ut pro hiis —. Datum Florentie, IIII idus julii, anno secundo. »

277 Orvieto, 3 juin 1273.

Cupersanensi, Bituntino et Rubensi episcopis mandat quatenus electionem a priore et capitulo monasterii s. Mariae de Picziano, Acherontinae diocesis, Johannis, monachi et cellararii ejusdem monasterii, in abbatem celebratam, examinent et, si eam canonicam invenerint, confirment. (Reg. ann. II, nº 57, f. 93.)

« .. *Cupersanensi .. Bitucensi* (1) *et .. Rubensi episcopis.* Ex parte dilectorum filiorum .. prioris et conventus monasterii s. Marie de Picziano, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Acherontine diocesis, fuit propositum coram nobis quod, monasterio ipso regimine destituto pastoris, iidem pro futuri abbatis substitutione, ut moris est, convenientes in unum, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt commode interesse, die ad eligendum prefixa, et Spiritus Sancti gratia invocata, dilectum filium Johannem, monachum et cellararium ejusdem monasterii, concorditer elegerunt. Presentatam itaque nobis electionem eandem examinari fecimus diligenter et compertum est per examinatorem super hoc deputatum a nobis dictam electionem, quo ad formam ipsius, fore canonice celebratam. Dicti vero prior et conventus nobis humiliter supplicarunt ut, cum idem electus tam propter dicti monasterii paupertatem quam etiam propter viarum discrimina sedem apostolicam adire comode nequeat pro confirmationis et benedictionis sue munere obtinendo, providere super hoc de benignitate apostolica curaremus. Nos igitur devotis eorum supplicationibus benignum impertientes assensum, fraternitati vestre mandamus quatenus de ipsius electi meritis et studiis eligentium inquisita diligentius veritate, si eum ydoneum esse reppereritis, prefatam electionem auctoritate nostra confirmantes, faciatis eidem electo munus benedictionis impendi, sibique a subditis suis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Recepturi ab eo postmodum pro nobis et ecclesia Romana fidelitatis solite juramentum juxta formam quam vobis sub bulla nostra mittimus interclusam. Formam autem juramenti quod ipse prestabit nobis de verbo ad verbum per ejus patentes litteras suo sigillo signatas, quantotius per fidelem nuntium destinare curetis. Alioqnin, eadem electione rite cassata, injungatis .. priori et conventui memoratis ut dicto monasterio per electionem canonicam studeant de persona ydonea providere. Contradictores, etc., usque compescendo. Datum apud Urbemveterem, III nonas junii, anno secundo. »

(1) Sans doute pour *Bituntino*; il ne peut être en effet question que de l'évêque de Bitonto.

278 Orvieto, 29 mai 1273.

Petri, canonici ecclesiae Briocensis, electionem in episcopum Briocensem confirmat. (Reg. ann. II, nº 58, f. 93; Potthast (1), 20741.)

« *Petro, episcopo Briocensi.* Petitio tua nobis —. Datum apud Urbemveterem, IIII kalendas junii, anno secundo. »

279 Orvieto, 13 mai 1273.

Archiepiscopo Salernitano mandat quatenus electionem fratris Bartholomaei in abbatem monasterii s. Mariae in Ylice, Consanae diocesis, examinet et, si eam canonicam invenerit, confirmet. (Reg. ann. II, nº 59, f. 93 vº.)

« .. *archiepiscopo Salernitano.* Ex parte dilectorum filiorum .. prioris et conventus monasterii s. Marie in Ylice ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Consane diocesis, fuit propositum coram nobis quod, eodem monasterio per amotionem

(1) Potthast la date par erreur du VI kalendas junii (27 mai).

Stephani, olim abbatis ejusdem monasterii, pastoris regimine destituto, iidem a nobis eligendi obtenta licentia, — dilectum filium fratrem Bartholomeum, ejusdem monasterii monachum, — in eorum et dicti monasterii abbatem unanimiter et concorditer elegerunt. Quare nobis humiliter supplicarunt ut, cum idem monasterium multa paupertate gravetur et propter hoc dictus electus ad sedem apostolicam commode non possit accedere pro confirmationis et benedictionis munere obtinendo, providere sibi super hoc de benignitate apostolica curaremus. Nos itaque dictorum prioris et conventus supplicationibus inclinati, fraternitati tue mandamus quatenus, inquisita de modo electionis, studiis elegentium, et electi meritis diligentius veritate, si electionem ipsam inveneris de persona ydonea canonice celebrata (*sic*), ipsam auctoritate nostra confirmes ac eidem electo munus benedictionis impendas, faciens sibi a subditis suis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Recepturus ab eo postmodum pro nobis et ecclesia Romana fidelitatis solite juramentum juxta formam quam tibi sub bulla nostra mittimus interclusam. Formam autem juramenti quod ipse prestabit de verbo ad verbum per ejusdem patentes litteras suo sigillo signatas, nobis per proprium nuntium quamcitius destinare procures. Alioquin, eadem electione rite cassata, dicto monasterio de persona ydonea per electionem canonicam facias provideri. Datum apud Urbemveterem, III idus maii, anno secundo. »

280 Sainte-Croix, 4 septembre 1273.

Johanni, s. Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, mandat ut electionem de Illuminato de Theate, ordinis Minorum, in episcopum Assisinatem factam, examinet et, si eam de persona idonea canonice celebratam invenerit, confirmet. (Reg. ann. II, nº 60, f. 93 vº; POTTHAST, 20756.)

« *J., sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali.* Assisinate ecclesia que —. Datum apud Sanctam Crucem, II nonas septembris, anno secundo. »

281 Lyon, 13 janvier 1274.

Grimerium, Aquensem archidiaconum et capellanum suum, loco Hugonis, Sistaricensis episcopi, quem capitulum Aquense elegerat, Aquensi ecclesiae praeficit in archiepiscopum et pastorem. (Reg. ann. II, nº 61, f. 94; POTTHAST, 20779.)

« *Grimerio, electo Aquensi.* Debitum officii nostri —. Datum Lugduni, idus januarii, anno secundo. »

In e. m. preposito et capitulo ecclesie Aquensis.
In e. m. suffraganeis ecclesie Aquensis.
In e. m. clero Aquensium civitatis et diocesis.

282 Lyon, 18 janvier 1274

Johannem, ecclesiae s. Euphemiae Placentinae, ordinis s. Augustini, praepositum, Bobiensi ecclesiae praeficit in episcopum. (Reg. ann. II, nº 62, f. 94; POTTHAST, 20781.)

« *Johanni, Bobiensi electo.* Inter curas sollicitudinis —. Datum Lugduni, XV kalendas februarii (1).

In e. m. capitulo Bobiensi et clero Bobiensium civitatis et diocesis.
In e. m. populo civitatis et diocesis Bobiensium.

283 Lyon, 18 janvier 1274.

Archiepiscopo Januensi mandat quatenus Johanni, episcopo Bobiensi, munus consecrationis impendat. (Reg. ann. II, nº 63, f. 94 vº.)

« .. *archiepiscopo Januensi.* Cum ecclesie Bobiensi —. Datum ut supra. »

284 Lyon, 13 janvier 1274.

Magistro Garnero, archidiacono de Bria in ecclesia Parisiensi, Thomae poenitentiario in ecclesia Belvacensi et fratri Simoni de Valle, ordinis fratrum Praedicatorum de Pruvino, Senonensis diocesis, mandat quatenus, diligenter visitato monasterio s. Bertini in s. Audomaro, ordinis s. Benedicti, Morinensis diocesis, ibidem omnia corrigere et reformare curent quae reformationis officio indigeant. (Reg. ann. II, nº 64, f. 94 vº.)

« *Magistro Garnero, archidiacono de Bria in ecclesia Parisiensi, Thome, penitentiario Belvacensis ecclesie, et fratri Symoni de Valle, ordinis fratrum Predicatorum de Pruvino, Senonensis diocesis.* Habentes in desideriis —. Quia igitur monasterium s. Bertini in sancto Audomaro, ordinis s. Benedicti, Morinensis diocesis, intelleximus correctionis et reformationis consilio indigere, nos, cum ecclesia Morinensis pastore vacare dicatur ad presens, de vestre circunspectionis industria gerentes in Domino fiduciam pleniorem, mandamus quatinus personaliter accedentes ad locum et habentes pre oculis solum Deum, hac vice

(1) *Anno secundo* omis.

impendatis in eodem monasterio visitationis officium, vice nostra corrigendo et reformando idem tam in capite quam in membris que correctionis et reformationis officio noveritis indigere. Contradictores, etc. Non obstante —. Quod si non omnes, etc., duo vestrum, etc. Datum Lugduni, idus januarii, anno secundo. »

285 Lyon, 12 février 1274.

Episcopo Laudensi mandat ut Aquilegensi patriarchae pallium consignet et ab eo juramentum ecclesiae Romanae in pallii receptione praestari solitum, recipiat. (Reg. ann. II, n° 65, f. 94 v°.)

« .. *episcopo Laudensi.* Cum pallium, insigne per quod plenitudo pontificatis officii designatur, ex parte venerabilis fratris nostri episcopi in patriarcham Aquilegensem electi, fuisset a nobis per dilectos filios Damianum Aquilegensis et magistrum Bartholomeum Modociensis, Mediolanensis diocesis, ecclesiarum canonicos, nuntios suos, cum ea qua decet instantia postulatum, nos ejus supplicationibus annuentes, ipsum de corpore b. Petri sumptum, per eundem magistrum B. et dilectum filium, magistrum Gabrielem de Medicis, capellanum dilecti filii nostri S., tituli s. Martini presbyteri cardinalis, tibi, assignandum sibi per te, duximus destinandum. Ideoque fraternitati tue mandamus quatinus illud ei assignes sub forma quam sub bulla nostra mittimus interclusam, et ab ipso nomine nostro et ecclesie Romane recipias fidelitatis sub forma quam sub bulla nostra dirigimus, juramentum. Formam autem juramenti quod ipse prestabit de verbo ad verbum, nobis per ejusdem patentes litteras suo sigillo signatas per proprium nuntium studeas quantocius destinare. Datum Lugduni, II idus februarii, anno secundo. »

286 Lyon, 12 février 1274.

Patriarchae Aquilegensi pallii usum confert in diebus in ecclesia praedicta consuetis. (Reg. ann. II, n° 66, f. 94 v°.)

« *R., episcopo in patriarcham Aquilegensem electo.* Cum palleum, etc. — Datum ut supra. »

287 Lyon, 13 février 1274.

Raymundum, episcopum Cumanum, in patriarcham Aquilegensem nuper electum, a labore veniendi ad instans generale concilium haberi vult excusatum, cum urgentes necessitates Aquilegensis ecclesiae nullatenus negligendae sint. (Reg. ann. II, n° 67, f. 95; Potthast, 20795.)

« *Eidem.* Quamvis in instanti —. Datum Lugduni, idus februarii, anno secundo. »

288 Lyon, 18 février 1274.

Patriarchae Aquilegensi indulget ut decem clerici suis obsequiis immorantes, per biennium proventus beneficiorum percipere valeant. (Reg. ann. II, n° 68, f. 95.)

« *Eidem.* Ut apostolicam quam —, presentium tibi auctoritate concedimus ut decem clerici de provincia Lombardie tuis obsequis insistentes, quos ad hoc duxeris eligendos, per biennium eisdem obsequiis immorantes, fructus et proventus beneficiorum suorum ecclesiasticorum cum ea integritate, cotidianis distributionibus duntaxat exceptis, possint percipere cum qua illos perciperent, si personaliter in ecclesiis in quibus hujusmodi beneficia obtinent, residerent. Non obstantibus —. Nulli ergo —. Datum Lugduni, XII kalendas martii, anno secundo. »

289 Lyon, 18 février 1274.

Abbati s. Dionysii et archipresbytero Mediolanensi committit ut praedictum patriarchae Aquilegensi concessum indultum executioni mandari curent. (Reg. ann. II, n° 69, f. 95.)

« .. *abbati s. Dyonisii et .. archipresbitero Mediolanensi.* Ut apostolicam quam —. Datum ut supra. »

290 Lyon, 18 février 1274.

Patriarchae Aquilegensi indulget quod ex nunc usque ad annum a tempore quo patriarchatum continget eum ingredi, a creditoribus ecclesiae suae inquietari nequeat. (Reg. ann. II, n° 70, f. 95.)

« *R., episcopo in patriarcham Aquilegensem electum.* Ut relevandis imminentibus —. Nos tuis supplicationibus inclinati, quod ex nunc usque ad annum a tempore quo patriarchatum Aquilegensem te, dante Domino, continget ingredi, ad cujus ingressum accelerare te volumus, computandum, a creditoribus ecclesie memorate super debitis quibuscunque ipsius ecclesie nomine contractis per litteras sedis apostolice, vel legatorum ejus nequeas ad judicium evocari, nisi eedem sedis ipsius littere de hoc indulto specialem et expressam fecerint mentionem,

auctoritate tibi presentium indulgemus. Nulli ergo —. Datum ut supra. »

291 Lyon, 18 février 1274.

Patriarchae Aquilegensi mandat quatenus ecclesiae Cumanae administratorem in temporalibus praeficiat donec sedes vacans extiterit. (Reg. ann. II, nº 71, f. 95.)

« *Eidem.* Ne jura Cumani episcopatus, de quo ad Aquilegensis ecclesie regimen es assumptus, si ea contingat negligi, valeant deperire, fraternitati tue mandamus quatinus personam aliquam ydoneam que redditus episcopatus ipsius ad opus futuri episcopi conservandos, tamdiu colligat, donec Cumane ecclesie provisum fuerit de pastore, de consensu capituli Cumani auctoritate nostra studeas deputare. Datum ut supra. »

292 Lyon, 18 février 1274.

Archidiacono et capitulo Cumanis nunciat se ad patriarchalem sedem Aquilegensem Cumanum episcopum transtulisse, et mandat quatenus ad apostolicam praesentiam duo vel tres ex eis destinare curent, sufficiens de eligendo pastore mandatum habentes. (Reg. ann. II, nº 72, f. 95.)

« .. *archidiacono et capitulo Cumanis.* De ordinatione utili —. Per translationem itaque hujusmodi prefata Cumana ecclesia pastoris solacio destituta, nos zelo caritatis quo afficimur ad eandem, intendentes summopere precavere, ut ad provisionem, Deo dante, salubrem illius, vitatis dissensionibus que in electionibus interdum interveniunt, prelatorum pacifice procedatur, volumus et universitati vestre presentium auctoritate mandamus quatinus duos vel tres ex vobis de eligendo apud sedem apostolicam vice omnium et singulorum vestrum personam ydoneam in episcopum Cumanum sufficiens mandatum habentes, ad nostram presentiam absque more dispendio destinetis. Datum ut supra. »

293 Lyon, 3 février 1274.

Priori Praedicatorum et guardiano Minorum fratrum Barchinonensibus mandat ut Berengarium sacristam in abbatem monasterii s. Johannis de Abbatissis electum, confirment, postquam de electi meritis veritatem inquisiverint. (Reg. ann. II, nº 73, f. 95 vº; Potthast, 20788.)

« .. *priori Predicatorum et .. guardiano Minorum fratrum Barchinonensibus.* Exhibita nobis dilectorum —. Datum Lugduni, III nonas februarii, anno secundo. »

294 Lyon, 3 février 1274.

Priori Praedicatorum et guardiano Minorum fratrum ac decano Metensibus committit examinationem electionis Warneri, canonici, in abbatem monasterii s. Petri, ordinis s. Augustini, Metensis diocesis. (Reg. ann. II, nº 74, f. 95 vº; Potthast, 20789.)

« .. *priori Predicatorum et .. guardiano Minorum fratrum ac .. decano Metensibus.* Petitio dilectorum filiorum —. Datum ut supra. »

295 Lyon, 16 janvier 1274.

Priori fratrum Praedicatorum de Brundusio mandat quatenus electionem Gregorii, monachi monasterii s. Nicolai de Casulis Graecorum, ordinis s. Basilii, Ydruntinae diocesis, in ejusdem monasterii abbatem examinet (etenim « Ydruntinus archiepiscopus, cui monasterium predictum subesse et ad quem hujusmodi electionis confirmatio pertinere dicitur, ab administratione duntaxat spiritualium est suspensus, et electionem confirmare non potest »), et si canonicam eam invenerit, confirmet. (Reg. ann. II, nº 75, f. 95 vº.)

« .. *priori fratrum Predicatorum de Brundusio.* Significarunt nobis dilecti —. Datum Lugduni, XVII kalendas februarii, anno secundo. »

296 Lyon, 31 janvier 1274.

Episcopo Carpentoratensi mandat quatenus examinet electionem factam de Guifredo, dicto Monacho, canonico ecclesiae Aquensis, in praepositum Bariolensem, Forojuliensis diocesis, eamque, si eam invenerit de persona idonea canonice celebratam, confirmet. (Reg. ann. II, nº 76, f. 96.)

« .. *episcopo Carpentoratensi.* Sua nobis dilecti filii, capitulum secularis ecclesie Bariolensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Forojuliensis diocesis, petitione monstrarunt, quod, ecclesia ipsa prepositi regimine destituta, ipsi convenientes in unum, Guifredum, dictum Monachum, canonicum ecclesie Aquensis, virum, prout asseritur, providum et discretum, ac in spiritualibus et temporalibus circumspectum, in eorum et dicte ecclesie Bariolensis prepositum per viam compromissi canonice ac concorditer elegerunt, nobis humiliter supplicantes, ut, cum rectis dispositionibus nichil debeat difficultatis afferri, electionem hujusmodi confirmari in illis parti-

bus de benignitate apostolica manderemus. Quocirca mandamus quatenus, si tibi constiterit quod predicta ecclesia Bariolensis ad Romanam ecclesiam nullo pertineat mediante, inquisita de modo electionis hujusmodi, eligentium studiis, et electi meritis diligentius veritate, predictam electionem, si eam inveneris de persona ydonea canonice celebratam, auctoritate nostra confirmare procures. Alioquin, ea rite cassata, facias eidem Bariolensi ecclesie de persona ydonea per electionem canonicam provideri. Contradictores, etc. Datum Lugduni, II kalendas februarii, anno secundo. »

297 Lyon, 27 février 1274.

Cum Bremense capitulum per viam compromissi Giselbertum, ejusdem ecclesiae canonicum, elegerit et electionem cardinales episcopus Albanensis, tituli s. Martini presbyter, et s. Eustachii diaconus, canonicam invenerint, archiepiscopo Magdeburgensi et episcopo Mindensi mandat quatenus de idoneitate personae inquirant. (Reg. ann. II, nº 77, f. 96.)

« .. *archiepisco Magdeburgensi et .. episcopo Mindensi.* Instantia cotidiana utilitatibus —. Sane, Bremensi ecclesia pastoris solatio destituta, dilecti filii .. decanus et capitulum ejusdem ecclesie — dilectum filium Giselbertum, ipsius ecclesie canonicum, in illius archiepiscopum per viam compromissi canonice ac concorditer elegerunt et, presentato nobis per suos nuntios hujusmodi electionis decreto, eam petierunt per sedem apostolicam confirmari. Licet autem venerabilis frater .. Albanensis episcopus, et dilecti filii nostri, S., tituli s. Martini presbiter et N., s. Eustachii diaconus cardinales, quibus examinationem electionis ejusdem committendam duximus, ipsam post diligentem examinationem quo ad formam canonice celebratam invenerint, prout ex eorum relatione super hoc facta nobis constitit evidenter, tamen quia de meritis et ydoneitate persone ipsius Giselberti facta non extitit plena fides, nos nolentes ipsi G. nimis cito manum imponi nec diu predictam ecclesiam administrationis solacio defraudari, sed provideri, concedente Domino, taliter in hac parte quod idem G. a vobis electionis sue confirmationem habere ac instanti concilio interesse valeat et munus consecrationis de nostris manibus obtinere, fraternitati vestre mandamus quatenus, vocatis qui vocandi fuerint, tam de studiis eligentium quam de ydoneitate et precipue dono scientie, aliisque meritis predicti Giselberti sollicite inquiratis, et si studia hujusmodi fuisse canonica, eumque ad regimen ecclesie supradicte ydoneum esse constiterit, ita quod ei utiliter preesse valeat et prodesse, ipsam ejus electionem auctoritate apostolica confirmetis, de hiis que spectant ad ipsius ecclesie administrationem, responderi sibi plenarie necnon eum promoveri usque ad ordinem sacerdotii statutis temporibus primo sequentibus facientes. Contradictores, etc. Tante igitur sollicitudinis studio accelerari volumus quod super hoc vestre industrie duximus committendum, quod illo, divina concedente clementia, feliciter expedito, tam vos quam ipse ad supradictum concilium apto tempore veniatis, electo ipso, si ejus electionem juxta premissam formam confirmari et promoveri eum ad ordines ipsos contigerit, munus consecrationis de nostris manibus, dante Domino, recepturo. Quod si non ambo, etc. Datum Lugduni, III kalendas martii, anno secundo. »

298 Lyon, 16 décembre 1273.

Abbati monasterii s. Dionysii et praeposito ecclesiae s. Naboris Mediolanensibus mandat quatenus primum beneficium competens Anzio, clerico ecclesiae de Truvillio, Mediolanensis diocesis, conferendum, donationi apostolicae reservent. (Reg. ann. II, nº 78, f. 96 vº.)

« .. *abbati monasterii s. Dionysii et .. preposito ecclesie s. Naboris Mediolanensibus.* Dilecto filio Anzio, nato dilecti filii magistri Blanci de Vicentia, physici, clerico ecclesie de Truvillio, Mediolanensis diocesis, — gratiam facere disponentes, mandamus quatenus vos vel alter vestrum, per vos vel alium seu alios primum beneficium competens prebendale vel aliud, nulli alii debitum, ad cujuscunque collationem vel presentationem pertinens, quod in civitate vel diocesi Mediolanensi vacare contigerit, ecclesia cathedrali duntaxat excepta, eidem Anzio conferendum auctoritate nostra donationi apostolice reservetis, ac decernatis irritum et inane si secus de eo a quoquam contigerit attemptari, et beneficium ipsum, cum vacaverit, dicto Anzio conferre et assignare curetis —. Volumus tamen ut idem Anzius receptionem seu jus quod in dicta ecclesia s. Marie de Barbarana obtinet, quamcito beneficium ipsum fuerit assecutus, omnino dimittere teneatur. Datum Lugduni, XVII kalendas januarii, anno secundo. »

299 Lyon, 15 mars 1274.

Sanctium, archiepiscopum Toletanum, monet, ut in deportatione crucis per provinciam Narbonensem contra prohibitionem Clementis papae nil attentet. (Reg. ann. II, nº 79, f. 96 vº; Potthast, 20804.)

« *S., archiepiscopo Toletano.* Felicis recordationis Clemens —. Datum Lugduni, idus martii, anno secundo. »

300 Lyon, 1er mars 1274.

Guardiano fratrum Minorum Laudunensium mandat dispenset cum Johanne de Bailleis milite et Agnete de Clariaco, Laudunensis diocesis, ut possint ad invicem libere matrimonialiter copulari. (Reg. ann. II, nº 80, f. 97; POTTHAST, 20799.)

« .. *guardiano fratrum Minorum Laudunensium.* Dilectus filius Johannes —. Datum Lugduni, kalendis martii, anno secundo. »

301 Lyon, 9 janvier 1274.

Cum episcopus Andegavensis desideret ut magister Bartholomaeus, dictus Bonsire, rector ecclesiae de Veteri Baugeyo, Andegavensis diocesis, canonicatum et praebendam assequatur, papa mandat cantori Turonensi et Riccardo de Theurayo, canonico Lexoviensi, quatenus praedicto magistro Bartholomaeo in canonicatus et prebendae proxime vacaturae possessionem inducant, eumque in canonicum recipi faciant. (Reg. ann. II, nº 81, f. 97.)

« .. *cantori Turonensi et magistro Riccardo de Theurayo, canonico Lexoviensi.* Venerabilis frater noster .. Andegavensis episcopus, considerans merita probitatis dilecti filii magistri Bartholomei, dicti Bonsire, rectoris ecclesie de Veteri Baugeyo, Andegavensis diocesis, et attendens grata obsequia quibus idem magister sibi studuit complacere, desiderat, sicut ex ejus litteris nobis innotuit, ut dictus magister in ecclesia Andegavensi, ubi ad dictum episcopum prebendarum collatio pertinere dicitur, canonicatum et prebendam etiam assequatur, et nos quidem hujusmodi episcopi ejusdem propositum attendentes, et gratiose volentes quod illud ad profectum memorati magistri B. de bonis moribus, sufficienti litteratura et aliis meritorum suffragiis commendati, expeditum et favorabile habeat complementum, prebendam, nulli alii de jure debitam, primo in eadem Andegavensi ecclesia vacaturam, dicto magistro B. conferendam donationi apostolice reservamus, ac decernimus ex nunc irritum et inane si de prebenda ipsa secus a quoquam contigerit attemptari, discretioni vestre per apostolica scripta mandantes, quatenus vos vel alter vestrum eidem magistro B. de prebenda hujusmodi, quam cito ad id se facultas obtulerit, auctoritate nostra per vos, vel per alium seu alios providere curetis, inducentes ipsum vel procuratorem suum ejus nomine in illius corporalem possessionem et defendentes inductum, ac facientes ipsum vel dictum procuratorem pro eo ad prebendam eandem, postquam de illa vacante sibi provisum fuerit in dicta Andegavensi ecclesia, in canonicum recipi et in fratrem, non obstante —, aut quod idem magister B. obtinet prioratum s. Saturnini de Nozaio, Nannetensis diocesis, consuetum clericis secularibus assignari. Contradictores, etc. Volumus tamen quod dictus magister, postquam prebendam hujusmodi fuerit pacifice assecutus, dictum prioratum, quem ex tunc vacare decernimus, omnino dimittere teneatur. Datum Lugduni, v idus januarii, anno secundo. »

302 Lyon, 24 mars 1274.

Electionem in Cameracensem episcopum Ingerammi, archidiaconi Flandriae in ecclesia Morinensi, a canonicis Cameracensibus concorditer celebratam et a cardinali episcopo Penestrino approbatam, confirmat. (Reg. ann. II, nº 82, f. 97.)

« .. *preposito, .. decano et capitulo Cameracensibus.* Pater eternus super —. Sane juxta dispositionem patris ejusdem factum esse confidimus, quod, ecclesia Cameracensi pastoris solacio destituta, et prefixa ad electionem die, convenientibus vobis in unum, presentibus quoque omnibus qui volebant, debebant et commode poterant interesse, quatuor ex vobis quibus providendi vice omnium viduate ecclesie de pastore tradidistis unanimiter potestatem unum ex se ipsis, dilectum filium Ingerammum, Cameracensem electum, tunc archidiaconum Flandrie in ecclesia Morinensi, in Cameracensem episcopum concorditer elegerunt. Negotio autem hujusmodi per appellationem ad examen apostolicum devoluto, venerabilem fratrem nostrum .. Penestrinum episcopum, in illo dedimus auditorem. Et licet dilectus filius .. prepositus Brugensis, Cameracensis canonicus, hujusmodi electioni se duxerit opponendum, postmodum tamen ipsius Cameracensis ecclesie diutine vacationi compatiens, omni appellationi et contradictioni sue sponte renuntiavit et libere, tam in absentia per suas patentes litteras, quam coram eodem episcopo per procuratorem legitimum ad hoc specialiter constitutum. Et quia, factis in audientia publica citationibus, ut est moris, nullus alius apparuit contradictor, nos attendentes quanta et quam gravia imminerent eidem Cameracensi ecclesie, maxime juxta conditionem temporis, ex longa vacatione discrimina, satius fore providimus ipsi et viduate ecclesie premisse potestatis compendioso officio subvenire utiliter quam exacte examinationis diffugio circa electionem hujusmodi laborando diutius ordinationem illius non sine multis periculis prolongare. Considerantes igitur multam et facilem in hac parte ipsorum quatuor electorum extitisse concordiam, et in persona ipsius electi contra quam nichil pretendebatur, diversa concurrere merita, ex qui-

bus inter ceteros regionis sue, multis aliis sibi plurimum suffragantibus, scit et potest eidem ecclesie preesse utiliter ac prodesse, ipsum quem esse didicimus honestum, litteratum et providum, ad mores compositum et magnanimum ad virtutes, de fratrum nostrorum consilio et premisse potestatis plenitudine, ipsi Cameracenci ecclesie in episcopum prefecimus et pastorem. — Quia vero propter consecrationem ipsius ecclesie electi et appropinquationem concilii generalis, nequaquam expedire videtur quod electus ipse ab eadem sede hoc tempore se absentet vel accedat ad ecclesiam supradictam, universitatem vestram monemus et hortamur attente mandantes quatenus eidem electo tanquam patri et pastori animarum vestrarum obedientes, devote .. officiali, vicariis et procuratoribus quos ibidem in spiritualibus duxerit deputandos, promptitudine debita intendatis, eis, ipsius electi nomine, de universis sedis Cameracensis redditibus, proventibus et juribus respondentes. Alioquin sententias quas electus ipse per se vel alios rite tulerit, etc. Datum Lugduni, VIIII kalendas aprilis, anno secundo. »

In e. m. clero civitatis et diocesis Cameracensi.

In e. m. universis ministerialibus et vassallis ecclesie Cameracensis.

In e. m. ballivo, prepositis, scabinis et populo civitatis Cameracensis.

303 Lyon, 17 janvier 1274.

Wolimiro, episcopo Cujaviensi, mandat ut, cum aliquot canonici Gneznensis ecclesiae Conradum praepositum, quidam autem Johannem Ridliza, canonicum ejusdem ecclesiae, in illius archiepiscopum elegerint, et cognitio causae super electionibus ortae a sede apostolica Simoni, tituli s. Martini ad Montes presbytero cardinali, commissa sit, omnia bona temporalia sedis archiepiscopalis praefatae, que per eosdem praepositum, canonicum et electores aliosve occupata reppererit, in suis faciat manibus assignari ac redditus et proventus praedictae sedis integre colligi, usque quo eadem alium legitimum administratorem accipiat. (Reg. ann. II, n° 83, f. 98; POTTHAST, 20780.)

« .. *episcopo Cujaviensi*. Ecclesia Gneznensi pastoris —. Datum Lugduni, XVI kalendas februarii, anno secundo. »

FIN DES LETTRES COMMUNES DE LA DEUXIÈME ANNÉE.

INCIPIT REGESTUM LITTERARUM CURIALIUM ANNI SECUNDI

DOMINI GREGORII PAPE DECIMI

304 Orvieto, 27 avril 1273.

Regem Armeniae ad concilium generale, a kalendis instantis mensis maii ad unum annum apud civitatem Lugdunensem celebrandum, invitat eumque rogat et hortatur ut integri Niceni concilii et aliorum conciliorum quae in Armenica littera habet, copiam sibi celeriter transmittat. (Reg. curiales, ann. II, nº 1, f. 101; Potthast, 20722.)

« .. *regi Armenie illustri*. Ad laudem divini —. Datum apud Urbemveterem, v kalendas maii, anno secundo. »

In e. m. .. venerabili fratri catholico.

305 Orvieto, 27 avril 1273.

Patriarchae Jerosolymitano, apostolicae sedis legato, mandat quatenus antiquorum conciliorum in Armenica littera copias ad concilium mandari curet. (Reg. curiales, ann. II, nº 2, f. 101.)

« .. *patriarche Jerosolimitano*, *apostolice sedis legato*. Videntes non modicum expedire ut tempore generalis concilii apud civitatem Lugdunensem in statuto termino, divina favente clementia, celebrandi, antiquorum conciliorum copiam habeamus, carissimo in Christo filio .. regi Armenie illustri, et venerabili fratri nostris .. catholico scripta nostra dirigimus ut integrum Nicenum concilium et alia concilia que habere dicuntur in Armenica littera, cum aliquibus peritis interpretibus qui de Armenico transferre noverint in Latinum, nobis cum ea qua poterunt celeritate transmittant, ut in hiis que facienda fuerint, salubrem instructionem habere per eadem concilia valeamus. Ideoque fraternitatem tuam rogamus et hortamur attente mandantes quatenus ipsos ad id per te vel per alium oportune sollicitudinis studiis exhorteris; super hoc enim similes apostolicas litteras venerabili fratri nostro .. episcopo Anteradensi, duximus dirigendas. Datum ut supra.

In e. m. .. episcopo Anteradensi per totum.

306 Orvieto, « in die Cene Domini, » 6 avril 1273.

Omnes processus, a praedecessore suo Clemente, papa IV, aut a se ipso habitos, confirmat. (Reg. curiales, ann. II, nº 3, f. 101.)

« *Processus habitus in die Cene Domini*, *pontificatus domini Gregorii*, *pape X*, *anno secundo*. *Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum*. Solet apostolica sedes, multis de diversis mundi partibus in hujus celebris sollempnitate diei convenientibus apud ipsam, in eorum presentia suos publicare processus, ferre sententias, inferre ac comminari penas et nichilominus interdum ad aliqua terminos assignare. Ne igitur pro eo quod nos debilitate gravati, quam infirmitatis incommoda, que hiis diebus perpessi sumus, reliquerunt, nec missarum solempniis, prout desideraremus, nec prosecutioni predictorum, sicut ipsius sedis consuetudo requirit, possumus interesse, talia contra nonnullas universitates necnon et singulares personas habita per sedem eandem ab aliquibus calump-

niam patiantur vel dissimulationem, credantur forsitan aboleri aut edicta in eis proposita seu termini assignati lapsu temporis circumduci, presente hac multitudine copiosa fidelium, de fratrum nostrorum consilio, tenore presentium declaramus, decernimus, statuimus et etiam ordinamus ut omnes et singuli processus contra quascunque universitates vel singulares personas, cujuscunque sint preminentie, condicionis aut status, habiti a felicis recordationis Clemente papa, predecessore nostro, et approbati postmodum seu etiam innovati aut facti a nobis, sententie prolate, penarum illatio et comminatio, terminorum insuper assignatio et cetera que in eisdem processibus, qui solent in hac et aliis certis anni sollempnitatibus fieri, continentur, ex eo quod ad presens non procedimus ex eisdem nec predicta, ut exigit eadem consuetudo, prosequimur, nullam omnino immutationem recipiant quominus etiam quantum ad futuri temporis lapsum suam in omnibus et per omnia efficaciam sortiantur. Ut autem hujusmodi noster processus ad communem omnium notitiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem in presentis majoris ecclesie Urbevetane appendi sive affigi hostiis seu superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabunt, ita quod dicte universitates et singulares persone quas processus ipse coutingit, nullam postea possint excusationem pretendere quod ad eas talis processus non pervenerit, vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quod ad ipsos incognitum vel occultum quod tam patenter omnibus publicatur. Actum in ecclesia Urbevetana, in die Cene Domini, pontificatus nostri anno secundo. »

307 Orvieto, 13 avril 1273.

Giloni, archiepiscopo Senonensi, et episcopis ac abbatibus et aliis ecclesiarum praelatis per Senonensem provinciam constitutis nunciat se civitatem Lugdunensem destinasse locum ut inibi concilium cum majori commoditate conveniat, eosque hortatur ut in praefixo termino compareant. (Reg. curialium, ann. II, n° 4, f. 101 v°; POTTHAST, 20716.)

« .. *archiepiscopo Senonensi, et episcopis ac dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, prepositis et aliis ecclesiarum prelatis per Senonensem provinciam constitutis.* In litteris quas —. Datum apud Urbemveterem, idus aprilis, anno secundo. »

In Francia : capitulo Remensi, Rothomagensi et Turonensi archiepiscopis;

In Anglia : Eboracensi et Cantuariensi archiepiscopis;

In Ybernia et Scotia : Dublinensi, Cassellensi et Tuamensi, Armachano archiepiscopis;

In Norweya : Nidrosiensi et Ubsalensi archiepiscopis;

In Polonia : Gneznensi archiepiscopo;

In Yspania : Ispalensi, Compostellano, Toletano, Terraconensi archiepiscopis, electo Bracharensi;

In Provintia : Aquensi, Arelatensi, Ebredunensi, Viennensi et Narbonensi archiepiscopis;

In Wasconia : Auxitano archiepiscopo;

In Sardinia : Calaritano, Turritano et Arborensi archiepiscopis;

In Ungaria : Colocensi et Strigoniensi archiepiscopis;

In Alamannia : Magdeburgensi, Bremensi, Treverensi, Salzeburgensi, Coloniensi et Maguntino archiepiscopis;

In Lombardia : patriarche Gradensi; Mediolanensi et Januensi archiepiscopis;

In Tuscia : universis prelatis Tuscie;

In Campania : universis prelatis Campanie;

In Marchia Anconitana : universis prelatis ejusdem Marchie;

In Romania : Corinthiensi archiepiscopo et electo Patracensi;

In regno Sicilie : singulis archiepiscopis ejusdem regni;

In Istria supra mare : Iadrensi et Spalatensi archiepiscopis;

In Sclavonia : Ragusino et Antibarensi archiepiscopis;

In Burgundia : Tarantasiensi et Bisuntino archiepiscopis;

In e. m. .. abbati Casinensi;

In ducatu Spoletano : universis prelatis ipsius ducatus.

308 Orvieto, 13 avril 1273.

Philippo, regi Francorum, nunciat se civitatem Lugdunensem destinasse locum ut inibi concilium cum majori commoditate conveniat, eumque rogat et hortatur ut laborem voluntarium tam sancti, tam utilis negotii assumens, praefixo termino in civitate praedicta una cum aliis principibus et praelatis suam velit praesentiam exhibere. (Reg. curiales, ann. II, n° 5, f. 102; POTTHAST, 20717.)

« .. *regi Francie illustri.* In litteris quas —. Datum ut supra. »

In e. m. scribitur regibus, comitibus et aliis infrascriptis :

Anglie, Scotie, Norwegie, Ungarie, Boemie, Castelle, Aragonum, Navarre regibus;

Carnotensi, Flandrensi, Atrebatensi, Britannie, Blesensi, Nivernensi, Burgundie comitibus;

Burgundie, Brabantie, Saxonie et de Brunswic ducibus;

Brandeburgensi et Misnensi marchionibus;

Principi Achaye;

Galluris, Arborensi, Calaritano judicibus.

309 Orvieto, 21 mai 1273.

Fratri Johanni de Viterbio, ordinis Praedicatorum, mandat

ut cives, civitatem et commune Pisanos, qui excommunicationum sententiis innodati erant pro eo quod olim Conradino, Frederici, dudum Romanorum imperatoris, nepoti, auxilium et favorem praestiterant, et quod Carolum, regem Siciliae, primo paciarium et postmodum vicarium imperii per Romanam ecclesiam in Tusciam destinatum, non solum recusaverant admittere, verum etiam se illi opponere praesumpserant, absolvat et poenas eis remittat, salvo tamen inter ipsos et papam de Sardinia litigio. (Reg. curiales, ann. II, nº 6, f. 102 vº; POTTHAST, 20734.)

« *Fratri Johanni de Viterbio, ordinis Predicatorum.* Occasione consilii, auxilii. — Datum apud Urbemveterem, XII kalendas junii, anno secundo. »

310 Orvieto, « in festo Ascensionis Domini, » 18 mai 1273.

In Veronenses, comitem Tyroli, ducem Bawariae et quosdam alios omnes et singulas excommunicationis et interdicti sententias quas adversus eos praedecessor suus tulerat, innovat necnon et poenas ab ipso eisdem inflictas. (Reg. curiales, ann. II, nº 7, f. 103.)

« *Processus habitus contra Veronenses, comitem Tyroli et quosdam alios in festo Ascensionis Domini, pontificatus domini Gregorii, pape X, anno secundo. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Contra commune, civitatem —. Actum in eadem ecclesia (*Urbevetana*) in festo Ascensionis Domini, pontificatus nostri anno secundo. »

311 Orvieto, « in festo Ascensionis Domini, » 18 mai 1273.

In cives, civitatem et commune Papienses omnes et singulas excommunicationis et interdicti sententias, quas adversus eos praedecessor suus tulerat, innovat, necnon et poenas ab ipso eisdem inflictas, eisque pro peremptorio termino assignat ut ad ecclesiae beneplacita redeant, festum Assumptionis b. Mariae Virginis. (Reg. curiales, ann. II, nº 8, f. 103 vº.)

« *Processus habitus contra Papienses, eodem die pontificatus et anno. Ad certitudinem presentium, etc., ut supra.* Occasione consilii, auxilii —. Nuper autem dicti cives, civitas et commune ambaxatores suos ad nostram presentiam destinarunt pro ipsis super eisdem sententiis et processibus remedium postulantes. Sed quia iidem ambaxatores noluerunt facere quod debebant, infecto negotio recesserunt —.

312 Orvieto, « in festo Ascensionis Domini, » 18 mai 1273.

Ubertinum de Andito, civem Placentinum, primo quoniam Frederico dudum imperatori, deinde quoniam Conrado et Manfredo, natis, et demum olim Conradino, nepoti Frederici ejusdem, contra monitiones Romanorum pontificum adhaerere pertinaciter non expavit, in sententias latas et poenas statutas per praedecessores eosdem contra praedictorum Frederici fautores incidisse nunciat. Ceterum memoratum Ubertinum, « hac fidelium multitudine copiosa praesente », monet ut infra festum Assumptionis b. Mariae Virginis proxime venturum ad ecclesiae et papae mandata redeat. (Reg. curiales, ann. II, nº 9, f. 103 vº; POTTHAST, 20733.)

« *Processus habitus contra Ubertinum de Andito, civem Placentinum, eodem die pontificatus et anno. Ad certitudinem presentium, etc., ut supra.* Ubertinus de Andito —. »

313 Sans date.

Palaeologus suam in sedem apostolicam devotionem exprimit et vota pro consummatione inter Graecos et Latinos unionis, et papae nunciat se ad eum destinare nuncios, pro quibus securitatem in itinere petit. (Reg. curiales, ann. II, nº 10, f. 104.)

Responsiva Paleologi ad litteras domini Gregorii, pape decimi, missas eidem de Urbeveteri per fratres Minores. Sanctissimo et beatissimo domino pape veteris Rome ac universalis ecclesie summo pontifici, et sedis apostolice successori, reverendissimo patri suo, Michael in Christo Deo fidelis imperator et moderator Romeorum, Ducas, Angelus, Comninus, Paleologus, semper Augustus, sue sanctitatis obediens filius, debitam paternitati sue reverentiam et orationum petitionem. Multa sunt, sanctissime domine, que possent spiritualem delectationem conferre homini et suaderent exultatione et letitia anime actionum gratiarum laudem attribuere Deo vero; sed nobis videtur quod nunquam aliquid sic letificare potuit aliquem, sicut nos exhilaravit epistola vestre apostolice sanctitatis nuper imperio nostro transmissa. Quam gavisi recepimus cum in spe ipsam eramus ad nos diutius destinari. Quam etiam multo desiderio legimus, et perlecta letati fuimus in lectione ipsius, et sicut ex adipe et pinguedine ipsius delectatione repleti, omni gaudio fuimus recreati; primo quidem, quia nobis fuit a vobis destinata epistola, quem supremum profitemur pontificem utpote apostolice sedis successorem et decus, et etiam erga imperium nostrum affectuose dispositum, paternalem obtinere affectum quem tanquam lucernam lucentem, puritate conversationis et vite divinitate super maximam pontificatus sedem veluti super candelabrum, Deus constituit ut in omnibus finibus fulgeretis; cujus opera, juxta Syrac, sicut sol in conspectu Domini et oculi conspi-

cui super vias ejus, cujus laudem lingua nostra tota die propterea meditatur; secundario vero, quia pacem Christianitatis et plenitudinis unionem que adest secundum Deum, quam nos etiam semper sitimus (novit hoc pacis Deus) desiderare vestram paternitatem ipsa epistola deifice denotabat, que nos etiam suadebat vestram in hac parte agnoscere sanctitatem, instantem cohortatricem boni hujusmodi, et cooperatricem promptissimam et sinceram, et dicere : Ecce vir timens nomen Domini, in cujus ore lex veritatis consistit et iniquitas in ejus labiis non invenitur, quoniam ambulat in pace directus. Et juxta magnum Helyam, cor restituit patris ad filium et hominis ad proximum suum. Hujus gratiam multo magis exultati in hiis ultra quam qui invenit spolia multa, et illum qui hoc perficit non cognovimus alium preter Deum, cui juste et digne ad gratiarum acumen assurgere commovemur, dicentes : magnificetur semper Dominus, quia erexit vos semper magnum pontificem, servorum suorum pacem optantem, qui suum sanctissimum nomen invocant indefesse. Et, licet antea pergeremus ad viam unionem ferentem, et festinaremus ad hoc negotium ab antiquo, quod communem christianorum utilitatem exhibet, nunquam sine sollicitudine tanti operis moraremur; nunc tamen ex quo ad nos vestre sanctitatis littere pervenerunt, multo magis institimus et cum ardore anime festinantes opus suscepimus peroptatum, ad Deum continue aspicientes, illum inceptionis nostre et promptitudinis cooperatorem obtinere et profectorem continuum invocantes, qui jam vestris sanctissimis et sacratissimis orationibus exhylarati, cum ipse Deus clemens sit, cupiens unionem propitius ad nos inspexit et orationes nostras benigne intendet. Super cogitationes nostras ascendens, secundum suam magnam et ineffabilem misericordiam intellectus nostros direxit et viam nobis rectam ostendit per quam bene perficietur et dexteram consumationem accipiet negotium supradictum et modico temporis spatio tantum opus Deo acceptum manifestabitur, cum ad honorem et gloriam ejus existat, acceptum etiam apostolice ecclesie et vestre etiam sanctitati. Primitus enim, sanctissime domine, dum occultaretur via que ducebat ad pacem, incertus erat modus qualiter ipsam tractare deceret et sicut errantes vere omnes currebant et dubium erat ut aliquis posset ad finem hujusmodi operis pervenire. Deus autem ex quo ostendit principium, nullum impedimentum consistit nec prohibet, sed negotium sic facile de cetero compleri videtur quod omnis dubitatio et formido procul haberi, quod spes quoque melior animabus plantatur et nos cum favore divino putamus amodo finem inde attingere concupitum, tali enim modo in spe bona existentes, quod etiam sic oportet cum Deo sperare vestram apostolicam sanctitatem.

De hoc vero quod accidit moram nobiscum protrahere fratres et aliquis finis usque ad hodiernum diem non apparuit, exinde vestra sanctitas nullatenus admiretur, cum licet quid modicum videretur in principio que inter nos et vos differentia modica consistebat, sed temporis prolixitas in tantum invaluit et etiam magnam dilatavit et fecit quod nec facilem esse, quamvis hoc putetur ab aliquibus, verum etiam difficilem et onerosam dissolutionem hujusmodi representat. Quare, omnes dicent, opus est ad hoc temporis et laboris? temporis quidem, ut congregatio fiat pontificum qui longe existunt, quos necesse est adesse huic communi negotio et voluntatem et propriam intentionem faventes pacem proferre et nobiscum sentire quod omnibus expedit; qui prelati, non modica pars universitatis, consistunt ut ne forte veterem scissuram suere querentes, alteram de novo ex imperitia et non minorem prioris aliunde rumpamus. Laboris autem quid per instantiam et perseverantiam fit et etiam que sunt difficilia emendare quis potest? Preter autem ista nichil umquam homo de levibus perfecit non solum tantum negotium quale hoc extitit propositum. Unde si debet illorum aliquid consumari que expediunt et consumatum ad omne tempus quod deinceps erit, firmum fore et perenne vallare, necessarium est quod labor sit et temporis erogatio intercedat.

Sed ne forte propterea vestra sanctitas aggravetur et aliquas exinde cogitationes assumat propter moram fratrum, duo ex ipsis, videlicet frater Raymundus Berengarii et frater Bonaventura de Mugello electi ad presens mittuntur ad vestre presentiam sanctitatis, alii vero apud nos manent. Illi quidem annuntient sanctitati vestre ea que viderunt et audierunt, et quod in vanum minime cucurrerunt, nec inaniter laborarunt, sed, annuente Deo, preclarus ilico eorum laboribus consequitur fructus. Hii autem, consumato opere cujus dies consumationis non longe est a presenti, sed jam animabus nostris splendidam perducit auroram, cum nostris nuntiis apostolico vestro culmini quod confirmatum fuerit intimabunt. Quantam autem ad hoc negotium Deo amabile festinationem, quamtamve sollicitudinem et antea nostrum intulit imperium et nunc magis etiam introducit, non opus est litteris explicare cum hujusmodi opus non duxerimus omittendum. Fratres vero, cum sint viri religiosi et spirituales, pleni bonorum fructuum et servitores proprie veritatis, sicut veri discipuli Christi et sanctitatis vestre, bene scimus quod nullatenus occultabunt nostram proferre operationem ad vestram apostolicam sanctitatem. Ipsi enim eorum oculis diligenter cernerunt, didicerunt et noverunt certissime quod cum

David passi sumus assimilem (1) requisitionem, dum oculis nostris sompnum non dedimus nec palpebris dormitationem. Sed noctis vigilie nos occupant meditantes ea que pacis et unionis existant, sol autem oriens in hiis sedentes nos conspicit, et occidens hoc nos meditantes dimittit. Loquimur cum aliquibus et hec sunt facta nostri colloquii, consulimus et de hiis dispensantes continue cogitamus et cogitantes intra nos meditamur. Non enim tempus comestionis a nostro pectore curam istorum expellit, non dispensatio communium rerum, non moderamina militie, non cure bellorum, non quecunque aliquis posset dicere aut dilectationem aut contrarium ad nos ducentia, sed aliorum omnium rationem minime facientes, pro uno tantummodo opere isto cogitationes omnes revolvimus, cum ad alias sollicitudines sicut homines corpus habentes, laborantes, fatigantes et fessi effecti aliquando ad unum solum tantummodo Deum, nempe erigentem et potenter nos faventem, infatigati pacifice invenimur non omnino a nostra pristina promptitudine desistentes, sed supereminentem (2) promptitudinem promoventes amplius peraugemus. Quare magis argumentamur quod nunc Deus astitit in medio nostrum quam nunquam fuit temporibus retroactis, annuens et conjungens distantia secundum magnam ejus et inexcrutabilem voluntatem; et de hiis quidem fratres si voluerint, ac de nostro imperio coram vestra sanctitate veritatis testimonium perhibebunt; propositum autem animi erga beatitudinem vestram nec ipsi narrantes possent sufficienter ostendere, nec nos propter tanti loci distantiam litteris explicare. Propositum autem animi quantum existit, nunquam pro opera potest manifestari quanto magis sermonibus enarrari.

Verumtamen, quamvis aliquam modicam ymaginationem magni negotii possit quis a verbis comprehendere, bene novit magnitudo vestra, sanctissime domine, quod tam cito quod unionis nostre perfecte resplendet bonum, sicut jam, in Deo confidimus, apud quem totius operis est consumatio; hujus solo nutu omnia possibilia inveniuntur.

Tunc ex quo ea que pertinent, a vestra sanctitate tanquam a speciali patre, nostro imperio tribuentur, specialem filium nos invenietis sancte Dei ecclesie et vestre apostolice sanctitatis et benedictiones et orationes vestras et aliter ea que ad vestram sanctitatem pertinent, ad me tanquam filium immediatum, heredes effecti suscipiemus, et obediemus vobis, et quod erit vobis placitum, faciemus, propriamque vestre sanctitatis intentionem complebimus, quecunque et ubicunque volueritis juxta omne quod videbitur bonum Deo. Non enim esset decens, si nos sicut filii paternitate vestra fruentes que ab ipsa paternitate debentur filio, quod nos condignam obedientiam et reverentiam non ostendissemus sicut filii speciales ad patrem. Et propter hoc parati erimus et nos parabimus quod Deo placitum est et vestre sanctitati, cum magno studio percomplere, et taliter ut scribimus, in proposito firmiter obtinemus. Postquam consumatum erit negotium, dexterum a Deo finem recipiet. Sed vestrum de cetero opus erit, sanctissime domine, et magis vos ipsos dari huic a Deo amabili et salutari negotio, et festinare ad consumationem pacis nullatenus desistentes; in quantum sit vestre altitudinis magnitudo et super omnes cognoscetur; in tantum oportet pre ceteris festinare et operam exhibere ut ad consumationem veniat opus propositum peracceptum. Hujusmodi autem presumptuose quodam modo scribere moti sumus vestre apostolice sanctitati. Quare et alias, cum debebimus ad invicem ad pacem conjungi, existentes jam ad unionis consumationem, licet alio modo tunc temporis ea que sunt pacis tractabuntur, aliter vero nunc dispensatur gratia Christi, consideravimus aliquos sequentes proprias voluntates et injuste pacis executionem prohibentes, qui jam consensu divino perfecerunt propositum eorundem et bonum christiane gentis invidentes, inimicitiam ad communem interitum omnium introduxerunt, nos tamen omnem curam unionis et concordie apponentes sic habemus per omnia, sicut dictum est, et nulla a nobis consurget occasio. Nam quales in verbis nos ostendimus fore, tales etiam et servientiores nos in operibus invenietis paratos. Beatitudo autem vestra, sanctissime domine, non aliter de nobis recogitet nec aliquam hesitationem habeat de consumatione negotii sepedicti, sed omnem ambiguitatem et timorem ejicientes ab anima de perfectione et consumatione negotii sepedicti, quod ad manus est, sicut jam ad presens, recipiet sanctitas vestra. Tempus enim in quo magis convenit dispensari super christianorum utilitate communi non aliud nunc quidem videtur quam presens. Ad quod nos quidem ad unum convenientes cooperatione spiritus ubicunque voluerimus ambulare, in Deo faciemus virtutem angulari lapide Christo, qui est caput ecclesie, in quo omnis edificatio ad templum sanctum in medio nostrum compaginata concrescit, justam exinde promissionem habentes et nos in pace inderuptibiliter conjungentes, non duo vel tres existemus sed milliaria infinita et innumerabilia in ipsius nomine congregata. Contra inimi-

(1) En marge, il y a cette note : *Ita erat in explanatione litterarum Paleologi.*

(2) En marge, il y a cette note : *Ita inveni in explanatione litterarum Paleologi.*

cos autem dominice Crucis divi Amos dictum tene et oportune inducitur : « occidit sol in eis in meridie sic opinans ex angustia cordis, et obumbrabitur super terram eorum in die lumen, et in meridie velut in nocte palpabunt; expugnatio erit eis et totalis destructio. Redemptio vero terre sancte et ultra alienigene non transibunt per eam. » Ait Joel magnus : « Egyptus ad destructionem erit et Idumea ad campum perditionis, et si tanquam ignis et flamma novi Israelis domus apparebit, domus vero Esaii tanquam stipula, et consumabuntur iniqui. » Quum venerunt dies vindicte, juxta dictum divi Osye, et dies retributionis eorum. Nos vero tota christiana gens dicimur, faventibus orationibus vestris, virtutem a Deo accipientes dilatati erimus et ad pristinum iterum veniemus. Si distantia enim nostra impiis superbiendi libertatem concessit, coadunatio utique et in unum congregatio manifestissimum eis interitum preparabit.

Istud est tempus illud quod multi quidem nostrorum spiritualium virorum, et etiam non pauci vestrorum mentis oculis discernentes et prophetizantes super hoc, desiderarunt etiam illud corporis oculis revidere, sed non viderunt. Deus autem in vestris diebus, sanctis vestris orationibus annuens videre hoc nos dignos concessit, secundum sue judicium voluntatis, quod non decet omittere apostolicam animam vestram nec in vanum transire. Incertum enim existit si tale deinceps tempus eveniet. Sed hec quidem, beatissime domine, et propter bonas spes et inconfusas, quas decet vos de futuro habere, suggerunt vestre scribere sanctitate ut ad futurum, quod jam per vos debet celebrari, concilium, futuram cum Deo ecclesiarum annuentes confirmationem et restaurationem et omnes divi viri qui congregari debent ibidem, cum deceat ipsos gaudere super negotio ipso, letiores fiant, certificati de perfectione unitatis predicte; et etiam quod omnibus certificetur quod labori quem sanctissima benignitas vestra ad presens negotium subrogavit, non vanus factus est illius gratia qui ad hoc vos inspiravit, illa fiducia quam ad ipsum habetis. Sed ad tempus condecens reddet et fructum non solum in triginta et sexaginta sed etiam ad centuplum, juxta vocem Salvatoris in evangeliis. Residuum sane in cura vestre sanctitatis existit.

Quid restat? debent in brevi nuntii nostri una cum aliis fratribus qui penes nos existunt, viam cum Deo accipere ad vestram sedem altissimam proficiscentes ut appareant coram vobis cum perfectione operis peroptati. Hiis autem hoc facere debentibus, sicut summus pontifex et pastor pervigil animarum ac provisor omnium, provideatis, si placet, et viam qua transire debent nuntii modis omnibus securam et sine periculo fieri statuatis ut sine impedimenta nostri nuntii valeant ad vestram sanctissimam presentiam proficisci. Nam timemus valde ne, ipsis deferentibus tanti et talis operis effectum, forte antiquus bellator pacis motus invidia, tanto divino operi obviare conetur, ut imperfectum contingat multo tempore remanere, per quosdam iniquos homines indisperate periculum operetur. Sed divinitas vestra sua magna providentia repellat insidias assidui inimici, quare dictis nuntiis et fratribus viam preparetis securam ut exinde verecundia malignitatis principi fiat, et, eorum cogitatione annulata, vestre providentia sanctitatis, bonum quod labore est longo tempore acquisitum perducatur ad finem, ne propter despectum, antequam confirmetur et radicetur, aperte rumpatur. Quemadmodum enim labor potest reedificare quod destruxit inertia, ita destruit injuria quod acquisitum est labore. Quapropter divinam vestram et efficacem in operationibus providentiam ad hoc cognovimus incitare, quam certi sumus tribuere velle negotio antedicto in Deo confidentes, qui pacem super omnia acceptat et ipsam tribuit animabus diligentium ipsum et in vestra providentissima et imitativa sanctitate, cujus orationes nobis affectuose concedantur. Amen. »

314 Sans date.

Palaeologus papam exorat ut nunciis suis securitatem in eundo et redeundo procuret, eosque ad majorem cautelam a suis ipsius nuntiis excipi faciat et associari. (Reg. curiales, ann. II, nº 11, f. 106.)

« *Exoratio Paleologi ad dominum G., papam, ut nuntiis suis in eundo et redeundo provideat de securitate.* Sanctissimo et beatissimo domino Gregorio, pape veteris Rome ac universalis ecclesie summo pontifici et successori apostolice sedis, reverendissimo patri suo, Michael, in Christo Deo fidelis imperator et moderator Romeorum, Ducas, Angelus, Comninus, Paleologus semper Augustus, sue sanctitatis obediens filius, debitam paternitati sue reverentiam et orationum petitionem. Qualiter et quantum providentia summa Dei, qui servorum suorum corda fidelia exhortatur ad bonum continuis monitis et exemplis, super accepto Deo negotio sancte Dei ecclesie et totius christianitatis unionis et pacis processerit nostrum imperium, per litteras nostras et fratres nunc accedentes cum litteris ipsis ad vestre presentiam sanctitatis, poteritis, si dignemini, plene scire. In quorum comitiva latores presentium, videlicet Theodorum, curie nostre valetum, et de interpretibus curie nostre Goffridum ad benignitatis sanctitatis vestre duximus transmittendos, ut per quem locum subsequentes nostri nuntii speciales et fratres re-

liqui transire valeant, secundum nostre voluntatis provisionem vestre sanctitati debeant nuntiare, ad hoc ut eisdem tam per litteras quam nuntios vestre apostolice sanctitatis, securitatis et receptionis transitus concedatur, secundum vestrum beneplacitum et mandatum. Quare sanctissimam et caritativam in Domino paternitatem vestram humiliter exoramus in Domino Jhesu Christo, cujus gratia hec producantur ad ortum, quatenus eosdem recipientes sub favore vestre sanctitatis, si complacet, commendatos, divina provisione, prout expedit executioni tam affectati et accepti negotii, securitatem ipsorum nuntiorum nostrorum tam in eundo quam redeundo salubriter ordinare, et ad ipsos recipiendos vestre apostolice sanctitatis nuntios et litteras cum predictis latoribus dignemini destinare ad majorem cautelam et securitatem ipsorum, ne, quod absit, aliquo obstaculo tanti et talis negotii executio remaneat imperfecta seu valeat ulterius prorogari, sed ad vestre sanctitatis preconium et omnium bonorum hoc affectantium laudem, fructus quos exinde ad communem utilitatem et refectionem obtinere speramus, sine contaminatione aliqua colligantur. »

315 Lyon, 21 novembre 1273.

Palaeologum ad prosecutionem sine more impedimento Latinorum et Graecorum unionis hortatur, eique pollicetur quod suis nuntiis de salvo conductu providebitur. (Reg. curiales, ann. II, nº 12, f. 106.)

« *Viro magnifico Michaeli Paleologo, illustri imperatori Grecorum, gratiam per quam gloriam obtineat in futuro. Responsiva domini pape ad predictas litteras.* Litterarum series quas nobis novissime tua magnificentia destinavit, cunctis qui Spiritu Dei aguntur, ipsas audientibus, gaudii et exultationis in Domino materiam subministrat. Siquidem circa instans unionis Latinorum et Grecorum desiderate, perutilis, ac Deo accepte negotium, et intensum tuum testatur affectum et votivum illius exitum proximum repromittit; adiciens inter cetera quod, cum qualem te ostendis in verbo, talis et ferventior inveniaris in opere, nullius dubitationis scrupulus in nostro corde remaneat de consumatione ac perfectione negotii supradicti. Hec quidem catholicos, rei conscios, in jubilum excitant animos sed multorum circa hoc motus reprimit quod, ut verum fateamur, quamplures magne condicionis et status asserunt unionis predicte tractatum ex Grecorum parte diutius in figmentis verborum et simultate deductum. Propter quod et nobis super apocrisariorum nostrorum qui ad tuam pervenere presentiam, deliberantibus missione, id dissuasere frequentius, viam aliam que se videbatur offerre pro manibus, potius suadentes. Licet autem illis credulitatis aures non duxerimus inclinandas, hec tamen excellentie tue ad stimulum quasi sollicitationis exponimus, ut attendens quod ex hiis que de predictis tuis litteris brevis supra commemoravit epylogus, et aliis que patent latius in eisdem, te oris tui verbo non solum Deo sed et universis audientibus, si famam tuam non negligas, ad consumationem predicti negotii quasi obligasse videris, ad illam sic solerter intendas, sic efficaciter et in veritate procedas, quod, tue promissionis effectu per evidentiam operis apparente, obstruantur ora inique loquentium, qui celsitudinem tuam libenter forte notarent, quasi non in sinceritate debita hoc tam salubre negotium prosequaris. Sed et nunc post nuntios nostros tempore tanto detentos, quasi necessitatem dilationis ingesseris, sicut hactenus ex eadem parte frequenter ingestas, asserunt ut et per angustias temporis et per inopinatos casus qui persepe in negotiis tractandis emergunt, desiderato fructu hoc tam salubre negotium frustraretur, nequando nobis supergaudeant et insultent ac dicant : ecce quod verebamur accidit : sicut enim vobis predeximus, solam perditionem temporis missio nostrorum habuit nuntiorum.

Hec, sicut ad tuam instructionem et provisionem de paterna dulcedine prodeunt, ita in tue considerationis attentione dulcescant. Sic enim ad salutem anime tue afficimur ut et persone in via hac quam premisse littere te ambulare describunt, zelemus honorem et desideremus te diligentissimum fore opinionis tue custodem, curam habentem de bono nomine, nec famam aliquatenus negligentem. Persta igitur; nosti enim quod perseverantie palma debetur. Persta et que te premisse tue littere tam sollicite incepisse commemorant, et nuntii nostri qui ad nos rediere, testantur, sollicitudine continuanda et, quantum facultas permiserit, augmentanda prosequere ad obtinendum immensum divine retributionis premium et memoriale inter homines de tam pio, Deo tam amabili et Christianitati tam votivo, tam utili opere in eternum ; missurus apocrisarios quorum eedem magnitudinis tue littere pollicentur adventum, cum potestate plenaria et ad omnia que nostrarum missarum ad te per eosdem nuntios litterarum tenor exigit, plene, prout decet, instructos, de quorum securo conductu, sicut inserta tuis litteris petitio continebat, per viam a celsitudinis tue nuntiis ad nos propter hoc inter cetera destinatis, de speciali mandato tuo, ut dicebant, electam salubriter duximus providendum. Datum Lugduni, xi kalendas decembris, pontificatus nostri anno secundo. »

316 Lyon, 20 novembre 1273.

Carolum, regem Siciliae, rogat et obsecrat ut nunciis a Palaeologo ad generale, quod imminet concilium, destinandis pro se et familiis et bonis eorum in eundo, morando et redeundo plenam assicurationem concedat. (Reg. curiales, ann. II, nº 13, f. 106 vº.)

« .. *regi Sicilie illustri.* Tanquam rem ex temporis brevitate recentem, regalem adhuc non dubitamus tenere memoriam, quod ad Paleologum nuntios destinavimus, eum super unionis Latinorum et Grecorum jamdudum initiato tractatu cum debita instantia requirentes. Ipse vero, prout ostendit litterarum suarum series, satis efficaciter et devote respondens, promittit solempnes nuntios plene ad hujusmodi negotii prosecutionem instructos, ad generale, quod imminet, concilium destinare, quibus per nos de securitate petiit provideri. Quocirca serenitatem regiam rogamus et obsecramur in Domino, in remissionem tibi peccaminum suadentes quatinus predictis ejusdem Paleologi nuntiis ad idem concilium destinandis, patentes litteras in forma quam interclusa presentibus cedula exhibebit, non solum de plena pro se, familiis et bonis eorum in eundo, morando et redeundo assicuratione concedas, sed etiam quod per omnes terras tue ditioni subjectas, eos recipias sub tuo conductu, ipsos nichilominus in omnibus terris eisdem per aliquos ydoneos, quos ad hoc deputandos duxeris, conducturus. Datum Lugduni, XII kalendas decembris, anno secundo. »

In e. m. .. imperatori Constantinopolitano illustri.
In e. m. .. principi Achaye.

317 Lyon, 25 novembre 1273.

Abbati monasterii Casinensis mandat ut quamprimum ipsi nunciorum Palaeologi, Graecorum imperatoris, ad generale concilium destinatorum, adventus ad portum in quacumque parte regni Siciliae innotuerit, personaliter occurrat eisdem, eosque ad papam deducat. (Reg. curiales, ann. II, nº 14, f. 107; POTTHAST (1), 20764.)

« .. *abbati monasterii Casinensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis.* Virum magnificum Paleologum —. Datum Lugduni, VII kalendas decembris, anno secundo. »

In e. m. .. Panormitano, .. Neapolitano archiepiscopis.

(1) Potthast donne cette lettre : *absque nota chronologica.*

318 Lyon, 25 novembre 1273.

Episcopum Panormitanum rogat insistat apud Carolum, regem Siciliae, ut nunciis quos Palaeologus ad generale concilium destinabit, patentes litteras de securitate concedat. (Reg. curiales, ann. II, nº 15, f. 101; POTTHAST (1), 20765.)

« .. *archiepiscopo Panormitano.* Carissimo in Christo —. Datum ut supra.

In e. m. magistro Nicolao Boncelli, capellano nostro, subdiacono Baiocensi.

319 Lyon, 25 novembre 1273.

Archiepiscopos, episcopos abbates et alios ecclesiarum praelatos ac marchiones, comites, barones, milites, potestates, capitaneos et vicarios eorumdem necnon consules, consiliarios, communitates sive populos civitatum, castrorum aliorumque locorum ad quos litterae istae pervenerint, rogat et hortatur ut nunciis solemnibus quos Palaeologus, Graecorum imperator, ad generale, quod imminet, concilium destinaturus sit, pro se, familiis ac bonis eorum, cum ad eos pervenerint, de securo conductu per omnes terras, districtus et loca sua provideant. (Reg. curiales, ann. II, nº 16, f. 107; POTTHAST (2), 20763.)

« *Archiepiscopis et episcopis et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, archipresbyteris, prepositis et aliis ecclesiarum prelatis ac nobilibus viris marchionibus, comitibus, baronibus, militibus, potestatibus, capitaneis et vicariis eorundem, necnon consulibus, consiliariis et communitatibus, sive populis civitatum, castrorum aliorumque locorum ad quos littere iste pervenerint.* Sub spe illius —. Datum ut supra. »

In e. m. nobilibus viris Neapoleoni et Francisco de Turre, civibus Mediolanensibus.
In e. m. .. potestati, .. capitaneo, consilio et communi Parmensibus.
In e. m. .. potestati, consilio et communi Cremonensibus.
In e. m. .. electo Sedunensi.

320 Lyon, 25 novembre 1273.

Hieronymum de Esculo et Bonagratiam de S. Johanne in Persiceto, ordinis fratrum Minorum, ut ad obtinendum votivum susceptae commissionis exitum laborent instantius horta-

(1) Potthast donne cette lettre : *sine nota chronologica.*
(2) Potthast donne cette lettre : « *sine nota chronologica;* » par conjecture, il indique comme date le 23 novembre 1273.

tur; « ceterum apud Paleologum, Grecorum imperatorem, vos specialiter instare volumus ut cum suis nunciis venturis ad concilium sic celeriter vos remittat, quod eidem concilio possitis personaliter interesse. » (Reg. curiales, ann. II, n° 17, f. 107 v°; Potthast, 20766.)

« *Fratribus Jeronimo de Esculo et Bonagratie de S. Johanne in Persiceto, ordinis fratrum Minorum.* Labores vestros humano —. Datum ut supra. »

321 Lyon, « in festo Dedicationis, » 18 novembre 1273.

Omnes sententias a se ipso aut a praedecessore suo, Clemente papa IV, latas, innovat et confirmat. (Reg. curiales, ann. II, n° 18, f. 107 v°) (1).

« *Processus habitus in festo Dedicationis basilice principis apostolorum, pontificatus domini Gregorii, pape X, anno secundo. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Solet apostolica sedes —. Actum in predicta majori ecclesia Lugdunensi, in festo Dedicationis basilice principis apostolorum, pontificatus nostri anno secundo. »

322 Lyon, 20 novembre 1273.

Cum aliqui Crucis caractere insignati et vota propria redimentes, minus quam debuissent persolverint, mandat papa abbati monasterii sancti Dionysii quatenus, si tales sponte suppleverint quod primitus solvere tenebantur, excommunicationis sententiam eis relaxet. (Reg. curiales, ann. II, n° 19, f. 108.)

« .. *abbati monasterii s. Dionysii in Francia ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis.* Intelleximus quod nonnulli regni Francie, et illarum partium, in quibus collectio vicesime olim inclite memorie L., regi Francorum, pro Terre Sancte subsidio fuit ab apostolica sede concessa, Crucis caractere insigniti ex dispositione illorum, quibus id commissum fuerat, vota propria redimentes, minus quam debuerant persolverunt, et propter hoc beneficio indulgentie talibus debite defraudantur. Quocirca tue discretioni presentium tenore committimus, ut si tales sponte suppleverint, quod primitus solvere tenebantur, eis auctoritate nostra indulgentiam tribuas supradictam, excommunicationis sententia, si qua propter hoc ligati sunt, juxta formam ecclesie primitus relaxata. Id autem quod exinde perceperis, deponere ac assignare studeas, sicut alia, que de mandato nostro in predicto regno colligenda duxeris, in solutionem viginti quinque millium marcarum, juxta directarum super hoc aliarum nostrarum litterarum continentiam, convertenda. Datum Lugduni, XII kalendas decembris, anno secundo. »

(1) Voir procès « *in die Cene Domini,* » sup. n° 306.

323 Lyon, 23 novembre 1273.

Abbati monasterii sancti Dionysii mandat quatenus decimas et vicesimas, pecunias legatas et obventiones pro Terrae Sanctae subsidio, vivente Ludovico, rege Francorum, deputatas et usque ad Lugdunense concilium deputandas, colligat et singulas in domo Templi Jerosolymitani Parisiensis cum integritate deponat. (Reg. curiales, ann. II, n° 20, f. 108.)

« *Eidem.* Cum, sicut de die in diem gravatur conditio Terre Sancte, sic expediat de ipsius subsidio continue cogitare, ut saltem ejus reliquie subsistere valeant usque ad subsidium concilii generalis, discretioni tue, de qua indubitatam fiduciam gerimus, per apostolica scripta mandamus, quatinus decimam omnium reddituum et proventuum ecclesiasticorum regni Francie, ac vicesimam reddituum et proventuum eorundem, per Cameracensem, Tullensem ac quasdam alias civitates et dioceses extra regnum ipsum per felicis recordationis Clementem, papam, predecessorem nostrum, inclite memorie L., regi Francorum, ad opus et subsidium dicte terre, omnia etiam legata ibidem ipsius terre subsidio, eodem rege vivente, relicta, et alias obventiones quascumque tunc inibi eidem subsidio deputatas, pro ea parte, que hactenus collecta non extitit, ceteraque legata et obventiones post ipsius regis obitum in eodem regno relicta et deputata subsidio supradicto, et usque ad predictum concilium deputanda seu etiam relinquenda, per te vel alium fideliter colligas, et per alios collecta et nondum reddita tibi assignari facias, ac seorsum et signanter singula in domo Templi Jerosolimitani Parisiensis cum integritate deponas. Contradictores, etc. Invocato ad hoc contra eos auxilio brachii secularis —. Non obstante si venerabili fratri nostro .. episcopo Ebroicensi, vel aliis quibuscumque predictorum collectio per sedem apostolicam vel legatos ejus forsitan est commissa. — Datum Lugduni, IX kalendas decembris, anno secundo. »

324 Lyon, 20 novembre 1273.

Abbati monasterii sancti Dionysii mandat quatenus de pecuniis pro subsidio Terrae Sanctae collectis vel colligendis, Philippo, regi Francorum, solvat pro satisfactione viginti quin-

que millium marcarum argenti quas pro ipsius Terrae Sanctae subsidio papae mutuaverat. (Reg. curiales, ann. II, nº 21, f. 108.)

« *Eidem.* Per alias nostras litteras tibi dedimus in mandatis, ut decimam omnium reddituum et proventuum ecclesiasticorum regni Francie, ac vicesimam reddituum et proventuum eorundem per Cameracensem, Tullensem ac quasdam alias civitates et dioceses extra regnum ipsum per felicis recordationis Clementem, papam, predecessorem nostrum, inclite memorie L., regi Francorum, concessam ad opus et subsidium terre sancte, etc., ut in superiori proxima usque ad generale concilium deputanda, etc., usque deponas. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus omnia supradicta, que tempore ipsius L. regis colligi debuerant, cum per te collecta et deposita fuerint, sicut superius est expressum, carissimo in Christo filio nostro Phil[ippo], regi Francorum illustri, in satisfactione viginti quinque millium marcarum, quas pro ipsius terre subsidio nobis mutuo tradidit, ei quoque cetera supradicta post decessum ipsius L. regis ejusdem terre subsidio, ut predicitur, deputata et deputanda, pro expensis quas pro ipsius terre succursu usque ad prefati concilii subsidium de proprio est facturus, studeas assignare, faciens de assignationibus singulis publica fieri documenta. Datum Lugduni, XII kalendas decembris, anno secundo. »

325 Lyon, 21 novembre 1273.

Philippo, regi Francorum, gratias agit quod terram Venesinam, quam quondam Alfonsus, comes Tolosae ac Pictaviae, patruus ejus, obtinuit, extra manus suas totaliter ponere disposuit ita ut nuntii apostolicae sedis, nomine et auctoritate ejusdem, possessionem ipsius terrae expeditam et vacuam apprehendere possint. (Reg. curiales, ann. II, nº 22, f. 108 vº; POTTHAST, 20761.)

« *Philippo, regi Francorum illustri.* Libenter audivimus quod benivole susceperis et acceptaveris mansuete nostrum et apostolice sedis verbum per dilectum filium, magistrum Guillelmum de Matiscone capellanum nostrum, ac generalem causarum nostri palatii auditorem, ex parte nostra et sedis ejusdem, regie serenitati expositum de terra Venesina, quam quondam Alphonsus, comes Tholose, ac Pictavie, patruus tuus, obtinuit, et ad manus tuus pervenit, Romane ecclesie, cujus est propria, libere dimittenda. Sicut enim idem capellanus, cujus dictis fidem adhiberi scripsisti, nobis et fratribus nostris exposuit, tu, eodem verbo suscepto, et deliberatione habita super illo, disposuisti et ordinasti consulte predictam terram extra manus tuas totaliter ponere, et ab ipsa prorsus omnes illos qui eam tuo nomine obtinent, per nuntios tuos ad hoc speciale mandatum habentes, nostris presentibus nuntiis, amovere, ut sic iidem nostri nuntii, predicte sedis et nostro nomine et auctoritate, possessionem ipsius terre expeditam et vacuam apprehendant. Nos igitur pro hiis Deo laudes reddentes debitas, et regiam promptitudinem commendantes, rogamus attentius et hortamur quatinus hujusmodi tuam dispositionem, veluti anime tue saluti ac divinis beneplacitis congruentem, oportuna diligentia prosequaris. Nuntios autem quos propter hoc miseris, venire ad sedem facias supradictam, ut eis nostris associatis nuntiis, negotium, auctore Domino, feliciter valeat confirmari. Datum Lugduni, XI kalendas decembris, anno secundo. »

326 Lyon, 29 novembre 1273.

Eduardo, regi Angliae, qui contra Guidonem de Monteforti propter necem Henrici, patruelis dicti regis, ultionem a papa petierat, significat illum censuris submissum pluribus vicibus flagitii veniam oravisse sed repulsam passum esse, postea sibi Florentia abeunti poenitentis habitu, laqueo e collo pendente, ad pedes projecisse, seque ad subeundas carceris poenas paratum obtulisse. « Mandavimus per Riccardum, sancti Angeli, et Johannem, sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconos cardinales in Urbe morantes, Guidoni prefato in terra ecclesie Romane in aliqua arce tuta locum carceris assignari et — ipsum Guidonem per — Carolum, regem Siciliae, — custodiri. » (Reg. curiales, ann. II, nº 23, f. 109; POTTHAST, 20767.)

« .. *regi Anglie illustri.* Princeps inclyte, novit —. Datum Lugduni, III kalendas decembris, anno secundo. »

327 Lyon, 1er décembre 1273.

Eduardum, regem Angliae, rogat et hortatur ut acceleret vel proroget coronationem suam, ne propter eam suus vel praelatorum adventus ad indictum generale concilium impediatur. (Reg. curiales, ann. II, nº 24, f. 109; POTTHAST, 20769.)

« *Eidem.* Celsitudini regie, fili —. Datum Lugduni, kalendis decembris, anno secundo. »

328 Lyon, 30 novembre 1273.

Eduardum, regem Angliae, sollicitat et rogat ut erga Eadmundum comitem Leycestriae, germanum suum, in omnibus et specialiter in negotio decimae a praelatis regni pro regis et

ipsius subventione concessae, benigne se habeat. Laudat ejus filialem affectum quo Alienoram, reginam, matrem suam, tractat. Ceterum Gerardo de Russillione plura relaturo credat. (Reg. curiales, ann. II, nº 25, f. 109; Potthast, 20768.)

« *Eidem*. Quantum deceat, quantum —. Datum Lugduni, II kalendas decembris, anno secundo. »

329 Lyon, 30 novembre 1273.

Reginae Angliae committit ut inter natos suos concordiam et pacem conservare studeat, ob questionem de decima inter ipsos pendentem turbatas. (Reg. curiales, ann. II, nº 26, f. 109.)

« .. *regine Anglie illustri*. Singularitas caritatis affectionisque —. Nosti quidem, filia in Christo carissima, quod dudum prelatis Anglie litteras nostras direximus super subventione carissimo in Christo filio nostro E., regi Anglie illustri, et dilecto filio, nobili viro, Eadmundo, natis tuis, tunc in partibus transmarinis argentibus, facienda. Et licet in illis ad suasionem ejus quod intendebatur, rationibus non solum apparentibus verum etiam veris et efficacibus usi simus, non minus tamen, immo multo magis videbantur urgere que desistendum a subventione hujusmodi vel supersedendum saltem ei tunc temporis suadebant. Verum cessit in aliquo deliberationis examen affectui quo eosdem natos tuos magne sinceritatis brachiis amplexamur. Et cum eisdem nostris litteris procedentibus grata et votiva eorundem prelatorum responsio successisset, adveniente tandem memorato rege ad nostram presentiam apud Urbemveterem, ubi eo tempore nos et nostra curia morabamur, quantumcunque ipsum super hoc et familiariter et dulciter fuerimus allocuti, non tamen potuimus ex ipsius responsione colligere quod sibi videretur dictum fratrem suum aliquid, nisi forsitan valde parum, percipere in decima predicta debere. Asserebat enim ipsum multa pro transmarino itinere percepisse que sufficientia sibi debebant non immerito reputare. Prefato vero rege de nostra curia recedente, nos graves, sicut audivisse te credimus, immo graves infirmitates et varie invaserunt et tam ille illarumque reliquie sic tenuerunt, quam etiam imminentia grandia negotia sic supra vires nos detinent occupatos, quod frequenter oportuit ad tempus emergentes casus arduos preterire, nec prosecutioni predicti eorundem natorum tuorum negotii, ut nulla ex eo discordie inter illos oriretur occasio, sed fraterne dulcedinis, ut optamus, integritas servaretur, vacare potuimus ut vellemus. Quantum enim et spiritualiter animabus et temporaliter expediat utriusque honori et commodis vivere in animorum concordia, precludere viam malivolis qui libenter inter eos forte discordiam seminarent, desiderantes in mari turbato piscari vel utrumque confundere dum favere alteri viderentur, satis possunt advertere qui rationis sequentes judicium sollicite circa hoc attentionis debitum non omittunt. Quantum autem foret indecens, quam dampnosum ipsos occasione cujuscunque pecunie aut commodi temporalis, vel mente dividi vel manifestatione, quod absit, operis ab invicem separari, discussa prudenter pericula que verisimiliter exinde sequerentur, considerantibus manifestant. Propter quod ad memoratum regem specialem nuntium destinamus, et commemorantes qualiter ipsum et prefatum germanum suum in ultramarinis partibus exhortati sumus ad unitatis vinculum inter eos inviolabiliter conservandum, in quo ipsi etiam magne utilitatis evidentiam attendere videbuntur, eundem regem variis persuasionibus et exhortationibus inducimus et induci mandamus ut in omnibus et specialiter in negotio memorato, sic ad eundem suum germanum liberaliter, sic benigne se habeat, quod evidens inter eos fraterne caritatis integritas malevolorum conatus excludat, et in distributione dicte decime ipsius liberalitas justitie non expectet eventum. Ideoque serenitati tue suademus quatinus ad conservandum inter eosdem natos tuos integrum illum, quem optamus, amorem, toto conamine studeas, omni studio, prout tibi fuerit concessum ex alto, coneris; et ecce super hiis dilectum filium, magistrum Johannem, latorem presentium, tibi tanquam nostrum a multis retro temporibus clericum et familiarem domesticum bene notum, ad tuam presentiam destinamus, cui fidem indubitam adhibeas in hiis que tibi ex parte nostra duxerit suggerenda. Datum ut supra. »

330 Lyon, 30 novembre 1273.

Eadmundo, comiti Leycestriae, nunciat se ipsius matri negotium de decima inter ipsum et Eduardum, ipsius fratrem, regem Angliae, pendens commisisse, eumque hortatur ut magistro Johanni ad ipsum a sede apostolica misso, plenam gerat fiduciam. (Reg. curiales, ann. II, nº 27, f. 109.)

« *Nobili viro Eadmundo, comiti Leycestrie*. Carissime in Christo filie nostre .. illustri regine Anglie, matri tue, super negotio decime a prelatis regni Anglie ad instantiam petitionis nostre concesse, litteras destinamus, multa que carissimi in Christo filii nostri E., illustris regis Anglie, fratris tui, et tuum totiusque regni predicti statum prosperum et commoda respiciunt, continentes.

Volumus itaque ac tuis utilitati et honori credimus expedire ut illis et aliis que tibi dilectus filius, magister Johannes, lator presentium, a multis retro temporibus clericus et familiaris noster, ex parte nostra suggesserit, cum aliquibus fidelibus, discretis et providis qui vere persone tue honorem et utilitatem diligant, provida examinatione discussis, id eligas quod tuis magis credideris utilitatibus expedire. Decet autem te prudenter advertere quod qui pectoris et temporis pacem sibi conservare desiderant, omisso voluntatis arbitrio, rationis judicium prosequantur. Datum ut supra. »

331 Chambéry, 3 novembre 1273.

Alfonso, regi Castellae in regem Romanorum electo, qui gerebat in desiderio personaliter papam videre, scribit se per Lombardiam ex causis necessariis elegisse peragere viam suam. « Generali autem concilio pro quo viam ipsam assumpsimus, et cui te juxta vocationem nostram, si potuisses, desideravimus interesse — celebrato, si persone nostre conditio seu negotiorum urgens utilitas ad partes illas in quibus personam nostram videre conceperas, nos venire induxerint, id tibi — tempore congruo significare curabimus. » — « Quia etiam ignoratur quamdiu in partibus Lugdunensibus oporteat nos morari », rogat eum ut illud quod pro Terrae Sanctae recuperatione ac Graecorum reditu papae ipsi revelare proponebat, per aliquem secretarium suum absque mora exprimat. (Reg. curiales, ann. II, n° 28, f. 110; Potthast, 20758.)

« .. *illustri regi Castelle, in regem Romanorum electo.* — Celsitudinis tue litteras —. Datum apud Kamberiacum, III nonas novembris, anno secundo. »

332 Lyon, 23 décembre 1273.

Archiepiscopo Capuano mandat ut per suam provinciam ordinationem papae circa praelatos inferioris ordinis ad Lugdunense concilium mittendos denuntiet. (Reg. curiales, ann. II, n° 29, f. 110) (1).

« .. *archiepiscopo Capuano.* Licet generaliter abbates, priores, decanos, prepositos, archidiaconos et alios ecclesiarum prelatos per litteras, quas super convocatione concilii destinavimus, duxerimus evocandos, generalitatem tamen vocationis hujusmodi provisione accommoda moderantes, ne vel impares sumptibus, vel alias inhabiles contra intentionis nostre propositum onerentur, volumus et tenore presentium providemus, ut de singulis diocesibus singuli abbates non exempti, ab aliis coabbatibus eorum et prioribus ejusdem diocesis similiter non exemptis procuratores legitime ordinentur ad recipiendum apostolicum mandatum cum ordinatione ipsius concilii super hiis que in eodem concilio sunt agenda, plenum et legitimum mandatum ab ipsis habentes et pro se ac aliis cum mandato hujusmodi ad idem concilium accessuri, hoc eodem in prepositis et aliis ecclesiarum non cathedralium prelatis qui presunt collegiis observando, ita etiam quod prepositi et prelati hujusmodi a suis collegiis procuratores similiter ordinentur. Pro singulis capitulis cathedralium ecclesiarum decano et majori archidiacono cujuslibet cathedralis ecclesie ab ipsis capitulis ad idem concilium cum mandato simili destinandis et aliis personis majoribus ejusdem capituli, si dictos decanum et archidiaconum vel eorum alterum impediri contigerit, subrogandis in locum ipsorum. Quocirca fraternitati tue mandamus quatinus provisionem hujusmodi auctoritate nostra per tuam provinciam denunties et mandes etiam observari. Datum Lugduni, x kalendas januarii, anno secundo. »

(1) A cette date, Potthast (n° 20774) indique une lettre analogue adressée à l'archevêque de Pise.

333 Lyon, 15 mars 1274.

Comitem Montisfeltri qui contra Romanam ecclesiam a longis retroactis temporibus effrena audacia militavit, hortatur ut nunc saltem a suis insolentiis totaliter resipiscat, et Bernardo, archidiacono Narbonensi, capellano apostolico, in spiritualibus papae in Marchia Anconitana vicario, obediat. (Reg. curiales, ann. II, n° 30, f. 110; Potthast, 20806.)

« *Nobili viro Guidoni, comiti Montisfeltri, spiritum consilii sanioris.* Nec apud Dominum —. Datum Lugduni, idus martii, anno secundo. »

334 Lyon, 15 mars 1274.

Potestatem, consilium et commune Urbinates rogat et monet ut ab antiqua rebellione sua et ab Romanae ecclesiae devotorum persecutione continua ceterisque suis insolentiis desistant et Bernardi, archidiaconi Narbonensis, in spiritualibus pontificis in Marchia Anconitana vicarii, mandatis obtemperent. (Reg. curiales, ann. II, n° 31, f. 110 v°; Potthast, 20807.)

« .. *potestati, consilio et communi Urbinatibus spiritum consilii sanioris.* Miramur nec mirum —. Datum ut supra. »

In e. m. .. potestati, consilio et communi Forosinfroniensibus.

335 Florence, 12 juillet 1273.

Pacta et concordiam inter Guelfos et Guibellinos confirmat. (Reg. curiales, ann. II, nº 32, f. 111; Potthast, 20750.)

« *Ordinatio pacis per dominum Gregorium, papam decimum, de consilio fratrum suorum edita apud Florentiam inter Guelfos et Guibellinos. Ad perpetuam rei memoriam.* Bonum pacis et si olim, prout gratia divina concessit, affectibus nostris inheserit, nunc tamen ad illud inter ecclesie filios cum conservationis beneficio procurandum tanto ferventius excitamur, quanto nos ad id ex officii debito novimus obligatos. Cum enim simus illius vicarius qui cogitationes pacis et non afflictionis se cogitare testatur, tenemur, ut vices pro viribus impleamus indictas, pacis comoda inter universos cure nostre commissos sollicite procurare, quo pacis donum gratissimum parans quietem animis, eosque a rancoribus dissensionum absolvens, liberiores efficiat in serviendo Altissimo ad salutem et corporibus ab emulorum insidiis securitatem indulgens ad intendendum liberius utilitatibus debitis pleniorem tribuat facultatem. Propter quod non sine multa cordis amaritudine recensentes qualiter hactenus civitatem Florentinam sciderit intestina et inveterata dissensio, quam graviter lacerarit, quanta longe lateque diffusa proh dolor! animarum pericula, quantas corporum strages induxerit, quanta multiplicaverit dispendia facultatum, sub spe illius cui est in facili res etiam desperatas sine moliminis tarditate perficere, ad id sollicitudinem nostram convertimus ut, licet grandium negotiorum moles ingrueret, licet pro illorum persecutione ad assumpti continuationem itineris nos qualitas ipsorum urgeret, nichilominus tamen, illis ad tempus omissis non sine ipsorum discrimine, nostro et carissimi in Christo filii nostri C., Sicilie regis illustris, ac fratrum nostrorum gravamine, una cum ipso rege ad civitatem divertentes eandem, impenderemus sollicitas operas quatenus, illo favente qui est lapis angularis utraque unum faciens, hujusmodi coeuntibus in ipsa civitate scissuris dissidentium, corda indissolubilis caritatis bitumine unirentur. Ideoque variis cum partibus quas Guelfam et Guibellinam vulgus appellat, tractatibus habitis, et unicuique ipsarum articulis patenter expositis, in quos eos credebamus posse rationabiliter convenire, demum tam partem Guelforum in generali consilio ad hoc specialiter congregato requiri fecimus et nos ipsi viginti quatuor ex eis propter hoc de voluntate totius consilii et tandem consilium ipsum in nostra presentia constitutos, quam etiam syndicos, procuratores et nuntios comitum Guidonis Novelli, Symonis, fratris ejus, capitaneorum consilii partis Guibelline necnon et totius partis ipsius, mandatum super hoc ab ipsis plenum habentes, requisivimus et monuimus diligenter ut in formam pacis, cujus substantia exprimebatur in dictis articulis, concordarent. Et licet longa fuerit super hoc concertatio, nunc altera partium, nunc reliqua reluctante circa ea que dicti articuli continebant, finaliter tam memorata pars Guelforum, super hoc eodem consilio congregato, per .. potestatem sive vicarium regium et aliquos de ipso consilio quam etiam prefati comites et alii Guibellini per suos ambassatores, syndicos et procuratores seu nuntios supradictos responderunt expresse se in dictam formam pacis, que per eosdem exprimebatur articulos, juxta nostra et ipsius regis monita et beneplacita consentire. Nos itaque, habito dicti regis et earundem partium, ut predicitur, expresso consensu, volentes et mandantes pacem eandem ab eisdem partibus inviolabiliter observari, sub pena viginti milium marcarum sterlingorum pro medietate nobis, pro reliqua vero medietate dicto regi solvenda, eam et formam ipsius, astante hac numerosa fidelium multitudine, publicamus.

In primis itaque, quia prefati comites Guido, Symon et ceteri Guibellini Romanam ecclesiam et memoratum regem multipliciter offenderunt, contra monitiones, prohibitiones, comminationes et mandata ejusdem ecclesie ipsorum persecutoribus adherendo et cum illis tam ipsam ecclesiam quam memoratum regem graviter persequendo, nos, ab eorum procuratoribus, syndicis seu nuntiis memoratis ad hoc mandatum, ut premittitur, habentibus, juramento recepto de stando precise et absolute mandatis nostris et ipsius ecclesie super omnibus offensis, factis, injuriis et dampnis illatis ecclesie ipsi et quibuscunque aliis ecclesiis, vel ecclesiasticis personis, aut locis et super quibuslibet aliis causis pro quibus iidem comites et Guibellini per sedem apostolicam excommunicati fuerunt, et pro quibus per sedem eandem seu auctoritate ipsius processus aliqui sunt habiti contra eos, sive occasione consilii, auxilii vel favoris que per se vel per alios quondam Conrado et Manfredo, natis, et Corradino, nepoti olim Fr., dudum Romani imperatoris, quomodolibet impenderunt, sive pro eo quod eidem regi Sicilie, primo paciario et postmodum vicario destinato in Tusciam per sedem eandem, non solum obedire contumaciter recusarunt, verum etiam illi se presumpserunt opponere ac ipsum multipliciter impugnare, ac generaliter super omnibus inobedientiis, contumaciis et excessibus quibuscunque commissis ab eis quoquomodo contra monitiones, prohibitiones seu comminationes factas per sedem predictam seu auctoritate ipsius, precipimus et mandamus syndicis, procuratoribus et nuntiis memoratis nomine predictorum comitum, capitaneorum, consilii partis

Guibelline necnon et ipsius partis ac singularium personarum ejusdem partis a quibus, ut supra exprimitur, mandatum habent, volentibus et consentientibus, ut est dictum, quod predicti comites Guido et Symon cum omni eorum posse, terra et districtu capitanei et consilium ejusdem partis Guibelline necnon et ipsa pars ac singulares persone partis ejusdem perpetuo in ipsius ecclesie Romane devotione persistant, nec unquam ab ipsa recedant, nec in aliquo loco ipsam aut ejus vel dicti regis amicos impugnent nec alicui imperatori, regi aut cuilibet principi, civitati, universitati aut persone singulari, qui sint inimici vel adversarii ejusdem ecclesie seu memorati regis Sicilie, aut suspecti ab ipsis ex causis probabilibus notabiliter habeantur, quoquomodo adhereant, nec ipsos juvent, nec cum ipsis vel eorum aliquo pactum vel societatem aut quamlibet confederationem inire presumant. Et, si aliquo tempore ignoranter inierint vel scienter aut ignoranter hactenus inierunt, ad mandatum vel requisitionem ipsius ecclesie illa et eorum quidlibet omnino dissolvant, et ab illis sine aliqua contradictione recedant infra tempus ipsis ab eadem Romana ecclesia prefigendum. Et, si qua forsan pro corroboratione pactorum societatum et confederationum hujusmodi prestita fuerint juramenta, ipsa de potestatis plenitudine relaxamus. Qui autem sint inimici eidem ecclesie vel suspecti stabitur assertioni nostre ; qui vero sint inimici vel suspecti dicto regi stabitur assertioni regis ipsius. Nec aliquem pro Romano imperatore vel rege recipiant aut habeant contra voluntatem ipsius ecclesie vel mandatum, sed illum quem eadem ecclesia pro Romano imperatore seu rege acceptabit et habebit, seu in imperatorem coronabit et inunget, et non alium pro rege ac imperatore habeant comites ac alii memorati.

Item, precipimus et mandamus quod memoratum regem Sicilie, posteros vel adjutores suos in perpetuum non offendant nec impugnent in aliqua terra sua, scilicet in regno Sicilie, provincia Andegavia, vel alia quacunque terra quam habet idem rex, vel ipse aut posteri ejus in futurum habituri sunt, vel in alio quocunque loco, sed ipsi regi tanquam vicario imperii per omnia et in omnibus obediant et ipsum pro posse juvent, eidem tanquam vicario imperii, hujusmodi vicaria durante, plenarie obediendo et fideliter serviendo, ac omnia jura que imperatori debentur, integraliter exhibendo.

Item, actum est et nos precipimus et ordinamus quod dicti comites non teneantur personaliter venire extra terram suam in Tusciam vel alio, nec venire possint in Tusciam, etiam in terram suam seu dilecte in Christo filie nobilis mulieris, comitisse Johanne, matris ipsorum, sine licentia memorati regis Sicilie. Si quando autem vocabuntur ex aliqua causa, sufficiat eos respondere per procuratores. Et si quando servire tenebuntur pro terris suis quas habent in Tuscia, sufficiat eos per alios ydoneos servire ubi rex voluerit, sicut pro dictis terris quas habent in Tuscia, servire tenentur.

Item, actum est et nos precipimus et ordinamus quod Castrum Popii, quod predicte comitisse Johanne, matri predictorum comitum, relictum dicitur ad vitam suam ex testamento mariti, remaneat apud ipsam vita sua; quodque eadem comitissa et singuli de castro ipso qui annum quartum decimum exegerunt, in presentia nuntii nostri et regis predicti prestent, tactis corporaliter sacrosanctis Evangeliis, juramentum quod obedient ipsi regi tanquam vicario imperii, dicta vicaria durante, et non recipient in dicto castro aliquos inimicos ejusdem ecclesie Romane vel ipsius regis Sicilie aut suspectos ipsius ecclesie seu regi, nec etiam predictos comites vel aliquem ipsorum absque licentia nostra vel regis ipsius, nec predictis inimicis vel suspectis adherebunt vel eos quoquomodo juvabunt. Qui autem sint nobis vel ipsi regi inimici vel suspecti stabitur assertioni nostre et ipsius regis, sicut in casu alio superius est expressum. Quodque nec guerram facient nobis, eidem ecclesie Romane, sive regi vel amicis ecclesie aut regis eorundem nec ipsos aliquatenus impugnabunt. Et, si dicta comitissa vel filii ejus aut aliquis eorum vellent guerram facere contra nos, ecclesiam vel regem aut amicos predictos, prefati homines dicti castri non adherebunt eisdem comitisse vel filiis ejus vel eorum alicui, sed resistent et adherebunt nobis, ecclesie, ac regi prefatis etiam contra ipsos comitissam et filios. Et, si contingat dictam comitissam mori, eadem adhuc vicaria durante, comites predicti aut aliquis eorum non intrabunt castrum ipsum nec adipiscentur possessionem seu tenutam ipsius, nec prefati homines ipsos vel eorum aliquem admittent absque nostra licentia speciali. Et, si secus actum fuerit, ipsi comitissa, comites et homines eo ipso incidant in penam decem milium marcarum sterlingorum pro medietate nobis et ecclesie predicte, pro reliqua vero medietate ipsi regi solvendam; super quo precipimus dari nobis et regi predicto seu alicui ad hoc deputando per nos vel ipsum regem fidejussores ydoneos a comitissa, comitibus et hominibus memoratis et sexdecim obsides ab hominibus castri ejusdem. Pro predictis etiam omnibus observandis, memorati comites consenserunt dare omnia castra sua que habent in Tuscia, videlicet comes Guido Ampinianum et Montemacutum, comes vero Symon castrum Gataie et Turrim Pompone in manibus dicti regis Sicilie tenenda per ipsum, donec sua duraverit vicaria et postea per nos et eandem ecclesiam per duos annos et ultra, si nobis vide-

bitur expedire. Memoratus quoque comes Guido consensit dare obsidem unum ex filiis suis eodem modo tenendum in loco tamen tuto et congruo, et jam dedit filium suum primogenitum et dilectam in Christo filiam, Johannam, dictam Blancam, natam suam.

Actum est insuper et nos servari precipimus et mandamus quod, hiis omnibus completis, ab eis restituantur eisdem comitibus omnia immobilia bona eorum in statu in quo sunt, jura etiam et honores; et extunc omnes processus habiti contra eos revocentur et nos illos extunc sine alieni juris prejudicio revocamus, ita quod per dictam ecclesiam Romanam ratione preteritarum offensarum illatarum ipsi ecclesie vel predicto regi non graventur in aliquo, nec per regem aut ejus vicarium vel per aliquem circa hoc jurisdictionem habentem, nisi quantum videbitur nobis et regi predicto.

Item precipimus et mandamus quod iidem comites Symon et Guido liberentur de omnibus bannis et collectis, condempnationibus et represaliis impositis vel factis a tempore exitus Guibellinorum per dictum regem, ejus vicarium, vel commune Florentie. Eosdem etiam comites, quos a sententiis excommunicationum per eandem sedem latis in ipsos, absolvi sub certa forma mandavimus, extunc ad gratiam nostram et ipsius ecclesie admittimus et ad gratiam volumus dicti regis admitti, donec in ipsius ecclesie devotione perstiterint, nec venerint contra premissa.

Actum est etiam et nos sub pena quadraginta milium marcarum sterlingorum servari precipimus et mandamus quod Florentini non impugnent, nec dampnificent, nec occupent dictum castrum Popii. Et si secus actum fuerit, singulares persone contrarium facientes in excommunicationis, universitas in interdicti sententias, quas exnunc in eos ferimus, incidant ipso facto et predictam penam pro medietate nobis, pro reliqua vero medietate prefato regi solvendam incurrant, et dampnum passis nichilominus satisfacere teneantur, et nos nichilominus contra eos gravius spiritualiter et temporaliter, prout expedire videbimus, procedemus.

Item actum est et nos precipimus quod ceteri Guibellini Florentie non intrent civitatem Florentinam usque ad beneplacitum regis ipsius; familie vero ipsorum, datis ab ipsis Guibellinis obsidibus et securitatibus de quibus actum est, ad arbitrium dicti regis libere redeant ad ipsam civitatem, mulieres quidem omnes, masculi vero hii tantum qui nondum annum decimum exegerunt. Et quo ad revocationem processuum habitorum contra eos et liberationem de omnibus bannis, collectis, condempnationibus et represaliis impositis vel factis a tempore exitus ipsorum Guibellinorum per dictum regem, ejus vicarium, vel prefatum commune Florentie, necnon et quo ad receptionem ad gratiam nostram et ipsius ecclesie ac regis predicti eadem quantum ad ipsos per omnia observentur que quantum ad dictos comites superius sunt expressa.

Illi vero de memoratis Guibellinis ipsius civitatis et alii de districtu ejus, de quibus memoratus rex Sicilie ordinabit, erunt in confinibus inter Urbem et Padum ubi et quantum rex ipse mandabit, in locis tamen tutis et congruis, reliqui vero libere erunt extra civitatem et comitatum Florentie, in quibuscunque locis que ipsis per eundem regem non fuerint specialiter interdicta; memoratis autem familiis, cum in civitatem redierint, mandamus restitui omnia bona dictorum Guibellinorum immobilia et jura in statu in quo sunt, et quod, sicut ceteri homines civitatis ipsius, in suis juribus conserventur et si qua dampna data sunt in eis postquam intravimus civitatem et post prohibitionem super hoc factam, volumus et precipimus remedium per ipsum regem tamquam per vicarium imperii et potestatem ipsius civitatis appositum quod de dampnis ipsis satisfiat. Et idem de restitutione dampnorum hujusmodi etiam Guelfis fiat.

Actum est etiam et nos precipimus observari quod dicti Guibellini civitatis et districtus pro predictis observandis dent obsides ad arbitrium dicti regis tenendos, sicut de obside dicti comitis Guidonis superius est expressum, et de preteritis offensis non graventur per ipsum regem, nisi quantum videbitur nobis et ipsi regi. De offensis factis ecclesie satisfaciant prout placebit nobis. De offensis factis Guelfis aliis ab ipsis Guibellinis actum est et nos precipimus observari quod pro pace et concordia inter Guelfos et ipsos Guibellinos solide reformandis, dicti Guelfi eligant sex ad plus et Guibellini totidem qui de dictis offensis et reformatione pacis et concordie provideant et ordinent inter eos, prout fore viderint oportunum. Et nichilominus prefatus rex de nostro consilio daret unum, ut, si electi a partibus forsitan discordarent, illo annumerato, stetur dicto majoris partis eorum. Idem autem rex venerabilem fratrem nostrum A., Urbevetanum episcopum, jam ad hoc de nostro consilio deputavit. Actum est etiam et nos observari precipimus et mandamus ut hic modus reformande pacis et concordie etiam inter Guelfos et Guibellinos de districtu Florentie observetur.

Item actum est et nos precipimus observari quod Guelfis Popii et aliorum locorum reddantur bona sua immobilia et jura in statu in quo sunt, et conserventur in justitia, sicut ceteri locorum eorundem.

Item actum est et nos precipimus observari quod predicta castra inspiciantur per bonos homines et legales, per

quos statuatur numerus servientium qui necessarius erit ad custodiam ipsorum, et tanta stipendia constituantur pro singulis servientibus quod possint haberi ydonei. De expensis autem hujusmodi concordaverunt Guibellini, scilicet dicti syndici et ambassatores nomine eorundem, et nos precipimus observari quod expense tam pro castris quam pro obstagiis Guibellinorum Florentie et districtus fiant per totam partem Guibellinorum; expense vero pro obsidibus castri Popii fiant per homines dicti castri.

Item precipimus et districte mandamus tam per memoratum regem quam per Imperii vicarium suosque ad hoc vicarios et quemlibet alium in hoc jurisdictionem vel potestatem habentem, inviolabiliter observari ut amici predictorum Guibellinorum de Florentia pro eo quod fidejubebunt pro eis vel alias occasione ipsorum, ad confinia non mittantur nec graventur in destructione domorum vel in aliquo alio in personis aut rebus.

Ceterum, ut premissa que ad communem utilitatem earundem partium totiusque provincie sunt salubriter instituta, quo magis fuerint multiplicato munimine roborata, eo solidius jugis observationis perpetuitate firmentur, auctoritate Dei omnipotentis Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, beatorum quoque apostolorum Petri et Pauli ac nostra, ipsa sub pena predicta viginti millium marcarum et excommunicationis, quam in singulares personas, et interdicti, quam in universitatem contrarium facientes exnunc ferimus, decernimus perpetuis temporibus inviolabiliter observanda, eadem auctoritate ac sub eisdem penis districtius ac apertius prohibentes ne aliqua contra premissa et specialiter in creatione populi novitas attemptetur. Quod si forsan in predictis aliqua inciderit dubitatio, interpretationem et decisionem ipsius nobis et eidem sedi apostolice reservantes ad nos et ipsam super illa volumus haberi recursum. Ad majorem autem cautelam premissa omnia et singula precipimus et mandamus per syndicos partium earundem ipsarum nomine, tactis corporaliter sacrosanctis Evangeliis, prestito juramento, firmari et specialiter quod una pars alteram decetero non offendat.

Sane in publico parlamento ubi eadem convenerat multitudo, presentibus carissimo in Christo filio nostro .. Constantinopolitano imperatore illustri, ac rege predicto et astantibus nonnullis ex fratribus nostris, ejusdem ecclesie Romane cardinalibus et aliis archiepiscopis et episcopis diversorum locorum, premissis omnibus lectis de verbo ad verbum et patenter expositis, dilectus filius Berardus Raynaldi Accursii communis ejusdem civitatis, capitaneorum et partis Guelforum de Florentia, et Angelus Fogliarini, predictorum comitum, capitaneorum et partis Guibelline syndici, procuratores et nuntii habentes ab eis ad hoc plena mandata, quorum tenores seriatim transcribi et sub bulla nostra mandavimus annotari, in archivis nostris eorum originalibus conservandis, nomine predictorum a quibus mandatum habebant, premissa omnia et singula homologaverunt et acceptaverunt expresse, promittentes sibi ad invicem et tactis corporaliter sacrosanctis Evangeliis, in animabus suis et illorum quorum erant syndici seu procuratores, prestito juramento firmantes perpetuo pacem predictam et omnia et singula que superius sunt expressa inviolabiliter observare, nec contra ipsa vel eorum aliquid per se vel per alium publice vel occulte ullo unquam tempore vel modo venire. Actum Florentie, supra litus Arni, juxta pontem qui vulgariter dicitur Robaconti, IIII idus julii, pontificatus nostri anno secundo. »

336 Sainte-Croix, 28 août 1273.

Philippo, regi Franciae, significat se pro continuando Terrae Sanctae subsidio donec per generale concilium ad hoc specialiter convocatum obveniatur, ad eum mittere magistrum Guillelmum de Matiscone, capellanum suum et generalem causarum apostolici palatii auditorem. Rogat eum ut propositum suum mittendi aliquot viros experientiam armorum habentes ad ejusdem terrae statum plenius explorandum in passagio martii proximo prosequatur. (Reg. curiales, ann. II, nº 33, f. 113; POTTHAST, 20754.)

« .. *regi Francie illustri.* Gaudemus in Domino —. Datum apud Sanctam Crucem, V kalendas septembris, pontificatus nostri anno secundo. »

337 Sainte-Croix, 28 août 1273.

Magistro Guillelmo de Matiscone, capellano suo, mandat quatenus nunciis quos Philippus, rex Franciae, in Terram Sanctam pro habenda certitudine status ejus transmissurus sit instanti passagio, omnium peccatorum suorum plenam veniam largiatur. (Reg. curiales, ann. II, nº 34, f. 113; POTTHAST, 20755.)

« *Magistro Guillelmo de Matiscone, capellano nostro ac causarum palatii nostri auditori generali.* Visis et plenius —. Datum ut supra in proxima. »

338 Lyon, 4 septembre 1273.

Johanni, s. Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, committit ut contra comitem Aldebrandinum procedat. (Reg. curiales, ann. II, nº 35, f. 113 vº.)

« *J., sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali.*

A memoria tua excidisse non credimus quod nuper adhuc apud Urbemveterem existentes, per diversas sub certa forma litteras contra nobilem virum, comitem Aldebrandinum, dictum Rubeum, inquisitionem fieri mandavimus an circa mortem quondam Henrici de Alemannia, clare memorie R., in Romanorum regem electi, primogeniti, culpabilis haberetur, diversis ad id prosequendum in diversis partibus per easdem litteras deputatis, ut, preparatoria instructione habita per eosdem, posset consultius ad ulteriora procedi. Quia vero propter nostri recessus instantiam effectum non habuit quod circa hoc de fratrum nostrorum consilio fuerat ordinatum, volumus et circumspectioni tue presentium tenore committimus et mandamus quatinus ea per te ac alios, prout expedire videris, prosequaris. Et, ut ad hec possis procedere tutius, ecce copiam instrumenti super ipsius comitis obligatione concepti necnon et formam predictarum litterarum ac processus habitos per easdem tibi sub sigillo dilecti filii magistri Guillelmi de sancto Laurentio, camerarii et capellani nostri, per latorem presentium destinamus —. Datum apud sanctam Crucem, III nonas septembris, pontificatus nostri anno secundo. »

339 Lyon, 4 septembre 1273.

Johanni, s. Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, committit ut Jacobo de Guitto, qui ad partes transmarinas se transferre debebat, penitentiam inibi acturus, certum terminum assignet. (Reg. curiales, ann. II, nº 36, f. 113 vº.)

« *Eidem.* Nosti quod de nostro beneplacito et fratrum nostrorum processit consilio ut Jacobus de Guitto ad partes se transferat transmarinas, acturus inibi penitentiam de commissis, nec exinde sine sedis apostolice licentia recessurus. Quia vero ad id exequendum non sufficit omnibus bonis suis, culpis exigentibus propriis, destitutus, nos in hac parte intendentes misericorditer agere cum eodem, circumspectioni tue presentium tenore committimus et mandamus quatinus certum terminum ad transfretrandum (*sic*) sine diffugio more ulterioris assignans, injungas sibi districtius quod terminum ipsum nec sub caliditate alicujus fictionis excedat, sed tempus ipsius diligenter observet, et, aliquo ad alienandum de bonis predictis, prout expedire videris, deputato, subventionem de pretio eorumdem ei secundum tue discretionis arbitrium exhibeas oportunam, ad hec per te vel per alium, prout eligeris, processurus —. Datum ut supra in proxima. »

340 Lyon, 19 février 1274.

Magistro Raymundo de Nogeriis, capellano et nuncio suo in Anglia, concedit testimonium de 1160 marchis, 7 solidis et 8 denariis sterlingorum persolutis, quos de censu quem *denarium s. Petri* vulgariter dictum, ecclesia Romana in regno Angliae percipit annuatim, collegit. (Reg. curiales, ann. II, nº 37, f. 113 vº; Potthast, 20797) (1).

« *Magistro Raymundo de Nogeriis, capellano et nuntio nostro in Anglia.* Solutionem per te factam Perrachio Scovaloco et Raynaldo de Molendino ac aliis suis sociis, civibus et mercatoribus Placentinis, de mille centum et sexaginta marcis, septem solidis et octo denariis sterlingorum quos de censu quem *denarium s. Petri* vulgariter dictum, ecclesia Romana in regno Anglie percipit annuatim, ipsius ecclesie nomine collegisti, ratam habentes fatemur nobis et eidem ecclesie de quantitate predicta eisdem mercatoribus persoluta plenarie satisfactum, presentes tibi litteras in hujus rei testimonium concedentes —. Datum Lugduni, XI kalendas martii, anno secundo. »

341 Lyon, 12 mars 1274.

Potestati, consilio et communi Placentinis scribit de tractatu quem de concordia facienda inter ipsos et Ubertinum de Andito ejusque sequaces cum illo habuerant et ipsi, sedis apostolicae approbationem petentes, transmiserant. Monet eos ut praedictum tractatum nullatenus consumant. (Reg. curiales, ann. II, nº 38, f. 113 vº) (2).

« *Nobilibus viris, .. potestati, consilio et communi Placentinis.* Novit ille qui scrutator est cordium et agnitor secretorum, et vos ipsi etiam evidenter perpendere potuistis quod pacem vestram precipuo zelamur affectu, qui, dum nobis ex alto permittitur, eam libenter omnibus christianis populis procuramus; ita quod vix aliquid a primis apostolatus nostri diebus magis nobis cordi extitit, quam de medio vestrum discordiam tollere et inter vos et Ubertinum de Andito suosque sequaces bonum concordie reformare. Et, licet affectus noster hujusmodi exegerit super hoc cum eis, per venerabilem fratrem nostrum.. Penestrinum episcopum, tunc Aquensem archiepiscopum, in Lombardie partibus apostolice sedis legatum, primo, et postmodum per nos et fratres nostros apud Mediolanum et Novarium variis intendi tractatibus, tamen, quia ipse

(1) Dans le registre, cette lettre est effacée par des traits verticaux, et en marge on a écrit : *Cassata quia alia fuit sibi facta refutatio generalis sub qua ista summa continetur.*

(2) Potthast (nº 20802) cite une lettre analogue adressée à Pise, à la même date.

alicui salubri concordie, ut ex post facto apparuit, non applicans animum, sicut illos ecclesie Romane cardinales quos pro audiendo eo in civitate Placentie post recessum nostrum remanere fecimus, frustratoria exspectatione lassavit, sic apud alias civitates predictas nosmetipsos per inefficacia verba deduxit et et (*sic*) cum proventu operum etiam prospero ejus statui congruentium defraudavit, longe pauciora et minora offerens nobis ipsis quam ipsi legato primitus obtulisset. Et ideo ex aliis perpendentes circumstantiis quod idem Ubertinus potius ex tractatibus nitebatur hujusmodi se ad majorem in posterum premunire discordiam, quam se impresentiarum bono alicujus fructuose pacis vel concordie coaptare, satius fore providimus ab hiis abstinere tractatibus quam in petita ejus reconciliatione majoribus dissidiis aditum notorium aperire. Et quamvis postmodum Ubertinus ipse a nobis securitatem veniendi ad Lugdunensem civitatem pro hujusmodi sua reconciliacione petierit, et nos eam sibi sub ea condicione dederimus si ea suscipere et servare illisque contentus esse volebat, que tractari cum eo per fratres nostros ultimo faceremus, ipse tamen, nescimus quo ductus spiritu, ad nostram presentiam non accessit nec procuratorem aliquem destinavit, cum tamen adhuc sibi fieri pateat apostolice misericordie janua, si hiis que digna sint et rationi videantur conformia, se coaptet. Habuit autem post ista vobiscum, et vos cum eo quemdam, ut scripsistis, de concordia facienda tractatum, quem litteris destinatis et nuntiis ipsius sedis approbatione favorabiliter nos prosequi petiistis. Missam itaque hujusmodi tractatus seriem oportuna examinavimus diligentia et, super illa cum fratribus nostris communicato consilio, invenimus quod non solum de non minimo carissimi in Christo filii nostri C., illustris regis Sicilie, necnon ecclesiarum et aliorum plurium notorio agitur prejudicio, verum etiam ex ipsa, si procedat, prioribus seditionibus patens relinquitur recidivationis periculum et potest in gloria vestri clari nominis sicut levis indecentie macula generari. Unde, si honestum sit seriem pacis hujusmodi per sedem approbari predictam, vos ipsi videte, vos ipsi discernite, vos ipsi attentione rationabili judicate. Scitis enim quantum civitas vestra ex acceptis beneficiis, quantum ex conventionibus et ex pactis regi teneatur eidem. Inter alias quoque civitates Italie vestram potissimum sanctam Dei ecclesiam venerari didicit et pro tempore ipsius personas in suis conservare juribus ejusque persecutoribus contra illius fundamenta molientibus opponere se pro muro, ita ut merito admiratione non careat qualiter nonnullis articulis, quos in contextu tractatus predicti expressos invenimus, vestros potuistis, maxime sine ipsius regis conscientia, commodare auditus, nedum animos inclinare. Considerantes igitur quod decentiam et honestatem vestram super omnia in quibuslibet factis vestris attendere debeatis, precipuo quoque desiderantes affectu devotionem vestram regi predicto in premissis fidam et gratam pro acceptis beneficiis inveniri, universitatem vestram monemus attentius et hortamur, sano vobis consilio suadentes, quatinus constantiam devotionis quam ad regem ipsum non ambigimus vos habere, oportunis indiciis comprobantes, predictum tractatum nullatenus consumetis nec de illo vel alio super ineunda concordia cum predictis aliquid faciatis, sine expresso ipsius regis consilio et assensu. De hiis autem super quibus expedit nos in hac parte requiri, quod secundum Deum et honestatem expedire videbimus, faciemus, si Ubertinus et sequaces predicti super illis nos duxerint requirendos. Immo et si conveneritis vos ipsi cum eo in aliquo honesto et rationabili modo pacis, non solum eum libenter acceptare curabimus sed etiam dicto regi quod illum approbet, suadere. Datum Lugduni, IIII idus martii, anno secundo. »

FIN DE LA DEUXIÈME ANNÉE.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen.

REGISTRUM

DOMINI GREGORII PAPE DECIMI (1)

342 Viterbe, 5 mars 1272.

Archiepiscopos et episcopos omnesque ecclesiasticas personas ad quas litterae istae pervenerint, requirit et hortatur ut archiepiscopo Corinthiensi, quem pro quibusdam magnis et arduis ecclesiae Romanae negotiis destinat, de securo conductu et singulis diebus in 30 solidis Turonensium pro suis necessariis liberaliter provideant. (Reg. ann. I, nº 1, f. 115; Potthast, 20516.)

« *Ut archiepiscopo Corinthiensi misso pro negotiis ecclesie provideatur cotidie in certa summa.* Gregorius, electus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, archiepiscopis et episcopis, ac dilectis filiis, abbatibus, prioribus Cisterciensis et aliorum ordinum, ac decanis, prepositis, archidiaconis, plebanis, capitulis exemptis et non exemptis et aliis ecclesiarum prelatis ac rectoribus, necnon hospitalis Jerosolimitani et milicie Templi magistris, preceptoribus et fratribus, ad quos littere iste pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Cum venerabilem fratrem —. Datum Viterbii, III nonas martii, suscepti a nobis apostolatus officii anno primo. »

(1) Une partie des lettres du commencement de la première année sont intercarlées ici entre celles de la deuxième et de la troisième (nºˢ 342-369).

343 Viterbe, 4 mars 1272.

Philippo, regi Francorum, notum facit se ei destinare Corinthiensem archiepiscopum ut provideat super certa quantitate militum et galearum in auxilium Terrae Sanctae ad praesens mittendorum. (Reg. ann. 1, nº 2, f. 115; Potthast (1), 20510.)

« *Ut rex Francie credat dicto archiepiscopo super subsidio Terre Sancte.* Gregorius, electus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. regi Francorum illustri, salutem et apostolicam benedictionem. Pleno quos intellectu —. Datum Viterbii, IIII nonas martii, suscepti a nobis apostolatus officii anno primo. »

344 Viterbe, 4 mars 1272.

Margaretae reginae Franciae scribit se cogitare non sine magno compassionis affectu circa dilatatas oppressiones et angustias Terrae sanctae « quas vidimus et propria manu palpavimus in minori officio constituti ; » se Philippo, regi Franciae filio ejus, mentem suam super hoc aperire decrevisse per litteras speciales, quas per archiepiscopum Corinthiensem ei diri-

(1) Potthast a confondu cette lettre-ci et celle par laquelle le pape notifie son élection au roi de France (voir p. 2, lettre nº 2); il les a réunies en une seule dans son nº 20510.

gat. Rogat eam et hortatur ut apud eumdem regem ad id partes suas interponat. (Reg. ann. I, nº 3, fº 115 vº; POTTHAST, 20512.)

« *Ut regina Francie instet apud regem, filium suum, super negocio Terre Sancte et super eo etiam credat archiepiscopo Corinthiensi.* Gregorius, electus episcopus, servus servorum, Dei, carissime in Christo filie .. regine Francorum illustri, salutem et apostolicam benedictionem. Intra paterne claustra —. Datum Viterbii, IIII nonas martii, suscepti a nobis apostolatus officii anno primo. »

345 Viterbe, 4 mars 1272.

Archiepiscopo Rothomagensi scribit de eodem Terrae Sanctae negotio ac de eodem Corinthiensi archiepiscopo, latore praesentium. (Reg. ann. I, nº 4, f. 116; POTTHAST, 20514.)

« *Ut archiepiscopus Rothomagensis promoveat negotium Terre sancte et super eo etiam credat archiepiscopo Corinthiensi.* Gregorius, electus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri .. archiepiscopo Rothomagensi, salutem et apostolicam benedictionem. Dire persecutionis immanitas —. Datum Viterbii, IIII nonas martii, suscepti a nobis apostolatus officii anno primo. »

346 Viterbe, 4 mars 1272.

Episcopo Lingonensi scribit de eodem Terrae Sanctae negotio ac de eodem Corinthiensi archiepiscopo, latore praesentium. (Reg. ann. I, nº 5, f. 116 vº).

« *Ut episcopus Lingonensis promoveat negocium Terre Sancte et super eo etiam credat archiepiscopo Corinthiensi.* Gregorius, electus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri .. episcopo Lingonensi, salutem et apostolicam benedictionem. Dire persecutionis immanitas (1) —. Datum Viterbii, IIII nonas martii, suscepti a nobis apostolatus officii anno primo. »

347 Viterbe, 4 mars 1272.

Comiti Sabaudiae significat se ad regem Francorum pro quibusdam arduis negotiis archiepiscopum Corinthiensem destinare, eumque rogat ut credat indubitanter « sicut ab ore nostro prolata » quae idem archiepiscopus ipsi circa praemissa duxerit referenda. (Reg. ann. I, nº 6, f. 116 vº; POTTHAST, 20513.)

« *Ut comes Sabaudie credat archiepiscopo Corinthiensi super quibusdam arduis negotiis.* Gregorius, electus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro .. comiti Sabaudie, salutem et apostolicam benedictionem. In manu superne —. Datum Viterbii, IIII nonas martii, suscepti a nobis apostolatus officii anno primo. »

348 Viterbe, 4 mars 1272.

Visitatori et praeceptori domorum Militiae Templi ac priori domorum Hospitalis s. Johannis Jerosolymitani in Francia scribit de eodem Terrae Sanctae negotio eosque rogat ut, si rex Franciae ad destinandum illuc subsidium opportunum non adeo liberaliter se promptum et facilem exhibeat, ad vitandum exterminium ipsius terrae, mutuum usque ad quantitatem 25000 marcarum argenti, per quod in militibus et galeis promptus possit haberi succursus, communiter contrahant. (Reg. ann. I, nº 7, f. 116 vº; POTTHAST, 20515.)

« *Ut Templarii et Hospitalarii domorum Francie, si rex non provideat, contrahant mutuum pro subsidio Terre Sancte et super eo credant archiepiscopo Corinthiensi.* Gregorius, electus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. visitatori et .. preceptori domorum Militie Templi ac .. priori domorum Hospitalis s. Johannis Jerosolymitani in Francia, salutem et apostolicam benedictionem. Diras et intolerabiles —. Datum Viterbii, IIII nonas martii, suscepti a nobis apostolatus officii anno primo. »

349 Viterbe, 4 mars 1272.

Gaufridum de Belloloco, ordinis Praedicatorum, hortatur et rogat ut vivendi modum clarae memoriae Ludovici, regis Francorum, in omnibus et singulis actibus et observantiis suis seriatim scribat et secreto sub suo sigillo quam citius poterit, sedi apostolicae transmittat. (Reg. ann. I, nº 8, f. 117; POTTHAST, 20511.)

« *Ut frater G. scribat modum vivendi quondam L., regis Francie.* Gregorius, electus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio fratri Gaufrido de Belloloco, ordinis Predicatorum, salutem et apostolicam benedictionem Clare memorie L. —. Datum Viterbii, IIII nonas martii, suscepti a nobis apostolatus officii anno primo. »

350 Viterbe, 4 mars 1272.

De executione agitur testamenti ab archiepiscopo Cantuariensi in subsidium Terrae Sanctae conditi. (Reg. ann. I, nº 9, f. 117 vº.)

« *Ut executores testamenti quondam archiepiscopi Cantuariensis*

(1) Même formule que pour la lettre précédente.

caute procedant et ejus tenorem destinent per archiepiscopum Corinthiensem. Gregorius, electus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis magistris Petro de Auxona, s. Martini Turonensis, Pontio Sableri, Valentine, et Petro de Solatio, Viennensis ecclesiarum canonicis, salutem et apostolicam benedictionem. Bone memorie —. Datum Viterbii, IIII nonas martii, suscepti a nobis apostolatus officii anno primo. »

351 Latran, 31 mars 1272.

Capitaneis, consilio et communi Januensibus mandat prohibeant suis subditis ne, anathematis et excommunicationis sententiis vilipensis, arma, ferrum et lignamina galearum Sarracenis deferant vel in piraticis eorum navibus gubernatoris curam exerceant. Ceterum super hiis Artaldum de s. Desiderio, latorem praesentium, ad eos destinat. (Reg. ann. I, nº 10, f. 117 vº; POTTHAST, 20522.)

(1) Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capitaneis, consilio et communi Januensibus salutem et apostolicam benedictionem. Adaperiat Dominus suorum —. Datum Laterani, II kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo.

352 Latran, 31 mars 1272.

De eodem argumento vicario Massiliensi scribit, ad quem super hiis Guillelmum de Castro Bucco, latorem praesentium, destinat. (Reg. ann. I, nº 11, f. 118 vº.)

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. vicario Massiliensi, salutem et apostolicam benedictionem. Adaperiat Dominus suorum —. Datum etc., ut in alia Januensibus.

353 Latran, 31 mars 1272.

De eodem argumento scribit consilio et communi Venetorum, ad quos super hiis magistrum Jacobum de Parma, latorem praesentium, destinat. (Reg. ann. I, nº 12, f. 119; POTTHAST, 20522.)

« Gregorius, etc., dilectis filiis consilio et communi Venetorum, salutem et apostolicam benedictionem. Adaperiat Dominus suorum — etc., usque in finem. »

(1) Cette lettre n'a pas de rubrique; il en est de même des suivantes jusqu'au nº 369 inclusivement. La place réservée aux rubriques est restée vide.

354 Latran, 31 mars 1272.

De eodem argumento scribitur duci Venetorum. (Reg. ann. I, nº 13, f. 119.)

« Gregorius episcopus, etc., nobili viro .. duci Venetorum, spiritum consilii sanioris. Adaperiat Dominus suorum, — etc., ut in illa que dirigitur vicario Massiliensi. »

355 Latran, 31 mars 1272.

De eodem argumento et in eumdem modum ac in superiori scribitur potestati, consilio et communi Pisanis. (Reg. ann. I, nº 14, f. 119).

« Gregorius episcopus, etc., .. potestati, consilio et communi Pisanis, spiritum consilii sanioris. Adaperiat Dominus suorum corda fidelium, etc., sicut in illa que dirigitur Januensibus. »

356 Latran, 31 mars 1272.

Consilio et communi Januensibus nunciat se regibus Francorum et Siciliae scripsisse de subsidio navali ad Terram Sanctam mittendo, eosque rogat et hortatur ut tres galeas remis, sarctis, velisque fornitas, quas « non tam in armaturis quam in aliis munire necessariis faciemus, » prompta sibi liberalitate concedant in Terrae Sanctae subsidium transvehendas; super hiis ad eos destinat Artaldum de s. Desiderio. (Reg. ann. I, nº 15, f. 119 vº; POTTHAST, 20521.)

« Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capitaneis et communi Januensibus, salutem et apostolicam benedictionem. Postquam de celestis —. Datum Laterani, II kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo. »

357 Latran, 31 mars 1272.

De eodem argumento ac in superiori scribit vicario et civibus Massiliensibus, ad quos super hiis Guillelmum de Castro Bucco, latorem praesentium, destinat. (Reg. ann. I, nº 16, f. 119 vº; POTTHAST, 20521.)

« Gregorius episcopus, etc., dilectis filiis .. vicario et civibus Massiliensibus, salutem et apostolicam benedictionem. Postquam de celestis — etc., usque in finem. »

358 Latran, 31 mars 1272.

De eodem argumento ac in tertia superiori scribit consilio

et communi Venetorum, ad quos super hiis magistrum Jacobum de Parma, latorem praesentium, destinat. (Reg. ann. I, n° 17, f. 119 v°; Potthast, 20521.)

« Gregorius episcopus, etc., dilectis filiis consilio et communi Venetorum salutem et apostolicam benedictionem. Postquam de celestis — etc., usque in finem. »

359 Latran, 31 mars 1272.

In eumdem modum scribit duci Venetorum. (Reg. n° 18, f. 119 v°; Potthast, 20521.)

« Gregorius episcopus, etc., nobili viro .. duci Venetorum, spiritum consilii sanioris. Postquam de celestis —. Datum ut supra. »

360 Latran, 31 mars 1272.

Archiepiscopos, episcopos omnesque ecclesiasticas personas ad quas litterae istae pervenerint, requirit et hortatur ut Artaldo de s. Desiderio, quem pro quibusdam ecclesiae Romanae negotiis destinet, de securo conductu et singulis diebus in sex solidis Turonensium pro suis necessariis liberaliter provideant. (Reg. ann. I, n° 19, f. 119 v°.)

« Gregorius episcopus, etc., venerabilibus fratribus, archiepiscopis et episcopis, ac dilectis filiis abbatibus, prioribus Cisterciensis et aliorum ordinum ac decanis, prepositis, archidiaconis, plebanis, capitulis exemptis et non exemptis et aliis ecclesiarum prelatis seu rectoribus, necnon hospitalis Jerosolymitani et Milicie Templi magistris, preceptoribus et fratribus, ad quos littere iste pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Cum dilectum filium —. Datum Laterani, II kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo (1). »

361 Latran, 29 mars 1272.

Potestatem, consilium et commune Placentinos rogat et hortatur ut animos suos habilitent ad pacem, habituri nichilominus circa civitatis suae et castrorum suorum custodiam curam sollicitam. (Reg. ann. I, n° 20, f. 120; Potthast, 20519.)

« Gregorius episcopus, etc., dilectis filiis .. potestati, consilio et communi Placentinis, salutem et apostolicam benedictionem. Regis pacifici cujus —. Datum Laterani, IIII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo. »

(1) Après cette lettre, il y a *Guillelmo de Castrobucco clerico latore ac magistro Jacobo de Parmo clerico;* mais aucune lettre ne suit cette suscription. On a laissé des vides, sans doute réservés pour les mots *In e. m.*

362 Latran, 31 mars 1272.

Eduardo, primogenito Henrici, regis Anglorum, scribit de suo itinere ad portum Brundusii et Viterbium ubi residebat curia. « Inibi, nobis licet labore defessis, otio subtracto quietis, per octo dies continue, ceteris interim aditu praecluso negotiis, ad hoc solum studia nostra vigili meditatione convertimus ut Terrae Sanctae quam in extremae reliqueramus necessitatis articulo constitutam, defensionis et gubernationis auxilium perveniret. » Rogat eum et hortatur ut circa custodiam et defensionem ejusdem Terrae sollicite vigilet et laboret. (Reg. ann. I, n° 21, f. 120 v°; Potthast, 20523.)

« Gregorius episcopus, etc., dilecto filio, nobili viro Eduardo, nato carissimi in Christo filii nostri .. regis Anglorum illustris. Licet de nostre —. Datum Laterani, II kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo. »

In e. m. dilecto filio, nobili viro Johanni, primogenito dilecti filii, nobilis viri .. comitis Britannie.

363 Latran, 31 mars 1272.

Archiepiscopo Tyrensi et episcopo Anteradensi mandat ut pecuniam pro Terrae Sanctae subsidio legatam a Rodulpho, Albanensi episcopo, recipiant et in dictae terrae subsidium expendant. (Reg. ann. I, n° 22, f. 121; Potthast, 20524.)

« Gregorius episcopus, etc., venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Tyrensi et .. episcopo Anteradensi, salutem et apostolicam benedictionem. Bone memorie .. Albanensis —. Datum Laterani, II kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo. »

364 Latran, 31 mars 1272.

Cum archiepiscopo Tyrensi dederit in mandatis ut pecuniam pro Terrae Sanctae subsidio legatam a Rodulpho, Albanensi episcopo, reciperet, Rolando Bonsinnoris militi ejusque sociis, apud quos ista summa mille unciarum auri deposita erat, mandat quatenus ipsam praedicto archiepiscopo tradant. (Reg. ann. I, n° 23, f. 121 v°; Potthast, 20524.)

« Gregorius episcopus, etc., dilectis filiis Rolando Bonsinnoris militi, Bonaventure Bernardini, Francisco Guidi, Jacobo et aliis eorum sociis, civibus et mercatoribus Senensibus, salutem et apostolicam benedictionem. Bone memorie .. Albanensis —. Datum Laterani, II kalendas aprilis, pontificatus, etc. »

365 Latran, 29 mars 1272.

Thomae, patriarchae Jerosolymitano, et ejus suffraganeis nunciat se ad conscendendam apostolicae praeeminentiae cathedram concorditer electum esse et tanti oneris sarcinae imbecilles exposuisse humeros. Monet eos et rogat instanter ut pro se preces effundant. (Reg. ann. I, nº 24, f. 122; Potthast, 20517.)

« Gregorius episcopus, etc., venerabilibus fratribus .. patriarche Jerosolymitano ejusque suffraganeis, salutem et apostolicam benedictionem. Gloria in altissimis (1) —. Datum Laterani, iiii kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo. »

366 Latran, 1er avril 1272.

Thomae, patriarchae Jerosolymitano, et episcopis ac abbatibus et aliis ecclesiarum praelatis per Jerosolymitanam provinciam constitutis generale concilium Lugdunense indicit. (Reg. ann. I, nº 25, f. 123; Potthast, 20527.)

« Gregorius episcopus, etc., venerabilibus fratribus .. patriarche Jerosolymitano et episcopis ac dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, prepositis et aliis ecclesiarum prelatis per Jerosolymitanam provinciam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Salvator noster in —. Datum Laterani, kalendis aprilis, pontificatus nostri anno primo. »

367 Latran, 21 mai 1272.

Archiepiscopo Neapolitano mandat quatinus abbatem s. Salvatoris de Thelesia ad regimen monasterii s. Petri de Turre majore transferat. (Reg. ann. I, nº 26, f. 123 vº.)

« Gregorius episcopus, etc., venerabili fratri .. archiepiscopo Neapolitano, salutem, etc. Ad nostrum pervenit auditum quod monasterium s. Petri de Turre majore, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinens, ordinis s. Benedicti, Civitatensis diocesis, tanto tempore jam vacavit quod ejus provisio juxta Lateranensis statuta concilii est ad sedem apostolicam legitime devoluta; — fraternitati tue, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus, presentium auctoritate committimus quatinus, si quod de hujusmodi vacatione proponitur, veritata (*sic*) (2) fulcitur, dilectum filium, Guillelmum, abbatem monasterii s. Salvatoris de Thelesia, nullo medio ad eandem ecclesiam pertinentis, ejusdem ordinis, — a vinculo quo ipsi monasterio tenetur, absolvens, eum ad dictum monasterium s. Petri auctoritate nostra transferre procures ipsumque illi monasterio in abbatem preficias et pastorem, ac munus ei benedictionis impendas, faciens eidem a suis subditis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Contradictores —. Recepturus ab eo postmodum pro nobis et ecclesia predicta fidelitatis solite juramentum juxta formam quam tibi sub bulla nostra mittimus interclusam. Formam autem juramenti quod prestabit ipse, de verbo ad verbum per ejus patentes litteras suo sigillo signatas, nobis per proprium nuncium quantocius destinare procures —. Datum Laterani, xii kalendas junii, pontificatus nostri anno primo. »

(1) Voir la première lettre du Registre (p. 1).

(2) Il semble que l'on ait essayé de corriger cette erreur.

368 Orvieto, 25 août 1272.

Praeposito ecclesiae s. Arnualis, Metensis diocesis, mandat ut ecclesiasticorum proventuum vicesimam, obventiones et relicta pro Terrae Sanctae subsidio, necnon de redemptionibus votorum crucesignatorum pecunias in domo fratrum Praedicatorum Metensium deponat et faciat fideliter custodiri. (Reg. ann. I, nº 27, f. 124.)

« Gregorius episcopus, etc., dilecto filio .. preposito ecclesie s. Arnualis, Metensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum nos dilectis filiis .. priori .. subpriori, et .. lectori fratrum Predicatorum Metensium dedimus nostris litteris in mandatis, ut per te de vicesima ecclesiasticorum proventuum dudum clare memorie .. regi Francie, pro subsidio Terre Sancte ab apostolica sede concessa necnon de redemptionibus votorum Crucesignatorum, legatis quibuslibet relictis et aliis obventionibus undecumque provenientibus dicte terre in civitate ac diocesi Metensibus auctoritate dilecti filii nostri S., tituli s. Cecilie presbyteri cardinalis, olim in illis partibus executoris super hoc ab eadem sede deputati, collecta, que, ut asseris, duorum milium et quingentarum librarum Turonensium summam attingunt, a te recipientes, mercede tibi pro laboribus, quos propter hoc subiisse dinosceris, exinde prius exhibita juxta ipsorum discretionis arbitrium congruente, pecuniam ipsam in domo fratrum Predicatorum Metensium nomine nostro deponant, et faciant fideliter custodiri, in predicte terre subsidium secundum prefate sedis providentiam convertendam, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus hujusmodi pecuniam priori, subpriori et lectori predictis integre studeas assignare et super assignatione hujusmodi confici facias publicum instrumentum aut litteras sigillo auten-

tico communitas, nobis quid, quantum et quando eisdem priori, subpriori et lectori assignaveris fideliter rescripturus —. Datum apud Urbemveterem, VIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno primo. »

369 Orvieto, 24 août 1272.

Priori, suppriori et lectori fratrum Praedicatorum Metensium de eodem argumento ac in superiori proxima scribitur. (Reg. ann. I, n° 28, f. 124.)

« Gregorius episcopus, etc., dilectis filiis .. priori, .. subpriori et .. lectori fratrum Predicatorum Metensium, salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis Terricus, prepositus ecclesie sancti Arnualis, Metensis diocesis, peticione monstravit quod quondam felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, clare memorie .. regi Francorum, vicesimam omnium ecclesiasticorum proventuum per triennium in Leodiensi, Metensi, Tullensi et Virdunensi civitatibus et diocesibus duxit pro Terre Sancte subsidio concedendum, dilecto filio nostro S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, tunc in regno Francie apostolice sedis legato, super hoc executore concesso, eodem vero cardinali magistro Jacobo, canonico Atrebatensi, hujusmodi negocium committente. Idem magister Jacobus dictum prepositum et quondam N., custodem ecclesie Metensis, collectores dicte vicesime in predictis Metensibus civitate ac diocesi deputavit. Et postmodum, facta eisdem preposito et custodi commissione super collectione redemptionum votorum crucesignatorum necnon legatorum relictorum et aliorum obventionum undecunque provenientium Terre Sancte in predictis civitate et diocesi Metensibus a dicto magistro Jacobo, subdelegato super hoc a predicto cardinali executore, in hac parte a prefata sede similiter deputato, prefati prepositus et custos tam ad collectionem ipsius vicesime quam redemptionum, legatorum et obventionum hujusmodi fideliter processerunt. Cumque demum predictus magister Jacobus, postquam idem cardinalis fines fuerat sue legationis egressus, et memoratus rex debitum nature persolverat, ab eisdem preposito et custode peteret ut sibi pecuniam tertii anni, quam de predictis vicesima, redemptionibus, legatis et obventionibus in civitate et diocesi Metensibus predictis collegerant, exhiberent, iidem prepositus et custos, habito super hoc consilio peritorum ac religiosorum virorum, attendentes quod dictus rex, cui hujusmodi gratia facta fuerat, obierat, dictusque cardinalis legatus esse desierat, ut superius est expressum, et quod predicta sedes apostolica tunc vacabat, ac per hoc dubitantes eandem pecuniam ipsi Jacobo assignare, inducias ad habendum super hiis ipsius sedis consilium concedi sibi ab eodem Jacobo petierunt, se paratos nichilominus asserentes eandem pecuniam in tuto loco deponere, ut de ipsa posset juxta predicte sedis mandatum libere ordinari; et quia idem Jacobus id efficere pro sue voluntatis libito recusavit, iidem prepositus et custos ne idem Jacobus procederet hujusmodi occasione in aliquo contra eos, ad sedem appellarunt eandem. At predictus Jacobus, hujusmodi appellatione contempta, tulit excommunicationis sententiam in eosdem. Cum autem prefatus custos de medio sit sublatus, dictusque prepositus, de predicta pecunia que, sicut asserit, duorum milium et quingentarum librarum Turonensium valorem non attingit, juxta mandatum apostolicum satisfacere sit paratus, idem prepositus nobis humiliter supplicavit ut providere sibi tam contra predictam sententiam et alias similes, si quas tulit dictus Jacobus occasione hujusmodi contra eum, quam super eo quod de restituenda et assignanda prefata pecunia, prout ab eodem cardinali receperat in mandatis, corporale prestitit juramentum, et quod post prolationem sententiarum hujusmodi divina officia idem prepositus celebravit, vel se officiis ipsis immiscuit, ipsius prepositi labores quos propter hoc subiit, benigne nichilominus intuendo, paterna sollicitudine curaremus. Nos igitur de vestra circumspectione plenam in Domino fiduciam obtinentes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, hujusmodi duorum millium et quingentarum librarum quantitatem auctoritate nostra recipientes a preposito supradicto, cui super hoc direximus scripta nostra, mercede sibi pro dictis laboribus exinde prius exhibita juxta vestre discretionis arbitrium congruente, quantitatem ipsam in domo dictorum fratrum Predicatorum Metensium nostro nomine deponatis et faciatis fideliter custodiri in predicte terre subsidium juxta jamdicte sedis providentiam convertendam. Dictum quoque prepositum vos vel unus vestrum ab hujusmodi sententiis excommunicationis ad cautelam juxta formam ecclesie absolvatis. Alioquin ipsum immunem ab hujusmodi crimine nuncietis et cum eo super irregularitate, siquam forte contraxit exinde, dispensetis; nobis quid, quantum et quando etiam a dicto preposito receperitis ac quicquid super hiis duxeritis faciendum, per vestras litteras continentes presentium seriem, fideliter intimando. Non obstante indulgentia qua vobis et ordini vestro fore dicitur a sede predicta concessum ut vos et alii fratres ejusdem ordinis vos de negociis intromittere nullatenus teneamini, que vobis per ipsius sedis litteras committuntur —. Datum apud Urbemveterem, VIIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno primo. »

Le Registre de la troisième année n'a pas de rubrique générale dans le manuscrit

---

370 Lyon, 13 juin 1274.

Petro de Rege sacristae ecclesiae Ilerdensis, nepoti regis Aragonum, indulget ut dictam sacristiam cum prioratu secularis ecclesiae de s. Vincentio, Valentinae diocesis, libere retinere valeat. (Reg. ann. III, nº 1, f. 129).

« *Petro de Rege, sacriste ecclesie Ilerdensis, nepoti carissimi in Christo filii nostri .. Aragonum regis illustris.* Inducunt nos tue —. Sane petitio tua nobis exhibita continebat quod nos tibi per nostras litteras duximus indulgendum ut prioratum secularis ecclesie de sancto Vincentio, Valentine diocesis, quem curam animarum non habentem annexam, ex collatione regia, et prebendam Valentine ecclesie necnon cantoriam Ilerdensem ac prioratum secularis ecclesie de Pertusa, Ilerdensis diocesis, quos curam animarum annexam habentes, alias te canonice proponis adeptum, cum ipsorum valor ducentas quadraginta marcas annis singulis non excedat, posses licite retinere, non obstante constitutione concilii generalis et illa quam bone memorie J., Sabinensis episcopus, tunc in illis partibus apostolice sedis legatus, contra obtinentes plures dignitates vel beneficia ecclesiastica curam animarum habentia noscitur edidisse. Cum igitur postmodum sacristiam ipsius ecclesie Ilerdensis vacantem per promotionem venerabilis fratris nostri J., Oscensis episcopi, tunc ejusdem ecclesie Ilerdensis sacriste, tibi auctoritate apostolica duxerimus conferendam, ita tamen quod, postquam eam fueris pacifice assecutus, predictam cantoriam, quam ex tunc vacare decrevimus, dimittere tenearis, nos tuis supplicationibus inclinati, ut predictam sacristiam cum prioratibus et prebenda predictis licite retinere valeas, sicut cantoriam tenebas eandem, etiamsi valor ipsius sacristie cum ipsis prioratibus et prebenda summam predictam 240 marcarum annis singulis excedat, predictis constitutionibus non obstantibus, tibi auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo —. Datum Lugduni, idus junii, anno tertio. »

371 Lyon, 17 juin 1274.

Ad personam Sanctii, archiepiscopi Toletani, quamdam extendit indulgentiam suis predecessoribus antea ab Honorio III et Alexandro IV concessam. (Reg. ann. III, nº 2, f. 129.)

« *Sanctio, archiepiscopo Toletano.* Felicis recordationis Honorius papa, predecessor noster, prout in regesto continetur ipsius, bone memorie Roderico, Toletano archiepiscopo, predecessori tuo, per suas indulsit litteras ut ecclesiis sibi metropolitico jure subjectis pastore vacantibus, idem archiepiscopus in conferendis dignitatibus et beneficiis earundem eo jure, cessantibus contradictione ac appellatione cujuslibet, fungeretur, quod ad ipsarum episcopos dinoscitur pertinere, nisi quod tanto tempore vacavissent quod eorum donatio esset ad summum pontificem devoluta, salvo in omnibus apostolice sedis mandato. Postmodum autem pie recordationis Alexander papa, predecessor noster, ad bone memorie Sanctium, electum Toletanum, predecessorem tuum, hujusmodi extendens indulgentiam persone ipsius per suas indulsit litteras ut predicta indulgentia libere uti posset. Quia vero de tua sinceritate confidimus, et credimus ut in conferendis beneficiis zelum habeas animarum, nolentes quod propter pastorum vacationem diutinam ecclesias ipsas diu defraudari contingat debitis obsequiis servitorum, tuis supplicationibus inclinati ad te predictam indulgentiam extendentes, persone tue auctoritate presen-

tium indulgemus ut predicta indulgentia libere uti possis. Nulli ergo —. Datum Lugduni, xv kalendas julii, anno tertio. »

372 Lyon, 17 juin 1274.

Sanctio, archiepiscopo Toletano, quoddam concedit indultum. (Reg. ann. III, nº 3, f. 129.)

« *Eidem.* Speciale prosequi tuam —, indulgemus ut quamdiu paratus fueris conquerentibus de te plenam exhibere justitiam coram judice competenti, extra Toletanam provinciam trahi non possis in causam per litteras apostolicas que de indulto hujusmodi plenam et expressam non fecerint mentionem, presentibus post triennium minime valituris. Nulli ergo —. Datum ut in proxima. »

373 Lyon, 13 juin 1274.

Archiepiscopo Narbonensi mandat quatenus electionem a capitulo Nemausensi celebratam examinet et, si canonicam invenerit, confirmet. (Reg. ann. III, nº 4, f. 129.)

« .. *archiepiscopo Narbonensi.* Sane Nemausensi ecclesia per bone memorie Raymundi, episcopi Nemausensis, obitum pastoris solatio destituta, due fuerunt electiones in eadem ecclesia, una videlicet de venerabili fratre nostro B., Arelatensi archiepiscopo, tunc notario nostro, et alia de discreto viro P. Gaucelini, Massiliensi preposito, in quem due partes et amplius capituli Nemausensis convenerant, celebrate. Porro, causa super eisdem electionibus per appellationem ad apostolicam sedem delata, nos dilectum filium nostrum S., tituli s. Martini presbiterum cardinalem, concessimus partibus auditorem, coram quo partibus ipsis comparentibus, fuit libellus oblatus, nec ulterius in negotio processum extitit per easdem. Postmodum vero, dicto B., notario nostro, per nostre provisionis gratiam in archiepiscopum Arelatensem promoto, hii qui prius in ejusdem archiepiscopi, tunc notarii, electionem consenserant in prefatum Massiliensem prepositum per te ac dictum Arelatensem archiepiscopum, quibus consentiendi in eum contulerunt plenariam potestatem, libere ac spontanee consenserunt, prout in instrumento publico exinde confecto plenius dicitur contineri. Cum itaque, facta nobis per auditorem prefatum relatione fideli et plenaria de predictis, confirmatio electionis de memorato preposito celebrate, a nobis ejus nomine instantius peteretur, nos, ne dicta eclesia diutina vacatione languendo in spiritualibus et temporalibus sentiat detrimentum, ei celeri provisione salubriter consuli cupientes, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, cum ecclesia ipsa tibi jure metropolitico sit subjecta, circa salutiferam provisionem ejusdem ferventi diligentia et intenta circumspectione sollicitus, inquisita de modo electionis predicte, studiis eligentium, et electi meritis diligentius veritate, si eam inveneris de ydonea, litterata et honesta persona, que tanto congruat oneri et honori, canonice celebratam, eam nostra auctoritate confirmans, ac faciens eidem electo a subditis suis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi, sibi munus consecrationis impendat. Alioquin, ea rite cassata, predicte ecclesie facias de persona ydonea per electionem canonicam provideri; contradictores, etc. — Datum Lugduni, idus junii, anno tertio. »

374 Lyon, 17 juin 1274.

Sanctio, archiepiscopo Toletano, indulget ut decem personis de totidem praebendis, personatibus et dignitatibus providere valeat. (Reg. ann. III, nº 5, f. 129 vº.)

« *Sanctio, archiepiscopo Toletano.* Cum, sicut accepimus, nonnulle prebende, personatus et dignitates in quampluribus cathedralibus ecclesiis regnorum Castelle ac Legionis vacent ad presens, nec sit preter nos qui ea conferre valeat, cum ecclesie ipse pastoribus ad quos prebendarum cum capitulo et dignitatum hujusmodi ad ipsos tantum collatio pertinet, vacare noscuntur, — providendi per te vel per alium aut alios decem personis de totidem prebendis, personatibus et dignitatibus hujusmodi cum prestimoniis qui vacaverint per mortem vel cessionem ejus cujus prebendam, personatum vel dignitatem contigerit auctoritate presentium conferri; ita tamen quod uni tantum persone de uno beneficio — provideatur, et persone ipse ad obtinenda premissa ydonee scientia, vita et meritis habeantur, et inducendi personas ipsas in predictorum prebendarum — ac prestimoniorum corporalem possessionem, et inductas defendendi, non obstante —, liberam tibi concedimus auctoritate presentium facultatem —. Datum Lugduni, xv kalendas junii, anno tertio. »

375 Lyon, 20 juin 1274.

Omnia privilegia Pisanis per reges, imperatores summosque pontifices Caelestinum et Alexandrum in regno Jerosolymitano concessa confirmat. (Reg. ann. III, nº 6, f. 129 vº.)

« .. *potestati, .. capitaneo, ancianis, consilio et communi Pisanis.*

Honesta petentibus presidium —. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris postulationibus benevolo occurrentes assensu, omnes libertates et immunitates, jurisdictiones et jura que vobis in ultramarinis partibus et specialiter in regno Jerosolimitano ab imperatoribus, regibus et baronibus, gratiam et communionem apostolice sedis habentibus, per eorum privilegia seu litteras sunt concessa, et per felicis recordationis Celestini et Alexandri, summorum pontificum, predecessorum nostrorum, ut asseritis, privilegia confirmata, sicut ea juste ac pacifice obtinetis, vobis in devotione ecclesie persistentibus, et per vos civitati vestre vestrisque successoribus auctoritate apostolica confirmamus. Nulli ergo —. Datum Lugduni, xii kalendas julii, anno tertio. »

376 Lyon, 20 juin 1274.

Regi Cypri mandat quatenus omnia jura quae Pisani in partibus ultramarinis obtinent, observet et observari procuret. (Reg. ann. III, n° 7, f. 130.)

« .. *regi Cypri illustri*. Eam gerit apostolica —. Hinc est quod serenitatem tuam rogamus attentius et hortamur quatinus Pisanos ecclesie Romane devotos in ultramarinis partibus et specialiter in regno Jerosolimitano manentes, quandiu civitas Pisana in ejusdem ecclesie devotione perstiterit, pro nostra et apostolice sedis reverentia habens perpensius commendatos, privilegia que hactenus ipsis ab imperatoribus, regibus et baronibus gratiam et communionem apostolice sedis habentibus, super libertatibus, immunitatibus, jurisdictionibus et juribus quas iidem Pisani in eisdem partibus obtinent, sunt concessa, rationabiles quoque ipsorum consuetudines et approbatas, illesas ipsis studeas conservare, te nichilominus ipsis benivolum et favorabilem impendendo, ita quod exinde celsitudinem regiam dignis prosequamur laudum preconiis et actionibus gratiarum —. Datum ut supra, anno tertio. »

377 Lyon, 28 juillet 1274.

Bernardo, abbati monasterii Casinensis, mandat quatenus Francisco clerico, nato Stephani Medici de Montezario, de aliquo ecclesiastico beneficio in aliqua ecclesiarum Terrae Laboris provideat. (Reg. ann. III, n° 8, f. 130.)

« .. *abbati monasterii Casinensis*. Volentes dilecto filio Francisco clerico, nato Stephani Medici de Montezario, Auximane diocesis, gratiam facere specialem, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus eidem clerico de aliquo ecclesiastico beneficio prebendato in aliqua ecclesiarum Terre Laboris, si vacat ad presens, alioquin proximo vacaturum, nulli alii de jure debitum, conferendum eidem clerico apostolice donationi reservans, de illo, quamcito vacaverit, auctoritate nostra per te vel per alium aut alios providere procures —. Non obstante —. Contradictores, etc. —. Datum Lugduni, v kalendas augusti, anno tertio. »

378 Lyon, 23 juillet 1274.

Fratrem Illuminatum, ordinis Minorum professorem, per viam compromissi in Assisinatem episcopum electum, praeficit ecclesiae Assisinati in pastorem. (Reg. ann. III, n° 9, f. 130; Potthast, 20865.)

« *Fratri Illuminato, electo Assisinati*. Olim Assisinati ecclesia —. Datum Lugduni, x kalendas augusti, anno tertio. »

379 Lyon, 23 juillet 1274.

Marco, episcopo Cassanensi, mandat ut fratri Illuminato, ecclesiae Assisinatis electo, munus consecrationis impendat. (Reg. ann. III, n° 10, f. 130 v°; Potthast, 20866.)

« .. *episcopo Cassanensi*. Cum nos canonicorum —. Datum ut supra. »

380 Lyon, 28 juillet 1274.

Johannem, episcopum Tornacensem, ad Leodiensem ecclesiam transfert. (Reg. ann. III, n° 11, f. 130 v°; Potthast, 20874.)

« *Johanni, episcopo Leodiensi*. Nuper Leodiensi ecclesia —. Datum Lugduni, v kalendas augusti, anno tertio. »

In e. m. .. preposito, .. decano, archidiaconis et capitulo ecclesie Leodiensis.

In e. m. clero civitatis et diocesis Leodiensis.

In e. m. dilectis filiis, nobilibus viris, ducibus, comitibus, baronibus, necnon scabinis et communitatibus civitatis Leodiensis aliorumque locorum Leodiensis diocesis, vassallis ecclesie Leodiensis.

381 Lyon, 31 juillet 1274.

Sanctio, archiepiscopo Toletano, concedit quod, cum ei Terraconensem provinciam transire contigerit, crucem ante se

elevatam deferri faciat, consentiente duntaxat Terraconensi archiepiscopo. (Reg. ann. III, nº 12, f. 131.)

« *Sanctio, archiepiscopo Toletano.* Exposuit nobis venerabilis frater noster .. Terraconensis archiepiscopus, quod bone memorie P., Terraconensis archiepiscopus, predecessor suus, in provinciali concilio statuit ut, quandocumque et quotienscumque Toletanum archiepiscopum per Terraconensem provinciam, durante questione primatie inter Toletanum et Terraconensem archiepiscopos dudum exorta, transire contingeret, si ante se crucem dominicam faceret elevatam deferri, civitas, castrum sive villa per quam Toletanum archiepiscopum transire contingeret, essent supposita ecclesiastico interdicto. Verum, cum te frequenter ad eandem provinciam ex causis necessariis et utilibus ecclesiis et carissimo in Christo filio nostro .. regi et regno Aragonie accedere oporteat, nos ipsius Terraconensis archiepiscopi nobis super hoc cum instantia supplicantis et tuis, qui in cruce Domini, in qua est vita, salus et resurrectio nostra, imitatus apostolum, gloriaris, precibus inclinati, quod per predictam provinciam, quotiens te ad illam venire contigerit, crucem elevatam ante te possis deferri facere persone tue, duntaxat ad id Terraconensis archiepiscopi, qui fuerit pro tempore, accedat assensus, auctoritate presentium duximus concedendum, hujusmodi statuti effectum in casu facte a nobis tibi gratie suspendentes; ita tamen quod per hoc Toletane seu Terraconensi ecclesie quo ad jus primatie seu alias nil depereat vel accrescat. Nulli ergo —. Datum Lugduni, II kalendas augusti, anno tertio. »

382 Lyon, 1er août 1274.

Archidiacono Gradensi mandat quatenus non permittat religiosos per districtum civitatis Venetiarum constitutos, ab aliquibus indebite molestari. (Reg. ann. III, nº 13, f. 131.)

« .. *archidiacono Gradensi.* Ex parte dilectorum filiorum universorum religiosorum, tam virorum quam mulierum, per districtum civitatis Venetiarum constitutorum, nobis extitit intimatum quod, cum ipsi obtineant possessiones et redditus in partibus Lombardie ac Marchie Tervisine, potestates et communia civitatum et castrorum et aliorum locorum partium earundem occasione guerrarum seu quarumlibet discordiarum vel represaliarum que interdum habentur inter communia ipsa ex parte una, et dilectos filios, nobiles viros .. ducem et commune Venetorum ex altera, dictos religiosos quominus redditus ipsos et proventus possessionum ipsarum ad monasteria et loca sua pro suis usibus deferre possint contra justitiam impedire presumunt, ex quo ipsi sustinent non modicum detrimentum. Quare nobis humiliter supplicarunt ut providere super hoc eis paterna sollicitudine curaremus. Cum igitur eorundem religiosorum sit digna favore petitio, nos ipsorum supplicationibus inclinati, ne aliqui eos quominus redditus et proventus prefatos ad monasteria et loca sua libere deferre vel deferri facere valeant, pretextu guerrarum vel discordiarum sive represaliarum predictarum aliquatenus impedire presumant, per nostras litteras duxerimus districtius inhibendum, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus eisdem religiosis presidio defensionis assistens, non permittas eos vel ipsorum aliquos super premissis redditibus et proventibus contra inhibitionis nostre tenorem ab aliquibus indebite molestari. Molestatores hujusmodi, etc., usque compescendo. Non obstante —. Attentius provisurus ne de his que cause cognitionem exigunt, vel que redditus et proventus hujusmodi non contingunt, te aliquatenus intromittas. Nos enim, si secus presumpseris, tam presentes litteras quam etiam processum, quem per te illarum auctoritate haberi contigerit, omnino carere viribus ac nullius fore decernimus firmitatis; neve in aliquam universitatem partium predictarum auctoritate presentium excommunicationis vel interdicti sententiam proferas, nisi a nobis super hoc mandatum receperis speciale. Datum Lugduni, kalendis augusti, anno tertio. »

383 Lyon, 23 juillet 1274.

Raimundo, patriarchae Aquilejensi, priori Praedicatorum et guardiano Minorum fratrum Mediolanensibus mandat ut Guidonem de Monteforti propter necem Henrici de Alamannia, filii clarae memoriae Richardi, in Romanorum regem electi, in quadam parrochiali ecclesia Viterbiensi excommunicatum, ab hac excommunicationis sententia absolvant. (Reg. ann. III, nº 14, f. 131 vº; Potthast, 20880) (1).

« .. *patriarche Aquilegensi* .. *priori Predicatorum*, .. *guardiano Minorum fratrum Mediolanensibus.* Sua nobis nobilis —. Datum Lugduni, x kalendas augusti, anno tertio. »

384 Lyon, 6 août 1274.

Magistrum et fratres Militiae s. Jacobi a solutione decimae nuper a concilio generali in favorem Terrae Sanctae impositae liberat. (Reg. ann. III, nº 15, f. 131 vº.)

« *Magistro et fratribus Militie s. Jacobi.* Ipsa nos cogit —.

(1) Potthast, par erreur, date cette sentence d'absolution des kalendes d'août; en réalité, elle est du x *kalendas augusti.*

Sane petitio vestra nobis exhibita continebat quod nos nuper in concilio generali volentes Terre Sancte, que ab inimicis nominis christiani detinetur miserabiliter occupata, remedia procurare, per que posset de ipsorum inimicorum manibus liberari, decimam omnium proventuum ecclesiasticorum, proventibus quorundam religiosorum duntaxat exceptis, pro ipsius Terre Sancte subsidio duximus deputandam. Quare nobis humiliter supplicastis ut cum vos ad hoc principaliter laboretis, et vos pariter et omnia que habetis pro defensione fidei christiane contra Sarracenos Africe exponatis, vos eximere a prestatione hujusmodi decimarum de benignitate apostolica curaremus. Nos igitur, attendentes discrimina que pro defensione christianitatis continue sustinetis in partibus Africanis, ac volentes vos propter hoc speciali prosequi gratia et favore, vobis quod de proventibus vestris decimam hujusmodi solvere minime teneamini, nec ad id compelli possitis, auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo —. Datum Lugduni, VIII idus augusti, anno tertio. »

385 Lyon, 17 mars 1275.

Statutum inter Ancherum, tituli s. Praxedis presbyterum cardinalem, et Henricum, regem Navarrae, super possessionibus seu redditibus ecclesiae s. Urbani, quam Urbanus papa in civitate Trecensi in fundo paternae domus construxerat, factum mense augusti 1273, confirmat. (Reg. ann. III, nº 16, f. 132; POTTHAST, 21003.)

« *Anchero, tituli s. Praxedis presbitero cardinali.* In nostra proposuisti —. Datum Lugduni, XVI kalendas aprilis, anno tertio. »

386 Lyon, 6 août 1274.

Confirmat concordiam factam inter Laurentium, episcopum Metensem, et Theobaldum, comitem Barrensem, qua prior promisit se daturum dicto comiti viginti millia librarum Metensium usque ad viginti annos, videlicet anno quolibet mille libras apud Brieyum, dictus autem comes castra de Epinaul et de Condeto ecclesiae Metensi statim restituit. (Reg. ann. III, nº 17, fol. 132 vº; POTTHAST, 20889) (1).

« *Ad futuram rei memoriam.* Inter venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Metensem, et dilectum filium nobilem virum Th., comitem Barrensem, super diversis pecuniarum quantitatibus, in quibus dictus comes prefatum episcopum et ecclesiam Metensem sibi teneri dicebat, videlicet super viginti millibus librarum Turonensis monete, de quibus dictus comes cum bone memorie Guillelmo, Metensi episcopo, se concorditer computasse, ac sex millibus librarum ejusdem monete in quibus comes ipse penes Concium Symoneti, Renerium Accorri, burgenses de Pruvino, et eorum socios, cives et mercatores Florentinos, pro dicto Guillelmo episcopo et episcopatu Metensi se fidejussisse, mille et sexcentis libris dicte monete, in quibus idem comes pro eisdem G. episcopo et episcopatu penes nobilem virum Amedeum, dominum Montisfalconis, fidejussorie se teneri, et super quadringentis libris et viginti solidis Turonensium, quos prefatus comes Erberto de s. Martino mercerio, civi Parisiensi, pro dictis episcopatu et episcopo se solvisse, et decem milibus librarum ejusdem monete in quibus penes nobilem virum Gualeranum de Tulliaco idem comes se et quosdam fidejussores datos nomine ipsius comitis, quos idem Gualeranus nomine nobilis viri .. ducis Lothoringie, receperat, fidejussorie obligasse dicebat, necnon super dampnis et expensis, que dictus comes se ac fidejussores suos sustinuisse et fecisse pro predictis asserebat; et super eo de quo idem episcopus conquerebatur, videlicet quod idem comes occasione predictorum castrum de Spinaus pertinens ad dictam ecclesiam detinebat, et impediebat quominus castrum de Condeto, quod est ipsius ecclesie, restitueretur eidem; et super dampnis et expensis que utraque pars restitui sibi petebat, ac aliis diversis articulis orta materia questionis, demum, intervenientibus bonis viris, quos ad hoc duximus deputandos, predicti episcopus et comes in nostra et fratrum nostrorum presentia constituti super premissis ad talem concordiam devenerunt.

Promisit namque dictus episcopus suo et ecclesie prefate nomine pro predictis que petebat dictus comes ab eo et ecclesia supradicta, et in quibus dicebat eosdem episcopum et ecclesiam sibi teneri, et pro omnibus aliis que posset ex quacumque causa petere ab eisdem, dicto comiti viginti millia librarum Metensium usque ad viginti annos dare ac solvere, videlicet anno quolibet libras mille apud Brieyum seu Mantionem; et primam solutionem hujusmodi pecunie facere in festo Nativitatis Domini secundo venturo, et demum annis singulis in eodem termino et in eisdem locis, seu altero ipsorum dicto comiti mille libras Metensium in legitimo pondere exhibere, quousque de dictis viginti millibus librarum Metensis monete ipsi comiti plene ac integre fuerit satisfactum, hoc expresse acto, quod si contingat eandem monetam Metensem legitimo pondere vel aliter defraudari, dictus episcopus prefato comiti duos Turonenses pro Metensi quolibet solvere teneatur.

(1) Cette bulle n'a jamais été publiée intégralement.

Dictus autem comes statim in nostra et eorumdem fratrum presentia verbotenus castrum de Spinaus restituit supradictum, illudque promisit infra quindecim dies postquam super hujusmodi concordia et compositione inter ipsum et prefatum episcopum habitis, confirmationis littere fuerint bulla nostra bullate, burgensibus ipsius castri plene ac libere restituere absque omni impedimento et qualibet questione. Castrum de Condeto predictum quitavit et liberavit episcopo et ecclesie memoratis et impedimentum omne removit quod per eum super hoc fuisse impositum dicebatur. Et promisit quod nec per se, nec per alium impediet quominus dictum castrum de Condeto libere restituatur episcopo et ecclesie supradictis. Ad hoc, dictus comes pro se et fidejussoribus suis liberavit et quitavit predictos episcopum et ecclesiam ab omnibus obligationibus, petitionibus, questionibus, in quibus ei tenebantur vel teneri poterant, et super quibus idem comes posset quoquomodo agere contra ipsos episcopum et ecclesiam occasione predictorum vel quacumque ratione alia seu causa. Promisit etiam dictus comes episcopo memorato quod faciet et procurabit quod fidejussores ab ipso dati simili modo liberabunt et quitabunt episcopum et ecclesiam nominatos. Et si forte aliqui eorumdem fidejussorum id efficere recusarent, et moverent super hiis ipsi episcopo et ecclesie aliquam questionem, idem comes indempnes quo ad ipsum comitem et fidejussores ab eo datos eosdem episcopum et ecclesiam conservabit. Nominatus autem episcopus versa vice nomine suo et ejusdem ecclesie simili modo in omnibus et per omnia liberavit et quitavit dictum comitem ab omnibus obligationibus, in quibus posset idem comes episcopo et ecclesie predictis teneri, et a petitionibus et questionibus omnibus quas idem episcopus vel ecclesia facerent seu possent facere vel movere predictorum occasione vel quacumque alia causa seu etiam ratione. Actum fuit preterea inter partes quod dictus comes tenetur acquitare et liberare et facere quitari et liberari eosdem episcopum et ecclesiam non solum a se ac fidejussoribus suis, prout superius est expressum, verum etiam a creditoribus penes quos ipse ac fidejussores predicti prefatis episcopo et ecclesie se fidejussorio nomine obligarunt, hoc expresse adjecto quod, si dictus dux contra eosdem comitem et fidejussores, ut predictum est, datos ab ipso, moveat occasione fidejussionis hujusmodi coram competenti judice aliquam questionem, dictus episcopus eosdem comitem et fidejussores super hoc de jure defendere teneatur, et nichilominus deponere penes .. priorem fratrum Predicatorum Metensium litteras compositionis inter eosdem episcopum et ducem habite, quitationem quam idem dux super hiis fecisse dinoscitur inter alia continentes, quarum tenorem idem episcopus sub sigillo suo tradidit comiti memorato, ut per hoc dicti comes et fidejussores eisdem litteris, quandocunque opus fuerit, ad suam defensionem libere possint uti. Quod si dictus dux alias comiti vel fidejussoribus predictis injuriam vel violentiam irrogaret, idem episcopus eos super injuria et violentia hujusmodi defendere minime teneatur, non obstante consuetudine per quam in illis partibus, ut dicitur, est obtentum quod plegii litigare seu pignora sua defendere non tenentur, set ad principalem debitorem etiam sine judicio possunt recursum habere et quod ipsos plegios tenetur servare indempnes idem debitor principalis. Predicta quoque omnia et singula idem comes pro se et dictus episcopus nomine suo et ecclesia supradicte attendere, tenere et observare ac in nullo per se vel per alios contravenire vel consentire alicui contravenire volenti stipulatione sollempni sibi ad invicem promiserunt et renuntiaverunt omnibus instrumentis vel litteris per que possint venire contra predicta vel aliquid de predictis, possessionum tamen et jurium omnium ad ipsos episcopum et ecclesiam Metenses necnon et comitem pertinentium, que secundum patrie morem *hereditates* vulgariter appellantur, et specialiter fidelitatis qua comes ipse ratione feudi quod ab eadem ecclesia obtinet, episcopo ipsi tenetur, et eisdem episcopo, ecclesie ac comiti remanente per omnia jure salvo.

Nos itaque omnia supradicta coram nobis et predictis fratribus nostris taliter acta et habita inter episcopum et comitem supradictos, rata et firma habentes, ac supplentes defectum si quis in hiis extitit, pro eo quod non intervenit in illis capituli Metensis consensus, vel ex alia quacunque causa de plenitudine potestatis eadem auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus; ipsaque volentes firmiter observari, eadem auctoritate statuimus ut si dictus episcopus aut aliquis successorum ejus vel, si episcopalem sedem Metensem vacare contingeret, et administratores sedis ejusdem predictas mille libras annis singulis in predictis locis et termino, ut premittitur, non persolverent, idem episcopus qui nunc est et alii qui pro tempore fuerint anno quo in hujusmodi solutione cessabunt, eo ipso ab administratione spiritualium et temporalium ipsius ecclesie sint suspensi. Dicti vero administratores in eadem, solutione cessante, eo ipso sententiam excommunicationis incurrant et administrationem ipsam, cum episcopum suspensionis, administratores vero ipsos easdem excommunicationis sententias incurrere forte continget, et per quindecim dies remanserint in eisdem, dilecti filii .. Belloci et s. Michaelis monasteriorum abbates, ordinis s. Benedicti, Virdunensis diocesis, per se vel per alium aut alios quibus id duxerint com-

mittendum, exerceant plenarie auctoritate a nobis ipsis presentium tenore concessa, donec de dicta pecunia eidem comiti per eosdem administratores sic deputatos a nobis de bonis ipsius sedis necnon de dampnis et expensis que propter hoc dictum comitem continget incurrere, fuerit plenarie satisfactum, nec dicti episcopi seu administratores de administratione ipsa se interim aliquatenus intromittant. Et hec observari volumus quandocumque cessari contigerit in solutione ipsius pecunie, ut predicitur, facienda, ita quod occasione alicujus questionis vel discordie, si qua inter partes forsitan oriretur, predicta solutio facienda singulis annis, ut premittitur, nullo modo impediri valeat seu etiam retardari. Nulli ergo nostre suppletionis, confirmationis et constitutionis —. Datum Lugduni, VI idus augusti, anno tertio. »

387 Lyon, 31 juillet 1274.

Cum Lotharingiae dux papae promisisset se nullo modo impetiturum vel molestaturum esse custodes episcopi Metensis occasione ejusdem episcopi evasionis et restitutionis, mandat papa abbati monasterii s. Michaelis, Virdunensis diocesis, et officiali Virdunensi quatenus, si dictus dux hoc mandatum adimplere neglexerit, eum ad id, praemissa monitione, per censuram apostolicam, appellatione remota, compellant. (Reg. ann. III, n° 18, fol. 133 v°.)

« .. *abbati monasterii s. Michaelis, ordinis s. Benedicti, Virdunensis diocesis, et .. officiali Virdunensi.* Dudum inter venerabilem fratrem nostrum L., episcopum Metensem, ex parte una, et dilectos filios nobiles viros .. ducem Lothoringie, ac .. comitem Barrensem ex altera, gravis dissentionis materia suscitata, dictus dux, adjuncta sibi multitudine armatorum, quorum nonnullos dictus comes adversus prefatum episcopum destinavit, occasione dissentionis hujusmodi eundem episcopum defensioni terre Metensis ecclesie, cujus partem prefatus dux jam violenter invaserat, personaliter, ut dicitur, insistentem, sacrilego ausu cepit, eumque captum ipse dux et memoratus comes fecerunt communiter in carcere sub Jacobi de Baena, Teobaldi, domini de Beffrimonte, militum, et aliorum quos ad hoc deputaverunt, custodia detineri. Cumque postmodum dictus episcopus per fuge presidium evasisset carcerem memoratum, et postea liber existens ad manus dicti comitis devenisset, demum idem comes episcopum ipsum, quem aliquandiu carcerali custodie detinuerat mancipatum, ad mandatum nostrum restituit pristine libertati. Nuper autem eidem duci, quem ab excommunicationum sententiis, quas propter ejusdem episcopi captionem et detentionem incurrerat, juxta formam ecclesie absolvi fecimus, prius tamen ab eo de parendo mandatis nostris prestito juramento, sub debito ipsius juramenti mandavimus, ut comitem et milites supradictos seu alios custodes ipsius episcopi, dum taliter detentus extitit, deputatos, occasione hujusmodi evasionis et restitutionis ejusdem episcopi non impetat aliquatenus vel molestet, dictusque dux super hiis comitem, milites et custodes quitans eosdem, hujusmodi mandatum nostrum sibi factum promisit se firmiter servaturum. Unde eidem duci nostris damus litteris in mandatis, ut predictum mandatum nostrum, et hujusmodi promissionem suam diligenter observet, ita quod non possit de reatu perjurii aut nostri mandati prevaricatione notari. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si dictus dux mandatum nostrum super hoc neglexerit adimplere, vos vel alter vestrum per vos vel per alium, seu alios eum ad id, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, cogatis. — Datum Lugduni, II kalendas augusti, anno tertio. »

388 Lyon, 4 août 1274.

Laurentio, patriarchae Gradensi, et episcopo Torcellano mandat ut, si eis constiterit monasterium de Vangadicia, Camaldulensis ordinis, Adriensis diocesis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinere, et electionem Bernardi, prioris s. Petri de Montesilice, in abbatem praedicti monasterii esse canonice celebratam, ipsam confirment et electo munus benedictionis impendant. (Reg. ann. III, n° 19, fol. 133 v°.)

« .. *patriarche Gradensi et .. episcopo Torcellano.* Dudum monasterio s. Marie de Vangadicia ad Romanam ecclesiam, ut asseritur, nullo medio pertinente, Camaldulensis ordinis, Adriensis diocesis, abbatis regimine destituto, tandem dilecti filii conventus ejusdem monasterii — ad electionem futuri abbatis per viam compromissi procedere intendentes, in quosdam ejusdem monasterii monachos sub ea forma concorditer compromittere curaverunt, ut illum ad regimen monasterii ejusdem eligerent de quo secundum Deum utilitati ejus expedire viderent, sicque predicti monachi, recepto hujusmodi compromisso, considerantes quod monasterium ipsum per dilectum filium fratrem Bernardum, priorem s. Petri de Montesilice, monachum ipsius monasterii, poterat in spiritualibus et temporalibus salubria suscipere incrementa, predictum fratrem Bernardum suo et dicti conventus nomine canonice in abbatem dicti monasterii elegerunt. Sane fratribus Guidone ac Albertino, olim monachis predicti monasterii, asserentibus se in hujusmodi compromisso fore contemptos et propter hoc predicte electioni

se opponentibus, orta quoque super hoc inter predictum conventum ex parte una et Guidonem et Albertinum predictos materia questionis ac hujusmodi electio per appellationem dictorum G. et A. ad sedem apostolicam legitime devoluta, nos dilectum filium nostrum S., tituli s. Martini presbiterum cardinalem, dedimus in causa hujusmodi partibus auditorem. Lite igitur coram eodem cardinali in causa ipsa legitime contestata et diversis processibus habitis coram eo, tandem iidem Guido et Albertinus ad mandatum dilectorum filiorum .. prioris Camaldulensis et capituli ejusdem ordinis generalis pro bono et tranquillo statu ejusdem monasterii in manibus dictorum prioris et capituli hujusmodi liti et questioni renuntiaverunt expresse ac sponte cesserunt. Nolentes itaque vacationem dicti monasterii diutinam sustinere, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si vobis constiterit predictum monasterium de Vangaditia ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinere, de modo electionis, eligentium studiis, et electi meritis inquisita diligentius veritate, si electionem ipsam inveneritis esse canonicam et de persona ydonea canonice celebratam, ipsam confirmantes auctoritate nostra, vos vel alter vestrum eidem electo munus benedictionis impendere studeatis, sibique faciatis a suis subditis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Contradictores, etc. Recepturi ab eo postmodum nostro et ecclesie Romane nomine fidelitatis solite juramentum juxta formam quam vobis sub bulla nostra mittimus interclusam. Formam autem juramenti quod ipse prestabit, de verbo ad verbum per ejus patentes litteras suo sigillo signatas nobis per proprium nuntium studeatis quantocius destinare. Alioquin, ea rite cassata, faciatis eidem monasterio de persona ydonea per electionem canonicam provideri. Quod si non ambo hiis exequendis, etc. Datum Lugduni, II nonas augusti, anno tertio. »

389 Lyon, 27 août 1274.

Episcopo Militensi suspensionem quam incurrerat favorem Manfredo, ecclesiae inimico, praestando, relaxat. (Reg. ann. III, nº 20, f. 134.)

« *D., episcopo Miletensi.* Illorum culpa quas —. Cum igitur, sicut tua nobis exhibita petitio patefecit, quondam Manfredus, qui de facto regimini regni Sicilie presidebat, aspirans ad ipsius regni regale fastigium occupandum, te ac alios prelatos ipsius regni Panormum, ubi hoc usurpare conceperat, vocare fecisset, tu crudelitatem ejus metuens, illuc cum prelatis aliis accessisti, non tamen coronationi ejus interfuisti, recedendi de loco in quo id agebatur quadam ex industria occasione captata, et postmodum a felicis recordationis Alexandro papa, predecessore nostro, ab hujusmodi excessu meruisti absolutionis beneficium obtinere. Demum vero bone memorie R., Albanensis episcopus, tunc in predicto regno apostolice sedis legatus, te pro eo quod ad coronationem eandem accesseras et quibusdam comitibus ac aliis quibusdam fautoribus ipsius Manfredi, non tamen in crimine, participaveras, audita super hiis confessione tua et redacta in scriptis, quamquam super predictis beneficium absolutionis impenderit, ab executione tamen pontificalis officii te suspendit, prout hec omnia in actis confectis super hujusmodi confessione tua et processu ipsius legati in hac parte habito, et ostensis coram dilectis filiis nostris O., s. Adriani et J., s. Marie in Cosmydin diaconis cardinalibus quibus hujusmodi negotium examinandum commisimus, plenius dicitur contineri. Quare fuit nobis ex parte tua humiliter supplicatum ut providere tibi super hoc paterna sollicitudine curaremus. Nos igitur attendentes quod ad premissa in predictis actis tue confessionis contenta propter que predictus legatus taliter te suspendit, non spontanea voluntas sed potius timoris coactio te induxit, quodque culpam super hiis a te commissam suspensionis pena quam per sex annos et amplius pertulisse diceris, sufficienter expiasse videtur, predictam suspensionem auctoritate propria relaxamus, tibi nichilominus concedentes ut deinceps pontificale officium libere valeas exercere. Nulli ergo —. Datum Lugduni, VI kalendas septembris, anno tertio. »

390 Lyon, 31 juillet 1274.

Alberto, quondam episcopo Ratisponensi, mandat quatenus de electione abbatis monasterii Fuldensis inquirat, eamque, si canonicam eam invenerit, confirmet. (Reg. ann. III, nº 21, f. 134.)

« *Alberto, episcopo quondam Ratisponensi.* Ex parte dilectorum filiorum .. decani, .. prepositi et conventus monasterii Fuldensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Herbipolensis diocesis, fuit propositum coram nobis quod, olim monasterio ipso per mortem quondam Berthoii, abbatis ejusdem monasterii, pastoris regimine destituto, iidem decanus, prepositus et conventus post diversos tractatus de futuri substitutione abbatis habitos inter ipsos Bertheo, tunc decano predicti monasterii, Frederico s. Marie, Bertholdo s. Michaelis Fuldensis, et Alberto de Holzkirchen monasteriorum prepositis, ejusdem diocesis, ac Hermanno cantori et heroldo dicti monasterii Fuldensis, providendi ea vice ipsi

monasterio de abbate potestatem liberam concesserunt, promittentes quod illum in eorum abbatem reciperent quem dicti compromissarii de se ipsis vel aliis duxerint eligendum. Idem autem Bertheus decanus, Fredericus, Bertholdus et Albertus prepositi, Hermannus cantor et heroldus, eumdem Bertholdum, prepositum dicti monasterii s. Johannis in abbatem ejusdem monasterii Fuldensis unanimiter elegerunt. Demum vero idem Bertholdus attendens guerrarum discrimina et alia incommoda que circa regimen ipsius monasterii Fuldensis utiliter exercendum eum poterant impedire, omni juri sponte cessit, quod sibi ex electione hujusmodi fuerat acquisitum, sicque predicti decanus, prepositus et conventus — ad eligendum insimul convenerunt. Et tandem, diversis super hoc tractatibus ab ipsis perhabitis et Spiritus Sancti gratia invocata, cum non possent in unam personam dirigere vota sua, sed omnino invicem discordarent et in duas essent partes divisi, volentes in hujusmodi negotio per viam procedere compromissi, venerabili fratri nostro Wernardo, archiepiscopo Maguntino, sub ea forma potestatem providendi dicto Fuldensi monasterio de prelato voluntate unanimi concesserunt ut idem archiepiscopus, vocatis duobus monachis de utraque partium predictarum, et meritis personarum ipsius monasterii Fuldensis consideratis attente, aliquem de gremio ipsius monasterii vel etiam aliunde quem magis ad hoc videret utilem et ydoneum, preficeret dicto Fuldensi monasterio in abbatem. Sane dictus archiepiscopus, forma concessionis hujusmodi diligenter servata, de prefato Bertheo, tunc decano dicti monasterii Fuldensis, in abbatem dicti Fuldensis monasterii duxit canonice providendum et postmodum idem Bertheus assensum suum hujusmodi provisioni de te facte dicitur prestitisse. Quare predicti decanus, prepositus et conventus a nobis suppliciter postularunt ut confirmari eandem provisionem ac impendi eidem Bertheo munus benedictionis in illis partibus faceremus. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si monasterium supradictum ad prefatam Romanam ecclesiam immediate pertinere constiterit, inquisita de modo ejusdem provisionis, studio providentis et ejusdem Berthei meritis diligentius veritate, si provisionem ipsam inveneris de persona ydonea canonice celebratam, eam auctoritate nostra confirmare procures ac eidem Bertheo munus consecrationis impendas sibique a suis subditis et vassallis debitam obedientiam et reverentiam exhiberi facias ac de juribus ipsius monasterii Fuldensis plenarie responderi, recepturus ab eo postmodum nostro et ecclesie Romane nomine fidelitatis solite juramentum juxta formam quam tibi sub bulla nostra mittimus interclusam. Formam autem juramenti quod ipse prestabit, de verbo ad verbum nobis per ejus patentes litteras suo sigillo sigillatas per proprium nuntium studeas quantocius destinare. Alioquin, eadem provisione rite cassata, facias ipsi monasterio de persona ydonea per electionem canonicam provideri. Contradictores —. Datum Lugduni, II kalendas augusti, anno tertio. »

391 Lyon, 18 août 1274.

Archiepiscopo Capuano mandat ut causam inter Andream de Albeto, electum Consanum, et certos Consanae ecclesiae canonicos audiat et canonico fine decidat. (Reg. ann. III, n° 22, f. 134 v°.)

« .. *archiepiscopo Capuano*. Causa que inter dilectos filios magistrum Andream de Albeto, qui se electum Consanum asserit, ex parte una, et Rogerium presbiterum ac Eliseum qui se dicunt canonicos ecclesie Consane, super negotio electionis celebrate de ipso magistro Andrea ad ejusdem ecclesie regimen, tunc archiepiscopi solacio destitute, quam quidem electionem canonici prefati impugnant ex altera, vertitur, ad sedem apostolicam legitime devoluta, felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, primo et postmodum nos in ea dilectum filium nostrum G., s. Georgii ad Velum Aureum diaconum cardinalem, dedimus partibus auditorem. Et licet coram eodem cardinali lis fuerit in causa ipsa, ut dicitur, legitime contestata, et juramentum de veritate dicenda prestitum, nondum tamen causa ipsa extitit terminata. Quare tam idem magister Andreas quam eorundem canonicorum procurator a nobis humiliter petierunt ut — de causa ipsa in illis partibus cognosci de benignitate apostolica mandaremus. Nos itaque ipsorum supplicationibus inclinati, causam eandem in eo statu in quo est coram cardinali prefato, tibi duximus committendam, fraternitati tue per apostolica scripta mandantes quatenus causam eandem audias et eam, ipsius cardinalis servato processu, canonico fine decidas faciens quod decreveris, etc. Testes, etc., usque perhibere. Et si per te hujusmodi electionem confirmari contigerit, facias eidem magistro auctoritate nostra munus consecrationis impendi et a suis subditis obedientiam et reverentiam sibi debitam exhiberi. Recepturus —. Formam autem juramenti —. Alioquin —. Contradictores —. Datum Lugduni, XV kalendas septembris, anno tertio. »

392 Lyon, 17 août 1274.

Fulconem, archidiaconum Upsallensem, praeficit Upsallensi

ecclesiae in archiepiscopum, postquam Sacerus, praepositus Lundensis ecclesiae, archiepiscopatum praedictum suscipere recusavit. (Reg. ann. III, n° 23, f. 135; POTTHAST, 20897.)

« *Fulconi, electo Upsallensi.* In supreme dignitatis —. Datum Lugduni, XVI kalendas septembris, anno tertio. »

In eundem modum capitulo ecclesie Upsallensis.
In e. m. clero civitatis et diocesis Upsallensium.
In e. m. universis episcopis suffraganeis ecclesie Upsallensis.
In e. m. populo civitatis et diocesis Upsallensium.

393 Lyon, 18 août 1274.

Fulconi, electo Upsallensi, per Rogerium, canonicum ecclesiae Upsallensis, pallium ei assignandum per Israelem Arusiensem episcopum, transmittit. (Reg. ann. III, n° 23, f. 135; POTTHAST, 20899.)

« *Fulconi, electo Upsallensi.* Cum nos venerabili —. Datum Lugduni, XV kalendas septembris, anno tertio. »

394 Lyon, 18 août 1274.

Israeli, episcopo Arusiensi, mandat ut Fulconi, electo Upsallensi, munus consecrationis impendat palliumque assignet. (Reg. ann. III, n° 24 (1), f. 135 v°; POTTHAST, n° 20900.)

« .. *episcopo Arusiensi.* Dilectus filius Fulco —. Datum ut in proxima. »

395 Lyon, 12 août 1274.

Archiepiscopo Toletano mandat ut cum Johanne Alfonsi milite et Maria Lupi, ejus muliere, de quarto consanguinitatis gradu dispenset. (Reg. ann. III, n° 25, f. 135 v°.)

« .. *archiepiscopo Toletano.* Exposuit nobis dilectus filius Johannes Alfonsi, miles Palentine diocesis, quod ipse olim et Maria Lupi mulier ignari quod quarto consanguinitatis gradu sibi adinvicem attinerent, per verba de presenti matrimonium publice in ecclesie facie insimul contraxerunt et, carnali copula subsecuta, prolem etiam procrearunt. Quare dictus miles humiliter supplicavit ut cum ex ipsius et dicte mulieris divortio grave posset in illis partibus scandalum ac guerre et inimicitie generari, cum ipsis, saltem in favorem prolis, quod, impedimento hujusmodi non obstante, possint in contracto inter se matrimonio licite remanere dispensare misericorditer curaremus. Nos itaque de circumspectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, ac tuam in hac parte conscientiam onerare volentes, dispensandi cum eis quod, predicto impedimento nequaquam obstante, in predicto matrimonio licite remanere valeant, liberam tibi, si consideratis circumstantiis universis, expedire videris, auctoritate presentium concedimus facultatem. Datum Lugduni, IIII idus augusti, anno tertio. »

(1) Dans le Registre, cette bulle est classée sous le même numéro que la précédente.

396 Lyon, 28 août 1274.

Johanni, episcopo Nolano, administrationem Nolanae ecclesiae in spiritualibus et temporalibus, suspensione relaxata, restituit. (Reg. ann. III, n° 26, f. 135 v°.)

« *Johanni, Nolano episcopo.* Illius licet immeriti —. Sane petitio tua nobis exhibita continebat quod, cum tu olim tunc Angelensis episcopus existens, cum quondam Thomasio, comite Acerrarum, fautore quondam Manfredi olim principis Tarentini, tanquam ipsius principis socius et familiaris, cujus primo genitores tui fuerunt ab antiquo vassalli, accessisses Panormum, tandem te in Panormitana ecclesia in qua dictus Manfredus se faciebat temere coronari, remoto tamen in loco, in habitu simplici existente, quondam Henricus, Barensis archiepiscopus, post coronationem ipsius M. fecit quandam capam sericam presentari tibi, ex ipsius M. parte precipiens ut divinis officiis que ob solempnitatem hujusmodi coronationis celebrabantur ibidem, una cum aliis prelatis regni Sicilie qui ad hoc inibi aderant, deberes pontificaliter interesse, sicque tu propter custodes qui ad ostia dicte ecclesie deputati fuerant, ecclesiam ipsam exire non valens, capam induisti eandem et interfuisti pontificaliter divinis officiis taliter interceptus. Et licet postmodum capitulum ecclesie Nolane que tunc pastore vacabat, te in eorum episcopum postulasset, tamen felicis recordationis Alexander papa, predecessor noster, postulationem hujusmodi utpote de facto presumpta nullius fore momenti decrevit; sed demum volens tibi gratiam facere specialem, te de prefata ecclesia Angelensi ad eandem Nolanam ecclesiam de novo transtulit teque ipsi Nolane ecclesie prefecit in episcopum et pastorem. Cumque tu habens ex eo quod taliter divinis interfuisti officiis et predicto participasti comiti conscientiam remordentem, hec bone memorie Albanensi episcopo, tunc in regno Sicilie apostolice sedis legato confessus fuisses, idem legatus te tam ab executione pontificalium quam a missarum celebratione suspendit. Cum autem tu a felicis memorie Clemente papa,

predecessore nostro, humiliter petiisses tibi salubriter super premissis provideri, dictusque predecessor Clemens eidem legato ut tecum super hiis dispensaret sub certa forma suas litteras direxisset, quia tu eidem legato litteras ipsas non potuisti commode presentare, tibi ex ipsis optata dispensationis gratia non pervenit. Quare nobis humiliter supplicasti ut tibi super hiis providere de benignitate sedis apostolice misericorditer dignaremur. Nos igitur attendentes quod in hujusmodi excessibus ex eo tecum misericorditer est agendum quod eis causam prestitisse videntur potius timor et necessitas quam voluntas, quodque tu post exactam per hujusmodi suspensionis obprobrium non modici temporis penitentiam, ad ejusdem sedis misericordiam in multe humilitatis spiritu recurristi, de fratrum nostrorum consilio tecum super irregularitate si quam ex hiis forsitan incurristi, misericorditer dispensantes, suspensionem hujusmodi relaxamus et te restituentes in integrum, presentium tibi auctoritate concedimus ut deinceps administrationem dicte ecclesie Nolane in spiritualibus et temporalibus exercere libere valeas sicut prius, omnem maculam sive notam adversus te forsan ex predictis exortam de potestatis plenitudine abolentes. Nulli ergo —. Datum Lugduni, v kalendas septembris, anno tertio. »

397 Lyon, 23 août 1274.

Archiepiscopo Ydruntino concedit ut pontificale officium valeat exercere. (Reg. ann. III, n° 27, f. 136.)

« *M., archiepiscopo Ydruntino.* In nostra constitutus presentia retulisti, quod tu olim, tempore quo quondam Manfredus, princeps Tarentinus, ecclesie persecutor, detinebat regnum Sicilie occupatum, crudelitatem ipsius metuens, ejus pluries obtemperasti mandatis, presertim in quibusdam beneficiis ecclesiasticis conferendis, et alias tam ipsi M. quam quibusdam comitibus et aliis fautoribus ejusdem Manfredi participans non tamen in crimine, divina celebrasti officia, exercendo etiam que ratione ordinis noscuntur ad pontificiale officium pertinere, ac nichilominus quedam alia commisisti. Postmodum, autem te a bone memorie R., Albanensi episcopo, tunc in partibus illis apostolice sedis legato, super premissis tibi absolutionem impendi humiliter postulante, idem legatus tua super hiis omnibus confessione redacta in scriptis inspecta, licet tibi ab excommunicationum sententiis, quas propter hoc incurreras, absolutionis munus exhiberi fecisset, ab executione tamen pontificalis officii te suspendit, prout hec omnia in actis confectis super hujusmodi confessione tua et processu legati ejusdem in hac parte habito, ostensis coram dilectis filiis nostris O., s. Adriani et J., s. Marie in Cosmedin diaconis cardinalibus, quibus hujusmodi negotium summatim examinandum commisimus, plenius dicitur contineri. Quare nobis humiliter postulasti ut providere tibi super hoc paterna sollicitudine curaremus. Nos igitur attendentes quod in premissis timor culpam attenuat et ad expiationem ipsius hujusmodi suspensionis pena quam per sex annos et amplius pertulisse dinosceris (1) celebrando divina officia sic ligatus, auctoritate apostolica dispensantes, suspensionem predictam misericorditer relaxamus, et omnem maculam ex hiis contractam de potestatis plenitudine abolentes, tibi concedimus ut deinceps pontificale officium libere valeas exercere. Nulli ergo nostre dispensationis, relaxationis, abolitionis et concessionis. Datum Lugduni, x kalendas septembris, anno tertio. »

398 Lyon, 30 août 1274.

Monasterium de Palumbario sub beati Petri protectione suscipit. (Reg. ann. III, n° 28, f. 136 v°.)

« .. *Abbati monasterii de Palumbario ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus —. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et monasterium de Palumbario, Bracharensis diocesis, in quo divino estis obsequio mancipati, sub b. Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti patrocinio communimus, in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter servetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium impresentiarum juste ac canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firmà vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis, terras et possessiones quas habetis in termino de Seusa, terras et possessiones sitas in termino de Basto, terras et possessiones quas habetis in ripa fluminis quod dicitur Tamega, terras et possessiones quas ha-

(1) Au bas de la page on ajoute : *satis potest sufficiens extimare* (sic), *tecum super irregularitate quam contraxisse dinosceris.*

betis in termino de Pannoniis et quicquid juris in Bracharensi provincia monasterium vestrum dinoscitur obtinere, cum terris, pratis, vineis, nemoribus, usuagiis et pascuis in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis. Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit, sive de vestrorum animalium nutrimentis nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos, e seculo fugientes, ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Discendentes vero absque communium litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare, dummodo causam non dederitis interdicto. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum qui ad ordines fuerint promovendi, a diocesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit et gratiam et communionem sacrosancte Romane sedis habuerit et ea vobis voluerit sine pravitate aliqua exhibere. Prohibemus insuper ut infra fines parrochie vestre, si eam habetis, nullus sine assensu diocesani episcopi et vestro capellam seu oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis pontificis Romani. Ad hec, novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis seu decanis, aliisque omnibus ecclesiasticis secularibusve personis a vobis omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint aut etiam publici usurarii, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas preterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes que a laicis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum, et ad ecclesias ad quas pertinent, revocandi libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum major pars consilii sanioris secundum Deum et beati Benedicti regulam providerint eligendum. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ne infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere, vel interficere, seu violentiam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris, Romanis pontificibus, monasterio vestro concessas, necnon libertates et exceptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel abbatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et diocesanorum episcoporum canonica justitia. Si qua igitur —. Datum Lugduni per manum magistri Lanfranci, archidiaconi Pergamensis, sancte Romane ecclesie vice-cancellarii, III kalendas septembris, indictione II^a^, Incarnationis Dominice anno M^o^CC^o^LXXIIII^o^, pontificatus donni Gregorii, pape X^mi^, anno III°. »

399 Lyon, 20 août 1274.

Abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis indulget ut, licet in concilio Lugdunensi nuper statutum sit, ut decima omnium proventuum ecclesiasticorum per sex annos pro Terrae Sanctae subsidio persolvatur, de proventibus suis nichil occasione hujusmodi decimae solvere teneantur, et inhibet ne collectores ipsius decimae ab illis aliquid exigere vel extorquere occasione hujusmodi praesumant. (Reg. ann. III, n° 29, f. 137; POTTHAST, 20905.)

« .. *abbati Cisterciensi ejusque coabbatibus universis Cisterciensis ordinis.* Meritis vestre sacre —. Datum Lugduni, XIII kalendas septembris, anno tertio. »

400 Lyon, 11 juin 1274.

Archidiacono in Canto et cantori Bracharensi mandat quatenus electionem Lamecensis episcopi examinent et, si eam invenerint de persona idonea canonice celebratam, confirment. (Reg. ann. III, n° 30, f. 137.)

« .. *archidiacono in Canto et .. cantori Bracharensi.* Dilecti filii capitulum ecclesie Lamecensis nobis significare curarunt quod, dudum ecclesia ipsa pastoris solacio destituta, ipsi, prout moris est, convenientes in unum — quondam Petro Garini, ejusdem ecclesie decano, eligendi

ea vice personam ydoneam de gremio ipsius ecclesie in episcopum Lamecensem contulerunt unanimiter et concorditer plenariam potestatem —. Idem vero decanus auctoritate concessionis hujusmodi dilectum filium Dominicum Pelagii, ejusdem ecclesie canonicum, — elegit canonice in prefati ecclesie episcopum et pastorem. Verum Pascasius Godini, Laurentius Johannis, Johannes Roderici, Petrus Egee, Dominicus Petri, Egidius Menendi, Michael Menendi, et Gondisalvus Petri ecclesie prefate canonici, se electioni hujusmodi opponentes ab eadem electione ad sedem apostolicam appellarunt, ac dilectum filium nostrum U., s. Eustachii diaconum cardinalem, dari obtinuerunt a nobis in hujusmodi negotio auditorem. Et licet procuratores Pascasii Laurentii, Petri Egee, Dominici Petri, Egidii, Michaelis et Gundisalvi predictorum prosequi coram eodem cardinali hujusmodi negotium incepissent, tamen postmodum a prosecutione dicti negotii destiterunt, et tam eidem procuratores nomine Pascasii et aliorum predictorum quam predicti capitulum unanimiter electionem predictam confirmari a nobis instantia humili petierunt. Nos itaque indempnitati ejusdem ecclesie que occasione questionis hujusmodi, gravia sustinuisse dicitur in spiritualibus et temporalibus detrimenta, occurrere cupientes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus, vocatis qui fuerint evocandi, si legitimus comparuerit contradictor, audiatis que proponi contigerit hinc etinde, et quod canonicum fuerit, appellatione postposita, statuatis, facientes, etc., usque observari. Si vero contradictor non apparuerit legitimus, inquiratis de modo electionis predicte, studiis eligentium et electi meritis diligentius veritatem, et si electionem ipsam inveneritis de persona ydonea, que tanto congruat oneri et honori, canonice celebratam, ipsam auctoritate nostra confirmare curetis, facientes eidem electo per ejus metropolitanum munus consecrationis impendi et a suis subditis obedientiam et reverentiam sibi debitam exhiberi. Alioquin, ea rite cassata, faciatis prelibate ecclesie de persona ydonea per electionem canonicam provideri. Contradictores —. Porro quia zelum Dei vos habere credimus et vestras in hac parte intendimus conscientias onerare, provideatis attente ut si ex parte dictorum procuratorum in premissis aliqua pravitas intercessit, in negotio ipso nullatenus procedatis. Datum Lugduni, III idus junii, anno tertio. »

401 Lyon, 29 août 1274.

Bartholomeo, dicto Scintilla, et Landulpho de Sicula, canonicis Neapolitanis; mandat ut Rogerio de Donno Musco de aliquibus beneficiis ecclesiasticis usque ad valorem viginti unciarum auri provideant. (Reg. nº 31, f. 137 vº.)

« *Bartholomeo, dicto Scintilla, et Landulpho de Sicula, canonicis Neapolitanis.* Referente nobis dilecto filio magistro Berardo de Neapoli, subdiacono et notario nostro, accepimus quod dilectus filius Rogerius de Donno Musco, canonicus Salernitanus, natus magistri Mathei de Salerno, phisici dilecti filii nostri J., s. Marie in Cosmedin diaconi cardinalis, bonis moribus studens et ad adipiscendum sciencie margaritam libenter insistens, studio juris civilis jam vacavit triennio et vacare non cessat. Ex hoc quidem et intuitu pietatis inducti, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus vos vel alter vestrum per vos vel alios seu alium eidem canonico de aliquibus beneficiis ecclesiasticis quibus cura non imminet animarum, nulli aliis de jure debitis, usque ad valorem viginti unciarum auri si qua in civitate, tam in majori ecclesia quam aliis, seu in provincia Salernitana vacant ad presens vel quamprimum ad id se facultas obtulerit, providere curetis, inducentes eum vel procuratorem suum ejus nomine in corporalem possessionem ipsorum beneficiorum et defendentes inductum, amotis quibuslibet illicitis detentoribus ab eisdem. Contradictores, etc. Non obstantibus —. Datum Lugduni, IIII kalendas septembris, anno tertio. »

402 Lyon, 31 août 1274.

Abbati Cisterciensi ejusque coabbatibus diversa de absolutione et dispensatione monachorum ejusdem ordinis privilegia concedit. (Reg. ann. III, nº 32, f. 137 vº.)

« .. *abbati Cistercii ejusque coabbatibus universis Cisterciensis ordinis.* Licet ad hoc —. A nobis supplicatione humili postulasti ut cum viri contemplationi dediti sint in religionis favorem a discursibus cohibendi ac propter viarum pericula eisdem fratribus ad nostram presentiam impediatur accessus, super hoc providere de benignitate solita curaremus. Nos itaque pie volentes quod vestra devotio in hiis que digne possumus, sedem apostolicam reppperisse gaudeat gratiosam, ut singuli vestrum in conventibus sibi commissis, predictis fratribus constitutis ibidem absolutione ac dispensatione indigentibus, sive priusquam ordinem intraverint sive postea in casibus excesserint memoratis, de consilio discretorum fratrum vestrorum qui litterati sint et Deum timentes, impertiri valeatis absolutionis beneficium et dispensare cum eis ad instar felicis recordationis Alexandri pape, predecessoris

nostri, vobis auctoritate presentium concedimus facultatem, nisi adeo gravis fuerit et enormis excessus quod merito sint ad sedem apostolicam destinandi. Ceterum licitum esse volumus ut tu, fili abbas Cistercii, ceteris coabbatibus tui ordinis ac unus eorum, quem elegeris, tibi super premissis juxta formam eandem beneficium absolutionis et dispensationis hujusmodi, si necesse fuerit, largiatur. Verum, ne vobis, filii abbates, ex causa more seu difficultatis aliquod possit imminere discrimen, singulis diocesanis vestris presentium auctoritate concedimus ut absolutio et dispensatio hujusmodi ab eis obtineri valeat, cum vobis vel alicui vestrum fuerit oportunum. Nulli ergo nostre concessionis. Datum Lugduni, II kalendas septembris, anno tertio. »

403 Lyon, 18 août 1274.

Cum Capuferro, electo Beneventano, super irregularitate quam contraxit divina officia celebrando, excommunicationis vinculo ligatus, dispensat. (Reg. ann. III, nº 33, f. 138.)

« *Capuferro, electo Beneventano.* In nostra constitutus presentia retulisti quod, cum quondam Manfredus, qui de facto regimini regni Sicilie presidebat, aspirans ad ipsius regni regale fastigium occupandum, te ac alios prelatos dicti regni ad civitatem Panormitana, ubi hoc usurpare conceperat, vocari fecisset, tu crudelitatem ejus metuens, illuc ad vocationem hujusmodi accessisti, non tamen fuisti presens in capella regia Panormitana dum idem Manfredus se presumpsit ibidem facere coronari, quanquam indutus capa serica interfuisses missarum solempniis in Panormitana ecclesia post hujusmodi coronationem celebratis in presentia dicti Manfredi. In prosecutione quoque causarum quas super juribus ecclesie tue in curia ipsius Manfredi moveras contra quosdam, eandem sequendo curiam dicto Manfredo, ejus officialibus ac etiam alias ipsis et quibusdam comitibus et aliis fautoribus ejusdam Manfredi participans, eis exhibuisti collectas, ipsosque interdiu exenniis honorasti, divina nichilominus officia celebrando. Postmodum autem felicis recordationis Alexander papa, predecessor noster, tua super premissis confessione audita, ab excommunicationis sententiis quas propter hoc incurreras, per bone memorie H., tituli s. Sabine presbiterum cardinalem, te fecit absolvi et super irregularitate quam inde contraxeras dispensare. Tu vero post absolutionem hujusmodi dicto Manfredo reverentiam exhibens, participasti modo simili tam sibi quam officialibus, comitibus et fautoribus supradictis et eadem divina officia celebrasti. Demum frater Gottefridus, ordinis Cistercii, penitentiarius et capellanus felicis recordationis C. pape, predecessoris nostri, auctoritate ipsius C. predecessoris sibi super hoc viva voce commissa, super excommunicationum sententiis in quas predictorum occasione incideras, tibi beneficium absolutionis impendit, quamquam super hiis non appareant aliqua documenta. Nos igitur attendentes quod ad premissa que te asseris taliter commisisse, non tam spontanea voluntas quam timoris coactio te induxit, ac per hoc tecum mitius super hiis agere intendentes, super irregularitate quam contraxisse dinosceris celebrando divina officia, sic ligatus, tecum auctoritate apostolica dispensamus et nichilominus omnem maculam sive notam adversus te forsan ex predictis exortam ex potestatis plenitudine abolemus. Nulli ergo nostre dispensationis et abolitionis. Datum Lugduni, XV kalendas septembris, anno tertio. »

404 Lyon, 26 juillet 1274.

Compositionem inter Johannem, archiepiscopum Nidrosiensem, suo et episcoporum ac aliorum praelatorum regni Norwegiae quorum metropolitanus existebat, nomine ex parte una, et Magnum, regem Norwegiae, ex altera super eo quod rex ipse et progenitores sui nonnullis tam Nidrosiensis quam aliarum ecclesiarum ejusdem regni libertatibus et immunitatibus ac privilegiis derogaverant, factam, confirmat. (Reg. ann. III, nº 34, f. 138; POTTHAST, 20868.)

« .. *archiepiscopo Nidrosiensi.* Cum a nobis —. Datum Lugduni, VII kalendas augusti, anno tertio. »

405 Lyon, 12 août 1274.

Nicolaum monasterio s. Trinitatis Venusino in abbatem praeficit. (Reg. ann. III, nº 35, f. 140.)

« *Nicolao, abbati monasterii s. Trinitatis Venusini, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti.* Licet ea que —. Olim siquidem monasterio s. Trinitatis Venusino, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinente, ordinis s. Benedicti, abbatis regimine destituto, .. prior et conventus ipsius pro futuri substitutione pastoris, prout moris est, convenientes in unum, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, certa die ad eligendum prefixa, Spiritus Sancti gratia invocata, sua in te, tunc abbatem monasterii Montiscaveosi, ejusdem ordinis, Acherontine diocesis, vota concorditer direxerunt, te quasi per inspirationem divinam in suum et dicti monasterii s. Trinitatis abbatem unani-

miter eligendo. Et presentantes nobis postmodum apud Urbemveterem, ubi tunc Romana Curia residebat, per procuratorem eorum, ad hoc specialiter constitutum, decretum super hujusmodi electione confectum, cum instantia petierunt ut electionem eandem admittere seu confirmare de benignitate sedis apostolice curaremus. Unde nos dilecto filio nostro S., tituli s. Martini presbytero cardinali, commisimus ut decretum hujusmodi et formam electionis predicte ac personam tuam examinare cum diligentia procuraret, qui commissionem hujusmodi sibi factam exequens diligenter, quod super hiis comperit, inter fratres nostros, sancte Romane ecclesie cardinales, fideliter recitavit, eisque per ordinem retulit universa, sed propter motum ipsius curie hujusmodi negotium non potuit expediri. Demum nos ad provisionem ejusdem monasterii s. Trinitatis finaliter intendentes, ne illud ex longioris vacationis dispendio incurreret in spiritualibus et temporalibus detrimentum, eidem S. presbytero et dilecto filio S., s. Marie in Cosmedin diacono cardinalibus, commisimus et mandavimus oraculo vive vocis ut hujusmodi negotium expedire curarent, prout secundum Deum justitia suaderet. Negotio igitur electionis ejusdem per ipsos S. et S. cardinales examinato sollicite, et tam de persone tue meritis quam electionis forma et studiis eligentium plena discussione premissa, longa quoque ac diligenti deliberatione habita super illis, dictus S. cardinalis in sola prolatione sententie, a qua justo arcebatur impedimento, vices suas cardinali commisit eidem, qui electionem ipsam tamquam de persona ydonea canonice celebratam, potestate qua premittitur, confirmavit, prout in litteris super hoc confectis et ipsius S. cardinalis sigillo munitis plenius continetur. Nos itaque tuis supplicationibus inclinati, quod super hoc factum est, gratum habentes et ratum, illud auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, tenorem litterarum ipsarum de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui talis est :

« Symon, miseratione divina tituli s. Martini presbyter cardinalis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Olim monasterio s. Trinitatis Venusino, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinente, ordinis s. Benedicti, abbatis regimine destituto,.. prior et conventus ipsius pro futuri substitutione pastoris, ut moris est, convenientes in unum, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt, et potuerunt comode interesse, certa die ad eligendum prefixa, Spiritus Sancti gratia invocata, vota sua in religiosum virum fratrem Nicolaum, tunc abbatem monasterii Montiscaveosi ejusdem ordinis, Acherontine diocesis, concorditer direxerunt, ipsum quasi per inspirationem divinam in sui et dicti monasterii s. Trinitatis unanimiter eligendo, sperantes quod per ipsum abbatem moribus et vita laudabilem et in spiritualibus et temporalibus circumspectum, prefatum monasterium s. Trinitatis salutaribus, dante Domino, proficiet incrementis. Et presentantes postmodum sanctissimo patri et domino Gregorio, divina providentia sacrosancte Romane ac universalis ecçlesie summo pontifici, apud Urbemveterem, ubi tunc Romana Curia residebat, per procuratorem eorum ad hoc specialiter constitutum, decretum super hujusmodi electione confectum, cum instantia petierunt ut electionem eandem admittere seu confirmare de benignitate sedis apostolice dignaretur. Unde prefatus dominus papa nobis per suum nuntium specialem commisit ut decretum hujusmodi et formam electionis predicte ac personam dicti abbatis examinare cum diligentia curaremus, nosque commissionem hujusmodi nobis factam diligentius exequentes, quod super hiis comperimus, inter venerabiles patres sancte Romane ecclesie cardinales fideliter recitavimus, eisque per ordinem retulimus universa, sed propter motum ipsius curie, hujusmodi negotium tunc non potuit expediri. Demum predictus dominus papa tamquam pius pater et dominus finaliter ad provisionem dicti monasterii s. Trinitatis intendens, ne illud ex longioris vacationis dispendio incurreret in spiritualibus et temporalibus detrimentum, venerabili in Christo patri et domino S., s. Marie in Cosmedin diacono cardinali, et nobis commisit et mandavit oraculo vive vocis, ut hujusmodi curaremus expedire negotium, prout secundum Deum justitia suaderet. Negotio igitur electionis ejusdem per dictum cardinalem et nos examinato sollicite, et tam de persone dicti abbatis meritis, quam electionis forma et studiis eligentium plena discussione premissa, longa quoque ac diligenti deliberatione habita super illis, predictus S. cardinalis nobis vices suas in sola prolatione sententie, a qua justo arcebatur impedimento, commisit. Unde nos, Dei omnipotentis sancteque Trinitatis nomine invocato, electionem eandem tamquam de persona ydonea canonice celebratam admittimus, et eam dicti domini pape auctoritate commissa nobis hujusmodi confirmamus, presentibus venerabili patre domino.. archiepiscopo Arborensi, prudentibus viris magistris Bove Burdigalensi et Radulpho de Mirabello Pictavensi decanis, magistris Thoma de s. Germano, Nicolao de Rocca, capellanis nostris, et magistro Benedicto de Aquino, domine pape scriptore, ac multis aliis probis viris. In cujus rei testimonium et perpetui roboris firmitatem presentes litteras confici fecimus nostri sigilli munimine roboratas. Datum et actum in hospitio nostro in castro S. Syri prope Lugdunum, die veneris, III nonas augusti, pontificatus dicti

domini Gregorii, pape decimi, anno tertio, anno vero Domini M°CC°LXX°IIII°. »

Nulli ergo nostre confirmationis. Datum Lugduni, II idus augusti, anno tertio. »

In e. m. .. priori et conventui s. Trinitatis Venusino ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinenti, ordinis s. Benedicti.

406 Lyon, 26 août 1274.

Magistro Johanni de Golhano, juris civilis professori, capellano papae et archidiacono Gamagensi in ecclesia Vasatensi, concedit ut, archidiaconatu dimisso, ecclesiam s. Severini Burdegalensem curam animarum habentem annexam recipere et una cum ecclesia s. Michaelis Burdegalensi retinere valeat. (Reg. ann. III, n° 36, f. 140 v°.)

« *Magistro Johanni de Golhano, juris civilis professori, capellano nostro, archidiacono Gamagensi in ecclesia Vasatensi.* Vite laudabilis et —. Cum igitur, sicut in nostra proposuisti presentia constitutus, quod archidiaconatum Gamagensem in ecclesia Vasatensi, et ecclesiam s. Michaelis Burdegalensem curam animarum habentes, quos obtines, possis licite retinere tecum sit auctoritate apostolica dispensatum, constitutione generalis concilii super hoc edita non obstante, ac postmodum in decanum ecclesie s. Severini Burdegalensis, tunc ecclesia predicta decano vacante, canonice sis electus, nos tuis supplicationibus inclinati, quod, archidiaconatu predicto dimisso, loco illius decanatum ipsius ecclesie s. Severini curam animarum habentem annexam, licite recipere valeas, et una cum eadem ecclesia s. Michaelis sicut archidiaconatum ipsum cum ipsa ecclesia dispensative habueras, libere retinere, constitutione non obstante predicta, tibi auctoritate presentium duximus concedendum, proviso quod decanatus et ecclesia s. Michaelis predicta debitis non fraudentur obsequiis, et animarum cura in eis nullatenus negligatur. Nulli ergo nostre concessionis, etc. Datum Lugduni, VII kalendas septembris, anno tertio. »

407 Lyon, 27 septembre 1274.

Magistro ordinis Militiae Templi mandat ut districte praecipiat universis fratribus ut omnia quae ipsis habere secundum ordinis instituta non licet, in manibus suis vel illius quem elegerit, assignent. (Reg. ann. III, n° 37, f. 141.)

« *Magistro et fratribus ordinis Militie Templi.* Super hiis que —, universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatenus tu, fili magister, universis et singulis ejusdem ordinis professoribus districte precipias ut omnia que ipsis habere secundum ordinis instituta non licet, in manibus tuis vel illius aut illorum quos ad id duxeris deputandos, infra mensem postquam hujusmodi perceptum tuum ad ipsorum pervenerit notitiam, libere absque obice cujuscumque contradictionis vel difficultatis assignent vosque, fratres, ejusdem magistri precepto sine alicujus dilationis obstaculo humiliter pareatis. Nos enim in omnes et singulos ex predictis professoribus qui eidem precepto non paruerint, excommunicationis sententiam promulgamus, quam prohibemus relaxari per aliquem absque sedis apostolice licentia speciali. Datum Lugduni, VI kalendas septembris, anno tertio. »

408 Lyon, 2 septembre 1274.

Adeam electam confirmat in abbatissam monasterii s. Mariae Suessionensis, ordinis s. Benedicti. (Reg. ann. III, n° 38, f. 141.)

« *Adee, abbatisse monasterii s. Marie Suessionensis, ordinis s. Benedicti.* Cum a nobis petitur, etc., usque effectum. Sane petitio tua nobis exhibita continebat, quod olim monasterio s. Marie Suessionensi, ordinis s. Benedicti, per liberam resignationem quondam Odoline, ipsius monasterii abbatisse, vacante, votisque monialium ejusdem monasterii in diversa divisis, due ibidem electiones, una videlicet de Adea, tunc hospitalaria, reliqua vero de Margareta de Caumenchon, suppriorissa, dicti monasterii monialibus fuerunt in discordia celebrate. Hujusmodi autem negotio per appellationem ad sedem apostolicam legitime devoluto, nos in eo dilectum filium nostrum G., tituli s. Marci presbiterum cardinalem, dedimus partibus auditorem. Sane tam tu et dicta Margareta, quam omnes alie ipsius monasterii moniales, que vos elegerant, necnon et Ermina de Rebecuria, prefati monasterii monialis, vestre parti adherens, venerabilibus fratribus nostris .. Suessionensi et .. Noviomensi episcopis, ac aliis probis viris interponentibus, sicut dicitur, partes suas, saniori ducte consilio, viam concordie, vitatis litigiorum dispendiosis anfractibus, eligentes, in prefatum cardinalem ac in dilectum filium magistrum Berardum de Neapoli notarium, et Johannem, prepositum Leodiensem, capellanos nostros, de controversia seu causa, que occasione electionis hujusmodi vertebatur, et de te seu dicta suppriorissa ad regimen ipsius monasterii assumenda, et omnibus aliis que ad bonum statum dicti monasterii ordinanda viderent, compromittere curavistis, eorum arbitrio seu arbitratui, ordinationi seu dispositioni et laudo vos totaliter submittendo, corporali super hoc tam a te et

suppriorissa quam ab omnibus aliis monialibus supradictis prestito juramento. Iidem igitur cardinalis, notarius et capellanus de nostra licentia et auctoritate, ipsis super hoc per eundem notarium prefatum negotium nobis exponentem concessa oraculo vive vocis, vocatis et presentibus dilectis filiis Nicolao, decano Gerboradensi, tuo ac dictarum monialium te eligentium, et Gilone, dicto Falconario, earumdem Margarete et reliquarum monialium, que ipsam elegerunt, procuratoribus, ad examinationem electionum predictarum, prout fore putaverunt expediens, procedentes, invenerunt, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, ad electionem future abbatisse sexaginta et sex moniales numero convenisse, teque a triginta et quatuor ex ipsis monialibus, prefatam vero Margaretam a viginti et novem electas, reliquam vero monialem predictam, videlicet Erminam, se fecisse alienam ab electionis actu, nolendo aliquam in scrutinio nominare, per que constitit manifeste te electam a majori parte totius conventus, non solum respectu partis alterius extitisse. Cumque de tua clara fama et ydoneitate tam alias constaret, quam etiam ipse numerus eligentium presumptionem induceret, nec aliquid contra electionis tue formam, aut personam tuam, seu ipsarum te eligentium diceretur, dicti cardinalis, notarius et capellanus, vocatis ad audiendam diffinitionem ejusdem negotii, et presentibus procuratoribus memoratis, licet ad hoc forma compromissi non artaret eosdem, arbitrando, diffiniendo, statuendo, ordinando, seu laudando electionem de dicta Margareta celebratam a minori parte conventus dicti monasterii, justitia suadente, cassantes, prefatam electionem de te factam, eadem auctoritate necnon et potestate a partibus et a nobis eis, ut premittitur, tradita confirmarunt, et te assumpserunt in ipsius monasterii abbatissam, tibique regimen contulerunt, et commiserunt eisdem mandantes universis monialibus sub debito prestiti juramenti, et aliis subditis dicti monasterii, ut tibi tanquam proprie abbatisse plene obediant et intendant, prout in instrumento publico inde confecto dictorum cardinalis, notarii et capellani sigillis munito, plenius continetur. Nos itaque tuis supplicationibus inclinati, quod super hiis ab eisdem cardinali, notario et capellano factum est, ratum et gratum habentes, illud auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, tenorem ejusdem instrumenti de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui talis est :

» In nomine Domini, amen. Monasterio b. Marie Suessionensi, ordinis s. Benedicti, per liberam resignationem quondam Odeline, tunc ipsius monasterii abbatisse, vacante, et, votis monialium ejusdem monasterii in diversa divisis, contigit inibi duas electiones, unam videlicet de Adea de Basochiis hospitalaria, alteram vero de Margareta de Caumenzon suppriorissa ejusdem monasterii, monialibus, in discordia celebrari. Negotio vero hujusmodi per appellationem ad sedem apostolicam legitime devoluto, sanctissimus pater et dominus Gregorius, divina providentia summus pontifex, nos, G., miseratione divina tituli s. Marci presbiterum cardinalem, dedit partibus auditorem. Sane partes eedem, necnon et Erminia de Rubecuria neutri parti adherens, venerabilibus patribus .. Suessionensi et .. Noviomensi episcopis, ac aliis probis viris interponentibus, sicut audivimus, partes suas, saniori ducte consilio, et viam concordie, litigiorum vitatis dispendiosis anfractibus, eligentes, in nos, memoratum cardinalem, Berardum de Neapoli notarium, et Johannem, prepositum Leodiensem, capellanum domini pape, prout in litteris exinde confectis apparet, quarum tenores infra subiciuntur, compromittere curaverunt. Litterarum autem predictarum tenores de verbo ad verbum tales sunt :

» Reverendo in Christo patri et domino, domino G., Dei gratia tituli s. Marci sacrosancte Romane ecclesie presbitero cardinali, et discretis viris magistro Berardo de Neapoli, domini pape notario, et .. preposito Leodiensi, ejusdem domini pape capellano,.. priorissa b. Marie Suessionensis totusque ejusdem loci conventus, ordinis s. Benedicti, reverentiam debitam cum salute. Noverit prudentia vestra quod, monasterio nostro per resignationem liberam Odeline, nunc defuncte, quondam abbatisse ipsius monasterii, regimine destituto, nos pro electione abbatisse facienda, die certa ad eligendum prefixa, convenientes in unum, vota nostra divisimus in diversas, quoniam de sexaginta sex monialibus ad electionem vocatis et presentibus, et que et non plures in electione voluerunt, potuerunt et debuerunt interesse, nos Maria de Mirecourt, priorissa dicti monasterii, Ysabella de Lauduno thesauraria, Beatrix de Martimonte coquinaria, Agnes de Anget subthesauraria, Ysabella de Creches revestiaria, Sedilia de Fresnano tertia priorissa, Melesandis de Creches, Sedilia de Petona comitissa de Lagniaco, Helissendis de Anget, Symona de Montecorneti, Ysabella de Templex, Maria de Sorviler, Beatrix de Villa, Emelina de Conci, Alesia de Bracle, Agnes de Mencinvile, Agnes de Farniers, Margareta de Goncencourt, Constantia de Vernolio, Margareta de Belvaco, Maria de Luvilla comitissa de Lauduno, Avelina Divort, Helvidis de Avenes, Ysabella de Arciaco, Aalesia de Beenot, Beatrix de Martimonte junior, Emelina de Bercodicuria, Mabilia de Bracle, Johanna de Vocis, Matildis de Villaribus una cum dicta Odelina nunc defuncta quondam abbatissa, religiosam

dominam, providam et discretam in spiritualibus, et temporalibus circumspectam Adeam de Basochiis ejusdem monasterii monialem, hospitalariam ipsius monasterii, in abbatissam elegimus. Et nos Agnes de Jooignes, Aalidis de Torno, Maria de Ponte cantrix, Gila de Montemauri, Emelina de Juvigniaco, Maria de Cameli, Lucia de Belvaco, Ysabellis de Marsiaco, Johanna de Oignon, Margareta de Viviers, Ysabellis de Lineriis, Emeniardis de Housci, Margareta de Campo Remigii, Erembourdis de Camel, Ysabella de Camel, Maria de Vignemont, Sanctissima Laradee, Margareta dè Leupiz, Ysabella de Pinon, Aalipdis de Lacegni, Beatrix Derchi, Anselina Lagaularde, Emelina de Chambliaco, Aalipdis de Longovillari, Helissendis de Guineres, et Ysabella de Chamniaco, religiosam dominam providam et discretam in spiritualibus, et temporalibus circumspectam Margaretam de Canmeneon, ejusdem monasterii suppriorissam, ad regimen predicte abbatie duximus eligendam ex quibusdam causis sedem apostolicam appellantes. Et inter nos electrices et ipsas electas super electionibus hujusmodi orta materia questionis, timuimus ne dictum monisterium gravia propter hoc dispendia pateretur. Unde volentes hujusmodi periculum evitare, et ut monasterium gubernatricis presidio citius perfruatur, nos Margareta de Chaumenchon superiorissa, Agnes de Jovignes, Aalipdis de Turno, Maria de Ponte, Gila de Montemauri, Emelina de Iuvigniaco, Maria de Camel, Lucia de Belvaco, Ysabella de Marciaco, Johanna de Ovignon, Margareta de Viviers, Ysabella Delmeriis, Ermeniardis de Housoi, Margareta de Camporemigii, Eremburgis de Cairel, Ysabella de Cainel, Maria de Vignemont, Sanctissima Latadee, Margareta de Loupis, Ysabella de Pinon, Aalipdis de Laceigni, Beatrix de Erchi, Acelina Lagaularde, Emelina de Chambliaco, Aalipdis de Longovillari, Helisendis de Cuimeres, et Ysabella de Charniaco supradicte de consilio expresso reverendi patris domini Noviomensis episcopi, magistri Johannis de Caumechon, fratris dicte Margarete suppriorisse, canonici Noviomensis, et aliorum virorum prudentum et juris peritorum sponte et ex certa scientia renuntiamus appellationibus antedictis, et nos omnes predicte electrices et electe, et etiam Erminia de Rubecuria monialis nostri monasterii, neutri electarum predictarum adherens, de controversia seu causa, que super electionibus hujusmodi vertitur, seu verti timebatur, et de electionibus predictis, et de altera ipsarum duarum hospitalaria, et suppriorissa predictis ad regimen dicti monasterii assumenda, altera dimissa, et de abbatia prefata, seu de regimine ejusdem cui de premio dicti monasterii videritis conferendo, et de expensis occasione hujusmodi factis, et etiam faciendis in futurum, et de omnibus aliis, que ad bonum statum dicti monasterii ordinanda videritis, vestro arbitrio, seu arbitratui, dispositioni, ordinationi et laudo summittimus, ita quod robur firmitatis habeat in perpetuum quicquid per vos tres de causa electionum, et abbatia, et aliis predictis alte et basse, et de expensis, et omnibus aliis, et singulis supradictis sive libelli oblatione et litis contestatione, et sine alio indiciario ordine servato, prout vobis utilius et salubrius monasterio videbitur, nobis vel procuratoribus nostris presentibus, vel absentibus, et etiam non citatis, die feriato et non feriato, in scriptis et sine scriptis, semel et pluries unanimiter et concorditer arbitratum, diffinitum, statutum, ordinatum fuerit, vel laudatum, nos omnes et singule supradicte ratum et firmum quicquid super predictis et eorum quolibet arbitrandum, diffiniendum, statuendum, ordinandum, seu laudandum, prout superius est expressum, duxeritis, habituras et inviolabiliter servaturas juramento corporaliter prestito firmiter promittentes, ita tamen quod infra octavas Assumptionis b. Virginis proximo futuras arbitrium, diffinitum, statutum, ordinationem, seu laudum proferatis, nisi de voluntate et assensu nostro vel procuratorum nostrorum terminus fuerit prorogatus. In cujus rei testimonium et munimen, sigillum nostrum una cum sigillo reverendi patris M., Dei gratia Suessionensis episcopi, et venerabilium virorum, officialium curie Suessionensis, necnon majoris Archidiaconi Suessionensis presentibus litteris duximus apponendum. Nos vero predicti episcopus et officiales ad supplicationem et requisitionem predictarum priorisse et conventus, necnon Ermine predicte sigilla nostra una cum sigillo predicti conventus presentibus duximus apponenda, in munimen et testimonium premissorum. Datum anno Domini M°CC°LXX°IIII°, die lune in crastino b. Johannis Baptiste. »

Item alia littera :

« Reverendo in Christo patri et domino, domino G., Dei gratia tituli sancti Marci sacrosancte Romane ecclesie presbitero cardinali, et discretis viris magistro B. de Neapoli domini pape notario, et preposito Leodiensi ejusdem domini pape capellano, magistri Symon Matifardi Remensis et Guillermus de Yssiaco Aurelianensis canonici, et officiales Remenses salutem in Domino. Noverit prudentia vestra, quod coram fideli tabellione curie nostre Remensis ad hoc a nobis specialiter deputato et misso propter hoc, personaliter constituta religiosa mulier Maria de Montecabillonis, monialis b. Marie Suessionensis, ordinis s. Benedicti, recognovit quod, cum nuper occasione electionis celebrate in monasterio b. Marie supradicto, quibusdam monialibus dicti monasterii eligentibus

suppriorissam, aliis vero sororem Adeam de Basochiis, dominam hospitalariam dicti monasterii, esset suborta materia questionis, et propter hoc esset ad sedem apostolicam appellatum, tandem tam electrices, quam electe hinc inde vestro se arbitrio seu dispositioni sub certa forma commiserunt, prout in litteris sigillatis sigillo conventus dicti monasterii, una cum sigillo reverendi patris M., Dei gratia Suessionensis episcopi,.. officialium curie predicti, episcopi et .. majoris archidiaconi Suessionensis plenius continetur, et dicebat quod predicta Maria coram predicto clerico nostro in nostra diocesi tempore confectionis presentium litterarum consistens, arbitrio seu dispositioni vestre sub eadem forma, que in dictis litteris continetur, se commisit et committit, se ratum et gratum habituram ac inviolabiliter servaturam quicquid super provisione a vobis dicto monasterio facienda de abbatissa, prout in dictis litteris continetur, disponendum, ordinandum duxeritis seu laudandum, juramento ab eadem Maria coram dicto clerico nostro corporaliter super hoc prestito, firmiter promittendo. In cujus rei testimonium, ad requisitionem predicte Marie sigillum curie Remensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M°CC°LXX°IIII° in vigilia beatorum Petri et Pauli apostolorum. »

Tenor alterius littere talis est :

« Reverendo in Christo patri ac domino, domino G., Dei gratia tituli s. Marci sacrosancte Romane ecclesie presbitero cardinali, et discretis viris magistro Berardo de Neapoli domini pape notario, et.. preposito Leodiensi, ejusdem domini pape capellano, curie Suessionensis et.. majoris archidiaconi Officiales salutem in Domino. Noverit prudentia vestra, quod in nostra presentia propter hoc constituta Aulipdis de sancto Remigio, monialis beate Marie Suessionensis, ordinis s. Benedicti, recognovit, quod cum nuper occasione electionis celebrate in monasterio b. Marie supradicto, quibusdam monialibus ipsius monasterii suppriorissam eligentibus, aliis vero Adeam de Basochiis dominam hospitalariam, ejusdem monasterii moniales, esset materia questionis suborta, et propter hoc esset ad sedem apostolicam appellatum, predicta Aulipdis de s. Remigio dicte suppriorisse adherens, et una cum aliis contra electionem factam de dicta Adea sedem apostolicam appellans, sponte et ex certa scientia predicte appellationi renuntiavit penitus et expresse, committens se dispositioni et ordinationi vestre seu laudo de providendo predicto monasterio de abbatissa secundum formam commissionis vobis facte ab electricibus utriusque partis, et electis predictis, prout in litteris sigillatis sigillo conventus dicti monasterii una cum sigillis reverendi patris.. episcopi Suessionensis et nostrum officialium predictorum plenius continetur, se ratum et gratum habituram, et inviolabiliter servaturam quicquid super dicta provisione a vobis facienda, disponendum, ordinandum duxeritis seu laudandum, juramento ab eadem corporaliter prestito super hoc coram nobis, firmiter promittendo. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra ad requisitionem ipsius duximus apponenda. Datum anno Domini M°CC°LXX°IIII°, die jovis post festum Nativitatis b. Johannis Baptiste. »

Item tenor alterius littere.

« Reverendo in Christo patri ac domino, domino G., Dei gratia tituli s. Marci sancte Romane ecclesie presbitero cardinali, et discretis viris magistro B. de Neapoli, domini pape notario, et.. preposito Leodiensi ejusdem domini pape capellano.. Officiales Ambianenses salutem in Domino. Noverit prudentia vestra, quod in nostra presentia propter hoc constitute religiose mulieres Matildis de Silvaneto et Margareta de Ambianis, moniales b. Marie Suessionensis, ordinis s. Benedicti, recognoverunt quod, cum super occasione electionis celebrate in monasterio b. Marie supradicto, quibusdam monialibus ipsius monasterii suppriorissam eligentibus, aliis vero Adeam de Basochiis, dominam hospitalariam, ejusdem monasterii moniales, esset materia questionis suborta, et propter hoc esset ad sedem apostolicam appellatum, predicte Matildis et Margareta dicte suppriorisse adherentes, et una cum aliis contra electionem factam de dicta Adea sedem apostolicam appellantes, sponte et ex certa scientia predicte appellationi renuntiaverunt penitus et expresse, committentes se dispositioni et ordinationi nostre seu laudo de providendo dicto monasterio de abbatissa secundum formam commissionis nobis facte ab electricibus utriusque partis et electis predictis, prout in litteris sigillatis sigillo conventus dicti monasterii una cum sigillis reverendi patris.. episcopi Suessionensis, officialium curie predicti episcopi, ac .. majoris archidiaconi Suessionensis plenius continetur, sicut hec omnia predicta dicte moniales coram nobis affirmarunt, et gratum habituras, inviolabiliter servaturas quicquid super dicta provisione a vobis facienda disponendum, ordinandum duxeritis seu laudandum, juramento ab eisdem corporaliter super hoc coram nobis prestito firmiter promittentes. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Ambianensis ad earum requisitionem duximus apponendum. Datum anno Domini M°CC°LXX°IIII° post, die jovis festum Nativitatis b. Johannis Baptiste. »

« Nos itaque memorati cardinalis, notarius et capellanus de licentia domini nostri pape nobis super hoc per me supradictum notarium negotium sibi exponentem concessa oraculo vive vocis, vocatis et presentibus discretis

viris Nicolao decano, Gerboradensi, prefate Adee ac eligentium ipsam, et domino Gilone, dicto Falconacio, memorate Margarete ac eam eligentium procuratoribus ad examinationem electionum predictarum, prout expedire putavimus, procedentes, invenimus, vocatis omnibus qui debuerunt, voluerunt et potuerunt comode interesse ad electionem future abbatisse sexaginta et sex moniales numero convenisse, dictamque Adeam fuisse a triginta et quatuor monialibus, prefatam vero Margaretam a viginti et novem electas; reliquam vero monialem, videlicet predictam Eraminam, se fecisse alienam ab electionis actu, nolendo aliquam in scrutinio nominare, per que constitit manifeste prefatam Adeam electam a majori parte totius conventus non solum respectu partis alterius extitisse. Cumque de clara fama et ydoneitate ipsius tam alias constaret, quam etiam ipse numerus eligentium presumptionem induceret, nec aliquid contra electionis sue formam, aut personam ejus seu ipsam eligentium diceretur, nos, vocatis ad audiendam diffinitionem ejusdem negotii, et presentibus procuratoribus memoratis licet ad hoc compromissi forma non artaret, arbitrando, diffiniendo, statuendo, ordinando seu laudando electionem de dicta Margareta celebratam a minori parte conventus, justitia suadente, cassantes, electionem factam de dicta Adea eadem auctoritate necnon et potestate a partibus nobis, ut premittitur, tradita confirmamus, et eandem Adeam assumimus in abbatissam dicti monasterii, eique conferimus et committimus regimen ipsius, mandantes universis monialibus sub debito prestiti juramenti, et aliis subditis ejusdem monasterii, ut eidem Adee tamquam proprie abbatisse plene obediant et intendant. Acta sunt hec Lugduni, presentibus me notario et testibus infrascriptis ad hoc specialiter vocatis et rogatis, in hospitio memorati cardinalis, anno Domini M°CC° LXX°IIII° die XXII^{a} augusti, indictione II^{a}, pontificatus domini Gregorii, pape X, anno tertio. Testes autem hii sunt magistri Anselmus presbiter, familiaris prefati magistri Berardi, Herbertus de Conweron, Herbertus de Basochiis, Johannes de s. Michaele, et Guillelmus de Lauduno, clerici et familiares ejusdem cardinalis. Ad majorem autem cautelam suprascripti cardinalis, notarius et capellanus presenti instrumento sua sigilla mandaverunt apponi. Et ego Petrus Johannis Vallent de Verulis, publicus imperiali auctoritate notarius, qui premissis arbitrio, diffinitioni, statuto, ordinationi, laudo, cassationi, confirmationi, assumptioni, collationi, commissioni et mandato interfui, ea scripsi et in publicam formam redigi ac meo signo signavi. »

Nulli ergo nostre confirmationis, etc. Datum Lugduni, IIII nonas septembris, anno III. »

.. priorisse et conventui monasterii s. Marie Suessionensis, ordinis s. Benedicti. Datum Lugduni, IIII idus septembris, anno tertio.

In e. m. universis subditis et vassallis monasterii s. Marie Suessionensis, ordinis s. Benedicti. — Dat. ut supra.

In e. m. .. episcopo Suessionensi.

In e. m. .. regi Francie illustri.

409 Lyon, 6 août 1274.

Fratres Militiae Calatravensis a solutione decimae in subsidium Terrae Sanctae in generali Lugdunensi concilio statutae eximit et liberat. (Reg. ann. III, n° 39, f. 143 v°.)

« .. *generali ac aliis magistris et fratribus Militie Calatravensis, Cisterciensis ordinis.* Ipsa nos cogit pietas honestis petitionibus vestris exauditionis gratiam non negare, quibus efficax ex eo patrocinium suffragatur, quod pro christiane fidei tutela, cui perpetuum religionis vestre obsequium dedicastis, in fervore caritatis intrepide ac prudenter exponitis contra infidelium impetus res et vitam. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat quod nos nuper in concilio generali volentes Terre Sancte, que ab inimicis nominis Christi detinetur miserabiliter occupata, remedia procurare, per que posset de ipsorum inimicorum manibus liberari, decimam omnium proventuum ecclesiasticorum, proventibus quorumdam religiosorum dumtaxat exceptis, pro ipsius terre subsidio duximus deputandum. Quare nobis humiliter supplicastis, ut cum vos ad hoc principaliter laboretis, et vos pariter et omnia que habetis pro defensione fidei christiane contra Sarracenos Africe exponatis, vos eximere a prestatione hujusmodi decime de benignitate apostolica curaremus. Nos igitur attendentes discrimina que pro defensione christianitatis continue sustinetis in partibus Africanis, ac volentes vos propter hoc speciali gratia prosequi et favore, vobis quod de proventibus vestris decimam hujusmodi solvere minime teneamini, nec ad id compelli possitis auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo nostre concessionis. Datum Lugduni, VIII idus augusti, anno tertio. »

410 Lyon, 4 septembre 1274.

Relaxationem suspensionis quam episcopus Gaietanus incurrerat, a bone memorie O., s. Mariae in Via Lata diacono cardinali factam, confirmat. (Reg. ann. III, n° 40, f. 143 v°.)

« *Benevenuto, episcopo Gaietano.* Petitio tua nobis exhibita continebat, quod cum olim super eo quod interfueras coronationi quondam Manfredi, qui de facto regimini regni

Sicilie presidebat, fuisses ad apostolicam sedem per generalem citationem a sede ipsa emissam, sicut et ceteri prelati, qui coronationi predicte interfuerant, evocatus, et propter hoc ad eandem sedem personaliter accessisses, licet bone memorie H., tituli s. Sabine presbyter cardinalis, de mandato felicis recordationis Alexandri pape, predecessoris nostri, ab excommunicationis sententia, quam hac de causa incurreras, te juxta formam ecclesie absolvisset, tamen ab executione pontificalis officii te suspendit. Postmodum vero bone memorie O., s. Marie in Via Lata diaconus cardinalis, auctoritate predicti predecessoris nostri —, tecum super irregularitate, si quam forsitan premissorum occasione contraxeras, dispensavit, ac hujusmodi suspensionem relaxans, tibi concessit ut predictum pontificale officium deinceps exercere posses libere sicut prius, prout in litteris inde confectis dicti O. cardinalis sigillo munitis, plenius dicitur contineri. Nos itaque tuis supplicationibus inclinati, quod super hoc ab eodem O. cardinali factum est, ratum et gratum habentes, illud auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo nostre confirmationis. Datum Lugduni, II nonas septembris, anno tertio. »

411 Lyon, 5 août 1274.

Episcopo Nigropontensi mandat ut beneficium quamprimum vacaturum Marco Signulo conferendum, donationi apostolicae reservet. (Reg. ann. III, nº 41, f. 143 vº.)

« .. *episcopo Nigropontensi.* Dilecto filio Marco Signulo presbitero, nepoti dilecti fratris Johannis Barastri, nobis de bonis moribus et conversatione laudabili commendato, facere gratiam intendentes, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus primum beneficium ecclesiasticum competens prebendale vel aliud nulli alii de jure debitum, ad cujuscumque persone ecclesiastice collationem vel presentationem pertinens, in principatu Achaie seu dominio dilecti filii .. domini Athenarum, vacaturum dicto presbitero conferendum per te vel alium auctoritate nostra apostolice donationi reserves, ac decernas irritum et inane si secus de eo a quoquam contigerit attemptari, et beneficium ipsum, cum vacaverit, dicto presbitero conferas et assignes, inducens ipsum in illius corporalem possessionem et defendens inductum, ac faciens ipsum ad illud, cum vacaverit, recipi et admitti, sibique de illius proventibus integre responderi. Contradictores, etc., usque compescendo. Non obstante —. Datum Lugduni, nonis augusti, anno tertio. »

412 Lyon, 12 septembre 1274.

Statuta in ecclesia Tolosana s. Stephani protomartyris vocabulo insignita, pro illustratione luminarium a Bertrando episcopo Tolosano condita, quorum tenor in extenso sequitur, approbat et confirmat. (Reg. ann. III, nº 42, f. 144.)

« *Bertrando, episcopo Tholosano*, etc. Cum a nobis petitur, etc., usque effectum. Sane petitio tua nobis exhibita continebat, quod tu, cupiens ecclesiam Tholosanam s. Stephani prothomartiris vocabulo insignitam, illustratione luminarium decorari, de consensu dilectorum filiorum .. prepositi et capituli Tholosanorum deliberatione provida statuisti, ut ante altare ipsius ecclesie ad honorem ejusdem sancti constructum unus cereus certi ponderis cunctis diebus et noctibus in perpetuum ardeat incessanter, et quod preter illum in festis, quorum celebratio novem exigit lectiones, quatuor, in quibusdam aliis sex, et in aliquibus octo, in precipuis vero anni solempnitatibus duodecim cerei ejusdem ponderis in dicta ecclesia sint accensi, dum ibidem divina officia celebrantur, certis ad hoc redditibus ad episcopalem sedem Tholosanam spectantibus, cum assensu dictorum prepositi et capituli deputatis, et per .. thesaurarium ipsius ecclesie juxta hujusmodi statuti tenorem in usus hujusmodi luminarium convertendis, prout in litteris inde confectis tuo et dictorum prepositi et capituli sigillis signatis plenius continetur. Nos itaque tuis supplicationibus inclinati, quod super hoc provide factum est, ratum et gratum habentes, illud auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, tenorem litterarum ipsarum de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui talis est :

« Noverint universi, quod nos Bertrandus, permissione divina Tholosanus episcopus, quia nobis cordi est decus ecclesiasticum augmentare potissime in ecclesia b. Stephani sedis nostre Tholose, statuimus et de assensu capituli nostri perpetuo ordinamus, ut ante reverentissimum altare ipsius prothomartiris gloriosi unius libre cere ardeat continue unus cereus diebus omnibus et noctibus perpetuo incessanter. In festis vero novem lectionum in missa quatuor cerei duarum librarum quilibet ardeant preter illum. In festis vero tertiis duplicibus sex in missa tantum. In festis autem duplicibus in missa et matutinis ac vespertinis horis, octo quantitatis predicte alii cerei accendantur. In festis vero precipuis, que sunt contenta inferius, in tribus horis proximo supradictis duodecim aliis cereis prefati ponderis ecclesiam ipsam statuimus illustrari. Ad que omnia et singula facienda et complenda, ut superius est expressum, deputamus et assignamus per nos et successores

nostros in perpetuum cum consensu ejusdem capituli, locum qui dicitur de Arnaldo, et redditus ipsius loci cum suis pertinentiis prope villam de Rivis sicut melius et plenius Bernardus de Pinu presbiter ad certum tempus nunc ex arrendatione nostra tenet, et sicut inferius confrontatur, ipsumque locum et dictos redditus de consilio et assensu nostri capituli supradicti damus plene et integre ac concedimus ad premissa facienda perpetuo, et annectimus thesaurarie prefate ecclesie Tholosane, volentes ac statuentes, ut omnia predicta, ut superius sunt expressa, fiant tempore perpetuo, et compleantur per manus thesaurarii predicte ecclesie, qui nunc est, et qui pro tempore fuerit in ecclesia supradicta sub forma et conditionibus infrascriptis, videlicet quod si forte dictus thesaurarius predicta non compleret in festivitatibus et temporibus prelibatis, et esset in negligentia complendi et faciendi premissa vel aliquid de premissis, in decem libris cere pro die quolibet in quo cessaret vel premissa negligeret adimplere, idem thesaurarius per nos vel successores nostros puniretur, ita ut in penam predictam decem librarum pro qualibet die defecta, statim ipso facto incideret, nobis et nostris successoribus applicandam. Et si forte in dicta negligentia seu cessatione per unum mensem perseveraret, nos vel successor noster Tholosanus episcopus, qui tunc esset, statim post dictum mensem reciperet dictos redditus, et predicta faceret compleri per alium ejusdem ecclesie canonicum ex redditibus antedictis, cui sub predicta forma et pena idem episcopus prefatos redditus assignaret, et illud idem faceret prefatus episcopus, si ille alius, quem ipse deputaret, esset per idem tempus diei vel mensis negligens vel remissus, vel cessaret circa complenda et facienda premissa, et sic de singulis in posterum servaretur circa cessationem, aut negligentiam seu utrumque pena antedicta. Ad que omnia facienda et complenda bona fide thesaurarius antedictus se obliget et omnia bona sua. Volumus etiam, quod idem thesaurarius vel alius, cui in ejus defectu vel negligentia, essent in predictum modum et formam prefati redditus assignati, pro dictis cereis, excepto illo qui ardebit continue, postquam usque ad duas partes combusti fuerint vel consumpti, alios cereos integros ponere teneatur, et sic perpetuo observetur. Quia vero nolumus, quod propter persone negligentiam vel contemptum, ipsius thesaurarie officium, cui ex causa predicta in honorem prefate ecclesie concedimus, perpetuo puniatur, volumus ut, amoto vel mortuo thesaurario qui deliquit, thesaurarius, qui denuo ponetur vel statuetur in ipso officio, prefatos redditus recuperet integre sub conditionibus, modis et penis superius expressatis. Verum, si in pene predicte petitione et exactione ipsius et aliis supradictis prefatus episcopus esset negligens vel remissus, ipsius episcopi defectus vel negligentia circa predicta et facienda et pene predicte exactionem per prepositum predicte ecclesie, alioquin per dominum Narbonensem archiepiscopum suppleatur, ita ut predicta ordinatio nullo tempore per ipsius episcopi vel thesaurarii seu prepositi astutiam valeat preteriri. Ceterum si prefati redditus non sufficerent ad predicta, defectum hujusmodi prefatus episcopus de suo supplere teneatur.

« Festa autem predicta precipua sint hec, scilicet festa Natalis Domini, b. Stephani, Epiphanie Domini, Purificationis b. Marie Virginis, Ramis palmarum, Annuntiationis b. Marie Virginis. Item Cene Domini in cujus missa predicti duodecim cerei accendantur. Item vigilia Pasce Domini. Item festum Pasce Domini. Item secunda dies litaniarum, in cujus missa predicti duodecim cerei accendantur. Item festa Ascensionis Domini, Translationis b. Stephani. Item vigilia Pentecostes, in cujus missa predicti duodecim cerei accendantur. Item festa Pentecostes, Nativitatis b. Johannis Baptiste, beatorum Apostolorum Petri et Pauli, b. Augustini, Assumptionis b. Marie, Nativitatis b. Marie, b. Martini hyemalis, et b. Saturnini martiris.

« Locus autem et res et confrontationes rerum predictarum, quas idem Bernardus de Pinu tenet a predicto domino episcopo in arrendamento de redditibus qui dicuntur de Arnaldo, sunt hec, videlicet ecclesia s. Laurentii de Arnaldo prope Rivos de Balbestre cum pertinentiis suis. Item quarta pars decimarum et primitiarum s. Germerii de Genaco. Item bovaria que dicitur de Arnaldo cum toto territorio suo sicut clauditur a gota, que dicitur de Ricomalo, usque ad gotam que dicitur de Montanac, et omnes oblie, quarta, portiones, redditus et proventus, et donationes ad dictam bovariam seu domum de Arnaldo pertinentes infra dictos limites et extra, exceptis domibus de Rivis ad dictam bovariam pertinentibus, et duodecima parte reddituum et proventuum, quam eadem domus habere dicitur in decimario s. Victoris.

« Predictis vero omnibus et singulis taliter, ut dictum est, ordinatis, ac domino Vitale, Dei gratia preposito Tholosano, domino Guillelmo Athonis thesaurario, et totis capitulo predictis ecclesie s. Stephani, quorum nomina continentur inferius, expositis sigillatim, idem dominus prepositus, thesaurarius et capitulum supradicti pro se et suis successoribus predicta omnia et singula, deliberatione et tractatu habitis, laudaverunt et approbaverunt et assensum suum concorditer probaverunt, idemque thesaurarius predicta omnia servare et complere promisit pro se et suis successoribus, et non contravenire secun-

dum predictam formam et modum perpetuo bona fide. Nomina vero qui nunc sunt de capitulo presentes sunt hec, scilicet dominus Vitalis prepositus, et dominus Guillelmus Athonis thesaurarius, superius nominati, magister Aymericus, cancellarius Tholosanus ac operarius, Bernardus Cornelli helemosinarius ac cellararius, Hugo de Roscio prior de Justrihaco alter cellararius, Raymundus de Villafranca prior claustralis, ac archidiaconus veteris Meresii, Bernardus de Saisshes archidiaconus Lesatensis, Bernardus Mascareni archidiaconus Sanensis, magister Petrus de Gazenhis archidiaconus Villelonge, Guillelmus Arnaldi de Ardizanis infirmarius, Hugo Mascareni prior de Murello, Raymundus Fabri prior de Artigaco, Guillelmus Arnaldi de Maurenchis prior Unzenti, Bernardus Britonis prior de Salvimonte, Guillelmo Vaquerii prior de Alsona, Guido de Turribus prior de Monte Amato, Bernardus de Astaragesio prior de Insula Jordani, Arnaldus Raymundi de Palmeriis prior de Pompiaco, Bernardus de Gavievilla, Guillelmus Petri Mamata, Guillelmus Ous, et Petrus de Spaor canonici dicte ecclesie Tholosane. Actum fuit in capitulo dicte ecclesie Tholosane, scilicet quartodecimo die exitus mensis februarii, regnante Philippo, Francorum rege, et dicto Bertrando episcopo Tholosano, anno M°CC°LXX°III° incarnationis Domini, scilicet in presentia et testimonio venerabilis fratris in Christo Domini Arnaldi de Villamuro, Dei gratia abbatis ecclesie s. Saturnini Tholose, et Pictavini de Septenis prioris Verduni, diocesis Tholosane, et Raymundi Hugonis canonici s. Saturnini Tholose, et fratris Guillelmi de Thanenchis prioris domus fratrum Predicatorum de Agennio, et fratris Arnaldi Vasconis de ordine Predicatorum, et Bernardi de Ceraria rectoris ecclesie s. Goderici diocesis Tholosane, et similiter in presentia et testimonio Gauffridi de Mainhaco, et Arnaldi de Calidis, et Bernardi Cathalani de Perpinhano, et Isarni Coqui de Castris, et Petri Aurelianensis, et Guillelmi Pradelli sacerdotum tunc constitutorum in dicta ecclesia Tholosana pro dicto domino episcopo Tholosano, et Petri Bernardi de Murello clerici constituti loco sacerdotis in eadem ecclesia, et in presentia et in testimonio plurium aliorum, et mei Guillelmi Pontii de Junqueriis, publici Tholose notarii, qui scripsi hoc presens publicum instrumentum. In cujus rei testimonium et perpetuam roboris firmitatem, nos episcopus et prepositus et capitulum Tholosani predicti huic presenti publico instrumento sigilla nostra duximus apponenda. »

Nulli ergo nostre confirmationis, etc. Datum Lugduni, II idus septembris, anno tertio. »

413 Lyon, 6 septembre 1274.

Priori Praedicatorum et guardiano Minorum fratrum Petragoricensibus et archipresbytero ecclesiae de Dupla mandat ut canonicatum in ecclesia saeculari s. Asterii, Petragoricensis diocesis, Helyae Sasomoto, vicariam autem in eadem Hugoni de Rabeo canonico conferant. (Reg. ann. III, n° 43, f. 145; POTTHAST, 20914.)

« .. *priori Predicatorum et .. guardiano Minorum fratrum Petragoricensibus ac .. archipresbitero ecclesie de Dupla.* Cum, sicut accepimus —. Datum Lugduni, VIII idus septembris, anno tertio. »

414 Lyon, 9 septembre 1274.

Decano et capitulo Cathacensibus plenam et liberam ecclesiae Cathacensi de pastore ydoneo providendi licentiam concedit. (Reg. ann. III, n° 44, f. 145 v°.)

« .. *decano et capitulo Cathacensibus.* Petitio vestra nobis exhibita continebat quod bone memorie Jacobus, episcopus Cathacensis, olim ad apostolicam sedem accedens, in manibus felicis recordationis C. pape, predecessoris nostri, sponte cessit regimini ecclesie Cathacensis et postmodum Viterbii viam extitit universe carnis ingressus, sicque, ecclesia ipsa vacante, vos negligenter ad provisionem ipsius hucusque procedere omisistis, propter quod dicta ecclesia viduitatis incommoda pertulit et adhuc remanet pastoris regimine destituta. Nos igitur indempnitati ejusdem ecclesie que gravari dicitur paupertate, paterna volentes in hac parte diligentia precavere, ne per vacationem diutinam graviora possit incurrere detrimenta, universitati vestre providendi ecclesie predicte de persona ydonea per electionem canonicam vel postulationem concordem, non obstantibus supradictis, plenam et liberam licentiam auctoritate presentium elargimur —. Datum Lugduni, V idus septembris, anno tertio. »

415 Lyon, 5 octobre 1274.

Episcopo Ebroicensi mandat ut cum Girardo Chaboc et ejus muliere Johanna de Cridonio super tertio et quarto consanguinitatis gradu dispenset. (Reg. ann. III, n° 45, f. 145 v°.)

« .. *episcopo Ebroicensi.* Etsi conjunctio copule —. Cum igitur carissimus in Christo filius noster .. rex Francorum illustris, nobis humiliter supplicavit ut, cum dilectus filius nobilis vir Gerardus Chaboc, Nannetensis diocesis, cum dilecta in Christo filia nobili muliere Johanna de Credonio, domicella Andegavensis diocesis, matrimonium

per verba de presenti contraxerit, cum ipso nobili et eadem domicella ut, non obstante quod domicella ipsa quondam Emme, domine Castri Gunteri, uxori predicti nobilis in tertio et quarto gradu consanguinitatis, dum viveret, attinebat, in hujusmodi matrimonio inter se contracto licite remanere valeant dispensare de benignitate apostolica curaremus. Cupientes itaque regem ipsum in suis precibus quantum cum Deo exaudire, fraternitati tue de qua gerimus in Domino fiduciam pleniorem, per apostolica scripta mandamus quatenus, si videris eidem regi hujusmodi negotium esse cordi, cum Gerardo et domicella predictis liberaliter auctoritate nostra dispenses quod, impedimento non obstante predicto, possint in contracto inter se matrimonio licite remanere. Alioquin per venerabilem fratrem nostrum .. Nannetensem episcopum, diligenter inquiri facias an ex dispensatione hujusmodi provenire possit bonum pacis in illis partibus et guerre sedari valeant que hactenus in illis partibus viguerunt. Et si rem inveneris ita esse, ipsis de dispensationis gratia, prout superius est expressum, providere procures —. Datum Lugduni, III nonas octobris, anno tertio. »

416 Lyon, 27 septembre 1274.

Electionem de Gondisalvo Petri, archidiacono Valentino, factam in episcopum Seguntinum, cassat pro eo quod in Valentina, Calavibensi et Tyrasonensi ecclesiis archidiaconatum cum canonicatibus et praebendis ac quoddam officium quod *praepositura mensis octobris* vulgariter appellatur in ipsa ecclesia Valentina, necnon de Alfana et de Manchones parrochiales ecclesias, curam animarum habentes, ac portionem in ecclesia s. Martini de Unocastro et quartam decimarum in ecclesia villae de Zentruenego, Tyrasonensis, Cesaraugustanae ac Pampilonensis diocesium, sine sufficienti sedis apostolicae dispositione tenuerat. Ceterum propter merita vitae ei de novo illa beneficia confert. (Reg. ann. III, nº 46, f. 145 vº; Potthast, nº 20933.)

« *Gondisalvo Petri, archidiacono Valentino.* Vite laudabilis merita —. Datum Lugduni, v kalendas octobris, anno tertio. »

417 Lyon, 18 septembre 1274.

Magistro et fratribus domus Militiae Templi Jerosolymitani Sceniensem civitatem et possessiones de Wecke ad ipsos spectantes, quas cum quondam Bela, Slagoniae, Dalmatiae atque Croatiae duce, pro comitatu de Dobica cum omni districtu, jurisdictione et pertinentiis permutaverant, confirmat, tenorem litterarum Ladizlai regis, nepotis ipsius ducis, eamdem permutationem approbantium inserens. (Reg. ann. III, nº 47, f. 146; Potthast, 20922.)

« .. *magistro et fratribus domus Militie Templi Jerosolimitani.* Cum a nobis —. Datum Lugduni, XIIII kalendas octobris, anno tertio. »

418 Lyon, 30 août 1274.

Abbatibus Cluniacensis et s. Dionysii in Francia monasteriorum visitationem et reformationem monasterii Corbeiensis committit. (Reg. ann. III, nº 48, f. 149 vº.)

« .. *Cluniacensis et .. s. Dyonisii in Francia monasteriorum abbatibus, Matisconensis et Parisiensis diocesium.* Olim insinuantibus nobis Henrico de Malta, Johanne de Pompono et Balduino de Balpamis, monachis monasterii Corbeiensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Ambianensis diocesis, quod Hugo, abbas dicti monasterii, circa administrationem temporalium et spiritualium negligenter se gerens, bona ipsius monasterii dilapidabat et enormiter consumebat, laborans quoque incontinentie vitio et nonnullos intolerabiles patiens in eadem administratione defectus, diversis erat criminibus irretitus et excessus alios committebat, et quod dicti monachi eundem abbatem humiliter, caritative et pluries monuerant ut ab hiis desisteret et vitam et actus suos in melius reformaret, et quod eodem abbate, ipsorum caritativis monitis vilipensis, se de predictis minime corrigente, memorati monachi considerantes attente quod dictum monasterium ex hoc tam in spiritualibus quam in temporalibus incurrebat non modicum detrimentum, ad sedem apostolicam appellarunt, quodque abbas, hujusmodi monitis et appellatione contemptis, non solum detestanda premissa non verebatur prosequi, verum etiam in ipsos monachos excommunicationis sententias promulgarat ac, importune petentibus a nobis prefatis monachis ut, cum ex premissis irreparabile immineret monasterio memorato dispendium, nisi per apostolice sedis providentiam celeriter in hac parte subveniretur eidem, super hoc mandaremus inquiri vel prefatum Henricum ad accusandum dictum abbatem admittere curaremus, nos certiorari volentes an premissa ex parte dictorum monachorum proposita ex odii fomite procederent vel ex caritatis affectu, dilectis filiis .. abbati s. Victoris, Eurando priori Vallisscolarium, et magistro Nicolao de Aureliano, archidiacono Parisiensi, nostris sub certa forma dedimus litteris in mandatis ut, adhibitis secum aliquibus viris timoratis, providis et honestis, ad monas-

terium ipsum accedentes, et constituentes sibi pre oculis nostri reverentiam Creatoris, super statu monasterii et abbatis ipsorum non per inquisitionem solempnem, sed per aliam providam summariam indiginem et sollertem, cujus modum et formam eorum providentie duximus committendos, ipsorum super hoc conscientias onerantes, veritatem plenariam exquirere ac scire plenissime laborarent, et que super hiis facerent et invenirent, nobis per ipsorum et eorum qui eis in hoc assisterent, litteras predictarum litterarum suarum seriem continentes, fideliter intimarent, ut per eorum relationem veridicam instrueremur an per viam accusationis quam prefatus Henricus intendebat prosequi, ut dicebat, an per viam inquisitionis in hujusmodi negotio esset processu temporis procedendum. Dictis autem abbate, priore ac archidiacono predictarum litterarum auctoritate in hujusmodi negotio procedentibus, pro parte prefati abbatis et conventus ejusdem monasterii ab eis extitit, ut dicitur, ex causis variis ad sedem apostolicam appellatum, nosque in negotio hujusmodi venerabilem fratrem nostrum .. Penestrinum episcopum, concessimus partibus auditorem, coram quo in negotio ipso aliquandiu est processum et demum partes ipse, volentes labores et expensas que provenire solent ex litigiorum anfractibus, evitare, interponente nichilominus dicto episcopo super hoc partes suas, volontarie consenserunt ac suppliciter postularunt a nobis ut subveniretur in hac parte monasterio supradicto per nostram providentiam, quam videremus ipsi monasterio ac personis in eo degentibus expedire. Nos igitur volentes super hoc paterna diligentia providere, omnesque sententias quatinus de facto processerunt et processus habitos occasione questionis hujusmodi per quoscumque tenore presentium revocantes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus ad predictum monasterium personaliter accedentes, et habentes pre oculis solum Deum, exerceatis ibidem auctoritate nostra tam in capite quam in membris visitationis, correctionis et reformationis officium tali modo videlicet ut omnia juramenta prestita, confederationes seu conspirationes publicas et occultas factas a personis ipsius monasterii, etiam si sint eedem confederationes et conspirationes juramentis vel quacumque alia firmitate vallate, per que posset effectus presentium impediri, primitus relaxetis, ac deinde sollicite inquiratis qualiter abbas tempore sui regiminis in spiritualibus et temporalibus administrationem gessit monasterii memorati, et in quo statu in sua promotione monasterium ipsum invenerit, utrum videlicet debitis oneratum an non, et an augmentaverit vel extenuaverit debita supradicta, et utrum abbas ipse ac monachi ejusdem monasterii vixerint continenter, et si bene observetur regula monachalis, et quomodo prioratus et alie administrationes dicti monasterii conferantur et qualiter exercetur administratio eorumdem. Si vero per inquisitionem a vobis taliter faciendam circa premissa aliqua inveneritis corrigenda, que per vos de facili valeant emendari, ad eorum correctionem, prout secundum Deum expedire videbitis, procedatis, supersedendo reliquis, si qua fuerint in quorum correctione difficultas aliqua immineret, reformando insuper statum dictorum monachorum, qui presens negotium prosequuntur, ita quod in ipso monasterio secure morari valeant et caritative tractentur ibidem, vel, si forsan id commode proveniri non possit, eos, pendente negotio, in aliis vicinis monasteriis collocetis. Contradictores, etc., ac alias in prefato Corbeiensi monasterio ad pacis et concordie unitatem secundum ipsius ordinis instituta diligenter et sollicite intendentes, nichilominus si aliqua per vos comperta fuerint que ad hoc animum vestrum inclinent, per aliquos monachos ejusdem monasterii Corbeiensis status et religiosos ipsius monasterii zelatores quos et quot ad hoc sufficere putabitis, receptis ab eis juramentis, cum qua decet diligentia inquiratis an necessaria sit solempnis inquisitio in dicto monasterio facienda. Et quicquid super hoc et aliis premissis inveneritis et duxeritis faciendum, nobis per vestras litteras, harum seriem continentes, fideliter intimetis. Datum Lugduni, II kalendas septembris, anno tertio. »

419 Lyon, 4 septembre 1274.

Episcopo Dertusensi custodiam ecclesiae de Segorb, inter Valentinum et s. Mariae de Albaraxino episcopos contestatae, committit. (Reg. ann. III, nº 49, f. 150.)

« .. *episcopo Dertusensi.* Exposuit nobis venerabilis frater noster .. episcopus Valentinus, quod, licet ecclesia de Segorb sue diocesis sibi subjecta esse noscatur, et institutionem ac destitutionem omniaque jura episcopalia habeat in eadem, ipsaque pertineat ad ejus liberam collationem, essetque dictus episcopus in possessione omnium predictorum, tamen venerabilis frater noster .. episcopus s. Marie de Albaraxino, falso asserens ecclesiam ipsam esse cathedralem et ad se spectare, eam cum multitudine armatorum per violentiam occupavit et aliquamdiu detinuit occupatam pro sue libito voluntatis. Cum quidem episcopus Valentinus violentiam sibi et ecclesie Valentine illatam super eadem ecclesia de Segorb repellere niteretur, carissimus in Christo filius noster .. rex Aragonum illuster, timens ne per hoc in regno Valentie

turbationes suscitarentur et guerre, ad manus suas ecclesiam de Segorb recepit eandem ac ipsam cujusdam clerici sui duxit custodie committendam, donec idem rex ad apostolicam sedem accedens, predictam ecclesiam de Segorb in nostris manibus libere duxeret dimittendam. Nos de circumspectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, prefatam ecclesiam de Segorb cum omnibus juribus et pertinentiis suis presentium tibi auctoritate custodiendam committimus, donec de ipsa duxerimus aliter ordinandum, fraternitati tue per apostolica scripta mandantes quatenus tam circa spiritualia quam temporalia gerens sollicite curam ejus, fructus et proventus ipsius ecclesie de Segorb congreges et conserves, de illis suo loco et tempore rationem debitam redditurus. Universos autem clericos et laicos cujuscumque conditionis vel dignitatis existant, quod proventus et fructus ac jura ipsius ecclesie de Segorb si quos a tempore hujusmodi violentie occuparunt vel alias ad manus devenerunt ipsorum, tibi restituere studeant — compellas. Contradictores, etc. — Nolumus tamen quod per hoc juri alicujus in ecclesia supradicta — derogetur. Non obstante —. Datum Lugduni, II nonas septembris, anno tertio. »

420 Lyon, 4 septembre 1274.

Regi Aragonum nunciat quod custodiam ecclesiae de Segorb episcopo Dertusensi commisit. (Reg. ann. III, nº 50, f. 150 vº.)

« .. *regi Aragonum illustri.* Exposuit nobis venerabilis —. Datum ut in proxima. »

421 Lyon, 17 septembre 1274.

Milonem, priorem prioratus Lewensis, Cicestrensis diocesis, monasterio Virziliacensi praeficit. (Reg. ann. III, nº 51, f. 150 vº.)

« *Miloni, abbati monasterii Virziliacensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Eduensis diocesis.* Debitum officii nostri —. Sane monasterio Virziliacensi ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinente, ordinis s. Benedicti, Eduensis diocesis, per obitum quondam Johannis, abbatis ejusdem monasterii, qui apud sedem apostolicam diem clausit extremum, pastoris regimine destituto, nos de ipsius monasterii salubri provisione sollicite cogitantes, et considerantes attente quod dictum monasterium occasione discordie que jamdudum inter ipsum abbatem et personas ipsius monasterii orta extitit et diu durasse dinoscitur, dampna gravia est perpessum, et quod ex vacatione diutina posset incurrere graviora et dissensionis exinde materia suboriri, deliberatione super hoc habita diligenti, demum in te, tunc priorem prioratus Lewensis, Cluniacensis ordinis, Cicestrensis diocesis, nostre mentis oculos duximus convertendos et te de fratrum nostrorum consilio prefecimus dicto monasterio in abbatem tibique propriis nostris manibus munus benedictionis impendimus, recepto a te pro nobis et ecclesia Romana fidelitatis solite juramento —. Datum Lugduni, XV kalendas octobris, anno tertio. »

In e. m. conventui monasterii Virziliacensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Eduensis diocesis.

422 Lyon, 4 septembre 1274.

Abbati monasterii Virziliacensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Eduensis diocesis, ordinis s. Benedicti, facultatem tribuit retinendi prioratus non conventuales Virziliacensis monasterii, ac ipsorum prioratuum fructus in solutionem monasterii debitorum convertendi. (Reg. ann. III, nº 52, f. 151.)

« .. *abbati monasterii Virziliacensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Eduensis diocesis.* Cupientes monasterium tuum a debitorum onere, quo gravari dicitur, liberari, retinendi ad manus tuas prioratus non conventuales, monasterii tui monachis illos obtinentibus ad dictum monasterium revocatis, ac ipsorum prioratuum fructus, redditus et proventus in solutionem debitorum hujusmodi convertendi, quousque monasterium ipsum taliter exoneratum fuerit a debitis supradictis, et contradictores super hoc, appellatione postposita, compescendi, liberam tibi concedimus auctoritate presentium facultatem. Volumus autem quod interim dicti prioratus debitis obsequiis non fraudentur, et quod dilecto filio magistro Riccardo, notario nostro, quoad fructus, redditus et proventus prioratus de Mirabello ad dictum monasterium immediate spectantis, qui fore dicuntur eidem notario pro quadam annua pensione quadraginta librarum Parisiensium, in qua sibi ut, asserit, monasterium ipsum tenetur legitime obligatum, nullum auctoritate presentium prejudicium generetur —. Datum ut supra. »

423 Lyon, 1er octobre 1274.

Anfrido indulget ut matrimonium cum muliere sibi quarto

gradu consanguinitatis vel affinitatis conjuncta, licite contrahere valeat. (Reg. ann. III, nº 53, f. 151.)

« *Nobili viro Anfrido, nato quondam Philippi, domini Tyri.* Licet matrimonium contractum —. Sane petitio tua nobis exhibita continebat quod ex eo hucusque mulierem juxta conditionis tue statum congruam tibi copulare matrimonialiter nequivisti, quia in regnis Jerosolimitano seu Cypri aliqua talis mulier minime invenitur, que te tertia vel quarta consanguinitatis linea non attingat. Quare nobis humiliter supplicasti ut providere in hac parte tibi per dispensationis beneficium de benignitate sedis apostolice curaremus. Nos itaque tuis supplicationibus inclinati, volentes tibi super hoc gratiam facere specialem, ut cum aliqua muliere dictorum regnorum vel aliunde in partibus transmarinis, licet tibi sit consanguinitate vel affinitate conjuncta, quod alter vestrum distat a communi stipite quarto gradu, matrimonium licite contrahere valeas, impedimento quod ex consanguinitate vel affinitate hujusmodi provenit, non obstante, tecum auctoritate apostolica dispensamus. Nulli ergo nostre dispensationis —. Datum Lugduni, kalendis octobris, anno tertio. »

424 Lyon, 30 août 1274.

Bernardo de Castaneto archidiaconatum de Fenoleto in ecclesia Narbonensi, per mortem Guillelmi, Narbonensis canonici, vacantem, confert. (Reg. ann. III, nº 54, f. 151.)

« *Magistro Bernardo de Castaneto, cappellano nostro et generali causarum palatii apostolici auditori, archidiacono Fenoleti et canonico in ecclesia Narbonensi.* Nostris obsequiis specialiter —. Cum igitur archidiaconatus Fenoleti, canonicatus et prebenda per mortem magistri Guillelmi, archidiaconi Fenoleti et canonici in Narbonensi ecclesia, apud Valentiam decedentis, vacent ad presens, nos hujusmodi archidiaconatum, canonicatum et prebendam predictos in te, viro secundum cor nostrum, indubitanter credentes bene ac irreprehensibiliter dispensare, archidiaconatum, canonicatum et prebendam predictos cum omnium eorum jurium et pertinentiarum ad illos de consuetudine sive de jure spectantium plenitudine, prout eosdem archidiaconatum, canonicatum et prebendam cum ipsis juribus et pertinentiis idem magister Guillelmus plene ac integre hactenus obtinebat, tibi de gratia conferimus speciali, ac providemus tibi de illis, te per nostrum anulum investientes presentialiter de eisdem, ac extunc irritum et inane penitus decernentes, si quid de archidiaconatu, canonicatu et prebenda, juribus et pertinentiis memoratis apostolica vel alia quavis auctoritate secus actum, sive attemptatum fuerit a quocumque. Non obstantibus —, (quod) effectus presentis gratie impediri possit quomodolibet vel tardari, sive quod in Majoricensi archidiaconatum et officium prepositure, ac ibidem et in Aurelianensi ecclesiis prebendas, nec non parochialem ecclesiam sancti Juliani de Asiliano, Narbonensis diocesis, nosceris obtinere. Volumus autem quod, postquam archidiaconatum Fenoleti, canonicatum et prebendam predictos ecclesie Narbonensis fueris pacifice assecutus et fructus perceperis ex eisdem, archidiaconatum, canonicatum, prebendam et officium que in eadem Majoricensi ecclesia obtines, et que ex tunc vacare decernimus et que interim de nostra permissione licite retinere valeas, constitutione aliqua contraria non obstante, omnino dimittas. Ita tamen quod prebendam ipsius ecclesie Aurelianensis et parrochialem ecclesiam predictas cum archidiaconatu Fenoleti et ecclesia seu ecclesiis curam animarum habentibus sibi annexis, nec non canonicatu et prebenda predictis ipsius ecclesie Narbonensis de permissionis nostre licentia, quam auctoritate presentium favorabiliter tibi concedimus, quavis constitutione non obstante contraria, libere valeas retinere. Nulli ergo, etc., nostre collationis, provisionis, investiture, constitutionis et concessionis, etc. Datum Lugduni, III kalendas septembris, anno tertio. »

425 Lyon, 30 août 1274.

Archiepiscopo Arelatensi et magistro Raymundo Marchi mandat quatenus Bernardum de Castaneto in possessionem archidiaconatus de Fenoleto in ecclesia Narbonensi mittant. (Reg. ann. III, nº 55, f. 151 vº.)

« .. *archiepiscopo Arelatensi et magistro Raymundo Marchi, capellano nostro et generali causarum palatii apostolici auditori ac sacriste minori secularis ecclesie s. Pauli Narbonensis.* Nostris obsequiis specialiter —. Datum ut supra. »

426 Lyon, 24 septembre 1274.

Magistro Bernardo de Castaneto, capellano suo, archidiaconatum de Fenoleto in ecclesia Narbonensi iterum confert vacantem per mortem Guillelmi, olim archidiaconi, et cessionem Bertrandi de Pratis ab archiepiscopo Narbonensi in archidiaconum electi. (Reg. ann. III, nº 56, f. 152.)

« *Magistro Bernardo de Castaneto, archidiacono de Fenoleto in ecclesia Narbonensi, capellano nostro.* Nuper magistro Guillelmo, archidiacono de Fenoleto in ecclesia Narbonensi,

apud Valentiam decedente, archidiaconatum ejusdem loci vacantem per ipsius obitum tibi duximus auctoritate apostolica conferendum, venerabili fratri archiepiscopo Arelatensi et dilecto filio magistro Raymundo Marchi cappellano nostris et generali causarum palatii apostolici auditore, ac sacrista minori secularis ecclesie s. Pauli Narbonensis tibi super hoc executoribus deputatis. Set, quia paulo post apud apostolicam sedem insonuit quod venerabilis frater noster .. archiepiscopus Narbonensis, ad quem in eadem ecclesia collatio dignitatum et personatuum pertinet, illum dilecto filio magistro Bertrando de Pratis, cappellano nostro, propria auctoritate contulerat, idem Bertrandus una tecum in nostra presentia constitutus, juri, si quod ex hujusmodi collatione sibi forsan acquisitum extiterat, renuntiavit libera et spontanea voluntate, ipsumque archidiaconatum in nostris manibus resignavit, volens et expresse consentiens, quod archidiaconatus ipse tibi plenarie remaneret, et illum libere assequaris. Nos itaque renuntiationem, resignationem et consensum hujusmodi Bertrandi approbantes ejusdem, eique super archidiaconatu ipso perpetuum silentium imponentes, collationem quam tibi feceramus de ipso, ratam et firmam permanere volumus, et eam etiam innovamus, omnem aliam collationem factam de ipso post nostram predictam nuntiantes irritam et inanem. Nulli ergo nostre approbationis, innovationis et constitutionis, etc. Datum Lugduni, VII kalendas octobris, anno tertio. »

427 Lyon, 25 octobre 1274.

Archiepiscopo Arelatensi et Raymundo Marchi iterum mandat quatenus Bernardum de Castaneto in possessionem archidiaconatus de Fenoleto in ecclesia Narbonensi mittant. (Reg. ann. III, nº 57, f. 152.)

« .. *archiepiscopo Arelatensi et magistro Raymundo Marchi, capellano nostro, et generali causarum palatii apostolici auditori ac sacriste minori secularis ecclesie s. Pauli Narbonensis.* Nuper magistro Guillelmo —. Datum ut in eadem proxima. »

428 Lyon, 23 octobre 1274.

Electionem Bertoldi, canonici Herbipolensis, in ejusdem ecclesiae episcopum diu contestatam, cassat et irritat sibique provisionem Herbipolensis ecclesiae reservat. (Reg. ann. III, nº 58, f. 152.)

« *Ad perpetuam rei memoriam.* Olim, Herbipolensi ecclesia per obitum bone memorie J., episcopi Herbipolensis, destituta pastore, duas in ipsa electiones, unam videlicet de quondam Boppone preposito, et aliam de Bertoldo de Hennemberg, canonico ejusdem ecclesie, contigit in discordia celebrari. Presentatis igitur hujusmodi electionibus venerabili fratri nostro .. Maguntino archiepiscopo, loci metropolitano, et utraque parte suam electionem confirmari petente ac reliquam infirmari, litis contestatione habita in hujusmodi negotio, factis quoque hinc inde positionibus et responsionibus ad easdem, dictus prepositus et pars que ipsum elegerat, ab eodem archiepiscopo asserentes ex causis variis indebite se gravari, ad sedem apostolicam appellarunt. At predictus archiepiscopus, hujusmodi appellatione contempta, electionem celebratam de dicto Bertoldo pro sua voluntate confirmans, eundem Bertoldum ordinavit in presbiterum et in episcopum consecravit. Sane procurator dicti prepositi ac ejusdem partis que ipsum elegerat, juxta constitutionem felicis recordationis I. pape, predecessoris nostri, super hoc editam, propter hoc ad sedem ipsam accedens, a felicis recordationis Clemente papa, predecessore nostro, cum instantia postulavit, ut quicquid circa eundem Bertoldum post appellationem predictam per prefatum archiepiscopum factum fuerat, cassaret et irritaret, immo denuntiaret cassum et irritum ac nullius existere firmitatis, idemque predecessor dilecto filio magistro Petro Rostandi, capellano nostro, tunc causarum apostolici palatii generali auditori commisit ut audiret que dictus procurator vellet proponere coram eo; qui partem adversam in audientia publica pluries et peremptorie citari faciens, eam post terminum in constitutione ipsa constitutum, diutius expectavit, et cum pro dicta parte nullus compareret coram ipso legitimus procurator, idem capellanus illa que prefatus procurator predictorum prepositi et partis que ipsum elegerant, proponere voluit, coram eo diligenter audiens, ea postmodum predicto predecessori fideliter in presentia suorum fratrum referre curavit. Dictus quoque predecessor, illis plene discussis, cum aperte liqueret prefatum negotium fuisse per appellationem ad eandem sedem legitime devolutum et apud eam tractari debere, memorato procuratore pro parte sua ipsum prosequente negotium, contumacia prefate partis alterius exigente, in illa procedens, quia invenit quod idem archiepiscopus post appellationem predictam per quam dictum negotium erat ad eandem sedem legitime devolutum, prefatam electionem de dicto Bertoldo de facto, cum jam idem negotium a jurisdictione sua omnino foret exemptum, confirmaverat, et eidem Bertoldo munus consecrationis impenderat, citata predicta parte ipsius Bertoldi in audientia publica de mandato predicti predecessoris peremptorie ad diffinitivam sententiam audiendam, et omnino per contumaciam absente, de pre-

dictorum fratrum consilio confirmationem electionis predicte, celebrate de dicto Bertoldo, post prefatam appellationem a predicto archiepiscopo, ut premittitur, attemptam, denuntiavit cassam et irritam et nullius existere firmitatis, et nichilominus quatenus de facto processit, cassavit et etiam irritavit, decernens per cassationem, irritationem et denuntiationem hujusmodi eidem Bertoldo in jure si quod sibi ex predicta de ipso celebrata electione, acquisitum fuisset, nullum prejudicium generari, sed, ipsis non obstantibus, illud in eo statu in quo tempore predicte appellationis emisse fuerat, nichilominus remanere; et quia predictus Bertoldus, pretextu confirmationis et citationis predictarum, a clericis civitatis et diocesis Herbipolensium vassallis, ministerialibus et hominibus predicte Herbipolensis ecclesie recepisse fidelitatis et homagii juramenta et occupata detinere castra, villas et possessiones ad sedem Herbipolensem spectantia dicebatur, dilecto filio .. abbati s. Burchardi Herbipolensis suis sub certa forma dedit litteris in mandatis ut cassationem, irritationem et denuntiationem hujusmodi per se vel per alium per omnia loca in quibus expedire videret, sollempniter publicans, ac clericos, vassallos, ministeriales et homines predictos ab observatione fidelitatis et homagii hujusmodi apostolica auctoritate absolvens, prefatum Bertoldum quod se de administratione bonorum ecclesie predicte nullatenus intromitteret, et quod castra, villas et possessiones prefata capitulo ejusdem ecclesie sine qualibet difficultate restitueret eaque ipsis dimitteret libere ac quiete, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, coartaret, invocato ad hoc, si opus esset, auxilio brachii secularis. Idem vero abbas juxta formam per easdem litteras sibi traditam in negotio hujusmodi executionis procedens, in prefatum Bertoldum pro eo quod administrationi ecclesie predicte se temere ingerebat, et diligenter monitus ab hujusmodi presumptione desistere contumaciter non curavit, duxit excommunicationis sententiam proferendam, ipsumque fecit excommunicatum publice nuntiari. Postmodum autem dictus predecessor in hujusmodi electionum negotio bone memorie .. Tusculanum episcopum, dedit partibus auditorem, coram quo, prefato preposito, dum sic negotium ipsum penderet, nature debitum persolvente, dilectus filius B., decanus ejusdem ecclesie, qui negotium prosequebatur predictum, oblato libello, in eo inter alia petiit prefatam electionem, celebratam de dicto Bertoldo, utpote de persona non ydonea minus canonice attemptatam, et quicquid ex ea secutum erat vel ob ipsam, cassari et irritari, cassa et irrita nuntiari ac nullius esse momenti, dictumque Bertoldum ab administratione predicta sententialiter amoveri. Lite igitur coram eodem episcopo super libello legitime contestata, prestitoque de veritate dicenda a procuratoribus partium juramento, positiones hinc inde facte fuerunt et ad eas responsiones etiam subsecute, ac demum episcopo ipso interim viam universe carnis ingresso, nos sibi dilectum filium nostrum M., sancte Marie in Porticu diaconum cardinalem, in dicto negotio duximus subrogandum. Idem vero cardinalis, receptis probationibus quas procuratores utriusque partis coram ipso super hoc producere voluerunt, factisque per eum quibusdam interrogationibus et ad illas responsionibus subsecutis, postquam fuit in negotio ipso conclusum, procuratoribus ipsis ad audiendam diffinitivam sententiam certum terminum assignavit. Nos igitur, facta nobis a dicto cardinali super processibus, tam coram memorato episcopo Tusculano quam coram eo in predicto negotio habitis, in presentia reliquorum fratrum nostrorum relatione fideli, eisque plene discussis et deliberatione super hoc cum eisdem fratribus habita diligenti, de ipsorum fratrum consilio, predictam electionem de prefato Bertoldo celebratam et quicquid ex ea secutum est vel ob ipsam, sententialiter cassamus et irritamus, cassa et irrita nuntiamus et nullius existere firmitatis, ipsumque Bertoldum ab administratione dicte Herbipolensis ecclesie amovemus, provisionem ipsius ecclesie sedi apostolice reservantes ac districtius inhibentes ne ad providendum eidem ecclesie de pastore sine speciali ejusdem sedis indulgentia procedatur, ac decernentes irritum et inane si quid super hoc contra hujusmodi nostre reservationis, inhibitionis et constitutionis tenorem contigerit attemptari. Nulli ergo —. Datum Lugduni, x kalendas octobris, anno tertio. »

429 Lyon, 23 septembre 1274.

Abbati monasterii de Kamberch, Herbipolensis diocesis, mandat quatenus cassationem electionis Bertoldi canonici in episcopum Herbipolensem publicare et ipsum ab administratione Herbipolensis ecclesiae amovere procuret. (Reg. ann. III, n° 59, f. 153.)

« .. *abbati monasterii de Kamberch*, *Herbipolensis diocesis.* Olim Herbipolensi ecclesia —. Datum Lugduni, viiii kalendas octobris, anno tertio. »

430 Lyon, 23 octobre 1274.

Bertoldum, decanum Herbipolensis capituli, Herbipolensi praeficit ecclesiae. (Reg. ann. III, n° 60, f. 153.)

« *Bertoldo*, *electo Herbipolensi.* Licet continuata superve-

nientium —. Sane dudum Herbipolensi ecclesia, etc., ut in superiori (1), usque consecravit. Porro procuratore dicti prepositi ac ejusdem partis que ipsum elegerat, apud prefatam sedem juxta tenorem constitutionis felicis recordationis Innocentii pape, predecessoris nostre, super hoc edite, predictum prosequente negotium, parte vero altera illud prosequi contumaciter omittente, felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, legitima super hoc cognitione prehabita, de fratrum suorum consilio confirmationem electionis predicte celebrate de dicto Bertoldo post prefatam appellationem a predicto archiepiscopo, ut premittitur, attemptatam, justitia exigente, denuntiavit cassam et irritam et nullius existere firmitatis et quatenus de facto processit, cassavit et irritavit, decernens per hoc nullum eidem Bertoldo in jure si quod sibi ex predicta de ipso celebrata electione acquisitum fuisset, prejudicium generari. Postmodum autem idem predecessor bone memorie.. Tusculanum episcopum, in predicto negotio dedit partibus auditorem dictusque prepositus, dum idem negotium coram episcopo ipso penderet, viam extitit universe carnis ingressus. Te igitur, qui post obitum ejusdem prepositi predictum prosequebaris negotium, petente coram eodem episcopo prefatam electionem de dicto Bertoldo celebratam, et quicquid ex ea secutum erat vel ob ipsam, cassari et irritari ac nullius esse momenti, dictumque Bertoldum ab administratione dicte ecclesie sententialiter amoveri, et demum eodem episcopo, postquam coram eo in dicto negotio litis contestatio habita et de veritate dicenda prestitum a procuratoribus partium juramentum ac positiones hinc inde facte, necnon responsiones ad eas secute fuerant, nature debitum persolvente, nos sibi dilectum filium nostrum M., s. Marie in Porticu diaconum cardinalem, auditorem in predicto negotio duximus subrogandum, qui, receptis probationibus, quas procuratores utriusque partis voluerunt producere coram eo, factisque per eum quibusdam interrogationibus et ad illas responsionibus subsecutis ac in negotio ipso conclusione secuta, facta quoque nobis ab ipso cardinali super processibus, tam coram episcopo memorato Tusculano quam coram eo in prefato negotio habitis, in presentia reliquorum fratrum nostrorum relatione fideli, eisque plene discussis et deliberatione super hoc cum eisdem fratribus habita diligenti, de ipsorum fratrum consilio predictam electionem de prefato Bertoldo celebratam, et quicquid ex ea secutum erat vel ob ipsam, sententialiter cassavimus et irritavimus, cassa et irrita nuntiavimus ac nullius existere firmitatis, ipsum Bertoldum ab administratione dicte ecclesie duximus amovendum. Provisionem quoque ipsius ecclesie sedi apostolice reservantes, districtius inhibuimus ne procederetur ad providendum eidem ecclesie de pastore sine ipsius sedis licentia speciali, decernendo irritum —, ac demum de ordinatione ipsius ecclesie sollicite cogitantes, ne per longiorem vacationem posset incurrere detrimentum, et talem illi preesse pontificem cupientes, per quem valeat dicta ecclesia salubriter gubernari, direximus in te oculos nostre mentis, quem nobis et fratribus nostris de litterarum scientia, morum maturitate, prudentia spiritualium et temporalium providentia fidedignorum testimonia commendarunt, teque de ipsorum fratrum consilio eidem ecclesie prefecimus in episcopum et pastorem —. Datum Lugduni, x kalendas novembris, anno tertio. »

(1) Ces trois derniers mots ont été suppléés en marge.

In e. m. capitulo ecclesie Herbipolensis.
In e. m. clero civitatis et diocesis Herbipolensis.
In e. m. populo civitatis et diocesis Herbipolensis.
In e. m. ministerialibus et vassallis ecclesie Herbipolensis.

431

De eodem argumento ac in superiori proxima. (Reg. ann. III, nº 61 bis, f. 153 vº.)

« *R., regi Romanorum illustri.* Ad fovendum in —. Serenitatem regiam rogamus et hortamur attente quatenus eidem electo pro nostra et apostolice sedis reverentia regalia sine qualibet difficultate concedens ac habens eum et ecclesiam predictam sibi commissam, propensius commendatos, ipsi electo in recuperanda et retinenda possessione castrorum et aliorum bonorum et jurium ad ecclesiam supradictam spectantium, regale auxilium et favorem adversus quoslibet illorum illicitos detentores, prout tuam decet excellentiam, impendendo apud venerabilem fratrem nostrum.. Maguntinum archiepiscopum, interponas sollicite partes tuas ut idem archiepiscopus circa hujusmodi provisionem de memorato electo a nobis facta nostrum beneplacitum prosequens, ut tenetur, dictum electum tanquam ejus suffraganeum condigno favore fulciat ac sibi consilio et auxilio benignus assistat, teque alias ipsis electo et ecclesie reddas in benivolentia regali munificum et in cunctis oportunitatibus gratiosum, ita quod idem electus tue celsitudinis fultus auxilio, in commissa sibi cura pastoralis officii possit, Deo propitio, prosperari ac tibi exinde a Deo perennis vite premium et a nobis condigna proveniat actio gratiarum. Datum Lugduni, x kalendas novembris, anno tertio. »

432 Lyon, 23 novembre 1274.

Electionem Raymundi de Calomonte in episcopum Ruthenensem confirmat. (Reg. ann. III, nº 61, f. 154).

« (1). Rationis oculis intuentes —. Sane nuper, ecclesia Ruthenensi per obitum bone memorie Viviani, Ruthenensis episcopi, pastoris regimine destituta, nos ipsius ecclesie utilitatibus providere volentes —, capitulo ipsius ecclesie nostris dedimus litteris in mandatis ut aliquos ex se ipsis qui amplecterentur commoda ecclesie memorate et ab eisdem capitulo eligendi vice ipsorum de consilio et assensu nostro personam ydoneam in episcopum Ruthenensem, haberent speciale mandatum et plenariam potestatem, infra certum terminum post receptionem litterarum ipsarum ad nostram presentiam destinarent —. Cumque postmodum predicti capitulum sex ex se ipsis, videlicet dilectos filios Arnaldum Ruthenensem et magistrum Guillelmum s. Antonini in eadem ecclesia archidiaconos, capellanos nostros, magistrum Deodatum de Pradis, Berengarium de Arfacoro, Gerardum de Montealto, et magistrum Florium Ayni, canonicos ecclesie supradicte, habentes ab ipsis capitulo nominandi et eligendi personam ydoneam, nomine ipsorum, in episcopum Ruthenensem de consilio et assensu nostro speciale mandatum ac plenam potestatem, ad nostram presentiam transmisissent, archidiaconi et canonici predicti dilectum filium Raymundum de Calomonte, ecclesie prelibate canonicum, virum utique, prout asseritur, generis nobilitate preclarum, morum honestate conspicuum, preditum scientia litterarum et in spiritualibus et temporalibus circumspectum, nobis nominarunt in Ruthenensem episcopum eligendum, nobis concorditer et humiliter supplicantes ut nostrum ad hoc preberemus assensum, nosque volentes dictorum procuratorum et alia que circa hec nobis visa sunt oportuna, singillatim et per juramenta ipsorum plenius perscrutantes, voluimus et concessimus eis quod in presentia venerabilis fratris nostri .. Sabinensis episcopi, electionem hujusmodi libere celebrarent; sicque ipsi predictum Raymundum quem nobis nominaverant, in Ruthenensem episcopum canonice ac concorditer in ipsius episcopi Sabinensis presentia elegerunt, idemque Sabinensis episcopus tandem coram nobis et fratribus nostris electionem hujusmodi publicavit. Et licet predicti procuratores nobis cum instantia supplicassent ut electionem predictam, utpote celebratam canonice, confirmare de benignitate apostolica curaremus, tamen vobis in hac parte, ut jus ecclesie vestre que metropolitana ipsius ecclesie Ruthenensis esse dinoscitur, in omnibus servetur illesum, deferre volentes, et considerantes quod rectis dispositionibus nichil debet difficultatis afferri, universitati vestre, cum predicta ecclesia vestra pastore vacare dicatur ad presens, per apostolica scripta mandamus quatenus electionem predictam, prout ad vos pertinet, absque difficultatis obstaculo confirmare curetis ac eidem electo faciatis munus consecrationis impendi. Datum Lugduni, x kalendas novembris, anno tertio. »

(1) Le Registre n'indique pas le nom de la personne à qui cette bulle est adressée; d'après la suite du texte, il semble que ce soit au chapitre de la métropole de Bourges, de qui dépendait l'évêché de Rodez.

433 Lyon, 8 octobre 1274.

Stephano, nato Rogerii de Rocate, canonicatum et praebendam in Tripolitana ecclesia confert. (Reg. ann. III, nº 62, f. 154 vº.)

« *Stephano, nato nobilis viri Rogerii de Rocate, canonico Tripolitano.* Illa specialis dilectio quam nos jamdudum ad quondam magistrum Johannem de Campania, notarium apostolice sedis, patruum tuum, et illum ad personam nostram habuisse recolimus, nos inducit ut ad illos qui sunt de sua progenie procreati, consideratione ipsius apostolice provisionis dexteram extendamus. Volentes igitur tibi tum ob hoc, tum etiam tuorum meritorum intuitu, super quibus tibi laudabile testimonium perhibetur, gratiam facere specialem, canonicatum et prebendum quos quondam Jacobus de Anagnia, capellanus noster, qui nuper apud apostolicam sedem decessit, in Tripolitana ecclesia obtinuit, cum plenitudine juris canonici ac omnibus juribus et pertinentiis suis apostolica tibi auctoritate conferimus tibique providemus de illis, dilectum filium magistrum Pandulfum de Subura, archidiaconum Tripolitanum, capellanum nostrum, investiendo tuo nomine presentialiter per nostrum anulum de eisdem. Non obstantibus —. Datum Lugduni, VIII idus octobris, anno tertio. »

434 Lyon, 8 octobre 1274.

Anteradensem et Bibliensem episcopum mandat ut Stephanum praedictum in canonicatus et praebendae in ecclesia Tripolitana possessionem mittant. (Reg. ann. III, nº 62 (1), f. 154 vº.)

« .. *Anteradensi et .. Bibliensi episcopis.* Illa specialis dilectio —. Datum ut in proxima. »

(1) Cette lettre n'a pas de numéro dans le Registre.

435 Lyon, 23 octobre 1274.

Processus super prioratu s. Trinitatis, Eboracensis diocesis, ad monasterium Majorismonasterii Turonensis spectante. (Reg. fol. 155, ann. III, nº 63.)

« .. *abbati et conventui Majorismonasterii Turonensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti.* Ea que judicio etc., usque communiri. Sane presentata nobis vestra petitio continebat, quod dudum inter quondam Bartholomeum, dum viveret, et Aymonem, qui monasterii vestri monachi dicebantur, super prioratu sancte Trinitatis Eboracensis in quo, tunc vacante et ad monasterium ipsum, ut asseritur, pleno jure spectante, tu, fili abbas, sicut ad te spectabat, prefatum Bartholomeum instituisse dicebaris canonice in priorem, materia questionis exorta, dilectus filius noster O., sancti Adriani diaconus cardinalis, tunc in partibus illis apostolice sedis legatus, causam hujusmodi quondam magistro Guillelmo de Spectinis, decano Antiocheno, primo, ac postea magistro Arditioni, primicerio Mediolanensi, commisit. Unde idem magister Arditio, cognitis ipsius cause meritis et juris ordine observato, de speciali licentia memorati legati dictum fratrem Aymonem ab eodem prioratu sententialiter amovens, decrevit ut eidem fratri Bartholomeo dictum prioratum, tamquam illius priori, liberum dimitteret ac quietum, eidem fratri Aymoni super ipso prioratu perpetuum silentium imponendo, et ipsum ad restitutionem omnium fructuum et proventuum de dicto prioratu medio tempore perceptorum per hujusmodi sententiam condempnando, prout in instrumento publico inde confecto, ipsius magistri Arditionis sigillo munito, plenius dicitur contineri, ac prefatus legatus, quod super hoc per eundem primicerium factum fuerat, auctoritate sue legationis postmodum confirmavit. Cumque ab eadem sententia tam pro parte venerabilis fratris nostri.. archiepiscopi Eboracensis, sententiam ipsam in suum latam prejudicium et quod sua intererat se super hoc opponere asserentis, quam pro parte dicti fratris Aymonis ad prefatam sedem appellatum fuisset, ac procurator eorumdem archiepiscopi et fratris Aymonis magistrum Petrum Rostagni, canonicum Rothomagensem, capellanum sedis predicte, et tunc auditorem causarum palatii apostolici generalem, super hoc adiisset specialiter auditorem, demum vos quos causa eadem contigebat, causam ipsam coram eodem auditore prosequi ac jus in hac parte dicti monasterii vestri defendere incepistis. Et auditore ipso postea de Romana curia discedente, nos venerabilem fratrem nostrum Grimerium, archiepiscopum Aquensem, tunc capellanum nostrum et generalem causarum dicti palatii auditorem, in hujusmodi causa ipsi magistro Petro duximus subrogandum. Set, eodem archiepiscopo Aquensi, postquam de causa ipsa jam cognoscere inceperat, ad regimen ecclesie Aquensis promoto, et ad commisam sibi eandem ecclesiam personaliter accedente, nos dilecto filio magistro Aymerico Guilloti, capellano nostro et auditori causarum supradicti palatii, causam eandem commisimus in eo statu suscipiendam, in quo illam archiepiscopus ipse dimiserat, ac fine debito terminandam. Coram quo vestro ac dicti archiepiscopi Eboracensis procuratoribus in judicio camparentibus et in causa concludentibus memorata, ipse magister Aymericus pro parte dicti fratris Aymonis in audientia publica citati, et comparere non curantis ac ideo pro contumace habiti, in eadem causa conclusit et habuit pro concluso, ac tandem, visis et auditis ac diligenter inspectis instrumentis, privilegiis, litteris quibusdam, depositionibus testium, actis quoque prioris cause, ac aliis probationibus et munimentis per dictum procuratorem nostrum productis, ac eisdem examinatis cum diligentia et discussis, et secum plena deliberatione prehabita, communicatoque consilio peritorum, et facta super hiis cum aliis auditoribus sepefati palatii collatione sive relatione fideli, et a nobis pronuntiandi obtenta licentia, eodem procuratore vestro presente ac ferri sententiam instanter petente, prefatis archiepiscopo et fratre Aymone qui ad diffinitivam sententiam audiendam pluries citati non curaverant aliquatenus comparere, absentibus per contumaciam, quorum absentia Dei presentia replebatur, diffinivit sententialiter, pronuntiavit et etiam declaravit ex parte ipsorum archiepiscopi et fratris Aymonis male appellatum fuisse, ac per dictum magistrum Ardicionem bene processum, necnon appellationes predictas et quamlibet earum injustas et frivolas extitisse, ac quicquid ex dicta sententia contra archiepiscopum et fratrem Aymonem predictos, et ex ea vel ob illam secutum fuerat, ratum et firmum permanere decernens, dictam sententiam confirmavit ac decrevit executioni mandandam, eosdem archiepiscopum et fratrem Aymonem ac eorum quemlibet in expensis legittimis in lite factis, quarum taxationem sibi in posterum reservavit, per suam sententiam condempnando, prout in instrumento publico inde confecto, supradicti magistri Aymerici sigillato sigillo, plenius continetur. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati, quod per eundem magistrum Aymericum provide factum est in hac parte, ratum habentes et firmum, id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, tenorem ipsius instrumenti sigillati dicto sigillo ipsius magistri Aymerici, de verbo ad verbum facientes presentibus annotari, qui talis est :

« In nomine Domini amen. Dudum inter fratres Bar-

tholomeum quondam et Aymonem, qui Majorismonasterii Turonensis monachi dicebantur, super prioratu sancte Trinitatis Eboracensis orta materia questionis, reverendus pater dominus Octobonus, sancti Adriani diaconus cardinalis, tunc in partibus illis apostolice sedis legatus, causam hujusmodi discretis et venerabilibus viris quondam magistro Guillelmo de Spectinis, decano Antiocheno, et capellano domini pape, primum, et tandem magistro Arditioni, primicerio Mediolanensi, tunc cancellario suo, commisit oraculo vive vocis. Sane dictus magister Arditio, cognitis cause meritis et juris ordine observato, de speciali licentia dicti domini legati dictum fratrem Aymonem ab eodem prioratu sententialiter amovens, decrevit ut eidem fratri Bartholomeo tanquam priori dimitteret prioratum ipsum liberum et quietum, eidem fratri Aymoni super ipso prioratu silentium perperpetuum imponendo, et ipsum ad restitutionem omnium fructuum et proventuum medio tempore perceptorum sententialiter condempnando, prout in instrumento publico inde confecto et ipsius magistri Arditionis sigillo munito, plenius continetur. Idem etiam dominus legatus ad preces ejusdem fratris Bartholomei, quod super hoc ab eodem magistro Arditione factum fuerat, ratum habens et firmum, et illud qua fungebatur auctoritate confirmans, suarum litterarum patrocinio communivit. Verum a dicta sententia magistri Arditionis prefati, ex parte domini archiepiscopi Eboracensis et fratris Aymonis predicti, extitit ad sedem apostolicam appellatum, et in causis ipsarum appellationum et negotii principalis magister Ricardus de Neida, procurator eorundem archiepiscopi et fratris Aymonis, venerabilem virum magistrum Petrum Rostagni, canonicum Rothomagensem, domini pape capellanum et tunc auditorem causarum ejusdem palatii generalem, adiit auditorem, coram quo predicto magistro Ricardo procuratore et fratre Phylippo, procuratore abbatis et conventus (1) Majorismonasterii Turonensis comparentibus, iidem Ricardus procuratoria quam habebat a dictis archiepiscopo et fratre Aymone, et fratre Phylippo procuratore abbatis et conventus, suum procuratorium et quasdam litteras ad probandum quod eorumdem abbatis et conventus intererat dictam causam assumere et eam defendere, produxerunt. Demum, sancte memorie domino Clemente, papa IV, viam universe carnis ingresso, dictoque magistro Petro se de curia absentante, sanctissimus pater dominus noster Gregorius, papa X, eandem causam commisit venerabili patri magistro Grimerio, nunc archiepiscopo Aquensi, tunc capellano suo et auditori causarum ipsius palatii generali, coram quo magister Ricardus procurator prefatus, libellum exhibuit continentie talis :

« Coram vobis venerabili viro, domino Grimerio, domini pape capellano et palatii ejusdem domini auditori causarum generali, dixit et proponit magister Ricardus de Neida procurator venerabilis in Christo domini archiepiscopi Eboracensis et fratris Aymonis prioris sancte Trinitatis Eboracensis, quod, cum frater Bartholomeus Pains monachus, ut dicebatur, Majorismonasterii Turonensis, prenominatum fratrem Aymonem, priorem dicti loci, super prioratu dicte ecclesie sancte Trinitatis primo coram magistro Guillelmo, decano Antiocheno, ac postmodum coram magistro (1) Arditione, primicerio Mediolanensi, ut dicebatur, auditoribus deputatis a venerabili patre domino Octobono cardinali, in Anglia apostolice sedis legato, traxisset in causam falso asserens quod institutio seu provisio prioris in dicto prioratu, quandocumque vacare contingeret, ad abbatem Majorismonasterii predicti pertinebat pleno jure, atque venerabilis pater Stephanus, abbas dicti monasterii, prefatum Bartholomeum dicto prioratui vacanti, sicut ad ipsum pertinebat, ut dicebatur, prefecerat, instituterat, ac de ipso providerat legitime in priorem, predictus primicerius pro sue voluntatis arbitrio in causa ipsa procedens, post appellationes pro parte prefati prioris necnon dicti domini (2) archiepiscopi cujus appellare intererat, et quem negotium ipsum tangebat, ex causis legitimis interpositas contra dictum fratrem Aymonem priorem pro dicto fratre Bartholomeo iniquam et perperam et injustam diffinitivam sententiam promulgavit, a qua quidem sententia nichilominus pro parte dictorum prioris et archiepiscopi legitime extitit appellatum. Quare petit dictus procurator bene appellatum pro parte dictorum prioris et archiepiscopi, et male pronuntiatum et sententiatum per dictum magistrum Arditionem per vestram sententiam declarari, et appellationes predictas justas et legitimas fore per sententiam vestram decerni et totum processum in hujusmodi negotio contra Aymonem et archiepiscopum predictos et sententiam ipsius magistri Arditionis et quicquid ex ea vel per eam secutum est, et quicquid contra appellationes et post appellationes et earum quamlibet extitit attemptatum, cassari et irritari seu cassum et irritum nuntiari; petit etiam expensas, dampna, quas et que protestatur, que et quas in processu judicii declarabit.

« Subscripta gravamina sunt cause appellationum prop-

(1) Ces deux mots ont été écrits postérieurement en marge.

(1) Ce mot a été ajouté en marge.

(2) Les cinq derniers mots sont en marge, remplaçant *dictorum prioris*, qui a été effacé dans le texte.

ter que extitit appellatum a magistro Arditioni, primicerio Mediolanensi, auditore deputato a venerabili patre domino Ottobono, apostolice sedis legato in Anglia, in causa que vertebatur inter fratrem B. Pains et priorem sancte Trinitatis Eboracensis, tam a domino archiepiscopo, quam a dicto priore, videlicet cum procurator prioris predicti peteret terminum ad producendum litteras et instrumenta que residebant in thesauraria Eboracensis ecclesie, ad probandum articulos a predicto magistro Arditione admissos nimis brevem terminum ad ipsa instrumenta producenda et exhibenda assignavit, appellavit. Item quia .. dictus auditor denegavit compulsionem testium necessariorum ad instructionem et probationem cause, quas absque compulsione ad perhibendum testimonium non potuit haberi super articulo tali, videlicet quod institutio prioris in prioratu sancte Trinitatis Eboracensis, cum vacat, spectat ad archiepiscopum Eboracensem. Item super alio articulo, videlicet quod archiepiscopus est in possessione instituendi priorem (1) in dicto prioratu, etc. — Item, quia denegavit archiepiscopo seu procuratori restitutionem adversus ea que attemptata erant, et acta in dicta causa, ecclesia Eboracensi vacante, ad quem defensio dicti prioratus sui in civitate Eboracensi pertinebat. Item quia denegavit compellere decanum et canonicos Eboracensis ecclesie ad exhibendum originalia instrumenta que residebant penes eos, et per que causa predicta potuit instrui, et que necessaria erant ad instructionem cause memorate. Item quia denegabat mittere ad partes Eboracenses examinatores ad recipiendum testes senes et valitudinarios et egregias personas, in partibus illis degentes, seu examinationem eorumdem aliquibus discretis viris committere, quibus de jure erat mittendum. Item quia articulos per quos causa instrui potuit et quos admittere debuit, de jure admittere recusavit. Item quia denegavit archiepiscopo et ecclesie Eboracensibus quorum intererat predictam causam defendere, audientiam ad dicendum contra libellum et articulos et testes productos ex parte dicti B. contra justitiam, ad quod de jure debebant admitti. Item quia dictus magister Arditio quosdam testes prius in eadem causa productos sine causa rationabili reexaminabat seu recipiebat, ipsis archiepiscopo et priore per contumaciam non absentibus, nec eis denuntiato quod interessent reexaminationi, seu repetitioni, nec expressis sibi capitulis super quibus testes repetebat. Prescripta gravamina et cause sunt propter que et quas extitit appellatum et plures alie que continentur in processu, in judicio exhibito per adversarium dictorum archiepiscopi et prioris sancte Trinitatis. »

« Tandem, libello et gravaminibus suprascriptis per dictum magistrum Ricardum procuratorem exhibitis, et super ipso libello lite legitime contestata, et juramento tam de calumpnia, quam de veritate dicenda prestito hinc et inde, datis etiam positionibus ab utraque parte, et responsionibus subsecutis ad quasdam earum, ex parte dictorum abbatis et conventus exhibiti fuerunt articuli in causa predicta in termino peremptorio ad hoc assignato, parte altera nullos articulos exhibente. Sane, dicto magistro Grimerio auditore facto archiepiscopo Aquensi, seque ad suam ecclesiam transferente, sanctissimus pater dominus noster Gregorius, papa X, nobis, magistro Aymerico Guilloti, capellano suo et ipsius palatii causarum generali auditori, eandem causam suscipiendam in eo statu in quo eam dimiserat dictus dominus archiepiscopus, audiendam commisit et fine debito terminandam. Porro magistro Gaufrido durato legitimo procuratore dictorum abbatis et conventus, et magistro Alano procuratore legitimo dicti venerabilis patris archiepiscopi Eboracensis, ab eodem archiepiscopo noviter constituto, comparentibus in judicio coram nobis, dicto fratre Aymone per se vel alium minime comparente, idem magister Alanus juramentum prestitit de veritate dicenda, et quibusdam interrogationibus a nobis et a predicto Gaufrido procuratore sibi factis respondit. Demum dictus frater Aymo citatus ut coram nobis compareret in dicta causa, secundum retroacta et agenda legitime processurus, per se non comparuit nec aliquis pro eodem. Post hec eundem fratrem Aymonem et archiepiscopum memoratum in audientia publica fecimus evocari ut per se vel procuratorem legitimum coram nobis in certo termino comparerent ad exhibendum instrumenta, privilegia et jura que habebant in causa prefata, quibus per se vel alios in termino eis super hoc assignato, minime comparentibus, eosdem reputavimus merito contumaces, et litteras, privilegia et instrumenta, acta prioris cause, et alia munimenta recepimus, que dictus magister Gaufridus in termino exhibuit supradicto. Citatis postmodum domino archiepiscopo et fratre Aymone predictis ad dicendum contra litteras, privilegia, instrumenta et alia munimenta, in hac causa per dictum magistrum Gaufridum, ut dictum est, producta, et non comparentibus in termino assignato, ad concludendum in causa predicta fecimus in audientia publica eosdem legitime evocari. In quo termino ad hoc assignato, dicti magistri Gaufridus et Alanus procuratores coram nobis in judicio comparentes, in causa concluserunt, et nos pro parte fratris Aymonis

(1) Ce mot a été ajouté en marge.

non comparentis, quam reputavimus contumacem, in eadem causa conclusimus et habuimus pro concluso. Postmodum autem dominum archiepiscopum et fratrem Aymonem predictos fecimus peremptorie in audientia publica evocari ut coram nobis per se, vel procuratorem legitimum comparerent, ad diffinitivam sententiam in causa hujusmodi audiendam, certo eis super hoc termino assignato, quos, quia non comparuerunt per se nec etiam per alios, reputavimus contumaces. Nos vero, visis et auditis ac diligenter inspectis instrumentis, privilegiis, litteris quibusdam, depositionibus testium, actis prioris cause, et aliis probationibus et munimentis productis per magistrum Gaufridum procuratorem predictum, ac eisdem diligenter recensitis, examinatis ad plenum et discussis, nobiscum plena deliberatione prehabita, communicatoque consilio peritorum, et facta super predictis cum aliis auditoribus palatii apostolici generalibus, collatione sive relatione fideli, et a sanctissimo patre predicto domino nostro Gregorio, papa X°, pronunciandi obtenta licentia, Christi nomine invocato, presente dicto magistro Gaufrido procuratore dictorum abbatis et conventus, et sententiam ferri cum magna instantia postulante, parte adversa absente per contumaciam, citata tamen pluries in audientia publica ad diffinitivam sententiam audiendam, cujus absentia Dei presentia replebatur, ex parte dictorum domini archiepiscopi et fratris Aymonis fuisse male perperam appellatum, et bene processum et pronuntiatum seu sententiatum per dictum magistrum Arditionem sententialiter diffinimus, pronuntiamus, et etiam declaramus, et appellationes predictas, et quamlibet earum injustas et frivolas extitisse, et quicquid ex dicta sententia contra archiepiscopum et fratrem Aymonem predictos secutum est ex ea vel ob eam, ratum et firmum decrevimus permanere, dictamque sententiam confirmantes, decrevimus executioni mandandam et predictum dominum archiepiscopum et etiam dictum fratrem Aymonem et quemlibet eorundem in expensis legitimis in lite factis, sententialiter condempnamus, quarum taxationem nobis in posterum reservamus. Lata et pronuntiata fuit in scriptis hec sententia Lugduni, presente magistro Gaufrido procuratore predicto, et altera parte absente per contumaciam, et presentibus etiam testibus domino Angelo de sancto Lupidio advocato in curia Romana, fratre Thoma monacho, et procuratore in curia monasterii Cluniacensis, Bonaspe de Asisio, domino Odorico decano Feltrensi, Struffa et Gentili de Figino, Symone de Asisio, et Lerio de Aretio, notariis vocatis et rogatis, sub anno Domini MCCLXXIIII, — indictione II^{a}, die V intrantis mensis octobris, in palatio domini pape, ubi jus publice redditur, pontificatus domini Gregorii pape X, anno tertio. »

« In cujus rei testimonium, hoc presens publicum instrumentum per infrascriptum notarium fieri jussimus, et nostri sigilli munimine roborari. Ego Thadeus Jacobi de Bectonia, imperiali auctoritate notarius, recitationi et prolationi presentis sententie presens interfui, et eandem sententiam de mandato prefati domini auditoris scripsi et publicavi. »

« Nulli ergo nostre confirmationis, etc. — Datum Lugduni, x kalendas novembris, anno tertio. »

436 Lyon, 23 octobre 1274.

Prioribus de Pontefracto et de Norhantone mandat quatenus processum praedictum super prioratu s. Trinitatis per Aymaricum factum, executioni mandari procurent. (Reg. ann. III, n° 63 bis (1), f. 156 v°.)

« .. *de Pontefracto et .. de Norhantone prioribus, Eboracensis et Lincolniensis diocesium*. Petitio dilectorum filiorum —. Datum ut supra. »

437 Lyon, 1er novembre 1274.

Moraviensi, Aberdonensi et Ergadiensi episcopis mandat ut Archebaldum, archidiaconum Moraviensem, in diaconatus ordine constitutum, a canonicis Cathanensis ecclesiae in Cathanensem episcopum canonice per viam compromissi electum, prout inquisitione ab episcopo Ostiensi, tituli s. Marci presbytero et s. Mariae in Cosmedin diacono cardinalibus facta constat, examinent de idoneitate personae, et si idoneum invenerint, confirment. (Reg. ann. III, n° 64, f. 157; Potthast, 20952.)

« .. *Moraviensi, .. Aberdonensi et .. Ergadiensi episcopis*. Dilecti filii R. —. Datum Lugduni, kalendis novembris, anno tertio. »

438 Lyon, 5 novembre 1274.

Johannem, tunc ecclesiae Rigensis cellerarium, in Rigensem archiepiscopum electum confirmat eique munus consecrationis per episcopum Portuensem cardinalem impendi facit. (Reg. ann. III, n° 65, f. 157).

« *Johanni, Rigensi archiepiscopo*. Rationis oculis intuentes —. Datum Lugduni, nonis novembris, anno tertio. »

(1) Cette lettre n'a pas un numéro spécial dans le Registre.

In e. m. .. preposito et capitulo ecclesie Rigensis.
In e. m. clero Rigensis civitatis et diocesis.
In e. m. universis episcopis suffraganeis ecclesie Rigensis.
In e. m. populo Rigensis civitatis et diocesis.

439 Lyon, 3 novembre 1274.

Consules et populum Montispesulani sub b. Petri et sua protectione suscipit. (Reg. ann. III, n° 66, f. 157 v°.)

« *Consulibus et populo Montispesulani*, *Magalonensis diocesis.* Sacrosancta Romana ecclesia, etc. Cum igitur nobis et apostolice sedi quodam speciali debito et affectu obedientes hactenus extiteretis et devoti, et super firmam petram catholice fidei stabiliti, nos, precibus vestris benigno concurrentes assensu, ad exemplar Innocentii et Honorii III, Gregorii noni, Innocentii, Alexandri IIII et Clementis IIII, Romanorum pontificum, predecessorum nostrorum, personas vestras et villam Montispesulani, cum omnibus bonis que impresentiarum rationabiliter possidetis, aut infuturum justis modis, prestante Domino, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus —. Ad perpetuum autem devotionis indicium duas marcas auri, centum masamutinis computandis pro marca, quas sedi apostolice liberaliter obtulistis, nobis ac successoribus nostris singulis annis in festo Resurrectionis Dominice persolvetis. Datum Lugduni, III nonas novembris, anno tertio. »

440 Lyon, 2 août 1274.

Guillelmo de Florentiaco, sacristae Massiliensis ecclesiae, ut una cum dicta sacristia unum aliud ecclesiasticum beneficium etiam cum cura animarum annexa, libere retinere possit, concedit. (Reg. ann. III, n° 67, f. 157 v°.)

« *Guillelmo de Florentiaco*, *sacriste Massiliensis ecclesie.* Eis apostolica sedes —. Datum Lugduni, IV nonas augusti, anno tertio. »

441 Lyon, 15 octobre 1274.

Episcopi Metensis reservationi tres beneficia in cathedrali vel in aliis ecclesiis, diocesis Metensis, confert. (Reg. ann. III, n° 68, f. 158.)

« *L.*, *episcopo Metensi.* Tuam volentes honorare —. Datum Lugduni, idus octobris, anno tertio. »

442 Lyon, 27 novembre 1274.

Priorem, suppriorem, lectorem et conventum fratrum Praedicatorum Tullensium qui excommunicati fuerant quia regi Franciae pecunias in Terrae Sanctae subsidium legatas seu collectas, tradere noluerant, ab hujusmodi sententiis absolvit et relaxat. (Reg. ann. III, n° 69, f. 158.)

« .. *priori*, .. *suppriori*, .. *lectori et conventus* (*sic*) *fratrum Predicatorum Tullensium.* Petitio vestra nobis exhibita continebat, quod cum nos dudum vobis, filii prior, supprior, et lector, nostris sub certa forma dedissemus litteris in mandatis ut quandam summam pecunie, collectam de vicesima, legatis, redemptionibus votorum, et aliis obventionibus Terre Sancte provenientibus in civitate ac diocesi Tullensi deputatam clare memorie L., regi Francie, a collectoribus ejusdem pecunie reciperetis, et eam apud vos, filii conventus, nomine nostro deponeretis juxta ordinationem nostram, in predicte Terre Sancte subsidium convertendam, vosque, dicti prior, supprior, lector, prefatam pecuniam juxta hujusmodi mandatum nostrum receperitis et penes vos, predicti conventus, duxeritis deponendam, .. abbas s. Marie Lucceburgensis, ordinis s. Benedicti, et .. decanus ecclesie Yvodiensis, Treverensis diocesis, nobili viro .. comiti Lucceburgensi, qui quandam summam de prefata pecunia sibi deberi proponit, necnon et .. abbas s. Dyonisii in Francia, carissimo in Christo filio nostro .. regi Francie illustri, asserenti, ut dicitur, quod dicta pecunia sibi debetur, executores super hoc, prout asserunt, ab apostolica sede concessi, a vobis eandem pecuniam instanter sibi mandarunt infra certum temporis spatium assignari, se in vos excommunicationis et interdicti sententias prelaturos, nisi dictam pecuniam ipsis executoribus infra prescriptum tempus assignaretis, nichilominus comminando, dictusque decanus in vos, filii prior, supprior, et lector, excommunicationis, et in vos, predicti conventus, suspensionis sententias, nisi predictam pecuniam exhiberetis eidem infra prescriptum tempus, quod jam preteriit, promulgavit; propter quod ex parte vestra infra idem tempus extitit ad sedem apostolicam appellatum. Quare nobis humiliter supplicastis ut, cum vos ignoretis cui de jure predicta pecunia debeatur, et parati sitis illam persolvere cui eam mandavimus assignari, providere super hoc paterna sollicitudine curaremus. Nos igitur nolentes vos tali occasione indebitis vexationibus fatigari, dilectioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus prefatam pecuniam, penes vos sic depositam, vel aliquam ejus partem neque predictis executoribus nec alicui alii persolvatis, donec quod de ipso faciendum sit, ordinaverimus, vobisque aliud duxerimus

injungendum, auctoritate apostolica districtius inhibentes ne quis super eadem pecunia quoquomodo vos vel aliquem vestrum molestare presumat ac predictas et quaslibet alias excommunicationis, suspensionis et interdicti sententias si quas contra presentis mandati nostri tenorem, in vos vel aliquem vestrum per dictos executores vel quoscumque alios late sunt, relaxamus, si forsan fuerunt, vobiscum super irregularitate si quam postmodum, sic ligati vos immiscendo divinis, contraxistis, exinde dispensantes, ac sententias omnes que in vos propterea in posterum proferentur, decernentes irritas et inanes. Datum Lugduni, v kalendas decembris, anno tertio. »

In e. m. .. priori, .. suppriori, .. lectori et conventui fratrum Predicatorum Metensium.

443 Lyon, 17 novembre 1274.

Cum conventus s. Thomae Cremonensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinens, ordinis s. Benedicti, in abbatem donnum Matheum, monasterii ejusdem monachum, elegerit, electumque non valeat propter inopiam Lugdunum ad munus confirmationis et consecrationis accipiendum mittere, episcopo Parmensi et abbati monasterii de Castellione, Parmensis diocesis, mandat ut eumdem electum examinent et, si eis videatur idoneus, confirment. (Reg. ann. III, nº 70, f. 158 vº.)

« .. *episcopo Parmensi et .. abbati monasterii de Castellione, Parmensis diocesis.* Dilecti filii conventus —. Datum Lugduni, xv kalendas decembris, anno tertio. »

444 Lyon, 13 novembre 1274.

Simoni, tituli s. Ceciliae presbytero cardinali, apostolicae sedis legato, mandat moneat decanum Cameracensem quatenus, si praeposituram s. Amati Duacensis recipiat, eumdem Cameracensem decanatum dimittat. (Reg. ann. III, nº 71, f. 158 vº.)

« *Symoni, tituli sancte Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato.* Nuper, sicut accepimus, dilectus filius .. decanus Cameracensis, ad vacantem prepositaram ecclesie sancti Amati Duacensis, Atrebatensis diocesis, ab hiis ad quos electio prepositi ejusdem ecclesie pertinet, canonice est electus, nec aliquis alius ex electione seu alias sibi jus vindicat in prepositura predicta. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus prefato decano ex parte nostra exponens quod cum eo super retentione decanatus Cameracensis et ejusdem prepositure non intendimus dispensare, ipsum moneas ut infra certum diem a te prefigendum eidem, vel hujusmodi electioni de se facte consentiat, aut, si eam forsan acceptare noluerit, suam super hoc exprimat voluntatem. Et si dictus decanus electioni predicte consenserit, tu, nisi decanus idem dispensationem habeat, et tibi eam infra tempus a te similiter statuendum exhibeat, per quam tam decanatum quam preposituram eosdem sibi liceat retinere, memoratum decanatum, alioquin prefatam preposituram dilecto filio magistro Guillelmo de Foronvilla, capellano nostro, decano ecclesie s. Petri virorum Aurelianensis, seu alii pro eo auctoritate nostra per te vel per alium seu alios conferas et assignes, inducens eum in corporalem possessionem ipsius decanatus seu prepositure, ac defendens inductum ac faciens ipsum ad eundem decanatum seu dictam preposituram admitti sibique de ipsius proventibus et juribus integre responderi. Contradictores, etc. Nos enim nichilominus, si dictum decanum Cameracensem electioni prefate consentire contigerit, memoratum decanatum, alioquin predictam preposituram eidem magistro Guillelmo, decano s. Petri, per te, ut predicitur, conferendum seu conferendam, non obstante quod alias beneficiatus existit, ex nunc donationi apostolice reservamus, decernentes irritum —. Volumus autem quod, postquam prefatus magister G., decanus ecclesie s. Petri, predictum decanatum Cameracensem seu eandem preposituram fuerit pacifice assecutus, decanatum ejusdem ecclesie s. Petri, quem ex tunc vacare decrevimus, omnino dimittat. Datum Lugduni, idus novembris, anno tertio. »

445 Lyon, 5 décembre 1274.

Electionem de Marsicensi episcopo in Messanensem archiepiscopum celebratam confirmat. (Reg. ann. III, nº 72, f. 159) (1).

Dudum, Messanensi ecclesia per obitum bone memorie B., archiepiscopi Messanensis, destituta pastore, ac dilectis filiis capitulo ejusdem ecclesie venerabilem fratrem nostrum Thomam, patriarcham Jerosolimitanum, tunc Cusentinum archiepiscopum, postulantibus in archiepiscopum Messanensem, nos, postulatione hujusmodi non admissa, eundem Thomam qui ad regimen ecclesie Jerosolimitane fuerat tunc temporis postulatus, ipsi ecclesie Jerosolimitane in patriarcham prefecimus et pastorem. Cumque postmodum prefati capitulum bone memorie Leonardum, episcopum Neocastrensem, in eorum

(1) Le Registre ne donne pas d'adresse, mais il est évident que cette lettre a été envoyée au nouvel archevêque.

archiepiscopum postulassent, nobisque ex parte ipsorum fuisset hujusmodi postulatio presentata, demum, hujusmodi postulationis pendente negotio, dictus episcopus debitum nature persolvit, sicque memorati capitulum, vocatis omnibus qui voluerunt —, te, tunc episcopum Marsicensem, in Messanensem archiepiscopum canonice ac concorditer postularunt ac facientes nobis decretum postulationis hujusmodi de te facte per suos procuratores constitutos ad hoc specialiter, presentari, a nobis ut postulationem admitteremus eandem, suppliciter petierunt. Nosque postulationem ipsam per venerabilem fratrem .. episcopum Penestrinum, et dilectos filios nostros S., tituli s. Martini presbiterum, et G., sancti Georgii ad Velum Aureum diaconum cardinales, examinari fecimus diligenter. Et quia eam invenimus de persona ydonea canonice ac concorditer celebratam, ipsam de fratrum nostrorum consilio duximus admittendam, teque a vinculo quo tenebaris Marcisensi ecclesie, absolventes, et transferentes ad predictam ecclesiam Messanensem de apostolice plenitudine protestatis, te ipsi ecclesie Messanensi prefecimus in archiepiscopum et pastorem —. Quocirca fraternitati tue —. Datum Lugduni, nonis decembris, anno tertio. »

In e. m. capitulo ecclesie Messanensis.

In e. m. clero civitatis et diocesis Messanensium.

In e. m. universis episcopis suffraganeis ecclesie Messanensis.

In e. m. populo civitatis et diocesis Messanensis.

In e. m. vassallis ecclesie Messanensis.

.. regi Sicilie illustri.

446 Lyon, 22 octobre 1274.

Cum magister Paulus de S. Helya prioratui de Romeliaco libere renuntiaverit, statuit papa pensionem quam ipsi Paulo monasterium Cluniacense solvere tenebitur. (Reg. ann. III, nº 73, f. 159 vº.)

« *Magistro Paulo de S. Helya, thesaurario ecclesie Bajocensis.* Cum tu prioratum de Romeliaco, Morinensis diocesis, ad monasterium Cluniacense spectantem, ex concessione quondam .. abbatis ipsius monasterii obtineres, dilectus filius .. abbas ejusdem monasterii, successor illius, dubitans ne post cessionem vel decessum tuum conferretur alii clerico seculari, nobis humiliter supplicavit ut providere quod prioratus ipse rediret ad monasterium memoratum paterna sollicitudine curaremus. Te itaque prioratum eundem cum juribus et pertinentiis suis, libere in nostris manibus resignante, nos postmodum abbati et monasterio prefatis prioratum restituimus supradictum, districtius prohibentes ne prioratus ipse ex pretextu quod tu illum tenuisti, alicui seculari clerico de cetero conferatur. Quia vero dignum est ut ex tua liberalitate cognoscas favorem et commodum provenisse, nos de consensu predicti abbatis annuam pensionem ducentarum librarum Turonensium percipiendam a te quandiu vixeris, in monasterio predicto, concedimus et predictum abbatem et conventum ipsius monasterii ac successores eorum ad solvendum tibi pensionem eandem annis singulis auctoritate apostolica obligamus, ita videlicet quod idem abbas a festo Omnium Sanctorum proximo venturo in antea, fructus, redditus, et proventus ejusdem prioratus percipiat universos, in sequenti vero anno post dictum festum ex tunc annis singulis, quandiu vixeris, Parisius, in domo fratrum Predicatorum in festo predicto, tibi vel procuratori tuo prefati abbas et conventus pensionem persolvant eandem. Volumus autem et presentium auctoritate statuimus, ut si dicti abbas et conventus vel successores eorum in predicto termino ejusdem pensionis solutioni cessaverint, in penam tibi duplum dicte pensionis solvere teneantur. Quod si de hujusmodi duplo infra duos menses solutionis terminum immediate sequentes, tibi plenarie satisfacere forte neglexerint, idem abbas, prior et ceteri officiales dicti monasterii eo ipso sententiam excommunicationis incurrant, a qua nisi per summum pontificem absolvi possint, nec aliquod in appellationis vel exceptionis remedium adversus premissa valeat suffragari. Nulli ergo nostre —. Datum Lugduni, XI kalendas novembris, anno tertio. »

In e. m. .. abbati et conventui predictis.

447 Lyon, 22 octobre 1274.

Mandat papa quatenus praecedens edictum exequatur. (Reg. fol. 160 (1), nº 73 *bis*.)

« Cum dilectus filius magister Paulus de S. Helya, thesaurarius ecclesie Bajocensis prioratum de Romeliaco, Morinensis diocesis, ad monasterium vestrum spectantem ex concessione quondam .. abbatis ipsius monasterii obtinent (2) (*sic*) tu, fili abbas, dubitans, etc., ut in tertia superiori usque curaremus. Unde predicto magistro P., etc., ut in eadem usque resignante. Nos

(1) Dans le Registre, cette pièce ne porte ni numéro d'ordre, ni adresse; elle semble être adressée à l'abbé et au monastère de Cluni.

(2) Pour *obtineret*.

postmodum, fili abbas, etc., usque pretextu quod idem P. illum tenuerit, etc., usque dignum est ut ipse magister P. ex sua liberalitate sibi, etc., usque consensu tuo, fili abbas, etc., usque percipiendam ab ipso magistro, etc., usque concedimus et vos et successores vestros, etc., usque videlicet quod tu, fili abbas, a festo, etc., usque quamdiu idem magister vixerit Parisius, etc., usque pensionem persolvatis eandem, etc., usque statuimus ut se vos vel successores vestri, etc., usque cessaveritis in penam, eidem magistro duplum dicte teneamini solvere pensionis, etc., usque sequentes prefato magistro plenarie satisfacere forte neglexeritis, tu, fili abbas, prior, etc., ut ut in eadem usque in finem per totum. »

448 Lyon, 27 novembre 1274.

Cum Guillelmo de S. Simeone dispensat ut ad omnes ecclesiasticas dignitates assumi licite valeat. (Reg. ann. III, nº 74, f. 160.)

« *Guillelmo de S. Simeone, presbitero monacho monasterii s. Petri de Altovillari, ordinis s. Benedicti, Remensis diocesis.* Petitio tua nobis exhibita continebat quod tu olim a sententia excommunicationis quam incurristi pro eo quod olim in diaconatus ordine constitutus, dimisso habitu monachali, per quatuor annos vel circa leges in generali studio audiveras contra canonicas sanctiones, fuisti auctoritate apostolica juxta formam ecclesie absolutus, et tecum fuit eadem auctoritate nichilominus dispensatum, ut, hoc non obstante, posses in presbiterum licite promoveri. Nos itaque volentes tibi tuorum exigentia meritorum gratiam facere ampliorem, tecum ut non obstante quod leges hujusmodi audivisti, ad omnes dignitates ecclesiasticas eligi et assumi licite valeas, tecum auctoritate presentium dispensamus. Nulli ergo —. Datum Lugduni, v kalendas décembris, anno tertio. »

449 Lyon, 27 septembre 1274.

Statuit ut archiepiscopus Auxitanus totusque Auxitanae provinciae clerus per sex annos decimam, in Terrae Sanctae subsidium in generali Lugdunensi concilio promulgatam, solvere minime teneantur. (Reg. ann. III, nº 75, f. 160.)

« *.. archiepiscopo et capitulo Auxitanis ac universo clero religiosarum et secularium personarum exemptarum et non exemptarum civitatis et diocesis ac provincie Auxitane.* Meritis vestre devotionis —. Lecta siquidem nobis vestra petitio continebat quod vos ad mandatum apostolice sedis de proventibus vestris dilecto filio nobili viro, Eadmundo, nato clare memorie .. regis Anglorum, decimam per quinquennium ac postmodum carissimo in Christo filio nostro C., regi Sicilie illustri, decimam per triennium pro negotio regni Sicilie persolvistis. Unde felicis recordationis C. papa, predecessor noster, tum propter hoc tum etiam quia clare memorie L., regi Francie, tunc viventi, similem decimam per triennium debebatis exsolvere pro subsidio Terre Sancte, vobis, ne vos contingeret deficere sub tot et tantis oneribus super quibus paterna fuit affectione compassus, sub certa forma indulxit ut, hujusmodi decima per idem triennium predicto regi Francie persoluta, quam, sicut asseritis, persolvistis, ex tunc ad prestationem centesime, vicesime, decime, aut cujuscumque alterius portionis de proventibus vestris ecclesiasticis, pretextu cujuscumque subsidii vel collecte, sive pro dicta Terra Sancta, vel quacumque alia ratione minime teneamini, nec ad ea usque ad decennium compelle possitis; decrevit quoque predecessor ipse interdicti, suspensionis et excommunicationis sententias, si secus in vos, ecclesias et monasterium vestra vel aliquem vestrum promulgari contingeret, ex tunc irritas et inanes. Verum, cum adhuc decimam de proventibus vestris, prout ordinavimus in generali concilio Lugdunensi, quod nuper celebravimus, solvere vos oporteat, quam velut obedientie filii estis juxta hujusmodi ordinationem nostram per sex annos continuos exhibere pro subsidio dicte Terre Sancte parati, humiliter petebatis a nobis ut, ne per hoc effectu indulti hujusmodi ejusdem predecessoris in posterum vos defraudari contingat, providere vobis in hac parte paterna diligentia curaremus. Nos itaque hujusmodi oneribus et aliis vestris gravaminibus, que vobis, ut audivimus, malignantium molesta improbitas quasi quotidie irrogare presumit, intimo compatientes affectu, vestris supplicationibus inclinati, presentium auctoritate decrevimus ut, prefata decima per eosdem sex annos ad opus dicte Terre Sancte soluta, ex tunc prefatum indultum sine diminutione temporis in suo robore perseveret. Nulli ergo nostre —. Datum Lugduni, v kalendas octobris, anno tertio. »

450 Lyon, 27 septembre 1274.

Donationi Auxitani archiepiscopi tres praebendas, in ecclesiis videlicet cathedralibus Baionensi, Aquensi et Vasatensi reservat. (Reg. ann. III, nº 76, f. 160 vº.)

« *.. archiepiscopo Auxitano.* Que sunt honoris —. Datum Lugduni, v kalendas octobris, anno tertio. »

451 Lyon, 13 décembre 1274.

Henrico, comiti Lucceburgensi, concedit ut cum aliqua nobili, etiamsi cum ea sit quarto vel tertio affinitatis gradu conjunctus, matrimonium contrahere valeat. (Reg. ann. III, nº 77, f. 160 vº.)

« *Nobili viro Henrico, comiti Lucceburgensi.* Cum summus pontifex —. Datum Lugduni, idus decembris, anno tertio. »

452 Lyon, 17 décembre 1274.

Priorem de Aniciano in abbatem monasterii Psalmodiensis electum confirmat. (Reg. ann. III, nº 78, f. 160 vº.)

« *.. abbati monasterii Psalmodiensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Nemausensis diocesis.* Dudum monasterio Psalmodiensi ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinente, ordinis s. Benedicti, per mortem quondam Bernardi, abbatis ejusdem monasterii, pastoris regimine destituto, dilecti filii .. prior et conventus ipsius monasterii, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse ad tractandum de futuri substitutione abbatis, convenientes in unum, ac volentes in hujusmodi negotio per viam procedere compromissi, dilecto filio magistro Raymundo Marci, juris civilis professori, canonico Parisiensi, qui tunc ad preces dictorum prioris et conventus ad prefatum monasterium declinaverat, Raymundo Vallis Jorne, Raynaldo de Sancto Bonito de Valle, Bernardo de Marsancis de Vols, et Guillelmo de Monteolivo de Bapalma prioratuum ad dictum monasterium immediate spectantium prioribus, monachis ejusdem monasterii, providendi ea vice ipsi monasterio de abbate concesserunt unanimiter potestatem, promittentes quod illum pro abbate monasterii predicti haberent, de quo iidem quinque vel major pars eorum eidem monasterio providerent. Sane prefati quinque secedentes in partem, tractatu inter se habito diligenti, demum in te, tunc monachum dicti monasterii et priorem prioratus de Aniciano, ad monasterium ipsum spectantis, concorditer consenserunt, dictusque canonicus ex predicta sibi et prefatis quatuor tradita potestate, vice sua et ipsorum quatuor, elegit canonice in abbatem monasterii memorati, et postmodum prefati prior et conventus facientes nobis decretum electionis hujusmodi presentari, a nobis ut electionem confirmaremus eandem suppliciter postularunt. Nos igitur dictam electionem per venerabilem fratrem .. Sabinensem episcopum, et dilectos filios nostros S., tituli s. Martini presbiterum et J., sancte Marie in Cosmedin diaconum cardinales, examinari fecimus diligenter, et quia eam invenimus de persona ydonea canonice celebratam, ipsam de fratrum nostrorum consilio duximus confirmandam, et te dicto monasterio prefecimus in abbatem, tibique fecimus munus benedictionis impendi, plenam tibi tam in spiritualibus quam temporalibus administrationem ipsius monasterii committendo et recipiendo a te pro nobis et ecclesia Romana fidelitatis solite juramentum —. Datum Lugduni, XVI kalendas januarii, anno tertio. »

In e. m. .. priori et conventui monasterii Psalmodiensis ad Romanam ecclesiam, etc.

In e. m. universis vassallis monasterii Psalmodiensis ad Romanam ecclesiam, etc.

453 Lyon, 12 septembre 1274.

Edictum de ecclesia s. Stephani Tolosana ab episcopo Tolosano confectum confirmat. (Reg. ann. III, nº 79, f. 161.)

« *Bertrando, episcopo Tholosano.* Cum a nobis petitur, etc., usque effectum. Sane petitio tua nobis exhibita continebat quod tu, cupiens in Tholosana ecclesia cultum divini nominis ampliare, deliberatione provida statuisti, ut duodecim sint in ecclesia ipsa presbiteri, qui ei jugiter in divinis officiis deserviant, diurnis horis pariter et nocturnis, et tam pro vivis quam defunctis missarum sollempnia celebrent, quanto frequentius et honestius poterunt in eadem; et eorum cuilibet diebus singulis quatuor denarii Tholosani pro cotidiano stipendio tribuantur, ipsisque propter hoc ecclesiam sancti Petri de Villari in archidiaconatu Laurraguesii in dicta ecclesia Tholosana tue diocesis cum omnibus suis juribus et pertinentiis assignasti, de consensu tui capituli ordinando ut fructus et redditus ipsius ecclesie sancti Petri pro perceptione dictorum denariorum in usus eorundem capellanorum perpetuo convertantur et quod cellararii qui pro tempore fuerint in eadem ecclesia Tholosana, ad curam ejusdem ecclesie sancti Petri, quotiens eam vacare contigerit, tibi tuisque successoribus perpetuum vicarium representent, cui de bonis ipsius ecclesie sancti Petri annua provisio vigintiquinque librarum Turonensium ultra oblationes manuales et mortuaria, que dicte ecclesie sancti Petri provenient, assignetur; idemque vicarius teneatur onera ejusdem ecclesie sancti Petri, tam in procurationibus persolvendis quam aliis incumbentia supportare, prout in litteris inde confectis, tuo et dictorum capituli ac .. prepositi ejusdem ecclesie sigillis munitis plenius continetur. Nos itaque tuis sup-

plicationibus inclinati, quod super hoc provide factum est, dummodo .. rector et patronus, si quis est, ipsius ecclesie sancti Petri, consenserint, vel adhuc consentiant, seu justam causam contradicendi non habeant, ratum et gratum habentes, illud auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, tenorem dictarum litterarum de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui talis est :

« Noverint universi, qnod nos, Bertrandus, permissione divina Tholosanus episcopus, desiderantes cultum divini nominis ampliare in ecclesia Tholosana, statuimus et ordinamus quod duodecim presbiteri sint ibidem, qui ecclesie ipsi serviant jugiter nocturnis horis pariter et diurnis, et tam pro vivis quam defunctis, et specialiter pro nobis et successoribus nostris missas celebrent quanto frequentius et honestius poterunt bono modo; volumus tamen et statuimus, ut unus de presbyteris antedictis in capella nostra Tholose cotidie celebret unam missam, ita quod quilibet predictorum celebret annuatim per unam hebdomadam in dicta capella, et sic de singulis annuatim successive perpetuo observetur. Quibus singulis capellanis quolibet die pro cotidiano stipendio tribuantur quatuor denarii Tholosani, ad quod faciendum et complendum assignamus et deputamus per nos et successores nostros in perpetuum presbiteris antedictis et successoribus eorundem, ecclesiam totam sancti Petri de Villari in archidiaconatu Lauraguesii cum omnibus juribus et pertinentiis suis ad nostram sedem spectantem, statuentes et irrevocabiliter ordinantes de consilio nostri capituli et assensu, ut fructus omnes et redditus, qui de ipsa ecclesia et suis pertinentiis pervenerint in futurum, in usus ipsorum secundum predictam taxationem et modum cedant perpetuo sacerdotum, ita quod cellararii, qui nunc sunt, vel pro tempore fuerint in ecclesia Tholosana, ad curam ejusdem ecclesie, cum vacaverit, presentent vicarium perpetuum nobis et successoribus nostris episcopis Tholosanis, cui coram ipso episcopo sustentatio vigintiquinque librarum Turonensium ultra oblationes manuales et mortalagia hujusmodi de bonis ipsius ecclesie assignentur, qui onus predicte ecclesie in procurationibus et aliis agnoscere teneatur. Dicti vero cellararii seu distributor vel procurator, quem ipsi cellararii ad hoc specialiter deputabunt, dictis presbiteris qui quatuor horis canonicis scilicet misse matutinali et majori, vel majori si matutinalis non celebretur, vesperis et matutinis in majori ecclesia affuerint, solvat cotidie ipsis horis quatuor denarios antedictos; idemque distributor seu procurator a quolibet absente presbitero, qui prefatis horis non affuerit, pro qualibet hora in qua absens fuerit canonico impedimento cessante, juxta cognitionem precentoris ipsius ecclesie retineat unum denarium Tholosanum. Volumus tamen et ordinamus, quod per nos et successores nostros episcopos Tholosanos ponantur et assignentur dicti presbiteri in ecclesia Tholosana, et removeantur etiam cum fuerint removendi. Precentor vero ipsius ecclesie Tholosane vel vices ejus gerens, ipsos presbiteros corrigat et emendet, si circa suum officium fuerunt negligentes vel alias inhonesti, et statum eorum exponere teneatur episcopo Tholosano. Quod si forsan Tholosanus episcopus qui pro tempore fuerit, post mortem vel remotionem alicujus presbiteri predictorum infra duos menses non poneret alium in locum mortui vel remoti, defectus ejusdem episcopi circa hoc per prepositum suppleatur, ita videlicet quod, transactis dictis duobus mensibus, dictus prepositus ponendi in locum mortui vel remoti plenam per se et liberam habeat potestatem. Et si prepositus antedictus non poneret inibi presbiterum infra unum mensem, defectus prepositi per cellararios ejusdem ecclesie similiter suppleatur, ita videlicet quod, uno mense transacto, cellararii predicti ponendi in locum mortui vel remoti habeant potestatem. Quod si cellararii predicti per unum mensem locum vacantem non ordinarent de presbitero, ut est dictum, ipsorum defectus per ipsum capitulum vel majorem partem, et si capitulum per unum mensem negligens fuerit in ponendo presbitero, ejus negligentia per dominum Narbonensem archiepiscopum suppleatur.

Sane si satisfacto secundum prefatam taxationem presbiteris supradictis, aliquid de redditibus predicte ecclesie superesset, illum totum residuum cum denariis ratione dictarum absentiarum retentis, per dictos cellararios diligenter in loco certo separatim a communitate ipsius capituli reserventur, ut si forte ipsi redditus casmate vel grandine vel alio casu forsitan deperirent, de illo residuo predictis capellanis secundum predictam taxationem, salva remuneratione distributoris predicti ad notitiam dicti precentoris provideretur, nec suis predictis fraudati stipendiis divinum obsequium retardetur. Si vero predictum residuum non sufficeret ad illorum omnia predicta presbiterorum stipendia exolvenda, defectus ille per nos vel episcopum Tholosanum, qui pro tempore fuerit, suppleatur. Porro si forsan sacerdos non inveniretur ydoneus, volumus ut clericus alius, aptus tamen et ydoneus loco presbiteri possit poni, qui successive in proximis ordinibus ad ordinem sacerdotii se faciat promoveri, alioquin locus sibi deditus ipso facto vacaret secundum predictum modum et formam, alii ydoneo sub forma eadem assignandus. Predictis vero omnibus et singulis taliter, ut dictum

est, ordinatis, ac domino Vitali Dei gratia Tholosano preposito, et toto capitulo predicte ecclesie sancti Stephani, quorum nomina continentur inferius, expositis sigillatim, idem dominus prepositus et capitulum supradicti, pro se et suis successoribus omnia et singula, deliberatione et tractatu habitis diligenter, laudaverunt et approbaverunt, et assensum suum concorditer prebuerunt, promittentes predicta omnia servare et complere pro se et suis successoribus, et non contravenire secundum predictam formam et modum, perpetuo bona fide. Nomina vero, qui nunc sunt de capitulo presentes, sunt hec scilicet : dominus Vitalis prepositus superius nominatus, magister Aymericus cancellarius Tholosanus ac operarius, Bernardus Cornelli elemosinarius ac cellararius, Hugo de Roscio, prior de Justinhaco, alter cellararius, Raymundus de Villafranca prior claustralis ac archidiaconus veteris Meresii, Bernardus de Saysshes, archidiaconus Lesatensis, Bernardus Mascareni, archidiaconus Sanensis, magister Petrus de Gazenchis archidiaconus Villelonge, Guillelmus Athonis, thesaurarius, Guillelmus Arnaldi de Ardizanis, infirmarius, Hugo Mascareni, prior Murelli, Raymundus Fabri, prior de Artigaco, Guillelmus Arnaldi de Maurenchis, prior Unzenti, Bernardus Britonis, prior de Salvimonte, Willelmus Vaquerii, prior de Alssona, Guido de Turribus, prior de Monteamato, Bernardus de Asturaguesio, prior de Insula Jordani, Arnaldus Raymundi de Palmeriis, prior de Pompiaco, Bernardus de Gavievilla, Guillelmus Petri Mainata, Guillelmus Ouis et Petrus de Spaor canonici dicte ecclesie Tholosane. Actum fuit in capitulo dicte ecclesie Tholosane, scilicet quarto decimo die exitus mensis februarii, regnante Philippo, Francorum rege, et dicto Bertrando episcopo Tholosano, anno M°CC°LXX°III° Incarnationis Domini, scilicet in presentia et testimonio venerabilis patris in Christo, domini Arnaldi de Villamuro, Dei gratia abbatis ecclesie sancti Saturnini Tholosani, et Pictavini de Septenis, prioris Verduni, diocesis Tholosane et Raymundi Hugonis, canonici sancti Saturnini Tholosani, et fratris Guillelmi de Tanenchis, prioris domus fratrum Predicatorum de Agennio, et fratris Arnaldi Vasconis de ordine Predicatorum et Bernardi de Ceraria, rectoris ecclesie sancti Goderici, diocesis Tholosane, et similiter in presentia et testimonio Gauffridi de Mainhaco, et Arnaldi de Calidis et Bernardi Cathalani de Perpinhano, et Isarni Coqui de Castris, et Petri Aurelianensis et Guillelmi Pradelli, sacerdotum tunc constitutorum in dicta ecclesia Tholosana pro dicto domino episcopo Tholosano et Petri Bernardi de Murello clerici constituti loco sacerdotis in eadem ecclesia; et similiter in presentia et testimonio plurium aliorum et mei Guillelmi Pontii de Junqueriis publici Tholose notarii, qui scripsi hoc presens publicum instrumentum. In cujus rei testimonium et perpetuam roboris firmitatem nos episcopus et prepositus et capitulum Tholosani predicti, huic presenti publico instrumento sigilla nostra duximus apponenda. Nulli ergo nostre confirmationis, etc. — Datum Lugduni, II idus septembris, anno tertio. »

454 Lyon, 2 octobre 1274.

Priori provinciali ordinis Praedicatorum in Dacia mandat quatenus a praeposito Wibergensi ac Wilgrippo, canonico Arusiensi, summam triginta quatuor librarum sterlingorum, ipsis ab Algoto, canonico Wibergensi, in Terrae Sanctae subsidium solutam, exigat. (Reg. ann. III, n° 80, f. 162 v°.)

« .. *priori provinciali ordinis Predicatorum in Dacia.* Dilectus filius Algotus, canonicus Wibergensis, apud sedem apostolicam constitutus, nobis humiliter supplicavit quod facientes ab ipso recipi triginta quatuor libras bonorum et legalium sterlingorum, dilectis filiis .. preposito Wibergensi et Ralise, sacerdoti canonico Ripensi, ac Wilgrippo, subdiacono canonico Arusiensi, vel eorum alteri dictam pecuniam nomine suo restitui mandaremus. Nos vero considerantes quod Terre Sancte status miserabilis instanter exposcit ut eidem celeriter succurratur, pecuniam ipsam recipi mandavimus in ejusdem terre subsidium convertendam. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus de obventionibus hactenus collectis in Dacia pro dicte terre succursu vel quas colligi continget in posterum predictis preposito et canonico vel alteri eorumdem de prefata quantitate pecunie ipsius Algoti nomine infra mensem post receptionem presentium per te vel alium seu alios, ad colligendum dictum subsidium deputatos, satisfacere sine qualibet difficultate procures, quitationem a prefatis preposito et canonico super eo quod eis solveris, ita plenariam recepturus quod aliqui occasione recepte, ut premittitur, quantitatis non possint de cetero molestari. Cautionem autem quam super solutione predicta receperis, ad nos remittas per specialem nuntium nostre camere assignandam. Et rescribas nobis sub tuarum testimonio litterarum, harum seriem continentium, quid in predictis duxeris faciendum. Datum Lugduni, VI nonas octobris, anno tertio. »

455 Lyon, 23 décembre 1274.

Cum fratres hospitalis s. Mariae ad s. Gallum Florentini, ad

Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, in rectorem hospitalis Michaelem de Meleto elegerint, electumque non possint propter inopiam Lugdunum ad munus confirmationis accipiendum mittere, episcopo Urbevetano mandat ut eumdem electum examinet et si ipsi videatur idoneus, confirmet. (Reg. ann. III, nº 81, f. 162 vº; POTTHAST, 20973.)

« .. *episcopo Urbevetano, vicario nostro in Urbe.* Sua nobis dilecti —. Datum Lugduni, x kalendas januarii, anno tertio. »

456 Lyon, 5 février 1275.

Archiepiscopo Toletano indulget ne ad solvendum debita creditoribus ecclesiae Toletanae ultra quatuor dietas extra provinciam Toletanam per litteras sedis apostolicae vel ejus legatorum conveniri non possit. (Reg. ann. III, nº 82, f. 162 vº.)

« .. *archiepiscopo Toletano.* Desideriis tuis in —. Sane petitio tuo nobis exhibita continebat quod quidam predecessores tui, Toletani archiepiscopi, a diversis creditoribus nomine Toletane ecclesie quasdam receperant mutuo pecunie quantitates et renuntiantes constitutioni de duabus dietis edite in concilio generali, se ac successores suos ad restituendum hujusmodi pecuniarum summas certis locis et terminis per instrumenta publica et per suas patentes litteras obligarunt. Nos itaque tuis supplicationibus inclinati, ne pretextu renuntiationis hujusmodi ultra quatuor dietas extra provinciam Toletanam super hujusmodi debitis conveniri non possis per litteras apostolice sedis vel legatorum ejus nisi dicte sedis littere de indulto hujusmodi plenam et expressam fecerint mentionem, discretioni tue auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo nostre concessionis, etc. Datum Lugduni, nonis februarii, anno tertio. »

457 Lyon, 5 janvier 1275.

Provisori et pauperibus magistris de vico ad portas ante palatium de Thermis Parisiensibus indulget ut provisor aut procuratores ipsorum extra civitatem Parisiensem super bonis quae infra diocesim et civitatem habent, a quoquam trahi in causam per litteras apostolicas minime possint. (Reg. ann. III, nº 83, f. 163 ; POTTHAST, 20981.)

« .. *provisori et pauperibus magistris de vico ad portas ante palatium de Thermis Parisiensibus, in theologica facultate studentibus.* Vestre meritis devotionis —. Datum Lugduni, nonis januarii, anno tertio. »

458 Lyon, 28 février 1274 (?).

Gumizellum in abbatem monasterii Marturensis electum, confirmat. (Reg. ann. III, nº 84, f. 163.)

« *Gumizello abbati monasterii Marturensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Florentine diocesis.* Monasterio Marturensi abbatis regimine destituto teque, qui tunc monasterii s. Salvatoris de Spongia, ad Romanam ecclesiam immediate spectantis, ordinis s. Benedicti, Vulterane diocesis, abbas eras, in abbatem ipsius monasterii Marturensis postulato, examinationem postulationis hujusmodi dilecto filio nostro S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, duximus committendam. Et quia repertum fuit quod in postulatione ipsa nulla ex formis in generali concilio traditis extitit observata, eam non admisimus, sed eidem cardinali commisimus oraculo vive vocis, ut ipsi monasterio Marturensi ea vice de abbate ydoneo provideret. Unde cardinalis ipse, considerato quod per industriam tuam ipsum monasterium Marturense poterat utiliter gubernari, te auctoritate nostra per nos sibi super hoc viva voce concessa, a vinculo quo eidem monasterio s. Salvatoris eras astrictus, absolvens, prefecit supradicto Marturensi monasterio in abbatem, tibi illius administrationem in temporalibus et spiritualibus committendo, prout in litteris ejusdem cardinalis inde confectis suoque sigillo munitis, plenius continetur. Nos itaque quod super hoc per cardinalem ipsum factum est, ratum habentes et gratum, id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Tenorem litterarum ipsarum de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui talis est :

» Universis presentes litteras inspecturis, Symon, miseratione divina tituli s. Cecilie presbiter cardinalis, salutem in Domino. Dudum monasterio (1) —. In cujus rei testimonium presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum apud Urbemveterem, II nonas junii, pontificatus ejusdem domini anno secundo, anno Domini MºCCºLXXIIIº. »

» Nulli ergo nostre confirmationis, etc. Datum Lugduni, II kalendas martii, anno secundo (2). »

459 Lyon, 21 décembre 1274.

Archiepiscopo Cantuariensi, priori provinciali Angliae et fratri Johanni de Derelinctone, ordinis Praedicatorum, mandat

(1) Cette lettre du cardinal de Sainte-Cécile est conçue dans les mêmes termes que celle du pape.

(2) Cette bulle est datée par erreur de la deuxième année du pontificat ou a été insérée à tort parmi celles de la troisième.

ut in loco qui Sandelford vulgariter nuncupatur, Sarisberiensis diocesis, pro tribus canonicis ibidem morantibus, ordinis s. Augustini, ordinem Fontis Ebraudi constituant. (Reg. ann. III, nº 85, f. 163 vº; Potthast, 20971.)

« .. *archiepiscopo Cantuariensi et .. priori provinciali Anglie et fratri Johanni de Derelingtone, ordinis fratrum Predicatorum.* Significavit nobis dilecta —. Datum Lugduni, xii kalendas januarii, anno tertio. »

460 Lyon, 19 juillet 1274.

Magistrum Berengarium de Secureto, camerae apostolicae clericum, Massiliensem praepositum constituit eique confert ecclesiam et castrum de Alandio, Massiliensis diocesis, eidem praepositurae pro praebenda annexum; sed ei mandat quatenus operariam quam tenet in ecclesia Massiliensi et praecentoriam Dignensem dimittat, cum praeposituram et praebendam fuerit pacifice assecutus. (Reg. ann. III, nº 86, f. 163 vº.)

« *Magistro Berengario de Secureto, preposito Massiliensi, camere nostre clerico.* Experimento familiari didicimus, quod virtuosa tibi suffragantur merita, quibus dignus haberis, ut apostolicam sedem in exhibitione favoris et gratie invenias liberalem. Sane dilecto filio magistro Petro Gaucelmi, olim preposito Massiliensi, in episcopum Nemausensem electo, et tandem electionem hujusmodi in nostra curia auctoritate apostolica confirmata, nos preposituram Massiliensem, prout idem electus eam promotionis sue tempore obtinebat, et ecclesiam et castrum de Alandio, Massiliensis diocesis, eidem prepositure pro prebenda connexa, cum omnibus juribus et pertinentiis suis tibi de gratia conferimus liberali et te de ipsis per anulum nostrum presentialiter investimus, non obstantibus quod nondum est elapsum tempus de consecrandis episcopis a canonibus diffinitum, seu de certo canonicorum numero, et quibuslibet aliis ipsius ecclesie statutis, vel consuetudibus contrariis juramento, confirmatione apostolica, vel quacumque alia firmitate vallatis, seu si aliqui apostolica vel alia quavis auctoritate sint in ecclesia ipsa recepti, vel ut recipiantur insistant, et dignitates, personatus, vel prebendas expectent in ipsa ecclesia vacaturas, aut si aliqui super receptione et provisione sua generales in Arelatensi provincia, vel Massiliensi civitate et diocesi speciales a sede apostolica, vel legatis ipsius litteras impetrarunt, etiamsi per eas ad inhibitionem, reservationem, decretum vel processum existat, quibus omnibus in assecutione prepositure et prebende predictorum de certa scientia volumus te preferri, sed quoad alia nullum per hoc prejudicium generari, seu si venerabili fratri nostro .. episcopo et dilectis filiis capitulo Massiliensi communiter vel divisim ab eadem sede indultum existat, quod ad receptionem vel provisionem alicujus minime teneantur, quodque ad id compelli, et quod de personatibus, dignitatibus vel prebendis ad eorum collationem spectantibus cuiquam provideri non possit per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam de indulto hujusmodi mentionem, et qualibet alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali cujuscumque tenoris existat, per quam nostris litteris non insertam, vel totaliter non expressam hujusmodi gratia quomodolibet impediri valeat, vel differri, et de qua, cujusque toto tenore de verbo ad verbum in nostris litteris mentionem fieri oporteat specialem. Nos enim ex nunc decernimus irritum penitus et inane, si de hiis apostolica vel alia quavis auctoritate secus a quoquam hactenus extitit vel in posterum contigerit attemptari. Volumus tamen ut operariam, quam in ipsa Massiliensi ecclesia obtines et precentoriam Dignensem, in qua te jus habere proponis, postquam preposituram et prebendam predictas pacifice fueris assecutus et integre fructus perceperis earundem, et quas ex tunc vacare decernimus, omnino dimittas; sed circa retentionem aliorum ecclesiasticorum beneficiorum cum cura et sine cura que obtines, apostolicis indulgentiis super hoc tibi concessis, per hoc nolumus in aliquo derogari. Nulli ergo nostre collationis, provisionis, investiture et constitutionis, etc. Datum Lugduni, xiiii kalendas augusti, anno tertio. »

461 Lyon, 19 août 1274.

Abbati s. Victoris Massiliensis et Aurasicensi praeposito mandat quatenus Berengarium de Secureto in possessionem suae praebendae mittant. (Reg. ann. III, nº 86 *bis* (1), f. 164.)

« .. *abbati s. Victoris Massiliensis et .. preposito Aurasicensi.* Experimento familiari didicimus —. Datum ut supra. »

462 Lyon, 10 novembre 1274.

Episcopo Senensi mandat quatenus electionem de fratre Bernardo in abbatem monasterii s. Cyrini de Insula celebratam examinet et, si eam canonicam invenerit, confirmet. (Reg. ann. III, nº 87, f. 164.)

« .. *episcopo Senensi.* Sua nobis dilecti filii conventus

(1) Cette lettre n'a pas de numéro dans le Registre.

monasterii s. Cirini de Insula ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Vulterane diocesis, petitione monstrarunt quod, monasterio ipso abbatis regimine destituto, ipsi convenientes in unum — dilectum filium, fratrem Bernardum, monachum monasterii s. Christofori de Rofeno, ejusdem ordinis, Aretine diocesis, virum, sicut asseritur, providum et discretum ac in spiritualibus et temporalibus circumspectum, in abbatem dicti monasterii canonice et concorditer elegerunt. Quare nobis humiliter supplicarunt ut, cum non nisi tres monachi remanserint in eodem monasterio et idem electus ex certis et legitimis causis non possit apostolicam sedem adire pro confirmationis et benedictionis munere obtinendo, electionem hujusmodi confirmare ac eidem electo faceremus in illis partibus predictum benedictionis munus impendi. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus qualenus, si tibi constiterit quod predictum monasterium ad Romanam ecclesiam nullo pertineat mediante, inquisito (*sic*) de modo electionis predicte, studiis eligentium et electi meritis diligentius veritate, predictam electionem, si eam inveneris de persona ydonea canonice celebratam, auctoritate nostra confirmans, eidem electo facias munus benedictionis impendi et a suis subditis obedientiam et reverentiam sibi debitam exhiberi, recepturus ab eo postmodum nostro et ecclesie Romane nomine fidelitatis solite juramentum juxta formam quam tibi sub bulla nostra mittimus interclusam. Formam autem juramenti quod ipse prestabit, de verbo ad verbum per tuas patentes litteras, suo sigillo signatas, per proprium nuntium studeas quantocius intimare. Alioquin, electione predicta cassata, facias eidem monasterio de persona ydonea per electionem canonicam provideri. Contradictores —. Datum Lugduni, IIII idus novembris, anno tertio. »

463 Lyon, 14 mars 1275.

Uberto de Fontana, praeposito ecclesiae de Viculo, Placentinae diocesis, qui olim ad regimen ecclesiae Brixiensis electus se intruserat in eadem, eamque occupatam tenuerat, in Martini, Brixiensis episcopi tunc electi, praejudicium, ab hoc autem pro eo excommunicatus et privatus erat ecclesia de Viculo, dictam praeposituram denuo confert, cum absolutionis beneficium a sede apostolica humiliter imploraverit et acceperit. (Reg. ann. III, nº 88, f. 164 vº; POTTHAST, 21001.)

« *Uberto de Fontana, preposito ecclesie de Viculo, Placentine diocesis.* Matris ecclesie multa —. Datum Lugduni, II idus martii, anno tertio. »

464 Lyon, 13 avril 1274.

Archiepiscopo Auxitano nuntiat se Arnaldo de Lolanda, pauperi Burdegalensi clerico, concessisse beneficium ecclesiasticum sine cura in civitate et diocesi Auxitanis vel in civitate et diocesi Burdegalensibus tunc vacans vel proxime vacaturum. (Reg. ann. III, nº 89, f. 165.)

« .. *archiepiscopo Auxitano.* Officii nostri debitum exequentes digne agimus si pauperibus clericis de Christi mandamus patrimonio provideri. Cum igitur dilectus filius Arnaldus de Lolanda, pauper clericus Burdegalensis diocesis, nullum sit adhuc, prout asserit, beneficium ecclesiasticum assecutus, nos volentes ei pietatis intuitu gratiam facere specialem, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus eidem clerico de aliquo beneficio ecclesiastico prebendato vel alio sine cura juxta probitatis sue merita, si quod in tua civitate vel diocesi ad collationem tuam pertinens, alioquin de alio ad cujuscumque collationem spectante, si in civitate vel diocesi Burdegalensi vacat ad presens, vel quam primum ad id obtulerit se facultas, per te vel per alium providere procures, faciens eum ad beneficium hujusmodi si in collegiata ecclesia fuerit, postquam de illo vacante sibi provisum extiterit, in canonicum recipi et in fratrem. — Datum Lugduni, idus aprilis, anno tertio. »

465 Lyon, 15 mars 1275.

Cum magistro et fratribus hospitalis de Altopassu, Lucanae diocesis, dispensat super solutione subsidii in Terrae Sanctae a Lugdunensi concilio deputati. (Reg. ann. III, nº 90, f. 165.)

« .. *magistro et fratribus hospitalis de Altopassu ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Lucane diocesis.* Cum per declarationem —. Datum Lugduni, idus martii, anno tertio. »

466 Lyon, 12 novembre 1274.

De concordia reformanda inter Ericum, regem Daciae, ex una, et altera parte Lundensem archiepiscopum, Roskildensem episcopum et alias personas ecclesiasticas. (Reg. ann. III, nº 91, f. 165 vº.)

« *Ad perpetuam rei memoriam.* Inimico hominis superseminante zizania, dudum in regno Dacie gravis est dissensionis materia suscitata, carissimo in Christo filio Erico, rege, et carissima in Christo filia nostris Margarita, regina Dacie illustribus, conquerentibus sibi a bone memorie Jacobo, Lundensi archiepiscopo, et venerabili

fratre nostro .. episcopo Roskildensi, injurias et dampna gravia irrogata, dictis vero archiepiscopo, episcopo necnon et Sacero preposito Lundensi, magistro Ro canonico Ripensi, et Davit rectore ecclesie de Ruthe, Roskildensis diocesis, gravi conquestione dicentibus se per regem et reginam predictos a suis sedibus dejectos et locis, spoliatos bonis et alias enormes injurias ac dampna gravia perpessos, graviterque in eodem regno libertatem ecclesiasticam conculcatam, occasione quorum tam coram felicis recordationis Urbano et Clemente, Romanis pontificibus, predecessoribus nostris, quam coram bone memorie G., tituli s. Laurentii in Lucina presbitero cardinali, tunc in illis partibus et aliis apostolice sedis legatis ac nuntiis diutius agitata, varii processus habiti per illos, et tandem per eundem cardinalem, quia predicti rex et regina non prestiterunt infra certum tempus ad hoc ab eodem cardinali prefixum, ut ipse dicebat, supradictis archiepiscopo, episcopo, preposito, canonico et rectori de fida securitate personarum suarum ydoneam cautionem, quam (*sic*) ipsa deberent esse contenti, non solum in ipsos regem et reginam excommunicationis ac in ipsum regnum interdicti, sed et in quamplures alias personas pro eo quod interdictum hujusmodi non servarunt et ad non servandum alios induxerunt, excommunicationum similiter et suspensionum nonnulle sententie sunt prolate.

Verum pacis actor discordantium animos inclinavit ad pacem, cujus beneficio creditur actum esse quod inter memoratum archiepiscopum pro se, episcopo, preposito, canonico et rectore prefatis ex parte una, et dilectum filium magistrum Nicolaum, regni predicti cancellarium ac eorumdem regis et regine procuratorem, nomine ipsorum ex altera, concordie habitus contractus, acceptatus a rege, regina et archiepiscopo supradictis, ita quod de pacifica expeditione principalium questionum spes quasi indubia habebatur, altercatione de predictis tantummodo sententiis remanente, nonnullis asserentibus predictas sententias rite latas et eas non debere nisi juxta formam ecclesie relaxari, aliis vero dicentibus eas penitus esse nullas tanquam post appellationem legitimam promulgatas, et presertim regem et reginam predictos excommunicationis sententia lata, ut premittitur, in eosdem, propterea non esse ligatos, nec regnum ipsum interdicto suppositum, quia cum dicte sententie in regem, reginam et regnum eadem per memoratum cardinalem sub ea conditione, ut premittitur, late fuerint si infra certum tempus rex et regina predicti archiepiscopo, episcopo, preposito, canonico et rectori prefatis de fida securitate personarum suarum non prestarent ydoneam cautionem, qua ipsi deberent esse contenti, et iidem rex et regina hujusmodi cautionem infra prescriptum tempus obtulerint, prout ex actis ipsius cardinalis videtur colligi evidenter, constat defecisse conditionem sub qua eedem sententie late fuerant in regem, reginam et regnum ipsa et per consequens easdem sententias nequaquam effectum aliquem habuisse.

Nos igitur in hoc dubio volentes predictis regi, regine ac regno, necnon archiepiscopo, episcopo, preposito, canonico et rectori prefatis ac aliis ejusdem regni personis quo ad omnes dictas sententias salubriter providere, ad securitatem ipsorum et omnem ambiguitatis scrupulum submovendum, sententias ipsas quatenus processerant, relaxamus. Si tamen aliqui occasione ipsarum irregularitatis forsan maculam incurrerunt, nos eis de potestatis plenitudine providentes, cum ipsis super hoc dispensamus de gratia speciali. Ceterum quia, predicto archiepiscopo sublato de medio, tractatus concordie supradictus ad expeditionis exitum non pervenit, presertim cum non constaret archiepiscopum ipsum super concordia hujusmodi a predictis episcopo, preposito, canonico et rectore habuisse mandatum, reservamus archiepiscopo Lundensi, qui pro tempore fuerit, et dictis episcopo, preposito, canonico et rectori consentiendi vel non consentiendi, si voluerint, infra quatuor menses postquam hujusmodi littere ad eos pervenerint, in predictum concordie tractatum liberam optionem, ut, si consenserint, dicte principales questiones per viam concordie secundum tractatum eundem inter predictos archiepiscopum et procuratorem habitum terminentur, cum idem cancellarius, predictorum regis et regine procurator, habens ad id ab eisdem rege et regina mandatum sufficiens et se in hoc ordinationi nostre supponens, in hujusmodi optionis reservatione de ordinatione nostra cum fratrum nostrorum consilio habita, prestiterit expresse consensum. Si vero predicti archiepiscopus, episcopus, prepositus, canonicus et rector vel eorum aliquis in eundem concordie tractatum infra predictum terminum consentire noluerint, extunc tam ipsi vel ipsis non consentientibus contra memoratos regem et reginam, quam eisdem regi et regine contra ipsum vel ipsos non consentientibus libera sit facultas easdem principales questiones secundum viam justitie prosequi apud sedem apostolicam vel alibi, coram illo vel illis quibus eas duxerimus committendas. Verumtamen, si aliquis vel aliqui ex predictis, antequam hujusmodi littere ad eos pervenerint, secundum ejusdem concordie tractatum vel alias cum memoratis rege ac regina super eisdem principalibus questionibus compositionem fecerant, compositioni eidem per reservationem optionis hujusmodi nequaquam derogari volumus, sed eam potius in suo robore permanere. Nulli ergo nostre relaxationis, dispensationis et reser-

vationis, etc. Datum Lugduni, II idus novembris, anno tertio. »

467 Lyon, 5 janvier 1275.

Provisori et pauperibus magistris domus de vico ad portas ante palatium de Thermis Parisiensibus, in theologica facultate studentibus, concedit ut ad vendendum vel alienandum aut extra manum suam ponendum domos, terras et alia bona eis a magistro Gaufrido de Barro, decano ecclesiae Parisiensis, collata, cogi minime possint. (Reg. ann. III, nº 92, f. 166.)

« .. *provisori et pauperibus magistris domus de vico ad portas ante palatium de Thermis Parisiensibus, in the[o]logica facultate studentibus.* Provisionis nostre provenire —. Sane petitio vestra nobis ex[h]ibita continebat quod dilectus filius, magister Gaufridus de Barro, decanus ecclesie Parisiensis, quasdam domos, terras, vineas, possessiones et alia bona ad ipsum ratione persone sue spectantia, et in districtu ac territorio personarum ecclesiasticarum consistentia, vobis et domui vestre contulit intuitu pietatis. Cum igitur felicis recordationis Alexander papa, predecessor noster, duxerit statuendum ut non liceat dominis temporalibus ecclesias et personas ecclesiasticas compellere ad distrahendum vel alienandum aut extra manum suam ponendum domos, predia vel quascumque possessiones ab iisdem ecclesiis et personis ecclesiasticis legitime acquisita vel etiam acquirenda, nos ejusdem predecessoris vestigiis inherentes, vestris supplicationibus inclinati, ut ad vendendum vel alienandum aut extra manum vestram ponendum domos, terras, vineas, possessiones et alia bona predicta vobis ab eodem decano collata, cogi contra predicte constitutionis tenorem pretextu alicujus consuetudinis non possitis auctoritate presentium districtius inhibemus, decernentes irritum et inane si quid super hiis contra inhibitionem hujusmodi fuerit attemptatum, dummodo hiis quorum interest ut predicta extra manus vestras ponatis, de suo in hac parte interesse ad arbitrium dilecti filii nostri S., tituli s. Cecilie presbiteri cardinalis, apostolice sedis legati, satisfactionem debitam impendatis. Nulli ergo nostri —. Datum Lugduni, nonis januarii, anno tertio. »

468 Lyon, 23 mars 1275.

Sifridum, praepositum Maguntinae ecclesiae, in archiepiscopum Coloniensem electum, confirmat. (Reg. ann. III, nº 93, f. 166.)

« *Sifrido, electo Coloniensi.* Olim Coloniensi ecclesia per obitum bone memorie E., archiepiscopi Coloniensis, destituta pastore, nos ad vitanda pericula que ipsi ecclesie spiritualiter et temporaliter prolixa vacatio minabatur, deliberavimus ex causis variis ea vice fore apud sedem apostolicam de prelato eidem ecclesie providendum, decernentes extunc irritum et inane si secus de provisione hujusmodi contingeret attemptari, nostras super hoc dilectis filiis .. preposito, .. decano et capitulo ipsius ecclesie sub certa forma litteras dirigendo. Verum post hujusmodi nostrum decretum, ante tamen quam prefate littere ad dictos prepositum, decanum et capitulum pervenirent, iidem prepositus, decanus et capitulum ad tractandum de futuri substitutione pontificis ad invicem convenerant; et demum post diversos tractatus super hoc habitos, prefati decanus et capitulum eidem preposito et novem ex canonicis ecclesie supradicte providendi eidem ecclesie de pastore potestatem unanimiter concesserunt. Cum autem dicti prepositus et novem canonici non possent in unam personam pariter concordare, iidem novem canonici dilectum filium Conradum de Monte, canonicum ipsius ecclesie, patientem in ordinibus et etate defectum, ad ejusdem ecclesie regimen postularunt, prefato preposito post hujusmodi postulationem te, tunc prepositum ecclesie Maguntine, ipsius ecclesie Coloniensis canonicum, in Coloniensem archiepiscopum eligente. Nos igitur, habito super hiis cum fratribus nostris diligenti tractatu, tam postulationem quam electionem hujusmodi utpote contra prefatum nostrum decretum de facto presumptas, irritas decernimus et inanes, ac deinde tanto attentius de ordinatione ipsius ecclesie Coloniensis cogitantes quanto graviora posset eadem ecclesia ex longiori vacatione dispendia formidare, ac talem illi cupientes preesse pontificem de quo certam haberemus notitiam, — in te direximus oculos nostre mentis, — te prefate Coloniensi ecclesie prefecimus in archiepiscopum et pastorem. Datum Lugduni, x kalendas aprilis, anno tertio. »

In e. m. .. decano et capitulo Coloniensi.

In e. m. clero civitatis et diocesis Coloniensis.

In e. m. populo civitatis et diocesis Coloniensis.

In e. m. venerabilibus fratribus universis episcopis suffraganeis ecclesie Coloniensis.

In e. m. nobilibus viris ducibus, comitibus, baronibus, aliisque vassallis et ministerialibus ecclesie Coloniensis.

469 Lyon, 21 mars 1275.

De concordia reformanda inter regem Daciae ex una, et ex altera parte archiepiscopum Lundensem, episcopum Roskil-

densem et alias ecclesiasticas personas; quorum omnium pacta praesentibus inseruntur. (Reg. ann. III, nº 94, f. 167.)

« *Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis.* Tenores diversarum litterarum bone memorie Jacobi, Lundensis archiepiscopi, ac venerabilis fratris nostri .. episcopi Roskildensis, in quibus contineri dinoscitur qualiter dissensionum seu questionum materia tam inter ipsos, quam Sacerum prepositum ecclesie Lundensis, magistrum Ro canonicum Ripensem, ac David rectorem ecclesie de Ruthe, Roskildensis diocesis, ex parte una, et carissimum in Christo filium nostrum Ericum regem, necnon carissimam in Christo filiam nostram Margaretam, reginam Dacie illustres, super diversis juribus atque articulis dudum ex altera orta extitit, appareret esse sopita, et qualiter dictus archiepiscopus circa clericos, qui medio tempore prebendas in cathedrali ecclesia et alia beneficia in Lundensi civitate ac diocesi occuparunt, procedi deberet, necnon qualiter dicti rex et regina dilecto filio magistro Nicolao, cancellario eorum, et Petro, Arusiensi archidiacono, eorum procuratoribus, et utrique ipsorum in solidum potestatem paciscendi, componendi, compromittendi et alia faciendi que hujusmodi expedirent nogotio, concesserunt, de verbo ad verbum presentibus fecimus annotari, volentes et statuentes tenores ipsos eandem vim et eundem vigorem habere per omnia, quam et quem ipse originales littere obtinere noscuntur, ita quod eisdem tenoribus adhibeatur fides sicut originalibus adhiberetur eisdem, etiam si eas deperire contingeret aut nullatenus apparere. Tenores autem predicti sunt tales :

» Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, Jacobus, Dei gratia Lundensis archiepiscopus Suetieque primas, salutem in omnium Salvatore. Noveritis quod nos ecclesie nostre periculum que, sicut accepimus, propter diutinam et longam absentiam nostram, spiritualiter et temporaliter graviter collapsa esse dicitur, rationis oculis intuentes, ac volentes futuris animarum obviare periculis et ad reformationem ipsius ecclesie, auctore Domino, salubriter intendere necnon et saluti animarum nobis commissarum in posterum vigilanti studio providere, ideoque cum propter metum domini nostri Erici, Danorum Sclavorumque regis, ac matris ejus, domine regine illustrium, ad ecclesiam nostram redire non possumus, nisi prius nobis per ipsos sufficiens cautio et plena securitas prestita fuerit et concessa, ab ipsis dominis rege et regina humiliter petimus et instanter requirimus, quatenus nos ad regnum suum et ecclesiam nostram redire ac in eis secure morari permittant, et super hoc securitatem nobis prestent suo firmandam juramento, ac viginti nobilium ejusdem regni juramentis, necnon et patentibus litteris sigillorum dictorum dominorum regis et regine ac nobilium munimine communitis, quodque nos ad ecclesiam nostram, sedem, locum, necnon ad omnia jura, beneficia et bona nostra immobilia et mobilia extantia, fructusque nunc extantes perceptos ex eis, admittant pacifice et quiete. Protestamur etiam et promittimus per presentes tam pro nobis, quam pro venerabili fratre nostro domino Petro', Roskildensi episcopo, necnon et pro Sacero, preposito Lundensi, et magistro Ro, canonico Ripensi, et David, rectore ecclesie de Ruthe, diocesis Roskildensis, super omnibus querimoniis seu querelis, injuriis, offensis et dampnis datis olim inter clare memorie, regem quondam Christophorum, seu postmodum inter predictos dominos Ericum regem et reginam ex una parte et nos et ecclesias nostras ex altera ortis seu motis, compromittere in bonos viros ipsius regni de consensu utriusque partis nominandos, ubi de temporalibus agitur, clericos seu laicos, ubi vero de spiritualibus, in viros ecclesiasticos jura scientes, ut ipsi Deum habentes pre oculis, vicissim audiant et discutiant querelas et questiones partium, et eas aut per modum arbitrii pena de consensu partium vallati, aut per alium modum compositionis amicabilis et bonam terre consuetudinem determinent et compositionem amicabilem faciant inter partes, prout utriusque partis utilitati et pacifico statui viderint expedire. Si vero, quod absit, predicti nominandi super predictis forte terminandis, in unum modum vel in unam concordare nequiverint sententiam, infra sexdecim menses postquam provinciam nostram intraverimus, ex tunc negotium ipsum per dictos nominandos instructum de consensu et bona voluntate partium domino pape intimabitur, ut ipse aut per cardinalem legatum aut per alium nuntium ad predictum regnum destinatum, vel per rescriptum apostolicum judicibus per partes comuniter electis directum, illud faciat concordia vel judicio terminari.

» Sane, cum anima multo preciosior sit corpore, ubi de animarum periculo agitur, ibi cautius est agendum. Cum igitur, sicut intelleximus, nonnulli clerici, postquam ab ecclesia nostra recessimus, in cathedrali ecclesia nostra prebendas et in civitate ac diocesi Lundensi alia ecclesiastica occupaverint beneficia et detinent occupata, nos volentes nulli eorum super hiis injuriam facere, sicque unicuique jus suum inviolabiliter observare, super hoc sic duximus decernendum videlicet quod, vocatis ad nos viris providis et discretis, libere promittimus ut quicumque ipsorum in hujusmodi beneficiis se crediderit jus habere, coram nobis et dictis viris de jure suo doceat, et nos parati eri-

mus cum consilio ipsorum virorum facere quicquid justitia suadebit et dictaverit ordo juris, et si forte aliqui eorum per nos senserint vel crediderint se gravari, quod tamen facere non intendimus, libere poterunt ad superiorem judicem provocare; non tamen propter hoc negamus, quin intendimus gratiam facere illis quibus poterimus, salva ecclesie honestate. Promittimus etiam quod, si forte propter brevitatem temporis vel absentiam personarum, predicte securitatis litteris omnia predictorum nobilium sigilla prima vice apposita non fuerint, dum tamen sigilla dominorum regis et regine et decem ipsorum nobilium nobis sigillate assignentur, non eo minus in ipsam securitatem consentimus et eam acceptamus et observabimus omnia supradicta, ita tamen quod, cum ad predictum regnum venerimus, sigilla residua ipsis litteris apponantur. In cujus rei testimonium presentes litteras magistro Nicolao, dicti domini regis cancellario, et ipsius in curia Romana procuratori, assignavimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum apud Urbemveterem, anno Domini M°CC°LXXII° proxima dominica post festum Omnium Sanctorum. »

» Nos igitur Ericus, Dei gratia Dânorum Sclavorumque rex et dux Estonie, huic supradicte compositioni consentimus et eam promittimus observare. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Nikeping, anno Domini M°CC°LXXIII°, in die Mathie apostoli. »

» Sanctissimo in Christo patri ac domino, sacrosancte Romane ecclesie summo pontifici, Petrus, miseratione divina Roskildensis episcopus, cum devota obedientia pedum oscula beatorum. Quondam venerabilis pater dominus Jacobus, Lundensis archiepiscopus, regni Suechie primas, felicis memorie in curia sanctitatis vestre existens, super omnibus causis et querelis inter dominum nostrum regem Danorum et matrem ejus dominam reginam illustres, ex una parte, et eundem archiepiscopum, me et quosdam clericos dicti regni ex altera, olim motis, quandam compositionem cum procuratore ipsius regis, suo, meo, et dictorum clericorum nomine fecerat, et suo sigillo sigillaverat, necnon et super quibusdam excommunicationum, suspensionum et interdicti sententiis olim occasione dictarum causarum sive querelarum per venerabilem patrem, dominum Guidonem, bone memorie tituli sancti Laurentii in Lucina presbiterum cardinalem, tunc in partibus illis apostolice sedis legatum, prolatis in quandam formam provisionis per reverendos patres dominos U., sancti Eustachii et M., sancte Marie in Porticu diaconos cardinales, factam, cum eodem procuratore coram ipsis cardinalibus simili nomine consenserat et eam suo sigillaverat sigillo, propter quod sanctitati vestre tenore presentium significo quod quicquid per eundem archiepiscopum super premissis meo nomine actum est, ratum et gratum habeo et promitto inviolabiliter observare. Ideoque procuratorium meum, quod magister Ro meo nomine habere dicitur ad agendum et ad alia in premissis causis seu querelis meo nomine facienda, omnino revoco et decerno tenore presentium aliquatenus non valere. Propterea constare volumus universis, quod dominus David de Ruthe canonicus ecclesie nostre, in nostra presentia constitutus, confitebatur se de plano consentire omnibus supradictis. In horum igitur evidentiam, presentes litteras sigillo meo feci communiri. Datum Syoburch, anno Domini M°CC°LXXIIII°, decimo kalendas junii. »

« Universis Christi fidelibus presens scriptum cernentibus, Petrus, miseratione divina Roskildensis episcopus, in vero Salutari salutem. Noverint tam presentes quam futuri quod anno Domini M°CC°LXXIIII°, mense maii, omnia et singula, que inter gloriosum principem, dominum nostrum Ericum, Dei gratia Danorum Sclavorumque regem, et reverendam matrem ejus dominam nostram reginam ex parte una, et nos et ecclesiam nostram Roskildensem ex altera, tam in curia Romana, quam in regno Dacie a tempore felicis memorie regis quondam Christophori usque modo movebantur, sedata sunt amicabiliter et sopita ac finaliter terminata; propter quod nos predictos regem et reginam illustres super predictis omnibus et singulis causis et questionibus inter nos hucusque motis ex parte nostra et ecclesie nostre omnino dimittimus excusatos. Ex hoc per presentes litteras publice protestamur. In cujus rei testimonium et evidentiam pleniorem, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Rinstandis, anno Domini supradicto, in die Ascensionis Domini. »

» Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, Jacobus, Dei gratia Lundensis episcopus Suetieque primas, — salutem in omnium Salvatore. Noveritis quod nos —. Datum apud Urbemveterem, anno Domini M°CC°LXX°II° dominica proxima post festum Omnium Sanctorum (1). »

« Sanctissimo patri ac domino, sacrosancte Romane ecclesie summo pontifici, Ericus, Dei gratia Danorum Sclavorumque rex et dux Estonie, ac Margareta regina mater ejus, cum omni humilitate et obedientia devota pedum oscula beatorum. Noverit sanctitas vestra quod tam nos simul quam nos rex predictus, diversa mandata dedi-

(1) Cette lettre est écrite, pour le même motif et sauf quelques détails peu importants, dans les mêmes termes que la première lettre insérée *in extenso* plus haut du même archevêque de Lund; il était inutile de la répéter.

mus exhibitoribus presentium magistro Nicolao, cancellario nostro, et Petro, Aurisiensi archidiacono, circa diversa nostra negotia et specialiter in causis et negotiis, que inter nos et quosdam prelatos et personas ecclesiasticas, videlicet reverendos patres dominos Jacobum Lundensem archiepiscopum, Petrum Roskildensem episcopum, Sacerum prepositum Lundensem, magistrum Ro canonicum Ripensem, et David rectorem ecclesie de Ruthe, Roskildensis diocesis, vertuntur, que omnia rata et firma habemus, nec de illis aliquid intendimus revocare, sed adiciendo damus eisdem cancellario et archidiacono et cuilibet illorum insolidum potestatem paciscendi, componendi, compromittendi cum pena et sine pena, prout viderint expedire, et ordinationem subeundi sive submittendi se nomine nostro precise ordinationi, dicto, laudo, et arbitrio vestro seu cujuscumque alterius cui vos predicta negotia, seu aliquod ex eis duxeritis committenda, et faciendi eodem nomine in premissis et circa premissa quicquid oportunum fuerit de consuetudine vel de jure, seu ipsi vel eorum alter putaverint expedire, etiamsi mandatum exigat speciale, ratum nos promittentes habituros et firmum quicquid per eos vel eorum alterum actum, gestum, procuratum seu etiam acceptatum fuerit in premissis vel aliquo premissorum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Datum et actum Nyburch, anno Domini M°CC°LXVIIII°, IIII nonas aprilis. »

Datum Lugduni, XII kalendas aprilis, anno tertio. »

470 Lyon, 23 décembre 1274.

Reformationem quam archiepiscopus Cantuariensis in parrochiali ecclesia de Wengeham condere desiderat, confirmat. (Reg. ann. III, n° 95, f. 168 v°.)

« .. *archiepisco Cantuariensi.* Ex parte tua fuit propositum coram nobis quod in parrochiali ecclesia de Wengeham, tue diocesis, ad tuam collationem spectante, cultum divini nominis ampliare desideras, et ordinare secularium canonicorum collegium in eadem cujus facultates ad hoc sufficere asseris competenter. Quare super hiis potestatem tibi concedi per sedem apostolicam suppliciter postulasti. Nos itaque votis tuis in hac parte favorabiliter annuere intendentes, fraternitati tue de qua gerimus in Domino fiduciam pleniorem, presentium auctoritate duximus concedendum ut possis absque alicujus prejudicio, in dicta ecclesia, cedente vel decedente dilecto filio Tedisio de Camilla, ipsius rectore, prepositum et decens secularium canonicorum collegium et preposituram, ac certas et distinctas prebendas de dictis facultatibus ordinare, ac illi quem in dicta ecclesia in prepositum sic institues, de prefata prepositura, reliquis vero canonicis de prebendis hujusmodi providere, ita tamen quod idem prepositus tam canonicorum ipsorum quam totius parrochie ipsius ecclesie curam gerat, et prepositus ipse ac reliqui ex eisdem canonicis sacerdotes, ceteri autem diaconi et subdiaconi existere ac tam idem prepositus quam ceteri canonici supradicti in ecclesia predicta deservire perpetuo teneantur, nec fructus prepositure seu prebendarum predictarum neque aliquid de proventibus ecclesie predicte percipere valeant, nisi cum in eadem ecclesia personaliter fuerint residentes, nec non et contradictores —. Datum Lugduni, x kalendas januarii, anno tertio. »

471 Lyon, 23 mars 1275.

Massiliensi civitati per sex annos concedit ut extra Massiliensem diocesim in judicium trahi Massilienses cives minime possint. (Reg. ann. III, n° 96, f. 168 v°.)

« *Consilio et universitati hominum civitatis Massiliensis.* Exigentibus vestre devotionis —. Cum itaque, sicut lecta coram nobis vestra petitio continebat, olim felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, vobis duxerit indulgendum ut extra Massiliensem diocesim, quamdiu parati fueritis infra illam coram judice competenti de vobis conquerentibus justitie plenitudinem exhibere, vos vel aliqui seu aliquis vestrum per litteras sedis apostolice vel legatorum ipsius, que de indulto hujusmodi plenam et expressam non fecerint mentionem, usque ad decennium evocari ad judicium non possitis, et de ipso decennio adhuc restet, nos intendentes vos et civitatem vestram speciali prosequi gratia et favore, cum id etiam carissimi in Christo filii nostri C., regis Sicilie illustris, ad quem vos devotionem debitam habere suscepimus, consideratio mereatur, vobis quod predicta indulgentia ad sex annos, computato in ipsis sex annis tempore quod de dicto decennio superesse dinoscitur, uti libere valeatis, devotioni vestre auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo nostre —. Datum Lugduni, x kalendas aprilis, anno tertio. »

472 Lyon, 23 mars 1275.

Grimerio, archiepiscopo Aquensi, mandat ut privilegium Massiliensibus concessum executioni mandare procuret. (Reg. ann. III, n° 96 *bis*, f. 169).

« *Grimerio, archiepiscopo Aquensi.* Exigentibus meritis devotionis —. Datum ut supra. »

473 Lyon, 11 novembre 1274.

Declarat, sedatis querelis inter Aimarum, archiepiscopum Lugdunensem, ex parte una, et decanum ac capitulum Lugdunenses necnon Hugonem senescalcum, et Henricum de Vilars, cantorem ipsius ecclesiae, ex altera, jurisdictionem temporalem in civitate Lugdunensi spectare ad archiepiscopum et pro aliqua parte ad capitulum ratione juris quod idem capitulum a quondam comite Foresii acquisivit et *comitatum* appellant. Ad submovendam materiam discordiae inter partes, ordinat atque statuit quod una sola sit curia saecularis in civitate praedicta et exercitium jurisdictionis ejusdem totaliter sit archiepiscopi Lugdunensis qui pro tempore fuerit. (Reg. ann. III, nº 97, f. 169 (1); Potthast, 20956.)

« *Ad perpetuam rei memoriam.* Memores uberum ecclesie Lugdunensis que olim nos, tunc ipsius canonicum, tractavit ut filium ac multipliciter honoravit, ad eam in filialem excitamur affectum; sed dum nos per susceptum, prout concessit Altissimus, apostolatus officium tam ipsi quam ceteris ecclesiis advertimus, deputatos in patrem et grata singularitatis obsequia que illa sedi apostolice frequenter exhibuit, recenti memoria recensemus, adicitur profecto eidem affectui et crescit nec immerito in paternum. Hinc ad eam dirigendam in viam tranquillitatis et pacis et plenioris diligentie studium urgente conscientia cogimur adhibere quo plenior est nobis notitia status ejus. Hinc ad sedandas querelas que inter venerabilem fratrem nostrum Aymarum archiepiscopum ex parte una, dilectos filios decanum et capitulum Lugdunenses, necnon Hugonem senescalcum et Henricum de Vilars cantorem ipsius ecclesie, quos eedem querele specialiter tangere videbantur ex altera super diversis articulis excitate, gravis commotionis dispendia minabantur, paternis monitis et efficacibus exhortationibus interposuimus partes nostras. Cumque secularem jurisdictionem civitatis Lugdunensis seu in civitate ipsa exercendam eisdem querelis omnibus prebere materiam evidencius appareret, demum, auctore pacis nostris favente conatibus in premissis, partes eedem prudencius attendentes quod erat longe consultius talia inter eos velut inter paterna et filiali affectione conjunctos et unitos in ejusdem ecclesiastici corporis unitate pacifico et benigno tractatu sopiri, quam tanquam inter infestos amare ac litigiose tractari, se super querelis et questionibus quibuscumque quas habent vel habere possent ad invicem, de alto et basso, ut eorum verbis utamur, nostris voluntati, mandato seu ordinationi omnimode ac declarationi seu interpretationi vel sententie spontanea voluntate, fide hinc inde prestita, submiserunt in forma subscripta :

» Nos Aymarus, miseratione divina prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopus, et nos etiam Hugo decanus et capitulum Lugdunense, cum inter nos questionis vel discordie materia timeretur in posterum ad invicem suboriri que interdum, instigante diabolo, pretextu communionis vel rei alterius inter fratres dulcissimos suscitatur, tandem nos debita meditatione pensantes fore congruentius talia vel similia de plano et sine judiciorum strepitu quasi inter patrem et filios consopiri et ad novitates quaslibet que plerumque discordiam pariunt, ab invicem et nunc et in posterum propellendas gratis et spontanea voluntate submitimus nos de alto et basso, promittentes, fide prestita hinc et inde, stare ac parere voluntati, mandato seu ordinationi omnimode ac declarationi seu interpretationi vel sententie quas sanctissimus pater dominus Gregorius, papa decimus, inter nos super querelis vel questionibus quibuscumque quas habemus vel habere possumus ad invicem insimul vel divisim semel vel pluries, servato juris ordine vel omisso de jure vel amicabiliter aut de grosso, in grossum duxerit faciendas. In cujus rei testimonium nos, archiepiscopus et cacapitulum memorati, ac nos Hugo senescalcus necnon et nos Henricus de Vilars, cantor Lugdunensis, promittentes, quatenus nos tangit et tangere potest, nos perpetuo ratum habere et firmiter observare quidquid in premissis vel aliquo premissorum fuerit ordinatum, sigilla nostra presentibus una cum aliis duximus apponenda. Actum Lugduni in octabis beati Laurentii, anno Domini MºCCLXXºIIIIº. »

» Nos itaque, hujusmodi submissione recepta, et tam auctoritate apostolica quam ex ejusdem submissionis juribus procedentes, declaramus jurisdictionem temporalem in civitate Lugdunensi spectare ad supradictos archiepiscopum et pro aliqua parte ad capitulum ratione juris quod idem capitulum a quondam .. comite Foresii acquisivit et *comitatum* appellat. Sed, quia pro eo quod diverse curie fuerunt hactenus in civitate predicta, et

(1) Nous avons vu l'acte original aux Archives départementales du Rhône (fonds Saint-Jean, armoire Abraham, vol. III, nº 1).

Les Archives de la ville de Lyon, AA, nº 1 (cartulaire dit d'Etienne de Villeneuve, nº IX), en ont une autre copie qui se termine par ces mots : *Facta est collatio de presenti transcripto ad originale bulla plumbea summi pontificis, Gregorii pape, ut prima facie apparebat, bullatum, per me, Johannem Falconeti de Lugduno clericum, auctoritate regia publicum notarium curie domini officialis Lugdunensis una cum Didereto de Bisuntio notario. Et in hujus rei testimonium signum meum apposui quod est tale hic :* L. S.

Et per me dictum Dideretum de Bisuntio, clericum notarium regium, curieque domini officialis Lugdunensis una cum predicto Johanne Falconeti notarium. Et ob hoc huic presenti transcripto in testimonium hujus rei signum meum hic apposui quod est tale : L. S.

concurrentibus pluribus in exercitio juridictionis ejusdem, contingebat frequenter non solum impediri justiciam per concursum, sed etiam diversimode affici subditos et eorum multiplicari gravamina supra modum, utpote cum super eodem contractu, crimine vel excessu persepe ad diversa traherentur judicia, in diversis distrahentium curiis ac in fidejussorum et pignorum datione necnon et in aliis multipliciter gravarentur, propter quod multotiens orta sunt scandala, guerre commote, et secute cedes ac strages et alia gravia pericula suscitata, nos volentes tantorum discriminum submovere materiam et precidere occasionem discordie inter partes que communio in dicte juridictionis exercitio ministrabat, et ipsarum ac dictorum subditorum providere quieti, ordinando providemus ac providendo ordinamus, decernimus ac statuimus quod una sola sit curia secularis in civitate predicta et exercitium jurisdictionis ejusdem totaliter sit archiepiscopi Lugdunensis qui pro tempore fuerit. Curiam vero supradictam infrascripto modo decernimus ordinandam, videlicet ut ipse archiepiscopus rectorem et directorem ipsius curie, correarium sive prepositum vel aliter, prout ipse voluerit, nominandum ac judicem sive judices necnon et sigilliferum instituat in capitulo Lugdunensi, requisito in communi consilio et interveniente concordia illorum qui convenerint in eodem ad vocationem capituli more solito faciendam, si eodem die quo ad hoc convenerint, voluerint cum ipso archiepiscopo concordare; alioquin alio die ipse archiepiscopus in eodem capitulo ad singula officia correarii sive rectoris judicis vel judicum et sigilliferi predictorum singulos tres nominet de quibus capitulum concorditer vel pars ipsius major numero unum infra triduum a tempore nominationis archiepiscopo memorato presentet, quem in ipso capitulo instituat idem archiepiscopus in officio, ad quod taliter fuerit presentatus. Quod si forsan aliquis de nominatis ab ipso archiepiscopo per dictum capitulum vel partem ipsius majorem numero, ut premittitur, infra idem triduum presentatus non fuerit, archiepiscopus ipse, lapso eodem triduo in illo de predictis officiis ad quod presentatio facta non erit, officialem unum de tribus nominatis ab ipso ea vice pro sua instituat volontate; et hic modus instituendi memoratos officiales observetur quotienscumque fuerit eorundem officialium mutatio seu institutio facienda. Predicti quoque officiales, postquam taliter fuerint instituti, jurabunt in ipso capitulo coram illis qui similiter in eo convenerint, quod officia sibi commissa fideliter exercebunt eorundem archiepiscopi et capituli nomine ac pro ipsis sive pro communi bono, prout ad eos juridictionem ipsam premisimus pertinere. Bedellos vero et ceteros minores officiales ejusdem curie instituat idem archiepiscopus per se sive per eundem rectorem et judices ubi et prout sibi videbitur. Jurabunt tamen et ipsi, quando instituentur, sua officia fideliter exercere ipsorum archiepiscopi et capituli nomine ac pro ipsis sive pro communi bono secundum formam que in rectore ac judicibus dicte curie superius est expressa.

Sane circa obventiones ejusdem curie providemus, ordinamus, decernimus atque statuimus quod archiepiscopus ratione illius partis jurisdictionis quam ad dictum capitulum spectare prediximus, sive pro obventionibus partis ejusdem det eidem capitulo annis singulis, liberas et absque omni onere centum quinquaginta libras Viennensium non diminuendas in aliquo, quicunque sint ejusdem curie seu obventionum ipsius exitus vel eventus; quas quidem centum quinquaginta libras prohibemus alicui singulari persone de dicto capitulo in beneficium assignari sed eas ab ipso capitulo teneri volumus perpetuis temporibus in communi in communes utilitates ipsius ecclesie sive capituli, prout eis videbitur, convertendas. Dilecto preterea filio Hugoni, senescalco Lugdunensi, pro illa parte quam de obventionibus curie archiepiscopalis senescalcus ipse percipere consuevit, nomine firme perpetue quam volumus, decernimus atque statuimus, ipso senescalco vivente ac eandem senescalciam tenente, durare, archiepiscopus quinquaginta libras Viennensium similiter liberas et nulla occasione diminuendas quolibet anno solvere teneatur; dicto vero senescalco cedente seu etiam decedente, senescalcia eadem cesset omnino et penitus extinguatur. Solventur autem dicte quantitates predictis capitulo et senescalco modo et terminis infrascriptis, videlicet medietas in octabis Nativitatis Domini et alia in festo Pentecostes. Reliquas vero dicte curie quam solam in civitate predicta esse decrevimus, obventiones solus archiepiscopus habeat et de ipsis pro sua voluntate disponat; sed et ipse solus teneatur subire ipsius curie omnia onera et expensas. Ceterum idem capitulum vel aliquis de ipso capitulo, senescalcus aut alius, ratione prefati juris ab eodem comite acquisiti, seu ex quacumque alia causa in predictis jurisdictione vel obventionibus nichil amplius sibi valeant vendicare, nec carcerem aut bedellos habere vel jurisdictionem predictam pro quacumque parte aliter exercere. Preconizationes tamen in eadem civitate solito more fiant ut in eis archiepiscopi, capituli et senescalci, quamdiu senescalciam tenuerit, more solito mentio habeatur. Sed et ad executiones in omni causa faciendas et ad jurisdictionem manutenendam consilio et auxilio assistat capitulum archiepiscopo et ejus curie cum fuerit requisitum, et ipse

archiepiscopus dictum capitulum in suis juribus manutenere similiter consilio et auxilio teneatur. Circa levas insuper sive collectas id volumus et decernimus observari ut, si quando levis sive collectis communibus in civitate predicta faciendis archiepiscopus auctoritatem prestare voluerit, prestet eam in eodem capitulo, consilio eorum qui, ut predicitur, inibi presentes fuerint, requisito. Fidelitates etiam et homagia magnatum recipiet archiepiscopus juxta morem hactenus in talibus observatum. Aliquos tamen de ipso capitulo, cum comode id fieri poterit, advocet et dicta homagia et fidelitates recipiat in presentia eorundem. In premissis autem omnibus reservamus nobis expresse interpretandi, mutandi, detrahendi, addendi necnon et super aliis earundem partium querelis ordinandi, providendi, diffiniendi et statuendi, prout expedire viderimus, plenam et liberam potestatem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre declarationis, provisionis, ordinacionis et constitucionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Lugduni, III idus novembris, pontificatus nostri anno tertio. »

474 Lyon, 21 mars 1275.

De Fliderbeka, s. Benedicti et de Parco Praemonstratensis ordinum abbatibus, Leodiensis diocesis, mandat ut septem millia librarum Lovaniensis monetae, quas de bonis suis quondam dux Lotharingue ac Brabantiae ejusque uxor in Terrae Sanctae subsidium et pios usus erogari praeceperint, recipiant, et Johanni, duci Lotharingie et Brabantiae, praedictorum filio, si Crucis signum assumpserit et in praedictum subsidium iter arripuerit, assignent. (Reg. ann. III, n° 98, f. 170.)

« .. *de Fliderbeka s. Benedicti et .. de Parco Premonstratensis ordinum abbatibus, Leodiensis diocesis.* Sua nobis nobilis —. Datum Lugduni, XII kalendas aprilis, anno tertio. »

475 Lyon, 13 décembre 1274.

Confirmat permutationem bonorum factam inter conventum s. Theofredi, Aniciensis diocesis, et priorem Hospitalis s. Johannis Jerosolymitani in Alvernia. (Reg. ann. III, n° 99, f. 170.)

« .. *abbati et conventui monasterii sancti Theofredi, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Aniciensis diocesis.* Cum a nobis petitur, etc. usque effectum. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat quod vos, monasterii vestri utilitate pensata, prioratum sive ecclesiam beate Marie de Scalis, Gratianopolitane diocesis, ad monasterium vestrum pleno jure spectantem, cum domo, oratorio sive capella de Fraxino, Aniciensis diocesis, ad .. priorem et fratres Hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani in Alvernia simili jure spectante, ac domos, terras, et possessiones ad eundem prioratum, sive ecclesiam sancte Marie spectantes, cum domibus, terris et possessionibus pertinentibus ad eandem domum, oratorium sive capellam de Fraxino cum ejusdem priore ac fratribus, magistri et fratrum Hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani ad id accedente consensu, canonice permutastis, prout in patentibus litteris inde confectis, vestris ac dictorum prioris, magistri et fratrum sigillis munitis, plenius continetur. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati, permutationem hujusmodi sicut provide facta est, ratam et firmam habentes, eam auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, tenores predictarum litterarum de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui tales sunt :

« In nomine Domini nostri Jesu Christi, anno Incarnationis ejusdem M°CC°LXXIII°, videlicet V idus julii, illustrissimo domino Philippo, Dei gratia rege Francorum regnante, et domino Guillelmo eadem gratia Aniciensi episcopo existente, cum nos, frater Jordanus, miseratione divina humilis abbas monasterii sancti Theofredi, Aniciensis diocesis, habeamus, teneamus, et possideamus vel quasi per nos vel per alium quendam prioratum in villa de Scalis cum ecclesia, juribus et pertinentiis quampluribus ejusdem, ac nos hospitale Sancti Johannis Jerosolimitani, nosque Rotbertus de Monte Rugoso, prior predicti hospitalis in Alvernia, et nos etiam frater Mayfredus, domus hospitalis sancti Johannis Aniciensis preceptor, nomine predicti hospitalis, habeamus, teneamus, et possideamus vel quasi per nos vel per alium domum seu grangiam cum oratorio, terris, juribus quampluribus, que domus cum oratorio sita est infra diocesim Aniciensem, que domus *del Fraycet* vulgariter appellatur, et confrontatur dicta domus de Fraxino cum terris et pertinentiis suis ex una parte cum aqua fluminis Ligeris, et ex alia vero parte cum aqua vocata de Linhio usque ad pontem vocatum de la Saynta, et pretenditur usque ad passum vocatum Daussa, et passum vocatum Bays, et villam vocatam de Roseriis, et revertitur seu reducitur in aquam fluminis Ligeris ; nosque, dictus abbas, pro nobis et aliis subditis nostris ex una parte, et nos frater Pontius de Ungula, procurator ad hoc constitutus specialiter et expresse a majori magistro Hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani de Accon, et custode pauperum

Jesu Christi, et nos supradictus prior predicti hospitalis in Alvernia, cui predicta domus del Fraycet subesse dinoscitur, nosque frater Mayfredus predictus, rector predicte domus de Fraxino, nos, inquam, prior et Pontius de Ungula et frater Mayfredus predicti fratres Hospitalis predicti, pro nobis et nomine ejusdem hospitalis et nomine quo supra, de consensu et assensu fratrum nostrorum et magistri majoris nostri Hospitalis de Accon predicti ex altera, volentes ad invicem permutari et facere permutationem de dicto prioratu de Scalis ad dictam domum del Fraycet cum omnibus juribus et pertinentiis earundem, scientes pro certo quod prioratus de Scalis est longe utilior et comodior ac propinquior domui Hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani quam domus del Fraycet supradicta, et quod dicta domus del Fraycet est longe utilior et comodior monasterio sancti Theofredi predicti et propinquior eidem, nos inquam, dictus prior Alvernie et frater Pontius de Ungula et frater Mayfredus Hospitalis predicti, pro nobis et nomine quo supra, permutamus et ex causa permutationis tradimus et quasi cedimus et concedimus in perpetuum ecclesiam et oratorium dicte domus del Fraycet cum cimiterio, decimis, oblationibus et aliis juribus spiritualibus omnibus ad dictum oratorium et domum, seu grangiam del Fraycet, ad nos et dictum hospitale ibidem spectantibus, vobis fratri Jordano, abbati sancti Theofredi presenti et recipienti nomine monasterii sancti Theofredi, pro quibus ecclesia, oratorio dicte domus del Fraycet cum cimiterio, decimis, oblationibus et aliis juribus spiritualibus omnibus ad dictum oratorium et domum seu grangiam del Fraycet spectantibus, nos, dictus frater Jordanus, abbas sancti Theofredi predicti, cum consensu expresso conventuum nostrorum, damus et ex causa permutationis tradimus et quasi cedimus et concedimus in perpetuum pro supradictis bonis spiritualibus vobis dicto priori in Alvernia et fratri Pontio, et fratri Mayfredo, nomine et ad opus dicti hospitalis recipientibus, ecclesiam beate Marie de Scalis et prioratum de Scalis, quantum est ibi de spiritualibus, cum cimiterio et jure parrochiali, decimis, oblationibus et aliis juribus spiritualibus ad dictam ecclesiam et prioratum de Scalis spectantibus, ita quod in hiis spiritualibus nichil temporalitatis nos, partes predicte, volumus vel intelligimus deducere, sed tantum spiritualia cum spiritualibus permutare.

« Item alia permutatione permutamus nos, supradictus prior Alvernie et frater Mayfredus et frater Pontius, nomine Hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani, procurator et nomine procuratorio dicti magistri de Accon, nomine nostro et nomine quo supra et ex causa permutationis tradimus vel quasi cedimus et concedimus in perpetuum vobis, supradicto abbati sancti Theofredi, nomine quo supra recipientibus, omnes terras cultas et incultas, nemora, prata, vineas, pascua, aquas, piscationes, venationes, census, usatgia, dominia, homines, homatgia, feuda, servitia et alia jura et bona temporalia ad domum seu grangiam del Fraycet, et ad nos et dictum hospitale pro ipsis pertinentia, prout superius confrontantur, et infra ipsas confrontationes, pro quibus terris cultis et incultis, nemoribus, pratis, pascuis, censibus, usatgiis, dominiis, hominibus, homatgiis, feudis, servitiis et aliis juribus et bonis quibuscumque temporalibus ad domum seu grangiam del Fraycet spectantibus, nos, dictus abbas sancti Theofredi, cum consensu expresso dictorum conventuum nostrorum, permutamus et ex causa permutationis tradimus et quasi cedimus et concedimus in perpetuum, omnes terras cultas et incultas, prata, nemora, vineas, pascua, census, servitia, jura et dominia, et quicquid aliud temporalitatis nos, dictus abbas, pro nobis et dicto conventu nostro habemus, tenemus et possidemus vel quasi per nos vel per alium, vel habere debemus infra villam et parrochiam de Scalis cum juribus et pertinentiis omnibus prioratus et ecclesie de Scalis, et omnia alia ad dictum prioratum et ecclesiam de Scalis spectantia, ita quod nos dicte partes in hac permutatione nichil spiritualitatis intendimus et intelligimus deducere sed tantum temporalia cum temporalibus permutare.

« Verum, cum bona temporalia domus seu grangie del Fraycet minoris valoris existant, quam bona temporalia dicti prioratus de Scalis, que nos dicte partes permutamus ad invicem, ut est dictum, nos, abbas sancti Theofredi, pro nobis et aliis subditis nostris refundimus, solvimus et tradimus vobis supradicto priori Alvernie ad opus dicti hospitalis recipienti, quadringentas libras Viennensium in pecunia numerata, pro eo quod plus valent bona temporalia domus hospitalis del Fraycet, quam bona temporalia prioratus de Scalis superius nominati. Quam pecunie summam, nos supradictus procurator et prior de Alvernia et Mayfredus predicti, pro nobis et nomine quo supra confitemur et asserimus a vobis, supradicto abbate, seu ab alio vestro nomine et mandato et ex causa predicta, totaliter habuisse et recepisse et etiam in utilitatem hospitalis Jerosolimitani convertisse, promittentes nos, supradicti abbas et frater Pontius de Ungula et frater Mayfredus vobis nomine quo supra ad invicem stipulantes de evictione bonorum predictorum ad invicem permutatorum, et ea habere licere sicut sunt superius permutata et tradita, et quod nos utraque pars alteri vicissim faciemus et prestabimus quicquid in causa evictionis permutator permutatori debet facere et prestare. Item actum est inter nos partes

predictas in predictis permutationibus, quod supradictus prioratus de Scalis et bona alia permutata que in hiis permutationibus obvenerunt in partem hospitalis Jerosolimitani, ut dictum est supra, cedant in usus pauperum domus Dei, quam domina B., inclite recordationis Provincie comitissa, jussit et precepit construi expensis suis propriis in villa de Scalis, superius memorata, ad recipiendum et procurandum pauperes, prout in ejusdem B. ultima voluntate plenius continetur. Que omnia et singula supradicta, prout dicta sunt et narrata, firma tenere et adimplere et contra non venire nos, dicte partes modo et nomine quo supra promittentes firmamus nobis et inter nos fide data ad invicem, et in virtute religionis nostre, ac sub obligatione expressa bonorum dicti monasterii et hospitalis superius nominati, volentes et concedentes nos dicte partes nobis ad invicem quod quilibet nostrum predicta permutata, et possessionem eorum corporalem, prout ipsa permutata ex dicta permutatione ad quemlibet nostrum pertinent, apprehendamus et possimus apprehendere auctoritate nostra propria, quandocumque et interim nos et quilibet nostrum pro nobis et cujuslibet nostrum nomine ad invicem in ipsis permutatis et prout ex ipsa permutatione ad quemlibet nostrum pertinet, constituimus possessores, renuntiantes nos predicte partes, nomine quo supra, ex certa scientia et per juramenta propria in hoc facto actioni et exceptioni doli, metus, et in factum et actioni et exceptioni non numerate pecunie et non recepte, et in utilitatem hospitalis Jerosolimitani non converse, et spei future numerationis et receptionis et beneficio restitutionis in integrum, et autentico hoc jus porrectum et juribus quibus prohiberetur alienationem rei ecclesiastice fieri non debere, seu posse nisi in casibus a jure concessis et omnibus ecclesiarum privilegiis et juribus, quorum remedio deceptis contrahentibus ultra dimidiam justi pretii vel valoris in contractibus subvenitur, et privilegio fori, et omnibus privilegiis, gratiis et litteris papalibus et aliis quibuscumque quacumque auctoritate indultis et indulgendis et impetratis et impetrandis, et omnibus defensionibus facti et juris, quibus possemus nos juvare contra predicta in aliquo seu tueri, volentes quod predicta clausula generalis omnia et singula, quibus possemus nos juvare in aliquo contra predicta, ac si essent nuntiata specialiter et expresse, complectatur. Ad hoc nos, abbas et prior Alvernie ac preceptor Aniciensis et Pontius de Ungula, et monasterii sancti Theofredi conventus, confitentes predicta omnia et singula esse vera et sollempniter esse acta, prout dicta sunt et narrata, impressiones sigillorum nostrorum appendimus huic carte, ad plenam probationem et testimonium perpetuum omnium premissorum interponentes predictis auctoritatem nostram pariter et decretum. Ad hec etiam nos, frater Raymundus de Grassa Aurasice et frater Fulco de Tuardo Alesti preceptores, procuratores venerabilis fratris Guillelmi de Villareto, prioris domorum hospitalis predicti in prioratu sancti Egidii, pro nobis et nomine quo supra supradictis omnibus et singulis, quibus presentes fuimus, expressum consensum nostrum prestamus pariter et assensum, et sigilla nostra pro nobis et nomine quo supra duximus presentibus apponenda; nosque, Bertrandus Falconis, prior sancti Laurentii Gratianopolitani, consentientes expresse supradictis, et confitentes nobis factam fuisse ad opus prioratus nostri predicti condignam recompensationem in aliis et equipollentem locum nobis nomine quo supra et a vobis, dicto domino abbate, fuisse traditum pro dicto prioratu de Scalis, scilicet domum sancti Nicessi, Gratianopolitane diocesis, pro nobis et nostro conventu sigilli nostri munimine duximus presentem cartam roborandam ad majorem firmitatem et plenum testimonium predictorum. Actum Anicii, anno et idibus predictis, presentibus Bernardo de Ferrana, rectore ecclesie de Foyssaco, Uticensis diocesis, fratre Giraudo de Chasaleto, fratre Nicolao de Claromonte, capellano dicti prioris Alvernie, fratre Bertrando de Spinassa, preceptore de Monchalm, fratribus dicti hospitalis, qui omnes supradictis expresse consenserunt, et presentibus etiam Raymundo et Jaucelino de Barnac, Petro de Conforts, Durando Coyro, monachis monasterii sancti Theofredi predicti, qui omnes supradictis similiter consenserunt, et presentibus etiam testibus magistro P. Blanc, clerico et procuratore domine regine Francorum, Pontio Le Ros, Petro et Matheo dictis Bartholomei civibus Aniciensibus, Stephano de Robinas, Guillelmo de Rocamocira, Durando Lecorreceir et Johanne Bardoi, clerico Aniciensi auctoritate apostolica publico notario, quem nos contrahentes et laudatores predicti, rogamus et volumus, ut de predictis faciat ac facere possit cuilibet parti publica instrumenta. Actum ut supra. »

» In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem M°CC°LXXIII°, die VII mensis octobris, nos frater Hugo Revel, Dei gratia sancte domus hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani magister humilis et pauperum Christi custos, ac nos conventus ejusdem domus, ad competentem sonum campane, sicut moris est, congregati in unum in capitulo ejusdem domus, notum facimus universis presentem paginam inspecturis quod, cum inter religiosos viros, abbatem et conventum monasterii sancti Theofredi, Aniciensis diocesis, ex una parte, ac discretum virum fratrem nostrum Rotbertum, dictum de Monterugoso, priorem hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani

in Alvernia et fratrem Mayfredum, preceptorem domus hospitalis Aniciensis, necnon fratrem Pontium de Ungula, procuratorem nostrum ad hoc a nobis specialiter constitutum, nomine nostro ex altera, de domo et grangia vocata de Fraxino sive del Fraycet, Aniciensis diocesis, cum oratorio, ecclesia, cimiterio, decimis et aliis juribus spiritualibus et terris et possessionibus et juribus et omnibus temporalibus ejusdem domus de Fraxino, que ad nos et dictum hospitale spectabant, et de ecclesia etiam seu prioratu de Scalis cum omnibus juribus et pertinentiis suis tam spiritualibus quam temporalibus, que ad dictum monasterium sancti Theofredi spectare noscebantur, videlicet de spiritualibus ad spiritualia et temporalibus ad temporalia predicta permutatio facta fuit, consensu et assensu quorundam aliorum fratrum nostrorum interveniente sollempniter in hunc modum :

» In nomine Domini nostri Jesu Christi, anno Incarnationis ejusdem M°CC°LXXIII°, videlicet v idus julii, illustrissimo domino Phylippo, Dei gratia rege Francorum, regnante, et domino Guillelmo eadem gratia Aniciensi episcopo existente, cum nos, frater Jordanus, miseratione divina humilis abbas monasterii sancti Theofredi, Aniciensis diocesis, habeamus, teneamus et possideamus vel quasi per nos vel per alium quemdam prioratum in villa de Scalis, cum ecclesia, juribus et pertinentiis quampluribus ejusdem, ac nos hospitale sancti Johannis Jerosolimitani, nosque Rotbertus de Monterugoso, prior predicti hospitalis in Alvernia, et nos etiam, frater Mayfredus, domus hospitalis sancti Johannis Aniciensis preceptor, nomine predicti hospitalis, habeamus, teneamus et possideamus vel quasi per nos, vel per alium domum vel grangiam cum oratorio, terris et juribus quampluribus, que domus cum oratorio sita est infra diocesim Aniciensem, que domus *del Fraycet* vulgariter appellatur, et confrontatur dicta domus de Fraxino cum pertinentiis et terris suis ex una parte cum aqua fluminis Ligeris, et ex alia vero parte cum aqua vocata de Lhino usque ad pontem del Sainta, et protenditur usque ad passum vocatum Dausa et passum vocatum Bays et villam de Roseriis, et revertitur seu reducitur in aquam fluminis Ligeris, nosque dictus abbas pro nobis et aliis subditis nostris ex una parte, et nos frater Pontius de Ungula procurator ad hoc constitutus specialiter et expresse a majori magistro hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani de Accon, et custode pauperum Jesu Christi, et nos supradictus prior predicti hospitalis in Alvernia, cui predicta domus del Fraycet subesse dinoscitur, nosque frater Mayfredus, predictus rector predicte domus de Fraxino, nos, inquam, prior et Pontius de Ungula et frater Mayfredus predicti, fratres hospitalis predicti, pro nobis et nomine ejusdem hospitalis, et nomine quo supra, de consensu et assensu fratrum nostrorum et magistri majoris nostri hospitalis de Achon predicti ex altera, volentes ad invicem permutari et facere permutationem de dicto prioratu de Scalis ad dictam domum del Fraycet, cum omnibus juribus et pertinentiis eorundem, scientes pro certo quod prioratus de Scalis est longe utilior et comodior ac propinquior domui hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani quam domus del Fraycet supradicta, et quod dicta domus del Fraycet est longe utilior et comodior monasterio sancti Theofredi predicto et propinquior eidem, nos, inquam, dictus prior Alvernie, frater Pontius de Ungula et frater Mayfredus hospitalis predicti, pro nobis et nomine quo supra permutamus et ex causa permutationis tradimus et quasi cedimus et concedimus in perpetuum, ecclesiam et oratorium dicte domus del Fraycet cum cimiterio, decimis, oblationibus et aliis juribus spiritualibus omnibus ad dictum oratorium et domum seu grangiam del Fraycet, et ad nos dictum hospitale ibidem spectantibus, vobis, fratri Jordano, abbati sancti Theofredi, presenti et recipienti nomine dicti monasterii sancti Theofredi pro quibus ecclesia, oratorio dicte domus del Fraycet, cum cimiterio, decimis, oblationibus et aliis juribus spiritualibus omnibus ad dictum oratorium et domum seu grangiam del Fraycet spectantibus, nos, dictus frater Jordanus, abbas sancti Theofredi predicti, cum consensu expresso conventuum nostrorum, damus et ex causa permutationis tradimus et quasi cedimus et concedimus in perpetuum pro supradictis bonis spiritualibus, vobis dicto priori in Alvernia et fratri Pontio et fratri Mayfredo nomine et ad opus dicti hospitalis recipientibus, ecclesiam beate Marie de Scalis et prioratum de Scalis, quantum est ibi de spiritualibus cum cimiterio et jure parrochiali, decimis, oblationibus, et aliis juribus spiritualibus ad dictam ecclesiam et prioratum de Scalis spectantibus, ita quod in hiis spiritualibus nichil temporalitatis nos partes predicte volumus vel intelligimus deducere, sed tantum spiritualia cum spiritualibus permutare.

» Item alia permutatione permutamus nos, supradictus prior Alvernie et frater Mayfredus et frater Pontius nomine hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani procurator, et nomine procuratorio dicti magistri de Achon, nomine nostro et nomine quo supra etiam ex causa permutationis tradimus vel quasi cedimus et concedimus in perpetuum vobis supradicto abbati sancti Theofredi nomine quo supra recipienti omnes terras cultas et incultas, nemora, prata, vineas, pascua, aquas, piscationes, venationes, census, usatgia, dominia, homines, homatgia, feuda, servitia, et alia

jura et bona temporalia ad domum seu grangiam del Fraycet et ad nos dictum hospitale pro ipsis pertinentia, prout superius confrontantur infra ipsas confrontationes, pro quibus terris cultis et incultis, nemoribus, pratis, pascuis, censibus, usatgiis, dominiis, hominibus, homatgiis, feudis, servitiis et aliis juribus et bonis quibuscumque ad domum seu grangiam del Fraycet spectantibus, nos, dictus abbas sancti Theofredi, cum consensu expresso dictorum conventuum nostrorum, permutamus et ex causa permutationis tradimus et quasi cedimus et concedimus in perpetuum omnes terras cultas et incultas, prata, nemora, vineas, pascua, census, servitia, jura et dominia et quicquid aliud temporalitatis nos, dictus abbas, pro nobis et dicto conventu nostro habemus, tenemus et possidemus vel quasi per nos vel per alium, vel habere debemus infra villam et parrochiam de Scalis cum juribus et pertinentiis omnibus prioratus et ecclesie de Scalis et omnia alia ad dictum prioratum et ecclesiam de Scalis spectantia, ita quod nos dicte partes in hac permutatione nichil spiritualitatis intendimus et intelligimus deducere, sed tantum temporalia cum temporalibus permutare.

» Verum, cum bona temporalia domus seu grangie del Fraycet majoris valoris existant quam bona temporalia dicti prioratus de Scalis, que nos dicte partes permutamus ad invicem, ut est dictum, nos, abbas sancti Theofredi, pro nobis et aliis subditis nostris refundimus, solvimus, et tradimus vobis, supradicto priori Alvernie, ad opus dicti hospitalis recipienti quadringentas libras Viennensium in pecunia numerata pro eo quod plus valent bona temporalia domus hospitalis del Fraycet quam bona temporalia prioratus de Scalis superius nominati; quam pecunie summam nos, supradictus procurator et prior de Alvernia et Mayfredus predicti, pro nobis et nomine quo supra confitemur et asserimus a vobis supradicto abbate seu ab alio, vestro nomine et mandato et ex causa predicta totaliter habuisse et recepisse, et etiam in utilitatem hospitalis Jerosolimitani convertisse, promittentes nos, supradicti abbas et frater Pontius de Ungula et frater Mayfredus, nobis nomine quo supra ad invicem stipulantes de evictione bonorum predictorum ad invicem permutatorum, et ea habere licere, sicut sunt superius permutata et tradita, et quod nos utraque pars alteri vicissim faciemus et prestabimus quicquid in causa evictionis permutator permutatori debet facere et prestare. Item actum est inter nos partes predictas in predictis permutationibus, quod supradictus prioratus de Scalis et bona alia permutata, que in hiis permutationibus obvenerunt in parte hospitalis Jerosolimitani, ut dictum est supra, cedant in usus pauperum domus Dei, quam domina B., inclite recordationis Provincie comitissa, jussit et precepit construi expensis suis propriis in villa de Scalis superius memorata ad recipiendum et procurandum pauperes, prout in ejusdem B. ultima voluntate plenius continetur, que omnia et singula supradicta, prout dicta sunt et narrata, firma tenere et adimplere et contra non venire nos dicte partes modo et nomine quo supra permutantes firmamus nobis et inter nos fide data ad invicem, et in virtute religionis nostre ac sub obligatione expressa bonorum dicti monasterii et hospitalis superius memorati, volentes et concedentes nos dicte partes nobis ad invicem pro quibus nostrum predicta permutata, et possessionem eorum corporalem, prout ipsa permutata ex dicta permutatione ad quemlibet nostrum pertinent, apprehendamus et possimus apprehendere auctoritate nostra propria quandocumque et interim nos et quilibet nostrum pro nobis et cujuslibet nostrum nomine ad invicem in ipsis permutatis et prout ex ipsa permutatione ad quemlibet nostrum pertinent, constituimus possessores, renuntiantes nos et predicte partes, nomine quo supra, ex certa scientia et per juramenta propria in hoc facto actioni et exceptioni, doli, metus et in factum et actioni et exceptioni non numerate pecunie et non recepte et in utilitatem hospitalis Jerosolimitani non converse, et spei future remunerationis et receptionis, et beneficio restitutionis in integrum, et autentice hoc jus porrectum et juribus, quibus prohibetur alienationem rei ecclesiastice fieri non debere seu posse, nisi in casibus a jure concessis, et omnibus ecclesiarum privilegiis et juribus, quorum remedio deceptis contrahentibus ultra dimidiam justi pretii seu valoris in contractibus subvenitur, et privilegio fori, et omnibus privilegiis, gratiis et litteris papalibus et aliis quibuscumque et quacumque auctoritate indultis et indulgendis, et impetratis et impetrandis et omnibus defensionibus facti et juris, quibus possemus nos juvare contra predicta in aliquo seu tueri; volentes quod predicta clausula generalis, omnia et singula, quibus possemus nos juvare in aliquo contra predicta, ac si essent nominata specialiter et expresse complectatur. Ad hec nos abbas et prior Alvernie ac preceptor Aniciensis, et Pontius de Ungula, et monasterii sancti Theofredi conventus, confitentes predicta omnia et singula esse vera et solempniter esse acta, prout dicta sunt et narrata, impressiones sigillorum nostrorum appendimus huic carte ad plenam probationem et testimonium perpetuum, omnium premissorum interponentes predictis auctoritatem nostram pariter et decretum. Ad hec etiam nos, frater Raymundus de Grassa Aurasice, et frater Fulco de Thoardo Alesti, preceptores et procuratores venerabilis

fratris Guillelmi de Vilareto, prioris domorum hospitalis predicti in prioratu sancti Egidii, pro nobis et nomine quo supra supradictis omnibus et singulis, quibus presentes fuimus, expressim consensum nostrum prestamus pariter et assensum, et sigilla nostra pro nobis et nomine quo supra duximus presentibus apponenda. Nosque Bertrandus Falconis, prior sancti Laurentii Gratianopolitani consentientes et expresse supradictis, et confitentes nobis factam fuisse ad opus prioratus nostri predicti, condignam recompensationem in aliis, et equipollentem locum nobis nomine quo supra a vobis, dicto domino abbate fuisse, traditum pro dicto prioratu de Scalis, scilicet domum sancti Nicesii, Grationopolitane diocesis, pro nobis et nostro conventu, sigilli nostri munimine duximus presentem cartam roborandam, ad majorem firmitatem et plenum testimonium predictorum. Actum Anicii anno et idibus predictis, presentibus Bernardo de Ferrana, rectore ecclesie de Foyssaco, Uticensis diocesis, fratre Giraldo de Casaleto, fratre Nicolao de Claromonte, capellano dicti prioris Alvernie, fratre Bertrando de Spinassa, preceptore de Monchalm, fratribus dicti hospitalis, qui omnes supradictis expresse consenserunt, et presentibus etiam Raymundo et Jaucelino de Barnac, Petro de Confort, Durando Coyro, monachis monasterii Sancti Theofredi predicti, qui omnes supradictis similiter consenserunt; et presentibus etiam testibus magistro Petro Blanc clerico et procuratore domine regine Francorum, Pontio Le Ros, Petro et Matheo dictis Bartholomei, civibus Aniciensibus, Stephano de Robinas, Guillelmo de Rocha Motyra, Durando Lecorreceir et Johanne Bardoi, clerico Aniciensi, auctoritate apostolica publico notario, quem nos contrahentes et laudantes predicti, rogamus et volumus ut de predictis faciat et facere possit cuilibet parti publica instrumenta. Actum ut supra. »

» Quam quidem permutationem et omnia et singula in ea contenta et facta et omnia supradicta nos dictus frater Hugo, magister dicte domus, pro nobis et nomine dicte domus et conventus ejusdem, et consensu ipsius interveniente, nosque dictus conventus cum consensu et auctoritate predicti magistri quod nos, magister et conventus, confitemur verum esse, non decepti nec circumventi, sed gratis et spontanea voluntate nostra asserimus et ex certa scientia confitemur esse vera, et ea nobis et nostre domui et toto ordini nostro esse utilia et quamplurimum fructuosa, et in eis nos non fuisse nec esse lesos nec in aliquo circumventos, et ideo non errantes in facto nec in jure predictam permutationem et alia supradicta et consensus etiam diocesanorum in dicta permutatione interventos, et singula eorundem approbamus, confirmamus ex certa scientia et laudamus, et si quis in ea et aliis supradictis aut quolibet eorundem esset vel possit inveniri defectus ex aliqua juris sollempnitate omissa, ipsum ex nunc supplemus et suppletum esse intelligi volumus, et ex nunc etiam de novo ad majorem cautelam dictam permutationem de predictis facimus cum abbate et conventu predictis in modum et formam superius comprehensos cum omni firmitate et sollempnitate et supplemento ad hoc ydoneis et etiam oportunis, promittentes bona fide pro nobis et nostris successoribus universis, nos non facturos nec dicturos nec fecisse nec dixisse quominus predicta omnia et singula plena et perpetua gaudeant firmitate, nec quominus abbatem et conventum predictos predictam domum seu grangiam de Fraxino cum ecclesia, possessionibus et juribus ejusdem habere, possidere liceat perpetuo et tenere pacifice et quiete, renunciantes pro nobis et nomine quo supra, quantum ad omnia et singula supradicta, actioni et exceptioni doli et in factum et conditioni sine causa et in integrum restitutioni et in juribus quibus cavetur contrahentem deceptum ultra dimidiam justi precii vel valoris contractum rescindere posse vel agere ad supplementum, et omnibus juribus, renuntiationibus, et auxiliis facti, et juris quibus supra renuntiatum est in permutatione predicta, et quibus etiam possemus nos juvare contra predictam in aliquo seu tueri et ita ut dictum est et in hac carta continetur, nos magister et conventus domus dicti hospitalis pro nobis et nostris successoribus, et nomine, quo supra facimus et promittimus bona fide, vobis abbati et conventui dicti monasterii sancti Theofredi et successoribus vestris complere, attendere perpetuo et servare et contra in judicio vel extra per nos vel per alium unquam ullo tempore non venire, interponentes sollempniter et ex certa scientia predictis omnibus et singulis assensum et consensum nostrum pariter et decretum et ad perpetuam firmitatem et plenum testimonium premissorum presentem cartam de mandato et voluntate nostra confectam vobis, abbati et conventui predictis, duximus concedendam, quam nos, dictus magister, bulle nostre qua utimur, pro nobis et dicto conventu nostro fecimus appensionis munimine roborari. Acta fuerunt predicta, scilicet que dicta sunt de nobis magistro et conventu predictis, in Accon in domo vestra, anno, mense et die premissis, presentibus testibus infrascriptis ad hoc specialiter vocatis et rogatis, videlicet, fratre Stephano de Braco Magno, preceptore domus nostre in Accon, fratre Nicolao de Lorgue, marescalco, fratre Roderico Roderici hospitalario, fratre Odone de Pinu draperio, fratre thoma Thesaurario et pluribus aliis fratribus domus nostre predicte. Nulli ergo nostre

confirmationis, etc. Datum Lugduni, idus decembris, anno tertio. »

476 Lyon, 22 mars 1275.

Abbati et conventui monasterii Bonaespei, Praemonstratensis ordinis, Cameracensis diocesis, indulget ut in festivitate Annuntiationis beatae Mariae Virginis *Gloria in excelsis Deo*, *Te Deum laudamus* et quaedam alia quae ad ejusdem Virginis honorem pertinere noscuntur, libere decantare possint. (Reg. ann. III, nº 100, f. 173 vº; Potthast, 21005.)

« .. *abbati et conventui monasterii Bonespei*, *Premonstratensis ordinis*, *Cameracensis diocesis*. Religionis vestre meretur —. Datum Lugduni, xi kalendas aprilis, anno tertio. »

477 Lyon, 23 mars 1275.

Archiepiscopo Turonensi et episcopo Engolismensi committit ut de electionibus a capitulo Xanctonensi in discordia celebratis, inquirant. (Reg. ann. III, nº 101, f. 173 vº.)

« .. *archiepiscopo Turonensi et* .. *episcopo Engolismensi*. Significarunt nobis dilecti filii capitulum ecclesie Xanctonensis quod, ecclesia ipsa pastoris regimine destituta, et duabus electionibus, una videlicet de dilecto filio Pontio decano et altera de magistro Petro Vigerii, archidiaconi ejusdem ecclesie, in discordia celebratis, ac tandem causa electionis hujusmodi ad sedem apostolicam legitime devoluta, nos in ea venerabilem fratrem nostrum P., Ostiensem et Velletrensem episcopum, dedimus partibus auditorem. Verum, cum predicta ecclesia propter pastoris defectum gravem patiatur in spiritualibus et temporalibus lesionem, predicti capitulum nobis humiliter supplicarunt ut finem imponi predicte cause in qua jam est ad litis contestationem processum, de benignitate apostolica mandaremus. Nos itaque indempnitati ejusdem ecclesie paterna volentes sollicitudine providere, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, partibus convocatis per vos ipsos quorum industriam ad hoc elegimus, causam audiatis eandem et, servato processu coram eodem cardinali habito in ea, infra duorum mensium spatium post receptionem presentium de plano et sine strepitu judicii, vel si de partium voluntate processerit concordia, terminetis eandem, proviso ne super hoc aliqua collusio sive labes pravitatis symoniace intercedat. Alioquin causam predictam, extunc instructam vel non instructam, ad examen apostolicum remittatis, prefixo eisdem partibus termino peremptorio competenti, quo per se vel per procuratores ydoneos cum omnibus actis, juribus et munimentis suis predictam causam contingentibus, nostro se conspectui representent, facture et recepture super hoc quod ordo dictaverit rationis; diem vero remissionis et prefixionis hujusmodi et quicquid super hoc duxeritis faciendum, nobis per vestras litteras harum seriem continentes, studeatis fideliter intimare. Datum Lugduni, x kalendas aprilis, anno tertio. »

FIN DES LETTRES COMMUNES DE LA TROISIÈME ANNÉE.

INCIPIT REGESTUM LITTERARUM CURIALIUM ANNI TERTII

DOMINI GREGORII PAPE DECIMI

---

478 Lyon, 5 mai 1274.

Villico, scabinis et universitati hominum villae de S. Trudone, Leodiensis diocesis, nunciat se duci Brabantiae mandavisse ut ab omni Leodiensis ecclesiae molestia in suis bonis ac juribus et potissime super villa de S. Trudone penitus se abstineat, eosque hortatur ut libertatem suam et statum viriliter defendant. (Reg. ann. III (1), litterae curiales, nº 1, f. 179; POTTHAST, 20820.)

« .. *villico, scabinis et universitati hominum ville de S. Trudone, Leodiensis diocesis.* Nosse vos credimus —. Datum Lugduni, III nonas maii, anno tertio. »

479 Lyon, 5 mai 1274.

Ducem Brabantiae rogat et hortatur ut ab omni Leodiensis ecclesiae molestia in suis bonis ac juribus et potissime super villa de S. Trudone penitus se abstineat. (Reg. ann. III, curiales, nº 2, f. 179; POTTHAST, 20819.)

« *Nobili viro .. duci Brabantie.* Quamvis universas orbis —. Datum ut supra. »

(1) Le haut de la page porte ces mots ajoutés plus tard : *Littere curiales.* Ces lettres curiales ont une numérotation spéciale, contemporaine du registre; une main postérieure a ajouté devant chaque lettre des numéros qui font suite à la numérotation des lettres communes.

480 Lyon, *in die Coenae Domini*, 1274.

Processus contra Veronenses Conradini olim fautores. (Reg. ann. III, curiales, nº 3, f. 179.)

« *Processus habitus contra Veronenses in die Cene Domini, pontificatus domini Gregorii, pape decimi, anno tertio.* Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Propter auxilium, consilium et favorem que commune et cives Veronenses olim Conradino, dudum Frederici, olim Romani imperatoris, nepoti, contra monitiones, inhibitiones et comminationes felicis recordationis C., pape, predecessoris nostri, eidem Conradino pertinaciter adherendo diversimode prestiterunt, primo per predecessorem eundem et postmodum per nos ipsos in civitatem, cives, .. potestatem, .. capitaneum, consiliarios et singulos officiales ipsorum diverse tam excommunicationis quam interdicti sententie sunt prolate, adjectis nichilominus penis et processibus aliis variis habitis contra ipsos, prout eorum excessus et contumacia exigebant. Commune quoque, civitatem et cives supradictos frequenter monuimus, eisdem nichilominus ad hoc terminis peremptoriis assignatis, ut ad nostra et ecclesie mandata humiliter redeuntes, de premissis plenariam satisfactionem impenderent, precise nostris beneplacitis parituri, aperte predicentes eisdem quod, si secus facerent, contra eos gravius spiritualiter et temporaliter, prout putaremus expediens, procedere curaremus. Quia vero commune, civitas et cives memorati, predictis terminis omnibus jamdudum elapsis, hujusmodi monitionibus nostris pa-

rere contumaciter contempserunt, nos latas in ipsos hujusmodi excommunicationis et interdicti sententias, presente hac multitudine copiosa fidelium, innovantes, omnes predictas singulares personas de novo excommunicamus et anathematizamus et civitatem ipsam ecclesiastico subicimus interdicto ex causis predictis et propter eorum contumaciam subsecutam. Ceterum universis et singulis cujuscunque sint dignitatis, preminentie, conditionis aut status, necnon universitatibus civitatum, castrorum et aliorum quorumcunque locorum ne cum ipsis civitate, civibus seu communi Veronensibus in pertinacia hujusmodi persistentibus, ipsis quoque civitati, civibus et communi districtius inhibemus ne cum aliquibus singularibus personis vel universitatibus sub quovis ingenio, machinatione vel arte societatem aliquam seu confederationem contrahere aut inire presumant, mandantes eisdem ut si quas forsitan inierunt, ab earum observatione, durante hujusmodi eorundem Veronensium obstinatione, omnino desistant, et si secus presumptum fuerit, omnes singulares personas contrarium presumentes, non obstante qualibet indulgentia sub quacunque forma verborum vel expressione ipsis ab apostolica sede concessa vel in posterum concedenda, quam quo ad hoc viribus omnino carere decernimus, sententias excommunicationis, quas ex nunc in ipsos ferimus, incurrere volumus ipso facto, et terras ipsorum necnon et universitates predictas, que secus attemptare presumpserint, prout expedire viderimus, ecclesiastico subicere curabimus interdicto, ad privationem omnium bonorum que a quibuslibet tenent ecclesiis, et ad penas alias spirituales et temporales, prout utile putabimus, processuri. Et nichilominus societatem et confederationem ipsas, etiamsi penarum et juramenti adjectione vel quacunque fuerint alia firmitate vallate, omnino viribus vacuamus et esse decernimus irritas et inanes. Ad hec cives, civitatem et commune supradictos aperte monemus ut infra festum Ascensionis Domini primo venturum, quod eis pro peremptorio termino assignamus, redire sine ulteriori procrastinatione ad nostra et ecclesie mandata procurent, precise nostris parituri beneplacitis, et de tot ac tantis excessibus et contumaciis satisfactionem plenariam impensuri; alioquin contra ipsos cives, civitatem et commune ad penas omnes singulariter vel generaliter comminatas eisdem, et specialiter ad privationem episcopalis dignitatis et ad invocationem brachii secularis tam per catholicorum principum aliorumque magnatum potentiam quam per communium et aliorum devotorum auxilium contra ipsos, necnon et alias gravius spiritualiter et temporaliter, prout expedire viderimus, procedemus. Ut autem hujusmodi noster processus ad communem omnium notitiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem, in presentis majoris ecclesie Lugdunensis appendi vel affigi ostiis seu superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabunt, ita quod iidem cives, civitas et commune Veronenses et alii quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem pretendere quod ad eos talis processus non pervenerit vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quo ad ipsos incognitum quod tam patenter omnibus publicatur. Actum in palatio nostro Lugdunensi, in die Cene Domini, anno tertio. »

481 Lyon, *in die Coenae Domini*, 1274.

Processus contra Papienses, olim Conradini fautores. (Reg. curiales, ann. III, nº 4, f. 179 vº.)

« *Processus habitus contra Papienses in die Cene Domini pontificatus domini Gregorii, pape decimi, anno tertio.* Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. In commune, civitatem et cives Papienses, necnon .. potestatem, .. capitaneum, consiliarios et alios officiales eorum pro eo quod contra monitiones, inhibitiones et comminationes felicis recordationis C., pape, predecessoris nostri, olim Conradino, quondam Frederici, dudum Romani imperatoris, nepoti, eidem pertinaciter adherendo, auxilium, consilium et favorem diversimode prestiterunt, primo idem predecessor et nos postmodum diversas excommunicationis et interdicti sententias duximus proferendas, adicientes nichilominus penas et varios processus alios, prout eorum exigebant excessus et contumacia circa ipsos, ac demum nos, publica et sollempni monitione premissa, eisdem assignavimus terminum peremptorium jamdudum elapsum ut humiliter infra illum ad nostra et ecclesie mandata redirent, satisfactionem de premissis impensuri plenariam et nostris precise parituri mandatis. Universis etiam et singulis cujuscunque sint dignitatis, preminentie aut status, necnon universitatibus civitatum, castrorum et aliorum quorumcunque locorum ne cum ipsis civibus, civitate seu communi Papiensibus, ipsis etiam civitati, civibus et communi duximus districtius inhibendum ne cum aliquibus singularibus personis vel universitatibus sub quovis ingenio, machinatione vel arte presumerent societatem seu confederationem aliquam contrahere vel inire, et si secus presumptum fuerit, omnes singulares personas contrarium presumentes, non obstante qualibet indulgentia sub quacunque forma vel expressione verborum ab apostolica sede concessa vel in posterum concedenda

eisdem, quam quoad hoc viribus carere decrevimus, sententias excommunicationis, quas extunc in ipsos tulimus, voluimus incurrere ipso facto; apertius predicentes quod terras ipsorum necnon et universitates easdem, que secus attemptare presumerent, prout videremus expediens, ecclesiastico interdicto subicere curaremus; societates insuper et confederationes easdem, etiamsi penarum et juramenti adjectione vel quacunque firmitate alia vallate fuissent, omnino juribus vacuantes eas esse decrevimus vacuas, irritas et inanes. Cum autem memorati cives, civitas et commune continuatam jamdudum contumaciam prosequentes, hujusmodi monitionem nostram contumaci protervia duxerint contempnendam, ad nostra et ecclesie mandata, predicto termino eis assignato, ut premittitur, jamdudum elapso, redire, de premissis satisfactionem impendere ac nostris parere beneplacitis contumaciter contempnentes, nos omnes processus a predecessore ipso et nobis habitos contra eos ex predictis causis et propter eorum contumaciam subsecutam, de fratrum nostrorum consilio, presente hac multitudine numerosa fidelium, innovamus, potestatem, capitaneum, consiliarios, officiales et cives predictos excommunicantes de novo et civitatem eandem interdicto ecclesiastico supponentes. Ipsos quoque civitatem, cives et commune manifeste monemus ut infra festum Ascensionis Domini primo venturum, quod eis pro peremptorio termino assignamus, ad nostra et ecclesie mandata redire, de premissis plenariam satisfactionem impendere nostrisque precise parere beneplacitis absque ulteriori dilatione procurent, alioquin ad omnes penas de privatione dignitatis episcopalis et alias comminatas eisdem et ad expositionem personarum civium eorundem citra mortis et mutilationis periculum et bonorum pertinentium ad civitatem et cives eosdem, ad invocationem insuper brachii secularis, tam per catholicorum principum potentiam quam communium aliorumque devotorum auxilium, necnon et alias penas quas congruere ipsorum malitie compescende viderimus, spiritualiter et temporaliter, prout expediens fore putabimus, procedemus. Ceterum, licet habeat satis vulgaris assertio quod capitanei, consilium et commune Januenses, potestas, consilium et commune Astenses cum memoratis Papiensibus post et contra premissam inhibitionem nostram, societatem seu confederationem contrahere ausu temerario presumpserint, nos tamen exspectantes super hoc certitudinem pleniorem, penalem processum propter hoc contra ipsos si relatibus facta concordent, non indigne habendum sustinemus ad presens non solum ad interdicti sententias contra dicta communia sed et alias quanto magis in hoc eis deferimus, tanto gravius cum plenius nobis de hujusmodi confederatione vel societate contracta constiterit, processuri, nisi celeri revocatione quatenus ad id de facto processerant, sine cujusquam colore figmenti sibi studeant providere. Ut autem hujusmodi noster processus, etc., ut in proxima usque publicabunt. Ita quod iidem cives, civitas et commune Papienses, etc., ut in eadem proxima usque in finem. »

482 Lyon, *in die Coenae Domini* 1274.

Processus contra Ubertinum de Andito olim Conradini fautorem. (Reg. curiales, ann. III, nº 5, f. 180.)

« *Processus habitus contra Ubertinum de Andito, civem Placentinum, in die Cene Domini, pontificatus domini Gregorii, pape decimi, anno tertio.* Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. In festo dominice Ascensionis transacto novissime, Ubertinum de Andito, civem Placentinum, qui ab olim semitas perversitatis ingressus et successive continuatis gressibus gradiens per easdem, primo quondam Frederico, dudum Romano imperatori, deinde quondam Conrado et Manfredo natis, et demum olim Conradino nepoti Frederici ejusdem, contra monitiones, inhibitiones et comminationes Romanorum pontificum, predecessorum nostrorum, adherere pertinaciter non expavit, eis contra eandem ecclesiam et devotos ipsius consilium, auxilium et favorem multipliciter impendendo, presente multitudine copiosa fidelium, sententias latas et penas contra predictorum Frederici, Conradi, Manfredi et Conradini fautores statutas per predecessores eosdem, denuntiavimus incurrisse, universis et singulis universitatibus civitatum, castrorum, aliorumque locorum necnon et singularibus personis cujuscunque forent preminentie, dignitatis aut status, ne cum ipso Ubertino in pertinacia hujusmodi persistente, ac eidem Ubertino districtius inhibentes ne cum quibuscunque universitatibus vel singularibus personis sub quocunque colore societatem seu confederationem aliquam contrahere vel inire temptaret, et si secus presumi contingeret, omnes singulares personas presumentes contrarium, indulgentia qualibet sub quacunque forma vel expressione verborum ipsis ab apostolica sede concessa vel concedenda in posterum non obstante, cum eam quo ad hoc juribus carere vellemus, excommunicationis sententiam, quam ex tunc in ipsos tulimus, incurrere decrevimus ipso facto, nichilominus predicentes quod terras ipsorum singularium personarum, necnon et universitates predictas interdicto subiceremus ecclesiastico, prout expediens putaremus, ad privationem omnium bonorum que a quibuslibet tenerent ecclesiis, necnon et ad penas

alias spirituales et temporales, prout putaremus utile, processuri; societates insuper et confederationes hujusmodi quacunque fuissent pene seu juramenti adjectione vel alia firmitate vallate, omnino juribus vacuantes, eas carere decrevimus omni robore firmitatis et nichilominus dictum Ubertinum, ipsa multitudine presente, monuimus ut infra festum Assumptionis beate Virginis, tunc proximo secuturum, quod ei pro termino peremptorio duximus prefigendum, ad nostra et ipsius ecclesie mandata humiliter rediens, de premissis et super eo quod quamplures peregrinos de ultramontanis redeuntes partibus et adhuc existentes sub protectione sedis ipsius, cepisse, spoliasse bonis suis, occidisse inhumaniter ac occidi fecisse dicitur, plenariam satisfactionem impenderet, precise super eisdem nostris pariturus beneplacitis, vel suam, si posset, super captione, spoliatione ac occisione predictis innocentiam ostensurus. Alioquin contra ipsum procederemus graviter spiritualiter et temporaliter, prout videremus expediens et excessuum suorum qualitas suaderet, nec propterea desisteremus interim ab ipsius compescenda malitia per vias alias quas nobis Dominus ministraret. Verum idem Ubertinus nec monitiones nostras exaudiens, nec comminationes metuens sed contumaciter utrasque contempnens, licet, dum per Lombardiam nuper transitum faceremus cum quibusdam fratribus nostris, quos ei auditores deputavimus, aliquos tractatus assumpserit, tempus tamen per inefficacia verba deducens, nec que debebat facere voluit, nec ea que offerebantur sibi satis misericorditer, acceptare curavit, sed longe pauciora offerens quam venerabili fratri nostro .. Penestrino episcopo, tunc legato in partibus Lombardie, obtulerat, ejus quasi odientis Dominum semper ascendente superbia, in sua obstinatione remansit et adhuc remanet induratus. Ideoque processus omnes contra eum habitos de fratrum nostrorum consilio innovantes, ipsum ex causis predictis et propter ipsius contumaciam subsecutam, de novo, presente hac multitudine numerosa fidelium, excommunicationis sententia innodamus, manifeste monentes eundem, ut infra festum Ascensionis Domini, quod ei peremptorium terminum assignamus, juxta premissam monitionem ad nostra et ipsius ecclesie mandata humiliter redeat et de premissis plenariam satisfactionem impendat, vel super eisdem peregrinorum captione, spoliatione, ac occisione innocentiam suam, si potest, ostendat. Alioquin ipsum omni jure, quod ex contractibus et specialiter super castro Chavattarelli initis cum ecclesia Bobiensi, vel quocunque alio ejusdem ecclesie nomine se habere contendit, prout videbitur nobis expediens, privare curabimus et alias contra eum gravius spiritualiter et temporaliter procedemus. Ut autem hujusmodi noster processus etc., ut in tertia superiori usque publicabunt. Ita quod idem Ubertinus et alii quos, etc., ut in eadem tertia usque in finem. »

483 Lyon, *in die Ascensionis* 1274.

Processus contra Veronenses. (Reg. curiales, ann. III, n° 6, f. 189 v°.)

« *Processus habitus contra Veronenses in die Ascensionis Domini, pontificatus domini Gregorii, pape decimi, anno tertio.* Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Propter auxilium, consilium, et favorem que commune ac cives Veronenses olim Conradino, dudum Frederici, olim Romani imperatoris, nepoti, contra monitiones, etc., ut in quarta superiori usque curaremus. Et quia commune, civitas et cives memorati, omnibus terminis predictis elapsis, hujusmodi monitionibus nostris parere contumaciter contempserunt, nos in die Cene Domini transacto novissime, latas in ipsos hujusmodi excommunicationis et interdicti sententias, presente tunc multitudine copiosa fidelium, innovantes, omnes predictas singulares personas de novo excommunicavimus et anathematizavimus et civitatem ipsam ecclesiastico subjecimus interdicto ex causis predictis et propter eorum contumaciam subsecutam. Ac insuper universis et singulis cujuscunque forent dignitatis, etc., ut in eadem quarta usque districtius inhibere curavimus ne cum aliquibus, etc., ut in eadem quarta usque inire presumerent, mandantes eisdem ut, si qui forsitan inierant, ab eorum observatione, durante hujusmodi eorundem Veronensium obstinatione, omnino desisterent, et si secus facere presumerent, omnes singulares personas, etc., ut in eadem quarta usque carere decrevimus, sententias excomunicationis, quas extunc in ipsos tulimus, incurrere voluimus ipso facto; apertius predicentes quod terras ipsorum necnon et universitates predictas contrarium attemptantes, prout videremus expediens, subicere curaremus ecclesiastico interdicto, ad privationem omnium bonorum que a quibuslibet tenerent ecclesiis, et ad penas alias spirituales et temporales, prout putaremus utile, processuri. Et nichilominus, ut in eadem quarta usque juribus vacuantes, eas esse decrevimus irritas et inanes. Insuper cives, civitatem et commune predictos aperte monentes ut infra instans festum Ascensionis Domini, quod eis ad hoc pro peremptorio assignavimus termino, redire sine ulteriori procrastinatione ad nostra et ecclesie mandata curarent, precise nostris parituri beneplacitis et de tot ac tantis excessibus et contumaciis satisfactionem plenariam impen-

suri. Alioquin contra ipsos cives, etc. ut in eadem quarta, usque temporaliter, prout foret expediens, procedere curaremus. Quanquam igitur contra memoratos cives et commune Veronenses et propter manifestos eorum predictos excessus, et quia premisse monitioni nostre parere contumaciter contempserunt, ad ea que continet prefata nostra comminatio, procedere non indigne possemus, quia tamen intendimus sic exacta diligentia nostros moderari processus ut nec in ambiguitatis lubricum incidant, nec de revocatoria correctione formident, quod ad presens, prout vellemus, grandis propter concilium et que in eo agenda sunt, occupatio non permittit, latas contra ipsos tam excommunicationis quam interdicti sententias penasque statutas ex predictis causis et propter superadditam, ut premittitur, eorum contumaciam, innovantes, predicte comminationis executionem, quam eorundem communis et civium demerita mererentur, de fratrum nostrorum consilio ad presens censuimus sustinendam, decernentes nullum ex hoc predictis processibus generari prejudicium vel obstaculum interponi, sed eos sic per omnia in suo statu manere, quod ex ipsis quandocunque nobis expedire videbitur, proinde procedi valeat sicut hodie potuisset. Ut autem hujusmodi noster processus, etc., ut in eadem quarta usque publicatur. Actum in majori ecclesia Lugdunensi, in die Ascensionis Domini, anno tertio. »

484 Lyon, *in die Ascensionis* 1274.

Processus contra Papienses. (Reg. curiales, ann. III, n° 7, f. 181.)

« *Processus habitus contra Papienses in die Ascensionis Domini, pontificatus domini Gregorii, pape decimi, anno tertio.* Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Quia civitas et cives Papienses necnon .. potestas, .. capitaneus, consiliarii et alii officiales eorum contra monitiones, inhibitiones et comminationes felicis recordationis C. pape, predecessoris nostri, olim Conradino, quondam Frederici, dudum Romani imperatoris, nepoti, eidem pertinaciter adherendo, auxilium, consilium et favorem multipliciter prestiterunt, in eos primo idem predecessor et nos postmodum diversas excommunicationis et interdicti sententias duximus proferendas, addentes nichilominus penas et varios processus alios, prout eorum exigebant excessus et contumacia, contra ipsos ac demum nos etc. ut in quarta proxima precedenti usque inire. Et si secus presumptum contingeret, omnes etc. ut in eadem quarta usque inanes. Et demum quia memorati cives, civitas et commune continuatam ab olim contumaciam prosequentes, hujusmodi monitionem nostram contumaci protervia contempserunt, ad nostra et ecclesie mandata, predicto termino eis assignato elapso, redire, de premissis satisfactionem impendere ac nostris parere beneplacitis contumaciter non curantes, nos in die Cene Domini nuper preterito, omnes processus a predecessore ipso et nobis habitos contra eos ex predictis causis et propter eorum contumaciam subsecutam de fratrum nostrorum consilio, presente tunc multitudine numerosa fidelium, duximus innovandos, potestatem, capitaneum, consiliarios, officiales et cives predictos excommunicantes et civitatem eandem interdicto ecclesiastico supponentes. Ipsos quoque civitatem, cives et commune manifeste monuimus ut infra presens festum Ascensionis Domini, quod eis pro peremptorio termino assignavimus, ad nostra et ecclesie mandata redire, de premissis plenariam satisfactionem impendere, nostrisque parere beneplacitis absque ulteriori dilatione curarent. Alioquin ad omnes penas etc., ut in eadem quarta usque devotorum auxilium necnon et alias penas, quas videremus ipsorum malitie compescende congruere, spiritualiter et temporaliter, prout putaremus expediens, procedere curaremus. Licet autem commune, cives et civitas et alii memorati nequaquam adhuc premisse monitioni nostre paruerint, propter quod rite juxta comminationem predicte monitioni subjectam possemus, exigente ipsorum contumacia, procedere contra ipsos, quia tamen ambassatores suos et procuratorem ad nostram presentiam destinarunt, qui adhuc presentes in curia dicunt se ad gremium ecclesie velle redire, nos ad presens ulteriorem contra ipsos processum duximus suspendendum, emissum, ut predicitur, non circumducentes edictum, sed nobis potius reservantes expresse procedendi contra ipsos, si mandatis nostris non paruerint, quandocunque videremus expedire, liberam facultatem. Sane, quanquam in predicto die Cene Domini ex fame vulgaris assertione pateret quod capitanei, consilium et commune Januense cum predictis Papiensibus post et contra premissam inhibitionem nostram, societatem, et confederationem contrahere presumpserunt, nos tamen exspectantes in hoc certitudinem pleniorem, ad penam vel sententiam aliquam nominatim non processimus contra eos, publice tamen ac aperte, dicta multitudine presente, prediximus quod quanto magis in hoc eis detulimus, tanto gravius procederemus contra ipsos, non solum ad interdicti sententiam sed alias etiam cum de hujusmodi nobis confederatione vel societate constaret. Cum itaque nobis de societate seu confederatione per eosdem capitaneos, consilium, et commune Januenses cum memoratis Papiensibus contracta plenius innotuerit veritas, nos

memoratos capitaneos et consiliarios denuntiamus latam, ut predicitur, in contrahentes societatem et confederationem cum dictis Papiensibus excommunicationis sententiam incurrisse, ac societatem seu confederationem hujusmodi viribus omnino carere. Predictam vero civitatem Januensem ecclesiastico supponimus interdicto, contra eos nichilominus ad alia, cum expedire viderimus, processuri, nisi celeri sibi tanti excessus quatenus de facto processit, revocatione succurrant. Ut autem etc. ut in quinta superiori usque publicabunt. Ita quod iidem cives, civitas et commune Papienses etc. ut in eadem quinta usque publicatur. Actum in majori etc. ut in proxima precedenti usque in finem. »

485 Lyon, *in die Ascensionis* 1274.

Processus contra Ubertinum de Andito olim Conradini fautorem. (Reg. curiales, ann. III, nº 8, f. 181 vº.)

« *Processus habitus contra Ubertinum de Andito, civem Placentinum, in die Ascensionis Domini, pontificatus domini Gregorii, pape decimi, anno tertio.* Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. In festo Ascensionis dominice pontificatus nostri anno secundo, Ubertinum de Andito, civem Placentinum, qui primo quondam Frederico, dudum Romani imperatori, deinde quondam Conrado et Manfredo natis, et demum olim Conradino, nepoti Frederici ejusdem, contra monitiones, inhibitiones et comminationes Romanorum pontificum predecessorum nostrorum, adherere pertinaciter non expavit eis multipliciter contra eandem ecclesiam et devotos ipsius consilium, auxilium et favorem impendens, presente tunc multitudine copiosa fidelium, sententias latas et penas contra predictorum Frederici, Conradi, Manfredi et Conradini fautores statutas per predecessores eosdem, denuntiavimus incurrisse. Omnibus et singulis universitatibus civitatum etc. ut in quarta proxima precedenti usque ministraret. Idem vero Ubertinus nec monitiones nostras exaudiens nec comminationes metuens, sed contumaciter utrasque contempnens, licet dum per Lombardiam transitum etc., ut in eadem quarta usque induratus. Propter quod nos in die Cene Domini transacto novissime, processus omnes etc. ut in eadem quarta usque subsecutam, de novo, presente tunc multitudine numerosa fidelium, excommunicationis sententia duximus innodandum, manifeste monentes eundem ut infra presens festum Ascensionis Domini, quod ei pro peremptorio assignavimus termino, juxta premissam monitionem ad nostra et ipsius ecclesie mandata humiliter redire, et de premissis plenariam satisfactionem inpendere procuraret, super eisdem peregrinorum captione, spoliatione ac occisione suam, si posset, innocentiam ostensurus, alioquin ipsum etc. ut in eadem quarta usque contendit, privare, prout nobis videretur expediens, curaremus. Licet autem in premissis monitionibus et comminationibus multas ei significationes dederimus ut a facie arcus fugeret, et rediens ad sinum matris ecclesie se ac animam suam a tantis periculis liberaret, quia tamen ipse in sua obstinatione persistens, id efficere contumaciter non curavit, nos ex causis predictis et propter hujusmodi ejus contumaciam latas contra eum sententias innovantes, ipsum de novo excommunicationis sententia innodamus. Et nichilominus omni jure, quod ex contractibus initis cum prefata ecclesia Bobiensi sibi vendicat, et specialiter super dicto castro Chavattarelli apostolica auctoritate privamus, aperte predicentes eidem, quod nisi infra festum Assumptionis beate Virginis, quod sibi ad hoc terminum peremptorium assignamus, ad nostra et ecclesie mandata redierit, satisfacturus plenarie de premissis, et super illos precise nostris beneplacitis pariturus, nos extunc contra ipsum gravius spiritualiter et temporaliter et precipue ad privationem omnium que a quibuslibet aliis tenet ecclesiis, prout expedire viderimus, procedemus. Ut autem hujusmodi noster processus etc. ut in sexta usque publicabunt. Ita quod idem Ubertinus etc. ut in eadem sexta usque publicatur. Actum in majori etc. ut in tertia proxima precedenti usque in finem. »

486 Lyon, 29 juin 1274.

Eis injungit ut nomine ecclesiae Romanae mille marcas argenti a civibus Pisanis recipere procurent. (Reg. curiales, ann. III, nº 9, f. 181 vº; Potthast, 20855.)

« *Magistro Magno canonico, Guidoni presbitero sancte Cristine, fratribus Wicioni et Lucido Predicatorum et Minorum ordinum, Ugolino Gatto et Benetto Capellario, civibus Pisanis.* Referente fama accepimus de vobis quod, spiritu Dei ducti, vacatis pietatis operibus, attendentes quod juxta verbum apostoli, ipsa pietas promissionem habet vite que nunc est, et future. De vestra itaque sinceritate plenam in Domino fiduciam obtinentes, discretioni vestre in remissionem peccatorum injungimus quatinus nostro et ecclesie Romane nomine, mille marcas argenti a Pisanis civibus in quibus nobis et eidem ecclesie teneri noscuntur, petere ac recipere procuretis in partes quatuor dividendas, ut quarta pars in districtu et tres alie partes ipsarum mille marcarum in civitate Pisana eo modo debeant dispensari, quod tam in districtu quam civitate predictis, una pars infirmis, quos in hospitalibus egritudinis lectus

detinet, tribuatur, ita quod alia in refectionem totaliter convertatur pauperum eorundem, alia vero pars detur pauperibus, quos erubescentia palam mendicare non sinit, alia etiam puellis pauperibus maritandis, necnon et alia pauperibus communibus misericorditer erogentur, proviso quod coram venerabili fratre nostro .. archiepiscopo Pisano, singulis quindecim diebus teneamini convenire, ut quantum et quibus erogatum fuerit, ut superius est expressum, plena et diligens ratio habeatur, super quibus omnibus intervenire volumus publica instrumenta. Vos ergo in premissis super quibus vestras volumus conscientias onerare, sic secundum Deum procedere provide studeatis, quod ipsum vobis, quem nullum latet secretum, statuatis propitium, et nos dum super hiis de vestris actibus audiverimus digna laude, tam fidelibus ministris commisisse dispensationem hujusmodi merito gaudeamus. Si qui vero contradictores fuerint vel rebelles, vos, filii Magne, Guido, Wicio et Lucide, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescatis eosdem. Quicquid autem super predictis duxeritis faciendum, nobis per litteras ejusdem archiepiscopi et vestris signatas sigillis intimare, necnon instrumenta que super hiis confici feceritis, per fidelem nuntium transmittere procuretis. Datum Lugduni, III kalendas julii, anno tertio. »

487 Lyon, 28 juillet 1274.

Michaeli Palaeologo, imperatori Graecorum, scribit de multiplici gaudio habito de professione fidei quam ejus nuncii nuper in Lugdunensi concilio generali fecerunt. (Reg. curiales, ann. III, n° 10, f. 182; Potthast, 20869.)

« *Carissimo in Christo filio Michaeli Paleologo, imperatori Grecorum illustri, salutem et apostolicam benedictionem.* Exultat mater Ecclesia renascentis populi fecunditate jucunda, exultat et jubilat gaudenter attendens se dragmam deperditam invenisse, immense letitie rore perfunditur dum ruinas quas in ea scisma multiplicarat antiquum, impleri per tuum aliorumque reditum ad ipsius Ecclesie unitatem sine stragis cujusquam periculo, solo pacis auctore previo, intuetur; exultamus et nos pastoris, prout Domino placuit, vices gerentes in ea, exultamus procul dubio in illo vero Pastore qui animam suam pro suis ovibus ponere non expavit, ipsi vitulum labiorum exsolvimus de cujus non est dubium munere processisse ut ovis que perierat, sit inventa, et revixerit filius quem mors anime, mors utique gravior, occuparat. Occurrentes itaque tibi de regione dissimilitudinis redeunti collo tuo brachiis paterne affectionis accumbimus et te solide caritatis osculo pressius osculamus. O utinam, fili, tibi pateret ad plenum cum quanto in hiis occurrit tripudio eadem Ecclesia nuper in Lugdunensi concilio congregata! O si voces psallentium inibi Deumque flexis genibus et nudatis capitibus laudantium precipue prelatorum in tuis sonuissent auribus, et, revelata facie ipsorum, oculos deducentes quasi aquarum exitus inspexisses, profecto prudenter adverteres quod erant eorum lacrime tam excussi doloris indices, quam adepte letitie proditrices, nec minus intelligeres quam grati tui advenerint nuncii, quam fuerint gratanter accepti, cum quanto etiam jubilo tua professio acceptata. Exulta igitur et tu, fili, exulta et letare in eo qui est splendor lucis eterne, divine quedam emanatio claritatis, qui tuum sic animum suo lumine illustravit ut lumen veritatis intelligens non solum redires ad illam, sed ad redeundum aliis dux et previus effici merereris, exulta et gaude talem et tantum jam datum laboribus tuis effectum ut et de tuo ad sinum unitatis ecclesiastice reditu indubitatum expectare valeas premium, et de aliis per te redeuntibus tibi plenioris debeatur retributionis augmentum. Persta ergo et quod cepisti sollicite, cum omni diligentia et sollicitudine prosequaris, efficacem pro posse daturus operam ut nec in aliquibus ejusdem scismatis reliquie qualescumque supersint; Dei quidem perfecta sunt opera et tu, creatura illius, Creatorem tuum in tam placidi consummatione operis pro viribus imitare ut spei concepte de premio res succedat et premissum debitum exhibitio realis exolvat. Super hiis autem et aliis habitis circa premissa processibus, prefati tue celsitudinis nuncii, quorum tibi notior est virtus et probitas, ad te plenius revertuntur instructi, quibus te non dubitamus fidem indubiam adhibere. Datum Lugduni, v kalendas augusti, anno tertio. »

488 Lyon, 28 juillet 1274.

Andronicum, primogenitum Michaelis Palaeologi, imperatoris Graecorum, monet et hortatur satagat totis viribus « ut antiquati schismatis aboleantur omnino reliquiae, sitque Latinorum et Graecorum unitas perpetuis temporibus inconcussa. » (Reg. ann. III, n° 11, f. 182; Potthast, 20872.)

« *Andronico, primogenito carissimi in Christo filii nostri Michaelis Paleologi, imperatoris Grecorum illustris, salutem et apostolicam benedictionem.* Habes, fili, unde —. Datum Lugduni, v kalendas augusti, anno tertio. »

489 Lyon, 28 juillet 1274.

Venerabiles fratres Ephesinum, in Thracia Heracliae, Sar-

densem, Lydiae, Nicomediae, Nicaeae, Chalcedonensi, Naupacti, Philadelphiae, Thessalonicensem, Tyanorum, Heracliae Ponti, Iconii, Cariae, Corfiensem, Atheniensem, Rhodiensem, Philippensem, Smyrnensem, Serrarum, Amastridae, Alaniae, Prusae, Maditorum, Avide, Christianopolis, Silibriae, Mesembriae, Apri, Achiraus, Pigarum et Parii, Didymotichi, Anastasiopolis, Byziae, Cypsellorum, Garellae, Derci, Priconnesi, Lopadiae, Pergami, Melenici et Berriae metropolitas et archidiaconum et universum clerum, oeconomum, sacellarium, protecdicum, logothetam, castrisium, referendarium, didascalum, primicerium, ipomininiscum, ostiarios et notarios omnes necnon decanum, archidiaconum, diaconos, cantores et lectores universos monet et hortatur ut ad perfectionem solidam inceptorum totis viribus satagentes antiqui schismatis abolere studeant omnino reliquias. (Reg. curiales, ann. III, nº 12, f. 182 vº; POTTHAST, 20873.)

« *Venerabilibus fratribus .. Ephesino, in Tracia Iraclie, .. Sardensi, .. Lidie, .. Nicomedie, .. Nicensi, .. Calcedonensi, .. Nabpacti, .. Filadelfie, .. Thessalonicensi, .. Tianorum, .. Pontoyracliee, .. Yconii, .. Karie, .. Corfiensi, .. Atheniensi, .. Rodensi, .. Philippensi, .. Smyrnensi, .. Serrarum, .. Amastride, .. Alanie, .. Pruse, .. Maditorum, .. Avide, .. Christianopolis, .. Silibrie, .. Mesimbrie, .. Apri, .. Achiraus, .. Pigarum et Parii, .. Didimotichi, .. Anastasiopolis, .. Bizie, .. Kipsellorum, .. Garelle, .. Derci, .. Priconisse, .. Lopadie, .. Pergami, .. Melenici et Berrie metropolitis et dilectis filiis .. archidiacono, universo clero, .. yconomo, .. sacellario, .. protecdico, .. logotheta, .. castrisio, .. referendario, .. didascalo, .. primicerio, .. ypomininisco, hostiariis et notariis omnibus necnon decano, .. archidiacono, diaconis, cantoribus et lectoribus universis salutem et apostolicam benedictionem.* Carissimi in Christo filii nostri Paleologi, Grecorum imperatoris illustris, et vestros nuntios ac litteras tanto nimirum recepimus gratius quanto procul dubio gratiora et nostris acceptiora desideriis retulerunt. Hoc est enim quod fervor zeli patrum sedis apostolice a longis retro temporibus exquirebat, hoc est ad quod profundis anelabat suspiriis et totis conatibus suspirabat, ad hoc noster inardescebat animus, ad hoc semper amplius accendebatur affectus ut videlicet, antiquo subducto scismate, una esset columba Domini formosa ejus, perfecta ipsius, una quidem Ecclesia Latinorum pariter et Grecorum unita in ejusdem vere fidei et capitis unitate. Hiis et vestra, ut scripsistis, vota ex intimis concurrebant. Astitit itaque hiis diebus multiplicatis intercessoribus virtus Christi qui vere testatur nos nichil posse facere absque ipso, astitit benignius sapiens Spiritus et predicti principis ac vestros animos misericorditer inspiravit, taleque ac tantum dedit ipsius ac vestro ministerio desideratis initium ut, ipso ac vobis persistentibus, ut speramus in idemptitate propositi, consummationis celeris et perfecte prosperitas indubie subsecutura speretur. Illi ergo laus, illi gloria, illi actio gratiarum qui vere lapis angularis parietem utrumque connexuit et utraque unum fecit, qui largitor bonorum omnium tantam nobis et vobis largitus est gratiam ut nos in hec tempora reservarit ut diem hunc nobis videre concesserit, quem videntes sumus in immensum non indigne gavisi ex immensitate gratie mensuram letitie metientes. Vos igitur, fratres et filios, monemus, rogamus et hortamur in Domino Jesu Christo in remissionem vobis peccatorum injungentes quatenus ad perfectionem solidam inceptorum totis viribus satagentes, ejusdem scismatis abolere studeatis omnino reliquias, abjicientes oves morbidas, ne gregem valeant contaminare dominicum aut fidei a vobis noviter agnite in vestris cordibus inficere puritatem. In hiis autem exequendis utilius et efficacius adimplendis eidem principi constanter et fideliter adherete, ipsum fulcite consiliis et auxiliis adjuvate. Decet enim vos prelatos precipue qui constituti estis in specula veritatis lumen aliis ostensuri, aberrantes de tenebris errorum educere devios in viam rectitudinis revocare, ut vobis adimplentibus officii debitum, eterni plenitudine premii vestrorum laborum exitus compleatur. Datum ut supra in proxima. »

490 Lyon, 28 juillet 1274.

Michaeli Palaeologo, imperatori Graecorum, abbatem Bernardum monasterii Montis Casini, mittit ut gaudium quo Latinorum corda replevit unio inter ipsos et Graecos feliciter inchoata exprimat, et nichilominus operam det ut inter ipsum et Philippum, imperatorem Constantinopolitanum, et Carolum, Siciliae regem, treugae ineantur. (Reg. curiales, ann. III, nº 13, f. 183; POTTHAST, 20870.)

« *Carissimo in Christo filio Michaeli Paleologo, imperatori Grecorum illustri, salutem et apostolicam benedictionem.* Dilectum filium B., abbatem monasterii Montiscasini, latorem presentium, virum utique fidelem et providum ad tuam presentiam destinamus, gaudium quo Latinorum corda replevit unio inter ipsos et Grecos feliciter inchoata vive vocis ministerio plenius expressurum et daturum nichilominus operam ut inter te ac carissimos in Christo filios nostros Philippum, imperatorem Constantinopolitanum, et Sicilie regem illustres, treuge sufficientis temporis ineantur, infra quod legato quem ad tuam excellentiam intendimus destinare, sit via paratior et inter te ac ipsos imperatorem et regem confirmari valeant federa concordie plenioris; per eundem insuper abbatem intelliges causas propter quas eundem legatum mitti tam subito vitanda nimirum inconsulta festinantia non per-

misit. Predictum itaque abbatem benigne recipiens, indubitatam sibi fidem adhibe in premissis et eum cum qua poteris celeritate, remitte. Datum ut supra. »

491 Lyon, 28 juillet 1274.

Bernardo, abbati monasterii Casinensis, committit ut treugis tractandis inter Philippum, imperatorem Constantinopolitanum, et Carolum, regem Siciliae, diligenter intendat. (Reg. curiales, ann. III, n° 14, f. 183; Potthast (1), 20871.)

« *B., abbati monasterii Casinensis.* In conventionibus sub certa forma inter carissimum in Christo filium nostrum C., Sicilie regem illustrem, et clare memorie B., imperatorem Constantinopolitanum, habitis circa negotium imperii Romanie inter alia dudum de comuni eorundem regis et imperatoris consensu certi termini, sicut intelleximus, prefixi fuerunt, infra quos idem rex quandam ad prosecutionem ejusdem negocii militiam destinare seu cum quanta vellet equitum et peditum comitiva illuc personaliter accedere tenebatur, hoc tandem in conventionibus ipsis adjecto quod, eas altera partium non servante, ad observationem earum reliqua pars minime teneretur; et demum, quia nostris desideriis specialiter insidebat Grecos per vias pacificas ad Ecclesie reducere unitatem, cujus rei executioni ejusdem regis ad partes illas accessus et prefate militie missio grande poterant impedimentum afferre, rex et imperator prefati tanquam catholici principes et Christiane fidei zelatores, commune bonum et animarum salutem suis preponentes affectibus et dilatationem ejusdem fidei affectantes, ad nostram instantiam terminos eosdem usque ad kalendas primo venturi mensis maii voluntate unanimi prorogarunt; nosque postmodum ipsorum regis et imperatoris supplicationibus inclinati, per nostras litteras statuendum duximus et etiam decernendum nullum ex prorogatione predicta eisdem conventionibus parari prejudicium nec eis proinde in aliquo detrahi, set ipsas omnino easdem vires quas habebant antea, obtinere ac remanere per omnia in suo robore firmitatis et perinde utranque partem ad observationem teneri conventionum ipsarum, sicut ante prorogationem hujusmodi tenebantur. Cum autem reductionis predicte negotium sit per Dei gratiam feliciter inchoatum, et ad pleniorem consummationem ipsius treuge sint necessarie, sicut nosti, ut tractari possint commodius federa concordie plenioris, tibi duximus committendum ut treugis eisdem tractandis sollicite ac diligenter intendas. Ut igitur id possis commodius exequi, petendi a carissimo in Christo filio nostro Philippo, imperatore Constantinopolitano illustri, et rege predicto ejusdem termini prorogati taliter prorogationem ulteriorem, prout negotio videris expedire, necnon statuendi ac decernendi ut nullum ex hujusmodi ulteriori prorogatione conventionibus ipsis paretur prejudicium, nec eis proinde in aliquo detrahatur, set omnino easdem vires quas habebant prius, obtineant, sicque remaneant per omnia in suo robore firmitatis sicut antea permanebant, et perinde pars utraque ad observationem conventionum teneantur ipsarum sicut ante factam prorogationem aliquam tenebantur, auctoritate tibi presentium plenam et liberam concedimus potestatem. Datum Lugduni, v kalendas augusti, anno tertio. »

(1) Potthast n'indique pas la date de cette lettre.

492 Lyon, 31 juillet 1274.

Philippum, regem Francorum, rogat et obsecrat ut pro conservatione Terrae Sanctae expensas ministraret, eique ac ejus successoribus pro eisdem expensis totalem decimam, quae in regnis quibuslibet pro ipsius terrae colligetur subsidio, obligat. (Reg. curiales, ann. III, n° 15, f. 183; Potthast, 20875.)

« *.. regi Francorum illustri.* Quam sit expediens —. Datum Lugduni, ii kalendas augusti, anno tertio. »

493 Lyon, 31 juillet 1274.

Regem Francorum hortatur ut quamdam subventionem in Terrae Sanctae subsidium mittat. (Reg. curiales, ann. III, n° 16, f. 183 v°.)

« *.. regi Francorum illustri.* Super expensis faciendis usque ad generale passagium pro defensione partis illius terre quam Christianitas obtinet, et plene tibi tuisque successoribus per alias nostras litteras quas excellentie tue dirigimus, de fratrum nostrorum consilio curavimus providere. Ideoque serenitatem regiam requirimus et rogamus quatinus aliquam competentem ad id subventionem de qua regalis circumspectio viderit expedire, procures ad partes illas celeriter destinare. Nos enim expensas quas propter ea feceris, ratas habebimus et acceptas. Cum autem dilectum filium Oliverium de Terminis reputemus ad premissa perutilem, ipsum retineri omnino in illis partibus suademus. Datum ut supra. »

494 Lyon, 1er août 1274.

Cum Terrae Sanctae status adeo sit praeceps ut, perditis fere civitatibus et munitionibus universis, extremus locus, civitas

videlicet Acconensis, et duae aliae vix potuerint conservari, conciliumque generale decreverit decimam omnium ecclesiasticorum proventuum per sex annos continuos a festo s. Johannis Baptistae proximo praeterito Terrae Sanctae subsidio deputandam esse, Simoni presbytero cardinali s. Caeciliae, apostolicae sedis legato, significat de litteris ad Philippum regem Franciae missis, subditque Simonem ipsum ad urgendum sacrae expeditionis apparatum mitti. (Reg. curiales, ann. III, nº 17, f. 183 vº; Potthast, 20884.)

« *Simoni, tituli sancte Cecilie presbytero cardinali, apostolice sedis legato.* Novum genus salutis summi regis misericordem filium pro terra illa, que ejus est peculiaris hereditas, indubitanter providisse confidimus et per habundantis misericordie gratiam utiliter instaurasse, dum maxime pro ipsius terre liberatione generale concilium diebus proximo preteritis congregari concessit et multa ibidem pro illius subsidio feliciter ordinari, ut post precipuum salutis ministerium, quod de secreto patris egressus, ad servos ibidem operari dignatus est ipse Dominus Jesus Christus, credatur et hoc novum salutis genus in dextera Dei sedens hereditati sue ob supreme necessitatis articulum preparasse. Cum enim, dividentibus peccatis, inter hereditatem ipsam et Dominum diripuerint omnes sepes ejus nationes varie, impetierint ipsam immaniter populi ac principes infideles, eamque sibi continuis hostilitatibus ac variis proditionum fraudibus subjugarint, exterminaverit quoque velut aper de silva, et oppresserit eam tanquam singularis ferus precipuus Christiani nominis inimicus, ita ut, predictis fere civitatibus et munitionibus universis ac fidelibus ipsarum populis pene omnibus in ore gladii trucidatis, paucis eorundem fidelium reliquiis vix alius quam supradicte terre extremus locus, civitas videlicet Acconensis, et due alie potuerint ad vite presidium conservari, reliquiis ipsis pre sui exiguitate nequaquam sufficientibus defensare civitates easdem, nec valentibus protractum diutius expectare subsidium, et quibus etiam ad tempus vix conceditur respirare, Dominus ipse misericordiam in ira non continens, sed propter nomen suum, ne semper blasphemetur in gentibus, faciens cum causa sua signum in bonum, dedit tanquam pius et misericors, causam ipsam in eodem concilio auspiciis inchoari felicibus, et decimam omnium reddituum et proventuum ecclesiasticorum in omnibus provinciis christianis per sex annos continuos a proximo preterito festo Nativitatis beati Joannis Baptiste per nos ipsius terre deputari subsidio, et deputationem hujusmodi per supradictum concilium unanimiter approbari, ac etiam ordinari ut efficaciter proponatur in omnibus Christianitatis regionibus fidelibus populis verbum Crucis.

Nuper quoque, ipso Domino adiciente quamplurimum in spem salutis hujusmodi, charissimus in Christo filius noster Ph., rex Francorum illustris, attendens quod, licet ipse cum inclite recordationis L., Francorum rege, patre suo, post illa rerum personarumque dispendia, que idem pater in terra ipsa pro causa pertulit supradicta, iter arripuerit in ejusdem terre subsidium transfretandi, tamen quia, eodem patre suo ad eum cujus insistebat obsequiis, per naturalis mortis occasum quasi per viam salubris compendii properante, ipse rex Ph. de partibus Africanis ad quas declinari videbatur utilitas negotii suasisse, ad propria, non completo voto, una cum ipsius exercitu, variis causis urgentibus, rediit, deliberavit demum voto priori insistere, depositam resumere crucem, ac se ad intermissam voti executionem termino congruo regali magnificentia preparare. Nos itaque tanquam solliciti cooperatores Dei et predicte cause sue avidi promotores, attendentes sollerter quod tam ardui tamque necessarii negotii expeditio magne providentie personam expetit, institutam multa sapientia, et longa experientia comprobatam, te, cujus prudentem scientiam et constantem fidelitatem apostolica sedes apud se ipsam et extra longo examine probasse dinoscitur et justo judicio approbasse, veluti qui homines in opere diligentiam et gratie efficaciam in sermone ad exequendum predicande crucis ac decime colligende negotia, in regno Francie totaque civitate ac diocesi Lugdunensi de fratrum nostrorum consilio specialiter deputamus, discretioni tue per apostolica scripta mandantes quatenus laborem tuis robustis in hac parte impositum humeris onera perseveranter et constanter deferre grandia consuetis, in animi promptitudine suscipiens sufferendum, de divina gratia et apostolico ubi et quando expedient in premissis tibi affuturo favore confisus, circa commissa tibi hujusmodi negotia eorumque promotionem, sollicitudinem ac sollertiam, prout oportunum fuerit, adhibeas studiosam. Verum ut in hoc eo utilius te valeas exercere quo pleniorem per nos assecutus fueris potestatem, tibi in regno totaque civitate ac diocesi supradictis plene legationis officium de fratrum ipsorum consilio presentium tibi auctoritate committimus —. Datum Lugduni, kalendis augusti, anno tertio. »

495 Lyon, 1er août 1274.

Ut bene et honorifice recipiant Simonem, cardinalem tituli s. Caeciliae presbyterum, apostolicae sedis legatum, eique intendant et obediant. (Reg. curiales, ann. III, nº 18, f. 184.)

« *Universis archiepiscopis et episcopis, ac dilectis filiis electis,*

abbatibus, *prioribus*, *decanis*, *archidiaconis*, *prepositis et aliis ecclesiarum prelatis*, *necnon capitulis, collegiis et conventibus ceterisque personis ecclesiasticis secularibus et regularibus*, *exemptis et non exemptis per regnum Francie et totam civitatem ac diocesim Lugdunensem constitutis.* Novum genus salutis etc. ut in proxima usque verbum Crucis. Nuper quoque, ipso Domino adiciente quamplurimum etc. ut in superiori tertia usque comprobata, dilectum filium nostrum S., tituli s. Cecilie presbiterum cardinalem, apostolice sedis legatum, — ad exequenda predicande Crucis ac decime colligende negotia in regno Francie totaque civitate ac diocesi Lugdunensi de fratrum nostrorum consilio specialiter duximus deputandum, dantes sibi nostris litteris in mandatis ut laborem suis robustis in hac parte impositum humeris onera perseveranter et constanter deferre grandia consuetis, in animi promptitudine suscipiens, sufferendum de gratia et apostolico ubi et quanto expedierit, in premissis sibi affuturo favore confisus, circa commissa sibi hujusmodi negotia eorumque promotionem, sollicitudinem ac sollertiam, prout oportunum fuerit, adhibeat studiosam. Verum, ut idem legatus in hoc eo utilius se exercere valeat quo pleniorem per nos esset potestatem adeptus, sibi in regno totaque civitate ac diocesi supradictis plene legationis officium de fratrum ipsorum consilio per nostras litteras commisimus —. Non obstantibus —. Quocirca universitatem vestram rogamus et hortamur attente per apostolica vobis scripta districte precipiendo mandantes quatenus eundem cardinalem, immo potius nos in ipso benigne recipientes et honorifice pertractantes, eidem tanquam apostolice sedis legato intendatis humiliter et devote ipsius monita et precepta et ea que vobis ex parte nostra injunxerit, efficaciter adimplendo. Alioquin sententias —. Datum ut in proxima. »

496 Lyon, 1er août 1274.

Philippo, Francorum regi, qui de partibus Africanis ad propria, non completo voto, una cum ipso exercitu, variis causis urgentibus, redierat, gratulatur quod depositam resumpsit crucem seque iterum Asiaticae expeditioni accingit. (Reg. curiales, ann. III, nº 19, f. 184 vº; POTTHAST, 20883.)

« .. *regi Francorum illustri.* Novum genus, etc. —. Datum Lugduni, kalendis augusti, anno tertio. »

497 Lyon, 17 août 1274.

Simoni, tituli s. Caeciliae presbytero cardinali, in regno Franciae verbum Crucis prolaturo, aliisque praedicatoribus ab ipso deputatis necnon crucesignatis et crucesignandis certa concedit privilegia. (Reg. curiales, ann. III, nº 20, fol. 184 vº.)

« *S.*, *tituli sancte Cecilie presbitero cardinali*, *apostolice sedis legato.* Cum predicationem Crucis pro subsidio Terre Sancte in regno Francie necnon in tota Lugdunensi civitate et diocesi, tibi sub certa forma duxerimus committendam, ut premissum tibi predicationis et Crucis officium eo liberius prosequaris, quo tu et illi quibus illud duxeris committendum, fueritis per nos majori potestate muniti, quod predicatores Crucis quos ad id duxeris deputandos, ne hujusmodi predicationibus impedimentum vel aliquod obstaculum ingeratur, questuariis universis et aliis quibuslibet predicare, seu aliquid quacumque auctoritate denuntiare volentibus proponendi aliquid, populo, dum ab ipsis predicatoribus Crucis negotium proponetur, licentiam penitus interdicere possint temeritatem eorum, qui contra presumpserint per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo et cum te et predicatores Crucis ad loca declinare contigerit interdicta, crucesignatis et crucesignandis, dummodo excommunicati non fuerint nec causam dederint interdicto, divina officia in illis ecclesiis audiendi in quibus possunt tunc temporis ex privilegiis sedis apostolice celebrari, tu et crucis predicatores quibus hoc duxeris specialiter committendum, licentiam valeatis impertiri, auctoritate vobis presentium duximus concedendum; et nichilominus largiendi juxta quantitatem subsidii et devotionis affectum omnibus vere penitentibus et confessis qui de bonis suis pro subsidio ipsius terre congrue secundum tue discretionis arbitrium ministrabunt, indulgentiam que transfretantibus personaliter ad dicte terre subsidium in generali concilio est concessa, commutandi etiam alia vota illorum qui pro dicto subsidio signum Crucis assumpserint, in hujusmodi votum Crucis, religionis et castitatis votis exceptis, concedendi quoque ut clerici et laici regni, civitatis et diocesis predictorum, crucesignati et crucesignandi decimas non ecclesiarum ratione pacifice detinentes, fructus earum perceptos hactenus in dicte terre subsidium convertere valeant per se ipsos vel Crucis predicatoribus secura conscientia exhibere, necnon dimittendi eisdem clericis et laicis quintam partem fructuum hujusmodi hactenus perceptorum, ita quod ad illam restitutionem eorum minime teneantur, sed exinde penitus absoluti remaneant, dummodo decimas eisdem ecclesiis ad quas spectare noscuntur, duxerint libere in posterum dimittendas, devotioni tue plenam concedimus auctoritate presentium facultatem; absolvendi quoque a voto Crucis omnes crucesignatos hactenus in subsidium terre predicte et crucesignandos deinceps qui prop-

ter suorum infirmitatem aut debilitatem corporum ac sexus fragilitatem inhabiles vel impotentes fuerint ad pugnandum vel transfretandum, si in ipsius terre succursum dummodo secundum proprias facultates velint redimere vota sua, necnon clericos et laicos regni, civitatis et diocesis predictorum, qui centesimam ecclesiasticorum proventuum ipsius regni et legata seu subventiones alias deputatas subsidio dicte terre in statutis ad hoc terminis non solverunt, juxta formam ecclesie ab excommunicationis sententia lata in eos propter hoc auctoritate sedis ipsius postquam centesimam, legata et subventiones hujusmodi, tibi vel cui hoc commiseris, duxerint exhibenda, et dispensandi cum clericis hujusmodi super irregularitate, siquam contraxerunt sic ligati, divina officia celebrando vel se immiscendo eisdem; illos etiam crucesignatos tam clericos quam laicos regni, civitatis et diocesis predictorum qui pro eo quod in statuto ab eadem sede termino non transfretarunt in ipsius terre subsidium, nec curarunt redimere vota sua, latam in tales auctoritate sedis ipsius excommunicationis sententiam incurrerunt, juxta premissam formam ab hujusmodi sententia dummodo in primo generali passagio, ab eadem sede statuendo personaliter proficiscantur in subsidium supradictum, aut illuc mittant in expensis propriis ydoneos bellatores, vel de bonis suis juxta tue seu illorum quibus hoc forte commiseris, discretionis arbitrium subsidio dicte terre congruam subventionem assignent; et dispensandi cum clericis super irregularitate siquam contraxerunt sic ligati, divina officia celebrando vel se immiscendo eisdem, ac nichilominus absolvendi ecclesiarum prelatos et clericos, necnon barones, nobiles et alios regni, civitatis et diocesis predictorum qui pecuniarum summas ab usurariis diversis ut ipsos in terris suis usuras permitterent exercere (1), a peccato quod ex receptione pecuniarum hujusmodi incurrerunt, dummodo ipsi pecunias easdem tibi exhibeant convertendas in subsidium dicte terre; concedendi preterea illis quos in partibus illis reppereris, qui penitentia ducti, usuras, rapinas et alias male acquisita, si quibus horum restitutio fieri debeat, edictis propositis publice in locis competentibus sciri vel inveniri non possint, convertere voluerint per se hujusmodi subsidium, vel ea tibi seu illis, quibus hujusmodi negotium commiseris, curaverint exhibere, ad faciendum restitutionem de hiis aliam, nisi postea sciant quibus horum sit restitutio facienda, minime teneantur, et absolvendi eos juxta formam ecclesie ab excommunicationis sententia, siqua in eos forsitan est occasione hujusmodi promulgata, ita tamen quod illis quibus per ipsius sedis litteras est concessum ut de talibus usque ad certam summam possint percipere, per hoc nullum prejudicium generetur, devotioni tue similem concedimus facultatem.

» Ceterum, omnes regni, civitatis et diocesis predictorum clericos et laicos cujuscunque conditionis, ordinis et dignitatis existant, qui olim pro dicte terre subsidio, crucis signaculum assumpserunt vel si assument deinceps, illos etiam qui assumptum deposuerunt, ut illud cum devotione resumant, seque sic studeant preparare, quod se personaliter conferant et transferent in succursum terre predicte, moneas efficaciter, et inducas eos ad redimendum vota sua vel transfretandum per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellendo. Omnesque crucesignatos et crucesignandos pro dicte terre subsidio, quos sub nostra et dicte sedis protectione suscipimus, non permittas contra immunitates et privilegia crucesignatis a predicta sede concessa, ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, proviso ne conservatores quos super conservatione crucesignatorum et crucesignandorum hujusmodi duxeris deputandos, de hiis que cause cognitionem exigunt, vel que personas, familias, aut bona non contingunt, eorum se ullatenus intromittant. Ad hec, cum, sicut accepimus, nonnulli executores ab eadem sede concessi plerisque personis et locis ecclesiasticis et secularibus exemptis et non exemptis, super quibusdam concessionibus et redemptionibus votorum crucesignatorum necnon de legatis, datis, obventionibus, relictis subventioni terre predicte ac aliis deputatis ad subventionem eandem in regno, civitate, et diocesi supradictis per nos et predecessores nostros seu alios de mandato dicte sedis factis, modum in colligendis predictis excedant, aliasque in talibus pernitiose versentur, nos nolentes ista sub dissimulatione transire, ne in grave, quod absit, vergant ejusdem terre per subtractionem prefati subsidii detrimentum, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus in locis in quibus tibi ipsius terre negotium est commissum, omnibus executoribus eisdem personis et locis deputatis a sede predicta super hujusmodi concessionibus, ex parte nostra firmiter inhibere procures, ne quoquomodo ad colligendum premissa procedant, eos, si contra tuam hujusmodi inhibitionem procedere forte presumpserint, a presumptione hujusmodi per censuram eandem, appellatione postposita, compescendo, et nichilominus qua auctoritate, quibusque personis et locis, sub qua forma et in qua quantitate fuerint predicta concessa, que et quot et in quibus locis ab eisdem executoribus fuerint collecta,

(1) Ce membre de phrase est incomplet; le scribe semble avoir omis le verbe *receperint*.

pro eis diligentius inquirens, ea nobis per tuas litteras fideliter intimare procures. Nos enim concessiones predictas aliquem vigorem habere ac aliarum pretextu quicquam percipi nolumus, donec per tuam insinuationem super premissis plenius intellexerimus veritatem ac de hiis, prout expediens fore viderimus, disponamus. Tu autem interim redemptiones, legata, relicta, et obventiones hujusmodi integre colligens, quicquid de hiis collectum fuerit, prout expedire videris, sine aliqua diminutione deponas, contradictores censura simili, appellatione postposita, compescendo, non obstante si personis vel locis aut ordinibus aliquibus a memorata sede sit indultum quod interdici, suspendi vel excomunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam de indulto hujusmodi et eorum nominibus mentionem, sive qualibet alia indulgentia sedis ipsius, de qua cujusque toto tenore de verbo ad verbum oporteat in nostris litteris plenam et expressam mentionem fieri, et per quam effectus presentium impediri valeat vel differri, et constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

» Postremo, volentes omnes crucesignatos et crucesignandos regni, civitatis et diocesis predictorum, pro subsidio dicte terre singularis privilegii prerogativa gaudere, crucesignatis et crucesignandis hujusmodi ut per litteras sedis ipsius vel legatorum ejus impetratas hactenus, quarum non sit auctoritate processum et impetrandis in posterum, nisi dicte sedis littere impetrande plenam et expressam fecerint de indulto hujusmodi mentionem, extra dioceses in quibus ipsi et eorum bona consistunt, in causam trahi vel ad judicium evocari non possint, dummodo parati sint infra ipsos coram competentibus judicibus de se conquerentibus exhibere justitie complementum, auctoritate presentium indulgemus, eis nichilominus ut omnibus libertatibus, immunitatibus, indulgentiis ac privilegiis in generali Lateranensi concilio pro talibus comprehensis gaudeant concedentes. Universis quoque ac singulis predicatoribus verbi Crucis pro dicte terre subsidio ac executoribus negotii ejusdem Crucis propter hoc per tres annos in predicto negotio laborantibus, etiam si prius in hujusmodi proposito decesserint, volentes labores ipsorum quos prompta subierint voluntate spiritualibus premiis compensare, illam suorum de quibus fuerint corde contriti et ore confessi, concedimus veniam peccatorum, eosque illo privilegio eaque immunitate gaudere, que ad dicte terre subsidium personaliter transfretantibus in generali concilio sunt concessa. Si vero eos mutari contigerit, tam ipsi quam illi qui substituentur eisdem, pro rata temporis et laboris hujusmodi indulgentiam assequantur. Volumus etiam ac concedimus ut eorum singuli in predicationibus quas pro negotio Crucis eos facere contigerit, omnibus vere penitentibus et confessis qui ad predicationes ipsas accesserint, centum dierum indulgentiam et infra hujusmodi dierum numerum valeant, prout expedire viderint, elargiri. Tuque illis super omnibus et singulis supradictis articulis committere valeas, prout tibi videbitur, vices tuas. Datum Lugduni, XVI kalendas septembris, anno tertio. »

498 Lyon, 1er août 1274.

Eidem mandat quatenus Philippo, regi Franciae signum crucis in auxilium Terrae Sanctae resumenti, decimam in ejusdem Terrae subsidium deputatam, legata ceterasque obventiones in regno Franciae collectas, exhiberi faciat. (Reg. curiales, ann. III, nº 21, fol. 185 vº.)

« *Eidem legato.* Recens ecclesie sacrosancte letitia de nova pii propositi carissimi in Christo filii nostri Philippi, regis Francorum illustris, declaratione festiva merito resolvitur in divine laudis supplices jubilos et ei qui hoc cordi ipsius regis inspirare dignatus est, copiosas gratiarum multiplicat actiones; siquidem quia per hoc granditer consuluisse creditur cause sue et nichilominus saluti regie non modicum prospexisse; saluti etenim regni sui inter alios Christi fidelium principatus quasi mons est et presidium fiducie singularis, ad quem oculos elevat populus Terre Sancte. Eidem quoque regi ad futuram gloriam, ne dixerimus ad presentem, non minimum deperiret si illi finali, de qua agitur, ipsius terre liberationi, pro qua eum et inclitos progenitores suos tot constat passos esse labores, tot dolores, tot rerum dispendia et tot pericula personarum, sua presentia non adesset. Sane rex ipse, sicut catholicus princeps et devotus, ac peroptimi patris generosus filius, prudenter attendens quod, licet idem pater suus et ipse cum eo extreme ipsius terre necessitati affectu proprio condolentes, una cum duobus aliis filiis suis post non minima detrimenta que idem pater suus in propria et suorum personis et rebus pro ipsius terre liberatione pertulerat, vivifice Crucis assumpto signaculo, cum ingenti exercitu militie christiane iter aripuerint in ipsius terre subsidium transfretandi, tamen quia, eodem patre ipsius regis Philippi ad eum cujus insistebat obsequiis, per naturalis mortis occasum quasi per viam salubris compendii properante, idem rex de partibus Africanis ad quas videbatur declinari, utilitas negotii suasisse ad propria non completo voto, una cum ipso exercitu, variis causis urgentibus rediit, deliberavit demum priori insistere voto, depositam resumere crucem ac se ad intermissam voti executionem in apparatu copioso in termino congruo preparare.

» Ut igitur rex ipse votum hujusmodi eo plenius et efficacius implere valeat quominus apostolice potestatis manum sibi senserit adjutricem, decimam omnium reddituum et proventuum ecclesiasticorum regni sui, tam in ea parte que est de suo demanio, quam alterius cujuscunque totiusque Lugdunensis civitatis et diocesis, illam scilicet decimam, quam ibidem, sicut in aliis Christianitatis partibus, usque ad sex annos deputavimus, approbante generali concilio, subsidio dicte terre, proventibus et redditus illis qui ad loca quevis Hospitalis sancti Johannis, ac domorum Militie Templi Jerosolimitani et sancte Marie Theutonicorum sive ad ecclesiasticas personas, signo Crucis assumpto, in primo generali passagio in predicte terre subsidium profecturas, quas ab hujusmodi prestatione decime a tempore suscepte Crucis ipsius haberi volumus excusatas, pertinent, duntaxat exceptis. Legata quoque ac alia subsidia in eodem concilio ordinata, necnon redemptiones votorum crucesignatorum et alias obventiones quascumque undecunque ipsius terre subsidio in regno, civitate et diocesi provenientes eisdem, eidem regi crucem hujusmodi resumenti et votum exequenti predictum, de fratrum nostrorum consilio litterarum nostrarum auctoritate concessimus, juxta suam prudentiam in ejusdem terre subsidium convertenda. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus decimam prelibatam, legata quoque, alia subsidia in eodem concilio ordinata, necnon redemptiones votorum crucesignatorum et alias obventiones quascumque undecunque ipsius terre subsidio in regno, civitate et diocesi provenientes eisdem, juxta tenorem hujusmodi concessionis nostre per te vel alium aut alios integraliter facias colligi, et eidem regi ad opus predictum fideliter exhiberi. Contradictores, etc. Non obstantibus si aliquibus a sede apostolica sit indultum, quod ad solvendum cuiquam decimam de redditibus et proventibus hujusmodi, sive ad prestandum quevis subsidia, sive subventiones aliquas exhibendum minime teneantur, et quod ad id cogi, quoque interdici, suspendi vel excomunicari non possint per litteras apostolicas que de indulto hujusmodi ac tota ejus continentia de verbo ad verbum et de ordinibus propriisque locorum ac personarum eorum nominibus specialem, certam, plenam, determinatam et expressam non fecerint mentionem, sive quibuslibet aliis privilegiis et indulgentiis vel litteris quibuscunque dignitatibus, ordinibus, locis vel personis generaliter aut specialiter sub quacumque forma vel conceptione verborum ab apostolica sede concessis, de quibus quorumve totis tenoribus de verbo ad verbum in presentibus specialis, plena et expressa mentio sit habenda, et per que, etiam si contineatur in illis quod per quasvis apostolicas litteras quelibet obstantia removentes, eis in aliquo nequeat derogari, nullum in premissis volumus obstaculum interponi, nec cuiquam contra ea presidium quomodolibet adhiberi, seu constitutione de duabus dietis edita in concilio generali. Datum Lugduni, kalendis augusti, anno tertio.»

499 Lyon, 1er août 1274.

Eidem mandat ut decimam in terris suae legationis colligat per se vel per alium seu alios. (Reg. curiales, ann. III, nº 22, fol. 186.)

« *Eidem legato.* Cum pro negotio —. Datum ut supra. »

500 Lyon, 19 août 1274.

Eidem mandat ut per Leodiensem et Cameracensem in ea parte quae est extra regnum Franciae, necnon Tullensem, Virdunensem et Metensem civitates et dioceses certas colligat pecuniarum summas Philippo, regi Francorum, exhibendas. (Reg. curiales, ann. III, nº 23, f. 186.)

« *Eidem legato.* Cum te ad regnum Francie pro negotio Terre Sancte commisso tibi in eo ac tota civitate et diocesi Lugdunensi plene legationis officio destinemus, discretioni tue de qua indubitatam fidem gerimus per apostolica scripta mandamus quatenus decimam omnium reddituum et proventuum ecclesiasticorum regni Francie et vicesimam reddituum et proventuum eorundem per Leodiensem et Cameracensem in ea parte que est extra regnum ipsum, necnon Tullensem, Virdunensem et Metensem civitates et dioceses per felicis recordationis Clementem papam, predecessorem nostrum, inclite memorie L., regi Francorum, concessam ad opus et subsidium dicte terre, necnon centesimam eorundem reddituum et proventuum pro eodem subsidio ibidem indictam, omnia quoque ipsius terre subsidio, eodem rege vivente, relicta, et alias obventiones quascunque tunc inibi eidem subsidio deputatas, pro ea parte que hactenus collecta non extitit, cetera quoque legata et obventiones post ipsius regis obitum in eodem regno relicta et hujusmodi deputata subsidio, per te vel alium fideliter colligas et per alios collecta et nondum reddita tibi assignari facias ac seorsum et signanter, prout videris expedire, cum integritate deponas. Contradictores, etc. Invocato —. Non obstante si venerabili fratri nostro .. episcopo Ebroicensi, et dilecto filio .. abbati monasterii s. Dionisii in Francia vel aliis quibuscunque predictorum collectio per sedem apostolicam vel ejus legatos

forsitan est concessa seu si aliquibus —. Datum Lugduni, XIIII kalendas septembris, anno tertio. »

501 Lyon, 19 août 1274.

Eidem concedit potestatem, ut efficacius officium suum promovere possit, libere exercendi censuram ecclesiasticam in omnes tam cathedralium quam aliarum ecclesiarum praelatos, in universa capitula et conventus, duces, marchiones et in quaslibet alias personas publicas vel privatas suae legationis, cum viderit expedire. (Reg. curiales, ann. III, n° 24, fol. 186 v°; POTTHAST, 20904.)

« *Eidem legato*. Ut eo efficacius —. Datum Lugduni, XIV kalendas septembris, anno tertio. »

502 Lyon, 1er août 1274.

Eidem indulget ut omnibus verbum Crucis audientibus unum annum et quadraginta dies de injunctis sibi poenitentiis relaxare valeat. (Reg. curiales, ann. III, n° 25, f. 186 v°.)

« *Eidem legato*. Cum negotium Crucis —. Datum Lugduni, kalendis augusti, anno tertio. »

503 Lyon, 1er août 1274.

Eidem indulget ut assumere et retinere fratres ordinum Minorum et Praedicatorum eorumque opera quacumque uti valeat. (Reg. curiales, ann. III, n° 26, f. 186 v°; POTTHAST, 20885.)

« *Eidem legato*. Discretioni tue assumendi —. Datum Lugduni, kalendis augusti, anno tertio. »

504 Lyon, 20 août 1274.

Eidem indulget, ut, legationis tempore durante, beneficia commensalium et familiarium suorum cedentium vel decedentium personis idoneis conferre valeat. (Reg. curiales, ann. III, n° 27, f. 187.)

« *Eidem legato*. Ut eo efficacius —. Datum Lugduni, XIII kalendas septembris, anno tertio. »

505 Lyon, 20 août 1274.

Eidem indulget ut « illis qui per delegatos apostolice sedis vel subdelegatos eorum excommunicationis sententia fuerint innodati et absolvi nequiverint, eo quod hujusmodi judices viam sunt vel erunt universe carnis ingressi vel alias excommunicatorum suorum jurisdictio expiraverit, absolutionis beneficium, dummodo satisfaciant super hiis pro quibus excommunicati fuerint, » valeat impertiri. (Reg. curiales, ann. III, n° 28, f. 187.)

« *Eidem legato*. Ut eo efficacius —. Datum ut supra. »

506 Lyon, 1er août 1274.

Eidem indulget ut ejus clerici dignitatum et beneficiorum proventus, quotidianis distributionibus duntaxat exceptis, cum ea integritate percipere valeant cum qua perciperent si personaliter in ecclesiis in quibus ea obtinent, residerent. (Reg. curiales, ann. III, n° 29, f. 187.)

« *Eidem legato*. Cum te ad —. Datum Lugduni, kalendis augusti, anno tertio. »

507 Lyon, 1er août 1274.

Eidem indulget ut, « si alique persone ecclesiastice, seculares vel etiam regulares, cujuscunque ordinis vel dignitatis extiterint, excommunicati, suspensi vel etiam interdicti susceperint ordines, vel in illis ministraverint, seu divina celebraverint officia, aut se illis immiscuerint, possit cum eis, postquam rite fuerint absoluti, super irregularitate, quam inde contraxerint, misericorditer dispensare. » (Reg. curiales, ann. III, n° 30, f. 187 v°.)

« *Eidem legato*. Discretioni tue presentium —. Datum Lugduni, kalendis augusti, anno tertio. »

508 Lyon, 1er septembre 1274.

Eidem indulget ut fratres Minores et Praedicatores quos pro commissae sibi legationis officio duxerit assumendos, monasteria monialium cum ipso intrare valeant. (Reg. curiales, ann. III, n° 31, f. 187 v°; POTTHAST, 20912.)

« *Eidem legato*. Discretioni tue presentium —. Datum Lugduni, kalendis septembris, anno tertio. »

509 Lyon, 1er août 1274.

Eidem indulget ut duabus vel tribus personis idoneis tabellionatus officium conferre valeat. (Reg. curiales, ann. III, n° 32, f. 187 v°.)

« *Eidem legato*. Cum te quem —. Datum Lugduni, kalendis augusti, anno tertio. »

510 Lyon, 19 août 1274.

Eidem indulget ut, quia forte plures eum habere evectiones oportebit ultra numerum in concilio Lateranensi taxatum, ad servandum hujusmodi numerum minime astringatur. (Reg. curiales, ann. III, nº 33, f. 187 vº.)

« *Eidem legato.* Cum te utpote —. Datum Lugduni, XIIII kalendas septembris, anno tertio. »

511 Lyon, 1er septembre 1274.

Eidem indulget ut negotium Crucis archiepiscopis et episcopis in suis diocesibus, provincialibus quoque ministris Minorum, et prioribus fratrum Praedicatorum suae legationis in commissis sibi administrationibus committere valeat. (Reg. curiales, ann. III, nº 34, f. 188; POTTHAST, 20911.)

« *Eidem legato.* Commissum tibi Crucis —. Datum Lugduni, kalendis septembris, anno tertio. »

512 Lyon, 1er août 1274.

Eidem indulget ut « personas ecclesiasticas, tam seculares quam regulares, que pro eo quod pro alienis debitis se et proprias obligantes ecclesias, suas litteras vel instrumenta publica propriis munita sigillis dederunt, et latam in tales a canone suspensionis sententiam incurrerunt, ab hujusmodi sententia valeat absolvere et cum eis dispensare si sic ligati, divina celebrarint vel se divinis immiscuerint. (Reg. curiales, ann. III, nº 36 (1), f. 188.)

« *Eidem legato.* Ut commissum tibi —. Datum Lugduni, kalendis augusti, anno tertio. »

513 Lyon, 16 août 1274.

Eidem indulget ut ejus officiales in thesauraria ecclesiae s. Martini Turonensis qui ejus nomine thesaurariam in temporalibus administrant, in causam sub quovis pretextu minime trahi possint. (Reg. curiales, ann. III, nº 37, f. 188.)

« *S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali.* Specialem tibi gratiam —. Tuis inclinati precibus auctoritate tibi presentium indulgemus quod ballivi, majores, firmarii, justitiarii, procuratores, allocati et servientes tui qui in thesauraria tua ecclesie s. Martini Turonensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, cujus existis thesaurarius, et ejus pertinentiis consistunt et tua procurant seu administrant negotia et jurisdictionem exercent pro te ac tuo nomine temporalem, et quos eadem administrare, procurare seu etiam exercere ibidem contigerit in futurum, auctoritate litterarum indulgentiarum seu privilegiorum a sede apostolica vel legatis ipsius impetratorum seu impetrandorum vel alia quavis auctoritate pretextu jurisdictionis, administrationis seu procurationis hujusmodi coram aliquo judice delegato, executore vel conservatore vel quocunque alio a predicta sede vel legatis ejusdem quibuscunque locis, collegiis vel personis concesso vel etiam concedendo, quandiu coram judice competenti parati fuerint stare juri, in causam nullo modo trahi possint, nisi dicte sedis littere, indulgentie ac privilegia impetranda de te et hac indulgentia de verbo ad verbum plenam et expressam fecerint mentionem —. Datum Lugduni, XVII kalendas septembris, anno tertio. »

(1) Il n'y a pas de lettre 35.

514 Lyon, 18 août 1274.

Eidem per quinquennium indulget ut servientes ejus « qui apud locum qui *Donna Maria* vulgariter appellatur, et ejus pertinentias, Senonensis diocesis, quique locus ad eum ratione thesaurarie quam in ecclesia S. Martini Turonensis obtinet, noscitur pertinere, ipsius procurant seu administrant negotia » in causam nullo modo trahi possint. (Reg. curiales, ann. III, nº 38, f. 188.)

« *Eidem.* Specialem tibi gratiam —. Datum Lugduni, XV kalendas septembris, anno tertio. »

515 Lyon, 18 août 1274.

Archidiacono Wastinensi in ecclesia Senonensi mandat ut exequatur praefatum privilegium legato concessum. (Reg. curiales, ann. III, nº 39, f. 188.)

« .. *archidiacono Wastinensi in ecclesia Senonensi.* Datum ut supra. »

516 Lyon, 18 août 1274.

Eidem mandat ut a malignorum incursibus tuta conservet bona que ad S., cardinalem presbyterum tituli s. Caeciliae, apostolicae sedis legatum, ratione praebendae et thesaurariae, quas in ecclesia s. Martini Turonensis obtinet, spectare noscuntur. (Reg. curiales, ann. III, nº 40, f. 188 vº.)

« .. *archidiacono Wastinensi in ecclesia Senonensi.* Volentes bona que —. Datum ut supra. »

517 Lyon, 21 octobre 1274.

Simoni, tituli s. Caeciliae presbytero cardinali, apostolicae sedis legato, concedit certarum in cathedralibus seu collegiatis ecclesiis prebendarum collationem. (Reg. curiales, ann. III, nº 41, f. 188.)

« *S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato.* Cum te ad —, instituendi, auctoritate nostra, per te vel alium aut alios, in singulis secularibus ecclesiis cathedralibus et aliis collegiatis, infra legationis tue terminos constitutis, dummodo illorum ad quos spectat collatio prebendarum, ad id accedat assensus, singulas personas ydoneas, ac providendi eis de canonicatibus, prebendis seu beneficiis, personatibus et dignitatibus, etiamsi curam habeant animarum, si vacant ad presens in ecclesiis ipsis vel quamprimum ad id se obtulerit facultas, faciendique personas easdem in dictis ecclesiis in canonicos recipi et in fratres et ad eosdem personatus et dignitates admitti, contradictores —, non obstantibus —, liberam tibi, auctoritate presentium, concedimus facultatem. Datum Lugduni, XII kalendas novembris, anno tertio. »

518 Lyon, 15 octobre 1274.

Fratri Guillelmo de Corcellis mandat ut hiis quae cardinalis legatus ipsi ex parte papae dixerit, adhibeat plenam fidem. (Reg. curiales, ann. III, nº 42, f. 189.)

« *Fratri Guillelmo de Corcellis, ordinis Hospitalis s. Johannis Jerosolimitani.* Cum moram tuam —. Datum Lugduni, idus octobris, anno tertio. »

519 Lyon, 15 octobre 1274.

Episcopo Ebroicensi mandat quatenus, quotiescumque requisitus fuerit a Simone, apostolicae sedis legato, ad ipsum se conferat. (Reg. curiales, ann. III, nº 43, f. 189.)

« .. *episcopo Ebroicensi.* Promotioni dilecti filii nostri S., tituli s. Cecilie presbiteri cardinalis, apostolice sedis legati, diversa negotia committentes, ei mandavimus viva voce ut pro hiis te ad suam presentiam advocet et tua utatur industria, quotiens viderit oportunum. Volumus itaque et tibi per apostolica scripta mandamus quatenus, quotienscunque super hiis te requirendum duxerit, promptitudine debita conferas te ad eum, et dum carissimum in Christo filium nostrum, Phy., regem Francie illustrem, alloquitur, in talibus studeas, prout legatus ipse petierit, interesse. Datum ut in proxima. »

520 Lyon, 10 octobre 1274.

Simoni, apostolicae sedis legato, mandat quatenus de quotidianis distributionibus, sicut de aliis ecclesiasticis proventibus, decimam exigere non omittat. (Reg. curiales, ann. III, nº 44, f. 189.)

« *Predicto legato.* Cum nuper, in concilio generali, decimam omnium fructuum et proventuum ecclesiasticorum, per sex annos, Terre Sancte subsidio duxerimus concedendum, sollicitudini tue in partibus legationis ipsius collectione commissa, nec veniat nobis in dubium quin cotidiane distributiones proventus ecclesiastici sint censende, sicut etiam felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, in negotio decime clare memorie Lodovico, Francorum regi, de redditibus et proventibus ecclesiasticis regni sui pro subsidio ejusdem terre concesse, determinasse seu declarasse proponitur, volumus et presentium tibi auctoritate mandamus quatinus de distributionibus ipsis, sicut de aliis ecclesiasticis proventibus, decimam exigere non omittas, presertim cum hoc idem coram archiepiscoporum et episcoporum et abbatum multitudine copiosa, ipso adhuc durante concilio, duxerimus declarandum. Datum Lugduni, VI idus octobris, anno tertio. »

521 Lyon, 18 octobre 1274.

Eidem concedit ut, pro voto Crucis absolvendo, aliquibus personis vices suas valeat committere. (Reg. curiales, ann. III, nº 45, f. 189.)

« *Eidem legato.* Ne, appropinquante passagio, si te legationis tue terminos exire contingat, non sint qui crucesignatos existentes in portu, qui legitimo impedimento detenti, transfretare nequiverint, a voto Crucis absolvant et redemptiones recipiant eorumdem, nos super hoc Terre Sancte dispendiis occurrere intendentes, presentium tibi auctoritate concedimus ut aliquibus discretis personis, quas ad hoc ydoneas esse cognoveris, non solum usquequo legatio tibi concessa duraverit et presertim tempore passagii predicti, sed etiam ultra, usque ad biennium, super hoc committere valeas vices tuas. Datum Lugduni, XIIII kalendas novembris, anno tertio. »

522 Lyon, 9 octobre 1274.

Eidem indulget ut ipse et praedicatores verbi Crucis in ecclesiis legationis, ecclesiastico interdicto subjectis, valeant familiis suis divina celebrare officia ac proponere fidelibus populis verbum Crucis; praedicatoribusque concedit per triennium

indulgentias transfretantibus concedi solitas. (Reg. curiales, ann. III, nº 46, f. 189.)

« *Eidem legato.* Commissum tibi negotium —. Datum Lugduni, vi idus octobris, anno tertio. »

523 Lyon, 13 octobre 1274.

Eidem in Lugdunensi civitate et diocesi curam decimae pro Terrae Sanctae subsidio colligendae committit. (Reg. curiales, ann. III, nº 47, f. 189.)

« *Eidem legato.* Licet in civitate et diocesi Lugdunensi non per te, ob nostram presentiam, sed per nos ipsos collectores decime tue collectioni commisse, voluerimus deputari, concedimus tamen ut, nobis ab eadem recedentibus civitate, tu circa collectores ipsos et decimam per eos collectam ibidem et etiam colligendam, libere officii tui debitum exequaris. Datum Lugduni, iii idus octobris, anno tertio. »

524 Lyon, 10 octobre 1274.

Eidem concedit ut in ecclesiis legationis ipsius ecclesiastico interdicto subjectis, interdictis et excommunicatis exclusis, divina officia celebrare ac proponere fidelibus populis verbum Crucis valeat. (Reg. curiales, ann. III, nº 48, f. 189.)

« *Eidem legato.* Commissum tibi negotium —. Datum Lugduni, vi idus octobris, anno tertio. »

525 Lyon, 14 octobre 1274.

Clamoribus validis informatus quos praelati nuper in generali concilio Lugdunensi apostolicis auribus impresserunt, eidem legato inhibet expressius ne per clericos regis Francorum decimam ipsius collectioni commissam exigi faciat vel permittat. (Reg. curiales, ann. III, nº 49, f. 189.)

« *Eidem legato.* Clamoribus validis informati —. Datum Lugduni, pridie idus octobris, anno tertio. »

526 Lyon, 14 octobre 1274.

Eidem concedit ut omnes qui, pro retardatione solutionis decimae, excommunicationis, suspensionis et interdicti sententiis involvi contigerit, possit, post satisfactionem condignam, juxta ecclesiae formam absolvere. (Reg. curiales, ann. III, nº 50, fº 189 vº.)

« *Eidem legato.* Discretioni tue presentium —. Datum ut supra. »

527 Lyon, 12 octbre 1274.

Eumdem instruit per quas exhortationes Philippum, regem Francorum, aliosque principes legationis, qui causam Terrae Sanctae, assumpto Crucis signaculo, promovere decreverint, ab eis quae Deum provocare debeant, retrahat, adeoque reddat bonorum operum sectatores ut cum confidentia ac victoriae certitudine, praelium Domini prosequantur. (Reg. curiales, ann. III, nº 51, f. 189 vº; Potthast, nº 20940.)

« *Eidem legato.* Primum diligentie tue studium circa creditum tibi ministerium verbi Crucis esse convenit, ut palmites, quas in se vitis vera manere causamque suam prosequi velle monstraverit, attente purgare labores et salubribus monitis a consuetis illecebris expiare, procurare quoque solicite, quod ipsi ante omnia, ut virtutis efficaciam habeant, fructumque salutis operentur in eis, per vere confessionis lavacrum, in mentibus suis habitaculum Deo nitidum preparent, resurgentes a mortuis per salutiferum penitentie sacramentum, flentesque commissa et flenda ulterius minime committentes; metuantque draconem insidiantem mulieri, que parit, ut devoret, natum ejus et fidelem animam in omni opere pio evacuet a mercede, ac ideo, ut ab indebitis omnium et praecipue subditorum suorum molestiis reverenter abstineant, nec eos gravent illicitis exactionibus vel collectis; sed emendent congrue satisfactionis antidoto, si in hoc hactenus excesserunt. Et quia voluptatum ignes ciborum fomentis increscunt, et e contra quos abstinentia frangit, non exurit temptatio, veluti, etsi tres pueros abstinentes Babilonici incendii flamma susceperat, eos tamen non combussit, omnes cause Christi zelatores infra legationis tue terminos constitutos, quod sibi cibos, potus et vestes temperent, et se illis studentes placere Deo, non in ornatu vestium sed virtutum, ita ut, quod sibi taliter subtrahunt, vel cause Christi proveniat, vel unde una caro affligitur, inde caro proximi reparetur egentis, diligenter instruas et informes, eis dilucide, ac signanter exponens, qualiter pecunia decime promotioni cause predicte, in generali concilio deputate, que pro peccatis mortuorum noscitur ecclesiis provenisse, propter hoc victui pauperum subtrahitur, et de extremis necessitatibus ministrorum altaris dominici resecatur; et quod ideo non est in commessationibus vel in pompis seu vanitatibus hujusmodi mundi et ceteris voluptatibus sive superfluitatibus convertenda, sed reservanda totaliter negotio Crucifixi, et ex integro in iis, que ad illud pertinent, expendenda. Per hanc igitur et alias salutares exhortationes, juxta sapientiam tibi desuper attributam, carissimum in Christo filium nostrum, Philippum, regem Francorum illustrem, aliosque principes et barones legationis predicte, cui premis-

sam Christi causam, Crucis assumpto signaculo, promovere decreverint, ab iis, que Deum provocare debeant, taliter retrahas, ideoque reddas bonorum operum sectatores, quod cum confidentia, securitate ac victorie certitudine prelium Domini prosequantur, et tradat Omnipotens ipse in eorum manibus inimicos nominis Christiani, ad laudem sui nominis et exaltationem fidei orthodoxe, necnon ad ipsorum regis, principum et aliorum salutem et gratiam sempiternam. Datum Lugduni, IIII idus octobris, anno tertio. »

528 Lyon, 21 septembre 1274.

Regem Francorum hortatur ut regni Franciae praelatos et imprimis episcopos Parisiensem et Belvacensem et archiepiscopum Auxitanum, qui a gentibus regiis vexabantur, recommendatos habeat. (Reg. curiales, ann. III, nº 52, f. 189 vº.)

« .. *regi Francorum illustri*. A felici sue productionis initio, progenitorum tuorum clara memoria ecclesie sensibus sincere devotionis oblatione redoluit et in oculis ejus, veluti candelabra lucis, in alto lucentia, luminosis operibus claruerunt, sicque, dum in eis devote caritatis ardorem ipsius ecclesie jam continuata perceptio deprehendit, in eorum posteritate superstite, velut in fiducie monte, soliditatis ecclesiastice consideratio requiescit. Dignum est igitur, et nos id tibi paterno suademus affectu, ut, cum in te, fili carissime, tamquam in predigno germine, continuata reluctant fastigiosa tanti memorialis insignia et constat tam incliti generis preconium derivatum, eorundem progenitorum imitanda vestigia prosequaris et ipsorum mores, quos ejusdem ecclesie habet cotidiana repetitio celebres, sermonis et operis exercitiis imiteris. Desideramus siquidem ut sic erga Ecclesiam ipsam sinceritas in ejusmodi generis clara prosapia te vegetet, quod actus tuos meritorum et laudis adjectione stabilites et in te non tantum signa patentia laudande voluntatis appareant, seu delectabilia nobis argumenta proveniant, sed ex tuis gratis studiis opera plena gratia continue sentiamus. Licet igitur apud te inductionis nostre suffragia, que vota tua circa cultum divine placationis adaugeant, nequaquam necessaria reputemus, quia tamen oculis tuis indesinenter appositum esse timorem Domini plurimum affectamus, quem inter homines ecclesiarum, ecclesiasticarum personarum reverentia non modicum manifestat, Serenitatem regiam rogamus et hortamur in Domino, quatinus ecclesias omnes, prelatos et personas ecclesiasticas regni tui et maxime venerabiles fratres nostros .. Parisiensem et .. Belvacensem episcopos, et archiepiscopum Auxitanum qui et quorum ecclesie, ut fertur, per tuos non leviter opprimuntur, habens, ut Christi ministros, vicem cujus sacra ministrantes, ministeria representant, ob reverentiam apostolice sedis et nostram, commendatos, ipsos et predictas ecclesias in eorum juribus, benignitatis animo, conservare studeas et favorabiliter confovere, ita quod Rex eternus, qui te ad regie potestatis fastigium sublimavit, thronum tuum in regiminis equitate corroboret et non solum Apostolice Sedis conspectui sed et cunctorum obtutibus exinde gratior efficiaris. Super hiis autem, cum singula que ad oportune inductionis prospera fulcimenta concepimus, presentium tibi serie retexere comode nequeamus, dilecto filio nostro S., tituli Sancte Cecilie, presbitero cardinali, apostolice sedis legato, fidem indubitabilem cum effectu te volumus adhibere. Datum Lugduni, XI kalendas octobris, anno tertio. »

529 Lyon, 10 octobre 1274.

Regem Francorum rogat ut S., tituli s. Caeciliae presbytero cardinali, apostolicae sedis legato, plenam adhibeat fidem circa haec quae ipse, ex parte summi pontificis, dixerit de compellendis per brachium saeculare illis qui, censuram vilipendentes ecclesiasticam, eam diutius sustinent, et de constitutione facienda contra monogamos se negotiis saecularibus immiscentes. (Reg. curiales, ann. III, nº 53, f. 190.)

« .. *regi Francorum illustri*. Scientes quod dilectus —. Datum Lugduni, VI idus octobris, anno tertio. »

530 Lyon, 1er août 1274.

Simoni, tituli s. Caeciliae presbytero cardinali, apostolicae sedis legato, concedit ut, si ipsum, regnum Francorum ingressum, regno egredi, semel vel pluries, quavis occasione, contigerit, regredi valeat ad easdem partes et legationis officium ceteraque munera ipsi auctoritate apostolica commissa, prout expediens ipsi videbitur, prosequi, sicut prius. (Reg. curiales, ann. III, nº 54, f. 190.)

« *S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato*. Cum te ad —. Datum Lugduni, kalendis augusti, anno tertio. »

531 Lyon, 1er août 1274.

Simoni, tituli S. Caeciliae presbytero cardinali, apostolicae sedis legato, concedit ut cum clericis ipsius legationis ordi-

nandis, super defectu natalium dispensare valeat. (Reg. curiales, ann. III, nº 55, f. 190.)

« *Eidem legato.* Ut eo efficacius —. Datum ut in proxima. »

532 Lyon, 24 septembre 1274.

Simoni, tituli s. Caeciliae presbytero cardinali, in regno Franciae, in diocesi et civitate Lugdunensi ceterisque transmarinis partibus legationem plenariam committit. (Reg. curiales, ann. III, nº 56, f. 190 vº.)

« *Eidem legato.* In agrum mundi culture nostre creditum, animus noster frequenter cum Ysaac meditaturus egreditur grato et, dum singula regna, singulas partes ejus, super quem humilitatem nostram, prout sibi placuit, Providentia divina constituit, intente sollicitudinis et sollicite intentionis passibus circuimus, ut ad ea, quorum id major necessitas exigit, nostri ministerii partes promptius extendamus, occurrit nobis, non sine anxietatis multe molestiis, non sine pie compassionis aculeis, Terra Sancta, magnis a Redemptore nostro privilegiata singularitatis insigniis et a redemptis, non sive multe ingratitudinis nota, neglecta. Terram siquidem illam Redemptor ipse piissimus temporalis nativitatis sue privilegiavit initio, conversationis sue decoravit privilegio, et passionis beneficio consecravit; redempti vero sic contemptibiliter neglexerunt, immo potius tam dampnabili negligentia contempsisse videntur, quod manibus inimicorum exposita, eorum est arbitrio pro parte maxima subjugata, illis, proh dolor! locis insignibus et multa celebritate colendis, que ortus, conversationis et passionis ejus memoriam testabantur, non solum Christianorum cultu et reverentia destitutis, verum etiam per immundissimos hostes Christiane fidei Sarracenos violenter occupatis, ab olim detentis viliter, et pollutis ipsorum contractione vilissima, et immani ferocitate destructis. Ideoque, de illius liberatione ac status ejus optata restitutione anxie cogitantes, post generalem subventionem Terre predicte per nos, sacro approbante concilio Lugdunensi, propter hoc precipue congregato novissime, ordinatam, ad executionem illius, per singulas orbis partes apostolice Sedis legatos et nuntios deliberavimus destinare. Ad quod specialiter te, quem familiari experientia novimus virum profundi pectoris, alti consilii, veritatis amicum, justitie zelatorem, in consiliis providum, in negotiorum expeditione industrium, in prosecutione constantem, et ad Terre prefate negotium speciali zelo fervere, duximus eligendum. Et consulte pensantes quod terra eadem ad carissimum in Christo filium nostrum, regem Francorum illustrem, de cujus progenitoribus et regno inclito sibi solet singularius auxilium provenire, oculos elevat et ab ipsis rege ac regno potissime post Deum sui relevationem expectat, in eodem regno, tota civitate ac diocesi Lugdunensi, necnon in terra predicta ceterisque partibus transmarinis, etiam quas infideles hodie detinent, tibi legationem plenariam deliberavimus committendam, ut, sicut est una intentionis proposito et prosecutionis affectu, sic una sit etiam sub unius et ejusdem executione ministri unita quidem hac vice de nostre plenitudine potestatis, tuque subventionis executionem predicte in eisdem regno, totaque civitate ac diocesi utiliter preparans, eam postmodum in Terra et partibus supradictis utilius et efficacius prosequaris. Quocirca probate tue circumspectionis industrie in regno, tota civitate, diocesi, terra et ceteris partibus sepefatis, plene legationis officium unitum, ut premittitur, de ipsius nostre potestatis plenitudine, immo unum, ut evellas et destruas, dissipes et disperdas, edifices et plantes, sicut videris expedire, de fratrum nostrorum consilio, presentium auctoritate, committimus, volentes ac decernentes sic predictorum regni, totius civitatis et diocesis, terre ac partium legationem unam et eandem omnino censeri, ut, postquam regni prefati fueris fines ingressus, initiasse legationem earundem etiam terre ac partium censearis. Executionem tamen legationis ejusdem in illis terra et partibus exercende, tunc primum obtineas, cum fines regni, civitatis et diocesis predictorum egressus fueris ad eos, ante transmarini consumationem itineris minime reversurus et, intentione premissa, idem iter duxeris assumendum, sit tunc demum in eisdem terra et partibus legationis venerabili fratri nostro patriarche Jerosolimitano commisse, vel ratione patriarchatus forsitan competentis et cujuslibet alterius legati, si cui forte in illis partibus legatio inveniretur esse commissa, omnino cesset officium, et eadem ipsorum legatio finiatur cum terras vel partes ipsas attigeris, et eidem patriarche seu cuilibet alteri, ut predicitur, legato, facta tibi legationis terre ac partium earundem commissio innotescet. Tu itaque injunctum tibi sic unite vel unius potius legationis onus, divini numinis et tue salutis obtentu, devote suscipiens, illud utrobique sic sollicite, sic viriliter et laudabiliter, juxta datam tibi a Deo prudentiam, exequaris, quod de tuis laboribus, divina favente clementia, fructus sperati proveniant et tue sollicitudinis studium palmam glorie, que causam Dei gerentibus pro retributione impenditur, mereatur. Datum Lugduni, VIII kalendas octobris, anno tertio. »

533 Lyon, 24 septembre 1274.

Omnibus ecclesiasticis personis tam in regno Franciae, tota civitate ac diocesi Lugdunensi quam in Terra Sancta ceterisque partibus transmarinis constitutis, nunciat se Simoni, tituli s. Caeciliae presbytero cardinali, plenae legationis officium commisisse. (Reg. curiales, ann. III, nº 57, f. 191.)

« *Venerabilibus fratribus patriarchis, archiepiscopis, episcopis ac dilectis filiis electis, abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, prepositis, archipresbiteris, et aliis ecclesiarum prelatis necnon capitulis, collegiis, conventibus ceterisque personis ecclesiasticis, secularibus et regularibus, exemptis et non exemptis, tam in regno Francie, tota civitate ac diocesi Lugdunensi quam in Terra Sancta ceterisque partibus transmarinis, etiam ab infidelibus occupatis, constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* In agrum mundi —. Datum ut supra. »

534 Lyon, 27 septembre 1274.

Eisdem praelatis nunciat se Simoni, tituli s. Caeciliae presbytero cardinali, plenae legationis officium in omnibus partibus transmarinis commisisse « etiam quas detinent infideles. » (Reg. curiales, ann. III, nº 58, f. 191.)

« *Eisdem prelatis et ceteris in proxima rubrica contentis.* In agrum mundi —. Datum Lugduni, v kalendas octobris, anno tertio. »

535 Lyon, 24 septembre 1274.

Regi Francorum nunciat se Simoni, tituli s. Caeciliae presbytero cardinali, plenae legationis officium commisisse eumque rogat ut ipsi auxilium impendat et favorem. (Reg. curiales, ann. III, nº 59, f. 191.)

« .. *regi Francorum illustri.* In agrum mundi —. Datum Lugduni, VIII kalendas octobris, anno tertio. »

536 Lyon, 27 septembre 1274.

Simoni, tituli s. Ceciliae presbytero cardinali, legationem in partibus transmarinis committit. (Reg. curiales, ann. III, nº 60, f. 191.)

« *S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato.* In agrum mundi —. Datum Lugduni, v kalendas octobris, anno tertio. »

537 Lyon, 24 septembre 1274.

Eidem legato concedit ut, si post iter ad partes legationis assumptum, et ejusdem legatione durante, aliquos clericos ipsius commensales decedere vel sua beneficia in ipsius manibus resignare contigerit, beneficia cedentium vel decedentium personis idoneis libere conferre valeat. (Reg. curiales, ann. III, nº 61, f. 191 vº.)

« *Eidem legato.* Cum te ad —. Datum Lugduni, VIII kalendas octobris, anno tertio. »

538 Lyon, 19 septembre 1274.

Eidem legato mandat ut impediat ne, sine speciali apostolicae sedis mandato, ad Terram Sanctam passagium diffiniatur. (Reg. curiales, ann. III, nº 62, f. 191 vº.)

« *Eidem legato.* Non preterit tue circumspectionis industriam quod nuper, in sacro Lugdunensi concilio generali, fidelium cordibus ad Terre Sancte subsidium per sedem apostolicam generaliter excitatis, expedit ut ejusdem subsidii prosecutio tanto diligentiori consilio dirigatur quanto in ea totius christianitatis causa contingitur et quod communiter geritur, communi et omnium Christi fidelium debet cooperatione fulciri. Propter quod, utile fore prospeximus ad id convertere majoris attentionis intuitum et in eo adhibere studium providentie plenioris, ut ad redemptionem terre prefate cunctorum in unum confletur auxilium, et in eodem tempore concurrat ibidem totius Christi exercitus fortitudo. Ideoque, ne sit christianitatis virtus divisa debilior, sed quanto erit unione potentior tanto felicioribus, Deo preduce, auspiciis potiatur, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus in regno Francie, a quo terra eadem post Deum precipuum sue subventionis auxilium prestolatur, ac aliis legationis terris, sine nostro et apostolice sedis speciali mandato, ad terram ipsam passagium statui aut tempus passagii diffiniri nullatenus patiaris, sed statutum et diffinitionem hujusmodi constanti prohibitione studeas impedire. Contradictores —. Non obstante —. Datum Lugduni, XIII kalendas octobris, anno tertio. »

539 Lyon, 19 septembre 1274.

Eidem legato mandat ut crucesignatos qui Tunicium tantum se contulerunt, votum Crucis nequaquam implevisse nuntiet et ad id exequendum eos compellat. (Reg. curiales, ann. III, nº 63, f. 191 vº.)

« *Eidem legato.* Ad audientiam nostram pervenit quod,

cum nonnulli de regno Francie aliisque partibus, quos ad salutis meritum spiritus Domini rectis corde perficiens instigabat, olim, sponte Crucis sumpto signaculo, votum in subsidium Terre Sancte proficiscendi personaliter emisissent, quia postmodum se Tunicium contulerunt, nequaquam ulterius procedentes, implevisse se vices obligationis extimant et emissi voti debitum exsolvisse, sicque contigit ut ejusdem terre necessitas multorum suffragio defraudetur et inconsulta hujusmodi opinio plurimorum vergit ipsis in salutis proprie detrimentum. Nos itaque volentes circa hec animarum saluti et terre predicte dispendio providere, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus universos et singulos viros et mulieres, cujuscumque ordinis, status et conditionis existant, quos in eodem regno et aliis tue legationis terris, contigerit inveniri signum Crucis taliter assumpsisse, ac postmodum minime transfretasse, ad consummationem voti, publice fore denuntians ac per alios denuntiari faciens obligatos, non obstante quod Tunicium accesserunt, ipsos emissum votum personaliter in ejusdem terre subsidium, per te vel per alium seu alios adimplere compellas, et, medio tempore, signum crucis, ut Christi obnoxios debitores, patenter et continue in testimonium deportare, nisi aliquos forsitan inter eos impedimento legitimo constiterit detineri, circa quos hujusmodi redemptionem voti, prout secundum Deum animarum ipsarum saluti expedire cognoveris, providentie tue duximus committendum. Contradictores —. Invocato, etc. Non obstante —. Datum Lugduni, XIII kalendas octobris, anno tertio. »

540 Lyon, 24 septembre 1274.

Simoni, tituli s. Caeciliae presbytero cardinali, apostolicae sedis legato, concedit ut, si ipsum Terram Sanctam partesque transmarinas ingressum, inde semel vel pluries egredi, quavis occasione, contigerit, regredi valeat ad easdem partes et legationis officium ceteraque munera ipsi auctoritate apostolica commissa, prout expediens ipsi videbitur, prosequi, sicut prius. (Reg. curiales, ann. III, n° 64, f. 192.)

« *Eidem legato.* Insita nostris affectibus —. Datum Lugduni, VIII kalendas octobris, anno tertio. »

541 Lyon, 21 septembre 1274.

De exactione decimae in concilio Lugdunensi, in Terra Sanctae subsidium constitutae. (Reg. curiales, ann. III, n° 65, f. 192.)

« *Regi Francie.* In Terre Sancte subsidium, universorum reddituum et proventuum ecclesiasticorum decimas, spatio sex annorum, prout te, fili carissime, plene scire jam credimus, nuper in sacro concilio constituimus erogari, eo super hiis moderamine provisionis adjecto, quod, cum potens sit virtus Altissimi blasphemos sui nominis in manu suorum pugilum temporis brevitate concludere ac populis christianis inimicorum suorum cito victoriam indulgere, si ante tempus ipsum exactum, Domino votis propitiante fidelium, ipsius redemptio terre provenerit ejusque negotium contingat feliciter consumari, ubique decimarum ipsarum collectio et exactio conquiescat. Cum autem nonnulli, sicut accepimus, intellectu perverso utentes, moderamen hujusmodi ex sana intentione procedens, interpretare malivole moliantur, nos, ad reprimendos malitiosi conatus interpretis et omnem ambiguitatis scrupulum amputandum, presentibus declaramus quod, quantumcumque, infra dictum tempus, felici sorte, divina potentia previa, terre predicte negotium dirigatur, concessionem tamen et exactionem decimarum ipsarum intelligimus duraturam, quousque Terra ipsa totaliter christiano cultui extiterit restituta, et sic remedia debite conservationis adhibita, sicque de hujusmodi conservatione plene provisum, quod circa retentionem Terre ipsius, fidelibus non sit ulterius verisimiliter dubitandum. Datum Lugduni, XI kalendas octobris, anno tertio. »

542 Lyon, 24 septembre 1274.

Eidem legato indulget ut in partibus transmarinis, ad Terrae Sanctae negotia procuranda, concilia congregare, personas quaslibet ad concilia convocare, et omnia quae reformanda ipsi videbuntur, reformare valeat. (Reg. curiales, ann. III, n° 66, f. 192.)

« *Eidem legato.* Insita nostris affectibus —. Datum Lugduni, VIII kalendas octobris, anno tertio. »

543 Lyon, 27 septembre 1274.

Eidem legato concedit ut, in partibus transmarinis, ecclesias cathedrales, monasteria erigere, certosque diocesibus fines imponere, necnon et omnibus ecclesiis de episcopis, rectoribus, capellanis, religiosis, personisque idoneis providere valeat. (Reg. curiales, ann. III, n° 67, f. 192 v°.)

« *Eidem legato.* Cum te ad —. Datum Lugduni, V kalendas octobris, anno tertio. »

544 Lyon, 23 septembre 1274.

Omnibus Christi fidelibus qui de peccatis ore confessi et corde contriti, praedicationibus, congregationibus, reliquiarum sacrarum translationibus, ecclesiarum consecrationibus, ceterisque solemnitatibus ab eodem legato indictis, interfuerint, annum et quadragenam de injunctis ipsis poenitentiis relaxat. (Reg. curiales, ann. III, nº 68, f. 192 vº.)

« *Eidem legato.* Cum te ad —. Datum Lugduni, VIIII kalendas octobris, anno tertio. »

545 Lyon, 23 septembre 1274.

Eidem legato indulget ut episcopos consecrare, presbyteros ordinare et de personis idoneis, prout ipsi visum fuerit, omnibus ecclesiis, de infidelium servitute eruendis, providere valeat. (Reg. curiales, ann. III, nº 69, f. 192 vº.)

« *Eidem legato.* Cum te ad —. Datum Lugduni, VIIII kalendas octobris, anno tertio. »

546 Lyon, 23 septembre 1274.

Eidem legato indulget ut praelatos cathedralium ceterarumque ecclesiarum, personasque nobiles vel ignobiles, seculares seu ecclesiasticas, quascumque, censura ecclesiastica compellere valeat, non obstantibus quibuscumque privilegiis. (Reg. curiales, ann. III, nº 70, f. 192 vº.)

« *Eidem legato.* Cum te ad —. Datum Lugduni, VIIII kalendas octobris, anno tertio. »

547 Lyon, 27 septembre 1274.

Eidem facultatem concedit beneficia ecclesiastica, infra legationis terminos vacantia et ad sedem apostolicam devoluta, personis idoneis conferendi. (Reg. curiales, ann. III, nº 71, f. 193.)

« *Eidem legato.* Cum te etc., ut in proxima usque destinandum, sperantes quod partium earundem et precipue Terre Sancte negotium, zelo cujus affectuose perstringimur, optate prosecutionis exitum tuis, auctore Domino, studiis consequetur, beneficia ecclesiastica universa et singula, que, infra commisse tibi legationis terminos, tanto jam tempore vacaverunt quod eorum collatio est ad Sedem apostolicam, secundum Lateranensis statuta concilii, legitime devoluta, personis ydoneis conferendi ac faciendi eos ad ipsa recipi, quibus de ipsis duxeris providendum, eisque de ipsorum fructibus et proventibus integre responderi, non obstante si aliquibus ab eadem Sede indultum existat quod suspendi, excommunicari nequeant et etiam interdici, plenam et liberam tibi, auctoritate presentium, concedimus facultatem. Datum Lugduni, V kalendas octobris, anno tertio. »

548 Lyon, 24 septembre 1274.

Eidem indulget ut, ad ipsius obsequia, quoscumque de fratribus Praedicatorum et Minorum ordinum retinere valeat. (Reg. curiales, ann. III, nº 72, f. 193. POTTHAST, nº 20927.)

« *Eidem legato.* Cum te ad partes etc., ut in proxima usque destinandum, discretioni tue assumendi et retinendi ad tua obsequia et sub tua obedientia quotcumque et quoscumque volueris de fratribus Predicatorum et Minorum ordinum singulariter, si expediat, quandocumque et ubicumque videris oportunum, committendi quoque illis negotiorum quorumcumque executionem, prout expediens fore cognoveris, compescendi quoque contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione rejecta, eisdem insuper fratribus dandi propter hoc licentiam equitandi, non obstantibus quibuslibet privilegiis et indulgentiis eisdem ordinibus, eorumque fratribus ab apostolica Sede concessis, per que nullum eis suffragium afferri volumus in hac parte, seu quibuscumque eorundem ordinum consuetudinibus vel statutis seu regulis, plenam et liberam concedimus, auctoritate presentium, facultatem. Datum Lugduni, VIII kalendas octobris, anno tertio. »

549 Lyon, 27 septembre 1274.

Eidem concedit facultatem recipiendi quaecumque a crucesignatis, in ultima voluntate, in Terrae Sanctae subsidium destinata fuerint. (Reg. curiales, ann. III, nº 73, f. 193.)

« *Eidem legato.* Cum te ad partes etc., ut in proxima, usque destinandum, discretioni tue exigendi et recipiendi quecumque in ultima voluntate a crucesignatis quibuslibet in ejusdem Terre destinata subsidium, in legatione quorum aliqua non habetur expressio personarum, eaque, juxta tue discretionis arbitrium, in hujusmodi subsidium et suffragium convertendi, non obstante si aliquibus ab eadem Sede indultum existat quod interdici, excommunicari per litteras Sedis apostolice nequeant vel suspendi, plenam, auctoritate presentium, concedimus facultatem. Datum Lugduni, V kalendas octobris, anno tertio. »

550 Lyon, 27 septembre 1274.

Eidem concedit facultatem certos monachos a sententia excommunicationis absolvendi. (Reg. curiales, ann. III, nº 74, f. 193.)

« *Eidem legato*. Cum te, in cujus vigilantia studiorum noster animus requiescit, ad partes ultramarinas, commisso ibidem tibi plene legationis officio, duxerimus destinandum, monachos monasteriorum legationis tue qui excommunicationis sententiam incurrerunt, pro eo quod statuta felicis recordationis Gregorii pape, predecessoris nostri, non servarunt, juxta formam ecclesie absolvendi, et cum eis, qui ligati taliter, immiscuerunt se divinis, super irregularitate contracta propter ea, dispensandi, injuncta eis propter hoc penitentia salutari, liberam tibi, auctoritate presentium, concedimus facultatem. Datum ut in proxima. »

551 Lyon, 27 septembre 1274.

Facultas compescendi fratres Hospitalarios, Militiae Templi Jerosolimitani et sanctae Mariae Teutonicorum qui ipsi parere contempserint. (Reg. curiales, ann. III, nº 75, f. 193.)

« *Eidem legato*. Cum te in cujus etc., ut in proxima, usque destinandum, privandi magistros et fratres Hospitalarios sancti Johannis et Militie Templi Jerosolimitani et sancte Marie Theotonicorum necnon et quoslibet religiosos cujuscumque ordinis, qui super hiis que spectant ad tue legationis officium, et aliis tibi commissis, a te moniti, plenarie tibi parere contempserint, non obstantibus omnibus indulgentiis, privilegiis, immunitatibus, libertatibus et litteris eis ab apostolica Sede concessis, si pensata ipsorum contumacia seu inobedientia id putaveris expedire, discretioni tue plenam, auctoritate presentium, concedimus potestatem. Datum ut in proxima. »

552 Lyon, 27 septembre 1274.

Eidem legato indulget quatenus decreta sacri concilii Lateranensis observare minime teneatur. (Reg. curiales, ann. III, nº 76, f. 193.)

« *Eidem legato*. Cum te ad —. Datum Lugduni, v kalendas octobris, anno tertio. »

553 Lyon, 27 septembre 1274.

Eidem indulget ut ad nuntios ipsius de necessariis procurandos, locorum ordinarios compellere valeat. (Reg. curiales, ann. III, nº 77, f. 193.)

« *Eidem legato*. Cum te, in cujus vigilantia studiorum noster animus requiescit, ad partes ultramarinas, commisso ibidem tibi plene legationis officio, duxerimus destinandum, multosque te oporteat nuntios pro negotiis pro quibus mitteris, juxta varietates locorum et temporum emergentium, fatigare, prelatos omnes ecclesiarum et personas ecclesiasticas locorum quorumlibet et etiam regionum ad providendum nuntiis tuis a te mittendis pro tempore, de necessariis competenter, per censuram ecclesiasticam compellendi, non obstante si aliquibus a Sede apostolica sit indultum, quod excommunicari non possint, suspendi, seu etiam interdici, discretioni tue plenam, auctoritate presentium, concedimus facultatem. Datum ut in proxima. »

554 Lyon, 27 septembre 1274.

Eidem indulget ut eos qui excommunicationis sententias incurrerint, contra statuta legatorum veniendo, absolvere valeat. (Reg. curiales, ann. III, nº 78, f. 193 vº.)

« *Eidem legato*. Cum te etc., ut in proxima, usque destinandum, universos et singulos de legatione tua, qui contra statuta legatorum Sedis apostolice, per transgressionis abusum, temere venientes, excommunicationis, suspensionis aut interdicti sententias incurrerunt, per legatos eosdem in transgressores hujusmodi promulgatas, juxta formam Ecclesie absolvendi, et cum eis super irregularitate dispensandi, pro eo contracta quod sic ligati, immiscuerunt postmodum se divinis, injuncta eis propter hoc penitentia salutari, discretioni tue liberam, auctoritate presentium, concedimus facultatem. Datum ut in proxima. »

555 Lyon, 24 septembre 1274.

Facultas duabus vel tribus personis tabellionatus officium conferendi. (Reg. curiales, ann. III, nº 79, f. 193 vº.)

« *Eidem legato*. Cum te ad —. Datum Lugduni, VIII kalendas octobris, anno tertio. »

556 Lyon, 25 septembre 1274.

Eidem legato indulget ut excommunicatos vel interdictos a sedis apostolicae delegatis vel subdelegatis, ab hujusmodi

sententiis absolvere valeat. (Reg. curiales, ann. III, nº 80, f. 193 vº.)

« *Eidem legato.* Cum te ad —. Datum Lugduni, VII kalendas octobris, anno tertio. »

557 Lyon, 27 septembre 1274.

Eidem legato indulget ut cum presbyteris dispensare valeat, qui sacros ordines in contemptum canonum acceperint, et propter hoc sententiam excommunicationis incurrerint. (Reg. curiales, ann. III, nº 81, f. 193 vº.)

« *Eidem legato.* Cum te ad —. Datum Lugduni, V kalendas octobris, anno tertio. »

558 Lyon, 26 septembre 1274.

Eidem legato indulget ut ab excommunicationis vinculo absolvere valeat qui infidelibus auxilium et favorem praestiterint, et propter hoc hujusmodi sententias incurrerint. (Reg. curiales, ann. III, nº 82, f. 193 vº.)

« *Eidem legato.* Cum te ad —. Datum Lugduni, VI kalendas octobris, anno tertio. »

559 Lyon, 23 septembre 1274.

Eidem legato indulget ut ecclesiasticas personas, seculares vel regulares, quae post sententias excommunicationis, interdicti et suspensionis, divina officia celebraverint aut eisdem interfuerint, ab hujusmodi sententiis absolvere valeat. (Reg. curiales, ann. III, nº 83, f. 193 vº.)

« *Eidem legato.* Cum te ad —. Datum Lugduni, VIIII kalendas octobris, anno tertio. »

560 Lyon, 22 septembre 1274.

Eidem legato indulget ut personas ecclesiasticas, seculares vel regulares, quae se ipsas vel ipsarum ecclesias onere debitorum cumulaverint, et propter hoc suspensionis sententiam incurrerint, ab hujusmodi sententiis absolvere valeat. (Reg. curiales, ann. III, nº 85 (1), f. 194.)

« *Eidem legato.* Cum te ad —. Datum Lugduni, X kalendas octobris, anno tertio. »

(1) Il n'y a pas de nº 84.

561 Lyon, 22 septembre 1274.

Privilegium de monialium monasteriis. (Reg. curiales, ann. III, nº 86, f. 194.)

« *Eidem legato.* Cum te, etc., ut in proxima, usque destinandum, discretioni tue, presentium auctoritate, concedimus, ut fratres Minores et Predicatores, quos pro commisso tibi legationis officio, duxeris assumendos, monasteria monialium tecum, hujusmodi durante officio, intrare valeant, statuto contrario suorum ordinum non obstante. Datum Lugduni, X kalendas octobris, anno tertio. »

562 Lyon, 27 septembre 1274.

Eidem concedit ut beneficia quindecim crucesignatorum per mortem vacantia, personis idoneis conferre valeat. (Reg. curiales, ann. III, nº 87, f. 194.)

« *Eidem legato.* Cum te ad partes ultramarinas, commisso ibidem tibi plene legationis officio, de fratrum nostrorum consilio decreverimus destinandum, sperantes quod partium earumdem et precipue Terre Sancte negotium, zelo cujus affectuose perstringimur, optate prosecutionis exitum tuis, auctore Domino, studiis consequetur, ut eo, ad prosecutionem utilem injuncti tibi hujusmodi officii, oportuna plurimorum suffragia facilius et liberius sortiaris, quo iisdem sibi ex perlatis sub tua dispositione laboribus, opem retributionis accepte posse cognoverint provenire, discretioni tue beneficia ecclesiastica, personatus et dignitates, ubicumque consistant, quindecim crucesignatorum, quos, vel maris exacto transitu, vel ad transfretandum assumpto itinere, obire contigerit, personis ydoneis, juxta tue discretionis arbitrium, conferendi, et providendi personis hujusmodi de eisdem ac faciendi eos quibus de beneficiis, personatibus et dignitatibus hujusmodi duxeris providendum, ad ea recipi in ecclesiis in quibus dignitates, personatus et beneficia ipsa consistunt, ipsisque de predictorum beneficiorum, personatuum et dignitatum fructibus et proventibus integrę responderi, contradictores quoque per censuram ecclesiasticam —, non obstantibus —, plenam tibi concedimus, auctoritate presentium, facultatem. Datum Lugduni, V kalendas octobris, anno tertio. »

563 Lyon, 22 septembre 1274.

Eidem concedit « ut clerici qui cum ipso moram traxerint, hujusmodi legatione durante, proventus beneficiorum, digni-

tatum et personatuum suorum, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, cum ea integritate percipere valeant, cum qua illos perciperent, si personaliter in ecclesiis in quibus ipsa beneficia, dignitates et personatus obtinent, residerent, » dummodo « personatus et dignitates hujusmodi debitis non fraudentur obsequiis et animarum cura in eis quibus ipsa imminet, nullatenus negligatur. » (Reg. curiales, ann. III, nº 88, f. 194.)

« *Eidem legato.* Cum te etc. —. Datum Lugduni, x kalendas octobris, anno tertio. »

564 Lyon, 22 septembre 1274.

Idem conceditur privilegium « clericis quos pro legationis sibi commisse negotiis, » legatus duxerit destinandos. (Reg. curiales, ann. III, nº 89, f. 194 vº.).

« *Eidem legato.* Cum te etc. —. Datum Lugduni, x kalendas octobris, anno tertio. »

565 Lyon, 22 septembre 1274.

De dispensatione tertii vel quarti consanguinitatis gradus concedenda. (Reg. curiales, ann. III, nº 90, f. 194 vº.)

« *Eidem legato.* Cum te ad partes ultramarinas, commisso ibidem tibi plene legationis officio, de fratrum nostrorum consilio decreverimus destinandum, ut cum omnibus partium earumdem, quos ad Christum, qui mentium tenebras decore nove lucis illuminat, de infidelitate eorum conversos, cum mulieribus eis in tertio consanguinitatis vel affinitatis gradu conjunctos inveneris matrimonium contraxisse, ipsumque matrimonium consummasse, dum adhuc in erroris tenebras ambularent, quod uxores hujusmodi quas habebant, licite valeant, quoad vixerint, retinere, prout augmento fidei et Terre Sancte statui prospero expedire videris, possis libere dispensare, discretioni tue plenam, auctoritate presentium, concedimus facultatem. Datum ut in proxima. »

566 Lyon, 27 septembre 1274.

Eidem concedit facultatem « recipiendi episcoporum quorumlibet partium predictarum cessiones liberas et spontaneas, ex causis a canonibus deffinitis. » (Reg. curiales, ann. III, nº 91, f. 194 vº.)

« *Eidem.* Cum te etc. —. Datum Lugduni, v kalendas octobris, anno tertio. »

567 Lyon, 27 septembre 1274.

De dispensatione tertii vel quarti consanguinitatis vel affinitatis gradus concedenda. (Reg. curiales, ann. III, nº 92, f. 194 vº.)

« *Eidem legato.* Cum te, in cujus vigilantia studiorum noster animus requiescit, ad partes ultramarinas, commisso ibidem tibi plene legationis officio, duxerimus destinandum, volentes ex eo maxime ministerium tuum fulcire gratia latiori, quo circa negotium Terre Sancte, cujus nos specialius cura sollicitat, tuam credimus diligentiam profuturam, dispensandi cum quatuor fidei christiane cultoribus attinentibus sibi invicem in quarto consanguinitatis vel affinitatis gradu, quos, ipsius Terre utilitate pensata, dignos dispensationis hujusmodi gratia reputabis, quod, impedimento non obstante predicto, possint insimul matrimonia contrahere ac in contractis licite remanere, prout secundum datam tibi a Deo prudentiam, augmento fidei, statui Terre Sancte ac incumbentibus tibi negotiis expedire cognoveris, discretioni tue liberam concedimus, auctoritate presentium, facultatem. Datum ut supra. »

568 Lyon, 27 septembre 1274.

De dispensatione defectus natalium clericis concedenda. (Reg. curiales, ann. III, nº 93, f. 195.)

« *Eidem legato.* Cum te etc., ut in proxima, usque destinandum, cum clericis tue legationis defectum natalium patientibus, dispensandi quod eorum quilibet, hujusmodi non obstante defectu, possit in susceptis ordinibus ministrare, ad ulteriores ordines, statutis temporibus, promoveri, et beneficium ecclesiasticum, si sibi canonice offeratur, libere recipere ac licite retinere, etiam si curam habeant animarum, dummodo iidem clerici non sint de adulterio vel incestu seu regularibus procreati, sed bone conversationis et vite, aliasque sibi merita suffragentur ad hujusmodi dispensationis gratiam obtinendam, et statui Terre ac negotiis, pro quibus mitteris, videris expedire, discretioni tue, viarum discrimine locique distantia exposcente, liberam concedimus, auctoritate presentium, facultatem. Datum ut supra. »

569 Lyon, 17 septembre 1274.

Ordinationes de verbi Crucis praedicatione, de certis privilegiis crucesignatis eorumque fautoribus concedendis, necnon

et de pecunia Crucis negotio applicanda et colligenda. (Reg. curiales, ann. III, n° 94, f. 195, Potthast, n° 20920.)

« .. *Eboracensi archiepiscopo et universis episcopis per Eboracensem provintiam constitutis.* Si mentes fidelium, terrenis abdicatis illecebris, recolendis immensis beneficiis nostri Redemptoris intenderent, si ea celesti lumine illustrata, diligenti scrutarent examine, si frequenter meditationis attente conspectui presentarent, profecto eorum corda concalescerent intra ipsos, igne in meditantium animis ardescente. Cujus enim pectus saxeum non emolliret considerata illius humanationis humilitas, in qua Dei Filius factus homo, exinanivit semetipsum, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus et habitu inventus ut homo? Cujus viscera non inflammaret caritatis ardore pia consideratio illius humiliationis extreme in qua ipse idem, factus obediens usque ad mortem, ad exprobantium obprobria coram tondente se velut agnus obmutuit, et sicut ovis ad occisionem ductus, post contumelias et terrores, post spinas et sputa, post flagella varia, post diversa denique genera tormentorum, innocens sine causa dampnatur et demum saturatus obprobriis, clavis affixus, aceto et felle potatus, confossus lancea, in crucis patibulo tam dire mortis subiit passionem, misterium redemptionis nostre perficiens, sine qua parum nobis nativitas profuisset? Quis igitur hec et alia largitatis divine carismata infra pectoris claustra debita et frequenti meditatione revolvens, non intus fervide zelo devotionis accensus ferveat, foris ebulliat, exclamet et dicat : « *Quid retribuam Domino pro omnibus que retribuit michi!* » et, non expectato monitoris vel sollicitatoris officio, subjungat ultroneus : « *Calicem salutaris accipiam et nomen Domini invocabo?* » Quem non pudeat ingratitudinis argui, quin potius de infidelitate notari, si Creatori proprio, benefico Domino, piissimo Redemptori, tante necessitatis tempore non assistat, dum hereditatis sue funiculus, Terra Sancta, quam sibi testatur Scripture Sacre testimonium omnium esse cariorem, in Christianitatis confusionem et dedecus, per nominis christiani blasphemos pro parte maxima occupata tenetur, et ad occupationem residui per eosdem instantia infeste persecutionis insistitur, super eo assidue in partibus illis populus christianus impetitur et molestis impetitionibus infestatur? Et quidem, si facultas resistendi competeret, non pateretur aliquis, absque deserte sue fidei scrupulo, sui domini temporalis vel vicum aliquem occupari et hereditatis dominice invasores fideles ulterius patientur! Numquid marcentur otio aut otius non exurgent ad vitandum tante note discrimen ? Exurgant itaque qui sunt Christi et se ipsius esse non solum nomine sed opere fateantur! Exurgant utique in illius auxilium, exurgant ad salutis sue compendium et illam brevis laboris pretio compendiose mercentur!

Nunc precipue, dum in sacro concilio ad hoc hiis diebus inter cetera, immo pre ceteris specialiter congregato, eidem Terre nuper ordinata subventio, sub spe illius, cujus solius clementi providentia et clementia provida, ordinatio talis et tanta processit, laboris optatum exitum repromittit. Convenientibus siquidem in eodem concilio nonnullis principibus et prelatis de mundi partibus universis, aliorumque principum prelatorum et capitulorum nuntiis, post subsidium pecuniarium, communi consensu, Terre deputatum eidem, convenit omnium sententia in idipsum, videlicet ut in generali passagio, cujus celeriter, auctore Deo, terminum prefigemus universis Christicolis contra blasphemos eosdem constantibus, vires suas quanto erit christianorum virtus unita potentior, tanto ad liberationem Terre predicte sit via securior, sit oportunitas promptior et de illa, Deo auspice spes certior habeatur. Ceterum, licet ad excitandos eorumdem fidelium animos in Terre memorate succursum, sufficere debeat sollers attentio premissorum, licet possit non indigne sperari, quod si fideles iidem quo debent pietatis oculo, Terram eandem respiciant, si ad persecutionis acerbitatem, quam Terra eadem continuis lacessita molestiis et diutinis vexationibus lassata perpetitur, convertant pie compassionis intuitu discriminaque considerent, que per hoc eidem fidei orthodoxe non est dubium imminere, ad assumendum Terre sepefate negotium se potius ingerent, quam invitari ad hoc, commonitionis alicujus suffragio, expectabunt.

Quia tamen speramus quod vocem virtutis tribuet Dominus voci sue, verbum Crucis ad promotionem ipsius negotii, in vestris civitatibus et diocesibus decrevimus proponendum, ad quod eo confidentius personas vestras duximus eligendas quo magis ad id fame vestre claritas et pastoralis officii debitum nos invitat. Ideoque, fratres nostri, predicationis officium in eisdem civitatibus et diocesibus vobis, presentium auctoritate, committimus, in remissionem peccaminum injungentes quatinus in hujusmodi officio, juxta datam vobis a Deo prudentiam, procedentes, illud efficaciter et prudenter, non obstante quod hoc idem aliis forsitan sit commissum, exequi studeatis, omnes quos a hoc utiles fore putabitis, instantius inducendo ut, suscipientes cum reverentia signum Crucis ipsamque suis cordibus et humeris affigentes, ad Terre memorate succursum viriliter se accingant ac ipsius negotium fideliter exequantur. Et, ut iidem fideles premissa eo libentius eoque ferventius prosequi studeant, quo potiorem se noverint fructum ex suis laboribus percepturos,

nos, de Omnipotentis Dei misericordia et Beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, auctoritate confisi et illa quam nobis Deus ligandi atque solvendi contulit potestate, omnibus vere penitentibus et confessis qui hujusmodi laborem, salutifere Crucis signo suscepto, in personis ipsis subierint et expensis, plenam peccatorum suorum de quibus corde contriti et ore confessi fuerint, veniam indulgemus et in retributionem justorum salutis eterne pollicemur augmentum. Eis tamen qui non in personis propriis illuc accesserint, sed in suis duntaxat expensis, juxta qualitates et facultates suas, viros ydoneos destinarint illuc juxta providentie vestre arbitrium moraturos, et illis similiter, qui licet in alienis expensis, in personis tamen propriis assumpte peregrinationis hujusmodi laborem impleverint, plenam suorum concedimus veniam peccatorum. Hujusmodi quoque remissionis volumus esse participes, juxta quantitatem subsidii et devotionis affectum, omnes qui ad subventionem ipsius negotii de bonis suis congrue ministrabunt. Personas insuper, familias et bona eorum, ex quo crucem susceperint, sub Beati Petri et nostra protectione suscipimus, statuentes ut sub diocesanorum suorum defensione consistant. Ut autem iidem crucesignati eo exequantur libentius et ferventius votum suum, quo pluribus fuerint favoribus communiti, presentium auctoritate concedimus ut iidem illis privilegiis, eadem immunitate gaudeant que in generali crucesignatorum indulgentia continentur, et quod per Sedis apostolice litteras vel legatorum, extra suas dioceses, nisi ille que ab eadem Sede obtente fuerint, plenam de indulto hujusmodi mentionem fecerint, non valeant conveniri, dummodo parati existant coram suis ordinariis de se querelantibus respondere, quos per vos ab hiis ecclesiastica defendi censura, cessante appellationis obstaculo, volumus, qui eosdem contra indultum hujusmodi predictave, privilegia et protectionis nostre tenorem, presumpserint temere molestare, ita tamen quod aliquis vestrum de hiis qui judicialem indaginem exigunt et indultum privilegiave hujusmodi seu personas, familias et bona crucesignatorum ipsorum non contingunt, se in hac parte nullatenus intromittat. Si qui vero illuc proficiscentium, ad prestandas usuras, juramento tenentur astricti, creditores eorum per vos vel alios, sublato appellationis obstaculo, districtione simili ut juramenta hujusmodi penitus relaxantes, ab usurarum ulterius exactione desistant; si autem quisquam creditorum eos ad solutionem coegerit usurarum, ipsum ad restitutionem earum, eadem districtione, sublato appellationis obstaculo, compellatis. Judeos quoque ad remittendos ipsis usuras per secularem compelli precipimus potestatem et donec eas remiserint, ab omnibus Christi fidelibus, tam in mercimoniis quam aliis, sub excommunicationis pena, jubemus communionem illis omnimodam denegari.

Porro, ad hujusmodi ardui et salubris negotii efficaciam pleniorem, ut vos convocare possitis cleros et populos ad quemcumque volueritis locum ydoneum et ibidem verbum Crucis proponere ac fidelibus vere penitentibus et confessis ad predicationem hujusmodi convenientibus ipsamque audientibus reverenter, centum dies de injunctis eis penitentiis relaxare, quodque vobis et vestris familiis, in ecclesiis ecclesiastico interdicto suppositis, excommunicatis et interdictis exclusis, non pulsatis campanis, voce submissa et januis clausis, divina celebrare officia et facere celebrare, ac populis proponere verbum Crucis atque Crucis caractere insignitos, ab excommunicatione qui pro eo quod sepulchrum dominicum contra prohibitionem legatorum Sedis apostolice visitarunt, et illos etiam qui eam pro eo quod Sarracenis mercem portaverunt et arma seu alia prohibita vel eisdem contra Christianos impenderunt auxilium, consilium vel favorem, dummodo quicquid ex hujusmodi dampnato acquisiere commercio, et aliud tantumdem de suis facultatibus in manibus vestris assignent, in Terre predicte subsidium convertendum, necnon tam clericos quam laicos crucesignandos qui pro violentia injectione manuum in clericos seculares virosque religiosos, vel pro incendio seu sacrilegio inciderunt in canonem sententie promulgate, absolvere, juxta formam Ecclesie, vice nostra, illis exceptis quorum fuerit excessus difficilis et enormis, et cum clericis crucesignatis qui, cum excommunicationis sententiam latam a canone vel ab homine incurrissent, se divinis immiscuerunt officiis et receperunt ordines sic ligati, dummodo passis dampna vel injurias satisfaciant competenter, et negotium hujusmodi in propriis prosequantur personis vel ad hoc inexpensis suis ydoneos bellatores transmittant vel de bonis propriis, juxta idem arbitrium, aliquid impendant subsidium dispensare possitis, auctoritate apostolica, vobis duximus concedendum.

Preterea, cum nonnulli clerici et laici, non ratione ecclesiarum, pacifice et sine controversia, quasdam dicantur decimas possidere, quod vobis sit liberum de fructibus earumdem perceptis hactenus, eisdem clericis et laicis dimittere quintam partem eisque concedere quod residuum fructuum eorumdem in predictum convertere subsidium per se ipsos, vel vobis si voluerint exhibere in idem negotium convertendum, ita quod ipsi ad restitutionem aliam de premissis omnibus minime teneantur, sed inde maneant penitus absoluti, dummodo decimas ipsas ecclesiis dimittant in posterum ad quas spectant, auctoritate concedimus supradicta.

Amplius, cum olim Sedes supradicta centesimam proventuum ecclesiasticorum per omnia christiana regna, subsidio deputaverit supradicto, ne sit conveniens quod simul pro Terra prefata duo subsidia colligantur, nos centesimam hujusmodi remittentes in locis in quibus non extitit per executores indicta, volumus et mandamus ut singuli vestrum per se vel alios centesimam ipsam in locis sibi subditis, in quibus indicta fuit et non extitit persoluta a tempore quo indicta fuit usque ad tempus predicte decime, legata quoque in eisdem locis subsidio predicto relicta, omnes quoque obventiones undecumque et qualitercumque ipsi subsidio in locis provenientes eisdem, tam pro tempore preterito quam futuro, colligatis integraliter et fideliter conservetis, eaque omnia penes illos qui decimam per nos eidem subsidio deputatam custodierint, ad opus predicti subsidii deponatis, facientes nichilominus quod de trunco in supradicto concilio ordinatum extitit observari, videlicet ut in singulis ecclesiis truncus ponatur concavus, tribus clavis consignatus, prima penes episcopum, secunda penes ecclesie sacerdotem, tertia per aliquem religiosum laicum conservandis, et in eo fideles quilibet, juxta quod Dominus eorum mentibus inspiraverit, suas elemosinas deponere, in remissionem suorum peccaminum, moneantur, et in ipsis ecclesiis, semel in ebdomada, pro remissione hujusmodi peccatorum et presertim offerentium elemosinas, certa die, quam tamen sacerdos pronuntiet populo, missa publice decantetur.

Concedimus insuper ut, si aliqui crucesignatorum infra tempus a nobis ad votum exequendum hujusmodi assignandum, decesserint, illarum indulgentiarum et gratiarum sint plene participes, que obeuntibus in ejusdem Terre servitio sunt concesse.

Commutandi ad hec a personis earumdem diocesium emissum jejuniorum ac cujuslibet peregrinationis votum in negotii predicti subsidium, ac etiam per censuram ecclesiasticam crucesignatos quoslibet, cujuscumque dignitatis vel conditionis fuerint compellendi ut in eodem termino illud executuri, ad Terram predictam accedant vel ipsum redimant, si legitimo fuerint impedimento detenti, et vos, pensatis personarum et aliis circumstantiis, illud videritis redimendum, (in hoc autem et aliis premissis articulis, in quibus aliqua vestre circumspectionis arbitrio relinquuntur maxime sic vestras conscientias oneramus ut in die stricti examinis teneamini Deo et nobis exactam reddere rationem,) deputandi quoque personas ydoneas in eisdem diocesibus ad redemptiones hujusmodi fideliter colligendas, et sub testimonio fidelium consignatas, deponendas in tuto, quousque per nos dispositum fuerit qualiter in hujusmodi subsidium convertantur, vobis plenam tribuimus facultatem.

Volumus preterea et concedimus ut vos, qui in officio predicationis Crucis, pro presenti negotio, per triennium duxeritis laborandum, illis immunitate ac privilegiis gaudeatis illiusque indulgentie, etiamsi infra ipsum triennium cum intentione decedatis hujusmodi, sitis participes que personaliter in Terre predicte subsidium transfretantibus in generali concilio noscuntur esse concessa. Volumus insuper et presentium auctoritate districte precipimus quod in premissis exequendis, sitis solliciti et attenti, nec in illorum executione alter alterum impediat vel perturbet; non obstante si aliquibus quod excommunicari, suspendi, vel interdici non valeant a dicta Sede forsitan sit indultum, et quibuslibet aliis indulgentiis privilegiis seu litteris ab eadem Sede obtentis, per que predicta impediri vel differri possint et de quibus specialem oporteat in presentibus fieri mentionem. Datum Lugduni, xv kalendas octobris, anno tertio. »

In eumdem modum .. archiepiscopo Cantuariensi et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. archiepiscopo Cassellensi et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. archiepiscopo Tuamensi et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. archiepiscopo Dublinensi et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. archiepiscopo Armachano et universis episcopis sue provintie.

In e. m. universis episcopis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentibus, per regnum Scotie constitutis.

In e. m. archiepiscopis et episcopis per regnum Navarre constitutis.

In e. m. archiepiscopis et episcopis per regnum Aragonie constitutis.

In e. m. archiepiscopis et episcopis per regnum Portugalie constitutis.

In e. m. .. Turritano et .. Arborensi archiepiscopis et universis episcopis suarum provintiarum.

In e. m. .. archiepiscopo Calaritano et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Panormitano, .. Montis Regalis et Messanensi archiepiscopis eorumque suffraganeis.

In e. m. .. archiepiscopo Reginensi et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. archiepiscopo Sancte Severine et universis episcopis per Sancte Severine provintiam constitutis.

In e. m. .. Cusentino archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. universis episcopis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentibus, per Siciliam et Calabriam constitutis.

In e. m. .. Surentino archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Capuano archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Beneventano archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Ydrontino archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Brundusino archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Neapolitano archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Consano, .. Aggerontino et .. Sipontino archiepiscopis et episcopis per eorum provintias constitutis.

In e. m. .. Barensi et .. Tranensi archiepiscopis et episcopis per eorum provintias constitutis.

In e. m. .. Salernitano et .. Amalfitano archiepiscopis et episcopis per eorum provintias constitutis.

In e. m. .. patriarche Aquilegensi et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. patriarche Gradensi et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. archiepiscopo Mediolanensi et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. archiepiscopo Januensi et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. archiepiscopo Spalatensi et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. archiepiscopo Jadrensi et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. archiepiscopo Pisano et universis episcopis sue provintie.

In e. m. universis episcopis per Tusciam constitutis.

In e. m. .. archiepiscopo Colocensi et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. archiepiscopo Strigoniensi et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Gneznensi archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. universis archiepiscopis et episcopis per Sclavoniam constitutis.

In e. m. .. archiepiscopo Arelatensi et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Viennensi archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Tarentasiensi archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Ebredunensi archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Aquensi archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Bisuntino archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. universis archiepiscopis et episcopis per principatum Achaye constitutis.

In e. m. .. Sabinensi episcopo.

In e. m. .. Penestrino episcopo.

In e. m. .. Tusculano episcopo.

In e. m. .. Albanensi episcopo.

In e. m. .. Portuensi episcopo.

In e. m. .. Tiburtinensi episcopo.

In e. m. .. Reatinensi episcopo.

In e. m. universis episcopis per Campaniam et Maritimam constitutis.

In e. m. universis episcopis per Marchiam Anconitanam constitutis.

In e. m. universis episcopis per Patrimonium Beati Petri in Tuscia constitutis.

In e. m. universis episcopis per Ducatum Spoletanum constitutis.

In e. m. universis episcopis per Romaniolam et Massam Trabariam constitutis.

In e. m. .. Nidrosiensi archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Upsalensi archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Maguntinensi archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Trevirensi archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Salzeburgensi archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Coloniensi archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Bremensi archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. .. Magdeburgensi archiepiscopo et universis episcopis sue provintie.

In e. m. universis episcopis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentibus, per regnum Sicilie, exceptis Sicilia et Calabria, constitutis.

.. priori provintiali Lombardie ordinis Predicatorum. Si mentes, etc.

In eundem modum .. priori provintiali Francie.

In e. m. .. priori Provintie.

In e. m. .. priori Ungarie.

In e. m. .. priori Grecie.

In e. m. .. priori Theotonie.

In e. m. .. priori Anglie.

In e. m. .. priori Dacie.

In e. m. .. priori Ispanie.

In e. m. .. priori Romane provintie.

In e. m. .. priori Polonie.

In e. m. .. ministro fratrum Minorum administrationis Romane.

In e. m. .. ministro Tuscie.

In e. m. .. ministro Marchie Anconitane.
In e. m. .. ministro provintie Januensi.
In e. m. .. ministro Sicilie.
In e. m. .. ministro Calabrie.
In e. m. .. ministro Apulie.
In e. m. .. ministro Sancti Angeli.
In e. m. .. ministro Terre Laboris.
In e. m. .. ministro Pennensi.
In e. m. .. ministro Marchie Tervisine.
In e. m. .. ministro regni Francie.
In e. m. .. ministro regni Provintie.
In e. m. .. ministro Burgundie.
In e. m. .. ministro provintie Mediolanensis.
In e. m. .. ministro regni Ungarie.
In e. m. .. ministro Sclavonie.
In e. m. .. ministro Alamanie.
In e. m. .. ministro Coloniensi.
In e. m. .. ministro Saxonie.
In e. m. .. ministro Dacie.
In e. m. .. ministro Aragonie.
In e. m. .. ministro Portugalie.
In e. m. .. ministro regni Boemie.
In e. m. .. ministro Austrie.
In e. m. .. ministro Sirie.
In e. m. .. ministro Anglicano.
In e. m. .. ministro Ybernie.
In e. m. .. ministro Aquitanie.
In e. m. .. ministro Aragonie.
In e. m. .. ministro Castelle.
In e. m. .. ministro Sancti Francisci.

570 Lyon, 20 septembre 1274.

Magistro Baiamundo de Vitia, canonico Astensi, collectionem decimae nuper in Lugdunensi concilio Terrae Sanctae subsidio deputatae, in regno Scotiae committit et provisionem quotidianam trium solidorum sterlingorum assignat. (Reg. curiales, ann. III, nº 96, f. 197 vº, Potthast.)

« *Magistro Baiamundo de Vitia, canonico Astensi, capellano dilecti filii nostri U., sancti Eustachii diaconi cardinalis.* Quanto extimamus negotium —. Datum Lugduni, xii kalendas octobris, anno tertio. »

571 Lyon, 23 octobre 1274.

Ordinationes de exigenda decima ecclesiasticorum proventuum nuper, in concilio Lugdunensi, Terrae Sanctae subsidio deputata. (Reg. curiales, ann. III, nº 97, f. 198.)

« *Alcampo, preposito ecclesie Pratensis capellano dilecti filii nostri O., sancti Adriani diaconi cardinalis.* Cum pro negotio decime nuper, in concilio Lugdunensi, Terre Sancte deputate subsidio, te ad partes Tuscie cum nostris litteris transmittamus, ut in omnibus partibus ejusdem Tuscie ipsius decime deputes collectores aliaque facias que in eisdem litteris continentur, et circa hec nonnulla dubia emergere posse putemus, nos in hiis ad te recursum haberi volentes, quasdam declarationes similium dubitationum in negotio decime, olim subsidio terre predicte in regno Francie deputate, habitas, et quasdam alias ad instructionem tuam fecimus presentibus annotari, que tales sunt :

De redditibus et proventibus leprosiarum, domorum Dei, et hospitalium pauperum, qui in usus infirmorum et pauperum convertuntur, decima non solvetur.

Moniales etiam alieque regulares persone, quarum redditus et proventus ecclesiastici adeo sunt tenues et exiles quod de illis sustentari non possunt, sed pro habenda vite sue sustentatione, necesse habent publice mendicare et elemosinas publice petere, dictam decimam non persolvent.

Seculares quoque clerici, quorum ecclesiastici redditus et proventus annui summam septem librarum turonensium non excedunt, eamdem decimam non prestabunt. Si vero una persona plura habet beneficia, quorum nullum, pro se acceptum, dictam summam septem librarum turonensium annuatim attingat, simul tamen collecta in annuis proventibus summam memoratam excedant, quotquot vel quantumcumque modica fuerint, de omnibus et singulis decima persolvetur, sed non solvetur de pitantiis monachorum.

Similiter de hiis, qui a Christi fidelibus relinquuntur ecclesiis, ut ex eis perpetui emantur redditus et exemniis prelatis et aliis personis ecclesiasticis liberaliter factis, decima non solvetur.

Solventium decimam electioni seu arbitrio committatur, utrum ipsam velint solvere per totum tempus quo durabit decima, prorata proventuum, quos singulis annis dicti temporis percipere contigerit, an per totum ipsum tempus prorata communis extimationis proventuum eorumdem. Set, una via electa, non licebit alicui variare ad aliam recurrendo. Et fiat et redigatur per collectores in scriptis electio hujusmodi expressa in prima solutione decime supradicte ; alioquin, juxta extimationem communem per totum tempus solvere tenebuntur. Declaramus autem, quod si hii qui elegerint solvere decimam prorata, qua percipient annuatim, vendant proventus beneficiorum suorum, que personalem residentiam non requirunt, solvent decimam de solo pretio, quod recipient de eisdem, dum tamen circa hoc in fraudem decime nichil

agatur. Sed ecclesiastica persona, que in ecclesia sua vel beneficio quod residentiam personalem requirit, non resederit sed faciet in eodem per firmarium vel vicarium deserviri, deputando ipsi vicario vel firmario certam suorum proventuum portionem, non deducet partem vicarii seu firmarii, sed de universis ipsius ecclesie vel beneficii proventibus decimam exhibebit.

Declaramus etiam quod de silvis seu nemoribus, que non consueverunt vendi, nichil solvetur, nisi forte aliquid de illis venditum fuerit, durante decima, et tunc extimabitur quantum valere debeat annui redditus pars vendita secundum assisiam, que consuevit fieri de nemoribus in partibus illis in quibus nemus venditum situm erit, et de sola extimatione decima persolvetur. Et nisi de eo quod perciperetur de dictis silvis seu nemoribus, que vendi non consueverunt nec forte vendentur, durante decima, ex venditione pasuagii seu herbagii aut alterius consimilis proventus eorumdem nemorum et silvarum, et si non vendantur hujusmodi pasuagia, herbagia et similia, non solvetur decima de hiis, ita tamen, quod in fraudem decime nichil circa hoc attempletur. Idemque in pasuagiis et herbagiis et consimilibus obventionibus silvarum ceduarum ducimus observandum.

De stagnis et piscariis, si vendantur, de pretio decima sic solvetur videlicet ut fiat collatio de numero annorum, quibus, ante venditionem ultimam, vendita non fuerint, ad quantitatem pretii ex ipsa ultima venditione recepti, ut, pretio diviso in partes secundum annorum numerum, durante decima, solvetur decima ipsa de tot partibus pretii ipsa venditione recepti, quot fuerint anni predicti, ut si ex forte sunt quinque anni elapsi ex quo fuerat stagnum venditum, et nunc vendatur pro centum libris, fient de pretio quinque partes, et pro tribus annis, quibus durabit decima, solvetur ipsa decima de tribus partibus pretii, tantum videlicet de sexaginta libris, et sic multiplicabuntur et minuentur partes pretii, prout plures vel pauciores fuerint dicti anni.

De venationibus autem et piscariis fluminum, si vendantur, et silvis ceduis idem quod de stagnis fiet.

De piscibus stagnorum vel bestiis garenarum, quos pro usu vel esu suo capi et sic consumi vel sine fraude donari contigerit, decima non solvetur.

Et quia nonnulli obtinent a monasteriis et ecclesiis prioratus, grangias, domos, redditus, pensiones et census, in solvenda de hiis decima, credimus distinguendum, videlicet an talia in beneficium habeantur, an ex contractu, an ex mera gratia, et an pro mercede laboris vel obsequii; et quidem obtinentes talia in beneficium et etiam ex mera gratia, sive hoc sit per apostolicam sive per ipsorum monasteriorum et ecclesiarum personas, de illorum proventibus solvent decimam. Cum autem obtinentur talia ex contractu, puta ad pensionem vel firmam annuam in qua non est facta gratia obtinenti, sed uterque contrahentium studuit in hoc conditionem suam facere meliorem, perceptores pensionis vel firme de ipsa pensione vel firma decimam exhibebunt. Si quis autem, ante vel post concessionem hujusmodi decime, ad vitam propriam emit proventus prioratus vel aliorum predictorum pro aliqua pecunie quantitate, ita quod in hoc ei scienter gratia non est facta, considerabitur quantum, extimatione communi, valeant annui proventus, prioratus, grangie, domus, terrarum seu reddituum hujusmodi, et secundum hoc, ab illis quorum est horum proprietas, qui inde pretium pro futuro tempore receperunt, per sex annos decima exigetur. Si autem in hiis gratia facta sit obtinentibus, quia scienter pro minori quam valeant, sunt eis talia vendita vel locata, ipsi obtinentes, et non monasterium, vel etiam de illo, in quo gratia facta est ipsis, et de reliquo illi quorum est proprietas decimam exhibebunt. Si autem personis aliquibus, pro justa mercede seu remuneratione laboris vel obsequii prestiti vel prestandi, talia concessa sunt, hii quorum est illorum proprietas, in decimatione proventuum suorum, etiam horum proventus merito numerabunt et de illis, sicut de aliis, quos pro ceteris suis utilitatibus expenditur, decimam exhibebunt. Quod si hec per illos, qui ea obtinent, rite in alios sunt translata, ipsa res transit cum onere suo, etiam circa illos que prediximus servabuntur nec deducentur expense, que pro monachis, qui in talibus prioratibus, grangiis seu domibus, in beneficium seu ex mera gratia concessis, ex pacto teneri debent, fieri dinoscantur.

Expense autem illorum monachorum vel personarum, qui teneri debent ex pacto in prioratibus, grangiis, seu domibus, ad justam firmam vel pensionem concessis, sive determinate fuerint sive non, extimabuntur extimatione communi, et secundum talem extimationem monasterium vel ecclesia, cujus illorum est proprietas cum suis proventibus, decimabitur.

Prelati de procurationibus, quas in victualibus percipiunt, decimam non persolvent, sed hii qui eas prestant hujusmodi victualia, in decimatione suorum proventuum et reddituum numerabunt et solvent decimam de eisdem. De illis autem procurationibus, quas prelati in pecunia numerata rite percipiunt ab antiquo et quas percipient, etiamsi non visitarent, decimam prestare tenentur. Prelatus autem qui procurationem, quam, sine visitatione, potuit de jure percipere in pecunia numerata et alicui ecclesie remittit, quia remittit quod sibi debetur et de quo solvisset decimam, si recepisset illud, tenetur ex tali procuratione decimam exhibere. Si vero procuratio-

nem, quam tantum in victualibus licet percipi, fortasse remittat persona ecclesiastica, cui remissio facta est; hujusmodi victualia cum aliis suis proventibus, cum solvet decimam, extimabit, cum, etiamsi non esset remissa, hoc facere teneretur.

In solvendo decimam supradictam, sole expense necessarie, que fuerint in re ex qua fructus percipiuntur, arando et colendo ac colligendo fructus, sine quibus non possunt ipsi fructus percipi, deducentur. Expense autem que fuerint in castrorum custodibus, cum sint extra rem, vel etiam in edificiis construendis vel conservandis, nullatenus deducentur, sicut nec ille que pro villis tuendis fierent in guerris seu etiam cavalcatis.

De hiis quoque que consistunt in jurisdictione, mero imperio, regalibus atque similibus, solvetur decima, deductis moderatis salariis, que ante concessionem decime, consueverunt persolvi judicibus, officialibus, consimilibusque personis, sine quibus jurisdictio et cetera similia nequeunt exerceri; ita tamen quod in fraudem decime, nichil circa hoc attemptetur; set expense officialium, judicum ac consimilium personarum facte in vestibus seu victualibus minime deducentur, sicut nec alie expense similes facte circa aliam familiam prelatorum.

Ratione autem eris alieni quo persona solvens decimam obligata consistit, nichil de decima minuetur, etiamsi certe res ecclesiastice propter hoc a quocumque specialiter fuerint obligate.

Item, de furnis et molendinis decima prestabitur.

Solvetur autem decima de oblationibus, sive fiant pro benedictione nubentium, sive pro exequiis mortuorum, necnon de proventibus sigillorum prelatorum et de emendis quas ab excommunicatis recipiunt.

De legatis quoque sibi et aliis personis ecclesiasticis, non personarum set ecclesiarum vel officiorum ratione, relictis, decima persolvetur.

Pro decima supradicta non exigetur pecunia nisi illa que comuniter curret de mandato domini terre, cujus est moneta in locis in quibus consistent fructus et redditus unde decima persolvetur, nec aliqui pecuniam cambiare cogentur eamdem.

Si ex probabilibus seu verisimilibus presumptionibus, apparuerit aliquem, pensatis ejus proventibus, minus debito notabiliter de decima persolvisse, ita quod super hoc merito suspectus debeat reputari, ex officio nostro per viros ydoneos deputandos a nobis, faciemus inquiri ab illis qui super hoc scire valeant veritatem, videlicet de consilio diocesani ipsius, vel aliquo deputando ab ipso, si sit ejus subditus, et non aliter si episcopus ipse vel deputatus ab eo comode possit haberi, et tunc demum, et non prius, ille cujus proventus fuerint taliter extimati, pro eo quod minus solverat etiam nominatim excommunicabitur, si ejus contumacia exegerit et visum fuerit expedire. Episcopi autem et abbates cetereque persone ecclesiastice honorabiles, non suspecte, proprie conscientie relinquentur, ita quod sufficiat quoad tales excomunicationis sententia que nullo modo vel scienter minus solventes et adhibentes fraudem vel malitiam circa ipsius decime solutionem generaliter proferetur. Super hiis autem fiet compulsio per censuram ecclesiasticam, prout nobis et aliis, quibus hoc committendum duxerimus, visum fuerit expedire. Proferetur autem, si expediens visum fuerit, excomunicatio generaliter vel specialiter in eos, qui contra solutionem decime vel suorum extimationem proventuum, cum fuerit facienda, fraudem vel malitiam duxerint adhibendam.

Nullus autem non solventium compelletur per secularis violentiam potestatis, nisi ipsius non solventis contumacia vel rebellio talis aut tanta fuerit, quod merito contra ipsum, sicut fieret in aliis casibus seu negotiis propter ecclesiastice censure contemptum, invocari debeat auxilium brachii secularis.

Fiet autem solutio decime non in ipsis rebus, que percipiuntur de proventibus, set in pecunia numerata.

Solvetur autem decima illis personis, quas ad hoc contigerit deputari.

Rector parrochialis ecclesie, qui, urgente necessitate cure ecclesie sue, puta quia ipse residendo personaliter in eadem, per se non sufficit ipsi cure propter multitudinem parrochianorum vel diffusionem parrochie sue, set necesse habet unum vel duos seu plures cappellanos conducere, et eis propter victum salarium constituere, salarium hujusmodi poterit in decime solutione deducere, set ratione victus capellanorum ipsorum aliquid non deducet.

Quod si in diversis civitatibus aut diocesibus, diversa beneficia obtineat quis de unoquoque beneficio in civitate vel diocesi in qua illud fuerit, decima persolvetur.

De elemosinis, velo seu oblationibus datis ad opus fabrice, et maxime de hiis oblationibus, que in civitatibus et aliquibus castris et locis Italie, in certis festivitatibus, in candelis et cereis et aliis consueverunt dari et offerri ad opus fabrice, et per eos qui ad fabricam deputati sunt, colligi, decima non solvetur. Similiter nec de illis oblationibus, que colliguntur interdum per laicos, qui *collectores consortiales* dicuntur, et interdum per clericos, et que ad opus consortii offeruntur, ut inde luminaria in ecclesia, cruces et calices fiant et reparentur, et etiam ut ex illis pauperibus subveniatur et sepelian tur corpora pauperum defunctorum.

Prelati autem et clerici exules, cujuscunque condi-

tionis aut dignitatis existant, de suis proventibus ecclesiasticis decimam exhibebunt.

Ille quoque expense que fiunt pro fossatis, et alias etiam pro terris bonificandis, ut uberiores fructus producant, et ille que fiunt in conservandis seu reparandis edificiis molendinorum, domorum seu apothecarum et similium, ex quibus fructus et pensiones percipiuntur, et nisi repararentur, fructus ex eis percipi non valerent, de decima hujusmodi minime deducentur, nec etiam ille, que fiunt pro custodia castrorum, quamvis fiant in hoc majores solito.

Insuper, de oblationibus etiam minutissimis, quas percipiunt ecclesiastice persone, ratione ecclesiarum suarum, pro sepulturis et dandis penitentiis, predicta decima persolvetur.

Et quia non occurrit nobis quin cotidiane distributiones proventus ecclesiastici sint censende, nos cum felicis recordationis Clemente papa, predecessore nostro, qui de illis decimam per eum simili subsidio deputatam, debere solvi declaravit, et etiam voluit censendum de distributionibus que dantur in horis canonicis, presentem debere solvi decimam declaramus.

Illi quoque qui deputati fuerint ad collectionem decime, cum eis qui debent solvere decimam, de aliqua certa summa solvenda pro decima, nequeunt convenire.

De fructibus arborum et hortorum qui vendentur, solvetur decima. De hiis autem qui consumentur usu vel esu, decima non solvetur. Similiter et de fructibus gregum seu animalium, si sint ecclesiarum, persolvetur decima, deductis expensis necessariis que fient pro custodia. Si vero sunt personarum, decima non solvetur.

Tu ergo in hiis solum Deum et justitiam ac predicte terre necessitatem pre oculis habens, ex predictis declarationibus in decidendis hujusmodi dubitationibus que per te leniter decidi poterunt, informationem accipias; super majoribus vero decisionem apostolici oraculi expetas et expectes.

Volumus quoque ac presentium tibi auctoritate mandamus, ut in unamquamque personam ecclesiasticam deputatarum tibi partium, cujuscunque ordinis, conditionis vel dignitatis existat, que decimam ipsam nullo modo, vel non integre scienter, aut non secundum extimationem deputandarum a nobis vel mandato nostro ad hoc personarum, sive non in terminis constitutis exhibuerint, seu in illis exhibitione malitiam adhibuerint sive fraudem, excomunicationis sententiam, auctoritate nostra, promulges, et tam eam quam illam quam nuper in generali concilio in comunes et singulos, qui scienter impedimentum prestiterint, directe vel indirecte, publice vel occulte, quominus decime predicte solveretur subsidium, tulimus, publice in cathedralibus et aliis collegiatis ecclesiis civitatum et diocesium partium predictarum, de quibus expedire videris, per te et alios publicare procures. Omnes et singulos qui predictas incurrerint sententias, per te et alios, singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, usque ad satisfactionem condignam, excomunicatos publice nunties et facias ab omnibus artius evitari, aggravaturus alias manus tuas contra ipsos, prout eorum proterviam et contumaciam videris promereri. Quod si satisfacere decreverint, post plenam et integram satisfactionem, ab hujusmodi excessibus, juxta ecclesie formam, absolvas eosdem et dispenses cum eis super irregularitate, si taliter ligati non abstinuerint a divinis. Datum Lugduni, x kalendas novembris, anno tertio. »

572 Lyon, 18 novembre 1274.

Processus innovatur contra Veronenses qui quondam Conradino et ecclesiae inimicis adhaeserant. (Reg. curiales, ann. III, nº 98, f. 200.)

« *Processus habitus contra Veronenses, in festo Dedicationis basilice Principis Apostolorum, pontificatus domini Gregorii pape Xmi anno tertio. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Propter auxilium, consilium et favorem, que comune et cives Veronenses olim Conradino, dudum Federici, olim Romanorum imperatoris, nepoti, contra monitiones, inhibitiones et comminationes felicis recordationis, Clementis pape, predecessoris nostri, eidem Conradino pertinaciter adherendo, diversimode prestiterunt, primo per predecessorem eundem et postmodum per nos ipsos in civitatem, cives, potestatem, capitaneum, consiliarios et singulos officiales civitatis ipsius diverse tam excomunicationis quam interdicti sententie sunt prolate, adjectis nichilominus penis et processibus aliis habitis variis contra ipsos, prout excessus eorum et contumacia exigebant. Comune quoque, civitatem et cives supradictos frequenter monuimus, eisdem nichilominus ad hoc terminis peremptoriis assignatis, ut ad nostra et ecclesie mandata humiliter redeuntes, de premissis plenariam satisfactionem impenderent, precise nostris beneplacitis pariturі, aperte predicentes eisdem quod, si secus facerent, contra eos gravius, spiritualiter et temporaliter, prout putaremus expediens, procedere curaremus. Et quia comune, civitas et cives memorati, omnibus terminis predictis elapsis, hujusmodi monitionibus nostris parere contumaciter contempserunt, nos, in die Cene Domini transacto novissime, latas in ipsos hujusmodi excomunicationis et interdicti sententias, presente

tunc multitudine copiosa fidelium, innovantes, omnes predictas singulares personas de novo excomunicavimus et anathematizavimus et civitatem ipsam ecclesiastico subjecimus interdicto, ex causis predictis et propter eorum contumaciam subsecutam ; ac insuper, universis et singulis, cujuscunque forent dignitatis, preminentie, conditionis aut status, necnon universitatibus civitatum, castrorum et aliorum quorumcunque locorum, ne cum ipsis civitate, civibus seu comuni Veronensibus in pertinatia hujusmodi persistentibus, ipsis quoque civitati, civibus et comuni districtius inhibere curavimus, ne cum aliquibus singularibus personis vel universitatibus, sub quovis ingenio, machinatione vel arte, societatem aliquam seu confederationem contrahere presumerent aut inire, mandantes eisdem ut, si quas forsitan inierant, ab earum observatione, durante hujusmodi eorundem Veronensium obstinatione, omnino desisterent, et, si secus facere presumerent, omnes singulares personas contrarium presumentes, non obstante qualibet indulgentia sub quacunque forma verborum vel expressione ipsis ab apostolica sede concessa vel in posterum concedenda, quam quo ad hoc viribus omnino carere decrevimus, sententias excomunicationis, quas extunc in ipsos tulimus, incurrere voluimus ipso facto; hoc etiam manifeste adjecto, quod terras ipsorum necnon et universitates predictas contrarium attemptantes, prout videremus expediens, subicere curaremus ecclesiastico interdicto; ad privationem omnium bonorum, que a quibuslibet tenent ecclesiis, et ad penas alias spirituales et temporales, prout putaremus utile, processuri. Et nichilominus societatem et confederationem ipsas, etiamsi penarum et juramenti adjectione vel quacunque forent alia firmitate vallate, omnino viribus vacuantes, eas esse decrevimus irritas et inanes. Insuper, cives, civitatem et comune predictos manifeste monentes ut infra instans tunc festum Ascensionis Domini, quod eis ad hoc pro peremptorio assignavimus termino, redire, sine ulteriori procrastinatione, ad nostra et ecclesie mandata curarent, precise nostris parituri beneplacitis, et de tot et tantis excessibus et contumaciis satisfactionem plenariam impensuri ; alioquin, contra ipsos cives, civitatem et comune ad penas omnes singulariter et generaliter comminatas eisdem, et specialiter ad privationem episcopalis dignitatis et ad invocationem brachii secularis tam per catholicorum principum aliorumque magnatum potentiam, quam per omnium et aliorum devotorum auxilium contra ipsos, necnon et alias gravius spiritualiter et temporaliter, prout foret expediens, procedere curaremus. Cumque, in eodem eis prefixo termino, prefate monitioni nostre parere contumaciter contempsissent, nos, propter premissos excessus et propter hujusmodi eorum contumaciam, latas contra eos tam excomunicationis quam interdicti sententias penasque statutas justitia innovavimus exigente. Et licet ulteriorem processum, quem eorundem civium demerita merebantur, propter occupationes varias, quas instans tunc concilium ingerebat, de fratrum nostrorum consilio duxerimus sustinendum, decrevimus tamen nullum per hoc predictis processibus generari prejudicium vel obstaculum interponi, set eos sic per omnia in suo statu manere, quod ex ipsis, quandocunque nobis expedire videretur, per nos procedi valeret, sicut tunc temporis potuisset. Quanquam igitur, secundum premisse comminationis edictum, ad privationem episcopalis dignitatis et invocationem brachii secularis, juxta premissam formam, possemus, et, eorum exigente contumacia, deberemus procedere contra eos, desiderantes tamen ipsos potius mansuetudine corripi quam penarum executione gravari, et ideo suspendentes adhuc executionem comminationis ejusdem, de ipsorum fratrum consilio, propter predictos eorum excessus et multiplicationem contumacie subsecutam, innovavimus omnes prefatos processus habitos contra eos et de novo personas singulares excomunicationis, civitatem vero et districtum ipsius ecclesiastico subicimus interdicto, manifeste predicentes eisdem quod, nisi ante diem Cene Domini primo venturum, quem eis pro peremptorio termino assignamus, humiliter ad nostra et ecclesie mandata redierint, super tantis excessibus, precise nostris parendo beneplacitis, satisfactionem plenariam impendendo, non solum ad executionem comminationis predicte, verum etiam spiritualiter et temporaliter ad alia procedere graviora curabimus, prout circumstantie pensande suaserint et viderimus expedire. Ut autem hujusmodi noster processus ad comunem omnium notitiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem, in presentis majoris ecclesie Lugdunensi appendi sive affigi ostiis seu superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabunt, ita quod iidem cives, civitas et comune Veronenses necnon et alii quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem pretendere, quod ad eos talis processus non pervenerit vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quo ad ipsos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Actum in eadem ecclesia Lugdunensi, in festo Dedicationis basilice Principis Apostolorum, anno tertio. »

573 Lyon, 18 novembre 1274.

Processus innovatur contra Papienses qui quondam Conra-

dino et ecclesiae inimicis adhaeserant, et contra Conradum de Beccaria se de episcopatus Papiensis administratione injuste intromittentem. (Reg. curiales, ann. III, nº 99, f. 201.)

« *Processus habitus contra Papienses, in festo Dedicationis basilice Principis Apostolorum, pontificatus domini Gregorii, pape decimi, anno tertio. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Affirmata civium Papiensium multi temporis continuatione malitia et novis semper innovatur excessibus et augmentis quasi continuis augmentatur. Hii siquidem, tam quondam Friderici, olim Romanorum imperatoris, quam etiam successorum ipsius temporibus, ecclesiam et devotos ipsius multipliciter persequentes, demum Conradino, ejusdem Friderici nepoti, contra monitiones et inhibitiones felicis recordationis Clementis pape, predecessoris nostri, pertinaciter adherendo eidem, multipliciter favorem, consilium et auxilium, in persecutionem ejusdem ecclesie sibique adherentium, prestiterunt. Propter quod, idem predecessor civitatem Papiensem interdicti, cives vero eosdem excomunicationis sententias latas et penas varias a se statutas in ejusdem Conradini fautores, denuntiavit non immerito incurrisse, contra ipsos, ex predictis causis, easdem sententias nichilominus innovando. Et postmodum, crescente contumacia et multiplicatis excessibus eorundem, .. potestate, .. capitaneo, consiliariis, officialibus et communi Papiensibus ceterisque per quos eadem civitas regebatur, premonitis ut infra certum tempus ad ecclesiastica mandata redirent, quia id facere contumaciter non curarunt, omnes et singulos de Papiensi episcopatu et districtu, a juramento quo eis jure, consuetudine vel usu quolibet tenebantur, decrevit, prout in monitione premissa comminatus fuerat, penitus absolutos, quodque nullus de civitate vel districtu predictis eis obediret vel adhereret vel alius in civitate ac districtu eisdem posset ad potestariam seu quodcunque officium vel honorem assumi, nec ipsa civitas vel ejus universitas aut comune seu ad officia assumpti taliter jurisdictionem seu jurisdictionis usum haberent vel ipsam possent quomodolibet exercere; illorum quoque sententie necnon et alia omnia que per ipsos, pretextu officiorum hujusmodi, agi vel geri contingeret, forent inania, cassa et irrita et omni carerent robore firmitatis. Insuper, Papiensem episcopum, qui pro tempore fuerit, honore celebrandi cum palleo ac faciendi coram se deferri crucem in sua diocesi apostolica auctoritate privavit, comminans nichilominus se contra dictos cives et comune Papienses gravius spiritualiter et temporaliter processurum, sicut putaret expediens et facti qualitas suaderet.

Nos quoque, ipsi predecessori, prout Domino placuit, in apostolatus officio substituti, processus predictos predecessoris ejusdem approbantes et, ex causis eisdem, etiam innovantes, eorundem civium et comunis malitia et contumacia exigente, diversas in eos excomunicationis et interdicti sententias duximus promulgandas. Universis etiam et singulis, cujuscunque forent dignitatis, preminentie aut status, necnon universitatibus civitatum, castrorum et aliorum quorumcunque locorum ne cum ipsis civibus, civitate, seu comuni Papiensibus, ipsis quoque civitati, civibus et comuni duximus districtius inhibendum, ne cum aliquibus singularibus personis vel universitatibus, sub quovis ingenio, machinatione vel arte, presumerent societatem seu confederationem aliquam contrahere vel inire, et, si secus presumptum foret, omnes singulares personas, contrarium presumentes, non obstante qualibet indulgentia sub quacunque forma vel expresione verborum ab apostolica sede concessa vel in posterum concedenda eisdem, quam quo ad hoc viribus carere decrevimus, sententias excomunicationis, quas ex tunc in ipsos tulimus, voluimus incurrere ipso facto; apertius predicentes quod terras ipsorum necnon et universitates omnes, que secus attemptare presumerent, prout videremus expediens, ecclesiastico interdicto subicere curaremus. Societates insuper et confederationes easdem, etiamsi penarum et juramenti adjectione vel quacunque firmitate alia vallate fuissent, omnino viribus vacuantes, eas esse decrevimus vacuas, irritas et inanes. Et demum, in die Cene Domini transacto novissime, .. potestatem, .. capitaneum, officiales et cives predictos, eorum excessibus et contumacia exigentibus, excomunicantes et civitatem eandem interdicto ecclesiastico supponentes, ipsos cives, civitatem et comune, presente tunc fidelium multitudine copiosa, monuimus ut infra immediate subsequens festum Ascensionis Domini, quod eis pro termino peremptorio assignavimus, ad nostra et ecclesie mandata redire, de premissis plenariam satisfactionem impendere nostrisque beneplacitis precise parere, absque ulteriori dilatione, curarent; alioquin, ad omnes penas de privatione dignitatis episcopalis et alias comminatas eisdem et ad expositiones personarum civium eorundem, citra mortis et mutilationis periculum, et bonorum pertinentium ad civitatem et cives eosdem, ad invocationem insuper brachii secularis, tam per catholicorum principum potentiam, quam per comunium aliorumque devotorum auxilium, necnon et ad alias penas, quas videremus ipsorum malitie compescende spiritualiter et temporaliter [convenire], prout videremus expediens, procedere curaremus. Et licet dicti cives, civitas et comune in eodem termino monitioni hujusmodi parere contempserint, propter quod rite, juxta commina-

tionem eandem, premisse monitioni subjectam, exigente ipsorum contumacia, poteramus procedere contra ipsos, quia tamen suos ambassatores et procuratorem ad nostram presentiam destinarunt, qui presentes in curia in termino ipso, dicebant se ad gremium ecclesie velle redire, nos ipsorum malitiam cupientes superare clementia, in eodem termino contra eos ulterius non duximus procedendum, emissum, ut premittitur, non circumducentes editum, set potius nobis reservantes expresse contra ipsos, si mandatis nostris non parerent, facultatem liberam procedendi, quandocunque nobis expediens videretur.

Verum, memorati cives, civitas et comune nostre mansuetudinis beneficio abutentes, non solum pertinaciter contempserunt hucusque super antiquis eorum excessibus ad nostra et ecclesie mandata redire, set etiam, sicut habet multorum assertio, in nove temeritatis insania, non absque gravi apostolice sedis et ecclesiastice libertatis injuria, proruperunt. Cum enim, ecclesia Papiensi vacante, nos, postulatione que de Corrado de Beccaria, clerico Papiensi, celebrata extitit in eadem, ex causis variis non admissa, de dilecto filio Guidone de Zacis, electo Papiensi, tunc priore monasterii de Fontanella, eidem ecclesie duxerimus providendum, memorati cives et comune se provisioni nostre temerariis ausibus opponentes, nec attendentes quod eis in ecclesiasticas personas et bona ecclesiastica nulla est attributa facultas, presumptione dampnabili statuisse dicuntur, quod dictus Corradus manuteneatur et defendatur in episcopatu Papie per comune predictum, nec ipsum comune aliquam compositionem, ut eorum verbis utamur, cum Romana curia faciat, nisi dictus Corradus per eandem curiam fuerit confirmatus, quodque idem Corradus, tanquam electus et episcopus, teneat castra et redditus omnes ecclesie Papiensis et .. potestas et officiales Papienses eos illi reddi faciant de plano et sine datione libelli, nec aliquis alius clericus vel laicus, preter dictum Corradum, de Papiensi episcopatu se aliquatenus intromittat, set ipse solus potestates et castellanos ponat in castris et terris episcopatus ejusdem, et pro castellanis et potestatibus tantum ab eo positi habeantur, nec aliquis officium vel beneficium spectans ad episcopatum eundem recipiat vel gerere presumat, nisi per eundem Corradum sibi commissum fuerit vel concessum; qui autem contrarium fecerit, si laicus fuerit, per eundem potestatem capitali pena plectatur; si vero clericus, perpetuo carceri deputetur, bonis ipsius nichilominus publicatis, eisdemque penis statutis in omnes qui darent auxilium, consilium vel favorem, seu recipere in domo sua vel associare presumerent aliquem alium qui diceret se Papiensem electum, dicto Corrado vivente, domo in qua quicumque alius de dicto episcopatu se intromittens, foret inventus, funditus destruenda, etiamsi hoc domus ipsius dominus ignoraret; et quod quemcunque ecclesiasticum vel mundanum, sicut habent verba ipsorum, intrantem castra, loca seu possessiones dicti episcopatus, sine mandato dicti Corradi, quod per instrumentum appareat, potestas et officiales sui teneantur capere et decapitare et bona predicta reddere ipsi Corrado; item, quod quicunque contra predicta prestaret patrocinium aut instrumentum aliquod faceret, per potestatem in persona et bonis, ad ipsius arbitrium, puniatur; et quod hujusmodi statuta sint irrevocabilia et apposita in libro statutorum, inde non valeant amoveri, sed perpetuis temporibus conserventur; et potestates, rectores ac officiales jurent se eadem servaturos, in eos, si secus fecerint, certa pena statuta, et eidem Corrado declaratione dubiorum, si qua in eis inciderent, reservata, nonnullis aliis adjectis enormibus ad premissa, prout hujusmodi statutorum nobis et fratribus nostris exhibitus plenius tenor ostendit.

Licet itaque tante temeritatis excessus severitatem ultricis sententie mereatur, nos tamen, quia salutem cunctorum appetimus nec in penis peccantium delectamur, experiri volentes si, ex superhabundantia nostre mansuetudinis, eorundem Papiensium correctio subsequatur, deliberavimus ad presens mitius procedendum, et, de ipsorum fratrum nostrorum consilio, contenti quasi solummodo antiquorum commemoratione processuum, ut ipsi prudentius attendentes quibus se laqueis involverunt, se ab illis absolvere consultius moliantur, denuntiamus cives et comune predictos sententias latas et penas statutas a predecessore nostro et a nobis, ut predicitur, incurrisse. Propterea, quia predicta civitas, cives et comune Papienses, post et contra premissam super hoc inhibitionem nostram, societatem cum civitate et .. capitaneo, consilio et comuni Januensibus necnon et cum civitate, .. potestate, .. capitaneo, consilio et comuni Astensibus contraxerant, nos .. potestatem, .. capitaneum, consiliarios, officiales et ceteros per quos, tempore contracte societatis hujusmodi, eadem Papiensis civitas regebatur, denuntiamus latam propter hoc, ut supra exprimitur, sententiam similiter incurrisse et ipsam civitatem et districtum ipsius decernimus, ex eadem causa, interdicto ecclesiastico subjacere.

Insuper, ipsos potestatem, consilium et comune Papienses ac specialiter memoratum Corradum, hac numerosa multitudine fidelium presente, monemus ut ipsi potestas, consilium et comune statuta predicta, que procul dubio constat esse irrita ipso jure, infra instans festum Purificationis B. Virginis, si et quatenus de facto processerunt, omnino revocent, et de capitularibus

suis sive de libro statutorum, abradant seu abradi faciant, nunquam de cetero ea vel similia resumpturi; et tam ipsi quam memoratus Corradus se de predicto episcopatu vel bonis ejusdem nullatenus intromittant, sed bona eadem memorato electo, absque ulla diminutione, restituant, nec ipsi super administratione dictorum episcopatus et bonorum aliquatenus se opponant, sed eum administrationem ipsorum gerere libere patiantur; quodque ante diem Cene Domini primo venturum, ad nostra et ecclesie mandata redeant et super omnibus premissis excessibus nostris precise beneplacitis pareant ac plenariam satisfactionem impendant; alioquin, contra eos non solum ad exequendas comminationes predictas, sed etiam ad summittendum episcopatum Papiensem Mediolanensi ecclesie, ad cogendum religiosos et quoslibet alios clericos de predicta civitate Papiensi et toto districtu ipsius exire, et contra ipsum Corradum ad privationem omnium beneficiorum, que obtinet, et reddendum ipsum inhabilem ad alia obtinenda, aliasque gravius tam contra predictos cives et comune, quam contra eundem Corradum spiritualiter et temporaliter, prout videbimus circumstantiis pensandis congruere, procedemus. Ut autem hujusmodi noster processus, ut in proxima superiori usque publicabunt; ita quod iidem cives, civitas et comune Papienses necnon Corradus et alii quos processus ipse contingit, nullam preterea possint excusationem pretentere quod ad eos talis processus non pervenerit vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quoad ipsos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Actum ut supra. »

574 Lyon, 18 novembre 1274.

Processus innovatur contra Januenses, Astenses, marchionem Montisferrati Ispanos armatos in Italiam advocantes, eosdemque Ispanos. (Reg. curiales, ann. III, nº 100, f. 202 vº.)

« *Processus habitus contra Januenses, Astenses, .. marchionem Montisferrati et quosdam alios milites Ispanos, in festo Dedicationis basilice Principis Apostolorum, pontificatus domini Gregorii, pape decimi, anno tertio. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Dudum ad sedem apostolicam vero, sicut manifestavit eventus, rumore perlato quod nonnulli erant cum armis Italiam ingressuri, per quos in ea dissensionum scandala suscitari poterant et suscitata nutriri, venerabili fratri nostro .. patriarche Aquilegensi, tunc Cumano episcopo, nostris sub certa forma dedimus litteris in mandatis ut generaliter omnes et singulariter universos in partibus Italie constitutos, cujuscunque preeminentie, dignitatis, ordinis, status vel conditionis existerent, in Cumana et aliis civitatibus, quas adire comode posset, coram cleris et populis earundem, per se vel alios, publice ac peremptorie moneret et per aspersionem dominici Sanguinis obtestaretur ne quos armatos, ad quascunque predictarum partium de quibuscunque regionibus aliis accedentes, de quibus posse timere verisimiliter videretur quod, ex eorum adventu, possent dissensionum scandala suscitari, quomodocunque advocare presumerent vel etiam receptare, nec ad hoc eis prestarent auxilium, consilium vel favorem, publicum vel occultum; et si forsan jam aliquos receptarent, illos, infra tempus ejusdem patriarche arbitrio moderandum, postquam ad ipsos de monitione hujusmodi [notitia] pervenisset, vel eadem monitio publicata fuisset in loco unde ad eos pervenire valeret, a suis civitatibus, castris et locis licentiare ac repellere procurarent; in eisdem quoque civitatibus, modo simili, moneret exteros universos, status conditionis et preeminentie cujuscunque, ut tali modo partes easdem ingredi non temptarent; et si forsan jam essent ingressi, exinde omnino recederent, infra tempus similiter moderandum, illuc nunquam contra prohibitionem hujusmodi reversuri, generalem et, sicut sibi videretur, specialem, auctoritate nostra, in personas excomunicationis, et in terras eorum, qui contra facerent, interdicti sententias promulgando, ac faciendo eas per universos patriarchas, archiepiscopos et episcopos Italie supradicte, in civitatibus et diocesibus singulorum de quibus expedire videret, aliasve personas ydoneas, diebus dominicis et festivis, candelis accensis et pulsatis campanis, solle[m]pniter publicari.

Memoratus patriarcha, mandati nostri diligens executor, in diversis civitatibus Lombardie, et specialiter in civitate Mediolanensi, presente clero, .. potestate ac populo civitatis ipsius necnon ambaxatoribus civitatum earundem, distincte lectis predictis nostris litteris et diligenter expositis in vulgari, ac monitionibus in predicta forma premissis, in omnes qui secus agere presumerent, excomunicationis sententiam, secundum earundem litterarum continentiam, promulgavit et terras eorum ecclesiastico supposuit interdicto. Hujusmodi etiam sententias et processum suum mandavit et fecit sollempniter publicari, prout hec omnia nobis ejus relatio patefecit.

Cum itaque .. capitanei, consilium et comune civitatis Januensis, .. potestas, .. capitaneus, consilium et comune civitatis Astensis et nobilis vir .. marchio Montisferrati quosdam Ispanos milites et alios, qui post et contra inhibitionem hujusmodi, cum armis Italiam intraverunt, dampnabili presumptione receperint, nos predictos marchionem, capitaneos, potestatem, consiliarios et om-

nes officiales per quos eedem Januensis et Astensis civitates, tempore receptionis hujusmodi, regebantur, necnon et Ispanos predictos, qui contra monitionem eandem, predictam Italiam intraverunt, denuntiamus propter hoc excomunicationis, ipsas vero Januensem et Astensem civitates ac prefati marchionis et omnium aliorum qui eos receperunt, terras interdicti predictas sententias incurrisse, nichilominus monentes eosdem ut illos, infra festum Nativitatis Domini primo venturum, de terris suis omnino repellant, nunquam illos nec aliquos tales de cetero admissuri; alioquin, singulares persone monitioni hujusmodi non parentes, excomunicationis, quam ex nunc ferimus, incurrant sententiam eo ipso, civitates vero et loca cetera interdicto ecclesiastico sint subjecta.

Preterea, quia olim universis et singulis, cujuscunque forent dignitatis, preeminentie, conditionis aut status, necnon et universitatibus civitatum, castrorum et aliorum locorum ne cum civibus, civitate seu comuni Papiensibus, ipsis quoque civitati, civibus et comuni Papiensibus ne cum aliquibus singularibus personis vel universitatibus societatem vel confederationem aliquam, sub quovis ingenio, machinatione vel arte, contrahere presumerent vel inire, duximus districtius inhibendum, et si secus presumptum foret, omnes singulares personas contrarium presumentes, non obstante qualibet indulgentia, sub quacunque forma vel expressione verborum ab apostolica sede concessa vel in posterum concedenda eisdem, quam quo ad hoc viribus carere decrevimus, sententias excomunicationis, quas ex tunc in ipsos tulimus, incurrere voluimus ipso facto, predicentes aperte quod terras ipsorum necnon civitates et universitates omnes, que secus attemptare presumerent, prout videremus expediens, ecclesiastico interdicto subicere curaremus. Cumque postmodum de societate seu confederatione per eosdem capitaneos, consilium et comune Januenses cum memoratis Papiensibus contracta, plenius constitisset, nos, in festo Ascensionis Domini transacto novissime, ipsos capitaneos et consiliarios Januenses denuntiavimus latam, ut predicitur, in contrahentes societatem et confederationem cum dictis Papiensibus, excomunicationis sententiam incurrisse, ipsam vero civitatem Januensem ecclesiastico supposuimus interdicto. Quia vero in eadem societate postmodum contumaciter perstiterunt, nos, ex eisdem causis et propter hujusmodi contumaciam, dictam excomunicationis sententiam innovantes, tam in ipsam civitatem quam in districtum ipsius de novo interdicti sententiam promulgamus. Et, quia civitatem Astensem contra inhibitionem hujusmodi venisse comperimus, societatem cum dictis Papiensibus contrahendo, potestatem, capitaneum, consiliarios et ceteros per quos eadem Astensis civitas, tunc temporis, regebatur, excomunicationis sententiam propter hoc latam, incurrisse denuntiantes, ipsam civitatem Astensem simili subicimus interdicto. Ceterum, cum potestas ac dicti capitanei, consiliarii, cives et comune Januenses, contra predictam inhibitionem, ad vehendos alios armatos in Italiam quamplures naves nuper in Ispaniam misisse dicantur, nos tam ipsis specialiter quam generaliter aliis universis, cujuscunque conditionis aut status, presente hac fidelium multitudine copiosa, districtius inhibemus ne Ispanos vel quoslibet alios exteros, per quos in quacunque predictarum partium turbatio excitari valeat vel excitata foveri, advocent, vehant ibive recipiant seu quoquo modo receptent, aut eis ad ipsorum adventum vel moram, stipendia tribuant sive procurent vel alias prebeant publicum seu occultum auxilium, consilium vel favorem. Et si quos tales advocaverunt, vexerunt aut etiam receperunt, ipsos, infra idem festum, omnino repellant, contra hujusmodi nostram inhibitionem nequaquam deinceps eos vel alios similes recepturi. Eosdem insuper exteros similiter commonemus ne aliquas ipsius Italie partes intrare presumant, et, si forsitan intraverunt, exinde, infra dictum festum, cessante qualibet occasione, recedant, illuc nunquam taliter de cetero reversuri; alioquin, universos et singulos contrarium facientes, quantecunque dignitatis honore prefulgeant seu cujuscunque sint pre[e]minentie, conditionis aut status, non obstante aliqua indulgentia eis ab apostolica sede, sub quacunque verborum forma, concessa, quam quo ad hoc viribus omnino carere decernimus, extunc excomunicationis sententia innodamus. Civitates vero et loca cetera interdicto ecclesiastico decernimus subjacere. Predictis quoque marchioni, Januensi et Astensi civitatibus et comunitatibus aperte predicimus quod, nisi ante diem Cene Domini primo venturum, quem eis pro peremptorio termino assignamus, ad nostra et ecclesie mandata redierint, satisfacturi de predictis excessibus et nostris precise beneplacitis parituri, omnes ipsis quocunque jure subjectos, a subjectione ad quam tenentur eisdem, prout expedire viderimus, absolvemus, ipsosque privabimus feudis omnibus que ab ecclesiis quibuslibet obtinere noscuntur, et cives civitatum earundem capi mandabimus in regnis et provinciis quibuscunque; bona preterea et personas, citra mortis et mutilationis periculum, exponendo, bona ipsa mandabimus ubilibet occupari, alias contra eos gravius, spiritualiter et temporaliter processuri, prout expediens fore putabimus et facti circumstantie suadebunt. Ut autem hujusmodi noster processus etc., ut in proxima usque publicabunt; ita quod iidem marchio, Januensis

et Astensis civitates ceterive quos processus ipse contingit etc., ut in eadem proxima, usque in finem.

575 Lyon, 18 novembre 1274.

Processus innovatur contra Ubertinum de Andito, civem Placentinum, qui peregrinos adhuc sub protectione S. Sedis existentes, capere et spoliare praesumpsit. (Reg. curiales, ann. III, nº 101, f. 203.)

« *Processus habitus contra Ubertinum de Andito, civem Placentinum, in festo Dedicationis basilice Principis Apostolorum, pontificatus domini Gregorii, pape decimi, anno tertio. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Ubertinum de Andito, civem Placentinum, qui primo quondam Friderico, dudum Romanorum imperatori, deinde quondam Conrado et Manfredo, natis, et demum olim Conradino, nepoti Friderici ejusdem, contra monitiones, inhibitiones et comminationes Romanorum pontificum, predecessorum nostrorum, adherere pertinaciter non expavit, eis multipliciter contra eandem ecclesiam et devotos ipsius consilium, auxilium et favorem impendens, sententias latas contra predictorum Friderici, Conradi, Manfredi et Conradini fautores, statutas per predecessores eosdem, in festo Ascensionis Domini pontificatus nostri anno secundo, denuntiavimus incurrisse, omnibus et singulis universitatibus civitatum, castrorum aliorumque locorum necnon et singularibus personis, cujuscunque forent preminentie, dignitatis aut status, ne cum ipso Ubertino in pertinatia hujusmodi persistente, ac eidem Ubertino districtius inhibentes ne cum quibuscunque universitatibus vel singularibus personis, sub quocunque colore, societatem seu confederationem aliquam contrahere vel inire temptarent, et si secus presumi contingeret, omnes singulares personas presumentes contrarium, indulgentia qualibet sub quacunque forma vel expressione verborum ipsis ab apostolica sede concessa vel concedenda in posterum non obstante, cum eam quo ad hoc viribus carere vellemus, excomunicationis sententiam, quam extunc in ipsos tulimus, incurrere voluimus ipso facto, nichilominus predicentes quod terras ipsarum singularium personarum, necnon et universitates predictas interdicto subiceremus ecclesiastico, prout expediens putaremus, ad privationem omnium bonorum que a quibuslibet tenent ecclesiis, necnon et ad penas alias spirituales et temporales, prout suaderet facti qualitas, processuri. Societates insuper et confederationes hujusmodi, quacunque fuissent pene seu juramenti adjectione vel alia firmitate vallate, omnino viribus vacuantes, eas carere decrevimus omni robore firmitatis. Et nichilominus dictum Ubertinum, ipsa multitudine presente, monuimus ut infra festum Assumptionis B. Marie Virginis, tunc proximo secuturum, quod ei pro termino peremptorio duximus prefigendum, ad nostra et ipsius ecclesie mandata humiliter rediens, de premissis et super eo quod quampluries peregrinos de ultramarinis redeuntes partibus et adhuc existentes sub protectione sedis ipsius, cepisse, spoliasse bonis suis, occidisse inhumaniter ac occidi fecisse dicitur, plenariam satisfactionem impenderet, precise super eisdem pariturus (1) beneplacitis, vel suam, si posset, super captione, spoliatione ac occisione predictis innocentiam ostensurus; alioquin, contra ipsum procederemus graviter, spiritualiter et temporaliter, prout videremus expediens et excessuum suorum qualitas suaderet.

Idem vero Ubertinus, nec monitiones nostras exaudiens nec comminationes metuens, sed contumaciter utraque contemnens, licet, dum per Lombardiam transitum faceremus cum quibusdam fratribus nostris, quas ei auditores deputavimus, aliquos tractatus assumpserit, tempus tamen per inefficacia verba deducens, nec que debuit, facere voluit, nec illa que satis misericorditer offerebantur eidem, acceptare curavit, sed longe pauciora offerens quam venerabili fratri nostro .. Penestrino episcopo, tunc legato in Lombardie partibus, obtulerat, ejus quasi odientis Dominum semper ascendente superbia, in sua obstinatione remansit et adhuc remanet induratus. Propter quod, nos, in die Cene Domini transacto novissime, processus omnes contra eum habitos, de fratrum nostrorum consilio innovantes, ipsum, ex causis predictis et propter ipsius contumaciam subsecutam, de novo, presente tunc multitudine numerosa fidelium, excomunicationis sententia duximus innodandum, manifeste monentes eundem ut infra immediate sequens festum Ascensionis Domini, quod ei pro peremptorio assignavimus termino, juxta premissam monitionem, ad nostra et ipsius ecclesie mandata humiliter redire ac de premissis plenariam satisfactionem impendere procuraret, super eisdem peregrinorum captione, spoliatione et occisione suam ostensurus innocentiam, si veritas pateretur; alioquin, ipsum omni jure quod ex contractibus et specialiter super castro Zanatarelli initis cum ecclesia Bobiensi, vel quocunque alio ejusdem ecclesie nomine se habere contendit, prout nobis videretur expediens, privaremus. Cumque idem Ubertinus, in sua obstinatione persistens, id efficere contumaciter non curavit, nos, in festo Ascensionis Domini novissime preterito, ex causis predictis et propter hujusmodi ejus contumaciam, latas contra eum

(1) Manuscrit : *pariluris.*

sententias innovantes, ipsum de novo excommunicationis sententia duximus innodandum; et nichilominus, omni jure quod ex contractibus initis cum prefata ecclesia Bobiensi sibi vindicat, et specialiter super dicto castro Zanatarelli, apostolica curavimus auctoritate privare; aperte predicantes eidem quod, nisi infra transactum novissime festum Assumptionis B. Marie Virginis, quod sibi ad hoc peremptorium prefiximus terminum, ad nostra et ecclesie mandata rediret, satisfacturus plenarie de premissis et super illis precise nostris beneplacitis pariturus, nos extunc contra ipsum gravius, spiritualiter et temporaliter, et precipue ad privationem omnium que a quibuslibet aliis tenet ecclesiis, prout videretur expediens, procedere curaremus.

Cum igitur idem Ubertinus inveteratam nequitiam consuetudini deputans, assumptam contumaciam prosequendo, in eodem sibi prefixo termino non curaverit immo contempserit emisso, ut predicitur, edicto parere, nos omnes processus contra ipsum ex causis predictis habitos, de fratrum nostrorum consilio innovantes, ipsum, ex eisdem causis et propter ejus subsecutam contumaciam, de novo excommunicationis innodamus vinculo, et nichilominus omnibus feudis et juribus que a quibuscunque tenet ecclesiis, apostolica auctoritate privamus, presente hac numerosa fidelium multitudine, monentes eundem ut ante diem Cene Domini, ad nostra et ipsius ecclesie mandata redeat, humiliter super predictis excessibus et contumaciis nostris precise beneplacitis pareat et de ipsis plenam satisfactionem impendat; alioquin, contra ipsum gravius, spiritualiter et temporaliter, processus aculeos, prout expedire viderimus, curabimus exercere. Ut autem hujusmodi noster processus etc., ut in proxima usque publicabunt; ita quod idem Ubertinus et alii quos processus ipse contingit, nullam possint etc., ut in eadem proxima usque in finem. »

576 Lyon, 1er novembre 1274.

Constitutiones in generali Lugdunensi concilio sancitas promulgat. (Reg. curiales, ann. III, nº 102, f. 204; POTTHAST, 20950) (1).

« *Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc.* Infrascriptas constitutiones nuper in generali concilio Lugdunensi, et post super certis articulis duximus promulgandas, quibus universos uti volumus et mandamus in judiciis et in scholis, ipsasque sub suis titulis inseri, prout exprimitur super eis :

« *Gregorius X in generali concilio Lugdunensi.* Fideli ac devota professione fatemur, quod Spiritus Sanctus eternaliter ex Patre et Filio, non tanquam ex duobus principiis, sed tanquam ex uno principio, non duabus spirationibus, sed unica spiratione, procedit. Hoc professa est hactenus, predicavit et docuit, hoc firmiter tenet, predicat, profitetur et docet sacrosancta Romana Ecclesia, mater omnium fidelium, et magistra; hoc habet orthodoxorum patrum atque doctorum, Latinorum pariter et Grecorum, incommutabilis et vera sententia. Set quia nonnulli, propter irrefragabilis premisse ignorantiam veritatis, in errores varios sunt prolapsi, nos hujusmodi erroribus viam precludere cupientes, sacro approbante concilio, dampnamus et reprobamus omnes qui negare presumpserint, eternaliter Spiritum Sanctum ex Patre et Filio procedere, sive etiam temerario ausu asserere, quod Spiritus Sanctus ex Patre et Filio, tanquam ex duobus principiis et non tamquam ex uno, procedat. De summa Trinitate et fide catholica.

« *Gregorius X in generali concilio Lugdunensi.* Ubi periculum majus intenditur, ibi procul dubio est plenius consulendum. Quam gravibus autem sit onusta dispendiis, quot et quantis sit plena periculis ecclesie Romane prolixa vacatio, exacti temporis consideratio edocet et considerata prudenter illius discrimina manifestant. Hinc nos evidens evocat ratio, ut, dum reformandis etiam minoribus nostra solerter vacet intentio, ea que periculosiora sunt, nequaquam absque remedio reformationis accomode relinquamus. Ideoque omnia, que pro vitanda discordia in electione Romani pontificis a nostris sunt predecessoribus, et precipue a felicis recordationis Alexandro papa tertio, salubriter instituta, omnino immota in sua firmitate manere censentes, nichil enim illis detrahere intendimus, set quod experientia deesse probavit, presenti constitutione supplere, sacro concilio approbante, statuimus, ut, si eundem pontificem in civitate, in qua cum sua curia residebat, diem claudere contingat extremum, cardinales, qui fuerint in civitate ipsa presentes, absentes expectare decem diebus tantummodo teneantur. Quibus elapsis, sive absentes venerint, sive non, extunc omnes conveniant in palatio, in quo idem pontifex habitabat, contenti singuli singulis tantummodo servientibus, clericis vel laicis, prout duxerint eligendum. Illis tamen quibus patens necessitas id suggerit indulgeri, duos habere permittimus, ejusdem electionis arbitrio reservato. In eodem autem palatio unum conclave, nullo intermedio pariete De electione et electi potestate.

(1) Quoique ce texte soit publié dans toutes les collections de conciles, nous avons cru devoir le donner ici parce qu'il est le plus important du Registre. (Cf. Mansi, t. XXIV, 81-102; Labbe, t. XI, 974-994; Hardouin, t. VII, 705.)

seu alio velamine, omnes habitent in comuni, quod, servato libero ad secretam cameram aditu, ita claudatur undique, ut nullus illud intrare valeat vel exire; nulli ad eosdem cardinales aditus pateat vel facultas secrete loquendi cum eis; nec ipsi aliquos ad se venientes admittant, nisi eos, qui, de voluntate omnium cardinalium inibi presentium, pro hiis tantum que ad electionis instantis negotium pertinent, vocarentur. Nulli etiam fas sit ipsis cardinalibus vel eorum alicui nuntium mittere vel scripturam. Qui vero contra fecerit, scripturam mittendo vel nuntium, aut cum aliquo ipsorum secreto loquendo, ipso facto, sententiam excomunicationis incurrat. In conclavi (1) tamen predicto, aliqua fenestra competens dimittatur, per quam eisdem cardinalibus ad victum necessaria comode ministrentur : sed per eam nulli ad ipsos patere possit ingressus. Verum si, quod absit, infra tres dies, postquam, ut predicitur, conclave predictum iidem cardinales intraverint, non fuerit ipsi ecclesie de pastore provisum, per spatium quinque dierum immediate sequentium, singulis diebus, tam in prandio quam in cena, uno solo ferculo sint contenti. Quibus, provisione non facta, decursis, extunc tantummodo panis, vinum et aqua, ministrentur eisdem, donec eadem provisio subsequatur. Provisionis quoque hujusmodi pendente negotio, dicti cardinales nichil de camera pape recipiant nec de aliis eidem ecclesie tempore vacationis obvenientibus undecunque, set ea omnia, ipsa vacatione durante, sub ejus cujus fidei et diligentie camera eadem est commissa, custodia maneant, per eum dispositioni futuri pontificis reservanda. Qui autem aliquid receperint, teneantur extunc a perceptione quorumlibet reddituum ad ipsos spectantium abstinere, donec de receptis taliter plenariam satisfactionem impendant. Iidem quoque cardinales accelerande provisioni sic vacent attentius, quod se nequaquam de alio negotio intromittant, nisi forsan necessitas adeo urgens incideret, quod eos oporteret de terra ipsius ecclesie defendenda, vel ejus parte aliqua providere, vel nisi aliquod tam grande, tam evidens periculum immineret, quod omnibus et singulis cardinalibus presentibus concorditer videretur illi celeriter occurrendum.

Sane si aliquis de predictis cardinalibus conclave predictum, ut supra exprimitur, non intraverit, aut intrans, absque manifesta causa infirmitatis, exierit, ipso minime requisito nec in ejusdem electionis negotio ulterius admittendo, per alios ad eligendum substituendum pontificem libere procedatur. Si vero, infirmitate superveniente, idem conclave aliquem ex eis exire contingat, ipsa etiam infirmitate durante, poterit, ejus suffragio non requisito, procedi. Set, si ad alios post sanitatem sibi redditam, seu antea, redire voluerit, vel etiam si alii absentes, quos per decem dies diximus expectandos, supervenerint, re integra, videlicet antequam eidem ecclesie sit de pastore provisum, in eodem negotio, in illo statu in quo ipsum invenerint, admittantur, premissa tam de clausura quam de servientibus, cibo ac potu et reliquis cum aliis servaturi.

Porro, si quando Romanum pontificem extra civitatem predictam, in qua erat cum sua curia residens, contigerit ab hac luce migrare, teneantur cardinales in civitate, in cujus territorio seu districtu idem pontifex obiit, convenire, nisi sit forsitan interdicta, vel contra ecclesiam Romanam in aperta rebellione persistat. Quo casu, in alia viciniori conveniant, que similiter nec interdicto subjaceat, nec sit, ut predicitur, aperte rebellis. In hac etiam civitate, tam quoad expectationem absentium quam quoad habitationem communem, clausuram et cetera omnia, in domo episcopali, vel alia qualibet eisdem cardinalibus deputanda, eadem observentur, que superius, obeunte dicto pontifice in ea in qua cum sua residebat curia, sunt expressa.

Preterea, quia parum est jura condere, nisi sit qui eadem tueatur, adjiciendo sancimus, ut dominus aliique rectores et officiales civitatis illius, in qua Romani pontificis celebranda fuerit electio, auctoritate nostra et ejusdem approbatione concilii potestate sibi tradita, premissa omnia et singula plene ac inviolabiliter, sine fraude ac dolo aliquo, faciant observari, nec cardinales ultra quam premittitur artare, presumant. Super hiis autem taliter observandis, statim audito summi pontificis obitu, coram clero et populo civitatis ipsius, ad hoc specialiter convocandis, prestent corporaliter juramentum. Quod si forte in premissis vel circa ea, fraudem commiserint, aut ipsa diligenter non observaverint, cujuscunque sint preeminentie, conditionis aut status, omni cessante privilegio, eo ipso excomunicationis sint vinculo innodati, et perpetuo sint infames, nec unquam eis porte dignitatis pateant, nec ad aliquod publicum officium admittantur. Ipsos insuper feudis et bonis, ceterisque, que ab eadem Romana vel quibuslibet aliis ecclesiis obtinent, ipso facto decrevimus esse privatos, ita quod ad ecclesias ipsas plene ac libere revertantur, administratorum earundem ecclesiarum arbitrio sine contradictione aliqua disponenda. Civitas vero predicta non solum sit interdicto supposita, set et pontificali dignitate privata. Ceterum, quia cum arbitrium vel inordinatus captivat affectus, vel ad certum aliquid obligationis cujusque necessitas adigit, cessat electio,

(1) Ms. : *conclave*.

dum libertas adimitur eligendi, cardinales eosdem obsecrantes per viscera misericordie Dei nostri, per aspersionem sui pretiosi sanguinis obtestamur, ut, pensantes attentius quid eis imminet, cum agitur de creatione vicarii Jhesu Christi, successoris Petri, rectoris universalis ecclesie, gregis dominici directoris, omni private affectionis inordinatione deposita, et cujuslibet pactionis, conventionis, obligationis necessitate, necnon condicti et intendimenti contemplatione cessantibus, non in se reciprocent considerationis intuitum vel in suos, non que sua sunt, querant, non comodis privatis intendant, sed, nullo artante ipsorum in eligendo judicium nisi Deo, puris et liberis mentibus, nuda electionis conscientia, utilitatem publicam libere prosequantur omni conatu, et sollicitudine, prout possibilitas patitur, id acturi tantummodo, ut eorum ministerio acceleretur utilis et pernecessaria totius mundi provisio, ydoneo celeriter eidem ecclesie sponso dato. Qui autem secus egerint, divine subjaceant ultioni, eorum culpa, nisi gravi propter hoc peracta penitentia, nullatenus abolenda. Et nos nichilominus pactiones, conventiones, obligationes, condicta et intendimenta omnia, sive juramenti sive cujuslibet alterius sint vinculo firmitatis innixa, cassamus, irritamus, et viribus decernimus omnino carere, ita ut nullus ad illa observanda quomodolibet sit astrictus, nec quisquam ex eorum transgressione notam vereatur fidei non servate, sed non indigne laudis titulum potius mereatur, cum lex etiam humana testetur, Deo magis tran[s]gressiones hujusmodi quam jurisjurandi observationes acceptas.

Quia vero fidelibus non est tam de sollicita quantum cunque inventione fidendum, quam de instantia orationis humilis et devote sperandum, huic adicimus sanctioni, ut in omnibus civitatibus ceterisque locis insignibus, ubi primum de memorati pontificis obitu certitudo claruerit, a clero et populo solempnibus pro eo exequiis celebratis, singulis diebus, donec de ipsius ecclesie provisione indubitatus rumor pertulerit veritatem, humiles preces fundantur ad Dominum, apud eum devotis orationibus insistatur, ut ipse qui concordiam facit in sublimibus suis, sic efficiat eorundem cardinalium corda in eligendo concordia, quod provisio celer, concors et utilis, prout animarum salus exigit et totius requirit orbis utilitas, ex ipsorum unanimitate sequatur. Et ne tam salubre presentis sanctionis edictum ignorantie negligi pretextu contingat, districte precipimus, ut patriarche, archiepiscopi, episcopi et alii ecclesiarum prelati ceterique, quibus concessum est proponere verbum Dei, clerum et populum propter hoc specialiter frequentius congregandos, in suis sermonibus ad supplicum precum suffragia, pro celeri et felici exitu tanti negotii frequentanda, sollerter hortentur, et ipsis, eadem auctoritate, non solum orationum frequentiam sed et observantiam, prout circumstantie pensande suaserint, jejuniorum indicant.

« *Idem in eodem.* Ut circa electiones, postulationes et provisiones ecclesiasticas, viam malitiis, prout est possibile, precludamus, nec diutius periculose vacent ecclesie, vel personatuum, dignitatum et aliorum ecclesiasticorum beneficiorum provisio differatur, edicto perpetuo providemus, ut si quando aliqui electionibus, postulationibus vel provisionibus se opponunt, proponendo aliqua contra electionis, postulationis seu provisionis formam, aut personas eligentium vel electi sive illius cui provisio erat facienda vel facta, et propter hoc contigerit appellari, appellantes in instrumento publico seu litteris super appellatione confectis, omnia et singula exprimant, que in formam intendunt obicere vel personas, coram personis autenticis aut persona, que super hoc testimonium perhibeant veritati, corporali prestito juramento, quod credunt ea, que sic exprimunt, esse vera et se posse probare. Alioquin, tam opponentes, quam, tempore appellationis interposite vel postmodum, adherentes eisdem obiciendi aliqua, que non fuerint in hujusmodi litteris vel instrumentis expressa, potestatem sibi noverint interdictam, nisi aliquid postea forsan emerserit, vel super antiquis supervenerit probandi facultas, aut aliqua antiqua in opponentium notitiam de novo pervenerint, que appellantes, appellationis emisse tempore, verisimiliter ignorare potuerint et etiam ignorarint. Super hujusmodi autem ignorantia, et superveniente facultate probandi, fidem per proprium prestandum corporaliter faciant juramentum, hoc adiciendo in juramento eodem, quod ad ea probanda credunt se sufficientes probationes habere. Illa sane que felicis recordationis Innocentius papa IIII, contra non plene probantes ea que in formam vel personam objecerant, statuit, in suo volumus robore permanere.

« *Idem in eodem.* Avaritie cecitas et damnande ambitionis improbitas, aliquorum animos occupantes, eos in illam temeritatem impellunt, ut que sibi a jure interdicta noverunt, exquisitis fraudibus usurpare conentur. Nonnulli siquidem ad regimen ecclesiarum electi, quia eis, jure prohibente, non licet se, ante confirmationem electionis celebrate de ipsis, administrationi ecclesiarum ad quas vocantur, ingerere, ipsam sibi tanquam procuratoribus seu yconomis committi procurant. Cum itaque non sit malitiis hominum indulgendum, nos latius providere volentes, hac generali constitutione sancimus ut nullus de cetero administrationem dignitatis, ad quam electus est, priusquam celebrata de ipso electio confir-

metur, sub yconomatus vel procurationis nomine, aut alio de novo quesito colore, in spiritualibus vel temporalibus, per se vel per alium, pro parte vel in totum, gerere vel recipere aut illis se immiscere presumat. Omnes illos qui secus fecerint, jure, si quod eis per electionem quesitum fuerit, decernentes eo ipso privatos.

« *Idem in eodem.* Quam sit ecclesiis ipsarum dispendiosa vacatio, quam periculosa et esse soleat animabus, non solum jura testantur, sed et magistra rerum efficax experientia manifestat. Cupientes itaque competentibus remediis vacationum diuturnitatibus obviare, hoc perpetuo decreto statuimus ut, si quando fuerit electio in aliqua ecclesia celebrata, electores electionem ipsam, quam cicius comode poterunt, electo presentare ac petere consensum ipsius; electus vero illum adhibere infra mensem a tempore presentationis hujusmodi teneantur. Quem si electus ipse prestare ultra distulerit, jure, si quod ei ex sua electione fuerat acquisitum, extunc se noverit eo ipso privatum, nisi forsan ea sit electe persone conditio, ut electioni de se celebrate, absque superioris sui licentia, ex prohibitione seu quavis provisione sedis apostolice, consentire non possit. Quo casu, idem electus seu electores ipsius consentiendi licentiam ab ejus superiore, cum ea celeritate quam superioris ipsius presentia vel absentia permiserit, petere studeant et habere. Alioquin, si lapso tempore, pro ejusdem superioris presentia vel absentia, ut premittitur, moderando, hujusmodi licentiam eos nequaquam obtinere contingat, electores extunc ad electionem aliam procedendi liberam habeant facultatem. Ceterum, quivis electus infra tres menses post consensum electioni de se celebrate, prestitum, confirmationem electionis ipsius petere non omittat. Quod si, justo impedimento cessante, infra hujusmodi trimestre tempus omiserit, electio eadem eo ipso viribus vacuetur.

« *Idem in eodem.* Perpetue sanctionis oraculo declaramus quod scienter in electionibus nominantes indignum, propter suffragium in scrutinio prestitum, nisi adeo in eo perstiterint quod ex votis eorum comunis electio subsequatur, nequaquam eligendi potestate privantur, licet pro eo quod, indignum nominando, scienter contra conscientias suas agunt et divinam vindictam et apostolice ultionis motum, quem qualitas facti suaserit, possint non immerito formidare.

« *Idem in eodem.* Nulli licere decernimus, postquam in scrutinio nominaverit aliquem et electio fuerit subsecuta, vel postquam prestiterit electioni de ipso ab aliis celebrate, consensum, illum super electione ipsa, nisi ex causis postea emergentibus, impugnare, vel nisi ei morum ipsius antea celata de novo pandatur improbitas seu alicujus alterius latentis vitii vel defectus, que verisimiliter ignorare potuerit, veritas reveletur. De hujusmodi autem ignorantia fidem proprio faciat juramento.

« *Idem in eodem.* Si quando contigerit, duabus electionibus celebratis, partem alteram eligentium duplo majorem numero inveniri, contra electores qui partem reliquam sic excedunt, ad extenuationem zeli, meriti vel auctoritatis ipsorum, reliquis vel electo ab eis aliquid opponendi omnem presenti decreto interdicimus facultatem. Si quid autem opponere voluerint, quod votum illius cui opponitur, nullum redderet ipso jure, id eis non intelligimus interdictum.

« *Item in eodem.* Quamvis constitutio felicis recordationis Alexandri pape IIII, predecessoris nostri, causas electionum episcopalium seu super electionibus episcoporum exortas, non immerito majoribus causis annumerans, cognitiones ipsarum per appellationes quaslibet devolvi asserat ad apostolice sedis examen, nos tamen, et temerariam appellantium audaciam et effrenatam appellationum frequentiam refrenare volentes, hac generali constitutione duximus providendum ut, si extra judicium in predictis electionibus vel in aliis de dignitatibus episcopatu majoribus celebratis, expressa causa manifeste frivola, contigerit appellari, per appellationem hujusmodi nequaquam ad sedem eandem negotium devolvatur. Set, cum in electionum earundem negotiis, in judicio vel extra judicium appellatur, inscriptis ex causa probabili que probata deberent legitima reputari, ad sedem ipsam hujusmodi negotia deferantur. Ceterum, in premissis casibus, liceat partibus ab hujusmodi appellationibus, nulla tamen interveniente pravitate, recedere, antequam prefate sedi fuerint presentate. Inferiores autem judices quorum erat ipsarum causarum cognitio, appellatione cessante, an in hoc pravitas intercesserit, ante omnia diligenter inquirant; et si eam intercessisse repperint, se de causis ipsis nullatenus intromittant, set prefigant dictis partibus terminum peremptorium competentem, in quo cum omnibus actis et monimentis suis apostolico se conspectui representent.

« *Idem in eodem.* Si forte, inter cetera que obiciuntur electo aut postulato seu alias promovendo ad aliquam dignitatem, evidentem scientie vel alium persone defectum opponi contingat, in discussione objectorum illum statuimus ordinem incommutabiliter observandum, ut promovendus super defectu ipso ante omnia subiciatur examini, cujus eventus examinandis aliis aut dabit initium aut negabit. Ceterum, si premissi examinis exitus hujusmodi oppositiones docuerit veritate destitui, opponentes omnino a prosecutione cause, in qua talia objecerunt, excludimus et perinde puniri decernimus ac

si penitus in probatione omnium que objecerant, defecissent.

« *Idem in eodem.* Sciant cuncti qui clericos vel quaslibet alias personas ecclesiasticas, ad quos in aliquibus ecclesiis, monasteriis aut aliis piis locis spectat electio, pro eo quod rogati seu alias inducti, eum pro quo rogaban tur sive inducebantur, eligere noluerunt, vel consan guineos eorum aut ipsas ecclesias, monasteria seu loca cetera beneficiis sive aliis bonis suis per se vel per alios spoliando seu alias injuste persequendo, gravare presumpserint, se ipso facto excomunicationis sententia innodatos.

« *Idem in eodem.* Generali constitutione sancimus universos et singulos qui regalia, custodiam sive guardiam, advocationis vel defensionis titulum in ecclesiis, monasteriis sive quibuslibet aliis piis locis de novo usurpare conantes, bona ecclesiarum, monasteriorum aut locorum ipsorum vacantium occupare presumunt, quantecunque dignitatis honore prefulgeant, clericos etiam ecclesiarum, monachos monasteriorum et personas ceteras locorum eorundem, qui hec fieri procurant, eo ipso excomunicationis sententie subjacere. Illos vero clericos qui se, ut debent, talia facientibus non opponunt, de proventibus ecclesiarum seu locorum ipsorum, pro tempore quo premissa, sine debita contradictione, permiserint, aliquid percipere districtius inhibemus. Qui autem ab ipsarum ecclesiarum ceterorumque locorum fundatione vel ex antiqua consuetudine, jura sibi hujusmodi vendicant, ab illorum abusu sic prudenter abstineant et suos ministros in eis sollicite faciant abstinere quod ea que non pertinent ad fructus sive redditus, provenientes vacationis tempore, non usurpent, nec bona cetera, quorum se asserunt habere custodiam, dilabi permittant, set in bono statu conservent.

« *Idem in eodem.* Licet canon a felicis recordationis Alexandro papa III, predecessore nostro, editus, inter cetera statuerit ut nullus regimen ecclesie parrochialis suscipiat nisi vicesimum quintum annum etatis attigerit ac scientia et moribus commendandus existat, quodque talis ad regimen assumptus hujusmodi, si monitus non fuerit prefixo a canonibus tempore in presbyterum ordinatus, a regiminis ejusdem amoveatur officio et alii conferatur, quia tamen in observatione canonis memorati se multi exhibent negligentes, nos periculosam illorum negligentiam volentes juris executione suppleri, presenti decreto statuimus ut nullus ad regimen parrochialis ecclesie assumatur, nisi sit ydoneus scientia, moribus et etate, decernentes collationes de parrochialibus ecclesiis hiis qui non attigerunt vicesimum quintum annum, de cetero faciendas, viribus omnino carere. Is etiam qui ad hujusmodi regimen assumetur, ut gregis sibi crediti diligentius gerere curam possit, in parrochiali ecclesia, cujus rector extiterit, residere personaliter teneatur, et infra annum a sibi commissi regiminis tempore numerandum, se faciat ad sacerdotium promoveri. Quod si, infra idem tempus, promotus non fuerit, ecclesia sibi commissa, nulla etiam premissa monitione, sit presentis constitutionis auctoritate privatus. Super residentia vero, ut premittitur, facienda, possit ordinarius gratiam dispensative ad tempus facere, prout causa rationabilis id exposcet.

« *Idem in eodem.* Nemo deinceps parrochialem ecclesiam alicui, non constituto in etate legitima et sacerdotio, commendare presumat, nec tali etiam nisi unam, et evidenti necessitate vel utilitate ipsius ecclesie suadente. Hujusmodi autem commendam, ut premittitur, rite factam, declaramus ultra semestris temporis spatium non durare, statuentes quicquid secus de commendis ecclesiarum parrochialium actum fuerit, esse irritum ipso jure.

De temporibus ordinationum et qualitate ordinandorum.

« *Gregorius X in generali concilio Lugdunensi.* Eos qui clericos parrochie aliene, absque superioris ordinandorum licentia, scienter seu affectata ignorantia vel quocunque alio figmento quesito, presumpserint ordinare, per annum a collatione ordinum decernimus esse suspensos, hiis que jura statuunt contra taliter ordinatos, in suo robore duraturis. Clericis quoque parrochie taliter suspensorum, postquam eorum suspensio fuerit manifesta, absque ipsorum etiam licentia, interim recipiendi ordines ab aliis vicinis episcopis, alias tamen canonice, liberam concedimus facultatem.

De bigamis.

« *Gregorius X in generali concileo Lugdunensi.* Altercationis antique dubium presentis declarationis oraculo decidentes, bigamos omni privilegio clericali declaramus esse nudatos et cohertioni fori secularis addictos, consuetudine contraria non obstante. Ipsis quoque sub anathemate prohibemus deferre tonsuram vel habitum clericalem.

De officio judicis ordinarii.

« *Gregorius X in generali concilii Lugdunensi.* Si canonici a divinis cessare voluerint, prout in ecclesiis aliquibus sibi ex consuetudine vel alias vendicant, antequam ad cessationem hujusmodi quoquo modo procedant, in instrumento publico vel patentibus litteris sigillorum suorum aut alterius autentici munimine roboratis, cessationis ipsius causam exprimant, et illud vel illas ei, contra quem cessare intendunt, assignent, sciturі quod si, hoc pretermisso, cessaverint, vel causa quam expresserint, non fuerit inventa canonica, omnia que de quibuscunque proventibus illius ecclesie in qua cessatum fuerit, cessationis tempore, perceperunt, restituent. Illa

vero que pro eodem tempore debentur eisdem, nullo modo percipient, sed ipsi ecclesie cedere ac nichilominus ei, contra quem cessaverant, de dampnis et injuriis satisfacere tenebuntur. Si autem causa eadem canonica fuerit judicata, is qui occasionem cessationi dederat, ad omne interesse dictis canonicis et ecclesie, cui debitum officium ejus est culpa subtractum, ad certam quantitatem taxandam, et in divini cultus augmentum convertendam, superioris arbitrio condempnetur. Ceterum, detestabilem abusum horrende indevotionis illorum, qui Crucis, beate Virginis aliorumve sanctorum ymagines seu statuas irreverenti ausu tractantes, eas, in aggravationem cessationis hujusmodi, prosternunt in terram urticis spinisque supponunt, penitus reprobantes, aliquid tale de cetero fieri districtius prohibemus, statuentes, ut in eos qui contra fecerint, ultrix procedat dura sententia, que delinquentes sic graviter puniat, quod alios a similium presumptione compescat.

« *Idem in eodem.* Ordinarii locorum subditos suos plures dignitates vel ecclesias, quibus animarum cura imminet, obtinentes seu personatum aut dignitatem cum alio beneficio, cui cura similis est annexa, districte compellant dispensationes auctoritate quarum hujusmodi ecclesias, personatus seu dignitates canonice tenere se asserunt, infra tempus, pro facti qualitate ipsorum ordinariorum moderandum arbitrio, exhibere. Quod si forte, justo impedimento cessante, nullam dispensationem infra idem tempus contigerit exhiberi, ecclesie, beneficia, personatus seu dignitates, que sine dispensatione aliqua eo ipso illicite detineri constabit, per eos ad quos eorundem collatio pertinet, libere personis ydoneis conferantur. Ceterum, si dispensatio exhibita sufficiens evidenter appareat, exhibens nequaquam in beneficiis hujusmodi que canonice obtinet, molestetur. Provideat tamen ordinarius qualiter nec animarum cura in eisdem ecclesiis, personatibus seu dignitatibus negligatur, nec beneficia ipsa debitis obsequiis defraudentur. Si vero de dispensationis exhibite sufficientia dubitetur (1), super hoc erit ad sedem apostolicam recurrendum, cujus est extimare quem modum sui beneficii esse velit. In conferendis insuper personatibus, dignitatibus et aliis beneficiis curam habentibus animarum annexam, iidem ordinarii diligentiam illam observent ut personatum, dignitatem vel aliquod beneficium, similem curam habens, alicui plura similia obtinenti non ante conferre presumant, quam eis super obtentis dispensatio evidenter sufficiens ostendatur. Qua etiam ostensa, ita demum ad collationem procedi volumus, si appareat per eandem quod is cui est collatio facienda, hujusmodi personatum, dignitatem vel beneficium retinere licite valeat cum obtentis, vel si ea que sic obtinet, libere ac sponte resignet. Aliter autem de personatibus, dignitatibus et beneficiis talibus facta collatio nullius penitus sit momenti.

(1) Ms. : *et.*

De postuland[is]

« *Gregorius X in generali concilio Lugdunensi.* Properandum nobis visum est ut malitiosis litium protractionibus occurratur, quod speramus efficaciter provenire si eos, qui circa judicia suum ministerium exhibent, ad id congruis remediis dirigamus. Cum igitur ea que ad hoc salubriter fuerant circa patronos causarum legali sanctione provisa, desuetudine abolita videantur, nos sanctionem eandem presentis redivive constitutionis suffragio, cum aliqua tamen adjectione necnon et moderamine, renovantes, statuimus ut omnes et singuli advocationis officium in foro ecclesiastico sive apud sedem apostolicam sive alibi exercentes, prestent, tactis sacrosanctis evangeliis, juramentum quod, in omnibus causis ecclesiasticis et aliis in eodem foro tractandis, quarum (1) assumpserunt patrocinium vel assument, omni virtute sua omnique ope, id quod verum et justum existimaverint, suis clientulis inferre procurent, nichil in hoc studii, quod eis sit possibile, relinquentes, quodque in quacunque parte judicii, eis innotuerit improbam fore causam, quam in sua fide receperant, amplius non patrocinabuntur eidem, immo ab eo omnino recedent, a comunione illius se penitus separantes, reliquis que circa hec sunt in eadem sanctione statuta, inviolabiliter observandis. Procuratores insuper juramento simili astringantur. Hujusmodi quoque juramentum tam advocati quam procuratores in foro, in quo idem assumpserunt officium, teneantur, annis singulis, iterare. Qui vero ad eandem sedem veniunt vel ad curiam cujuslibet ecclesiastici judicis, in qua nondum tale prestiterant juramentum, accedunt, in aliquibus singularibus causis patrocinium vel procurationis ministerium prestituri, prestent in singulis causis eisdem, mota controversia, simile juramentum. Advocati autem et procuratores, qui juxta predictam formam jurare noluerint, executionem officiorum suorum, hujusmodi voluntate durante, sibi noverint interdictam. Quod si juramentum prestitum violare presumpserint, preter reatum perjurii, consiliarii etiam qui scienter iniquam causam foverint, divinam et nostram maledictionem incurrant, a qua non aliter liberentur nisi duplum ejus restituerint, quod pro tam iniquis advocatione, procuratione vel consilio receperunt; ac nichilominus de dampnis que per iniqua hujusmodi ministeria partibus irrogarunt, illis satisfacere teneantur.

(1) Ms. : *quorum.*

Ceterum, ne cupiditatis ardor aliquos ad hec salubria statuta contempnenda precipitet, districtius inhibemus ne aliquis advocatus in quacunque causa, ultra viginti, procurator vero ultra duodecim libras turonensium recipere, salarii nomine vel etiam sub palmarii colore, presumant. Qui autem ultra receperint, nequaquam dominium eorum que predictam quantitatem excedunt, acquirant, sed ad restitutionem integram teneantur illorum; ita quod nichil eorum, ad que restituenda eos teneri premisimus, in fraudem presentis constitutionis remitti possit eisdem. Et insuper, advocati constitutionem presentem taliter violantes, ab advocationis officio triennio suspendantur. Procuratores vero extunc sibi sciant cujuslibet procurationis in judicio licentiam denegatam.

que vi me- ...ausa fiunt.

« *Gregorius X in generali concilio Lugdunensi.* Absolutionis beneficium ab excomunicationis sententia vel quamcunque revocationem ipsius aut suspensionis seu etiam interdicti, per vim vel metum extorta, presentis constitutionis auctoritate omnino viribus vacuamus. Ne autem sine vindicta violentie crescat audacia, eos qui absolutionem sive revocationem hujusmodi vi vel metu extorserint, excomunicationis sententie decernimus subjacere.

...ebendis et ...nitatibus.

« *Gregorius X in generali concilio Lugdunensi.* Statutum felicis recordationis Clementis pape IIII, predecessoris nostri de dignitatibus et beneficiis in curia Romana vacantibus, nequaquam per alium quam per Romanum pontificem conferendis, decrevimus taliter moderandum, ut hii ad quos eorundem beneficiorum et dignitatum spectat collatio, statuto non obstante predicto, demum post mensem, a die quo dignitates seu beneficia ipsa vacaverint numerandum, ea conferre valeant tantummodo per seipsos, vel, ipsis agentibus in remotis, per suos vicarios generales in eorum diocesibus existentes, quibus id canonice sit commissum.

...bus ecclesie alienandis.

« *Gregorius X in generali concilio Lugdunensi.* Hoc consultissimo prohibemus edicto, universos et singulos prelatos ecclesias sibi commissas, bona immobilia seu jura ipsarum, laicis submittere, subicere seu supponere, absque capituli sui consensu et sedis apostolice licentia speciali, non concedendo bona ipsa vel jura in emphytheosim seu alias alienando, in forma et casibus a jure permissis, sed constituendo vel recognoscendo seu profitendo, ab illis ea tanquam a superioribus se tenere, seu ab ipsis eadem advocando, prout in quibusdam partibus vulgariter dicitur *avoher*, vel ipsos patronos sive advocatos ecclesiarum seu bonorum ipsorum, perpetuo aut ad tempus non modicum statuendo. Contractus autem omnes, etiam juramenti, pene vel alterius cujuslibet firmitatis adjectione vallatos, quos de talibus alienationibus, sine hujusmodi licentia et consensu, contigerit celebrari, et quicquid ex eis secutum fuerit, decernimus adeo viribus omnino carere, ut nec jus aliquod tribuant nec prescribendi etiam causam parent. Et nichilominus prelatos, qui secus egerint, ipso facto ab officio et administratione, clericos etiam, qui scientes contra inhibitionem predictam aliquid esse presumptum, id superiori denuntiare neglexerint, a perceptione beneficiorum, que in ecclesia sic gravata obtinent, triennio statuimus esse suspensos. Laici vero qui prelatos vel capitula ecclesiarum seu alias personas ecclesiasticas, ad submissiones hujusmodi faciendas hactenus compulerunt, nisi post competentem monitionem, remissa submissione quam per vim vel metum exegerant, ecclesias et bona ecclesiastica eis submissa taliter, in sua libertate dimittant, illi etiam qui de cetero prelatos vel personas easdem ad talia facienda compulerint, cujuscunque sint conditionis aut status, excomunicationis sint sententia innodati. Ex contractibus preterea super premissis hujusmodi, licentia et consensu intervenientibus, hactenus initis, vel quos in futurum iniri continget, seu occasione illorum, laici, ultra id quod eis ex natura contractuum ipsorum vel adhibita in illis lege permittitur, aliquid non usurpent. Qui vero secus egerint, nisi legitime moniti, ab hujusmodi usurpatione destiterint, restituendo etiam que taliter usurparant, eo ipso sententiam excomunicationis incurrant, et extunc ad supponendum terram ipsorum, si opus fuerit, ecclesiastico interdicto, libere procedatur.

« *Gregorius X in generali concilio Lugdunensi.* Religionum diversitatem nimiam, ne confusionem induceret, generale concilium consulta prohibitione vitavit. Sed quia non solum importuna petentium inhiatio illarum postmodum multiplicationem extorsit, verum etiam aliquorum presumptuosa temeritas diversorum ordinum, precipue mendicantium, quorum nondum approbationis meruere principium, effrenatam quasi multitudinem adinvenit, repetita constitutione districtius inhibentes ne aliquis de cetero novum ordinem aut religionem inveniat vel habitum nove religionis assumat, cunctas affatim religiones et ordines mendicantes, post dictum concilium adinventos, qui nullam confirmationem sedis apostolice meruerunt, perpetue prohibitioni subicimus et quatenus processerant, revocamus. Confirmatos tamen per sedem eandem, post idem concilium institutos, quibus ad congruam sustentationem redditus aut possessiones habere professio sive regula vel constitutiones quelibet interdicunt, sed per questum publicum tribuere victum solet incerta mendicitas, modo subsidere decernimus infrascripto, ut professoribus eorundem ordinum ita liceat in illis remanere, si velint quod nullum dein- De religiosis domibus, ut episcopo sint subjecte.

ceps ad eorum professionem admittant, nec de novo domum aut aliquem locum acquirant, nec domos seu loca que habent, alienare valeant, sine sedis ejusdem licentia speciali. Nos enim ea dispositioni sedis apostolice reservamus, in Terre Sancte subsidium vel pauperum aut alios pios usus per locorum ordinarios vel eos quibus sedes ipsa commiserit, convertenda. Si vero secus presumptum fuerit, nec personarum receptio nec domorum vel locorum acquisitio aut ipsorum ceterorumque bonorum alienatio valeat, et nichilominus contrarium facientes, sententiam excomunicationis incurrant. Personis quoque ipsorum ordinum omnino interdicimus, quoad extraneos, predicationis et audiende confessionis officium aut etiam sepulturam. Sane ad Predicatorum et Minorum ordines, quos evidens ex eis utilitas ecclesie universali proveniens, perhibet approbatos, presentem non patimur constitutionem extendi. Ceterum, Carmelitarum et Eremitarum S. Augustini ordines, quorum institutio dictum concilium generale precessit, in suo statu manere concedimus, donec de ipsis fuerit aliter ordinatum. Intendimus siquidem tam de illis quam de reliquis etiam non mendicantibus ordinibus, prout animarum saluti et eorum statui expedire viderimus, providere. Ad hec, personis ordinum, ad quos constitutio presens extenditur, transeundi ad reliquos ordines approbatos, licentiam concedimus generalem, ita quod nullus ordo ad alium vel conventus ad conventum se ac loca sua totaliter transferat, sedis ejusdem permissione super hoc specialiter non obtenta.

De censibus et procurationibus.

« *Gregorius X in generali concilio Lugdunensi.* Exigit perversorum audacia ut non simus sola delictorum prohibitione contenti, sed penam etiam delinquentibus imponamus. Constitutionem itaque felicis recordationis Innocentii pape IIII, predecessoris nostri, editam super non recipiendis in pecunia procurationibus et super receptione munerum visitantibus eorumque familiis interdicta, quam multorum fertur temeritas preterire, volentes inviolabiliter observari, eam decrevimus pene adjectione juvandam, statuentes ut universi et singuli qui, ob procurationem sibi ratione visitationis debitam, exigere pecuniam vel etiam a volente recipere, aut alias constitutionem ipsam, recipiendo munera sive visitationis officio non impenso, procurationem in victualibus aut aliquid aliud, procurationis occasione, violare presumpserint, duplum ejus quod receperint, ecclesie a qua id receptum fuerit, infra mensem reddere teneantur; alioquin, extunc patriarche, archiepiscopi, episcopi duplum ipsum ultra predictum tempus restituere differentes, ingressum sibi ecclesie interdictum ; inferiores vero ab officio et beneficio noverint se suspensos, quousque de duplo hujusmodi gravatis ecclesiis plenariam satisfactionem impendant, nulla eis in hoc dantium remissione, liberalitate seu gratia valitura.

De immunitate ecclesiarum.

« *Gregorius X in generali concilio Lugdunensi.* Decet domum Domini sanctitudo, decet ut cujus in pace factus est locus ejus, sit cultus cum debita veneratione pacificus. Sit itaque ad ecclesias humilis et devotus ingressus; sit in eis quieta conversatio, Deo grata, inspicientibus placida, que considerantes non solum instruat set reficiat. Convenientes ibidem nomen illud quod est super omne nomen, a quo aliud sub celo non est datum hominibus, in quo salvos fieri credentes oporteat, nomen videlicet Jhesu Christi, qui salvum faciet populum suum a peccatis eorum, exhibitione reverentie specialis attollant et quod generaliter scribitur, ut in nomine Jhesu omne genu flectatur, singuli singulariter in seipsis implentes, precipue dum aguntur missarum sacra misteria, gloriosum illud nomen quandocunque recolitur, flectant genua cordis sui, quod vel capitis inclinatione testentur. Attendantur in locis ipsis intentis precordiis sacra solompnia, devotis animis orationibus intendatur. Nullus in locis eisdem in quibus cum pace ac quiete vota convenit celebrari, seditionem excitet, conclamationem moveat, impetumve committat. Cessent in illis universitatum et societatum quarumlibet consilia, conciones et publica parlamenta. Cessent vana, et multo fortius feda et prophana colloquia. Cessent confabulationes quelibet. Sint postremo quecunque alia divinum turbare possunt officium aut oculos divine majestatis offendere, ab ipsis prorsus extranea, ne, ubi peccatorum est venia postulanda, ibi peccandi detur occasio aut deprehendantur peccata committi. Cessent in ecclesiis earumque cimeteriis negotiationes, et precipue nundinarum ac fori cujusque tumultus. Omnis in eis secularium judiciorum strepitus conquiescat. Nulla inibi causa per laïcos, criminalis maxime, agitetur. Sint loca eadem a laïcorum cognitionibus aliena. Ordinarii locorum hec faciant observari, suadenda suadeant, interdicta hujus canonis auctoritate compescant, ad hec alios etiam in ecclesiis ipsis magis assiduos et ad premissa ydoneos deputando. Et nichilominus processus judicum secularium, ac specialiter sententie prolate in eisdem locis, omni careant robore firmitatis. Qui vero premissas inhibitiones animo petulanti contempserint, preter processum ordinariorum et deputandorum ab ipsis, divine ultionis et nostre poterunt acrimoniam formidare, donec suum confessi reatum, a similibus, firmato proposito, deliberaverint abstinere.

De usuris.

« *Gregorius X in generali concilio Lugdunensi* Usurarum voraginem, que animas devorat et facultates exhaurit,

compescere cupientes, constitutionem Lateranensis concilii contra usurarios editam, sub divine maledictionis interminatione, precipimus inviolabiliter observari. Et quia quo minor feneratoribus aderit fenerandi comoditas, eo magis adimetur fenus exercendi libertas, hac generali constitutione sancimus, ut nec collegium nec alia universitas vel singularis persona, cujuscunque sit dignitatis, conditionis aut status, alienigenas et alios non oriundos de terris ipsorum, publice pecuniam fenebrem exercentes aut exercere volentes, ad hoc domos in terris suis conducere vel conductas habere aut alias habitare permittat; set hujusmodi usurarios manifestos omnes infra tres menses de terris suis expellant, nunquam aliquos tales de cetero admissuri. Nemo illis ad fenus exercendum domos locet vel sub alio titulo quocumque concedat. Qui vero contrarium fecerint, si persone fuerint ecclesiastice, patriarche, archiepiscopi, episcopi, suspensionis; minores vero persone singulares, excomunicationis; collegium autem seu alia universitas, interdicti sententiam ipso facto se noverint incursuros. Quam si per mensem animo sustinuerint indurato, terre ipsorum, quandiu in eis iidem usurarii commorantur, extunc ecclesiastico subjaceant interdicto. Ceterum, si laïci fuerint, per suos ordinarios ab hujusmodi excessu, omni privilegio cessante, per censuram ecclesiasticam compescantur.

« *Idem in eodem.* Quamquam usurarii manifesti de usuris quas receperant, satisfieri expressa quantitate vel indistincte in ultima voluntate mandaverint, nichilominus tamen eis sepultura ecclesiastica denegetur, donec vel de usuris ipsis fuerit, prout patiuntur facultates eorum, plenarie satisfactum, vel illis quibus est facienda restitutio, si presto sint ipsi, aut aliis qui eis possint acquirere, vel, eis absentibus, loci ordinario aut ejus vices gerenti sive rectori parrochie in qua testator habitat, coram aliquibus fidedignis de ipsa parrochia; quibus quidem ordinario, vicario et rectori, predicto modo, cautionem hujusmodi, eorum nomine, liceat presentis constitutionis auctoritate recipere, ita quod illis proinde actio acquiratur aut servo publico de ipsius ordinarii mandato, ydonee de restitutione facienda sit cautum. Ceterum, si receptarum usurarum sit quantitas manifesta, illam semper in cautione predicta exprimi volumus; alioquin, aliam recipientis cautionem hujusmodi arbitrio moderandam. Ipse tamen scienter non minorem quam verisimiliter creditur, moderetur et, si secus fecerit, ad satisfactionem residui teneatur. Omnes autem religiosos et alios qui manifestos usurarios, contra presentis sancionis formam, ad ecclesiasticam admittere ausi fuerint sepulturam, pene in Lateranensi concilio contra usurarios promulgate, statuimus subjacere. Nullus manifestorum usurariorum testamentis intersit aut eos ad confessionem admittat sive ipsos absolvat, nisi de usuris satisfecerint vel de satisfaciendo pro suarum viribus facultatum prestent, ut premittitur, ydoneam cautionem. Testamenta quoque manifestorum usurariorum aliter facta, non valeant, sed sint irrita ipso jure.

De injuriis et dampno dato.

« *Gregorius X in generali concilio Lugdunensi.* Etsi pignorationes quas vulgaris elocutio *represalias* nominat, in quibus alius pro alio pregravatur, tanquam graves, legibus et equitati naturali contrarie, civili sint constitutione prohibite, ut tamen earum prohibitio in personis ecclesiasticis tanto amplius timeatur, quanto in illis specialius inhibentur, eas concedi contra personas predictas seu bona ipsarum aut quantumcunque generaliter, pretextu cujusvis consuetudinis, quam potius reputamus abusum, forte concessas, ad illas extendi presenti decreto districtius inhibemus. Illi autem qui contra fecerint, adversus personas easdem pignorationes seu represalias concedendo vel extendendo ad eas, nisi presumptionem hujusmodi revocaverint, a concessionis vel extensionis tempore infra mensem, si persone singulares fuerint, sententiam excomunicationis incurrant; si vero universitas, ecclesiastico subjaceat interdicto.

De sententia excomunicationis.

« *Gregorius X in generali concilio Lugdunensi.* Constitutionem felicis recordationis Innocentii pape IIII, predecessoris nostri, que prohibet participantes excomunicatis ea participatione que solam minorem excomunicationem inducit, monitione canonica non premissa, majori excomunicatione ligari, decernens promulgatam aliter excomunicationis sententiam non tenere, ad tollendum omnem ambiguitatis scrupulum, declarantes decernimus ita demum monitionem esse canonicam in hoc casu si, aliis rite servatis, eos qui monentur, exprimat nominatim. Statuimus quoque ut intermonitiones quas, ut canonice promulgetur excomunicationis sententia, statuunt jura permitti, judices sive monitionibus tribus utantur sive una pro omnibus, observent aliquorum dierum competentia intervalla, nisi facti necessitas ea suaserit aliter moderanda.

« *Idem in eodem.* Presenti generali declaramus edicto beneficium relaxationis ad cautelam, quoad interdicti sententias, in civitates, castra vel quelibet alia loca generaliter promulgatas, locum aliquatenus non habere.

« *Idem in eodem.* Quicunque pro eo quod in reges, principes, barones, nobiles, ballivos vel quoslibet ministros eorum, aut quoscunque alios excomunicationis, suspensionis seu interdicti sententia fuerit promulgata, licentiam alicui dederint occidendi, capiendi seu alias in personis aut bonis suis vel suorum gravandi eos qui

tales sententias protulerunt, sive quorum sunt occasione prolate, vel easdem sententias observantes seu taliter excomunicatis comunicare nolentes, nisi licentiam ipsam re integra revocaverint, vel si ad bonorum captionem, occasione ipsius licentie, sit processum, nisi bona ipsa sint infra octo dierum spatium restituta, aut satisfactio pro ipsis impensa, in excomunicationis sententiam incidant ipso facto. Eadem quoque sint sententia innodati omnes qui ausi fuerint predicta licentia data uti, vel aliquid premissorum, ad que committenda licentiam dari prohibuimus, alias committere suo motu. Qui autem in eadem sententia permanserint duorum mensium spatio, extunc ab ea non possint, nisi per sedem apostolicam, absolutionis beneficium obtinere. Datum Lugduni, kalendis novembris, anno tertio. »

577 Lyon, 13 mars 1275.

Abagbae, regi Tartarorum, scribit se ejus litteras recepisse eique nuncios apostolicos mittere decrevisse. (Reg. curiales, ann. III, n° 103, f. 209; Potthast, n° 20999.)

« *Abagha, regi Tartarorum illustri, gratiam in presenti, que perducat ad gloriam in futuro.* Excellentie tue litteras et nuntios, latores ipsarum, quorum alterum postmodum sors, ut dicitur, humana subduxit, ad nostram presentiam venientes, una cum sacro concilio, adventus eorum tempore, in nostra presentia congregato, in quo, sicut per superstitis relationem intelligere poteris, principum et prelatorum multitudo copiosa et veneranda convenit, cum animi letitia et vultus serenitate recepimus et, litteris in communi perlectis ac nuntiis ipsis benigne in omnibus que proponere voluerunt, auditis, corde contrito et humiliato spiritu exoravimus et exoramus Altissimum ut ipse, qui est lux vera omnem hominem venientem in hunc mundum, illuminans, tibi et tuis sua pietate concedat sic semper in lumine vultus sui lumen veritatis agnoscere, quod in suis beneplacitis ambulantes, ad exaltationem fidei christiane vestramque salutem indefesso proposito intendatis. Ceterum, super hiis que per nuntios et litteras predictas tua magnificentia intimavit, ante Christiani exercitus ad transmarinas partes adventum, disponimus ad tuam presentiam legatos nostros, prout opportunitas permiserit, destinare, qui et magnitudini tue ad illa plene respondeant, et te nichilominus ad alia que, si aures illis exauditionis prestiteris, tuam tuorumque salutem et utilitatem comunem respicient, sollerter inducant. Datum Lugduni, III idus martii, anno tertio. »

FIN DES LETTRES CURIALES DE LA TROISIÈME ANNÉE.

INCIPIT REGESTRUM ANNI QUARTI

DOMINI GREGORII PAPE DECIMI

---

578 Lyon, 1er avril 1275.

De collectione decimae nuper in concilio Lugdunensi Terrae Sanctae subsidio deputatae. (Reg. ann. IV, no 1, f. 221 (1).)

« *Universis collectoribus decime nuper in concilio Lugdunensi Terre Sancte deputate, per Alemaniam constitutis.* Volumus et presentium vobis auctoritate mandamus, ut de terris et possessionibus ecclesiasticis in regno Alemanie consistentibus, ante Lugdunense concilium creditoribus obligatis et traditis ac etiam assignatis, pro debitis suis recuperandis ex redditibus et proventibus earundem, et propter hoc ante concilium ipsum detentis ab eis, decima ipsa tam pro terminis preteritis, pro quibus jam non est per ipsarum terrarum et possessionum dominos persoluta, quam etiam pro futuris per eos quibus terre et possessiones sunt taliter assignate, integre persolvatur, et quod easdem personas, quibus sunt taliter assignate, cujuscunque conditionis, ordinis vel dignitatis existant, ad id per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellatis, sequestrando, si opus fuerit, predictos redditus et proventus, ac etiam ad hec secularis brachii auxilium invocando. Eedem autem terre et possessiones ab illis quibus, ut predicitur, tradite sunt, teneantur tamdiu, donec ex illis decimam recuperaverint sic solutam, proviso ne in fraudem decime aliquid attemptetur. Datum Lugduni, kalendis aprilis, anno quarto. »

(1) Du fo 209 vo au fo 219 ro, il n'y a que des pages blanches.

579 Lyon, 1er avril 1275.

Archiepiscopo Senonensi indulget ut tres clerici ipsius obsequiis retinendi, fructus et proventus praebendarum suarum cum ea integritate ac si personaliter residerent in beneficiis, percipere valeant. (Reg. ann. IV, no 2, f. 221.)

« *G., archiepiscopo Senonensi.* Personam tuam plenitudine benivolentie prosequentes in hiis que devote postulas seu que tibi cedere percepimus ad honorem, preces tuas gratis affectibus exaudimus. Tuis itaque supplicationibus inclinati, ut tres clerici tuis obsequiis insistentes, quos nunc retines seu quos temporis processu receperis, fructus et proventus prebendarum et beneficiorum suorum, quos obtinent vel in posterum obtinebunt in civitate seu diocesi ac provintia Senonensi, tam in ecclesia cathedrali quam aliis, cum ea integritate, quamdiu obsequiis predictis institerint, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, percipere valeant, cum qua illos perciperent si personaliter in eisdem ecclesiis residerent; tibi quoque faciendi eis per te vel per alium seu alios hujusmodi fructus, juxta prescriptam formam, integraliter ministrari, necnon contradictores etc. usque compescendi, non obstantibus consuetudinibus vel statutis ipsarum ecclesiarum contrariis, juramento, confirmatione apostolica vel quacunque alia firmitate vallatis, seu si aliquibus comuniter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod excomunicari vel interdici nequeant aut suspendi per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam de indulto hujusmodi mentionem,

plenam concedimus auctoritate presentium facultatem, proviso quod prebende et beneficia supradicta debitis obsequiis non fraudentur. Datum ut supra. »

580 Lyon, 3 avril 1275.

Archiepiscopo Tarentasiensi mandat ut, cum in ordine Cartusiensi nullus sit major qui praesit aliis nisi capitulum generale, personam idoneam ejusdem ordinis correctorem in ipso ordine instituat, qui praesit caeteris prioribus et fratribus ordinemque visitet atque reformet. (Reg. ann. IV, nº 3, f. 221; Potthast, 21016.)

« .. *archiepiscopo Tarentasiensi*. Significarunt nobis dilecti filii .. prior et conventus monasterii Cartusiensis, quod in ordine Cartusiensi pro eo quod nullus est ibi major, qui presit aliis, nisi capitulum generale, quod per triduum tantum tenetur, statuta ejusdem ordinis non serventur. Et dum quilibet fere sequitur proprie arbitrium voluntatis, multa in prefato committuntur ordine, que in ipsius redundant detrimentum et scandalum plurimorum. Cum igitur nostri deceat appositione consilii super hoc salubriter providere, nos, de circumspectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes ac ipsorum prioris et conventus supplicationibus inclinati, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus aliquam personam ydoneam ejusdem ordinis correctorem in ordine ipso instituas, qui presit ceteris prioribus et fratribus ordinis supradicti, quique per ydoneas personas ejusdem ordinis visitet, corrigat et reformet, instituat et destituat in ordine ipso, prout secundum Deum honori et utilitati dicti ordinis viderit expedire, ita tamen, quod ad amotionem priorum ipsius ordinis, qui amotione fuerint digni, cum consilio aliquorum de discretioribus sui conventus procedere studeat, et delinquentes canonica pena castiget. Tu quoque statuta predicti ordinis, addendo et minuendo in eis, prout expediens fuerit, reformare procures, non obstantibus aliquibus statutis, compositionibus, arbitriis, juramentis vel quacunque alia firmitate vallatis privilegiis vel litteris quibuscunque hactenus a sede apostolica impetratis, quibus posset salus animarum seu ipsius ordinis reformatio impediri et de quibus oporteat in nostris litteris specialem mentionem fieri et per que id impediri valeat vel differri. Contradictores etc. Datum Lugduni, III nonas aprilis, anno quarto. »

581 Lyon, 11 avril 1275.

Monasterium Vallis Ducissae, Cameracensis diocesis, ordini Praedicatorum et priori provinciali Teutoniae committit (Reg. ann. IV, nº 4, f. 221 vº; Potthast, 21028.)

« .. *priorisse et conventui monasterii Vallis Ducisse, ordinis Sancti Augustini, Cameracensis diocesis*. Apostolice sedis benignitas prudentes virgines que se parant, accensis lampadibus, obviam sponso ire, tanto propensiori debet studio prosequi caritatis, quanto majori, propter fragilitatem sexus, indigere suffragio dinoscuntur. Cum igitur, sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, vos, incluse corpore in castris claustralibus, mente tamen libera devote Domino famulantes, de institutionibus ordinis fratrum Predicatorum, illas que vobis competunt, hactenus laudabiliter duxeritis observandas, ac committi magistro et .. priori provintiali Theotonie ipsius ordinis Predicatorum affectetis, nos pium vestrum propositum in Domino commendantes, devotionis vestre ac carissime in Christo filie nostre Marie, regine Francorum illustris, precibus inclinati, vos et monasterium vestrum, auctoritate presentium, magistro et priori committimus supradictis, eadem auctoritate nichilominus statuentes, ut sub magisterio et doctrina magistri et prioris provintialis Theotonie, qui pro tempore fuerint, de cetero maneatis, illis gaudentes privilegiis, que predicto ordini ab apostolica sede concessa sunt vel in posterum concedentur, ipsi magister et prior, contraria consuetudine ipsius ordinis vel indulgentia ab eadem sede obtenta seu etiam obtinenda, nequaquam obstantibus, animarum vestrarum sollicitudinem gerentes et curam, ac vobis de constitutionibus ejusdem ordinis illas que vobis competunt, sine difficultate qualibet, exhibentes, eidem monasterio per se vel alios fratres sui ordinis, quos ad hoc ydoneos viderint, quotiens expedierit, officium visitationis impendant, corrigendo, reformando ibidem, tam in capite quam in membris, que correctionis et reformationis officio noverint indigere, ac nichilominus instituatur et destituatur, mutetur et ordinetur, prout in aliis monasteriis monialium ejusdem ordinis fieri consuevit; electio tamen priorisse libere pertineat ad conventum; confessiones vestras audiant et ministrent vobis ecclesiastica sacramenta; et ne pro eo quod in monasterio vestro ipsius ordinis fratres residere continue non tenentur, pro defectu sacerdotis possit periculum imminere, predicti magister et prior, ad confessiones in necessitatis articulo audiendas et ministranda sacramenta predicta, vobis deputent aliquos discretos et providos capellanos. Ad hec, liceat vobis redditus et possessiones recipere ac ea libere retinere, non obstante contraria consuetudine vel statuto ipsius ordinis, confirmatione sedis apostolice aut quacunque firmitate alia roboratis. Nulli ergo nostre commis-

sionis et constitutionis, etc. — Datum Lugduni, III idus aprilis, anno quarto. »

In eundem modum .. priori provintiali Theotonie, ordinis fratrum Predicatorum. — Datum ut supra.

582 Lyon, 5 avril 1275.

Mariae, reginae Franciae, indulget ut tres clerici, ipsius obsequiis immorantes, proventus praebendarum suarum cum ea integritate ac si personaliter in beneficiis suis residerent, percipere valeant. (Reg. ann. IV, nº 5, f. 221 vº.)

« *Marie, regine Francie illustri.* Habet in nobis tue celsitudinis devotio, quod nobis redundat in gaudium ad ea que tibi sint placita, extendere apostolice benignitatis affectum. Hinc est quod nos, tuis precibus inclinati, devotioni tue auctoritate apostolica indulgemus, ut tres clerici tui, tuis obsequiis immorantes, quos in presentia executoris presentis gratie exprimi volumus, quamdiu in hujusmodi obsequiis fuerint, proventus beneficiorum suorum que obtinent et in posterum obtinebunt, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, integre percipere valeant ac si personaliter in ecclesiis in quibus beneficia ipsa extiterint, personaliter residerent, non obstante si dicti clerici in ecclesiis, in quibus sunt vel erunt canonici, non fecerint primam residentiam consuetam, quam facere teneantur, a tuis obsequiis recedentes, seu juramento ab eis prestito vel prestando, quod non impetrabunt per se vel alios super hiis ab apostolica sede gratiam, et impetrata etiam non utentur, et contrariis ecclesiarum ipsarum consuetudinibus vel statutis, juramento, confirmatione sedis ejusdem aut alia quavis firmitate vallatis, et quavis dicte sedis indulgentia generali vel speciali, cujuscunque tenoris existat, per quam id impediri valeat vel differri, et de qua in presentibus plena et expressa mentio sit habenda. Nulli ergo nostre concessionis, etc. — Datum Lugduni, nonis aprilis, anno quarto. »

In eundem modum .. abbati Sancti Dionisii in Francia, Parisiensis diocesis. — Datum ut supra.

583 Lyon, 5 avril 1275.

Eidem indulget ut presbyterum, saecularem vel regularem, qui confessiones ejus audiat, eligere valeat. (Reg. ann. IV, nº 6, f. 222.)

« *Marie, regine Francie illustri.* Habet in nobis —. Datum Lugduni, nonis aprilis, anno quarto. »

584 Lyon, 5 avril 1275.

Eidem indulget ut ejus famuli, absente parocho, cuicumque regularium sacerdoti peccata confiteri possint. (Reg. ann. IV, nº 7, f. 222; Potthast, 21018.)

« *Eidem.* Celsitudinis tue precibus —. Datum ut supra. »

585 Lyon, 5 avril 1275.

Eidem indulget ut in locis ecclesiastico interdicto suppositis, divina officia, non pulsatis campanis, januis clausis, exclusis excommunicatis, celebrari faciat. (Reg. ann. IV, nº 8, f. 222.)

« *Eidem.* Solet annuere sedes —. Datum ut supra. »

586 Lyon, 5 avril 1275.

Privilegium de altari portatili. (Reg. ann. IV, nº 9, f. 222.)

« *Eidem.* Porrectis nobis precibus ex parte tue celsitudinis inclinati, devotioni tue, auctoritate presentium, indulgemus, ut capellani tui habere possint altare portatile cum debita reverentia et honore, et in illo tibi et familie tue, cum opus fuerit, absque juris prejudicio alieni, divina officia celebrare. Nulli ergo nostre concessionis, etc. Datum ut supra. »

587 Lyon, 5 avril 1275.

Eidem indulget ut nunquam excommunicari valeat, nisi mandato S. Sedis de hujusmodi privilegio expressam faciente mentionem. (Reg. ann. IV, nº 10, f. 222.)

« *Eidem.* Consuevit apostolice sedis —. Datum ut supra. »

588 Lyon, 5 avril 1275.

Eidem indulget ut religiosa loca monialium Cartusiensis ordinis, una cum comitiva, intrare valeat, dummodo in eis minime pernoctet. (Reg. ann. IV, nº 11, f. 222.)

« *Eidem.* Provenit ex meritis —. Datum ut supra. »

589 Lyon, 5 avril 1275.

Eidem indulget ut capellani vel clerici, tam saeculares quam

regulares, ipsius servitio deputati, divinis officiis in suis ipsorum ecclesiis interesse minime teneantur. (Reg. ann. IV, nº 12, f. 222.)

« *Eidem*. Exigentibus tue celsitudinis —. Datum ut supra. »

590 Lyon, 6 avril 1275.

Obtentu reginae Franciae, Simoni, apostolicae sedis legato, mandat ut Hugoni Sanglier, clerico Turonensis diocesis, de aliquo beneficio provideat. (Reg. ann. IV, nº 13, f. 222 vº.)

« *S., tituli Sancte Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato.* Carissime in Christo filie nostre Marie, illustris regine Francorum, obtentu, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus dilecto filio Hugoni, dicto Sanglier, clerico Turonensis diocesis, de aliquo beneficio vel prebenda alicujus ecclesie tue legationis cathedralis vel alterius, juxta probitatis sue merita, si vacat ibidem ad presens, vel quamprimum ad id obtulerit se facultas, per te vel alium, auctoritate nostra, providere procures, faciens eum ad prebendam vel beneficium hujusmodi, cum de ea vel eo vacante sibi duxeris providendum, in canonicum ecclesie in qua sibi provideri contigerit, recipi et in fratrem, et sibi de illius redditibus et proventibus integre responderi. Contradictores, etc. — Nos enim decernimus irritum et inane si de beneficio vel prebenda, de quo vel de qua sibi providere decreveris, secus contigerit attemptari. Non obstantibus contrariis statutis et consuetudinibus ipsarum ecclesiarum, juramento, confirmatione sedis apostolice aut alia quavis firmitate vallatis, seu si in eisdem ecclesiis sunt aliqui apostolica vel alia quavis auctoritate recepti, vel ut recipiantur insistant, quibus auctoritate presentium nullum volumus prejudicium generari, sive si personis aliquibus a sede sit indultum eadem, quod ad receptionem vel provisionem alicujus minime teneantur, quodque ad id compelli aut excomunicari, suspendi vel interdici non possint, seu quod de prebendis et beneficiis ad eorum collationem spectantibus, nulli valeat provideri per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, seu alia qualibet ipsius sedis indulgentia, generali vel speciali, cujuscunque tenoris existat, per quam effectus presentium impediri valeat vel differri, aut quod idem clericus quoddam beneficium sine cura, cujus redditus annuam valentiam quindecim librarum turonensium, ut asserit, vix excedunt, dicitur obtinere. Datum Lugduni, VIII idus aprilis, anno quarto. »

591 Lyon, 7 avril 1275.

Archidiacono et capitulo Lubicensibus mandat electionem Guillelmi in episcopum ab ipsis celebratam, minime confirmari posse, eosque hortatur ut idoneum episcopum sibi eligant vel postulent. (Reg. ann. IV, nº 14, f. 222.)

« .. *archidiacono et capitulo Lubicensibus.* Lubicensis ecclesia —. Datum Lugduni, VII idus aprilis, anno quarto. »

592 Lyon, 5 avril 1275.

Archiepiscopo Senonensi et Autissiodorensi episcopo mandat ut de persona Johannis de Granchia, archidiaconi Meldensis, in episcopum Meldensem electi, diligenter se informent. (Reg. ann. IV, nº 15, f. 223.)

« .. *archiepiscopo Senonensi et .. Autisiodorensi episcopo.* Dudum Meldensi ecclesia pastoris regimine destituta, major et sanior pars capituli ejusdem ecclesie, dilectum filium Johannem de Granchia, ipsius ecclesie archidiaconum, canonice in episcopum Meldensem elegit. Verum Johanne de Melinio-Renardi, canonico Meldense, electioni se hujusmodi opponente ac propter hoc ad sedem apostolicam appellante, nos in causa, que super hoc inter ipsum Johannem de Menilio (*sic*), ex parte una, et quosdam ex canonicis ecclesie predicte, qui prefatum archidiaconum elegerunt, ex altera, vertitur, dilectum filium nostrum J., Sancte Marie in Cosmedin diaconum cardinalem, dedimus auditorem. Comparentibus igitur procuratoribus partium in presentia cardinalis ejusdem, et pro parte dictorum electorum prefati archidiaconi causam ipsam prosequentium, oblato libello in judicio coram eo, ac lite super dicto libello legitime contestata, et a partibus ipsis de veritate dicenda prestito juramento, memoratus cardinalis eisdem partibus ad dicendum quicquid alterutra earum adversus alteram vellet obicere, certum terminum peremptorium assignavit. In quo quidem termino, magister Remigius de Ogero, clericus procurator prefati Johannis de Menilio, coram cardinali memorato comparens, plura proposuit contra archidiaconum supradictum. Set demum nos tam ipsum quam prefatum Johannem de Menilio ex variis causis ab hujusmodi negotii prosecutione, suadente justitia, duximus repellendos. Et ut in eodem negotio tutius procedatur, ne cito manum imponere alicui, contra doctrinam apostoli, videamur, deliberavimus super quibusdam articulis, quos dictus cardinalis vobis sub suo sigillo transmittit inclusos, licet super hiis contra dictum archidiaconum non esset suspitio nec etiam infamia laboraret, ex officio nostro fore indagandum sollicite veritatem. De vestra itaque cir-

cumspectione plenam in Domino fiduciam obtinentes, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus, super premissis articulis, ex eodem officio nostro, de plano, sine strepitu ac figura judicii, neminem ex canonicis dicte ecclesie qui in eundem non consenserunt archidiaconum, admittendo, veritatem diligentius inquiratis; et si per inquisitionem hujusmodi predictum archidiaconum fore vobis constiterit a contentis in articulis ipsis immunem, et cum reppereretis existere scientie sufficientis, cum compertum sit electionem predictam alias fuisse canonice celebratam, eandem electionem auctoritate nostra confirmare curetis, sibique faciatis munus consecrationis impendi et a suis subditis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Alioquin, electione ipsa rite cassata, faciatis eidem ecclesie, cum consilio et assensu dilecti filii nostri S., tituli Sancte Cecilie presbyteri cardinalis, apostolice sedis legati, de persona ydonea per electionem canonicam provideri. Contradictores, etc. — Datum Lugduni, nonis aprilis, anno quarto. »

In eundem modum S., tituli Sancte Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato.

593 Lyon, 8 avril 1275.

S. Andreae et Aberdonensi episcopis mandat ut, si magistrum Robertum de Syvin, Rossensem archidiaconum, quem decanus et capitulum Rossenses, post obitum bonae memoriae Mathaei episcopi, per viam compromissi concorditer elegerunt, invenerint dignum ad onus episcopale recipiendum, ejusdem electionem confirment. (Reg. ann. IV, n° 16, f. 223; Potthast, 21025)

« .. *S. Andree et .. Aberdonensi episcopis.* Etsi ecclesiarum omnium —. Datum Lugduni, VI idus aprilis, anno quarto. »

594 Lyon, 5 avril 1275.

Magistro Arditioni committit ut de electione abbatis S. Ambrosii Mediolanensis inquirat. (Reg. ann. IV, n° 17, f. 223 v°.)

« *Magistro Arditioni, primicerio ecclesie Mediolanensis, capellano nostro.* Dudum monasterio Sancti Ambrosii Mediolanensis, ordinis Sancti Benedicti, abbatis regimine destituto, major et sanior pars conventus ejusdem monasterii Anselmum, dicti monasterii monachum, concorditer in ipsius monasterii abbatem elegit. Set Theobaldo, prefati monasterii monacho, electionem hujusmodi impugnante, ac eadem causa que super hoc inter ipsum et Ubertum, sepedicti monasterii monachum, prosequentem negotium electionis ejusdem, orta extitit, ad sedem apostolicam legitime devoluta, felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, primo, et nos postmodum, dilectum filium nostrum J., Sancte Marie in Cosmedin diaconum cardinalem, dedimus partibus auditorem; et postmodum, quia, lite in causa ipsa legitime contestata et factis quibusdam positionibus et ad illas responsionibus subsecutis ac articulis ab utraque parte formatis, per ea que coram cardinali predicto a partibus fuere proposita de dicta causa, non potuit plene liquere, nos dilectis filiis .. abbati monasterii Sancti Vincentii, .. archipresbytero majori et Sigardo presbytero, canonico Sancti Ambrosii ecclesiarum Mediolanensium receptionem testium et instrumentorum que utraque pars vellet producere coram eis, per nostras sub certa forma litteras duximus committendam; coram quibus dictus Ubertus quedam instrumenta produxit, predicto Theobaldo nolente probationes aliquas producere coram eis. Et demum prefati abbas, archipresbyter et canonicus transcripta dictorum instrumentorum una cum articulis et interrogatoriis dictarum partium, eis a predicto cardinali transmissis, ad presentiam nostram, juxta mandatum apostolicum, remiserunt et prefixerunt ipsis partibus terminum peremptorium competentem, quo per se vel procuratores ydoneos nostro se conspectui presentarent. Dictus autem cardinalis fecit in dicto termino citari partes predictas in audientia publica, ut est moris, ac predicto Uberto coram predicto cardinali personaliter comparente, pro parte dicti Theobaldi nullus comparuit coram eo, set interim idem Theobaldus ab hujusmodi prosecutione negotii sponte destitit, et quantum in eo fuit, electioni predicte consensit. Verum, quia id per collusionem factam fuisse, aliqui murmurabant, nos, ut res in tuto procederet, super hoc indagandum fore deliberavimus antequam ad confirmationem electionis hujusmodi procedatur. De tua itaque circumspectione plenam in Domino fiduciam obtinentes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus inquiras super hoc sollicite veritatem, et nisi per inquisitionem hujusmodi tibi constiterit in premissis fuisse collusum, eandem electionem auctoritate nostra confirmare procures, inducens eundem electum in corporalem abbatie ipsius monasterii possessionem et defendens inductum, ac faciens dicto electo munus benedictionis impendi et a suis subditis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Contradictores etc. Alioquin, quod super hoc inveneris, nobis per tuas litteras, harum seriem continentes, studeas fideliter intimare. Datum Lugduni, nonis aprilis, anno quarto. »

595 Lyon, 5 avril 1275.

Abbates ac abbatissas, monasteria ceteraque loca et bona ordinis Cisterciensis ac ipsum ordinem ab onere cujuslibet repentinae ac extraordinariae decimae vel alterius exactionis eximit. (Reg. ann. IV, nº 18, f. 223; POTTHAST, 21020)

« *Dilectis filiis universis abbatibus et abbatissis et conventibus ordinis Cisterciensis, tam presentibus quam futuris, in perpetuum.* In vestitu deaurato —. Datum Lugduni, nonis aprilis, indictione IIIª, incarnationis dominice anno M°CC°LXXV°, pontificatus nostri anno quarto. »

596 Lyon, 7 avril 1275.

Archiepiscopo Capuano committit examen electionis fratris Petri, lectoris ordinis Minorum, in episcopum S. Marci, eique mandat ut illam, si rite facta sit, confirmet. (Reg. ann. IV, nº 19, f. 224; POTTHAST, 21023.)

« .. *archiepiscopo Capuano.* Cathedrali ecclesia Sancti Marci —. Datum Lugduni, VII idus aprilis, anno quarto. »

597 Lyon, 2 avril 1275.

Monasterium de Insulis, Tornacensis diocesis, ordinis S. Augustini, ordini Praedicatorum et priori provinciali Franciae ejusdem ordinis committit. (Reg. ann. IV, nº 20, f. 224 vº.)

« .. *priorisse et conventui monasterii de Insulis, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diocesis.* Apostolice sedis benignitas —. (*Même rédaction qu'au nº 581.*) Datum Lugduni, IIII° nonas aprilis, anno quarto. »

In eundem modum .. magistro et .. priori provintiali Francie ordinis fratrum Predicatorum. — Datum ut supra.

598 Lyon, 20 avril 1275.

Everhardum, praepositum Davanetrensem, Monasteriensi praeficit ecclesiae. (Reg. ann. IV, nº 21, f. 225.)

« *Everhardo, electo Monasteriensi.* Dudum ecclesia Monasteriensi per obitum bone memorie Gerardi, Monasteriensis episcopi, destituta pastore, dilecti filii capitulum ejusdem ecclesie, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, die ad hoc prefixa, convenientes in unum, ac deliberantes tandem per viam scrutinii procedere ad providendum dicte ecclesie de prelato, tres fidedignos ex se ipsis canonicos ipsius ecclesie, ad scrutandum vota singulorum canonicorum ejusdem ecclesie, qui tunc convenerant viginti et octo numero existebant, juxta generalis formam concilii, assumpserunt. Dictis itaque tribus suas et aliorum canonicorum singulatim ac fideliter perscrutantibus voluntates et mox publicantibus in comuni, compertum extitit quod .. decanus, .. thesaurarius et alii adherentes eisdem canonici ejusdem ecclesie, qui viginti et duo sunt numero, in te, tunc prepositum Davanetrensem, direxerant vota sua, .. scolastico ipsius ecclesie et tribus aliis ex canonicis ipsis consentientibus in dilectum filium Wicboldum, prepositum ecclesie Sancti Mauritii extra muros Monasterienses, canonicum ecclesie Monasteriensis ejusdem, sicque, collatione prehabita diligenti, idem decanus, ad mandatum dictorum canonicorum qui in te consenserunt, vice sua et ipsorum canonicorum elegit, te in Monasteriensem episcopum et pastorem. Set nichilominus idem scolasticus, vice sua et predictorum trium qui similiter in eundem Wicboldum consenserunt, ipsum Wicboldum eligere in episcopum Monasteriensem presumpsit. Cumque electores ipsi bone memorie archiepiscopo Coloniensi electionem hujusmodi presentassent, ac libellos obtulissent in hujusmodi negotio coram eo, super libello pro parte electorum tuorum coram dicto archiepiscopo, super libello vero pro parte dicti Wicboldi personaliter prosequentis negotium ipsum, porrectis, coram .. decano Xanctensi, Coloniensis diocesis, magistris Wogelone, Sanctorum Apostolorum, et Bodone, Sancti Andree ecclesiarum Coloniensium canonicis, quibus predictus archiepiscopus negotium hujusmodi, reservata sibi diffinitiva sententia, commiserat audiendum, lis extitit legitime contestata. Postmodum quidem, dicti decanus Xanctensis et canonici, prestito de calumpnia juramento, factis etiam quibusdam super hoc positionibus coram eis, et subsecutis responsionibus ad easdem ac formatis articulis, negotium ipsum ad dictum archiepiscopum remiserunt. Demum vero, per appellationem eorundem electorum tuorum hujusmodi negotio ad sedem apostolicam legitime devoluto, nos in negotio ipso dilectum filium nostrum S., tituli Sancti Martini presbiterum cardinalem, concessimus partibus auditorem. Idem autem cardinalis, quia, pro parte dicti Wicboldi et electorum ipsius, nullus coram eo comparuit legitimus procurator, quamquam ipse in audientia publica eos pluries citari fecerit et post terminum diutius expectarit, visa appellatione hujusmodi ac juribus electorum tuorum super illa productis, suadente justitia, pronuntiavit hujusmodi negotium per appellationem predictam fore ad eandem sedem legitime devolutum. Et demum cardinalis ipse in hujusmodi negotio proce-

dens legitime, que super hoc fuerant acta coram eo, nobis et fratribus nostris fideliter recitavit. Nos autem, discussis diligenter que idem cardinalis super hoc retulit coram nobis, electionem de dicto Wicboldo celebratam, de fratrum eorundem nostrorum consilio cassavimus, justitia exigente, tuque postmodum jus quod tibi in hujusmodi negotio competebat, in nostris manibus liberaliter resignasti. Nos itaque, de ipsius ecclesie Monasteriensis ordinatione tanto sollicitius cogitantes quanto ipsam et ejus populum in Christi visceribus continemus, ac tandem diligentius attendentes quod per tue circumspectionis industriam predicta Monasteriensis ecclesia poterit in spiritualibus et temporalibus proficere incrementis, te prefate Monasteriensi ecclesie, de dictorum fratrum consilio, in episcopum preficimus et pastorem. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus humiliter suscipiens impositum a Domino tibi onus, ejusdem Monasteriensis ecclesie sollicitam curam geras, gregem dominicum in illa tibi commissum, doctrina verbi et operis informando, ita quod inspector omnium te conspiciens circa custodiam sui gregis sollicitum, una cum eo te in dilecta suorum gaudiorum tabernacula introducat. Datum Lugduni, XII kalendas maii, anno quarto. »

In eundem modum .. decano et capitulo Monasteriensibus.
In e. m. clero civitatis et diocesis Monasteriensium.
In e. m. populo civitatis et diocesis Monasteriensium.
In e. m. .. archiepiscopo Coloniensi.
In e. m. universis ministerialibus et wassallis Monasteriensis ecclesie.

599 Lyon, 22 avril 1275.

Dispensatio matrimonii, pro quarto consanguinitatis gradu, Lantelmo et Geraldae conceditur. (Reg. ann. IV, nº 22, f. 225 vº.)

« .. *archiepiscopo Ebredunensi et .. episcopo Vapincensi.* Significarunt nobis nobiles viri Geraldus de Valseriis, et Raymundus de Garigaya castrorum domini, quod dudum, inimico hominis seminante zizaniam, suscitate inter ipsos inimicicie capitales, non sine personarum et rerum periculis, diutius sunt protracte. Nunc vero, angelo salutis ministro, iidem nobiles, ut sub plene reconciliationis federe se sinceritate dilectionis mutue complectentur, tractatum, de comunium amicorum consilio, inierunt scilicet quod Raymundus Lantelmum, filium, Geraldus vero Geraldam, sororem suos copula matrimoniali conjungant, ut per hoc inter ipsos Raymundum et Geraldum firmior animorum conjunctio perseveret. Set quia iidem Lantelmus et Geralda se quarto consanguinitatis gradu contingunt, id nequeunt adimplere. Quare, dicti nobiles ad providentiam sedis apostolice recurrentes, nobis humiliter supplicarunt ut, impedimento non obstante hujusmodi, prefatis Lantelmo et Geralde contrahendi matrimonium ad invicem facultatem concedere liberam dignaremur. Nos itaque dictorum nobilium desiderium prosequentes favorabiliter in hac parte, de vestra quoque circumspectione plenam in Domino fiduciam obtinentes, eorundem nobilium supplicationibus inclinati, presentium vobis auctoritate committimus, quatenus, veris existentibus supradictis, memoratis Lantelmo et Geralde, quod, impedimento non obstante hujusmodi, contrahere matrimonium ad invicem valeant, licentiam concedatis. Datum Lugduni, x kalendas maii, anno quarto. »

600 Lyon, 5 avril 1275.

Bartholomaeum Quirinum, Castellanae praeficit ecclesiae. (Reg. ann. IV, nº 23, f. 225 vº; Potthast, 21017.)

« *Bartholomeo Quirino, electo Castellano.* Dudum Castellana ecclesia per mortem bone memorie Thome Franci, episcopi Castellani, pastoris solatio destituta, duas in ea electiones, unam videlicet de te, tunc sedis apostolice capellano et ejusdem ecclesie canonico, alia vero de Petro Corario, primicerio ecclesie Sancti Marci de Venetiis, ab ipsius ecclesie Castellane canonicis contigit in discordia celebrari. Earundem quidem electionum negotio apud sedem eandem pendente, felicis recordationis C., papa, predecessor noster, dilectis filiis .. priori Predicatorum et .. guardiano fratrum Minorum ordinum de Venetiis, suis sub certa forma dedit litteris in mandatis, ut tam te quam prefatum primicerium, ex parte sua, monerent et inducerent ad ponendum super hoc in suis manibus jura vestra, omni juri renuntiando si quod vobis ex predictis electionibus competebat. Cumque predicti prior et guardianus, ad monitionem et inductionem hujusmodi, juxta formam mandati apostolici processissent tuque ipsorum in hac parte monitis, tanquam devotionis filius, humiliter paruisses, dictus primicerius eisdem obtemperare monitis recusavit. Nos igitur, de meritis ejusdem electionis de dicto primicerio celebrate, plenius cognito, quia eam invenimus minus canonicam extitisse, ipsam, de fratrum nostrorum consilio, duximus irritandam, et demum de ipsius ecclesie Castellane ordinatione sollicite cogitantes, ac talem personam assumi ad illius regimen cupientes per cujus industriam eadem ecclesia Castellana posset salubriter ad prospera dirigi et a noxiis pre-

servari, direximus in te oculos nostre mentis, cui competens litterarum scientia, vite ac morum honestas, spiritualium prudentia et temporalium providentia, prout ex fidedignorum testimoniis accepimus, suffragantur. Quapropter, tam gregi dominico quam eidem ecclesie Castellane volentes salubriter providere, de fratrum predictorum consilio et apostolice plenitudine potestatis, te ipsi ecclesie Castellane prefecimus in episcopum et pastorem, in Illo qui dat gratias et largitur premia, confidentes quod eidem ecclesie Castellane per tui ministerii fructuosum studium grata, Deo propitio, in spiritualibus et temporalibus provenient incrementa. Quocirca, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus regimen ipsius ecclesie Castellane reverenter suscipiens et prosequens diligenter, sic te in animarum tibi commissarum cura sollicitum, et in ejusdem ecclesie Castellane utilitatibus spiritualiter et temporaliter ampliandis reddas attentum, quod in die discussionis extreme, rationem de talento tibi credito redditurus, illud duplicatum afferas committenti, sicque tua fama apud remotos et proximos clareat per effectum, quod in declarationem nobis veniat te oportuno tempore prosequi gratiose, ac tuis desideriis favorem benivolum impertiri. Datum Lugduni, nonis aprilis, anno quarto. »

In eundem modum nobili viro .. duci, consilio et comuni Venetorum ac populo civitatis et diocesis Castellane.

In e. m. clero civitatis et diocesis Castellane.

In e. m. patriarche Gradensi.

In e. m. .. archipresbytero et capitulo ecclesie Castellane.

In e. m. .. Ferrariensi, apostolico sedis legato, et .. Adriensi episcopis.

601 Lyon, 22 avril 1275.

Statutum a canonicis Lugdunensis ecclesiae edictum, auctoritate apostolica confirmat. (Reg. ann. IV, nº 24, f. 226 vº.)

« .. *decano et capitulo ecclesie Lugdunensis.* Lugdunensem ecclesiam, in qua nos olim, dum minori officio fungeremur, de canonicorum ipsius ecclesie collegio existentes, diutinam fecimus residentiam personalem, affectu specialis benivolentie prosequentes, ea, quantum cum Deo possumus, libenti animo procuramus, que noscuntur ipsi ecclesie spiritualiter et temporaliter profutura. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat, quod statutum est in eadem ecclesia juramento vallatum, ut tam personatus et dignitates in dicta ecclesia obtinentes et canonici, quam alii beneficiati et beneficiandi ejusdem ecclesie, qui terras, possessiones et obedientiarias aut redditus et proventus ipsius ecclesie in portionibus sibi assignatis a vobis, vel etiam assignandis per quascunque divisiones, sub annuo censu seu refusionibus certe pecunie, bladi, seu cujuslibet alterius rei obtinent, pro pagamentis, que *paia* vulgariter nuncupantur, refectoriis, anniversariis, fabrica ejusdem ecclesie ac elemosinis faciendis ab eis, nisi censum et refusionem hujusmodi, sine cujuslibet recompensationis obstaculo, scilicet pro dictis pagamentis a prima die mensis maii usque ad octavas Ascensionis Domini proximo tunc venturas, et a dominica de Adventu Domini usque ad octavas festi beati Andree immediate sequentis, pro aliis vero premissis, certis ad hoc terminis constitutis, annuatim exolvant, extunc in choro aut capitulo vel refectorio seu ad tractatus comunes canonicorum ipsius ecclesie minime admittantur, nec in electionibus vocem habe[a]nt, que de archiepiscopo Lugdunensi seu aliis assumendis ad dignitates et personatus ecclesie predicte imminebunt, interim faciendis; et nichilominus prima die qua quis in hujusmodi solutione cessaverit, unum cartallum siliginis aliis vero diebus sequentibus, quibus in mora solutionem eandem faciendi fuerint, unum mornantesium ipsius siliginis, pene nomine, quam ipso facto incurrant, operi ejusdem ecclesie solvere teneantur. Verum sepe contingit, quod nonnulli ex predictis personatus et dignitates in dicta ecclesia obtinentibus canonicis et aliis in dictorum census et refusionum exolutione cessantes, in hujusmodi penas incidunt, ipsisque illam subire nolentibus, in eadem ecclesia divine laudis organa, non sine gravi plurimorum scandalo, suspenduntur. Nos igitur predictum statutum in posterum observari volentes, illud auctoritate apostolica confirmamus, etc., usque communimus.

Ut autem statutum ipsum robur perpetuum obtineat firmitatis, auctoritate predicta adiciendo statuimus, ut dicte pene per vos aut successores vestros seu quemcunque alium, absque apostolice sedis mandato, remitti non possint, ac irritum et inane decernimus, si secus super hoc contigerit attemptari; et quod predicti terras obedientiarias, redditus et proventus eosdem, ut predicitur, obtinentes, si per unum mensem a fine cujuslibet terminorum predictorum computandum, in ipsorum census et refusionum solutione cessarint, illi quoque qui eis penas remiserint supradictas ac ipsos interim ad comunes tractatus canonicorum dicte ecclesie vel alia premissa duxerint admittendos, ipso facto sententiam excomunicationis incurrant, a qua non nisi post plenam omnium predictorum satisfactionem, per predictam sedem vel de ipsius mandato faciente plenam et expressam mentionem de presentibus, possint absolvi. Et si per unum alium mensem eandem excomunicationis sententiam sustinebunt, extunc omnibus fructibus, proventibus, redditibus

et exitibus universis, ex terris, possessionibus et aliis predictis ab eis sic obtentis, interim provenientibus, dicte ecclesie fabrice officialibus, sine qualibet diminutione, solvendis et in ipsa fabrica convertendis ac quibuslibet aliis terrarum divisionibus, redditibus seu proventibus quocunque nomine censeantur, medio tempore vel etiam ante vacantibus, eo ipso sint, sine spe restitutionis et remissionis cujuslibet, omnino privati, etiamsi post satisfactionem super hiis ab eis prestitam, divisio fieret eorundem et ante factam solutionem plenariam de predictis, a sententiis predictis, quas propter premissa incurrerint, absolvi non possint. Per annum autem dictam excomunicationis sententiam sustinentes, terris, possessionibus ac aliis premissis, pro quibus census et debitas ab eis refusiones, ut dictum est, non prestiterint, sine restitutionis spe, sint omnino privati. Premissis quoque penis per omnia subjaceant omnes per quos dicti census et refusiones, postquam soluti fuerint, debebunt converti in solutiones eorum, que prefatis canonicis et beneficiatis de ipsius ecclesie corpore, ratione beneficiorum suorum, solvenda erunt, si eos, sublato more dispendio, in usus hujusmodi non duxerint convertendos, necnon et illi qui eis in hoc consensum prestiterint vel favorem.

Nullus etiam in dicta ecclesia in canonicum de novo receptus vel recipiendus in posterum, ad possessionem canonie ipsius ecclesie admittatur, aut possessiones seu quecunque alia bona ejusdem quoquomodo assequatur, donec, juramento prestito, promiserit se predicta omnia inviolabiliter servaturum, et quod non consentiet contrarium facienti. Aliter autem recipientes eundem, absque sedis apostolice licentia speciali, sententie excomunicationis subjaceant ipso facto, a qua non nisi per sedem eandem, facta de presentibus mentione, possint absolvi. Prohibemus insuper, auctoritate predicta ne de cetero, premissorum occasione, in dicta ecclesia divinarum laudum sollempnia suspendantur, non obstantibus quibuslibet consuetudinibus aut statutis ecclesie ipsius, juramento et dicte sedis confirmatione vallatis, et indulgentiis quibuscunque aut privilegiis ab eadem sede vobis, decano et capitulo et ipsi ecclesie concessis, quod suspendi, interdici aut excomunicari non possitis per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam de indultis hujusmodi et de Lugdunensi ecclesia mentionem, seu alia quavis gratia dicte sedis, sub quocunque tenore verborum confecta, per quam effectus presentium impediri valeat vel differri, et de qua plenam et expressam ac de verbo ad verbum oporteat in nostris litteris fieri mentionem ; que omnia, quo ad hoc, decernimus juribus omnino carere, ita quod per ea nullum possit presentibus impedimentum parari vel obstaculum interponi. Ne autem quis super hiis per ignorantiam valeat excusari, tibi, fili decane, tuisque successoribus, ecclesie predicte decanis, qui pro tempore fuerint, in virtute obedientie, auctoritate prefata, districte precipimus ut annis singulis, die festum Nativitatis Beati Johannis Babtiste immediate sequenti, ad pulsationem campane, ut moris est, capitulo ipsius ecclesie congregato, in quo omnes de corpore dicte ecclesie interesse volentes, qui alias propter eorum culpas ab eodem capitulo excludi non debeant, admittantur, per vos vel per alios ad hoc ydoneos convenientibus in eodem capitulo presentes litteras legatis et diligentius exponatis. Nulli ergo nostre confirmationis, constitutionis, prohibitionis et precepti, etc. — Datum Lugduni, x kalendas maii, anno quarto. »

602 Lyon, 8 avril 1275.

Petro, dicto Diviti, praeposito ecclesiae Maguntinae, qui majorem et de Sunthowe archidiaconatus Basilienses, canonicatus et praebendas S. Ursicini et de Diecthen ecclesiarum, ac de Unchileb et de Basilea ecclesias, quos una cum canonicatu et praebenda in Basiliensi ecclesia, absque dispensatione sedis apostolicae, obtinuerat, libere in papae manibus resignaverat, cui autem frater Henricus de Ysino, ordinis Minorum, lector conventus Maguntini, auctoritate apostolica, pro satisfactione ob detentionem et perceptionem fructuum exinde certam subventionem in Terrae Sanctae subsidium, centum videlicet marcarum Coloniensium summam, imposuit, confirmat quod super hoc ab eodem lectore factum est. (Reg. 37, ann. IV, nº 25, f. 227; Potthast, 21024.)

« *Petro, dicto Diviti, preposito ecclesie Maguntine.* Petitio tua nobis —. Datum Lugduni, vi idus aprilis, anno quarto. »

603 Lyon, 23 avril 1275.

Petrum in abbatem auctoritate apostolica monasterio S. Mauricii Agaunensis praeficit. (Reg. 37, ann. IV, nº 26, f. 227 vº.)

« *P., abbati S. Mauricii Agaunensis, ordinis S. Augustini, Sedunensis diocesis.* Imminentis nobis debitum —. Datum Lugduni, x kalendas maii, anno quarto. »

In e. m. conventui monasterii S. Mauricii Agaunensis, ad Romanam ecclesiam, nullo medio pertinentis, ordinis S. Augustini, Sedunensis diocesis (1).

(1) L'original de cette bulle est conservé aux archives de l'abbaye de Saint-Maurice-en-Valais ; le parchemin est endommagé sur les côtés.

604 Lyon, 13 avril 1275.

S[ifredo], archiepiscopo Coloniensi, indulget ut singulis quatuor clericis, diocesis Coloniensis, de singulo beneficio providere valeat. (Reg. ann. IV, nº 27, f. 228.)

« *S., archiepiscopo Coloniensi.* Tuam volentes honorare —. Datum Lugduni, idus aprilis, anno quarto. »

605 Beaucaire, 14 mai 1275.

Capitulo ecclesiae Juvenaciensis qui Salvium, Tribuniensem episcopum, concorditer postulaverat, intimat se hanc postulationem non duxisse admittendam eique concedit facultatem personam idoneam eligendi in episcopum. (Reg. ann. IV, nº 28, f. 228 vº; Potthast, 21037.)

« *Capitulo ecclesie Juvenaciensis.* Petitio vestra nobis —. Datum Bellicadri, II idus maii, anno quarto. »

606 Beaucaire, 15 mai 1275.

Gerhardo, cantori ecclesiae Leodiensis, indulget ut plura beneficia retinere valeat. (Reg. ann. IV, nº 29, f. 228 vº.)

« *Gerhardo, cantori ecclesie Leodiensis.* Placentes honestatis et —. Sane, cum olim in concilio generali provida fuerit deliberatione statutum, quod nuper renovatum extitit in concilio Lugdunensi, ne quis diversas dignitates ecclesiasticas et plures parrochiales ecclesias recipiat vel retineat contra canonica instituta, tuque cantoriam et prebendam majoris et preposituram Sancte Crucis ecclesiarum Leodiensium, et abbatiam secularis ecclesie de Tudinio, Leodiensis diocesis, que quidem abbatia et prepositura nullam requirunt residentiam personalem, et quas nullus potest nisi Leodiensis canonicus obtinere, ac ecclesiam de Kerkebem et capellam de Billerenert, ejusdem diocesis, contra statuta hujusmodi, obtineres, nobis humiliter supplicasti, ut cum ecclesiam de Kerkebem et capellam predictas libere duxeris resignandas, tibi super retentione aliorum predictorum beneficiorum providere de benignitate apostolica curaremus. Nos igitur bonis benefacere cupientes, cum nobis sit tua probitas non ignota, tibi, quod cantoriam, prebendam, preposituram et abbatiam predictas, quarum cantorie, preposilure et abbatie proventus, prout asseris, viginti marcarum argenti valorem annuum non excedunt, licite retinere valeas, constitutione predictorum conciliorum nequaquam obstante, auctoritate presentium indulgemus, proviso quod cantoria, prebenda, prepositura et abbatia predicte debitis non fraudentur obsequiis, et animarum cura in eis, quibus illa imminet, nullatenus negligatur. Nulli ergo nostre concessionis, etc. — Datum Bellicadri, idus maii, anno quarto. »

607 Beaucaire, 23 mai 1275.

Ordonium Bracharensi praeficit ecclesiae. (Reg. ann. IV, nº 30, f. 228 vº.)

« *Ordonio, electo Bracharensi.* Ad custodiam paradisi —. Sane, vacante olim ecclesia Bracharensi per obitum bone memorie M., Bracharensis archiepiscopi, dilecti filii capitulum ejusdem ecclesie convenientes in unum, Spiritus Sancti gratia invocata, venerabilem fratrem nostrum P., episcopum Tusculanum, tunc archidiaconum de Vermuy, in predicta ecclesia, in eorum archiepiscopum unanimiter et concorditer elegerunt. Set, eo postmodum ad regimen ecclesie Tusculane divina dispositione promoto, eadem ecclesia Bracharensis remansit proprii pastoris solatio destituta. Verum, quia nostra interest, ut hominem in supradicta ecclesia Bracharensi ponamus, qui ad ymaginem et similitudinem Dei factus, donis videlicet sit dotatus naturalibus et gratiis insignitus, habensque spiraculum Domini, lucerna sit omnibus, ecclesiam operando custodiat et custodiendo operetur, ac de talento sibi credito multiplicatum fructum referat qui non perit, te, tunc abbatem Fuselensem in ecclesia Palentina, eidem ecclesie Bracharensi, de fratrum nostrorum consilio et apostolice plenitudine potestatis, in archiepiscopum prefecimus et pastorem, firma ducti fiducia, quod, cum tu acceptus nobis et fratribus ipsis tue merito probitatis esse noscaris, eadem ecclesia Bracharensis per tuam industriam, divina favente clementia, in statum salutis dirigi et in prosperis debeat ampliari. Volumus itaque, etc. Datum Bellicadri, x kalendas junii, anno quarto. »

In eundem modum capitulo ecclesie Bracharensis.
In e. m. clero civitatis et diocesis Bracharensium.
In e. m. universis vassallis ecclesie Bracharensis.
In e. m. .. regi Portugallie illustri.

608 Beaucaire, 20 mai 1275.

Martinum Gometii, Seguntinensi praeficit ecclesiae. (Reg. ann. IV, nº 31, f. 229.)

« *Martino Gometii, electo Seguntinensi.* Debitum officii, etc. —. Sane, ecclesia Seguntinensi pastoris solatio destituta,

dilecti filii .. prior et capitulum ejusdem ecclesie dilectum filium Gonsalvum Petri, archidiaconum Valentinum, in Seguntinensem episcopum elegerunt, ac postmodum venerabili fratri nostro .. archiepiscopo Tholetano, loci metropolitano, electionem hujusmodi presentantes, ipsam confirmari ab eo cum instantia postularunt. Cumque demum pro parte ipsius Gonsalvi fuisset ab eodem archiepiscopo ad sedem apostolicam appellatum, nosque ipsius electionis negotium per appellationem hujusmodi ad sedem predictam legitime devolutum, dilecto filio nostro S., tituli Sancti Martini presbytero cardinali, duxerimus committendum, idem cardinalis, diligenter examinata electione predicta, quod invenerit, nobis fideliter referre curavit. Verum, quia predictam electionem invenimus fuisse minus canonice celebratam, eam cassavimus, justitia exigente. Et, ne ecclesia predicta sine presule diutius remaneret, nos ei de tali persona, cujus studio et providentia circa spiritualia et temporalia in statum prosperitatis dirigi et conservari valeat, providere volentes, te, tunc decanum ecclesie Burgensis, virum utique probate vite, magne scientie ac circumspectionis experte, ipsi ecclesie Seguntinensi, de fratrum nostrorum consilio et apostolice plenitudine potestatis, in episcopum preficimus et pastorem, firmam spem fiduciamque tenentes, quod predicta ecclesia Seguntinensis per tuam circumspectionem laudabilem ac providentiam circumspectam, divina favente clementia, spiritualiter et temporaliter gratis proficiet incrementis. Quocirca, etc. Datum Bellicadri, XIII kalendas junii, anno quarto. »

In eundem modum .. priori et capitulo ecclesie Seguntinensis.
In e. m. clero civitatis et diocesis Seguntinensium.
In e. m. populo Seguntinensium civitatis et diocesis.
In e. m. universis vassallis ecclesie Seguntinensis.
In e. m. .. regi Castelle ac Legionis illustri.

609 Beaucaire, 2 juin 1275.

G. de Lavania, magistro scolarum Januensium, mandat ut, cum ex impacato civitatis statu, discordiam formidet, capitulo Januensis ecclesiae et aliis qui in electione archiepiscopi Januensis vocem habent, celerrime denunciet quod, infra mensem, aliquos ex seipsis, cum sufficienti mandato ad celebrandam, de assensu et ordinatione apostolica, electionem ejusdem archiepiscopi, una cum illis canonicis Januensibus qui tunc fuerint ibidem, absque difficultate transmittant. (Reg. ann. IV, nº 32, f. 229 vº; Potthast, 21041.)

« *G. de Lavania, magistro scolarum Januensium.* Ex impacato civitatis —. Datum Bellicadri, IIII nonas junii, anno quarto. »

610 Beaucaire, 5 juin 1275.

Mariae, reginae Franciae, indulget ut non solum Cisterciensis ordinis sed etiam S. Clarae monialium monasteria intrare cum comitiva possit, dummodo in eis minime pernoctet. (Reg. ann. IV, nº 33, f. 230; Potthast, 21042.)

« *Marie, regine Francorum illustri.* Nuper devotionis tue —. Datum Bellicadri, nonis junii, anno quarto. »

611 Beaucaire, 5 juin 1275.

Reginae Franciae indulget ut ejus servientes presbyteris religiosis peccata sua confiteri valeat, qui eorum vota abstinentiae et peregrinationis, Jerosolimitano voto excepto, in alia opera pietatis commutare possint. (Reg. ann. IV, nº 34, f. 230.)

« *Eidem.* Nuper celsitudinis tue precibus benignum impertientes assensum, servientibus tuis et in tuo commorantibus servitio per nostras litteras duximus indulgendum, ut cum ipsi presbyterum suum parrochialem comode non possent habere, presbyteris religiosis Predicatorum vel Minorum aut aliorum ordinum, qui tecum essent, licet ipsi presbyteri forte in tua curia non morarentur, continue peccata sua confiteri valerent, et ab ipsis penitentiam recipere salutarem, qui eisdem confitentibus super peccatis suis, vice nostra, beneficium absolutionis impenderent, nisi essent talia propter que foret merito sedes apostolica consulenda. Volentes igitur, ad tue supplicationis instantiam, gratiam hujusmodi ampliare, presbyteris ipsis presentium auctoritate concedimus, ut vota servientum ipsorum abstinentie et peregrinationis, Jerosolimitano voto excepto, quotiens expedierit, commutare valeant in alia condigna opera pietatis, prout, discretione previa, secundum Deum anime eorum saluti viderint expedire. Datum ut supra. »

612 Beaucaire, 18 juin 1275.

Magistro Guillelmo de Matiscone indulget ut, praeter archidiaconatum et praebendam, quos obtinet in ecclesia Ambianensi, alteram quoque praebendam in Laudunensi diocesi retinere valeat. (Reg. ann. IV, nº 35, f. 230.)

« *Magistro Guillelmo de Matiscone, archidiacono Ambianensi, capellano nostro.* Olim conferentes tibi —. Datum Bellicadri, XIIII kalendas julii, anno quarto. »

613 Beaucaire, 24 mai 1275.

S. Andreae et Dunkeldensi episcopis mandat ut electionem

Guillelmi Cumyni, de ordine Praedicatorum, in eorum domo de Perth in theologica facultate regentis, in episcopum Brechinensem electi, examinent, ac eamdem electionem confirment, si invenerint eam de persona idonea canonice celebratam. (Reg. ann. IV, nº 36, f. 230; POTTHAST, 21039.)

« .. *S. Andree et .. Dunkeldensi episcopis.* Etsi ex suscepti —. Datum Bellicadri, VIIII kalendas junii, anno quarto. »

614 Beaucaire, 6 juin 1275.

Archiepiscopo Aquensi electionem praepositi Piniacensis examinandam committit. (Reg. ann. IV, nº 37, f. 230 vº.)

« .. *archiepiscopo Aquensi.* Significarunt nobis dilecti filii Petrus de Turre, electus, et capitulum monasterii Piniacensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis Sancti Augustini, Forojuliensis diocesis, quod, olim monasterio ipso, quod per prepositum regi consuevit, prepositi regimine destituto, idem Petrus electus fuit in prepositum monasterii supradicti. Verum, quibusdam ipsius monasterii canonicis se dicto Petro super hoc opponentibus, ac inter eundem Petrum, ex parte una, et dictos canonicos, ex altera, super hujusmodi electione orta materia questionis, nos dilectum filium nostrum O., Sancti Adriani diaconum cardinalem, deputavimus super hoc partibus auditorem. Coram quo fuit lis legitime contestata, juratum etiam de calumpnia, ac testes quidam in dicta causa recepti et attestationes etiam publicate; propter quod predicti electus, capitulum et canonici supradicti nobis humiliter supplicarunt, ut, cum predictum monasterium, occasione ipsius questionis, gravia tam circa spiritualia quam temporalia incurrerit detrimenta, salubre super hoc adhibere remedium paterna sollicitudine curaremus. Nos itaque indempnitati ejusdem monasterii ac partium laboribus et expensis parcere cupientes, causam predictam in eo statu in quo est coram cardinali predicto, presentium tibi auctoritate committimus, fraternitati tue per apostolica scripta mandantes, quatenus causam eandem audias, et eam, legitimo ipsius cardinalis habito in causa predicta servato processu, confirmando vel infirmando electionem predictam, canonico fine decidas. Et si electionem ipsam confirmari contigerit, facias eidem electo munus benedictionis impendi, et a suis subditis obedientiam et reverentiam sibi debitam exhiberi, recepturus ab eo postmodum, nostro et ecclesie Romane nomine, fidelitatis solite juramentum, juxta formam, quam tibi sub bulla nostra mittimus interclusam. Formam autem juramenti, quod ipse prestabit per ejus patentes litteras suo sigillo signatas, per proprium nuntium studeas nobis quamtotius destinare. Si vero predicta electio cassata fuerit, predicto monasterio, cum id capitulum petierit supradictum, auctoritate nostra de persona ydonea providere procures. Ceterum, cum predictum monasterium in spiritualibus et temporalibus dicatur esse non modicum deformatum, volumus ut personaliter ad monasterium ipsum accedens et habens pre oculis solum Deum, corrigas et reformes ibidem, tam in capite quam in membris, que correctionis et reformationis officio noveris indigere. Contradictores etc. — Datum Bellicadri, VIII idus junii, anno quarto. »

615 Beaucaire, 28 juin 1275.

Archiepiscopo Cantuariensi mandat ut nihil in ecclesiis a Thedisio de Camilla obtentis, innovet, donec super his mandatum receperit apostolicum. (Reg. ann. IV, nº 38, f. 231.)

« .. *archiepiscopo Cantuariensi.* Porrecta nobis dilecti filii, Thedisii de Camilla, rectoris ecclesiarum de Wingham et de Terringes, tue diocesis, consobrini dilecti filii nostri O., Sancti Adriani diaconi cardinalis, petitio continebat, quod tu ipsum ad susceptionem ordinum, quos dictarum ecclesiarum cura requirit, et ad personalem in eis residentiam compellens, fructus ecclesiarum ipsarum auctoritate propria sequestraras. Unde nos, qui de predictis ecclesiis et aliis beneficiis memorati Thedisii intendimus, cum ad hoc vacare poterimus, quod salubre nobis videbitur, ordinare, injunximus dilecto filio nostro U., Sancti Eustachii diaconi cardinalis, quod tibi, ex parte nostra, scriberet et mandaret ut, occasione predicta, supersederes procedere contra eum, nichil innovaturus contra ipsum rectorem aut dictas ecclesias, donec per ipsum aut alium nostram reciperes voluntatem, et quod premissum sequestrum, cessante difficultate qualibet, simpliciter et libere relaxares. Cujus tu mandatum in predicta forma recipiens, sicut, eo referente, didicimus, respondisti quod faceres et impleres ea omnia que tibi prefatus cardinalis per suas litteras demandarat. Tue igitur promptitudinis obedientiam in Domino commendantes, fraternitati tue mandamus, quatenus circa dictos rectorem et ecclesias nichil innoves aut immutes, donec a nobis aliud receperis in mandatis. Nos enim ipsas ecclesias et alia beneficia prefati Thedisii ordinationi sedis apostolice reservamus, cum ipse paratus sit, sicut asserit, ordinationi nostre de ipsis prompte et voluntarie obedire. Nos enim irritum decernimus et inane si secus a quoquam super premissis contigerit attemptari. Datum Bellicadri, IIII kalendas julii, anno quarto. »

616 Beaucaire, 15 juillet 1275.

Archiepiscopo Cantuariensi mandat dispenset cum Johanne, filio Henrici de Astinges, ac Ysabella, filia Willelmi de Valentia, domini de Pembroke, fratris Henrici, regis Angliae, invicem sibi tertio et quarto consanguinitatis gradu conjunctis, ut matrimonium adinvicem possint contrahere. (Reg. ann. IV, nº 39, f. 231; Potthast, 21052.)

« *Eidem.* Etsi conjunctio copule —. Datum Bellicadri, idus julii, anno quarto. »

617 Beaucaire, 10 juillet 1275.

Thomae de Albomonte primiceriatum ecclesiae Virdunensis confert. (Reg. ann. IV, nº 40, f. 231 vº.)

« *Thome de Albomonte, primicerio ecclesie Virdunensis.* Per studia laudabili —. Cum igitur dilectus filius Gerardus de Grandisono, electus Virdunensis, primiceriatum ecclesie Virdunensis, quem tunc obtinebat, libere in nostris manibus resignarit, ac per hoc primiceriatus ipse vacet ad presens et plene in nostra dispositione consistat, nos, attendentes tue devotionis et probitatis merita, super quibus laudabile tibi testimonium perhibetur, ac volentes te propter hoc speciali prosequi gratia et favore, primiceriatum predictum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, apostolica tibi auctoritate conferimus tibique providemus de ipso ac dilectum filium, magistrum Berardum de Neapoli, subdiaconum et notarium nostrum, de illo tuo nomine investimus, decernentes irritum et inane si secus de dicto primiceriatu apostolica vel alia quavis auctoritate a quoquam contigerit attemptari. Non obstante etc. — Volumus autem quod, postquam primiceriatum predictum fueris pacifice assecutus et fructus perceperis ex eodem, decanatum ejusdem ecclesie, quem obtines et quem extunc vacare decernimus, omnino dimittere tenearis. Nulli ergo etc. — Datum Bellicadri, vi idus julii, anno quarto. »

618 Beaucaire, 11 juillet 1275.

Eis mandat quatenus Thomam de Albomonte in primiceriatus officium et dignitatem in ecclesia Virdunensi inducant. (Reg. 37, ann. IV, nº 41, f. 231 vº.)

« .. *abbati S. Michaelis, Virdunensis diocesis, et magistro Bertrando dicto Mabon, canonico ecclesie S. Gingulphi Tullensis.* Per studia laudabilis —. Datum Bellicadri, v idus julii, anno quarto. »

619 Beaucaire, 11 juillet 1275.

Patriarchae Jerosolimitano mandat de quodam beneficio seu praebenda in ecclesia quadam cathedrali regnorum Cypri et Jerosolimitani provideat Bertholinum, capellanum cardinalis S. Adriani filiumque Henrici de Sara, regis Cypri armigeri. (Reg. 37, ann. IV, nº 41 *bis*, f. 231 vº.)

« .. *patriarche Jerosolimitano, apostolice sedis legato.* Volentes dilectum filium —. Datum Bellicadri, v idus julii, anno quarto. »

620 Beaucaire, 17 juillet 1275.

Archiepiscopo Cantuariensi mandat de beneficio seu praebenda in Cantuariensis diocesis cathedrali ecclesia provideat Guillelmum de Alpibus clericum, Angliae reginae physicum. (Reg. 37, ann. IV, nº 42, f. 232.)

« .. *archiepiscopo Cantuariensi.* Adjutor morum et —. Datum Bellicadri, xvi kalendas augusti, anno quarto. »

621 Beaucaire, 22 juin 1275.

Magistro ordinis Praedicatorum mandat ut fratri Raynaldo de Piperno, in episcopum Marsicanum electo, electioni consensum praebere permittat. (Reg. ann. IV, nº 43, f. 232.)

« .. *magistro ordinis Predicatorum.* Dudum, ecclesia Marsicensi pastoris solatio destituta, capitulum ipsius, prout moris est, pro futuri substitutione presulis convenientes in unum, post habitum super hoc diligentem tractatum, Spiritus Sancti gratia invocata, dilectum filium fratrem Raynaldum de Piperno, ordinis tui, concorditer et canonice, ut asseritur, elegerunt in eorum episcopum et pastorem. Cum autem, sicut accepimus, eidem ordini ab apostolica sit sede concessum, quod fratres ipsius ordinis electionibus de se celebratis, absque provincialis prioris sui vel generalis ejusdem ordinis magistri licentia, non valeant prestare consensum, nos, considerantes attentius laudabile testimonium, quod eidem fratri circa vite munditiam, conversationis honestatem necnon talentum scientie, et nonnulla alia probitatis merita perhibetur, discretioni tue mandamus quatenus predicto electo, cujus conditiones et statum melius nosse debes, electioni de se celebrate, prestandi assensum largiaris licentiam, prout sue ac aliarum committendarum sibi animarum saluti videris expedire. Datum Bellicadri, x kalendas julii, anno quarto. »

622 Beaucaire, 9 août 1275.

Praeposito ecclesiae Feltrensis mandat Victorem, presbyterum Feltrensem, de quodam beneficio in ecclesia vel diocesi Tarvisina, tunc pastoris solatio destituta, provideat, non obstante quod idem Victor sex beneficia jam obtineat. (Reg. ann. IV, nº 44, f. 232; Potthast, nº 21059)

« .. *preposito ecclesie Feltrensis.* Per studia laudabilis —. Datum Bellicadri, v idus augusti, anno quarto. »

623 Beaucaire, 28 mai 1275.

Berengarium de Secureto, praepositum Massiliensem, cum bonis suis praesentibus et futuris, sub B. Petri et sua protectione suscipit. (Reg. ann. IV, nº 45, f. 232 vº.)

« *Magistro Berengario de Secureto, preposito Massiliensi.* Sacrosancta Romana ecclesia —. Datum Bellicadri, v kalendas junii, anno quarto. »

624 Beaucaire, 28 mai 1275.

Episcopo Aurasicensi mandat Berengarium de Secureto ab omnibus molestatoribus defendat. (Reg. ann. IV, nº 46, f. 232 vº; Potthast, nº 21940)

« .. *episcopo Aurasicensi.* Sacrosancta Romana ecclesia —. Datum ut supra. »

625 Beaucaire, 4 septembre 1275.

Simonem de Rupecavardi, decanum Bituricensis ecclesiae, Burdegalensem eligit in archiepiscopum. (Reg. ann. IV, nº 46 *bis*, f. 232 vº; Potthast, nº 21069.)

« *Symoni de Rupecavardi, electo Burdegalensi.* Onerosa pastoralis officii —. Ecclesia siquidem Burdegalensi per mortem bone memorie P., Burdegalensis archiepiscopi, pastoris solatio destituta, dilectus filius B., decanus, et capitulum Burdegalense, certa die ad eligendum prefixa, vocatis omnibus, qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, insimul convenerunt et, Spiritus Sancti gratia invocata, cum procedere per viam scrutinii elegissent, votis eorum in diversa divisis, duas electiones, unam videlicet de predicto decano, et reliquam de quondam Guillelmo Arnardi de Mota Blautensi, archidiacono in eadem ecclesia, in discordia in ipsa ecclesia celebrarunt. Et tandem electionis utriusque negotio ad sedem apostolicam devoluto, ipsoque pendente negotio apud eam, prefatus Guillelmus apud sedem eandem debitum nature persolvit, et postmodum memoratus decanus juri, si quod sibi ex electione competebat hujusmodi, sponte cessit. Nos igitur, volentes eidem ecclesie, ne propter vacationem diutinam incurrat aliquod detrimentum, paterne sollicitudinis studio providere, ac attendentes laudabilem nominis tui famam et bonum quod tibi de honeste conversationis et vite meritis testimonium perhibetur, de fratrum nostrorum consilio, te tunc, decanum Bituricensis ecclesie, ipsi ecclesie Burdegalensi preficimus in archiepiscopum et pastorem —. Datum Bellicadri, ii nonas septembris, anno quarto. »

In eundem modum B., decano, et capitulo Burdegalensibus.
In e. m. suffraganeis ecclesie Burdegalensis.
In e. m. clero civitatis et diocesis Burdegalensium.
In e. m. populo civitatis et diocesis Burdegalensium.
In e. m. vassallis ecclesie Burdegalensis.

626 Beaucaire, 23 août 1275.

Petrum de Lunello monasterio S. Egidii, Nemausensis diocesis, praeficit. (Reg. ann. IV, nº 47, f. 233.)

« *Petro de Lunello, abbati monasterii Sancti Egidii, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis Sancti Benedicti, Nemausensis diocesis.* Ecclesiarum comodis recte —. Dudum siquidem, vacante monasterio Sancti Egidii, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinente, ordinis Sancti Benedicti, Nemausensis diocesis, per mortem quondam Berengarii, abbatis ejusdem monasterii, dilecti filii .. prior et conventus ipsius pro futuri substitutione pastoris, ut moris est, convenientes in unum, vocatis omnibus, qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, certa die ad eligendum prefixa, Spiritus Sancti gratia invocata, cum procedere per viam scrutinii elegissent, votis eorum in diversa divisis, duas electiones, unam videlicet de Raymundo de Agantico, camerario, et reliquam de decano dicti monasterii in discordia celebrarunt. Demum vero, prefati electi timentes ne predicto monasterio ex hujusmodi posset discordia desolationis dispendium imminere, et zelo laudabili cupientes provideri salubriter monasterio memorato, juri suo, siquod eis ex electionibus hujusmodi de se factis, in eodem monasterio competebat, renuntiaverunt expresse. Nos itaque prefato monasterio, ne propter vacationem diutinam incurrat aliquod detrimentum, paterna volentes sollicitudine providere, ac attendentes laudabile testimonium, quod tibi de honestate conversationis et vite meritis perhibetur, quodque in spiritualibus et temporalibus di-

ceris circumspectus, te, qui monasterii Sancti Eusebii, ordinis Sancti Benedicti, Aptensis diocesis, regimen exercebas, a quo te duximus absolvendum, eidem monasterio Sancti Egidii preficimus in abbatem —. Datum Bellicadri, x kalendas septembris, anno quarto. »

In eundem modum .. priori et conventui monasterii Sancti Egidii.

In e. m. universis vassallis monasterii Sancti Egidii. Datum ut supra.

627 Beaucaire, 26 août 1275.

Episcopo Minorensi mandat quatenus electionem Rogerii, quondam episcopi Laquedonensis, in episcopum Rapollanum electi, examinet et, si eam canonicam invenerit, confirmet. (Reg. ann. IV, n° 48, f. 233 v°.)

« .. *episcopo Minorensi.* Sua nobis dilectus filius Guillelmus, cantor, et capitulum ecclesie Rapollane, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, petitione monstrarunt quod, eadem Rapollana ecclesia per obitum bone memorie A., episcopi Rapollani, solatio destituta pastoris, ipsi, die ad eligendum prefixa, vocatis omnibus, qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, insimul convenerunt et, invocata Sancti Spiritus gratia, per viam scrutinii procedentes, venerabilem fratrem nostrum Rogerium, episcopum quondam Laquedonensem, in suum episcopum et pastorem unanimiter et concorditer elegerunt, et presentantes nobis postmodum per procuratores eorum ad hoc specialiter constitutos, decretum super hujusmodi electione confectum, cum instantia petierunt, ut electionem eandem confirmari, de benignitate sedis apostolice, per discretum aliquem in illis partibus mandaremus. Ne igitur prefata ecclesia Rapollana, ex vacatione diutina, incurrat in spiritualibus et temporalibus detrimentum, nos, de tua circumspectione plenam in Domino fiduciam obtinentes, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus habens pre oculis solum Deum, si inquisita de modo electionis, eligentium studiis et electi meritis diligentius veritate, dictam electionem inveneris canonice de persona ydonea celebratam, eam nostra fretus auctoritate confirmes, ipsumque Rogerium eidem ecclesie Rapollane preficias in episcopum et pastorem, plenam et liberam sibi administrationem ipsius ecclesie in spiritualibus et temporalibus committendo, recepturus postmodum ab eodem, nostro et ecclesie Romane nomine, juxta formam, quam tibi sub bulla nostra dirigimus interclusam, fidelitatis solite juramentum. Formam autem juramenti, quod ipse prestabit, per suas patentes litteras suo sigillo signatas, nobis per proprium nuntium studeas quantotius destinare. Alioquin, electione hujusmodi rite cassata, facias eidem ecclesie per electionem canonicam de persona ydonea provideri. Contradictores etc. — Datum Bellicadri, VII kalendas septembris, anno quarto. »

628 Beaucaire, 4 septembre 1275.

Provisiones et ordinationes pro ecclesiastica libertate in regno Portugallie manutenenda (1). (Reg. ann. IV, n° 49, f° 233 v°; Potthast, n° 21065.)

« *Ad perpetuam rei memoriam.* De regno Portugallie contra dudum et nunc propter peccata forsan populi regnantes in ipso, ab olim ingens clamor ascendens, in gentes et regna illorum diffudit infamiam et exclamans in eo sancta prosterni, ecclesias, personas ecclesiasticas, et libertatem ipsarum non conculcari tantummodo, sed quasi omnino subverti, regnum ipsum cum suis habitatoribus per regnantes eosdem non regi vel dirigi, sed velut datum in praedam ab ipsis et suis, tanquam a praedonibus, inhumane tractari, undique diripi, totaliterque consumi, diversorum Romanorum pontificum, predecessorum nostrorum, et nostras aures percutit, et ad predictorum correctionem ipsiusque regni directionem eo specialius illorum et nostrum excitavit officium, affecit animos, provocavit affectus, quo idem regnum, quod est Romana ecclesie censuale, ipsi ecclesie specialiori jure tenetur.

Dudum siquidem, cum ad felicis recordationis Honorii pape, predecessoris nostri, audientiam validis multorum clamoribus pervenisset, quod quondam Alfonsus, Portugallie rex, timorem divini nominis et amorem dampnabiliter a se prorsus abiciens, et tanquam ad ejusdem regni et habitatorum suorum conculcationem seu potius desolationem extremam et subversionem omnimodam ecclesiastice libertatis, in spiritu tirannice persecutionis, anhelans, inter cetera gravia et enormia, quibus contra se ultionem Domini provocabat, sacrosanctam ecclesiam, sponsam ejus, in regno ipso ancillare pro viribus satagebat, tam cathedralibus quam aliis ecclesiis necnon monasteriis, hospitalibus, domibus, aliisque religiosis locis et clericis dicti regni collectas et alia importabilia gravamina praesumptuosus imponens, aliis eadem diversis et variis afflictionibus opprimendo, prefatus predecessor eundem Alfonsum per suas literas rogan-

(1) Ce résumé est la rubrique même que porte cet acte dans le registre.

dum, monendum duxit attentius et hortandum, obsecrans per aspersionem Sanguinis Jhesu Christi, ut culpas suas humiliter recognoscens, converti ad Dominum festinaret et ab ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum molestiis et gravaminibus omnino desistens, bone memorie archiepiscopo Bracharensi, qui, hujusmodi occasione gravaminum, in eundem regem ac nonnullos complices excomunicationis, et terram ipsius metropolitica sibi lege subjectam, interdicti sententias duxerat promulgandas, de dampnis et injuriis archiepiscopo irrogatis eidem satisfactionem plenariam exhiberet, certis super hoc executoribus deputatis, adjectisque comminationibus gravibus et diversis, que de regni etiam amissione formidinem ingerebant.

Cumque quondam Sanctius, ipsius Alfonsi filius et in regno successor eodem, tanquam in ipsum cum sanguine hujusmodi pravitate diffusa, fugienda sequens vestigia genitoris, excessus enormes in ecclesiasticas et religiosas personas non minus immo magis perniciose committeret, prava quedam et iniqua inter cetera prosequendo statuta, que proavi sui prophana proponitur edidisse presumptio, et per que personarum ipsarum injurie ac infamationes graves, domorum quoque infractiones, bonorum spoliationes, et direptiones frequentius contingebant, pie memorie Gregorius papa nonus, predecessor noster, cum ad ipsum premissa per clamose insinuationis infamiam devenissent, intendens et ejusdem Sanctii saluti consulere et ecclesiarum ac personarum ipsarum indempnitatibus precavere, dicto Sanctio inter alia districtius inhibuit per suas literas speciales, ne per se vel officiales aut vassallos suos personas easdem infamare vel earum domos infringere seu bona ipsarum quovis modo diripere attemptaret, ab earundem gravaminibus et molestiis quibuscunque penitus abstinendo; et, certis super his executoribus deputatis, graves comminationes et duras idem Gregorius predecessor adjecit.

Recolende insuper recordationis Innocentius papa quartus, predecessor noster, querelis multimodis et clamosis delationibus excitatus, et inter alia intellecto quod idem Sanctius, ejusdem regni gubernatione suscepta, ecclesias et monasteria consistentia in eodem, in gravem Divine majestatis offensam et conculcationem ecclesiastice libertatis, exactionibus et oppressionibus plurimis per se ac suos immaniter afflixerat et affligere non cessabat, et ab aliis pro ipsorum libito libere permittebat affligi, cupiens regnum ipsum tot tribulationum adversitate depressum, per alicujus prudentis industriam relevari, cum prefatus Sanctius, quem per suas literas idem Innocentius predecessor rogandum duxerat attentius et hortandum, specialibus super hoc monitoribus deputatis, ut premissa celeri emendatione corrigeret ac in consilia se reduceret meliora, in deterius semper converteret actus suos, et mala malis tanquam in sensum datus reprobum, cumularet, barones, comunitates seu concilia tam civitatum quam castrorum aliorumque locorum, ac universos milites et populos per regnum constitutos predictum, per certas sub certa forma confectas litteras, de fratrum suorum consilio, monuit, rogavit et hortatus extitit, dans nichilominus illis districtius in preceptis ut carissimum in Christo filium nostrum Alfonsum, Portugallie regem illustrem, tunc comitem Boloniensem, ejusdem Sanctii germanum, per quem sperabat ipsius regni miserabilem statum ope comite celestis auxilii, relevandum, cum predictum Alfonsum ad curam et administrationem generalem et liberam dicti regni apostolice sedis auctoritas assumpsisset, devote recipere sibique in omnibus et per omnia intendere procurarent, deputatis eisdem certis executoribus in hac parte, prout hec omnia eorundem predicte littere plenius attestantur.

Porro, processu temporis, sepefatus Alfonsus rex, ad ejusdem regni prelatorum instantiam, ad curam et custodiam dicti regni ac defensionem prelatorum ipsorum necnon religiosorum ac totius cleri et monasteriorum, ecclesiarum, viduarum, orphanorum, ceterorumque in illo degentium, per sedem eamdem, prout premittitur, evocatus, licet certos, ex parte prelatorum ipsorum, articulos sibi oblatos Parisiis, ac premissas provisiones apostolicas in predictis eorundem predecessorum, Honorii et Gregorii, litteris comprehensas, se, cum ipsius regni dominium quocunque adeptus foret titulo, astrinxerit, juramento prestito, servaturum, prout in litteris inde confectis et quondam magistrorum Johannis, sedis apostolice capellani, Carnotensis et Luce decanorum, ac Petri, cancellarii Parisiensis ecclesiarum aliorumque clericorum, tam religiosorum quam secularium, necnon et quorundam nobilium sigillis munitis, plenius continetur, tam grandis tamen honoris ab ejusdem sibi sedis benignitate collati, quasi omnino immemor, tantique beneficii gratiam minime recognoscens, sed ad eam prorsus ingratus juramenti religione contempta, quam cautius custodire debuerat, non solum provisiones et articulos supradictos servare contempsit, verum etiam quamplura contra prelatos et ecclesias, religiosos, clerum et populum sepedictos ac libertatem ecclesiasticam commisit enormia, sicut fama, immo verius infamia publica protestatur; propter que bone memorie Martinus, archiepiscopus Bracharensis, E., Compostellanensis archiepiscopus, tunc Colimbriensis, R., Egitaniensis, V.,

Portugallensis, M., Colimbriensis, tunc Visensis episcopi personaliter, et bone memorie M., Elborensis, et P., Lamacensis episcoporum procuratores oppressionibus dicti regis afflicti, affecti molestiis, injuriis lacessiti, ad apostolice sedis clementiam, a persequentis facie fugiendo, necessarium habuere recursum, super his opportunum provisionis et consilii sedis ipsius remedium, non absque laboribus gravibus et expensis, longo verbi tempore prestolantes, et demum, dictis Bracharensi et Compostellanensi archiepiscopis ac R., Egitaniensi episcopo, sublatis de medio, nos, ad supplicem aliorum superstitum episcoporum instantiam, per nostras sub certa forma litteras eundem regem rogare, monere ac hortari curavimus, ut a violatione libertatis ecclesiastice necnon et ab usurpatione jurium divinorum et ab ecclesiarum aliarumque personarum secularium quibusvis molestiis abstineret ceterosque sibi subditos cessare compelleret ab eisdem, quodque universa bona et singula prelatorum, ecclesiarum, monasteriorum et aliarum quarumcunque personarum ecclesiasticarum, que quacunque occasione ablata vel quocunque modo illicite occupata, consumpta, detenta seu data vel alienata per eum vel de mandato ipsius aut per barones, milites et officiales ejusdem extiterant, sine difficultatis obstaculo restitueret ac restitui faceret cum fructibus inde perceptis; et de dampnis et injuriis ipsis illatis, satisfactionem exhiberet eisdem et exhiberi faceret competentem; et quod constitutiones et statuta in eodem regno contra ecclesiasticam libertatem statumque regni pacificum introducta, non servaret nec ab aliis permitteret observari; sed predictas ecclesias et personas in libertate plenaria conservaret; ac insuper caveret per suas patentes litteras, bulla sua plumbea consignatas, venerabilibus fratribus nostris .. Egitaniensi, .. Colimbriensi, .. Portugallensi, .. Ulixbonensi et aliis episcopis dicti regni eorumque capitulis, singulis eorundem singulas litteras concedendo, promittens eis firmiter in eisdem quod ab ipsorum episcoporum et aliorum prelatorum, ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum ipsius regni gravaminibus, injuriis et molestiis antedictis et consimilibus abstineret et suos faceret abstinere; alioquin, quantumcunque ipsum dilectione paterna portaremus in visceribus caritatis, non possemus equanimiter sustinere quin super hoc sue providendo saluti et eorundem prelatorum, ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum necnon comunitatum, conciliorum et hominum, civitatum, castrorum aliorumque locorum pacifico statui, ut tenemur ex officio, precavendo, aliter contra ipsum procedere curaremus. Et quia ferventi desiderio cupiebamus et cupimus ut inter ipsum et prelatos, clericos et personas ecclesiasticas dicti regni obtata pax et concordia proveniret, et stabili, postquam provenisset, firmitate duraret, et aliquos viros providos et fideles ad nos cum sufficienti mandato transmitteret, qui ea que per ipsum et suos in premissis correcta et emendata existerent, et pacem atque concordiam, quam dictis prelatis, clericis et personis ecclesiasticis super his extunc servare proponeret, in nostra possent et studerent presentia roborare, vel eundem regem in his omnibus nostre et apostolice sedis ordinationi submitterent, quicquid, equitate previa per nos et sedem ipsam in omnibus supradictis ordinari contingeret, recepturi.

Dedimus preterea dilectis filiis .. priori Predicatorum, .. custodi et .. guardiano Minorum fratrum ordinum Ulixbonensium, per alias nostras litteras in mandatis, ut ejusdem regis presentiam adeuntes, ipsum ut se super hiis que in nostris litteris, tunc directis eidem, et articulis ab ipsius regni prelatis coram nobis propositis et per fratres sibi presentandis eosdem continebantur, corrigeret, ex parte nostra monere et efficaciter inducere procurarent; et, si ad correctionem illorum voluntarium se offerret, vel ex responsione ipsius ac aliis circumstantiis appareret quod vellet premissa corrigere, interdictum in eodem regno a prelatis positum supradictis, usque ad septem menses a receptione litterarum nostrarum, suspenderent, numerandos ita tamen, quod sollempnes nuntii dicti regis, cum sufficienti mandato, infra menses quatuor, a tempore suspensionis interdicti hujusmodi computandos, iter acciperent ad nostram presentiam veniendi. Si vero prefatus rex, juxta mandati nostri tenorem, corrigere predicta contempneret, sepedictum regnum ipso jure, post septem menses eosdem, redigeretur in pristinum interdictum. Memoratis etiam fratribus in virtute obedientie districte per alias nostras injunximus litteras, ut, cum idem rex predictos episcopos aliosque prelatos necnon capitula, conventus, clericos et ecclesias ac populum dicti regni gravibus, sicut acceperamus, afficeret injuriis et pressuris, nosque sibi super hoc nostras sub certa forma litteras mitteremus, eas dicto regi fideliter presentarent, ac responsum ejus et quicquid super hiis duceret faciendum, necnon locum et diem, in quibus et coram quibus personis ipsi regi dictas litteras ducerent presentandas, per suas patentes litteras directarum tam eis quam ipsi regi litterarum seriem continentes, curarent nobis plenius intimare.

Sane, duo ex dictis fratribus, mandato nostro recepto, volentes observare sollicite fines ejus, prefati regis adiere presentiam et ipsius mentem verbis pacificis humilibusque sermonibus inclinare, ipsumque diligenter, prout ex forma ipsius mandati poterant, monere ac inducere curaverunt, ut saluti sue providens et honori, man-

datis et monitis apostolicis obediret. Idem vero rex ab eisdem fratribus multotiens humiliter requisitus, ut presentatas sibi per illos sedis apostolice litteras clementer audiret, diligenter intelligeret et efficaciter exaudiret, tanquam male sibi conscius, per diversas excusationes et frivolas multiplici exquisito diffugio, vix tandem elapsis pluribus terminis, super hoc ab eo fratribus assignatis eisdem, et protestationibus plurimis fratrum ipsorum coram baronibus et consiliariis dicti regis ac multis aliis tunc presentibus publice factis, quod mandatum apostolicum parati erant, prout tenebantur, executioni debite demandare, qualemqualem audientiam noluit dictis fratribus exhibere, nunc infirmitatem, nunc minutionem, nunc alia impedimenta varia pretendendo. Et quanquam, post nonnullos terrarum circuitus, dictorum fratrum humilitate devota, non absque laborum sarcina, illius vestigia prosequente, se velle apostolicis parere in hac parte beneplacitis simularet, parum tamen de hiis, que tantum verbaliter pretendebat, realiter adimplevit, eo magis sue inobedientie vitium detegens, quo amplius illud obtegere satagebat, et tandem, licet ipse rex, auditis et intellectis litteris supradictis ac regni gravaminibus et afflictionibus et oppressionibus abhorrendis per fratres eosdem sibi oraculo vive vocis expositis, quamvis eorum non existeret ignarus, baronibus et consiliariis suis tunc secum morantibus, correctionem regni simulate committeret, tamen quasi nichil per ipsum aut eos actum extitit circa illam, propter quod sepedicti fratres sollicitius attendentes, quod penes regem eundem proficere non valebant, nec volentes verbis ejus in quibus veritatem reperire non poterant, ulterius detineri, ab eo super hiis instanter petiere responsum nobis fideliter indicandum. Quod tandem in quadam cedula non sigillata notatum, quamquam illud sub sigillo regio instantissime postulassent, per opportune importunitatis instantiam extorserunt tam responsum hujusmodi, in quo idem rex, licet persuase sibi correctioni, juxta mandatum nostrum, se vacare pretenderet, per hoc calamitates et miserias dicti regni non tam inficians quam affirmans, excusationibus tamen frivolis et malitiosis diffugiis potius intendebat, quam quod in hac parte fecerant, per suas nobis patentes litteras plenius intimantes, per quas nobis super dictis gravaminibus evidentius informatis, liquido constitit circa correctionem illorum, non esse dictorum fratrum immo nostris monitionibus paritum, seu quomodolibet satisfactum.

Nos igitur, qui ex debito pastoralis officii, de fidelium statu pacifico sollicitis studiis cogitare tenemur, tot et tantas iniquitates tanto continuatas tempore, immo potius tot temporum et successionum continuatione incorrigibiliter obfirmatas, nequeuntes ulterius, urgente conscientia, conniventibus oculis pertransire, sed prelatis, ecclesiis, monasteriis, clericis aliisque personis ecclesiasticis ceterisque habitatoribus dicti regni super tot importabilibus gravaminibus, afflictionibus et pressuris benigno compatientes affectu, ac volentes etiam paci et tranquillitati eorundem regni, prelatorum, ecclesiarum, monasteriorum, clericorum et aliorum in illo degentium paterne sollicitudinis studio providere, de apostolice plenitudine potestatis et fratrum nostrorum consilio, statuimus et ordinamus quod idem rex obliget se stipulatione solempni, prestito juramento, ad observandum que in predictis eorundem Honorii et Gregorii, predecessorum, litteris continentur, et que, ut premittitur, Parisiis juravit, et quod nullo unquam tempore veniet contra ea; promittat etiam quod sui successores in regno predicto, in quibus hujusmodi jam quasi hereditarie pravitatis in tot eorum sine interrumptione radicate predecessorum exempla non immerito metuuntur, infra annum, postquam gubernacula ipsius regni susceperint, se modo simili obligabunt, et super hoc idem rex suas patentes litteras, tam juramentum quam totius promissionis hujusmodi seriem continentes, sua plumbea bulla bullatas, confici faciet dilecto filio, electo Bracharensi, et venerabilibus fratribus nostris Egitaniensi, Colimbriensi, Portugallensi, Ulixbonensi, Silvensi et ceteris ipsius regni episcopis, eorumque successoribus vel procuratoribus eorundem, singulis videlicet singulas concedendas.

Statuimus insuper, ordinamus et providemus quod, quandocunque aliquos in barones, alferazes seu signiferos, majordomos, cancellarios, superjudices, consiliarios, almezarifos, pretores, meyrinos, et alios officiales publicos in regno assumet eodem, ipsos, antequam suorum officiorum executionem concedat, eisdem jurare faciat quod ipsi non erunt in consilio, auxilio vel favore quod dictus rex vel aliquis de suis contra predictas provisiones et contenta in forma premissi juramenti regis ejusdem, aut contra ecclesiasticam libertatem quicquam faciat, et ipsi ea inviolabiliter observabunt et a suis subditis facient observari; quodque nobiles viros, Dionisium et Alfonsum, filios suos, alferaz, majordomum, cancellarium, barones, superjudices, consiliarios, almezarifos, meyrinos, pretores, judices et alios officiales publicos regni ejusdem, qui jam instituti administrant, faciat prestare simile juramentum; et quod dicti successores sui hoc ipsum de suis baronibus, alferazibus, majordomibus, cancellariis, superjudicibus, consiliariis, almezarifis, pretoribus, meyrinis, judicibus, regni sui officialibus et ordinariis observabunt.

Providemus et ordinamus atque statuimus quod nominatus rex, pro se et omnibus de regno et dominio suo, bona fide et sine fraude, prestet et concedat perpetuam securitatem et pacem predictis electo et episcopis ac eorum familiis et rebus ac aliis, qui hactenus astiterunt eis in dicti prosecutione negotii, vel deinceps astiterint, aut prestiterint auxilium, consilium vel favorem; quod eis in personis vel rebus suis intrando, morando vel exeundo regnum predictum, quotiens et quando suis viderint utilitatibus expedire, non offendet nec offendi, quantum in eis fuerit, per aliquem patietur; quodque idem rex remittat prelatis, eorum familiis et aliis supradictis omnem rancorem et odium, si quod contra ipsos concepit aut aliquem eorundem, vel saltem in abstinendo ab offensis eorum et faciendo alios abstinere, perinde se habeat ad ipsos ac si adversus eos nullum rancorem vel odium concepisset. De hujusmodi autem securitatis et pacis infractione ipsum ita per omnia teneri decernimus, sicut juxta consuetudinem regionis teneretur, si treugam forsitan infregisset. Et quod, super premissis capitulis omnibus et singulis observandis, prestet idem rex corporaliter juramentum et confici etiam faciat patentes litteras, sua predicta plumbea bulla bullatas, et predictorum filiorum suorum, alferazi, cancellarii, majordomi, superjudicum curie sue, ac decem baronum majorum de dicto regno sigillis nichilominus roboratas, dando singulas dictis electo et singulis episcopis, abbatibus et prioribus monasteriorum, que per priorem consueverunt tantummodo gubernari, necnon et comunitatibus civitatum regni predicti.

Ceterum, quia facilis forsan esset predictorum transgressio, nisi penarum adjectione vallarentur, volumus et ordinamus quod, nisi sepedictus rex infra tres menses, postquam ad ipsum ordinatio ista pervenerit, et successores sui infra annum, postquam regnare ceperint, omnia et singula compleverint supradicta capitula, cujuslibet ipsorum premissa, prout eum contingunt, omittentis implere, et si per unum mensem in hujusmodi obstinatione perstiterint, loca etiam in quibus ipsi omittentes fuerint vel ad que ipsos contigerit pervenire, quamdiu ibi moram contraxerint, sint ecclesiastico supposita interdicto. Et si infra unum mensem preter predictos tres, sive annum, quantum ad successores, proximo sequentem, huic ordinationi parere ac premissa omnia et singula implere neglexerint, idem rex et predicti successores ejus ipso facto sententiam excomunicationis incurrant, quam ex nunc in illo casu ferimus in eosdem. Quod si infra alium mensem predictum unum mensem immediate sequentem, in hujusmodi negligentia seu omissione perstiterint, tota terra sua, videlicet predictum Portugallie et Algarbii regnum, eo ipso ecclesiastico subjaceat interdicto; et si adhuc per tres alios menses in illorum adimpletione cessaverint, subditi et vassalli eorundem regnorum ab observatione juramentorum fidelitatis et homagii, quibus sibi obligati existunt, sint penitus absoluti sibique respondere in aliquo minime teneantur, quamdiu in hujusmodi pertinacia permanebunt, nec iidem rex et successores jure patronatus, si quod habent in ecclesiis dicti regni, quamdiu in hujusmodi contumacia et excomunicatione permanserint, uti possint. Si autem memoratus rex aut successores sui, post promissiones et obligationes predictas, juramenti prestationem, litterarum suarum pacis et securitatis concessiones hujusmodi, contra predicta venerint vel aliquid premissorum, et infra similes terminos, postquam denuntiatum fuerit eis per diocesanum loci, in quo rex prefatus vel successores sui veniendo contra premissa excesserint, vel per ejus vicarium, ipso absente, aut, ejus ecclesia vacante, cum consilio et assensu duorum coepiscoporum regni ejusdem, tunc in regno ipso presentium, super hiis satisfacere forte contempserint, penis expressis superius ipsos decernimus subjacere, a quibus absolvi non possint sine mandato sedis apostolice speciali. Assumendi autem in barones, consiliarios et alios officiales publicos seu etiam jam assumpti, si eorum que juraverint, fuerint transgressores, nisi exinde infra mensem satisfecerint competenter, laici eo ipso sententiam excomunicationis incurrant, clerici vero et eadem ligati sententia, et obtentis beneficiis sint privati et inhabiles ad alia obtinenda. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrarum constitutionis, ordinationis et provisionis infringere vel ei, ausu temerario, contraire. Si quis autem —. Datum Bellicadri, II nonas septembris, anno quarto. »

629 Beaucaire, 3 septembre 1275.

Archiepiscopum Toletanum laudat quod ad christianorum succursum decertantium contra Sarracenos, qui, congregata de partibus Africae multitudine, proditorie terram Alfonsi, regis Castellae ac Legionis ingressi erant, desideranter aspiret et se ad exsecutionem voti magnifice praeparet. (Reg. ann. IV, nº 50, f. 236.)

« .. *archiepiscopo Toletano.* Gaudemus in Domino —. Datum Bellicadri, III nonas septembris, anno quarto. »

630 Lyon, 15 mars 1275.

Hospitale S. Antonii Viennensis a solutione decimae in con-

cilio Lugdunensi subsidio Terrae Sanctae deputatae, eximit. (Reg. ann. IV, n° 51, f. 237) (1).

« .. *magistro et fratribus hospitalis Sancti Antonii Viennensis.* Cum per declarationem apostolice sedis super exhibitione decime Terre Sancte subsidio ab eadem sede in generali Lugdunensi concilio deputate, factam, hospitalia, quorum redditus et proventus in usus infirmorum et pauperum convertuntur, ab ipsius exhibitione decime eximantur, nos pia meditatione pensantes, quod hospitalis vestri bona in usus convertuntur hujusmodi, ac propter hoc volentes vos et hospitale predictum ac omnia ejus membra et ipsorum personas, quantum cum Deo possumus, a gravaminibus preservare, vos et dictum hospitale ac membra ipsa cum personis eorum a prestatione decime supradicte auctoritate apostolica, de gratia eximimus speciali, vobis et hospitali ac membris et personis ipsis nichilominus indulgentes, ut ad solutionem ipsius decime tam vos quam hospitale et membra ac persone hujusmodi minime teneamini, neque compelli a quoquam aliquatenus valeatis. Sententias quoque suspensionis, interdicti et excomunicationis, si quas propter hoc contra hujusmodi exemptionem et indulti tenorem in vos et hospitale prefatum et membra eadem eorumque personas fieri contigerit, irritas decernimus et inanes. Nulli ergo nostre exemptionis, concessionis et constitutionis etc. — Datum Lugduni, idus martii, anno tertio. »

631 Vienne, 30 septembre 1275.

Amedaeum, abbatem monasterii de Saviniaco, Lugdunensis diocesis, Valentinae ecclesiæ praeficit. (Reg. ann. IV, n° 52, f. 237; Potthast, n° 21081.)

« *Amedeo, episcopo Valentino.* Onusta dispendiis et in temporis prolixioris excursus jam deducta vacatio ecclesie Valentine, nostris eo magis dissonabat affectibus, eo nobis propensius displicebat quo dictam ecclesiam uberiori favore prosequimur et tenerius gerimus in visceribus caritatis. Fore namque non valemus immemores, quin immo frequenter ad memoriam revocamus, quod prefata nos olim ecclesia fovit ut filium, maternis pertractavit affectibus suorumque nobis uberum pocula propinavit. Ideoque, cum jam recognoscat in patrem quem in filium cognoscebat, paterne pietatis affectio, qua sibi super fluctuantis status intranquilitate compatimur, sollicitius excitat mentem nostram, ut eadem ecclesia nostre sollicitudinis studio, prout justitia permitteret, habitu viduitatis abjecto, indumento conubii vestiatur et sponsi presentia jocundetur accomodi, cujus illam diuturna carentia et diversis premebat incommodis et meroris multiplicis tenebris obducebat. Vacante siquidem eadem ecclesia Valentina per mortem bone memorie Guidonis, ecclesie ipsius electi, et supplicantibus nobis humiliter dilectis filiis .. capitulo Valentino, ut intranquillo ipsius ecclesie statui paterno compatientes affectu, sibi de pastore curaremus ydoneo providere, nos, ipsius ecclesie volentes obviare dispendiis ac nolentes illam ulterius viduitatis incomoda sustinere, attendentes etiam tue probate conversationis et vite merita, te, de fratrum nostrorum consilio, eidem ecclesie Valentine preficimus in episcopum et pastorem, plenam tibi et liberam administrationem ipsius ecclesie in spiritualibus et temporalibus committentes, teque absolventes a regimine monasterii de Saviniaco, Lugdunensis diocesis, cujus tunc abbas eras, consecrationis munus tibi duximus impendendum —. Datum Vienne, II kalendas octobris, anno quarto. »

In eundem modum .. decano et capitulo Valentinis.
In e. m. clero civitatis et diocesis Valentinarum.
In e. m. populo civitatis Valentine.
In e. m. universis ecclesie Valentine vassallis. Datum ut supra.

632 Vienne, 27 septembre 1275.

Gundisalvum, quondam Conchensem episcopum, Burgensi praeficit ecclesiae. (Reg. ann. IV, n° 53, f. 237 v°.)

« *Gundisalvo, Burgensi episcopo.* Celestis patrisfamilias —. Sane, dudum Burgensi ecclesia per obitum bone memorie Johannis, Burgensis episcopi, pastorali regimine destituta, et capitulo ipsius ecclesie ad electionem futuri episcopi congregato, quadraginta tres canonici ejusdem ecclesie venerabilem fratrem nostrum Martinum, tunc Burgensem decanum, nunc episcopum Seguntinensem, et tres illorum tantum residui, dilectum filium Petrum, dictum Sarracenum, archidiaconum Vallisposite in eadem Burgensi ecclesia, in Burgensem episcopum elegerunt. Causa vero super hujusmodi electionibus per appellationem ipsius archidiaconi ad apostolicam sedem delata (1), idem archidiaconus electioni de se facte non assensisse nec assentire nec se velle prosequi in judicio asserens, extitit protestatus se a prosecutione cause con-

(1) Cette bulle de la troisième année du pontificat est par erreur enregistrée parmi celles de la quatrième.

(1) Ms. : *delatam.*

tra eundem Martinum, super electione de eo celebrata, jam mote, nequaquam velle desistere, sed usque ad finale judicium se prosecuturum eandem. Et cum, juxta protestationem hujusmodi, eam prosequi non cessaret, demum Seguntinensi ecclesia pastore vacante, ne dicta Burgensis ecclesia, hujusmodi contentione invalescente, langueret diutius et quandam ei mortem videretur ingerere, vita cause, dictum episcopum, qui donis naturalibus et gratuitis insignitus, de pluribus et diversis virtutum muneribus grandi fidedignorum efferebatur eulogio, predicte Seguntinensi ecclesie prefecimus in pastorem. Sicque nos prefate Burgensi ecclesie, que prolixe vacationis detrimenta pertulerat et diutine viduitatis incomoda supportarat, de hujusmodi contentionibus expedire ac apostolice dispositioni relicte, de salubri providere regimine cupientes, te, tunc Conchensem episcopum, vite munditia nitidum, morum honestate decorum, litterarum scientia preditum, et providentia circumspectum, fratrum nostrorum comunicato consilio, a vinculo quo Conchensi ecclesie tenebaris, absolvimus et tibi transeundi ad dictam Burgensem ecclesiam liberam concedimus facultatem, teque de eadem Conchensi ecclesia, cui hactenus laudabiliter prefuisti, ad predictam ecclesiam Burgensem, de apostolice potestatis plenitudine, transferimus, et eidem ecclesie Burgensi preficimus in episcopum et pastorem —. Datum Vienne, v kalendas octobris, anno quarto. »

In eundem modum .. decano et capitulo Burgensibus.
In e. m. clero civitatis et diocesis Burgensium.
In e. m. populo civitatis et diocesis Burgensium.
In e. m. .. regi Castelle ac Legionis illustri. Datum ut supra.

633 Vienne, 27 septembre 1275.

Didacum Martini, decanum Conchensem, Conchensi ecclesiæ praeficit. (Reg. ann. IV, nº 54, f. 238.)

« *Didaco Martini*, *Conchensi electo*. Cum instantia nostra —. Cum itaque nos venerabilem fratrem nostrum Gundisalvum, Burgensem, tunc Conchensem, episcopum, propter clara sue probitatis merita, de Conchensi ecclesia transtulerimus ad Burgensem, nobis provisione ipsius Conchensi ecclesie reservata, sicque dicta Conchensi ecclesia que hactenus extitit salubriter gubernata proprio destituta pastore, provido indigeat regimine gubernari, nos considerato, quod ubi non est gubernator, populus corruit, et ecclesia sine rectore variis subjacet detrimentis, ne prefata Conchensis ecclesia diutine viduitatis incommoda perferat et exinde in spiritualibus et temporalibus dispendia patiatur, volentes eidem ecclesie celeriter et utiliter providere, te, tunc decanum Conchensem, de litterarum scientia, honestate vite ac morum et de providentia in spiritualibus et temporalibus circumspecta, grandi fidedignorum testimonio commendatum, predicte Conchensi ecclesie, de fratrum nostrorum consilio, preficimus in espiscopum et pastorem, —. Datum Vienne, v kalendas octobris, anno quarto. »

In eundem modum .. capitulo Conchensi.
In e. m. clero civitatis et diocesis Conchensium.
In e. m. populo civitatis et diocesis Conchensium.
In e. m. .. archiepiscopo Toletano.
In e. m. .. regi Castelle ac Legionis illustri. Datum ut supra.

634 Beaucaire, 26 août 1275.

Episcopo Urbevetano, vicario suo in Urbe, mandat ut monasterio S. Gregorii in Clivo Scauri aliquem idoneum abbatem praeficiat. (Reg. ann. IV, nº 55, f. 238 vº.)

« .. *episcopo Urbevetano*, *vicario nostro in Urbe*. Misse nobis tue littere continebant quod, monasterio Sancti Gregorii in Clivo Scauri de Urbe, ordinis Sancti Benedicti, per obitum quondam G., abbatis ipsius monasterii, vacante, monachi ejusdem monasterii, a te obtenta providendi licentia ipsi monasterio de abbate, ad electionem hujusmodi per viam compromissi procedere curaverunt, et tandem, tibi ex parte monachorum ipsorum electione hujusmodi presentata eaque cum peritorum consilio diligenti examinatione discussa, liquido cognovisti in forma et materia electionis ejusdem fuisse peccatum, et is qui electus extiterat, coram te se fore minus ydoneum ac insufficientem ad onus ipsius monasterii supportandum, asserens, juri, si quod sibi ex electione competebat hujusmodi, sponte cessit. Et licet pro parte monachorum ipsorum fuisset a te cum instantia postulatum ut, ex officio tuo, de abbate ipsi monasterio provideres, tu tamen provisionem hujusmodi nostro beneplacito reservasti. Ne igitur prefatum monasterium, ex vacatione diutina, incurrat in spiritualibus et temporalibus detrimentum, nos, de circumspectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, fraternitati tue mandamus, quatenus habens pre oculis solum Deum, eidem monasterio de gremio ipsius vel aliunde, de aliqua persona ydonea provideas in abbatem, munusque sibi benedictionis impendas, faciens sibi a suis subditis reverentiam et obedientiam debitam exhiberi, recepturus ab eo postmodum, nostro et ecclesie Romane nomine, juxta formam, quam tibi sub bulla nostra mittimus interclusam, fidelitatis solite jura-

mentum. Contradictores, etc.; formam autem juramenti, quod ipse prestabit, per ejus patentes litteras, suo sigillo signatas, nobis per proprium nuntium studeas quamtotius destinare. Datum Bellicadri, VII kalendas septembris, anno quarto. »

635 Beaucaire, 2 septembre 1275.

Dispensatio matrimonii, pro quarto consanguinitatis gradu, Hellino, domino de Cysonio, et Mariae de Harnes conceditur. (Reg. ann. IV, nº 56, f. 238 vº.)

« *S., tituli S. Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato.* Ex parte carissimi in Christo filii nostri .. regis Francie illustris, et dilecte in Christo filie, nobilis mulieris .. comitisse Flandrie, fuit nobis humiliter supplicatum ut, cum dilectus filius Hellinus, dominus de Cysonio, et Maria, nata quondam Michaelis, domini de Harnes, Tornacensis et Cameracensis diocesium, intendant ad invicem matrimonialiter copulari, et super hoc inter partes habitus sit tractatus, et ad perficiendum matrimonium hujusmodi procedere nequeant pro eo quod quarto consanguinitatis gradu mutuo se contingunt, providere ipsis super hoc, de oportune dispensationis gratia, misericorditer dignaremur. Nos itaque, ipsorum regis et comitisse supplicationibus inclinati, discretioni tue, de qua fiduciam gerimus pleniorem, presentium auctoritate committimus et mandamus quatinus, si causam sufficientem subesse videris, cum Hellino et Maria predictis auctoritate nostra dispenses quod, impedimento hujusmodi non obstante, possint ad invicem matrimonium contrahere ac etiam in contracto licite remanere. Datum Bellicadri, IIII nonas septembris, anno quarto. »

636 Lausanne, 13 octobre 1275.

Carolo, regi Siciliae, qui, in Terrae Sanctae subsidium, signum Crucis assumpserat, decimam omnium ecclesiasticorum proventuum in regno Siciliae, comitatibus Provinciae et Forcalquerii concedit, quam in principem Salernitanum transferendam decernit, si rex transfretare personaliter nequiverit vel noluerit. (Reg. ann. IV, nº 57, f. 239; Potthast, nº 21082.)

« *.. regi Sicilie illustri et dilecto filio, nobili viro C., primogenito ejus, principi Salernitano.* Cum zelo fidei et devotionis accensi, dominice crucis assumpto signaculo, proponatis in Terre Sancte subsidium, sicut letanter audivimus, proficisci, nos hujusmodi vestrum propositum multiplicibus in Domino laudibus commendantes, ut id commodius et efficacius exequi valeatis, tibi, fili carissime C., rex Sicilie, personaliter juxta dispositionem nostram, ipsius terre negotium prosequenti, decimam omnium proventuum ecclesiasticorum hujusmodi subsidio deputatam, in toto Sicilie regno, comitatibus Provintie et Folkalquerii, ac aliis terris dominii tui extra regnum Francie constitutis, per annos sex, prout est ipsius terre subsidio nuper in generali concilii Lugdunensi concessa, presentium auctoritate duximus concedendam. Si vero tu, rex predicte, personaliter illuc proficisci nequiveris vel nolueris, volumus quod tu, fili princeps, decimam eandem simili modo per dictum tempus habeas, si tamen ipsius terre negotium transfretando, juxta dispositionem eandem, in generali passagio in persona propria prosequaris. Nulli ergo nostre concessionis, etc. — Datum Lausane, III idus octobris, anno quarto. »

637 Vienne, 25 septembre 1275.

Valentinam et Diensem ecclesias, in provincia Viennensi constitutas, in perpetuum unit. (Reg. ann. IV, nº 58, f. 239; Potthast, nº 21078.)

« *De unione Valentine et Diensis ecclesiarum. Ad futuram rei memoriam.* Valentinam et Diensem ecclesias, in eadem Viennensi videlicet provintia constitutas et non absque diocesium contiguitate vicinas, subjectorum ipsarum jam dudum adeo gravis tyrampnis oppressit et ab olim continuata infesta continuit oppressio ut, ad felicis recordationis Gregorii, pape noni, predecessoris nostri, aures vehemens illarum clamor ascendens, ad eum lacrimabili conquestione detulerit, quod sic nobilium et populorum ipsis subditorum malitia ebullierat in easdem, ut non erubuerint insurgere in parentes, multiplicato frequenter patris exilio et per direptionem bonorum ac alias persecutiones innumeras in matris excidio frequentato. Adjecit premissis dictarum ecclesiarum miseranda conditio humilis supplicationis instantiam, ut, cum hostilis eorundem subditorum insania contra ipsas non desisteret ab inceptis, nec ad sui defensionem earum aliqua sufficeret per se, ipsas illas, cum id exigeret urgens necessitas et evidens suaderet utilitas, dictus predecessor uniret quantum ipsarum sub unius et ejusdem rectoris moderamine unita potentia sufficientius resisteret dictorum persecutorum insultibus, et comodius eorum violentas molestias et molestas violentias propulsaret. Idem vero predecessor, horum consideratione commonitus, certis personis suis sub certa forma dedit litteris in mandatis, ut de necessitate ac utilitate predictis sollicite inquirentes, si expedire ipsis ecclesiis invenirent, illas ejus auctoritate unire curarent, contradictores per censuram ecclesiasticam,

appellatione postposita, compescendo, sicut in ipsius predecessoris litteris perspeximus plenius contineri. Licet igitur, eodem predecessore morte prevento, et propter alios incidentes eventus ad id non fuerit ipsius auctoritate processum, quia tamen super hiis que idem predecessor per alios investigari mandavit et nos jam dudum maxime circa Valentinam ecclesiam, dum nos minor status haberet, et fratres nostros, qui una nobiscum nuper circa partes illas aliquandiu conversati, eadem que manibus tractaverunt, eo evidentius notitia experimentali instruxit quo hujusmodi persecutionis diuturnitas in hec usque producta tempora, ea magis reddidit manifesta, cum eisdem fratribus nostris perpensa deliberatione prehabita, memoratas Valentinam et Diensem ecclesias, propter urgentem necessitatem et evidentem utilitatem ipsarum, de quibus nobis et eisdem fratribus constitit evidenter, de ipsorum fratrum consilio, presertim cum ad hoc etiam vicinitas locorum invitet, et de apostolice plenitudine potestatis unimus, auctoritate presentium statuentes ut, statu presulum, qui nunc presunt eisdem, sine immutatione aliqua, remanente integro, tandem quovis ipsorum cedente seu etiam decedente, sic una sit earundem ecclesiarum episcopalis dignitas, quod superstes sit episcopus utriusque, Valentinensis et Diensis episcopus nominandus, ac deinceps ecclesie ipse ab uno et eodem antistite simili quin potius eadem intitulatione usuro, perpetuis temporibus gubernentur. Cujus electionem in ipsis ecclesiis alternis vicibus, set in Valentina primo, ab utriusque canonicis vocem in eadem electione, quasi corpus unum seu collegium pariter habituris, decernimus celebrandam. Quotiens autem novi pastoris creatio imminebit, illorum sit eorundem canonicorum ecclesie utriusque vocatio, quibus in illa ecclesia cui ea vice sortem electionis hujusmodi vicissitudo concesserit, jus vocationis ejusdem antea competebat. Et canonici alterutrius ecclesie, dum in illa, in qua tunc est electio facienda, propter hoc presentes fuerint, distributiones in ea cotidianas percipiant et in omnibus aliis pro ipsius canonicis admittantur. Sed alias, quo ad canonicatus, prebendas et obventiones quaslibet canonici earundem ecclesiarum in discretione sive divisione remaneant consueta. Ceterum, ne consuetudinum in eorundem canonicorum vocatione diversitas occasionem aliquam inter eos altercationis inducat, illos tantummodo canonicos ad electionem vocari statuimus qui tunc temporis fuerint in eadem provincia Viennensi. Per hoc autem venerabili fratri nostro .. Viennensi archiepiscopo, ipsarum ecclesiarum metropolitano, ejusque successoribus seu etiam Viennensi ecclesie nullum prejudicium generetur, quominus in eisdem Valentina et Diensi ecclesiis habeant alias omnia et percipiant sicut prius. Nulli ergo nostre unionis et constitutionis, etc. — Datum Vienne, VII kalendas octobris, anno quarto. »

638 Plaisance, 24 novembre 1275.

Priori Praedicatorum et guardiano Minorum fratrum Alberstadensibus mandat ut electionem Elisabeth, in abbatissam ecclesiae Gernedorensis, Alberstadensis diocesis, electam, examinent, et si eam rite factam invenerint, confirment. (Reg. ann. IV, nº 59, f. 239 vº; Potthast, nº 21089.)

« *.. priori Predicatorum et .. guardiano Minorum fratrum ordinum Alberstadensibus.* Olim, seculari ecclesia Gernedorensi ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinente, Alberstadensis diocesis, abbatisse regimine destituta, dilecte in Christo filie .. preposita, .. decana et capitulum ejusdem ecclesie convenientes in unum, Spiritus Sancti gratia invocata, dilectam in Christo filiam Elysabet, prepositam in Vrose, canonicam ipsius ecclesie, in spiritualibus et temporalibus, prout asseritur, circumspectam, in earum abbatissam canonice ac concorditer elegerunt et postmodum nobis supplicarunt humiliter, ut, cum predicta electa, propter sexus fragilitatem et viarum discrimina, non posset nec eam expediret apostolicam sedem adire, pro confirmationis munere obtinendo, electionem hujusmodi confirmari et eidem electe faceremus in illis partibus munus benedictionis impendi. Cumque nos, attendentes quod rectis dispositionibus nichil debet difficultatis afferri, vobis hujusmodi negotium sub certa forma per nostras litteras duxerimus committendum, vos, asserentes quod fratribus vestrorum ordinum a sede apostolica est indultum, ut de causis seu negotiis que ipsis a sede committuntur eadem, inviti cognoscere minime teneantur, super hoc pro vestre voluntatis libito procedere omisistis. Quare fuit nobis humiliter supplicatum, ut providere super hoc paterna sollicitudine curaremus. Quocirca, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus, indulto hujusmodi non obstante, in predicto negotio, sine difficultate qualibet, procedatis, juxta directarum vobis predictarum continentiam litterarum. Datum Placentie, VIII kalendas decembris, anno quarto. »

639 Milan, 15 novembre 1275.

Magistrum Fredulum Ovetensi praeficit ecclesiae. (Reg. ann. IV, nº 60, f. 239 vº.)

« *Magistro Fredulo, Ovetensi electo.* Onerosa pastoralis of-

ficii —. Ecclesia siquidem Ovetensi sedi apostolice immediate subjecta, per mortem bone memorie P., Ovetensis episcopi, pastoris solatio destituta et ipsius episcopi corpore tradito ecclesiastice sepulture, dilecti filii G., decanus, et Ferrandus Alfonsi, archidiaconus, ac capitulum Ovetense, certa die ad eligendum prefixa, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, insimul convenerunt, et cum procedere per viam compromissi elegissent, iidem capitulum .. decano et .. archidiacono predictis dederunt, concesserunt et transtulerunt etiam in eosdem concorditer et unanimiter potestatem providendi eidem ecclesie de pastore per electionem canonicam vel postulationem concordem de ipsius ecclesie gremio vel etiam aliunde, promittentes illum in suum episcopum et pastorem recipere quem dicti compromissarii elegerent vel etiam postularent, ita tamen quod potestas hujusmodi usque ad consumptionem unius candele, que tunc ibi accensa extitit, perduraret. Qui tandem, secedentes in partem, deliberatione prehabita diligenti, ad capitulum sunt reversi, et predictus decanus, nomine suo et de college sui ac etiam totius predicti consensu capituli, quondam magistrum Ferrandum Martini, canonicum Zamorensem, tunc in minoribus ordinibus constitutum, ante predicte consumptionem candele, in episcopum et pastorem ipsius Ovetensis ecclesie postulavit. Nonnullis vero canonicis ejusdem ecclesie se hujusmodi postulationi opponentibus, et apud sedem apostolicam super postulatione ipsa questione pendente, prefatus magister F. debitum nature persolvit. Nos igitur eidem ecclesie, ne propter vacationem diutinam aliquod incurreret detrimentum, paterna volentes sollicitudine providere, ac attendentes tue probate conversationis et vite ac scientie merita, te, tunc priorem de Lunello, Magalonensis diocesis, capellanum nostrum, eidem ecclesie Ovetensi, de fratrum nostrorum consilio, prefecimus in episcopum et pastorem —. Datum Mediolani, XVII kalendas decembris, anno quarto. »

In eundem modum .. decano, Ferrando Alfonsi, archidiacono, et capitulo Ovetensibus.

In e. m. clero civitatis et diocesis Ovetensium.

In e. m. populo civitatis et diocesis Ovetensium.

In e. m. universis vassallis ecclesie Ovetensis.

In e. m. .. regi Castelle ac Legionis illustri. Datum ut supra.

FIN DES LETTRES COMMUNES DE LA QUATRIÈME ANNÉE.

INCIPIT REGESTRUM LITTERARUM CURIALIUM ANNI QUARTI

DOMINI GREGORII PAPE DECIMI

640 Lyon, Jeudi-Saint, 11 avril 1275.

Processus contra Veronenses, olim Conradini fautores, innovatur. (Reg. curiales, ann. IV, nº 1, f. 240.)

Processus habitus contra Veronenses in die Cene Domini. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Per felicis recordationis Clementem papam, predecessorem nostrum, in .. potestatem, .. capitaneum, consiliarios et singulos officiales civitatis Veronensis, quia contra monitiones, inhibitiones et comminationes predecessoris ipsius, olim Conradino, dudum Friderici, olim Romanorum imperatoris, nepoti, auxilium, consilium et favorem, eidem adherendo, pertinaciter impendere presumpserunt, et postmodum, tam per ipsum predecessorem quam per nos, propter contumaciam et alios ipsorum excessus varios subsecutos, excomunicationis necnon et in civitatem ipsam interdicti diverse sententie sunt prolate, adjectis nichilominus penis et processibus aliis variis habitis contra ipsos, prout predicti eorum excessus et contumacia exigebant. Nos quoque, in die Dedicationis basilice Principis Apostolorum de Urbe transacto novissime, processus innovantes eosdem, inter cetera civitatem et districtum Veronenses omnesque terras eorum ecclesiastico supponere curavimus interdicto, aperte predicentes eisdem, quod, nisi ante presentem diem Cene Domini, quem eis pro peremptorio assignavimus termino, humiliter ad nostra et ecclesie mandata redirent, super tot eorum excessibus et contumaciis precise nostris parendo beneplacitis et satisfactionem plenariam impendendo, non solum ad executionem comminationis ejus per nos facte de privatione dignitatis episcopalis civitatis ipsius, verum etiam spiritualiter et temporaliter ad alia graviora, prout pensande circumstantie suaderent et videremus expediens, contra eos procedere curaremus, sicut hec omnia dicti processus eorundem predecessorum nostrorum et nostri eos inspicientibus insinuent manifeste. Quanquam autem dicti potestas, capitaneus, consiliarii et comune Veronenses nec monitiones nostras exaudire curaverint nec comminationes horruerint, propter quod, ipsorum contumacia exigente, ad executionem earundem comminationum et alias gravius possemus procedere contra ipsos, ut tamen ad sinum matris ecclesie benignitatis remedio nunc saltem facilius revocentur, dum negotiorum instantium qualitas ipsis, nisi se ad id voluntarios exhibeant, coactionem comminatur invitis, antiquorum tantum processuum ad presens commemoratione contenti, eosdem potestatem, capitaneum, consiliarios et comune Veronenses, presente hac fidelium multitudine numerosa, monemus ut ante festum Ascensionis Domini primo venturum, quod eis pro peremptorio assignamus termino, ad nostra et ecclesie mandata humiliter redeuntes, de omnibus predictis excessibus satisfactionem impendant plenariam et super illis precise nostris beneplacitis adquiescant; alioquin, non solum comminationes predictas executioni, prout nobis expediens visum fuerit, mandare curabimus, set ad graviora etiam procedemus. Ut autem hujusmodi noster processus ad comunem

omnium notitiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem, in majoris ecclesie Lugdunensis appendi sive affigi ostiis seu superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabunt; ita quod iidem potestas, capitaneus, consiliarii et comune Veronenses necnon et alii quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem pretendere quod ad eos talis processus non pervenerit vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quo ad ipsos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Actum in palatio nostro Lugdunensi, in die Cene Domini, anno quarto. »

641 Lyon, Jeudi-Saint, 11 avril 1275.

Processus innovatur contra Papienses, olim Manfredi et Conradini fautores, et contra Conradum de Beccaria, de episcopatu Papiensi injuste se intromittentem. (Reg. curiales, ann. IV, n° 2, f. 241.)

« *Processus habitus contra Papienses, in die Cene Domini. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Per felicis recordationis Clementem papam, predecessorem nostrum, in .. potestatem, .. capitaneum, consiliarios, officiales, cives et comune civitatis Papiensis, quia contra monitiones, inhibitiones et comminationes predecessoris ipsius omnino quondam Manfredo, nato, et Conrado, nepoti dudum Friderici, olim Romanorum imperatoris, eis contra Romanam ecclesiam diversimode adherendo, favorem impendere presumpserunt, et postmodum per nos, propter eorum contumacias et alios excessus varios subsecutos, excomunicationis, necnon in civitatem predictam, districtum et omnes terras ipsius interdicti diverse sunt sententie promulgate, quampluribus penis adjectis et aliis processibus habitis contra ipsos, prout prefati eorum excessus et contumacia exigebant. Novissime autem, quia predicti potestas, capitaneus, consiliarii, officiales, cives et comune provisioni per nos facte Papiensis ecclesie de venerabili fratre nostro C., Papiensi episcopo, se temeritate dampnabili opponendo nec attendendo quod laicis in personas ecclesiasticas et bona earum omnis est adempta potestas, presumptione temeraria, quedam contra libertatem ecclesiasticam et in Romane derogationem ecclesie statuta edere presumpserunt, in quibus inter alia continetur expresse quod Conradus de Beccaria, clericus Papiensis, olim ad ipsius ecclesie regimen postulatus, cujus postulationem ex causis variis non duximus admittendam, manuteneatur et defendatur in episcopatu Papie per comune predictum, nec ipsum comune aliquam compositionem, ut eorum verbis utamur, cum Romana curia faciat, nisi dictus Conradus per eandem curiam fuerit confirmatus; et quia cum Januensibus et diversis aliis indevotis ecclesie societatem et confederationem, post et contra inhibitionem apostolicam, contraxerunt, dictos potestatem, capitaneum, consiliarios, officiales et ceteros per quos, tempore contracte societatis hujusmodi, eadem civitas regebatur, in die Dedicationis basilice Principis Apostolorum de Urbe, excomunicationis, civitatem vero, districtum et terras prefatas interdicti sententiis per nos latis propterea denuntiavimus subjacere. Ipsos insuper potestatem, consilium et comune et specialiter memoratum Conradum, in die predicto, presente tunc fidelium multitudine numerosa, monuimus ut ipsi potestas, consilium et comune statuta predicta, que procul dubio constat esse irrita ipso jure, infra festum Purificationis B. Virginis proximo preteritum, quatenus de facto processerunt, revocarent omnino et de capitularibus suis sive de libro statutorum suorum abraderent seu abradi facerent, nunquam postmodum ea vel similia resumpturi, et tam ipsi quam memoratus Conradus se de predicto episcopatu vel bonis ejusdem nullatenus intromitterent, sed bona eadem prefato episcopo tunc electo, absque ulla diminutione restituerent nec ipsi super administratione dictorum episcopatus et bonorum aliquatenus se opponerent, set eundem episcopum administrationem ipsam gerere libere paterentur, quodque ante presentem diem Cene Domini, ad nostra et ecclesie mandata redirent et super omnibus premissis excessibus nostris precise beneplacitis parerent, satisfactionem plenariam impensuri; alioquin, contra eos non solum ad exequendas comminationes premissas, sed etiam ad submittendum episcopatum Papiensem Mediolanensi ecclesie, ad cogendum religiosos et quoslibet alios clericos de predicta civitate Papiensi totoque districtu ipsius exire, et contra ipsum Conradum ad privationem omnium beneficiorum que obtinebat, et reddendum ipsum inhabilem ad alia obtinenda, aliasque gravius tam contra predictos cives et comune quam contra eundem Conradum spiritualiter et temporaliter, prout videremus circumstantiis pensandis congruere, procedere curaremus, prout premissa omnia in diversis predecessoris ipsius et nostris processibus seriosius continentur. Licet igitur hec manifeste declarent quod eorundem Papiensium hucusque obtinatą protervia, que monitioni predicte non paruit et comminationes premissas, superbia consueta, contempsit, promptam condigne castigationis sevitiam mereatur, nos tamen, adhuc rigorem justitie mansuetudine temperantes, ac experiri volentes utrum,

cum aperte possunt advertere quod contra eos ultrix executio quasi pre foribus imminet, det eis saltem vexationis instantia intellectum, processuum graviorum aculeos, eorundem Papiensium et specialiter dicti Conradi excessibus procul dubio debitos, ad presens deliberavimus sustinendos ipsosque, presente hac fidelium multitudine copiosa, monemus ut vel nunc ad cor humiliter redeuntes, ante festum Ascensionis Domini primo venturum, quod eis ad hoc pro peremptorio termino assignamus, ad nostra et ecclesie mandata omnino redeant, super omnibus premissis satisfacturi plenarie ac precise mandatis nostris et beneplacitis parituri; alioquin, quanto eorundem nostrorum processuum acerbitatem in presentiarum remittimus, tanto extunc acerbius ipsorum Papiensium et specialiter dicti Conradi malitiam, spiritualiter et temporaliter, prout expedire viderimus, persequemur. Ut autem, etc., ut in superiori usque publicabunt; ita quod iidem potestas, capitaneus, consilium et comune Papienses necnon Conradus et alii quos processus ipse contingit, nullam etc., ut in eadem superiori usque in finem. »

642 Lyon, Jeudi Saint, 11 avril 1275.

Processus innovatur contra Januenses et marchionem Montisferrati qui quosdam exteros armatos in Italiam advocarant, ipsosque eosdem armatos. (Reg. curiales, ann. IV, n° 3, f. 242.)

« *Processus habitus contra Januenses et marchionem Montisferrati in die Cene Domini. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Dudum in .. potestatem, capitaneos, consiliarios et comune civitatis Januensis ac nobilem virum .. marchionem Montisferrati, quia quosdam exteros milites et alios armatos, contra inhibitiones et comminationes auctoritate apostolica factas, generaliter in Italia recipere ac societatem seu confederationem cum civibus, civitate et comuni Papiensibus contrahere ausu temerario presumpserunt, necnon et in exteros ipsos excomunicationum et in civitatem eandem ac districtum ipsius interdicti varias sententias duximus promulgandas. Ipsos quoque, in die Dedicationis basilice Principis Apostolorum de Urbe transacto novissime, presente tunc fidelium multitudine copiosa, monuimus, eis specialiter ac generaliter aliis universis, cujuscunque conditionis forent aut status districtius inhibentes, ne quosvis exteros, per quos in aliqua parte Italie turbatio excitari valeret vel excitata foveri, vocarent, veherent vel reciperent seu modo quolibet receptarent, aut ipsis ad eorum adventum vel moram tribuerent seu procurarent stipendia vel alias preberent publicum aut occultum auxilium, consilium vel favorem; et si quos tales advocarant, vexerant aut etiam receperant, ipsos, infra festum Nativitatis Domini, tunc proximo venturum, cunctos repellerent, contra hujusmodi nostram inhibitionem nequaquam deinceps eos vel alios similes recepturi. Eosdem insuper exteros similiter monuimus ne aliquas ipsius Italie partes intrare presumerent, et si forsan intraverant, exinde infra predictum festum, cessante qualibet occasione, recederent, illuc nunquam de cetero taliter reversuri; alioquin, universi et singuli contrarium facientes, quantecunque dignitatis honore fulgerent seu cujuscunque forent preminentie, conditionis aut status, non obstante aliqua indulgentia eis ab apostolica sede, sub quacunque verborum forma, concessa, quam quo ad hoc viribus omnino carere decernimus, se scirent excommunicationis, civitates vero et loca cetera interdicti sententiis, quas exnunc tulimus, subjacere, predictis Januensibus et marchioni predicentes aperte quod, nisi ante presentem diem, quem eis pro peremptorio assignavimus termino, ad nostra et ecclesie mandata redirent satisfacturi de predictis excessibus et nostris precise beneplacitis parituri, omnes ipsis quocunque jure subjectos, a subjectione ad quam tenentur eisdem, prout videremus expediens, absolvere curaremus, ipsosque privaremus omnibus feudis que ab ecclesiis quibuslibet obtinent, et cives civitatis predicte capi mandaremus in regnis et provintiis quibuscunque, bona preterea et personas eorum, citra mortis et mutilationis periculum, exponendo, bona ipsa mandaremus ubilibet occupari; alias contra eos gravius spiritualiter et temporaliter processuri, prout foret expediens et facti circumstantie suaderent, prout hec omnia in processibus nostris, super eisdem habitis, quos, non obstantibus quibuslibet indulgentiis quibuscunque religiosis aut aliis, sub quavis verborum forma, concessis, volumus inviolabiliter observari, patenter apparent. Licet autem iidem Januenses et marchio, nec nostris acquiescentes monitis nec comminationes etiam metuentes, et illas contempserint et adjecerint pejora prioribus, ad turbationem in Italia confovendam, alios exteros armatos in ipsam, contra dictam super hoc factam inhibitionem, postmodum inducendo, ac eis impendendo consilium, auxilium et favorem, et cum ipsis devotos ecclesie impugnando, propter que, sicut satis evidenter apparet, non solum ad exequendas premissas comminationes, verum etiam ad graviora possemus procedere contra ipsos, et secundum demeritorum priorum exigentiam etiam deberemus, volentes tamen ipsos mansuetudine potius quam rigore ad sinum matris ecclesie revocare, processus durioris acrimoniam suspendentes, ad presens dictos potestatem,

capitaneum, consiliarios et comune, necnon et marchionem ac omnes exteros supradictos et quoslibet fautores ipsorum monemus, hac multitudine fidelium numerosa presente, ut infra instans festum Ascensionis dominice, ad nostra et ecclesie mandata humiliter redeant et super omnibus premissis excessibus precise mandatis nostris et beneplacitis pareant ac plenariam satisfactionem impendant; alioquin, quanto nunc processus nostros de sola misericordia mitigamus, tanto amplius tunc eos non pretereundo, justitiam studebimus aggravare, interdicturi, prout expediens videbimus, tam ipsis Januensibus cum quibuscunque commercium quam quibuslibet aliis cum eisdem, et loca ad que Januenses iidem pervenerint, interdicto ecclesiastico subjecturi. Ut autem etc., ut in proxima, usque publicabunt; ita quod iidem potestas, capitanei, consiliarii et comune Januenses necnon marchio et alii quos processus ipse contingit, nullam etc., ut in eadem proxima, usque in finem. »

643 Lyon, Jeudi-Saint, 11 avril 1275.

Processus innovatur contra Ubertinum de Andito, civem Placentinum, Frederici, Conradi, Manfredi et Conradini quondam fautorem. (Reg. curiales, ann. IV, nº 4, f. 242 vº.)

« *Processus habitus contra Ubertinum de Andito, civem Placentinum, in die Cene Domini. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Quia Ubertinus de Andito, civis Placentinus, quondam Friderico, dudum Romanorum imperatori, olim Conrado et Manfredo, natis, et demum quondam Conradino, nepoti Friderici ejusdem, contra monitiones, inhibitiones et comminationes Romanorum pontificum, predecessorum nostrorum, adherere pertinaciter non expavit, eis multipliciter contra eandem ecclesiam et devotos ipsius consilium, auxilium et favorem impendens, sententias latas et penas contra predictorum Friderici, Conradi, Manfredi et Conradini fautores statutas per predecessores eosdem, ipsum dudum denuntiavimus incurrisse. Postmodum vero, quia super diversis suis detestandis excessibus nostris monitionibus parere, et tam illis quam variis nostris inhibitionibus et comminationibus vilipensis, de hujusmodi suis excessibus et contumaciis satisfacere ac ad nostra et ecclesie mandata redire contempsit, ipsum, suis demeritis et premissis contumaciis exigentibus, diversis excommunicationum sententiis variis temporibus duximus innodandum. Penas insuper contra eum adjecimus et specialiter privationis omnium feudorum que a quibuscunque tenebat ecclesiis, et cujuslibet juris quod ex contractibus presertim super castro Chavacterelli initis cum ecclesia Bobiensi vel quocunque alio, ejusdem ecclesie nomine, se habere dicebat. Demum autem, in die Ascensionis Domini transacto novissime, presente tunc multitudine copiosa fidelium, monuimus eundem ut, ante presentem diem Cene Domini, ad nostra et ecclesie mandata humiliter rediens, super premissis excessibus et contumaciis precise nostris pareret beneplacitis et de ipsis satisfactionem plenariam exhiberet; alioquin, exnunc contra ipsum gravius spiritualis et temporalis processus aculeos exercere, prout videremus expediens, curaremus, sicut nostrorum super hiis habitorum processuum series manifeste declarat. Ceterum, licet dictus Ubertinus et aure surda premissa monita nostra preteriens, et contumaci spiritu in comminationem deducta contempnens, quasi continuatione dampnabili excessus inculcet excessibus, propter quod et nos processibus processus graviores adicere, justitia suadente, possemus, desiderantes tamen salutem ipsius, ut eum superveniens mansuetudo corripiat, ad presens ab hujusmodi processibus abstinemus, ipsum, hac multitudine fidelium presente, monentes ut ante festum Ascensionis Domini primo venturum, quod ei pro peremptorio prefigimus termino, ad nostra et ecclesie mandata humiliter redeat, de tantis suis excessibus plenariam satisfactionem exhibeat et nostris super illis parere beneplacitis non omittat; alioquin, quanto nunc cum ipso benignius agimus, tanto extunc durius contra eum, spiritualiter et temporaliter, prout expediens nobis visum fuerit, procedemus. Ut autem etc., ut in proxima, usque publicabunt, ita quod iidem Ubertinus et alii quos processus ipse contingit, nullam etc., ut in eadem usque in finem. »

644 Beaucaire, fête de l'Ascension, 22 mai 1275.

Processus innovantur qui prius contra nonnullas universitates et singulares personas a Clemente IV vel a Gregorio ipso papa X, habiti erant. (Reg. curiales, ann. IV, nº 5, f. 242 vº.)

« *Processus generalis contra nonnullas universitates et singulares personas apud Bellicadrum promulgatus. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Licet apostolica sedes, multis de diversis mundi partibus in hujus celebris sollempnitate diei convenientibus apud ipsam, in eorum presentia suos publicare processus, ferre sententias, inferre ac comminari penas et nichilominus interdum ad aliqua terminos assignare, ne igitur pro eo quod ex causis aliquibus, prosecutioni predictarum, sicut ipsius sedis consuetudo requirit, vacare nequimus, talia contra nonnullas universitates necnon et singulares personas

habita per sedem eandem, ab aliquibus calumpniam patiantur vel dissimulatione credantur forsitan aboleri, aut edicta in eis proposita seu termini assignati, lapsu temporis, cicumduci, presente hac multitudine copiosa fidelium, de fratrum nostrorum consilio, tenore presentium declaramus, decernimus, statuimus et etiam ordinamus ut omnes et singuli processus contra quascunque universitates vel singulares personas, cujuscunque sint preeminentie, conditionis aut status, habiti a felicis recordationis Clemente papa, predecessore nostro, et approbati postmodum seu etiam innovati aut facti a nobis, sententie prolate, comminationes illationesque penarum, terminorum insuper assignationes et cetera que in eisdem processibus, qui solent in hac et aliis certis anni sollempnitatibus fieri, continentur, ex eo quod ad presens non procedimus ex eisdem, nec predicta, ut exigit eadem consuetudo, prosequimur, nullam omnino immutationem recipiant, quominus etiam, quantum ad futuri temporis lapsum, suam in omnibus et per omnia efficaciam sortiantur, et ex ipsis, prout nunc possemus, sic deinceps, quandocunque viderimus expedire, procedere valeamus. Ut autem hujusmodi noster processus ad comunem omnium notitiam deducatur, cartam sive membranam, processum continentem eundem, in presentis parrochialis ecclesie Bellicadri appendi sive affigi ostiis seu superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabit, ita quod omnes quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem pretendere quod ad eos talis processus non pervenerit vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quo ad ipsos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Actum in eadem ecclesia, in die Ascensionis Domini, anno quarto. »

645 Beaucaire, 22 juillet 1275.

Suspicionem objectam a se amovet, arguit eum a sede apostolica appellasse et iterum hortatur ut ad pacem cum Radulpho, rege Romanorum, conciliandam animum convertat. (Reg. curiales, ann. IV, nº 6, f. 243; Potthast, nº 21056.)

« .. *regi Bohemie illustri*. Quid ita devotionem illam quam prestatus es totiens, in te a tuis progenitoribus radicatam absorbuit, quid circumspectionem regiam sic a semitis rationis abduxit, ut in ea prorumperes que nobis novissime per tuas litteras destinasti, non sufficimus admirari, cum causam non habeas, etsi occasionem procul dubio frivolam fingere videaris. Que namque causa filio suspicionis ad patrem, ipsum ad pacis comoda invitantem, ut ejus saluti provideat, comodis consulat, occurrat dispendiis, sibi ac suis quietem indulgeat et conservet? Quid aliud ex omnibus litteris excellentie tue super negotio carissimi in Christo filii nostri, regis Romanorum illustris, destinatis, intelligis? Quid eis adversum vel diversum etiam, nisi perverso forte judicio ad sensum trahantur omnino contrarium, elicis ex eisdem? Nunquid forte moleste tulisti, sicut nuntii tui habere videbatur assertio, quod in aliquibus illarum prediximus nostri esse propositi ut ejusdem regis justitie assistamus? Profecto, si verbi misterium attendisses, hoc nequaquam tuum animum molestasset; cum enim justitia jus suum unicuique tribuat, dum justitie litigantium alterutrius assistitur, per sequens jus cujuslibet conservatur. Que igitur injuria in predictione predicta? que in hiis suspitionis occasio? que appellandi causa presertim ab illo qui Suppremi Judicis vices gerens, superiorem non habet in terris? Nunquid non apppellatio gradum exigit, ut etiam non parem appellare sufficiat, sed a minori ad majorem gravatus appellet? Quid hic tuus vel potius, prout verisimiliter presumimus, tuorum consiliariorum inconsultus conatus habuit, nisi culpam? Quid aliud nisi presumptionem admodum temerariam et argumenta pretacte tue protestationi contraria notabilis, et te omnino indecentis indevotionis expressit? Porro, fili carissime, ista materiam multe commotionis ingerunt, sed cum nesciat ab amico caritas etiam lesa recedere, procul dubio non imprimunt cordi nostro. Sic enim personam tuam solide caritatis vinculis amplexamur ut premissa, que usque adhuc facilitati vel aliorum malitie credimus imputanda, donec a te illa perceperimus ex sententia dicta esse, ipsam nec movere sufficiant nec turbare. Ideoque, licet eadem tui potissime contemplatione displiceant, cum per ipsa, si forsan in comunem notitiam devenirent, et fama lederetur et tuo non modicum favori decresceret, nichilominus tamen eundem tuum nuntium in illis patienter audivimus in conclavi et in publico parati eramus audire, nisi ipse prudenter attendens quod, licentiatis et absentibus multis ex nostris fratribus, forum judiciale suspendimus quousque nos in terra ecclesie cum tota nostra curia residere contingat, a petitione publice audientie supersedit, presertim cum, ex causa premissa, hujusmodi audientia nullum habuisset effectum, absente precipue parte altera nec vocata. Ad cor itaque, inclite princeps, convertere, ingredere consistorium rationis et ipsius pacate consiliis acquiescens, patris puritatem attende. Nos enim, nisi que inconsulte acta sunt, perseverantia patuerit animi fuisse judicium, non desistemus a ceptis, set tractatui concordie inter te ac regem predictum, pacis auctore

previo, sic efficaciter insistemus quod, ipso faciente qui potest, non solum tibi et regi predicto exinde, quantum in nobis erit, fluenta quietis affluent sed et imperio toti tranquillitatis lenitas arridebit. Datum Bellicadri, xi kalendas augusti, anno quarto. »

646 Beaucaire, 25 juillet 1275.

Jacobo, regi Aragonum, qui cujusdam vassalli sui conjugem violenter abduxerat et notorie eam detinebat concubinam, ob oculos proponit tum quam hoc ab egregiis illis propositis suscipiendae pro Christi fide Asiaticae expeditionis, cui in Lugdunensi concilio se devoverat, alienum sit, tum quam faedis exemplis inficiat subditos suos, eique ob vitae inconstantiam denique censuras minatur ecclesiasticas. (Reg. curiales, ann. IV, nº 7, f. 243 vº; Potthast, nº 21057.)

« .. *regi Aragonum illustri.* — Utinam, fili charissime. — Datum Bellicadri, viii kalendas augusti, anno quarto. »

647 Beaucaire, 20 juin 1275.

Carolo, regi Siciliae, terminum census exsolvendi, a festo Apostolorum ad festum B. Michaelis, hoc anno duntaxat, prorogat. (Reg. curiales, ann. IV, nº 8, f. 244 vº; Potthast, nº 21045.)

« .. *regi Sicilie illustri.* Ex parte tua fuit humiliter supplicatum ut, cum propter viarum discrimina, censum octo milium unciarum auri, quem nobis et ecclesie Romane, ratione regni Sicilie, in festo apostolorum Petri et Pauli teneris solvere annuatim, nobis in tam remotis partibus constitutis, in eodem festo, pro anno presenti, absque gravi periculo, nequeas comode destinare, dictum prorogare terminum curaremus. Nos itaque, tuis supplicationibus inclinati, usque ad festum B. Michaelis proximo venturum, sub illis eisdem penis tam spiritualibus quam temporalibus et obligationibus que sunt pro solutione ipsius census in eodem festo apostolorum, facienda, statute seu etiam ordinate, dictum terminum prorogamus; ita tamen quod per prorogationem hujusmodi ejusdem solutionis faciende in dicto festo apostolorum terminus in posterum nullatenus immutetur, set fiat deinceps eadem solutio in eodem festo apostolorum, annis singulis, sub penis statutis et ordinatis, sicut in conditionibus et conventionibus inter eandem ecclesiam et te habitis, plenius continetur. Et si defeceris in solutione census ejusdem in predicto festo S. Michaelis, proinde penas incurras easdem ac si, non facta hujusmodi prorogationis gratia, censum eundem te non solvere contigisset, ne per prorogationem eandem dicte conventiones et conditiones innovationis varietatem sentiant, sed in sua omnino permaneant firmitate, tuque ac successores tui quoad solutiones ipsius census de cetero in dicto festo apostolorum, annis singulis faciendas, ita per omnia teneamini sicut tenebamini hactenus, priusquam predicta prorogatio processisset, et sicut inter te ac dictam ecclesiam ordinatum extitit ac conventum. Ceterum, volumus ut, si hujusmodi supplicationem nomine tuo porrectam et prorogationem ratas habueris, super hoc patentes litteras tuas, harum seriem continentes et aurea tua bulla signatas, in forma quam dilectus filius noster Berengarius, prepositus Massiliensis, vicecamerarius noster, tibi sub suo sigillo transmittit, nobis infra dictum festum S. Michaelis, cessante qualibet occasione, transmittas; alioquin prorogationem hujusmodi nullius penitus sit momenti. Datum Bellicadri, xii kalendas julii, anno quarto. »

648 Vienne, 27 oct. 1275 (1) (*ou plutôt 27 sept. 1275*).

Erardo de Valeriaco, camerario Franciae, qui crucis signaculum assumpsit, duo millia marcarum sterlingorum de decima regni Navarrae subsidio Terrae Sanctae deputata, concedit. (Reg. curiales, ann. IV, nº 9, f. 244; Potthast, nº 21079.)

« *Nobili viro Erardo de Valeriaco, camerario Francie.* Diuturne calamitatis angustias quibus indesinenter affligitur Terra Sancta, frequenter ex compassionis affectu ad memoriam revocantes, studemus cogitare remedia quibus, ope comite celestis auxilii, hostis immanis robore dissipato, terra ipsa de scelestibus illius manibus liberetur sibique, post tantarum tribulationum tenebras, serena pacis tempora illucescant. Attendentes igitur probate tue probitatis industriam summamque laudabilem strenuitatis experte, quibus te gratiarum dator Altissimus decoravit, et considerantes quod ex tui pre-

(1) Cette date semble erronée. Grégoire X, en effet, quitta Vienne dans les premiers jours d'octobre, pour se rendre à Lausanne où il avait donné rendez-vous au roi des Romains, Rodolphe de Habsbourg; le 19 octobre, il y était encore, puisqu'à cette date il consacrait l'église cathédrale. Enfin, comme le montre la lettre curiale nº 13 (cf. ci-dessous nº 652), le 27 octobre même, il écrivait de Sion à l'archevêque d'Embrun. Il faut donc supposer avec Campi (*Ist. di Piacenza*, II, 483) que le copiste du registre a commis une erreur et que la lettre est du 27 *septembre*, jour où Grégoire X était encore à Vienne.

sentia, qui zelo devotionis et fidei vivifice crucis signaculum assumpsisti, eidem terre uberis favoris suffragium speratur, auctore Domino, proventurum, tibi hujusmodi votum personaliter prosequenti, cum propter hoc grandia te subire oporteat onera expensarum, duo milia marcarum sterlingorum, de decima regni Navarre per nos ejusdem Terre Sancte subsidio deputata, de gratia concedimus speciali. Sane, pensantes olim sollicite quam sit expediens ad liberationem terre predicte illud terre ipsius residuum quod christianitas obtinet, usque ad tempus generalis passagii, cum diligentia conservare, quot et quante ad conservationem hujusmodi necessarie sint expense, de fratrum nostrorum consilio primo duximus statuendum easdem expensas de totali decima que, juxta Lugdunense concilium, in regnis quibuslibet pro ejusdem terre colligitur subsidio, faciendas, ita quod de decima cujusque regni pro rata quantitatis ratione ipsius decime colligende, in eorum quolibet de ipsis expensis satisfactio proveniret. Postmodum autem, ne in taxatione rate hujusmodi perplexitates inciderent, que dilationem subventionis et satisfactionis pro expensis factis et faciendis in conservatione predicta dampnosam possent inducere (1), quam status terre ipsius non sufficit expectare, nos, ut promptius subventio ipsa procederet, ad satisfaciendum de predictis expensis factis et faciendis usque ad idem generale passagium, medietatem omnium, que de predicta totali decima percepta seu percipienda in regnis et terris quibuslibet collecta sunt seu etiam colligenda, ratione primi anni ejus temporis per quod ipsa decima, juxta ordinationem ejusdem concilii, predicto est deputata subsidio, duximus deputandam. Ne igitur per concessionem hujusmodi tibi factam, statuto et deputationi predictis in aliquo derogetur, decernimus quod, ex ipsa Navarre decima, medietas omnium collectorum et colligendorum, ratione primi anni predicti, pro sepefatis expensis, juxta constitutionem et deputationes easdem primitus exolvatur, et de reliquo tibi de predictis duobus milibus marcarum, secundum concessionem hujusmodi, satisfiat. Si vero, quod absit, tuam personalem ipsius voti prosecutionem casus aliquis impediret, volumus quod predicta duo milia marcarum ad manus dilecti filii nostri S., tituli S. Cecilie presbiteri cardinalis, apostolice sedis, deveniant, tuque ac tui heredes illa, si forsan ante, tuo nomine, percepta fuissent, eidem legato aut alii, sedis et terre predictorum nomine, reddere teneamini ad arbitrium sedis ejusdem, in terre prefate subsidium convertendum. Datum Vienne, VI kalendas novembris, anno quarto. »

(1) Manuscrit : *induceret.*

649 Lausanne, 14 octobre 1275.

Notum facit se, cum Sarraceni Crucis hostes de Africa prodeuntes, terras Alphonsi, regis Castellae ac Legionis, invadere praesumpserint, concessisse eidem regi decimam omnium ecclesiasticorum proventuum regnorum Castellae ac Legionis, prout fuerit Terrae Sanctae concessa. (Reg. curiales, ann. IV, n° 10, f. 244 v°; POTTHAST, n° 21083.)

« *Constitutio edita in favorem regis Castelle super decima sibi concessa. Ad futuram rei memoriam.* Attendentes sollicite —. Datum Lausane, II idus octobris, anno quarto. »

650 Valence, 13 septembre 1275.

Archiepiscopo Ispalensi mandat moneat regem Castellae et inducat ne se Regem nominet Romanorum nec utetur sigillo hujusmodi titulum exprimente. (Reg. curiales, ann. IV, n° 11, f. 245; POTTHAST, n° 21072.)

« .. *archiepiscopo Ispalensi.* Ob dandum super negotio imperii pacificum orbi statum, novit tua fraternitas nos grandia postposuisse negotia, multos sustinuisse labores et grandia tedia non vitasse; quod de Omnipotentis gratia fuisse supponebamus obtentum, postquam carissimus in Christo filius noster .. rex Castelle ac Legionis illustris, super eodem negotio nostris beneplacitis acquievit. Sed, sicut multorum fidedignorum assertione didicimus, dictus rex in suis litteris se regem Romanorum intitulat, sicut prius, et sigillo utitur litteris et impressionis typario intitulationem hujusmodi exprimente, super quo nos etiam alique sue littere instruxerunt intitulate taliter et impresse. Habetur etiam hujusmodi assertionis adjectio quod idem rex varias litteras quampluribus magnatibus Alemanie necnon et comunitatibus Italie destinavit, affirmans in illis se a dicto imperii negotio nec destitisse nec velle desistere sed plenis conatibus illius prosecutioni vacare. In hiis autem utrum, sicut regalem decet excellentiam, debitum sue promissionis observet, satis intelligunt qui rem sciunt. Ideoque fraternitatem tuam monemus, rogamus et hortamur attente, nichilominus in virtute obedientie tibi districte precipiendo mandantes quatenus, aliquibus ad hoc de quibus expedire videris, inter quos dilectum filium nostrum .. priorem de Lunello, capellanum nostrum, si ejus facile possis habere copiam, presentem esse volumus, convocatis, memoratum regem moneas ac efficaciter inducere studeas ut ab hiis et similibus omnino desistat, sigillo ac intitulatione premissis de cetero non usurus; alioquin, omittere non poterimus, sicut nec etiam deberemus, quin remediis, que facti qualitas exigit, talibus, quantum cum Deo fieri

poterit, obviemus. Quicquid autem super hiis actum fuerit, et specialiter responsionem ipsius regis super premissis nobis per tuas patentes litteras, harum seriem et eorum qui presentes fuerint nomina continentes, fideliter intimare procures. Datum Valentie, idus septembris, anno quarto. »

651 Vienne, 28 septembre 1275.

Archiepiscopo Ispalensi mandat moneat denuo Alphonsum, regem Castellae ac Legionis, qui se in suis litteris regem Romanorum intitulet, ut ab his et similibus omnino desistat. (Reg. curiales, ann. IV, nº 12, f. 245; Potthast, nº 21080.)

« *Eidem*. Intellecto nuper quod (1) —. Cum vero, sicut misse nobis tue littere continebant, dilecto filio nostro Emanuele, germano ipsius, dicto priore necnon et quibusdam aliis, quorum nomina in eisdem tuis litteris exprimuntur, presentibus, eundem regem, juxta mandati nostri seriem, monere et inducere curavisti, dictus autem rex inter cetera tibi respondit quod infra quindenam instantis festi S. Michaelis, tibi super presentibus finaliter responderet. Quocirca fraternitati tue presentium tenore mandamus quatenus apud eundem regem, monitione ac inductione similibus benigne, prout expedire putaveris, repetitis, pro responsione hujusmodi explicita et finali sollerter insistas, responsionem in tuis patentibus litteris harum et predictarum quas alias super hoc duximus mittendas, tenorem et processum per eas habitum continentibus, relaturus —. Datum Vienne, IIII kalendas octobris, anno quarto. »

652 Sion, 27 octobre 1275.

Archiepiscopo Ebredunensi curam exigendae per Alemaniam decimae Terrae Sanctae subsidio deputatae, formamque decimae levandae exponit. (Reg. curiales, ann. IV, nº 13, f. 245.)

« .. *archiepiscopo Ebredunensi*. Quanto extimamus negotium Terre Sancte sollempnius quantoque potius insidet cordi nostro, tanto ad executionem ipsius et eorum que spectant ad ipsum, ydoneas magis personas exquirimus, illud specialiter in eorum ydoneitate querentes, ut fidelitate ac prudentia vigeant et zelo ferveant ad idem negotium prosequendum. Super hiis autem de persona tua notitia nos plena certificat et fervorem precipue ad prosperum terre ipsius statum ipsa facti evidentia manifestat, propter quod sollicitudini tue cum fiducia secura committimus quecunque ad promotionem dicti negotii credimus expedire. Cum itaque, approbante sacro generali concilio, decimam omnium ecclesiasticorum reddituum et proventuum ad terre prefate subsidium, per sex annos a festo Nativitatis B. Johannis Baptiste, quod tunc instans pro initio hujusmodi statutum extitit in eodem concilio, numerandos, duxerimus concedendam, fraternitati tue presentium auctoritate committimus et mandamus quatinus aliquos viros, ut predicitur, ydoneos eligas et mutes tam ipsos quam etiam jam ad hujusmodi ministerium deputatos, in eorum locum alios subrogando, quotiens videris expedire, qui prefate decime colligende in partibus Alemanie, ad quas te pro dicto negotio specialiter destinamus, inter eos certis regionibus pro tuo arbitrio terminandis, subscripto modo sollicite curam gerant.

Volumus siquidem ut singuli eorum in singulis civitatibus et diocesibus regionis sibi commisse, de consilio locorum ordinarii et duorum fidedignorum de ecclesia cathedrali, quo ad non exemptos, quo ad exemptos vero, de consilio aliquorum similium de contrata, deputent duas personas fide, facultatibus ac alias ydoneas ad collectionis hujusmodi ministerium exequendum. Collectores vero quos, ut premittitur, deputabunt, in forma jurare faciant infrascripta. Et ipsi nichilominus regiones easdem circu[m]eant diligentius, scrutaturi qualiter in commisso sibi collectionis officio, iidem se habeant collectores, qualiter ipsis de decima predicta, quam eos tam pro preteritis terminis quam futuris, integre a locis et personis ecclesiasticis, exemptis et non exemptis, colligere volumus, satisfiat, collectamque per illos ex decima ipsa pecuniam faciant, de predictorum ordinarii et aliorum consilio, per collectores eosdem in tutis locis vel loco deponi. Prefatis quoque personis a te, ut supra exprimitur, eligendis, mutandi, cum consilio predictorum ordinarii et aliorum, collectores ipsos, quotiens viderint expedire, ac eos compellendi ad reddendum sibi rationem coram eisdem ordinariis et aliis de collectis, et contradictores quoslibet per censuram ecclesiasticam compescendi plenam, auctoritate apostolica, concedimus potestatem. Et, ut integra proveniat ac temporibus oportunis decime predicte solutio, iidem collectores in omnes predictas personas ecclesiasticas, cujuscunque conditionis, ordinis vel dignitatis existant, que directe vel indirecte, publice vel occulte, impedimentum prestiteri[n]t quominus in ejusdem terre subsidium, juxta ordinationem ipsius concilii, decima predicta prestetur, excomunicationis et anathematis sententiam in eodem concilio

(1) La première partie de cette lettre rapporte presque textuellement la lettre précédente.

fuisse prolatam, et nichilominus, ut eis ignorantie velamen et alterius excusationis cujuslibet adimatur, in omnes memoratas personas ecclesiasticas que nullo modo vel scienter non integre, seu non in statutis terminis aut non secundum extimationem deputandarum ad hoc personarum, decimam ipsam solvent, auctoritate nostra generaliter similem excomunicationis sententiam proferant, eas quas in aliquam illorum incidisse constiterit, excomunicatas, usque ad satisfactionem condignam, per omnes ecclesias de quibus expedire viderint, singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, nuntiando ac faciendo per alios nuntiari, necnon contradictores per censuram apostolicam, [appellatione] postposita, compescendo. Quod si dicte persone ecclesiastice ad ecclesie gremium redire voluerint, absolvendi eas, juxta formam ecclesie, postquam plene de predicta decima et alias sufficienter satisfecerint, et dispensandi cum eis, si sic ligate non abstinuerint a divinis, plenam potestatem concedimus collectoribus memoratis.

Et, ut tam tu et persone ipse a te taliter eligende, quam prefati collectores fructum de vestris laboribus reportetis, premissa tibi et eis in remissionem injungimus peccatorum, et nichilominus personas easdem eligendas a te, a prestatione decime pro annis illis quibus in premissis laboraverint, volumus immunitate gaudere. Preterea, memoratas personas a te predicto modo eligendas, illius indulgentie peccatorum concedimus esse participes, pro devotionis affectu et quantitate laboris, que in crucesignatorum indulgentia generali, transfretantibus in terre prefate subsidium est concessa, et quod persone predicte, de pecunia ex ipsa decima colligenda, singulis diebus quibus circa premissa vacabunt, tres solidos sterlingorum recipiant pro expensis.

Ceterum, ad instructionem hujusmodi negotii plenio, rem, volumus et presentium tibi auctoritate concedimus ut ea omnia et singula que personis a te, ut premittitur, eligendis seu dictis collectoribus in superiori serie committuntur, per te ipsum, quotiens oportunum putaveris, valeas exercere, non obstante si premissa vel aliqua de premissis ab apostolica sede vel ejus auctoritate aliquibus sint commissa, quos omnes in hac parte tibi volumus obedire, seu si aliquibus ab eadem sit sede indultum quod interdici, suspendi vel excomunicari non possint per litteras sedis ipsius que de indulto hujusmodi ac tota ejus continentia, de verbo ad verbum, et de propriis locorum et personarum nominibus specialem, plenam et expressam non fecerint mentionem, sive quibuslibet aliis privilegiis, indulgentiis vel litteris quibuscunque dignitatibus, ordinibus, locis vel personis, generaliter aut specialiter, sub quacunque forma vel conceptione verborum, ab eadem sede concessis, de quibus quorumve totis tenoribus, de verbo ad verbum, in nostris litteris specialis, plena et expressa mentio sit habenda.

Volumus quoque quod eedem persone eligende frequenter nobis rescribere studeant quicquid actum fuerit in qualibet provintia tam circa collectores quam circa collectionem, quantitatem collectam, illius depositionem et locum depositionis ac modum; et insuper de premissis prudenter et sollicite prosequendis prestent, sacrosanctis evangeliis tactis, vel si persone dignitas id exigat, tantum coram positis, juramentum. Tu etiam sepefatas eligendas personas prudenter admoneas ut diligentius attendentes quod in premissis Dei negotium prosequuntur et in conspectu agunt ejus qui cuncta discernit, sibique necnon et nobis qui circa hec omnem diligentiam adhibere intendimus, rationem reddere tenebuntur, ab utroque pro meritis recepturi, sic prudenter in illis se habere studeant, sic consulte quod in utriusque judicio non solum vitent pene confusionis discrimina sed laudis mereantur titulos et gratiam ac retributionis premium consequantur.

Formam autem juramenti, quod prestare volumus collectores eosdem, hec est :

« Juro ego .. a vobis auctoritate apostolica deputatus » collector ad exigendum, colligendum et recipiendum » decimam omnium reddituum et proventuum ecclesiasticorum ab omnibus personis ecclesiasticis, exemp- » tis et non exemptis, in .. civitate et diocesi constitutis, » a sede apostolica pro subsidio Terre Sancte concessam, » quod fideliter exigam, colligam, recipiam atque cus- » todiam ipsam decimam, non deferendo in hiis alicui » persone, cujuscunque ordinis, status, conditionis aut » dignitatis existat, prece, timore, gratia vel favore aut » alia quacunque de causa, et eam integre restituam et » assignabo, prout a vobis recepero in mandatis. Et su- » per premissis et singulis plenam ac fidelem rationem » reddam vobis. Et si contingat vos officium quod in » premissis geritis, dimittere, hec eadem faciam juxta » mandatum illius qui substituetur in eodem officio. » Sic me Deus adjuvet et hec Sancta Evangelia. »

Datum Seduni, VI kalendas novembris, anno quarto. »

653 *Pas de date* (1).

Ebredunensi archiepiscopo committit ut pacem inter Ludo-

(1) Potthast date cette bulle du 27 octobre 1275 et de Lausanne. Si elle a été donnée à Lausanne, elle n'est assurément pas du

vicum et Henricum, Bavariae duces, procuret. (Reg. curiales, ann. IV, nº 14, f. 246; Potthast, nº 21085.)

« *Eidem.* Dissensionis materia que inter dilectos filios nobiles viros L. et H., duces Bavarie, germanos, inimico homine superseminante zizaniam, super quibusdam, ut dicitur, est exorta, tanto nobis molestior redditur quanto inter illos etiam juris debito naturalis dilectionis affectus requiritur potioris. Volumus igitur et fraternitati tue per apostolica mandamus quatenus, ad hujusmodi sedandam discordiam et concordiam inter eosdem nobiles reformandam, juxta datam tibi a Deo prudentiam, interponas partes tuas. Quod si forte, diffidentibus animis, hujusmodi non poterit concordia provenire, tu eos inducere ac ipsos etiam compellere, si opus fuerit, studeas ad firmam treugam inter se, juxta formam a nobis in concilio Lugdunensi editam, observandam, cum nolimus alicujus guerre occasione Terre Sancte negotium impediri. Contradictores etc. Non obstante [si a] sede apostolica sit indultum quod excomunicari aut terre ipsorum ecclesiastico nequeant supponi interdicto per litteras dicte sedis non facientes plenam et expressam de indulto hujusmodi mentionem. Datum. (*pas d'indication de jour, d'année ni de lieu.*)

654 Milan, 18 novembre 1275.

Omnes processus in nonnullas universitates et singulares personas antea habitos, innovat et confirmat. (Reg. curiales, ann. IV, nº 15, f. 246; Potthast, nº 21088.)

« *Processus generalis contra nonnullas universitates et singulares personas in ecclesia S. Ambrosii Mediolanensis promulgatus in festo Dedicationis basilice Principis Apostolorum. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum.* Solet apostolica sedes, multis de diversis mundi partibus, in hujus celebris sollempnitate diei, convenientibus apud ipsam, in eorum presentia, suos publicare processus, ferre sententias, inferre ac comminari penas et nichilominus interdum ad aliqua terminos assignare. Ne igitur, pro eo quod in itinere constituti, ex causis variis prosecutioni predictorum, sicut ipsius sedis consuetudo requirit, vacare nequimus, talia contra nonnullas universitates necnon et singulares personas habita per sedem eandem ab aliquibus calumpniam patiantur vel dissimulatione credantur forsitan aboleri, aut edita in eis proposita seu terminos assignatos lapsu temporis circumduci, presente hac multitudine copiosa fidelium, de fratrum nostrorum consilio, tenore presentium declaramus, decernimus, statuimus et etiam ordinamus ut omnes et singuli processus contra quascunque universitates vel singulares personas, cujuscunque sint preminentie, conditionis aut status, habiti a felicis recordationis Clemente papa, predecessore nostro, et approbati postmodum seu etiam innovati aut facti a nobis, sententie prolate, comminationes illationesque penarum, terminorum insuper assignationes et cetera que in eisdem processibus, qui solent in hac et aliis certis anni sollempnitatibus fieri, continentur, ex eo quod ad presens non procedimus ex eisdem nec predicta, ut exigit eadem consuetudo, prosequimur, nullam omnino immutationem recipiant quominus etiam, quantum ad futuri temporis lapsum, in omnibus et per omnia efficaciam sortiantur et ex ipsis, prout nunc possemus, sic deinceps, quandocunque viderimus expedire, procedere valeamus. Ut autem hujusmodi noster processus — publicavit; ita quod omnes — publicatur. Actum in eadem ecclesia, in festo Dedicationis basilice Principis Apostolorum anno quarto. »

27 octobre, puisque ce jour-là Grégoire X adressait *de Sion* et non de Lausanne une lettre au même archevêque. (Cf. bulle précédente.)

655 Vienne, 22 septembre 1275.

Jacobum, regem Aragonum, graviter corripit monetque ut ab adultera sua omnino abstineat eamque a se prorsus abjiciat. Alioquin, regi ecclesiae imperiis detrectanti, anathema ejusque regno interdictum minatur. (Reg. curiales, ann. IV, nº 16, f. 246 vº; Potthast, nº 21075.)

« .. *regi Aragonum illustri.* Cimus, quod amara est potio bibentibus illam sed non eo minus egris indigentibus, quanquam renitentibus, propinatur. Sic nec medicus animarum, pastor videlicet ad illarum custodiam deputatus, spiritualem illis etiam renuentibus curam subtrahit aut subditos omittit curare invitos. Nunquid igitur, quia, sicut tua manifestavit epistola, tu de benigna, salubri et justa monitione nostra injuste conquereris, erit in ore nostro verbum Domini alligatum? Num, secundum apostolum, peccantem publice arguere non licebit sed te, quasi jam in peccato sopitum, patiemur in illo decedere, sanguis autem tuus de nostris manibus a Domino requiretur? Num clamare cessabimus, si tu peccare non cessas, cum tamen ore prophetico jubeamur quasi tubam vocem in annunciandis populo Domini sceleribus exaltare? O fili, dolemus ex intimis, dolemus procul dubio

vicem tuam et tibi, si tamen tu doleas, condolemus quod si medentis consilium aspernaris, sic tue salutis respuis medicinam, ut videaris accedere ad cor durum, dum nec in patulo patentibus patris correctionem pateris, nec paternis monitionibus emollieris, nec comminationibus justis cedis ut, significationibus tibi datis, a facie arcus fugias censuram presentis justitie comminantis et denunciantis inevitabile, nisi resipueris, judicii futuri periculum, quod saltem in die humani exitus quantumcunque differendi, nichilominus tamen celeris et vicini terribile imminebit.

Nonne dolor, nonne pudor tantum principem sic pellectum a pellice ut ipsius amplexus nefarios te voce propria confiteri non pudeat, quod illos sic impudenter diutius publicasti in eos jam non sufficias diffiteri, quod ad excusandas excusationes in peccatis pulchritudinem illius allegas et quod illam non violenter abduxeris immo voluntariam voluntarius recepisti? Non attendens quod si te illius cepit species et decepit, hoc peccatum non minuit, sed eo magis augmentat, quo majori ad eam duceris voluptate. Nec ejus consensus excusat etiam violentiam, sed accusat. Nam, quantumcunque abducta consentiat abducenti, jus tamen perinde punit violentiam et rapinam sicut non interveniente consensu; ab insidiis etenim nequissimi hominis hoc ipsum velle mulieris presumit inductum, adiciens quod, nisi eam solicitaret, nisi odiosis circumveniret artibus, nunquam faceret eam velle sese in tantum dedecus exhibere.

Dicte preterea tenor epistole in tanti facinoris velamen adjecit quod is qui eam, quam tibi dampnato contubernio sociasti, quasi conjugem detinebat, ejus nec vir erat nec poterat esse legitimus, utpote alii antea copula conjugali conjunctus, unde contubernali eidem te in hoc fidem asseris debere servare ut nequaquam ipsam illi restituas qui pro eo quod tibi adhesit, verisimiliter animam suam querit. Sane, nisi permisisses tuum in hac parte superari sensualitate judicium, regalis circumspectio et attendisset apertius quam sint hec a rationis cujuslibet tramite aliena et ab illis consultius destitisset. Nosti enim quod, etsi haberet hujusmodi fictio veritatem, nulla tamen in talibus que tantum ecclesiasticum forum respiciunt, tibi est permissa cognitio, nec licuit certe nec decuit inter illos qui se maritali tractabant affectu, per ecclesiam non celebrato divortio, quasi quadam executione diffinitivum calculum prevenire illam, que pro uxore saltem habebatur, vel abducendo per violentiam vel in nephandum consortium spontaneam admittendo, quam nec, etiamsi constaret ipsam a cujuslibet viri lege solutam, tu adhuc alii alligatus, non obstante divortii sententia, quam asseris pro te latam, cum et tu ipse fatearis eam appellatione suspensam, non posses sine metu immo et reatu adulterii retinere. Nosti vel nosse debes quod nec servande fidei quo uteris, velamentum, nec periculum quod superinducte imminere pretendis, si viro reddatur, suffragium alicujus excusationis adducunt, cum, sicut scriptum est, in hujusmodi sic illicitis, sic dampnatis, plus placeat Deo etiam juramenti transgressio quam observatio pactionis, et contra viri sevitiam alia per jura remedia sint provisa.

Quia vero iis non leve pondus adicit eminentia status tui, cum crimen, in sublimioribus eo ipso conspectius, tanto profecto dampnabilius habeatur, quanto pernitiosius solet esse subditis per exemplum, qui superiorum suorum in hoc etiam captando gratiam, illorum se satagunt moribus conformare, nos, tuis et ipsorum obviare periculis necnon et saluti consulere magnopere cupientes, et cum hucusque in profundo tui pectoris vulnere lenia paterne monitionis fomenta non senseris, acerbioris executionis precisione, nisi nunc saltem nostris monitis acquiescas, non immerito estimantes utendum, regalem excellentiam monemus, rogamus et hortamur attente, sub interminatione divini judicii obtestantes, quatenus, omni occasione, contradictione ac mora postpositis, ab adultera predicta omnino abstineas et, eam a te prorsus abiciens, ipsam, infra octo dies a presentatione presentium, secure per honestas personas deduci facias ad aliquem honestum locum et tutum, quem venerabiles fratres nostri, archiepiscopus Terraconensis et episcopus Dertusensis vel alter ipsorum ad hoc duxerint deputandum, inibi moraturam donec, sibi per eos vel eorum alterum de sufficienti securitate proviso, restitui valeat viro suo; alioquin, personam tuam excomunicationis, terram vero ad quam te aut ipsam adulteram pervenire contigerit, donec inibi fueritis tu vel ipsa, interdicti sententiis, quas exnunc ferimus, volumus subjacere, non obstante qualibet indulgentia tibi ab apostolica sede, sub quacunque verborum forma vel expressione, concessa, per quam tibi forsitan sit indultum quod excomunicari nequeas seu quod terra tua supponi non possit ecclesiastico interdicto; volumus enim omnem immunitatem in hoc casu cessare, et quo ad impediendum vel differendum premissa mandatum seu processum nostrum, prorsus viribus vacuamus ac decernimus omnino carere. Datum Vienne, x kalendas octobris, anno quarto. »

656 Vienne, 22 septembre 1275.

Archiepiscopo Terraconensi et episcopo Dertusensi scribit

se monendum duxisse Jacobum, regem Aragonum, per litteras suas « ut saltem vitae suae vesperum dedicaturus Altissimo, adulteram abjuraret. » Sed quia dictus rex « litteras non tam excusatorias quam accusatorias destinavit », mandat eis ut alias apostolicas litteras ipsis per latorem praesentium exhibendas, regi praesentent. (Reg. curiales, ann. IV, nº 17, f. 247; Potthast, nº 21076.)

« .. *archiepiscopo Terraconensi et .. episcopo Dertusensi.* Clamante facti evidentia —. Datum ut supra. »

FIN DU REGISTRE DE GRÉGOIRE X.

APPENDICES

AVANT-PROPOS

Les Registres du XIIIe siècle ne représentent qu'une partie, la plus faible peut-être, des pièces émanées de la chancellerie pontificale. On peut déjà s'en douter en les comparant les uns aux autres, car on constate que l'importance de l'enregistrement variait parfois dans de grandes proportions d'un pontificat à un autre. Au cours de trois années de règne (1261-1264), Urbain IV a laissé dans ses registres environ 4000 bulles ; en quatre ans (1272-1267), Grégoire X n'en a fait transcrire que 656 dans le sien. Il est à remarquer d'autre part que des lettres politiques fort importantes ne figurent pas dans les registres tandis qu'ils nous ont fidèlement conservé des actes minutieux et parfois insignifiants de la cour pontificale.

Cette double constatation prouve la nécessité de compléter par des recherches d'originaux dans les archives et les bibliothèques, la collection des bulles enregistrées.

Un pareil travail exigerait un temps considérable. Si j'avais subordonné à son exécution la présente publication, il est à croire qu'elle aurait été reculée encore de plusieurs dizaines d'années. Aussi ne l'ai-je pas essayé. Je me suis contenté de transcrire les bulles que le hasard de mes recherches et de mes voyages me mettaient en main. Je les donne en appendice au registre de Grégoire X sans avoir le moins du monde la prétention d'être complet. Une simple statistique montrera cependant combien serait utile une publication systématique de toutes les bulles non enregistrées : le registre de Grégoire X renferme 656 bulles ; les appendices dont je le fais suivre portent à près de 1100 le total des lettres de Grégoire X que j'ai publiées.

J'ai puisé à trois sources diverses les bulles non enregistrées ; aussi les ai-je groupés en trois appendices différents.

APPENDICE I

L'appendice I comprend les lettres pontificales qu'à la fin du XIII[e] siècle, Bérard de Naples, notaire de la chancellerie romaine, avait réunies, pour son usage particulier, en deux collections les *Dictamina* et les *Epistolae notabiles*.

A propos du manuscrit 761 de la bibliothèque de Bordeaux, qu'il a analysé au tome XXVII des *Notices et extraits* de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, M. Léopold Delisle a étudié les deux recueils de Bérard de Naples.

A Paris il a retrouvé les *Dictamina* dans les manuscrits latins 14173 et 8581 de la Bibliothèque nationale.

Le manuscrit 14173 a tour à tour appartenu à Nicolas Chorcer, au président Harlay, au ministre Chauvelin et à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés avant d'entrer, en 1795, à la Bibliothèque nationale. Il est propable qu'avant même de figurer dans un dépôt public, ce manuscrit fut consulté plusieurs fois par les érudits ; dans le tome VII de son *Amplissima collectio*, Martène le cite plusieurs fois sous le titre de « Manuscrit Chauvelin[1]. »

Le manuscrit 8581 est une copie exécutée pour la bibliothèque de Colbert du n° 14173. Aussi ai-je cru inutile de l'étudier, me contentant de celui qui lui a servi d'original.

Le manuscrit latin 4043 de la Bibliothèque nationale est lui-même une collection d'extraits des *Dictamina*. » C'est un recueil épistolaire écrit dans la seconde moitié du XIV[e] siècle ; il procède d'une manière évidente de la même source que le ms. latin 14173, qui a été composé plus d'un demi-siècle avant lui, soit au commencement du XIV[e] siècle.

Qu'il s'agisse, dans les n[os] 14171, 8581 et 4043, de *Dictamina*, c'est ce qui ne fait de doute pour personne, puisque le ms. 14173 duquel les deux autres proviennent, porte en tête de ses 447 lettres ce titre : *Incipiunt dictamina magistri Berardi de Neapoli, domini pape notarii.* »

Ce titre nous révèle la pensée qui a inspiré à Bérard de Naples cette collection et l'usage qu'il voulait en faire. « C'est[2] bien un de ces recueils épistolaires dont les rédacteurs entendaient avant tout faire des modèles de style. Mais tandis que les *artes dictaminis* ne se composaient guère que de compositions purement fantaisistes, comme on en faisait dans les écoles de rhétorique, ou de documents historiques, mutilés et modifiés selon les nécessités pédagogiques qui avaient inspiré le collectionneur, les *Dictamina* de Bérard de Naples ne comprennent que

1. Delisle. *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres bibliothèques*, t. XXVII, p. 93.
2. *Ibidem.*

des pièces absolument authentiques, copiées par Bérard de Naples lui-même sur les originaux de la chancellerie pontificale. » L'historien peut s'en servir en toute sécurité.

Comme l'indique son titre même : *Incipiunt epistole notabiles composite a magistro Berardo de Neapoli domini pape notario*, le manuscrit latin 4311 de la Bibliothèque nationale forme un second recueil de lettres pontificales fait par Bérard de Naples qui les a conservées non plus dans une intention purement littéraire, mais par des particularités intéressantes *(notabiles)* qu'elles lui semblaient présenter.

Une grande partie des *Epistolae notabiles* se retrouve aussi dans le manuscrit 8581 de la Bibliothèque nationale. Comme le n° 4311, il a été exécuté au XIVe siècle.

En étudiant le manuscrit 761 de la Bibliothèque de Bordeaux, M. Léopold Delisle n'a pas tardé à reconnaître qu'il procède à la fois des *Dictamina* et des *Epistolae notabiles* puisque les 633 documents qu'il renferme viennent de l'une et de l'autre de ces deux collections. Il est plus ancien que les manuscrits des *Dictamina* et des *Epistolae notabiles*; ils datent du XIVe siècle, et comme il renferme des bulles d'Honorius IV datées de 1290, nous pouvons admettre qu'il est presque contemporain des originaux dont il nous a conservé les copies. De là vient l'importance toute particulière qui lui a été reconnue : « En somme, dit M. Léopold Delisle, le manuscrit de Bordeaux l'emporte de beaucoup sur les autres. Sans parler de l'étendue qui est notablement plus considérable, il nous présente les pièces dans un état plus voisin de la forme originale et primitive. Nombre de pièces qui, dans les *Dictamina* et les *Epistolae notabiles*, sont déjà passées à l'état de pures formules et sont, comme telles, dépourvues de dates et de noms propres, sont conservées, dans le recueil de Bordeaux, à l'état de minutes, avec les noms propres et avec des dates complètes ou abrégées[1]. »

C'est d'après le manuscrit de Bordeaux qu'a été préparée l'édition de cet Appendice I.

M. Kaltenbrunner dans les *Mittheilungen des Instituts für œsterreichische Geschichtsforschung*, VII, pp. 21-118 et 555-635, a signalé, à Rome, plusieurs manuscrits qui renferment, en tout ou en partie, les deux collections de Bérard de Naples. Ce sont les manuscrits latins 3977 et 6735 de la bibliothèque du Vatican, un manuscrit des archives du Vatican intercalé dans la série des registres, au n° 29 A; enfin le manuscrit C 49 de la Vallicelliane (ancienne bibliothèque de l'Oratoire dont les origines remontent à l'illustre Baronius). M. Kaltenbrunner ne s'est pas contenté d'indiquer ces exemplaires romains des collections de Bérard de Naples. Il les a largement étudiés et en a fait une description minutieuse. Il l'a complétée par une

1. Delisle, *op. cit.*, p. 123.

table de concordance marquant la cote exacte de chaque pièce dans chacun des manuscrits romains ou français qui la reproduit. Grâce à ces indications, j'ai consulté également les manuscrits romains en les confrontant sans cesse avec le manuscrit de Bordeaux qui servait de base à mon édition. Lorsque tous les documents qu'il contient ont été publiés, je me suis adressé directement au autres copies ; c'est toujours la première que je cite qui m'a donné le texte qui a été collationné ensuite sur les autres.

Sauf de très rares exceptions, les bulles ainsi conservées par Bérard de Naples ne sont pas datées ; c'est à peine si quelques-unes, surtout dans le ms. de Bordeaux, portent l'indication du lieu d'où elles ont été envoyées. J'ai eu un moment l'intention d'essayer de les placer par ordre chronologique et par conséquent de leur rendre la date qui leur manque. J'y ai renoncé quand j'ai vu le nombre considérable de ces lettres. Ce travail m'aurait demandé pour le pontificat de Grégoire X, 314 dissertations et 63 pour celui d'Urbain IV. Ces discussions souvent fort difficiles ne m'auraient toujours pas conduit à un résultat certain et auraient retardé de beaucoup l'achèvement de ces registres. J'ai laissé le soin de dater ces pièces à ceux qui, pour des études spéciales, auront à s'en servir ; les documents qu'ils auront réunis par ailleurs, leur permettront de le faire plus facilement. Je me suis contenté de publier ces bulles dans l'ordre que leur donne le manuscrit dont je me suis particulièrement servi pour éditer chacune d'elles.

Je me suis presque toujours abstenu de relever les variantes qui se trouvent dans les divers exemplaires que j'ai utilisés ; elles sont généralement des bévues évidentes ou des lapsus des copistes. Je les ai indiquées toutefois lorsqu'elles pouvaient modifier le sens du texte.

Assez souvent les copistes du XIII[e] ou du XIV[e] siècle ont ajouté à ces bulles des notes marginales les résumant. Dans ces cas, j'ai laissé la parole aux copistes, en m'appropriant leur propre résumé, en général sommaire et concis.

Il arrive parfois que les lettres réunies par Bérard de Naples figurent aussi dans le registre, nouvelle preuve soulignée par MM. Delisle et Kaltenbrunner de leur valeur historique. Ces concordances seront mentionnées dans la table générale des bulles qui terminera la publication de ce registre.

APPENDICE II

L'appendice II comprend les bulles dont j'ai trouvé les originaux ou les copies authentiques dans les dépôts publics de France et d'Italie que j'ai pu fouiller. J'en ai ainsi ajouté 106 au

registre de Grégoire X et 126 à celui d'Urbain IV. Quelques-uns, il est vrai, figurent déjà dans le corps même du registre. Ce total aurait été singulièrement accru si mes voyages m'avaient permis de parcourir les fonds d'Espagne, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie ; je n'ai pas même pu étudier tous ceux de France. D'autre part, un grand nombre d'archives et de bibliothèques ne sont pas encore classées et contiennent des bulles inédites parfaitement ignorées. Il en sera ainsi tant que les inventaires continueront à se faire avec une lenteur désespérante par des archivistes qui surtout en France, gardent leurs dépôts avec un soin vraiment trop jaloux. Cette absence d'inventaire pour les fond G et H m'a rendu fort difficiles mes recherches dans les dépôts importants tels que ceux de Rouen. A cette difficulté s'en est ajoutée une autre : l'incapacité absolue de la plupart des archivistes auxiliaires. Au courant seulement des archives administratives et modernes, ignorant la paléographie et les fonds anciens, ils ne sont d'aucune utilité à l'érudit, qui doit renoncer à ses recherches si le directeur du dépôt départemental est absent. Or cela arrive pendant les mois de vacances, lorsque les voyages sont permis aux historiens qui sont retenus chez eux, le reste de l'année, par leurs occupations professionnelles. J'ai éprouvé personnellement cet inconvénient à Quimper, à Mâcon et ailleurs encore. Je ne saurais, d'autre part, trop remercier les archivistes qui ont mis à ma disposition le secours précieux de leur complaisance et de leur science.

En publiant ces bulles, j'ai eu soin d'indiquer si je les ai transcrites sur l'original, sur un vidimus ou sur une copie tout à fait moderne, si l'original avait conservé ou perdu sa bulle de plomb et les lacs de soie rouge et jaune ou de corde de chanvre. J'ai essayé d'en donner toujours la cote exacte ; lorsque mes documents n'en ont pas, c'est que le fonds où ils se trouvent n'était pas classé, quand je l'ai dépouillé.

APPENDICE III

Au XVIIe et au XVIIIe siècles, un grand nombre de chapitres, monastères, évêchés ou archevêchés dressèrent l'inventaire complet et souvent fort détaillé de leurs archives. Heureuse précaution, puisque le vandalisme révolutionnaire devait brûler ou disperser un grand nombre de fonds importants d'archives ! Du moins conservons-nous dans ce cas, des résumés souvent fort complets, de pièces disparues. Ces catalogues ont naturellement une valeur inégale selon la conscience et l'érudition de ceux qui les ont rédigés.

La plupart de nos archives départementales ou communales et de nos bibliothèques en

contiennent plusieurs. Il serait fort utile d'en faire un dépouillement systématique; on y trouverait assurément beaucoup de résumés à glaner. Je l'ai fait pour deux inventaires fort détaillés que le hasard a mis entre mes mains, celui de l'abbaye cistercienne de Grandselve, aux archives départementales de Toulouse, et celui de l'ancien archevêché de Narbonne, à la bibliothèque municipale de cette même ville. J'ai eu la bonne fortune de retrouver plusieurs originaux dont l'inventaire de Narbonne donne le sommaire et j'ai pu constater, par ces exemples fortuits, qu'il a été fort bien rédigé. J'ai donné dans l'appendice III les résumés des bulles de Grégoire X que j'ai trouvés dans ces deux catalogues, en ayant soin de rajeunir un peu l'ortographe des copistes du XVII[e] siècle qui les ont exécutés.

Ces trois appendices seront suivis de deux index, le premier contenant les sommaires de toutes les bulles de la publication, rangées par ordre chronologique, le second la liste de tous les noms propres, de personnes ou de lieux, mentionnés dans les bulles.

APPENDICE I

---

657 Latran, 31 mars 1272.

Archiepiscopo Turonensi et omnibus praelatis per Turonensem provinciam constitutis generale concilium indicit eisque mandat ut, kalendis maii anni MCCLXXIIII, in loco quem, « licet ad presens subticeamus, ex causa competenti, tamen tempore vobis oportuno curabimus intimare, » se apostolico conspectui repraesentent. (Bordeaux, 761, n° 28; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 391; Vallic., C. 49, n° 171; Bibl. vatic., 6735, n° 83; Bibl. nat., 4311, n° 74; Bibl. vatic.. 3977, n° 357; Bibl, nat., 14173, n° 324; Potthast, 20525.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei etc. archiepiscopo Turonensi et episcopis ac dilectis filiis .. abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, prepositis et aliis ecclesiarum prelatis per provinciam Turonensem constitutis etc.* Salvator noster in —. Datum Laterani, II kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo. »

658 Latran, 31 mars 1272.

Regem Francorum de eodem negotio significat. (Bordeaux, 761, n° 29; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 392; Bibl. vatic, 6735, n° 83; Bibl. nat., 4311, n° 75; Bibl. vat., 3977, n° 358; Bibl. nat., 14173, n° 325.)

« *Regi Francorum illustri.* Salvator noster etc. — Datum ut supra. »

659

Universis praelatis mandat diligenter inquirant, antequam concilium celebretur, quae correctionis remedio indigere videantur. (Bordeaux, 761, n° 30; Arch, vatic., Reg. 29A, n° 293; Vallic., C. 49, n° 104; Bibl. vatic., 3977, n° 359; Bibl. nat., 14173, n° 326; Potthast, 20685.)

(*Ni date ni adresse.*) « Dudum super generalis —. »

660 Orvieto, 13 avril 1273 (1).

Praelatis nunciat se civitatem Lugdunensem destinasse locum ut inibi concilium cum majori commoditate conveniat eosque hortatur ut in praefixo termino compareant. (Bordeaux, 761, n° 31; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 394; Vallic., C. 49, n° 122; Bibl. vatic., 3977, n° 360; Bibl. nat., 14173, n° 327; Potthast, 20716.)

(*Pas d'adresse.*) « In litteris quas —. »

661 Orvieto, 13 avril 1273 (2).

Regi Castellae scribit de eodem argumento eumque rogat et hortatur ut in civitate praedicta, una cum aliis principibus et praelatis, suam velit praesentiam exhibere. (Bordeaux, 761, n° 32; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 395; Vallic., C. 49, n° 73; Bibl. vatic., 3977, n° 361; Bibl. nat., 14173, n° 328; Potthast. 20717.)

« *Regi Castelle illustri.* In litteris quas —. »

(1) Cette date est donnée par Potthast.
(2) *Id.*

662

Archiepiscopis mandat ut, priusquam concilium congregetur, singuli cum uno suffraganeo ad praesentiam apostolicam accedant. (Bordeaux, 761, n° 33; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 396; Bibl. vatic, 3977, n° 362; Bibl. nat., 14173, n° 329.)

(*Pas d'adresse.*) « Cum ea que in instanti concilio, quod specialiter ad Terre Sancte subsidium aliaque pia et Deo accepta opera efficacius promovenda induximus, sicut nostis, tractanda imminent, intendamus exacto deliberationis examine prevenire tuamque ac alicujus suffraganeorum tuorum in illorum discussione reputemus presentiam opportunam, fraternitatem tuam rogamus et hortamur in Domino, tibi nichilominus per apostolica scripta mandantes quatenus tu et unus de suffraganeis predictis, quem te volumus eligere ac id ei auctoritate nostra mandare, omni occasione (*sic*) postposita, ante tempus eidem concilio congregando prefixum, quanto celerius commode poteritis, ad nostram presentiam, accedatis, ut circumspectionis vestre fulti consilio, in premissis consultius procedere valeamus. Volumus autem ut circa numerum personarum et evectionum vobiscum ducendorum, moderamen quod alias statuit Lateranense concilium, tu et idem suffraganeus, quem ad hoc eligendum duxeris, observetis, ita ut non liceat illud excedere sed, prout possitis, artare, ne censeamini, sicut in predictis litteris expressisse meminimus, pomposi aut inanis glorie quesitores, set in vobis ad laudem Dei, vestram salutem et aliorum edificationem vere humilitatis cultus eniteat nec onerosi commissis vobis ecclesiis existatis. »

663

Littere misse aliquibus exemptis (1) de eodem negotio. (Bordeaux, 761, n° 34; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 397; Bibl. vatic., 3977, n° 363; Bibl. nat., 14173, n° 330.)

(*Ni date ni adresse.*) « Cum ea que —. »

664

Littere misse aliquibus singularibus personis peritis et magistris de eodem negotio. (Bordeaux, 761, n° 35; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 398; Bibl. vatic., 3977, n° 364; Bibl. nat., 14173, n° 331.)

(*Ni date ni adresse.*) « Cum ea que —. »

665

Ut certi praepositi ab aliis praepositis capitulorum provinciae ad concilium cum sufficienti mandato mittantur. (Bordeaux, 761, n° 36; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 399; Vallic., C. 49, n° 128; Bibl. vatic., 3977, n° 365; Bibl. nat., 14173, n° 332.)

(*Ni date ni adresse.*) « Licet generaliter abbates —. »

666

Ut certi abbates non exempti ab aliis coabbatibus provinciae ad concilium cum sufficienti mandato mittantur. (Bordeaux, 761, n° 37; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 400; Vallic., C. 49, n° 128; Bibl. vatic., 3977, n° 366; Bibl. nat., 14173, n° 333.)

(*Ni date ni adresse.*) Licet generaliter etc., usque vocationis hujusmodi postmodum per alias nostras litteras moderantes, inter cetera mandavimus per easdem ut de singulis diocesibus singuli abbates non exempti ab aliis coabbatibus eorum et prioribus ejusdem diocesis similiter non exemptis procuratores legitime ordinentur, ad recipiendum apostolicum mandatum cum ordinatione ipsius concilii super hiis que in eodem concilio sunt agenda, plenum et legitimum mandatum ab ipsis habentes et pro se ac aliis cum mandato hujusmodi ad idem concilium accessuri. Hoc eodem etc., usque auctoritate nostra per tuam diocesim denuncies et mandes etiam observari. »

667

Salvus conductus omnibus ecclesiarum praelatis conceditur qui ad concilium venient. (Bordeaux, 761, n° 38; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 401; Bibl. vatic., 3977, n° 367; Bibl. nat., 14173, n° 334.)

« *Universis presentes litteras inspecturis.* Cum venerabiles fratres —. »

668

Alfonso, regi Castellae ac Legionis, in Romanorum regem

(1) Nous conservons l'orthographe du manuscrit dans nos analyses lorsque nous transcrivons les rubriques ou les annotations marginales par lesquelles le manuscrit résume souvent les bulles.

electo, significat quare ejus petitiones ad obtinendam imperialem dignitatem admittere non possit. (BORDEAUX, 761, nº 67; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 51; VALLIC., C. 49, nº 40; BIBL. NAT., 4311, nº 91; BIBL. VATIC., 3977, nº 37; BIBL. NAT., 14173, nº 36; BIBL. NAT., 4043, nº 33; POTTHAST, 20604.)

« *Illustri regi Castelle ac Legionis, in Romanum regem electo.* Dilecti filii frater —. »

669

Radulpho, in Romanorum regem electo, gratulatur de bono ejus in ecclesiam animo et quod se offert ad promovendum negotium Terrae Sanctae per magistrum Ottonem, praepositum s. Guidonis Spirensis, cancellarium et nuntium regium. (BORDEAUX, 761, nº 58; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 53; BIBL. VATIC., 3977, nº 38; BIBL. NAT., 14173, nº 37; BIBL. NAT., 4043, nº 34; POTTHAST, 20857.)

« *Gregorius episcopus etc. carissimo in Christo filio Radulpho, in Romanorum regem electo.* Dilectus filius magister —. »

670 Lyon, 25 mars 1274.

Radulpho, in Romanorum regem electo, gratulatur de ejus sincera in ecclesiam fide eique suadet ut invariabili proposito in hoc ardore persistat. (BORDEAUX, 761, nº 59; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 53; BIBL. VATIC., 3977, nº 39; BIBL. NAT., 14173, nº 38; BIBL. NAT., 4043, nº 36, BIBL. VATIC., 6735, nº 180; POTTHAST, 20809.)

« *Gregorius episcopus etc. carissimo in Christo filio R., in Romanorum regem electo.* Grata nec immerito —. Datum Lugduni VIII kalendas aprilis (1). »

671

Otakaro, regi Boemiae, de necessitate accelerandi provisionem imperii scribit commendatque ea quae Brunoni Olomucensi et Bernardo Secoviensi episcopis viva voce referenda commisit. (BORDEAUX, 761, nº 60; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 54; BIBL. VATIC., 6735, nº 181; BIBL. VATIC., 3977, nº 40; BIBL. NAT., 14173, nº 39; BIBL. NAT., 4043, nº 36; POTTHAST, 20838.)

« *Regi Boemie illustri.* Quam necessaria quantumque —. »

(1) La date complète est donnée par Potthast.

672

Alfonsum, regem Castellae ac Legionis, in Romanorum regem electum, admonet ut ab ambiendo imperio desistat, quum status miserabilis Terrae Sanctae non patiatur ut diutius ea controversia producatur; aequo ferat animo si sceptrum Germaniae alteri vis justitiae transcribat, quum longe ipsi major gloria comparanda sit si praeterita publici tantum boni causa tentasse demonstrarit. Addit se ejus nuncios Astoricensem episcopum, nobilem virum Johannem Nuni, fratrem Ademarum de ordine Praedicatorum, et magistrum Ferrandum notarium remittere, ac insuper Fredulum, capellanum suum, canonicum Magalonensem, cujus relationi circa praemissa fidem adhibeat, ad eum destinare eique suadet ut illius persuasionibus adhaereat. (BORDEAUX, 761, nº 61; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 55; VALLIC., C. 49, nº 73; BIBL. VATIC., 6735, nº 113; BIBL. VATIC., 3977, nº 41; BIBL. NAT., 14173, nº 40; BIBL. NAT., 4043, nº 37; POTTHAST, 20845.)

« *Regi Castelle ac Legionis illustri, in Romanorum regem electo.* Inducit nos singularis —. »

673 Lyon, 11 juin 1274.

Magistrum Fredulum, capellanum suum, canonicum Magalonensem, instruit qua ratione Alfonsum, regem Castellae ac Legionis, adducere debeat ut imperio cedat. Si plenariam regis renunciationem obtinuerit, dat ei potestatem concedendi regi decimam omnium ecclesiasticorum reddituum suorum regnorum et terrarum usque ad sex annos. (BORDEAUX, 761, nº 62; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 56; BIBL. VATIC., 6735, nº 182; VALLIC., C. 49, nº 127; BIBL. VATIC., 3977, nº 42; BIBL. NAT., 14173, nº 41; BIBL. NAT., 4043, nº 38; POTTHAST, 20846.)

« *Dilecto filio magistro Fredulo, capellano nostro, canonico Magalonensi.* Ad prosequendum tractatum —. Datum Lugduni, III idus junii, pontificatus nostri anno tertio. »

674 Lyon, 13 juin 1274.

Magistro Ferrando, regis Castellae notario, mandat ut magistro Fredulo in negotio ipsi commisso auxilium praestet. (BORDEAUX, 761, nº 63; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 57; BIBL. VATIC., 6735, nº 183; BIBL. VATIC., 3977, nº 43; BIBL. NAT., 14173, nº 42; BIBL. NAT., 4043, nº 39.)

« *Dilecto filio magistro Ferrando, carissimi in Christo filii nostri .. regis Castelle ac Legionis illustris, notario.* Circa negotium propter quod tam te quam alios carissimi in Christo filii nostri .. regis Castelle ac Legionis illustris, in Romanum regem electi, nuntios ad ipsius regis

praesentiam duximus remittendos, quedam dilecto filio magistro Fredulo, capellano nostro et ad eundem regem nuntio, tibi ex parte nostra commisimus referenda, devotioni tue per apostolica scripta mandantes quatinus in hiis que tibi retulerit, eidem fidem adhibens, eum circa illa dirigere commissumque sibi predictum negocium cum omni diligentia et sollicitudine studeas promovere, ita quod et illud tuo studio possit expediri facilius et tu proinde non indigne nostri promovere valeas honoris augmentum. Datum Lugduni, idus junii, pontificatus nostri anno tertio. »

675

Magistro Fredulo, capellano suo, canonico Magalonensi, mandat ut ad sedem apostolicam redeat vel papam certum faciat de omnibus per ipsum factis. (Bordeaux, 761, nº 64 ; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 56 ; Bibl. vatic., 6735, nº 184 ; Vallic., C. 49, nº 126 ; Bibl. vatic., 3977, nº 44 ; Bibl. nat., 14173, nº 43 ; Bibl. nat., 4043, nº 40.)

« *Dilecto filio magistro Fredulo, capellano nostro, canonico Magalonensi.* Presentium tibi auctoritate mandamus quatenus, si status persone tue patitur, quantum comode poteris, tuum iter acceleres, continuatis dietis ad nostram presentiam accessurus ; alioquin, ne afferre possit dilatio responsionis super hiis que tibi fuerunt commissa, periculum, responsionem eandem, si eam habes in scriptis, necnon et litteras omnes que nobis mittuntur, dilecto filio capellano venerabilis fratris nostri episcopi Sabinensis assignes, et quecumque verbo recepisti cum omni securitate reveles, sic plene alias in omnibus instructurus eundem quod, quantum fieri poterit, tuam coram nobis presentiam representet. »

676

Carolo, regi Siciliae, scribit ne turbetur de hiis quae sunt in negotio Imperii acta, cum super eo sit plene provisum eidem, eique mittit Petragoricensem episcopum. (Bordeaux, 761, nº 65 ; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 59 ; Vallic., C. 49, nº 75 ; Bibl. vatic., 6735, nº 185 ; Bibl. vatic., 3977, nº 45 ; Bibl. nat., 14173, nº 44 ; Bibl. nat., 4043, nº 41 ; Potthast, 20976.)

« *Regi Sicilie illustri.* Ne animi tui pacem vera supprimens aut falsa suggerens tertia lingua perturbet, sed, revelata nostre sollicitudinis puritate, quam ad stabiliendum super (*sic*) tuum statum in prosperis et preservandum totis conatibus ab adversis, singularis caritas quam ad te gerimus in nostris precordiis solida stabilitate firmavit, cujuslibet inquiete sollicitationis et sollicite inquietudinis cesset occasio, venerabilem fratrem nostrum Petragoricensem episcopum, virum quidem providum, tui, sicut nosse te credimus, zelatorem honoris, de fidelitate ac multa experientia commendatum, ad tuam presentiam destinamus, serenitatem regiam, tue potissime consideratione utilitatis, hortantes et patris more sano tibi consilio suadentes quatenus in hiis, que de ipsius ore audieris, non quid velles vel aliquorum suggerat inconsulta facilitas, sed quid velle deceat in talibus, quid dictet ratio, quid Dei beneplacito congruat, quid justitia, quid honestas exposcat diligenter attendas. Si enim hec judicio tranquillo discusseris, procul dubio per ea que tibi episcopus memoratus aperiet, patenter intelliges in hiis que acta sunt et agenda circa imperii negocium imminent, magnificentie tue paterna diligentia plenius fore provisum. — In predictis itaque sepefato episcopo secure fidem adhibeas et consulte salubribus nostris exponendis excellentie tue per ipsum monitis acquiescas. »

677

Carolum, regem Siciliae, hortatur et obsecrat ut bis quae Johannes de Meffleto, ejus consiliarius et nuncius, super negotio imperii, ex parte papae, celsitudini regiae retulerit, suum praestet assensum. (Bordeaux, 761, nº 66 ; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 60 ; Vallic., C. 49, nº 76 ; Bibl. vatic., 6735, nº 186 ; Bibl. vatic., 3977, nº 46 ; Bibl. nat., 14173, nº 45 ; Bibl. nat., 4043, nº 42 ; Potthast, 20977.)

« *Eidem.* Frequenter constans intentionis —. »

678 Lyon, 26 septembre 1274.

Radulphum regem Romanorum nominat hortaturque ut sic se praeparet ut, quum ad unctionem, consecrationem et imperialis diadematis coronationem evocetur, paratus appareat, et promptus et festinus ad praemissa occurrat. (Bordeaux, 761, nº 67 ; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 61 ; Bibl. vatic., 6735, nº 117 ; Bibl. vatic., 3977, nº 47 ; Vallic., C. 49, nº 78 ; Bibl. nat., 14173, nº 46 ; Bibl. nat., 4043, nº 43 ; Potthast, 20929.)

« *Carissimo in Christo filio Rudolfo, regi Romanorum illustri.* Solent ardua, precipue perpensis digesta consiliis, sentire potius celeritatis ex directione compendium, quam pati dispendium tarditatis. Sic longa belli preparatio celerem consuevit afferre victoriam, sic iter

festinatur, dum sollicite preparatur. Hec nos consideratio in imperialis negotii prosecutione hucusque detinuit. Hec in tui consumatione fastigii multa uti maturitate suasit. Hec varias vias suggessit exquirere diversaque remedia cogitare ut, Deo auspice, tanto illa que instant deducamus securius, quanto accuratius preparamus. Licet itaque non sine causa distulerimus hactenus regiam tibi denominationem ascribere, cum fratribus tamen nostris nuper deliberatione prehibita (*sic*), te regem Romanorum de ipsorum consilio nominamus.

Causas autem salubris dilationis immo potius consulte accelerationis hujusmodi, ad totius orbis et ad ipsius maxime profuture pacem imperii, ut speramus, dilectus filius Tridentinus electus et frater Henricus, de ordine Minorum, tue Celsitudinis nuntii, non solum ad veritatis expressionem sed ad exhortationis sollicitationem aperient, ut in eis doctrine speculum exemplaris inspiciens et salutaris consuetudinis informationem recipiens, prudenter satagas in cunctis tuis processibus vitare discordias, vias tuas facere pro posse pacificas et semitas quas Princeps pacis, Rex regum et dominantium Dominus docuit, quantum ipse tibi concesserit, pro viribus ambulare. Ceterum, cum inchoacta (*sic*) feliciter ad ejusdem culmen Imperii tue promotionis auspicia, non prosecutionis procrastinatione differri, sed festina deinceps consumatione compleri utilitas manifesta suadeat, serenitatem tuam hortamur ac sincero tibi affectu et consilio suademus quatenus sic te prepares, sic disponas ut, cum te ad unctionem, consecrationem et imperialis diadematis coronationem de nostris recipiendas manibus duxerimus evocandum, ad quod terminum in proximo, prout circumstantie pensande permiserint, intendimus assignare, non improvisus, sed, sicut tanti negotii sollempnia exigunt, paratus appareas et ad premissa non morosus sed promptus et festinus occurras. Expedit autem ut aliquem vel aliquos qui super ejusdem assignatione termini quid tue comoditati congruat, et alias plene tuam super hoc per omnia voluntatem nobis insinuare valeant, cito ad presentiam nostram mittas. Datum Lugduni, VI kalendas octobris, anno tertio. »

679

Archiepiscopo Treverensi aliisque praelatis et principibus significat novam promotionem regis Romanorum eisque mandat ut praedicto regi assistant. (BORDEAUX, 761, n° 68; ARCH. VATIC., Reg. 29A, n° 62; BIBL. VATIC., 6735, n° 187; BIBL. VATIC., 3977, n° 48; BIBL. NAT., 14173, n° 47; BIBL. NAT., 4043, n° 44; POTTHAST, 20931.)

« *Archiepiscopo Treverensi.* Carissimo in Christo filio nostro Rudolfo, regi Romanorum illustri, denominationem regiam, cum fratribus nostris deliberatione prehabita, duximus adscribendam et eum regem Romanorum de ipsorum consilio nominavimus. Cum autem consummationem promotionis ejus ad imperiale fastigium non procrastrinari sed accelerari potius utilitas manifesta suadeat, regem eundem hortamur paterno sibi affectu et sano consilio suadentes ut se sic preparet, sic disponat quod, cum eum ad unctionem, consecrationem et imperialis diadematis coronationem de nostris recipiendas manibus, duxerimus evocandum, ad quod terminum in proximo, prout circumstantie pensante (*sic*) (1) permiserint, intendimus assignare, non improvisus sed, ut tanti negotii sollempnia exigunt, paratus appareat et ad premissa non morosus sed promptus et festinus occurrat; et nichilominus aliquem vel aliquos qui super ejusdem assignatione termini quid sue comoditati congruat et alias plene ipsius super hoc per omnia voluntatem nobis insinuare valeant, cito ad presentiam nostram mittat. Ideoque fraternitatem tuam monemus, rogamus et hortamur attente per apostolica scripta mandantes quatinus, cum ad te, tanquam ad eximium principem et honorabile membrum Imperii, pertinere noscatur que decus imperiale respiciunt, totis conatibus promovere, in premissis memorato regi consilio et auxilio sic efficaciter faveas, sic assistas quod tua precipue ac aliorum conprincipum fultus potentia, consequatur illa facilius, incombentia sibi prosequatur utilius et sub eo lacera jura ejusdem reintegrentur Imperii ac status feliciter reformetur (2). »

In e. m. archiepiscopo Maguntino.
In e. m. archiepiscopo Coloniensi.
In e. m. archiepiscopo Salceburgensi.
In e. m. archiepiscopo Magdeburgensi.
In e. m. archiepiscopo Bremensi.
In e. m. Ludovico, comiti Palatino, ut in prima, verbis competenter mutatis.
In e. m. Henrico, duci Bovarie (*sic*).
In e. m. Joanni, marchioni Brandeburgensi.
In e. m. duci Auxonie (3).
In e. m. Henrico, marchioni Misnensi.
In e. m. lancravio Turingie.
In e. m. Theodorico, marchioni de Landesperch.

(1) Pour *pensande*.
(2) Ms. : *reformemur*.
(3) Sans doute pour *Saxonie*.

In e. m. Joanni, duci Brabantine (*sic*) (1).
In e. m. duci Lothoringie.

680

Episcopis per Alemanniam constitutis commendat Radulphum, regem Romanorum, ut illi assistant eumque tueantur. (Bordeaux, 761, nº 69; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 63; Bibl. vatic., 6735, nº 188; Bibl. vatic., 3977, nº 49; Bibl. nat., 14173, nº 48; Bibl. nat., 4043, nº 45.)

« *Universis episcopis regni Romanorum per Alemaniam constitutis.* Carissimo in Christo filio nostro Rudolfo, regi Romanorum illustri, denominationem regiam, cum fratribus nostris deliberatione prehabita, etc. usque ad presentiam nostram mittat. Ideoque universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur, per apostolica vobis scripta mandantes quatenus, diligentius attendentes quod vestra specialiter interest tronum imperialem firmitate solida stabiliri et, cum sitis fideles imperii, ea que ipsius decus respiciunt, promovere in premissis, memorato Regi sic promptitudine devotionis efficacibus assistatis auxiliis, quod idem rex, fretus fidelitatis vestre constantia, consequatur predicta facilius, incumbentia sibi prosequatur utilius, et sub eo status reformetur Imperii, et vobis sic comoda pacis desiderata proveniant quod in tabernaculis fiducie habitantes, in opulenta requie quiescatis. »

In e. m. judicibus, consulibus et universis rectoribus ac aliis officialibus et universitatibus civitatum, oppidorum, castrorum aliorumque locorum regni Romanorum per Alamanniam constitutis etc.

681 Lyon, 26 septembre 1274.

Secularibus proceribus per Alemanniam constitutis commendat Radulphum, regem Romanorum, ut illi assistant eumque tueantur. (Bordeaux, 761, nº 70; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 64; Bibl. vatic., 6735, nº 189; Bibl. vatic., 3977, nº 50; Bibl. nat., 14173, nº 49; Bibl. nat., 4043, nº 46.)

« *Universis principibus, ducibus, marchionibus, comitibus, baronibus et aliis nobilibus regni Romanorum per Alemanniam constitutis etc.* Carissimo in Christo filio nostro Rodulfo, regi Romanorum illustri, etc. usque diligentius attendentes quod, cum sitis nobilia membra et fideles Imperii, vestra specialiter interest thronum imperialem firmitate solida stabilire et ea que ipsius decus respiciunt, promovere, in premissis memorato regi sic efficacibus assistatis auxiliis, sic promptitudine cooperationis assistatis quod, vestra sibi fideliter et constanter assistente potentia, illa consequatur promptius et que incumbunt sibi utilius prosequatur, sub eo vestris temporibus status ejusdem reformetur Imperii vobisque proinde non solum laudum preconia, sed et utilitatis proveniant argumenta. Datum Lugduni, vi kalendas octobris. »

In e. m. universis lancrawiis reg[n]i Romanorum per Alemanniam constitutis.

682

Regi Boemiae eadem significat mandatque ut ad solidam concordiam cum Radulpho animum suum habilitet et opere prosequente coaptet. (Bordeaux, 764, nº 71; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 65; Vallic., C. 49, nº 80; Bibl. vatic., 6735, nº 190; Bibl. vatic., 3977, nº 52; Bibl. nat., 14173, nº 50; Bibl. nat., 4043, nº 47; Potthast, 20930.)

« *Regi Boemie illustri.* Ad occurrendum discordie —. »

683

Philippum, regem Francorum, cum Radulpho, rege Romanorum, conciliare nititur. (Bordeaux, 761, nº 72; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 67; Vallic., C. 49, nº 81; Bibl. vatic., 6735, nº 118; Bibl. vatic., 3977, nº 53; Bibl. nat., 14173; nº 51; Bibl. nat., 4043, nº 48; Potthast, 20957.)

« *Regi Francorum illustri.* Pertulit ad nos aliquorum non contemnenda relatio quod militia quedam de regali visione paratur, cum armis versus partes Imperii processura. Ne igitur ex hoc dissentionis excitetur occasio, nunc precipue dum ad Dei servitia promovenda in populo christiano, et specialiter inter principes, summopere pacem querimus et unanimitatem optamus, serenitatem regiam hortamur et instanter obsecramus in pacis Auctore (1), quatenus, ob reverentiam ipsius et nostram, regalis circumspectio sollerter attendens quod malorum principiis prudenter obsistitur, differat ad presens versus partes illas dicte militie missionem. Intendimus etenim dare operam et jam carissimo in Christo filio nostro Rudolfo, regi Romanorum illustri,

(1) Pour *Brabantie.*

(1) Ms. : *auctoritate.*

mandavimus per nuncios suos, nuper de nostra curia recedentes, efficaciter suaderi ut, si quid in eisdem partibus presumptum est in tuam vel tuorum injuriam, emendatione celeri taliter corrigatur quod nulla supersit querele materia, sed discordie cujuslibet incentiva tollantur. Nec potest, ut credimus, aliquid hujusmodi auferre dilatio sed potius quietis commoda et preconia laudis afferre. »

684 Lyon, 1er décembre 1274.

Radulphum, regem Romanorum, hortatur ut, nisi consideratio gravis periculi evitandi contrarium suadeat, tam pro recipiendo imperiali diademate quam pro componendis dissidiis cum rege Siciliae, ad partes terrae suae, papali curiae viciniores, accedat. (Bordeaux, 761, n° 72; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 68; Vallic., C. 49, n° 83; Bibl. vatic., 6735, n° 192; Bibl. vatic., 3977, n° 54; Bibl. nat., 14173, n° 52; Bibl. nat., 4043, n° 49; Potthast, 20962.)

« *Regi Romanorum illustri.* Propter multa que —. Datum Lugduni, kalendis decembris, anno tertio. »

685

Eumdem hortatur ut nuncios idoneos, super assignatione termini ad imperiale recipiendum diadema, quamprimum mittat. (Bordeaux, 761, n° 73; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 69; Vallic., C. 49, n° 84; Bibl. vatic., 6735, n° 193; Bibl. vatic., 3977, n° 55; Bibl. nat., 14173, n° 53; Bibl. nat., 4043, n° 50; Potthast, 20966.)

« *Eidem.* Serenitati regie tam —. »

686

Consilio et communi Mediolanensibus significat se Radulpho, regi Romanorum, jam dudum denominationem regiam duxisse scribendam, eum regem Romanorum nominasse et principibus atque universitatibus regni Alamanniae scripsisse illosque esse hortatum ut praefato regi constanter adhaererent. Addit se, cum inter ipsum regem et Carolum, Siciliae regem, foedus roboratum sit, tranquillo ejusdem provinciae statui providere disponere eosque monet ut non solum viriliter resistant interim ascendentibus ex adverso, sed specialiter Hispanis ac aliis qui armati eamdem provinciam intrasse dicuntur. (Bordeaux, 761, n° 74; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 70; Vallic., C. 49, n° 189; Bibl. vatic., 6735, n° 194; Bibl. vatic., 3977, n° 56; Bibl. nat., 14173, n° 54; Bibl. nat., 4043, n° 51; Potthast, 20967.)

« *Nobilibus viris Guillelmo advocato, Neapoli*[o]*ni et Francisco de Laturre totique consilio et communi Mediolanensibus.* Laudabilem fidei vestre —. »

687

Henricum, ducem Bavariae, hortatur ut Radulpho, Romanorum regi, in procuranda ejus et Otakari, regis Boemiae, concordia atque in aliis fideliter assistat. (Bordeaux, 761, n° 75; Arch vatic., Reg. 29A, n° 71; Bibl. vatic., 6735, n° 195; Bibl. vatic., 3977, n° 57; Bibl. nat., 14173, n° 55; Bibl. nat., 4043, n° 52; Potthast, 20964.)

« *Magnifico viro Henrico, duci Bawarie.* Etsi, ut litterarum —. »

688 Lyon, 13 décembre 1274.

Otakarum, regem Boemiae, rogat et hortatur ut, prudenter attendens quam dispendiosum sit etiam cum quibusque potentibus statum proprium guerrarum eventibus incertis exponere, non solum a quolibet Radulphi, Romanorum regis, impedimento abstineat sed specialiter nullam in Italiam mittat militiam seu gentem aliquam nec alias cum Italicis contra eum se in obligationes vel confoederationes involvat. (Bordeaux, 761, n° 76; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 72; Vallic., C. 49, n° 85; Bibl. vatic., 6735, n° 121; Bibl. vatic., 3977, n° 58; Bibl. nat., 14173, n° 56; Bibl. nat., 4043, n° 53; Potthast, 20963.)

« *Regi Boemie illustri.* Quamvis devotionem regiam —. »

689

Emanuelem, natum quondam regis Castellae, hortatur ut Valentino episcopo, oratori ad regem Castellae a sede apostolica destinato, auxilium impendat. (Bordeaux, 761, n° 77; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 73; Bibl. vatic., 6735, n° 123; Bibl. vatic., 3977, n° 60; Bibl. nat., 14173, n° 58; Bibl. nat., 4043, n° 54.)

« *Nobili viro Emanueli, nato clare memorie regis Castelle illustris.* Habet de te fide digna et nobis admodum grata relatio quod tu, moribus generis nobilitatem ingeminans, hiis que Dei et ecclesie beneplacitis consonare dinoscis, spontaneum te coaptas, judicioque rationis obediens, libenter ea que sunt pacis, tanquam regi pacifico grata, prosequeris et dissensiones ac scandala in populis aspernaris. In hiis, fili, si rem fame conformes, et comoda salutis invenies et claritatem nominis prorogandam in posteros consequeris. Ad ampliandum autem

salutis tue meritum, hec et aliis similia non solum in te ipso prosequere sed et in aliis, cum datur oportunitas, suggestionis officiose studio operare. Cum itaque venerabilem fratrem nostrum, Valentinum episcopum, ad carissimi in Christo filii nostri, regis Castelle ac Legionis illustris, germani tui, presentiam destinemus, ea sibi que tam ipsius regis et suorum quam etiam tocius orbis pacificum statum respiciunt, suasurum, magnitudinem tuam monemus, rogamus et hortamur in Domino, in remissionem tuorum peccaminum injungentes, quatinus sic apud eundem regem memorato episcopo in premissis non solum consilio sed etiam ministerio efficacis cooperationis assistas quod idem episcopus, tuo in hiis directus consilio et fultus auxilio, de quibus nobis in hoc spes magna promittitur, prefato regi utilem et votivum nobis effectum suscepte legationis obtineat, tuque apud retributorem bonorum omnium eterne retributionis premium et apud nos et (1) sedem apostolicam uberioris favoris meritum et digne laudis preconium consequaris. »

690 Lyon, 18 décembre 1274.

Ad Alfonsum, regem Castellae ac Legionis, mittit legationis munere decoratum episcopnm Valentinum, ut ipsum a praetensis Imperii juribus desistere inducat. (Bordeaux, 761, n° 78; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 74; Bibl. vatic., 6735, n° 123; Bibl. vatic., 3977, n° 60; Bibl. nat., 14173, n° 58; Bibl. nat., 4043, n° 54.)

« *Regi Castelle ac Legionis illustri.* O quam bonus —. »

691 Lyon, 31 décembre 1274.

Regi Castellae, apostolicam praesentiam adire parato, Valentinum episcopum destinat. (Bordeaux, 761, n° 79; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 75; Bibl. vatic., 6735, n° 124; Vallic., C. 49, n° 82; Bibl. vatic., 3977, n° 61; Bibl. nat., 14173, n° 59; Bibl. nat., 4043, n° 56.)

« *Eidem.* Dilectus filius Joannes de Porta, tuus familiaris et nuncius, regie nobis serenitatis litteris presentatis, per quas tuum nobis adventum denuncians, sibi fidem in omnibus que super illo referenda duceret, adhiberi petebas, primo nobis familiari colloquio et postea, in nostra et fratrum nostrorum presentia constitutus, inter cetera prudenter exposuit te ad nostram eo proposito venire presentiam ut, tanquam princeps catholicus et devotus, de progenitoribus trabeatus catholicis, illorum sequendo semitas, a nostris et apostolice sedis beneplacitis nullo unquam tempore discrepes, sed illis te conformans ac tuos, semper nostris et ipsius salutiferis persuasionibus acquiescas. Hec, fili carissime, de te tanto magis gaudenter accepimus quanto amplius tue saluti pariter et honori procul dubio congruunt, obsequiis Dei, circa que nostra intentio versatur, expediunt, et totius orbis tranquillitati manifeste concurrunt. Hec profecto admodum extollit oblatio, sed executio plenius commendabit et sincerum spiritualis patris animum ad filii tam cari profectum, quantum cum Deo et honestatis observancia id fieri poterit, promovendum, tanto efficacius excitabunt quanto ipsius patris votis per affectum venient gratiora. Cum autem venerabilem fratrem nostrum, episcopum Valentinum, ad regalem duxerimus excellentiam destinandum, celsitudinem regiam rogamus et obsecramus in Domino Jesu Christo quatenus, hiis que litteris per ipsum episcopum missis regie circumspectioni suasimus et ejus ministerio mandavimus suaderi, auditis cum diligentia et cum benivolentia exauditis, tuum beneplacitum circa illa nobis regiis litteris seriosius reseres certiusque rescribas, ut super illis certitudine desiderata recepta, nos ad honorificentiam tam incliti principis adventui congruentem, quo securius eo plenius, prout decens et expediens fuerit et nostri status ac temporis patietur conditio, disponamus. Datum Lugduni, II kalendas januarii. »

692 Lyon, 31 décembre 1274.

Magistrum Fredulum, capellanum apostolicum, ad regis Castellae praesentiam denuo destinat. (Bordeaux, 761, n° 80; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 76; Bibl. vatic., 6735, n° 198; Bibl. vatic., 3977, n° 62; Bibl. nat., 14173, n° 60; Bibl. nat., 4043, n° 57.)

« *Eidem.* Dilectus filius magister Fredulus, capellanus noster, prior de Lunello, ad nostram presentiam de regali regressus curia, laudabile tuum propositum ad acquiescendum nostris salutiferis monitis que tibi per ipsum feceramus exponi, constanter asserens et te ad nos propterea venturum affirmans, regios titulos multipliciter extulit et tuam intensam ad Dei prosequenda servitia voluntatem multiplicatis preconiis commendavit. Propter quod ipsum serenitati regie gratum fore verisimiliter presumentes, eum ut regali occurrat adventui duximus remittendum quatenus ea que pro Dei beneplacito, pro salute tua, pro tui comodi et quietis augmento excellentie regie, ad totius orbis tranquil-

(1) Ms. : ad.

litatem, iterata litteris et nunciis monitoria repetitione suggessimus, quo illa familiarius exprimet, eo efficacius imprimat et clementiam tuam ad promptiorem illorum executionem inducat. Datum ut supra in proxima. »

693

Reginam Castellae hortatur regem inducat ut super negotio Imperii sedis apostolicae beneplacitis acquiescat. (Bordeaux; 761, n° 81; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 77; Vallic., C. 49, n° 88; Bibl. vatic., 6735, n° 199; Bibl. vatic., 3977, n° 63; Bibl. nat., 14173, n° 61; Bibl. nat., 4043, n° 58; Potthast, 20975.)

« *Regine Castelle ac Legionis illustri.* In odore circumspectionis tue reficimur et in illius preconio multipliciter delectamur. Hinc tibi que circa negotium imperii grata Deo, carissimi in Christo filii nostri, regis Castelle ac Legionis illustris, viri tui, comodis et totius orbis vidimus tranquillitati congrua, per dilectum filium magistrum F., capellanum nostrum, priorem de Lunello, communicari mandavimus, exhortantes ut sic efficaciter ea tibi acceptanda suggereret que ad quietem publicam et in profectus ipsius ac tuos liberorumque communium tua laudabili suggestione redundarent. Nunc autem precipue tua in hiis est opus industria et premissa tuo specialiter videntur auxilio indigere, cum idem rex dicatur ad apostolicam sedem personaliter accessurus. Ideoque magnificentiam tuam rogamus et hortamur in Domino, in remissionen tibi peccaminum injungentes, quatenus ad illum erigens tue intentionis affectum, qui regibus dat salutem, ob reverentiam ipsius predicte sedis et nostram, apud eundem regem, velut mediatrix salutaris et efficax, operoso studio et studiosa opera intercedas ac pro viribus operes quod idem rex circa predictum negotium votum suum beneplacitis divinis habilitans, ipsius sedis et nostris frequenter sibi expositis persuasionibus acquiescat. Tu vero, carissima in Christo filia, cujus in hiis operam, Deo auspice, fructuosam fore confidimus et sollicitam postulamus, regis ejusdem circa premissa propositum tuis e vestigio litteris seriose studeas nunciare ut, habita votiva certitudine super illo, ad exhibenda sibi paterni amoris et congruentis honoris insignia, prout nostris desideriis insidet, quo certius eo ferventius exurgamus. »

694

Episcopo Valentino nunciat se eidem episcopo magistrum Fredulum, capellanum apostolicum, adjunxisse ad tractandum cum rege Castellae negotium imperii. (Bordeaux, 761, n° 83; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 79; Vallic., C. 49, n° 242; Bibl. vatic., 6735, n° 201; Bibl. vatic., 3977, n° 65; Bibl. nat., 14173, n° 63; Bibl. nat., 4043, n° 60.)

« *Episcopo Valentino.* Ut consultius in tua commissione procedas, que de novo carissimo in Christo filio nostro .. regi Castelle ac Legionis illustri, scribimus, fraternitati tue interclusa presentibus cedula reserabit. Tu itaque in hiis que sollicitudini tue commisimus, cum omni diligentia processurus, dilectum filium magistrum F., capellanum nostrum, priorem de Lunello, in tuum suffragium, prout expedire videris, advoces eique in illis que ad obtinendum propositum intentionis nostre tractaverit, similiter suffrageris, ut vota nostra optatum efficaciter sentiant de promiscua vestra cooperatione profectum. Expedit autem ut quicquid in premissis actum fuerit, cum quanta poteris celeritate rescribas. »

695

Emanuelem, regis Castellae fratrem, hortatur ut apostolicis propositis favens, papae significet quae rex senserit, antequam Castellae rex et papa in unum conveniant. (Bordeaux, 761, n° 82; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 78; Bibl. vatic., 6735, nos 125 et 200; Bibl. vatic., 3977, n° 64; Bibl. nat., 14173, n° 62; Bibl. nat., 4043, n° 59.)

« *Dilecto filio nobili viro Emanueli, clare memorie A., illustris regis Castelle ac Legionis, filio.* Litterarum tuarum suavis et accepta descriptio te, juxta pretereuntis fame preconium, erga nos et Romanam ecclesiam fervere spiritu devotionis aperuit et vota tua nostris et apostolice sedis beneplacitis proposito inherentia solido nunciavit. Earum itaque sermo perplacidus tanto considerationis nostre judicium affectibus tuis gratius adesse commonuit quanto mentem tuam in nostra et ipsius sedis devotione firmatam majori constantia et sinceritate descripsit. Hinc votivum est nobis precibus tuis annuere, illis potissime que nostris affectibus consone, carissimo in Christo filio nostro .. regi Castelle ac Legionis illustri, germano tuo, exhiberi honorificentiam tanto congruentem principi postulabant. Verum, cum honor regis judicium diligat, vellemus honorandum ipsius, quem premisse tue littere denunciaverunt, adventum illo circumspectionis judicio preveniri, ut non solum exteriori letetur applausu sed communiter apud omnes interioris letitie gaudio compleatur. Grandis siquidem et communis erit, (ne[c] immerito), causa jocunditatis

et gaudii si spiritualis patris et filii fuerit conventio que speratur, unanimis, non solum in tractandorum ingressu sed in progressu pariter et egressu. Quod speramus facile, Deo auspice, proventurum si rex idem a se omnem, prout tante discretionis principi congruit, maxime circa Imperii negocium, inordinatum excludat affectum, si mentem suam ad sui Creatoris gratiam ordinet, si ejus beneplacito desideria sua non preferat, si privatis, que vulgaris glorie auram sequens forsitan extimaret, in predicto negotio publica comoda non postponat, sed consultius futura considerans, suis et communibus utilitatibus consulat et nostris in illo persuasionibus quas format justitia et multa erga ipsum ac suos caritas dirigit, acquiescat. Quia vero in hiis tuum ministerium eo potius utile fore confidimus quo de sinceritate tua potiora ex premissis tuis nobis directis affatibus majoris fiducie argumenta tenemus, nobilitatem tuam monemus, hortamur et affectuose rogamus in Domino, in remissionem tibi peccaminum injungentes, quatenus apud eundem regem ad premissa sollers et operosus insistens, ejus nobis propositum, specialiter super eodem negotio et nostris in illo processibus, de fratrum nostrorum consilio habitis, quos nec omitti justitia patitur nec remitti, ea nobis studeas celeritate rescribere quod prefatum ipsius regis adventum congrua, ut desideramus, possimus honorificentia in oportunitate temporis prevenire. »

696

Regem Aragonum hortatur ut episcopum Valentinum, regi Castellae missum, dirigat, et propositum quod habet idem rex super negotio Imperii papae significet. (Bordeaux, 761, n° 84; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 80; Vallic., C. 49, n° 89; Bibl. vatic., 6735, n° 202; Bibl. vatic., 3977, n° 66; Bibl. nat. 14173, n° 64; Bibl. nat., 4043, n° 61.)

« *Regi Aragonum illustri.* Per venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Valentinum, excellentie tue devotum, carissimo in Christo filio nostro, regi Castelle ac Legionis illustri, genero tuo, aliqua circa Imperii negocium verbis et litteris exponi mandamus et suggeri que Deo accepta credimus et ad quietem status publici necessaria reputamus. Cum autem tu, ejusdem regis socer, ab eo parentis loco juris cesura censearis habendus, tua specialiter interest pro ipso quasi pro filio consilium capere, prout decet paterni nominis pietatem, ut veritati non parcens, nequaquam inordinatis, si qua forent, desideriis suis applaudas, sed more paterno salutaribus monitis cohibenda cohibeas, suadenda suadeas, nec patiaris eum sinistris suggestionibus oblectari. Speramus quod vocem virtutis dabit Altissimus voci tue tuaque monita juncta nostris optato non frustrabuntur effectu. Ideoque serenitatem regiam rogamus et hortamur in Domino Jesu Christo, in remissionem tibi peccaminum suadentes, quatenus memoratum episcopum in premissis consilio dirigens et cooperationis auxilio fulciens, apud eundem regem in illis quicquid boni ex alto tibi concessum fuerit, opereris, nobis ejus, specialiter in negotio predicto, propositum, quanto celerius id comode fieri poterit, rescripturus, ut super eo certitudine votiva recepta, honorificentiam ejus adventui congruentem, sicut decens et expediens fuerit, preparemus. »

697

Regi Castellae significat quod regem Francorum rogat ut ipsi Alfonso cum hominibus armatis per regnum Galliae liberum concedat transitum. (Bordeaux, 761, n° 85; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 81; Vallic., C. 49, n° 90; Bibl. vatic., 3977, n° 67; Bibl. nat., 14173, n° 65; Bibl. nat., 4043, n° 62.)

« *Regi Castelle ac Legionis illustri.* Litteras serenitatis regie nuper accepimus exponentes quod, quanquam carissimus in Christo filius noster, rex Francorum illustris, tibi ad sedem apostolicam venienti, per terram suam transitum liberum concesserit et securum, ut tamen cum armatis terram ipsam ingredi valeas non concessit. Tu vero, indecens extimans quod tibi, pro persone tue custodia, ducere non liceat, prout communiter soles, armatos, id nobis exponere curavisti. Licet itaque predictum regem de te, tanquam de rege pacifico et sibi conjuncto sanguine presumentem, in hoc adeo suam restrincxisse providentiam non putemus, ut tibi societatem tue congruentem custodie reputet interdictam, presertim cum, sicut te dudum nobis scripsisse meminimus, ad numerum militum valde parvum illam artaris, tamen, ut tuis circa hec beneplacitis quibus et nostra concurrunt plenius, satisfiat, memoratum regem requirimus et rogamus ut tibi ducendi per terram eandem arma ferentium militum seu equitum comitivam, que pro custodie tue cautela sufficiat et tanti principis itinerantis pacifice statui congruat, licentiam tibi liberam largiatur. »

698

Episcopo Valentino mandat regem Castellae certiorem faciat de salvo conductu cum armatorum comitiva ipsi regi a rege Francorum concesso. (Bordeaux, 761, n° 86; Arch. vatic.,

Reg. 29A, nº 82; Vallic., C. 49, nº 248; Bibl. vatic., 6735, nº 204; Bibl. vatic., 3977, nº 68; Bibl. nat., 14173, nº 66; Bibl. nat., 4043, nº 63.)

« *Episcopo Valentino.* Carissimo in Christo filio nostro, regi Castelle ac Legionis illustri, nobis per suas litteras intimanti quod carissimus in Christo filius noster, rex Francorum illustris, licet sibi, ad sedem apostolicam venienti, per terram suam transitum securum et liberum concessisset, ut tamen cum armis terram ipsam valeret ingredi, non duxerat concedendum, quod ipse indecens estimabat, reputans per hoc sibi armatos pro sue persone custodia ducere non licere, rescripsimus quod non credebamus memoratum Francorum regem in hoc adeo suam providenciam restrinxisse ut eidem regi Castelle interdictam reputaret per terram eandem societatem armatorum sue custodie congruentem; sed nichilominus, ut ipsius regis Castelle beneplacitis satisfactio plenior proveniret, prefatum regem Francie rogaremus ut eidem regi Castelle ducendi arma ferentium militum seu equitum comitivam, que pro custodie sue cautela sufficeret et tanti principis itinerantis pacifice statui conveniret, licentiam liberam largiretur. Memoratus vero rex Francorum, tanquam benedictionis et obediencie filius, juxta predictum nostrum intellectum et votum, patentes litteras nobis misit quas fraternitati tue per latorem presentium destinamus, prefato regi Castelle, prout expedire videris, presentandas, quid super hoc et super aliis diligencie tue commissis actum fuerit, quanto celerius poteris, rescripturus. »

699 Lyon, 15 février 1275.

Radulpho, regi Romanorum, diem Omnium Sanctorum pro coronatione in basilica s. Petri de Urbe assignat. (Bordeaux, 761, nº 87; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 83; Bibl. vatic., 6735, nº 132; Bibl. vatic., 3977, nº 69; Bibl. nat., 14173, nº 67; Bibl. nat., 4043, nº 64; Potthast, 20989.)

« [*Rudolfo, regi Romanorum illustri*]. Sacerdotium et imperium non multo differre merito sapientia civilis asseruit. Siquidem illa, tanquam maxima dona Dei a celesti collata clementia, principii conjungit idemptitas; et velut auxiliis mutuis super egentia suffragii, suis inter ipsa vicibus alternandis unit necessitas, et ad perfectum mundi regimen instituta, ut alterum videlicet spiritualibus ministret, reliquum vero presit humanis, una et eadem institutionis causa finalis ipsa inseparabiliter, licet sub ministeriorum diversitate, conjuncta designat. Horum insuper necessariam unionem alterutrius considerata carentia evidenter insinuat et emergentia exinde discrimina manifestant. Imperium namque in apostolice sedis vacatione sue destituitur directore salutis; Ecclesia vero in throni cessatione Cesarei oppressorum patet incursibus, dum suo defensore privatur. Curare itaque debent, curare summopere gubernantes imperia et regna regentes ut ecclesias et personas ecclesiasticas foveant, libertates et jura tueantur ipsarum et temporalia iis fulcimenta non subtrahant a quibus spiritualiter fulciuntur, immo in omni promptitudine temporaliter eos communiant, quorum presidio spiritualia recipiunt munimenta. Sed nec minus qui ecclesiarum gubernacula gerunt, summa esse cura solliciti, omni debent ope satagere ut reges ceterique catholici principes debite polleant integritate potentie, status sui plenitudine integrentur. Consulte namque illis assistitur, quorum cedere debet prosperitas in auxilium assistentis. Debent quippe toto niti conamine ut regna pace refloreant, statu pacifico vigeant et tranquillitate fruantur optata; in hoc enim ecclesiis ipsis quietis et pacis comoda procurantur.

Porro predictorum attenta consideratio non immerito conscientiam nostram arctabat ut ad collapsi reparationem Imperii sollicitudine debita exurgentes, electionem unanimem ab omnibus principibus, vocem in electione imperatoris habentibus, carissimi tamen in Christo filii nostri, regis Bohemie illustris, qui sibi jus in eligendo imperatore competere asserit, non interveniente consensu, de persona tua concorditer celebratam, et principum ipsorum ac aliorum maxime qui nuper in concilio convenerunt, multiplicatam instantiam, necnon et communem quasi ejusdem concilii clamorem, ad tuam expeditionem instantem, benivolus favor administraret et prompta executio desiderato impleret effectu. Iis adiciebat non leves sollicitationis aculeos quod sumpte de preteritis conjecture argumenta satis efficacia futurorum, te futurum catholicum principem, Deo devotum, veritatis amicum, zelatorem justitie, favorabilem ecclesiis ac personis ecclesiasticis et ecclesiastice libertatis sedulum promotorem, verisimiliter repromittunt.

Ideoque, cum fratribus nostris diligenti tractatu habito, denominatione tibi de ipsorum consilio ascripta, suasimus quod te sic disponeres, sic parares ut, cum ad unctionem, consecrationem et imperialis diadematis coronationem de nostris recipiendas manibus regalem celsitudinem vocaremus, ad quod nos terminum, prout circumstantie pensande permitterent, denuntiavimus prefixuros, paratus, prout tanti negocii sollempnia exigunt, appareres, et nichilominus interim aliquem vel aliquos ad nostram presentiam mitteres, qui super ejusdem assignatione termini, quid tue comoditati congrueret et alias plene

super hoc tuam nobis exprimerent voluntatem. Nuper itaque dilectis filiis magistro Rudolfo, regie aule cancellario, nobili viro Conrado, duce de Techa, fratre Berengario, magistro domorum Hospitalis S. Johannis per Alemaniam, Petro, archidiacono Basiliensi, et fratre Henrico ordinis Minorum, lectore Maguntino, propter hoc à tua magnificentia destinatis, in nostra et fratrum ipsorum presentia, in publico et sollempni consistorio, nomine tuo petentibus ad premissa terminum assignari, ad quod etiam, eodem nomine, plenum et legitimum exhibuere mandatum, nos, cum eisdem fratribus collatione habita, et iis que circa hec attendenda putavimus, perpensa deliberatione discussis, serenitati tue ad petitas unctionem, consecrationem et coronationem imperialis diadematis in basilica Principis Apostolorum in Urbe recipiendas per manus nostras, Domino favente sermoni, festum Omnium Sanctorum primo venturum, de ipsorum fratrum consilio, assignamus. Eya ergo, princeps inclite, recognosce humiliter tui beneficia Creatoris, ejus beneplacitis te coapta, dirige vias tuas in semitas mandatorum ipsius, ejus ministros honora, imo ipsum in illis. Honora ecclesiam matrem tuam; longevitatem namque vite parentum etiam temporalium honorificentia pollicetur. Pacem dilige, Regem imitando pacificum. Forma justitia thronum tuum, illam sectare; fructus enim justitie pax. Illa si ante te ambulet, gressus tuos ponens in via, tibi ab invio precavebit. Nec te clementia deserat que, amicos et devotos multiplicans, ad imperii adicit firmitatem. Age viriliter et semper cor tuum in Domino confortetur. Datum Lugduni, xv kalendas martii, pontificatus nostri anno tertio. »

700 Lyon, 15 février 1275.

Archiepiscopum Treverensem ceteroresque electores Imperii monet ut ad tempus unctioni, consecrationi et coronationi imperatoris debeant personaliter interesse. (Bordeaux, 761, n° 88; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 84; Vallic., C. 49, n° 79; Bibl. vatic., 6735, n° 133; Bibl. vatic., 3977, n° 70; Bibl. nat., 14173, n° 68; Bibl. nat., 4043, n° 65; Potthast, 20990.)

« *Archiepiscopo Treverensi.* Sacerdotium et imperium etc. —. Ideoque fraternitatem tuam monemus, rogamus et hortamur, tibi per apostolica scripta mandantes quatenus, ut tantorum bonorum non expers sed precipuus promotor existas, cum te, tanquam ipsius insigne membrum imperii, quasi preducem deceat esse in talibus, non sequelam, memorato regi Romanorum, ad tanti decus fastigii obtinendum, sic efficaciter assistere studeas, sibi tui magnifici comitatus, prout exigit sollempnitatis tante celebritas, personalem et honorabilem presentiam exhibendo, quod, tua et aliorum principum in itinere ac in ipsius coronationis sollempniis gloria et comitiva stipatus, cunctis gloriosus appareat et Cesarei regiminis, Deo auspice, feliciter adepturus auspicia, illud, ipso faciente qui potest, felicius prosequatur. In hiis autem exequendis nec termini brevitas, quam consulta provisio et cautela vitandi periculi et accelerande publice utilitatis exigit, impedimenti alicujus occasionem afferat, sed ad eorum executionem tua fraternitas sic voluntaria, sic prompta consurgat quod meritum sibi apud Retributorem omnium bonorum et nos ac Romanam ecclesiam comparet, et apud eundem Romanorum regem nostra intercessio, si quando eam pro te aut tua ecclesia res exposcet, et aditum liberiorem inveniat et exauditionem obtineat promptiorem. Datum ut supra. »

In e. m. archiepiscopo Maguntino et singulis principibus vocem in electione imperatoris habentibus.

701 Lyon, 15 février 1275.

Archiepiscopum Salzeburgensem ceterosque principes vocem in electione imperatoris non habentes hortatur ut Radulphum, Romanorum regem, cum venerit in dicta die ad accipienda imperialis dignitatis insignia, comitentur. (Bordeaux, 761, n° 89; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 85; Bibl. vatic., 6735, n° 134; Bibl. vatic., 3977, n° 71; Bibl. nat., 14173, n° 69; Bibl. nat., 4043, n° 66.)

« *Venerabili fratri archiepiscopo Salceburgensi.* Sacerdotium et imperium —, usque in finem. »

In e. m. scriptum est archiepiscopo Magdeburgensi et singulis principibus vocem in electione non habentibus.

702 Lyon, 15 février 1275.

Feudatarios ecclesiasticos hortatur ut in festo coronationis Radulpho, regi Romanorum, assistant. (Bordeaux, 761, n° 90; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 86; Bibl. vatic., 6735, n° 135; Bibl. vatic., 3977, n° 72; Bibl. nat., 14173, n° 70; Bibl. nat., 4043, n° 67.)

« *Venerabilibus fratribus universis archiepiscopis, episcopis et dilectis filiis abbatibus feudatariis in Imperio per Alemaniam et Sclaviam constitutis.* Sacerdotium et imperium etc. — usque in finem. »

703 Lyon, 15 février 1275.

Feudatariis laicis de eodem negotio. (Bordeaux, 761, n° 91; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 87; Bibl. vatic., 6735, n° 136; Bibl. vatic., 3977, n° 73; Bibl. nat., 14173, n° 71; Bibl. nat., 4043, n° 68.)

« *Universis ducibus, marchionibus, lancraviis, palatinis comitibus et aliis nobilibus in Imperio per Alemaniam et Sclaviam constitutis.* Sacerdotium etc. —, usque in finem. »

704 Lyon, 15 février 1275.

Judicibus, universitatibus et aliis ipsorum ministris de eodem negotio. (Bordeaux, 761, n° 92; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 87a; Bibl. vatic., 6735, n° 137; Bibl. vatic., 3977, n° 74; Bibl. nat., 14173, n° 72; Bibl. nat, 4043, n° 69.)

« *Universis judicibus, advocatis, universitatibus civitatum, castrorum, villarum et aliorum locorum, necnon scabinis et aliis ministris ipsorum in Imperio per Alemaniam et Sclaviam constitutis.* Sacerdotium etc. — usque in finem. »

705 Lyon, 15 février 1275.

Radulpho, regi Romanorum, scribit tam suae quam fratrum suorum intentionis existere ut, ante terminum unctionis, ecclesiae Romanae privilegia a regibus concessa, quae Otto, s. Guidonis Spirensis praepositus, cancellarius et procurator regius, de consensu praelatorum, principum ac magnatum regni Alemanniae in concilio Lugdunensi solemniter, nomine ipsius regis, innovaverit et concesserit, summatim impleantur. (Bordeaux, 761, n° 93; Arch. vatic, Reg. 29A, n° 88; Vallic., C. 49, n° 99; Bibl. vatic., 6735, n° 205; Bibl. vatic., 3977, n° 74; Bibl. nat., 14173, n° 73; Bibl. nat., 4043, n° 70; Potthast, 20991.)

« *Carissimo in Christo filio R., regi Romanorum illustri.* Nosti, fili karissime —. Datum Lugduni, xv kalendas martii, anno tertio. »

706

Eidem suadet ut oratores Mediolanenses habeat commendatos et petitiones porrigendas ab eis clementer audiat. (Bordeaux, 761, n° 94; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 90; Bibl. vatic., 6735, n° 207; Vallic., C. 49, n° 101; Bibl. vatic., 3977, n° 76; Bibl. nat., 14173, n° 75; Bibl. nat., 4043, n° 72; Potthast, 20993.)

« *Eidem.* Insignis Mediolanensis civitas devotionem suam signis evidentibus indicans, manifesta illius judicia regie celsitudini representat, dilectum filium nobilem virum .. et suos ambassatores et nuncios ad regalem presentiam destinando. Decet igitur immo et expedit spiritum devotionis hujus[modi] procul dubio multipliciter acceptare et non extinguere duritia, sed exhibitione clementie potius adaugere. Quocirca serenitati regie affectu sincero consulimus et sano consilio suademus quatenus, prudenter attendens quanti nominis, quante potentie sit civitas memorata quantumque tibi esse possit perutilis, dictos ambassatores sereno vultu et leta mente recipiens, petitiones porrigendas ab eis clementer audias et illis, quantum cum Deo poteris, liberaliter acquiescas, ut ejusdem civitatis exemplo, que inter alias Italie sui status eminentia velut in specula posita, quasi omnium in se convertit intuitum, ceteras ad tua servitia provoces, et exemplari sugestione ad confidentiam de regali percipiende clementia benignitatis invites. »

707

Radulphum, regem Romanorum, hortatur quatenus, omni mora postposita, occurrat periculis Lombardiae, competens cum bono capitaneo auxilium transmittendo. (Bordeaux, 761, n° 95, Arch. vatic., Reg. 29A, n° 89; Vallic., C. 49, n° 100; Bibl. vatic., 6735, n° 206; Bibl. vatic., 3977, n° 75; Bibl. nat., 14173, n° 74; Bibl. nat., 4043, n° 71; Potthast, 20992.)

« *Eidem.* Ne celsitudinem regiam forsitan lateant que in tuum dispendium aguntur in partibus Lombardie, sed, illis in tuam deductis notitiam, ages cautius et disponas consultius que, facti qualitate docente, videris opportuna, scire te volumus quod tui adversator culminis et honoris emulus non dormit in illis partibus nec dormitat, sed ingenio conatur et viribus ad devotionem incolarum earundem partium pervertendam. Regalem itaque circumspectionem decet attendere quod, nisi celeriter ejus nisibus occurratur, adeo convalescere poterunt mala per moram quod ea, que ad presens constat esse facilia, non sine gravi discrimine in immensum difficiliora reddantur. Ideoque serenitatem regiam monemus attentius et hortamur paterno nichilominus suadentes affectu, quatenus, omni mora et occasione postpositis, competentem militiam strenuam et expertem, cujus quantitatem tibi per dilectos filios fratres H., de ordine Minorum, lectorem Maguntinum,

B., magistrum ordinis S. Joannis Jerosolimitani per Alemaniam, quos ad tuam presentiam cum felici expeditione remittimus, et magistrum A., nuncium nostrum, excellentie regie mandamus exponi, sic studeas preparare quod, circa finem instantis maii, cum bono capitaneo et probato sic in partibus supradictis non solum adversis obstatura conatibus, sed illis, Deo auspice, repressis, omnino ad tui commodi et honoris augmentum conservatura feliciter et multiplicatura devotos, crescat. Quicquid autem super hoc duxeris disponendum, nobis per eundem nuncium nostrum, cum omni qua poteris celeritate rescribas, ut legato, quem in magnificentie tue favorem ad partes destinamus easdem, nostris litteris injungamus quod militie predicte festinus occurrat eamque utili consilio foveat et efficaci auxilio prosequatur. »

708 Orange, 12 mai 1275.

Radulpho, regi Romanorum, de ejus studio pro parentela ineunda inter Carolum, Siciliae regem, et Ludovicum, ducem Bavariae, gratulatur eumque hortatur ut ad talia suum semper animum dirigat et laudanda hujusmodi sua principia indefesso proposito sollicite prosequatur; porro ut copias in Lombardiam mittat et ad Urbem pro recipiendo diademate imperiali properet: « Ubi et quando nobis occurrere debeas, per latorem presentium tibi non potuimus respondere, sed... id celsitudini regie... nuncio curabimus intimare. (Bordeaux, 761, n° 96; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 91; Vallic., c. 49, n° 102; Bibl. vatic., 6735, n° 133; Bibl. vatic., 3977, n° 77; Bibl. nat., 14173, n° 76; Bibl. nat., 4043, n° 73; Potthast, 21035.)

« *Eidem.* Grata nobis occurrit missarum nuper tuarum series litterarum que te regem pacificum manifestans, voluntatem tuam ad pacem et concordiam cum variis principibus et specialiter cum carissimo in Christo filio nostro C., rege Sicilie illustri, ex eo paratam et ordinate dispositam, prout tibi frequenti exhortatione suggessimus, apertius reseravit quod inter regem eundem et dilectum filium nobilem virum L., ducem Bavarie, comitem Palatinum, ineunde parentele federa regalis sollicitudinis studio preparata descripsit. Hec quidem tanto acceptiora sunt nobis quanto ea divinis beneplacitis et tuis novimus comodis aptiora. Ex hiis namque regalis magnificentie solium soliditatis augmenta suscipiet tueque virtus potentie quanto quietior, tanto efficacior evidentiori clarebit effectu. Ideoque serenitatem regiam rogamus et hortamur in Domino quatenus, ad talia semper tuum animum dirigens, laudande hujusmodi sollicitudinis tue principia indefesso proposito sollicite prosequaris. Ceterum in itinere constituti et vicini jam loco in quo, ad hoc concorditer deputato, carissimus in Christo filius noster .. rex Castelle ac Legionis illustris, eidem loco similiter jam propinquus, nostram debet adire presentiam, ubi et quando nobis occurrere debeas, per latorem presentium tibi non potuimus respondere; sed, tractatu cum eodem rege, auctore Domino, feliciter consumato, id celsitudini regie premittendis propterea litteris et nuntio curabimus intimare. Datum Aurasice. »

709 Orange, 12 mai 1275.

Radulphum, regem Romanorum, insistendo precatur ut copias in Insubriam mittat. (Bordeaux, 761, n° 97; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 92; Vallic., C. 49, n° 103; Bibl. vatic., 6735, n° 134; Bibl. vatic., 3977, n° 78; Bibl. nat., 14173, n° 77; Bibl. nat., 4043, n° 74; Potthast, 21036.)

« *Eidem.* Cunctis inopina celeritas qua in acceleratione tui negotii, ad vitanda pericula que minabatur quevis morosa cunctatio, usi sumus, et gravia scandala que pro reparatione status imperii, pro tue conservatione justitie subire nequaquam expavimus, serenitatem regiam instruxisse debuerant ac efficaciter induxisse ut tu, sollerter advertens quam nociva paratis solet esse dilatio in ejusdem negotii prosecutione, tarditatis cujusque dispendia sollicitus evitares. Et ideo excusationem quam circa missionem militie ad partes Italie misse nuper tue celsitudinis littere pretendebant, sumus non indigne mirati, presertim cum tuorum petitio nuntiorum qui, publice tuam potentiam allegantes, ad recipiendum in basilica Principis Apostolorum de Urbe imperiale de nostris manibus diadema, festum Ascensionis Domini tibi petierunt terminum assignari, excusationem hujus[modi] non admittat. Si enim sufficientia suberat ad immensas coronationis expensas, prout non solum innuebat dicta petitio, verum etiam ipsi petentes apertius asserebant quomodo ad modicos sumptus dicte militie pro modico saltem trium vel quatuor ad plus forte mensium ipsa insufficientia potest probabiliter allegari? Attende, itaque, fili carissime, quam periculosum foret, in ipsis quasi tue promotionis auspiciis, tantum revelare defectum, quam facile averti possent per hoc corda fidelium, et quod esset longe deterius ad adversantis vota converti, si, eo insistente oblatione munerum nec a persecutionis instantia desistente, tu illos auxilio tuo destituas nec eis speratum subsidium militie predicte transmittas. Considera quantum ex hoc adversarii superbie sue cornua elevarent, quam facile totius Lom-

bardie subversio sequi posset, per quam totalis tui casus negotii, forsitan sequeretur, dum, adempta tibi facultate prosequendi corone imperialis recipiende propositum, omnibus spes de consumatione tui fastigii demeretur. Considera que via supererit dictum relevandi negotium, si viribus aut insidiis persequentis Lombardia succumbat. Profecto incomparabiliter facilius est impetentem repellere vel propellere quam expellere possidentem. Ideoque, affectu paterno tuum zelantes honorem, serenitatem regiam sollicitamus attentius et instanter hortamur quatenus, si diligis statum tuum, si confusionem extremam vitare desideras, milites, de quibus alias tibi suggessimus, ad partes predictas non differas ulterius destinare. Speramus enim in Domino quod, si hujusmodi mittendo militiam, idem tuum negotium viriliter prosequi videaris, succedet tibi eventus prosperioris applausus quem varie conjecture promittunt, cedet adversitas, et aspera convertentur in plana, nec erit opus in illis partibus militiam retinere. Vel si res forsan secus exigeret, adversariis in persecutione persistentibus, ibi poterit tractari comodius, ut per devotos, si ejusdem militie presentia indigent, ipsi stipendia ministrentur. Scire quidem te volumus quod, propter fratrum nostrorum et etiam mercatorum absentiam, perquirendo tibi mutuo vacare nequivimus nec vacandum credidimus, ne carissimo in Christo filio nostro regi Castelle ac Legionis illustri, nobis jam valde vicino et infra paucos dies futuro nobiscum, hujusmodi tua necessitas non sine grandi tuo periculo panderetur. Datum Aurasice, IIII idus maii, anno quarto. »

710

Regi Castellae significat se cito venturum ad locum destinatum in quo debet cum eo convenire. (BORDEAUX, 761, n° 98; ARCH. VATIC., Reg. 29A, n° 93; VALLIC., C. 49, n° 112; BIBL. VATIC., 6735, n° 208; BIBL. VATIC., 3977, n° 79; BIBL. NAT., 14173, n° 78; BIBL. NAT., 4043, n° 75; POTTHAST, 21032.)

« *Regi Castelle ac Legionis illustri.* Serenitatis tue litteras novissime destinatas, devotione plenas et gratitudinis recognitione non vacuas, gratanter accepimus et multipliciter acceptamus; et intellecto per ipsas quod loca que ad conveniendum simul eligimus, grata reputas et accepta, ad Excellentie regalis notitiam presentium tenore deferimus quod ad veniendum Tarasconem, infra octavas instantis festi Resurrectionis Dominice, nos et fratres nostri proponimus, Deo preduce, iter arripere, ad presentiam regiam nuncium premissuri, per quem, quando Bellicadrum venire debeas, tibi certius innotescet. Datum Lugduni, etc. »

711

Ut Emmanuel conventioni intersit quam rex Castellae cum papa facturus est. (BORDEAUX, 761, n° 99; ARCH. VATIC., Reg. 29A, n° 94; BIBL. VATIC., 6735, n° 208a; BIBL. VATIC., 3977, n° 80; BIBL. NAT., 14173, n° 79; BIBL. NAT., 4043, n° 76.)

« *Nobili viro Emanueli, clare memorie regis Castelle ac Legionis filio.* Misse nobis novissime tue littere continebant quod intendebas in Franciam proficisci. Cum autem, sicut nosti, carissimus in Christo filius noster rex Castelle ac Legionis illustris, germanus tuus, deputato jam ad hoc certo loco, proponat in proximo convenire nobiscum, et in aliis que inter nos et ipsum tractanda sunt, tua presentia utilis, Deo auctore, speretur, nobilitatem tuam rogamus attentius et hortamur quatenus, si sine dispendio fieri potest, via Francie ad presens omissa, conventioni hujusmodi una cum rege prefato interesse personaliter non omittas. »

712 Orange, 3 mai 1275.

Alfonso, regi Castellae ac Legionis, scribit : « Deliberavimus venire Belliquadrum, aliquibus fratribus nobiscum inibi moraturis, reliquis vero remanentibus Tarascone, » eumque rogat ut, propter loci arctitudinem, suam temperet comitivam. (BORDEAUX, 761, n° 100; ARCH. VATIC., Reg. 29A, n° 95; VALLIC., C. 49, n° 113; BIBL. VATIC., 6735, n° 209; BIBL. VATIC., 3977, n° 81; BIBL. NAT., 14173, n° 80; BIBL. NAT., 4043, n° 77; POTTHAST, 21034.)

« *Regi Castelle ac Legionis illustri.* Placeret nobis admodum et utile crede[re]mus qnod ea que per nos et fratres nostros, tue serenitatiis nunciis in nostra et ipsorum fratrum presentia consentientibus, tuo nomine, ordinata fuerint, servarentur, videlicet ut, nobis et iisdem fratribus apud Tarasconem morantibus, tu cum comitiva tua Bellicadri morareris. Veremur enim ne pressura mixturaque multorum convenientium in loco tam arto varias et graves, quod Deus avertat, incommoditates inducat. Verum volentes in hoc tue condescendere voluntati, deliberavimus venire Bellicadrum, aliquibus ex dictis fratribus nobiscum inibi moraturis, reliquis vero remanentibus Tarascone. Decet itaque ut sic dictam comitivam tua circumspectio moderetur quod, multitudine quam loci artitudo non patitur, providentia moderantis exclusa, incommoditates predicte, quas conjectura mina-

tur, provisionis tue diligentia excludantur. Datum Aurasice, v nonas maii, anno quarto. »

713

Otakarum, regem Boemiae, ardentissimis votis hortatur ut cum Radulpho, Romanorum rege, concordiae foedus ineat. (BORDEAUX. 761, nº 101 ; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 96; VALLIC., C. 49, nº 97; BIBL. VATIC., 6735, nº 130; BIBL. VATIC., 3977, nº 82; BIBL. NAT., 14173, nº 81 ; BIBL. NAT., 4043, nº 78 ; POTTHAST, 21030.)

« *Regi Boemie illustri.* Extenso dudum sollicite considerationis intuitu ad futura, cum specialiter nostri, qui Pastoris in ovili dominico partes exercemus, intersit reminisci preterita, instantias temporum librare, presentium et futurorum indicia previdere, tibi cum carissimo in Christo filio nostro Rodulfo, Romanorum rege illustri, amicitie fedus observare suggessimus et mentem regiam ad unitatis bonum cum eodem rege concorditer excolende, litterarum nostrarum serie recolimus induxisse, illud precipue meditantes quod ex regis ipsius tuaque concordia comoda immensa consurgerent, et negotiorum Dei, ad que vota nostra dereximus, prompta sequeretur ac grata promotio et discriminibus variis, ex utriusque damnosa discordia suscitandis, materia tolleretur. Sane, si, prout credimus, tue speculationis examen circa negotium dicti regis veritas patefacta non preterit, dum initiis ejus atque processibus dexteram Domini liquido patet favorabiliter esse propitiam, dum ex ipsius felici regimine prosperi status imperii reformatio expectatur, nisi omnino ab illius impedimento desisteres, beneplacito Dei resistere nec sine gravi discrimine reformando eidem Imperio pertinaciter obviare non immerito censeris.

Ideoque nos, de cujus cura precipue inter Christi fideles pax et unitas procuranda requiritur, cum te ac eodem rege concordibus inextimabilia bona proventura, te autem ac ipso discordibus mala quodam modo ineffabilia non tam verisimiliter quam palpabiliter existimemus, apud excellentiam tuam quo frequentius eo instantius, multiplicatis exhortationibus insistentes, serenitatem regiam iterato requirimus, monemus et hortamur in Domino, in remissionem tibi peccaminum intensis affectibus suadentes, quatenus discriminose dissentionis nulla profecto tibi vel alii productura compendia sed dispendia gravia probabiliter allature actor vulgari delatione describi prudenter evitans, et imminentis ex dissensione hujusmodi stragis excidia, humana saltem compassione in ejusdem regis Romanorum et tua reconsiliatione precedens, ipsi, quem similiter ad hoc efficacibus inductionibus exhortamur, te ulterius ad plenum reconciliare non differas, sed, ut regalem animum manifestius exhibeas amatorem pacis et concordie ac tranquillitatis publice sectatorem, celeriter sic solida unanimitate conjungas, quod processuum nostrorum, quos ad promotionem ejusdem regis Romanorum consummanda sollempnia, prout utilitas publica exigit, continuare disponimus quorumque impedimenta pati equanimiter non possemus, experiamur te, ad tue salutis meritum et fame preconium per rei evidentiam sedulum promotorem. »

714

Narbonensi archiepiscopo munus excipiendi Castellae regis atque ad se qua decet reverentia deducendi committit. (BORDEAUX, 761, nº 102; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 97; VALLIC., C. 49, nº 255; BIBL. VATIC., 6735, nº 210; BIBL. VATIC., 3977, nº 83; BIBL. NAT., 14173, nº 82; BIBL. NAT., 4043, nº 79; POTTHAST, 21031.)

« *Archiepiscopo Narbonensi.* Carissimum in Christo filium nostrum, regem Castelle ac Legionis illustrem, ad nostram presentiam accedentem, desiderantes, prout decet, multipliciter honorari, fraternitatem tuam monemus attentius et hortamur, per apostolica tibi scripta mandantes, quatenus eidem regi per totam terram tuam, per quam eum transire contigerit, honorificentia tanto principi congruenti exhibita, ipsum postmodum usque ad nos personaliter comiteris. »

715

Senescallo Bellicadri et ejus vices gerenti mandat faciant sibi et regi Castellae, cardinalibus et notariis papae de hospitiis in urbe Bellicadro provideri. (BORDEAUX, 761, nº 103; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 98; VALLIC., C. 49, nº 256; BIBL. VATIC., 6735, nº 211; BIBL. VATIC., 3977, nº 84; BIBL. NAT., 14173, nº 83; BIBL. NAT., 4043, nº 80.)

« *Senescallo Bellicadri et ejus vices gerenti.* Cum intendamus venire Bellicadrum ibique diebus aliquibus moraturi, aliquos de fratribus nostris et notariis nobiscum habere, insuper et carissimus in Christo filius noster rex Castelle ac Legionis illustris inibi ad nostram presentiam venire proponat, sicut dilectus filius frater G., prior Hospitalis Jerosolimitani in Sancto-Egidio, lator presentium, vobis referet viva voce, discretionem vestram rogamus per apostolica vobis scripta mandantes, quate-

nus circa distributionem hospitiorum, tam pro nobis, predictis fratribus, notariis et familiaribus nostris, quam pro memorato rege suaque comitiva prefato priori credatis, ea que super premissis retulerit, prudenter et celeriter exequentes. »

716 Orange, 2 mai 1275.

Regem Boemiae hortatur ut, ad reformandam pacem cum rege Romanorum, oratores ad curiam apostolicam mittat. (Bordeaux, 761, n° 104; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 99; Vallic., C. 49, n° 114; Bibl. vatic., 6735, n° 212; Bibl. vatic., 3977, n° 85; Bibl. nat., 14173, n° 84; Bibl. nat., 4043, n° 81; Potthast, 21033.)

« *Regi Boemie illustri.* Per dilectum filium magistrum Thedericum, celsitudinis regie familiarem et nuncium, super diversis articulis diversas ex parte tua recepimus litteras, super illorum aliquibus et specialiter super reformanda concordia inter te ac carissimum in Christo filium nostrum, regem Romanorum illustrem, non continentes novi aliquid, sed, licet sub diversitate verborum, quod hactenus scripseras, repetentes. Et ideo nec nos ad illas responsionem credidimus innovandam, sed exhortationibus multotiens repetitis insistimus ut ad eandem concordiam quam, sicut frequenter expressimus, et publica et privata partium suadet utilitas, efficacem daturus operam, aliquos viros ad hoc ydoneos cito ad presentiam nostram mittas, cum quibus et memorato rege ad nos, sicut futurum in proximo, credimus, veniente, concordia ipsa, nisi antea provenerit, efficacius tractari valeat et, Deo preduce, tecum postmodum facilius consummari, presertim cum et idem rex, missi[s] ei ad hoc persuasionibus nostris inductus, nobis nuper suas litteras destinarit, quarum inspecto tenore speramus ipsum de dicta concordia nostris beneplacitis pariturum.

Ceterum serenitatem regiam scire volumus et pro certo tenere nos decimam ecclesiasticorum reddituum, in regno tuo pro Terre Sancte negotio, juxta ordinationem nostram editam in Lugdunensi concilio, colligendam, nec memorato regi nec cuiquam alii concessisse, sed quod per ordinationem eandem aliis regibus est concessum, videlicet ut rex quilibet, personaliter negotium predictum assumens, hujusmodi decimam in terris suis, ad ipsius negotii prosecutionem, obtineat, nec memorato regi, nec tibi denegare proponimus, nec foret etiam denegandum. Sed nec imperii leges immutare intendimus aut ipsius consuetudinibus derogare, propter quod nec expedit nec nostrum deceret officium regi eidem interdicere quominus suo jure jura ejusdem imperii prosequatur. Verum speramus in Domino quod, si nostris monitionibus acquiescas, inter te ac regem eundem pax desiderata proveniet sicque omnis controversie cessabit occasio quod tu et ipse, in unitate pacis uniti, vos et in Terre predicte negotio et in aliis mutuo favore fovebitis et auxilio fulcietis. Datum Aurasice, vi nonas maii, anno quarto. »

717 Beaucaire, 10 mai 1275.

Potestatem, consilium et commune Albae hortatur ut viriliter resistant persecutionibus nec dubitent quod eis praesidium regis Siciliae subtrahatur. (Bordeaux, 761, n° 105; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 100, Vallic., C. 49, n° 257; Bibl. vatic., 6735, n° 135; Bibl. vatic., 3977. n° 86; Bibl. nat., 14173, n° 85; Bibl. nat., 4043, n° 82; Potthast, 21038.)

« *Potestati, consilio et communi Albe.* Viget in persecutione —. Audivimus siquidem hostiles insultus quibus vos acrius impetit indevotorum instantia, nec nos latent insidie quibus vobis falsa procul dubio adinventione suggeritur quod carissimus in Christo filius noster C., rex Sicilie illustris, vos in proximo auxilio suo destituet et in persequentium arbitrio, solito vestri dimisso regimine, derelinquet. Nec desunt circa vos figuli qui malitiose confingunt quod nec nos de vestro succursu curamus, hiis et hiis similibus vestros enervare satagunt animos consternare, corda et virium debilitare virtutem, ut vos secum in viam perditionis attrahant et in voraginem persecutoris adducant. Sed profecto, filii, speramus in Domino quod sibi nimirum iniquitas mentietur. Carissimis namque in Christo filiis nostris R., Romanorum, et memorato Sicilie regibus multiplici federe pro beneplacito nostre voluntatis unitis, providimus per eundem Romanorum regem ad partes Lombardie succursum copiosum ex parte militie in auxilium fidelium celeriter destinandum. Assistente itaque vobis prefati regis Sicilie consueto presidio et additis predicti Romanorum regis viribus, qui se mutuo auxilio munient et favoris munimine prosequentur, quid est vobis contra hostes momentaneos, quos de partibus illis vel educet voluntas vel excludet necessitas, dubitandum? Num furore destruentur ecclesie quas dictus rex Sicilie protegit, quas ipsius dextera virtuosa defendit? Porro sic ipsum eidem ecclesie, matri sue, sua clara merita inseparabiliter conjunxerunt ut sibi et suis ejusdem ecclesie protectionem quaesierit, in contingentibus illum sicut in propriis duraturam. Ideoque universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur in Domino per apostolica vobis

scripta mandantes quatenus forti animo existentes, persequentibus viriliter resistatis, scituri pro certo quod memorati regis Sicilie nequaquam vos auxilium deseret nec ipsius vobis regimen vel dominium subtrahetur. Datum Bellicadri, vi idus maii, anno quarto. — (*Alia conclusio*) Scituri pro certo quod aderit vobis eorumdem principum unita potentia, nec alterutrius ipsorum, sicut malitiose confingitur, auxilium deerit vel presidium subtrahetur. — (*Alia conclusio*) Scituri pro certo quod aderit vobis eorumdem principum unita potentia, nec ipsos, quos jam unit multa de vestro regimine ac dominio voluntatis idemptitas, aliquorum, sicut firmiter credimus, sinistra suggestio separabit. »

718 Beaucaire, 25 juin 1275.

Radulphum, regem Romanorum, hortatur ne miretur de mora sua sed in praefixo termino paratus sit ad coronam imperialem accipiendam. (Bordeaux, 761, nº 106; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 101; Bibl. vatic., 6735, nº 213; Bibl. vatic., 3977, nº 87; Bibl. nat., 14173, nº 86; Bibl. nat., 4043, nº 83; Potthast, 21046.)

« *Regi Romanorum illustri.* Ne contingat forsan —. Datum Bellicadri, vii kalendas julii, anno quarto. »

719 Beaucaire, 27 juin 1275.

Radulphum, regem Romanorum, hortatur ut, quum Alfonsus, rex Castellae, asserat ducatum Sueviae, ad ipsum pertinentem ex successione materna, per eum cum injuria detineri, in hoc ad satisfaciendum justis desideriis ejusdem regis animum suum coaptet. (Bordeaux, 761, nº 107; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 102; Vallic., C. 49, nº 130; Bibl. vatic., 6735, nº 214; Bibl. vatic., 3977, nº 88; Bibl. nat., 14173, nº 87; Bibl. nat., 4043, nº 84; Potthast, 21047.)

« *Eidem.* Instantium negotiorum Dei —. Hec, princeps inclite, inter te et carissimum in Christo filium nostrum, regem Castelle ac Legionis illustrem, quo tuam et ipsius concordiam mundo utiliorem credimus, eo intensiori desideramus affectu. Ne igitur tibi et eidem regi ex eo turbationis detur occasio quod, sicut habet ejusdem regis assertio, ducatus Suevie ad ipsum pertinens ex successione materna, per te occupatus injuriose tenetur, serenitatem regiam rogamus in Domino et hortamur, paterno nichilominus consilio suadentes, quatenus ad satisfaciendum in hoc justis desideriis regis ejusdem animum tuum sic habilites, sic coaptes quod omnibus patenter appareat te toto corde omni promptitudine ac intentione paratum a tanti principis injuriis abstinere, nec tibi possit aliquid imputari quominus inter te ac regem eumdem perpetuo pax et concordia inconcussa et illibata servetur. Nos enim omnem viam et modum bonos et justos, quos ad concordandum in premissis cum rege prefato, tu et ipse duxeritis admittendos, gratos et acceptos habebimus, et proinde tibi et ipsi grates uberes referemus. Ad hec autem menti tue vive vocis ministerio efficacius imprimenda, dilectum filium abbatem Cluniacensem, virum utique religione conspicuum et meritorum suorum consideratione nobis ac fratribus nostris acceptum, ad tuam presentiam destinamus, cujus te rogamus inductionibus in premissis intendere ac monita efficaciter exaudire. Datum Bellicadri, v kalendas julii, anno quarto. »

In e. m. regi Francie usque affectu. Ne igitur tibi et eidem regi, ratione regni Navarre, in quo idem rex jus sibi competere asserit, aliqua turbationis detur occasio, serenitatem regiam etc. usque, imprimenda venerabilem fratrem nostrum archiepiscopum Ebredunensem, virum quidem propter sua laudabilia merita nobis ac fratribus nostris acceptum, etc. usque in finem.

720 Beaucaire, 1er juillet [1275].

Simonem, tituli s. Ceciliae presbyterum cardinalem, apostolicae sedis legatum, monet det operam ut inter Francorum et Castellae reges, occasione regni Navarrae, discordia sopiatur. (Bordeaux, 761, nº 109; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 104; Bibl. vatic., 6735, nº 215; Bibl. vatic., 3977, nº 89; Bibl. nat., 14173, nº 88; Bibl. nat., 4043, nº 85.)

« *Dilecto filio Simoni, tituli sancte Cecilie presbytero cardinali, apostolice sedis legato.* Quia carissimus in Christo filius noster, rex Castelle ac Legionis illustris, in regno Navarre sibi jus competere asserit, nos, ad tollendam dissentionis materiam que posset ex hoc inter ipsum et carissimum in Christo filium nostrum, illustrem regem Francie, suscitari, ad presentiam ipsius regis Francie venerabilem fratrem nostrum Ebredunensem archiepiscopum, et per eum ipsi regi Francorum sub certa forma litteras destinamus, discretioni tue per apostolica scripta mandantes quatenus, litteris predictis, quas memoratus archiepiscopus tibi exhibebit, inspectis, ad promotionem hujusmodi negotii des opem et operam, prout ipsius qualitati congruere ac pacifico mundi statui videris expedire. Datum Bellicadri, kalendis julii. »

721

Regem Siciliae hortatur ut, ad sedandas discordias inter ip-

sum et Castellae regem, causam regis Franciae arbitrio committere velit. (Bordeaux, 761, nº 110; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 105; Bibl. vatic., 6735, nº 216; Bibl. vatic., 3977, nº 90; Bibl. nat., 14173, nº 89; Bibl. nat., 4043, nº 86; Potthast, 21054.)

« *Regi Sicilie illustri.* Credimus ad tuam notitiam pervenisse tractatum fuisse habitum de submovenda inter te ac carissimum in Christo filium nostrum, regem Castelle ac Legionis illustrem, dissensionis cujusque materia, solide amicitie federe ineundo. Demum autem tractatum fuit in tractatu predicto ut tu et idem rex premissa carissimi in Christo filii nostri, regis Francorum illustris, subjiceretis arbitrio, et super illis ejus ordinationi seu definitioni staretis. Super quo prefatus rex Castelle nobis sui sigilli proprii munimine consignatas patentes litteras destinavit. Quia vero id a te non credimus recusandum, placeat excellentie regie vel aliquibus de tuis super hoc committere potestatem, vel alias qualiter id procedat, per tuas litteras patentes providere. »

722 Beaucaire, 22 juillet 1275 (1).

Regem Boemiae graviter reprehendit quod in facto Radulphi, regis Romanorum, a sententia apostolica appellare ausus fuerit. (Bordeaux, 761, nº 111; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 106; Bibl. vatic., 6735, nº 217; Bibl. vatic., 3977, nº 91; Bibl. nat., 14173, nº 90; Bibl. nat., 4043, nº 87; Potthast, 21056.)

« *Regi Boemie illustri.* Quid ita devotionem. — Datum Bellicadri. »

723

Regi Romanorum scribit se per nuntium venturum responsum daturum esse. (Bordeaux, 761, nº 112; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 107; Bibl. vatic., 6735, nº 218; Bibl. vatic., 3977, nº 93; Bibl. nat., 14173, nº 91; Bibl. nat., 4043, nº 88; Potthast, 21048.)

« *Regi Romanorum illustri.* De prosperis tue serenitatis eventibus quos misse nuper littere numerarunt, in Domino ex intimis exultamus, ejus misericordiam obnixius implorantes ut ipse qui cepit, ipse perficiat promotionis tue progressum, prosequatur feliciter et ad perfectum usque perducat. Ceterum, quia predicte littere ad presentiam nostram cito venturum tui cordis secretarium promiserunt, ad alia in ipsius adventum distulimus respondere ut, que idem secretarius retulerit intellectis, plenior ad omnia responsio subsequetur, presertim cum dilectum filium G. de Grandisono, Virdunensem electum, hiis diebus ad regalem excellentiam duxerimus destinandum, per quem in multis plene aperuimus mentem nostram. »

(1) Cette date est complétée par Potthast.

724 Valence, 13 septembre 1275.

Praelatis, principibus et magistratibus Germaniae et Sclavoniae mandat ut Radulpho, regi Romanorum, sint devoti sicque se praeparent ut ei, cum coronabitur, faciant comitivam. (Bordeaux, 761, nºs 113 et 114; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 108; Bibl. vatic., 6735, nº 219; Bibl. vatic., 3977, nº 94; Bibl. nat., 14173, nº 92; Bibl. nat., 4043, nº 89; Potthast, 21071.)

« *Universis archiepiscopis, episcopis et dilectis filiis abbatibus et aliis ecclesiarum prelatis regni Romanorum, per Alemaniam et Sclavoniam constitutis.* Ad statum imperii —. Datum Valentie, idus septembris (1). »

In e. m. universis principibus, ducibus, marchionibus, comitibus, baronibus et aliis nobilibus regni Romanorum per Alemaniam et Sclavoniam constitutis.

In e. m. dilectis filiis judicibus, consulibus et universis rectoribus et aliis officialibus ac universitatibus civitatum, castrorum, oppidorum aliorumque locorum regni Romanorum, etc.

In e. m. universis lancrawiis regni Romanorum.

In e. m. archiepiscopo Coloniensi.

725 Plaisance, 24 novembre 1275.

Archiepiscopo Ebredunensi mandat moneat praelatos Alemanniae et Sclavoniae ut Radulphum, regem Romanorum, cui apud Lausannam ad solempnia coronationis consummanda festum Purificationis beatae Virginis praefixum est, associent, prout convenit, cum suscipiet diadema. (Bordeaux, 761, nº 115; Arch. vatic., Reg 29A, nº 110; Bibl. vatic., 6735, nº 220; Bibl. vatic., 3977, nº 95; Bibl. nat., 14173, nº 93, Bibl. nat., 4043, nº 90; Potthast, 21090.)

« *Archiepiscopo Ebredunensi.* Pridem universos archiepiscopos, episcopos, abbates et alios ecclesiarum pre-

(1) Le 15 octobre 1275, Grégoire X était à Lausanne et non à Valence. Il se trouvait, au contraire, dans cette dernière ville, le 13 septembre précédent (cf. Potthast, 21072). Il semble donc qu'il faille lire *septembris* au lieu d'*octobris* qui se trouve dans le manuscrit.

latos regni Romanorum per Alemaniam et Sclavoniam constitutos. per nostras sub certa forma litteras monendos, rogandos attente duximus et hortandos, dantes eis nichilominus in mandatis ut constanter persistentes in devotione carissimi in Christo filii nostri, Romanorum regis illustris, ac ejus honorem et commodum fide (*sic*) solertia prosequentes, cunctis, prout tanti et talis negotii qualitas exigit, dispositis et paratis, sic se ad iter accingerent ut, cum idem rex ipsos ad hoc duxerit requirendos, ad prosecutionem coronationis sue, prout decus decet imperii et antiqua ipsius imperii constitutio de sequela regi Romanorum ad obtinendum diadema imperii exhibenda, non solum decentem et honorabilem comitivam, verum etiam alia, secundum ipsius constitutionis tenorem, eidem exhibeant que fuerint exhibenda. Cum autem regi predicto apud Lausanam in nostra presentia constituto, ad sollempnia coronationis hujusmodi, auctore Domino, consumanda, festum Purificationis B. Virginis primo venturum, pro termino duxerimus prefigendum, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus archiepiscopos et episcopos ac alios supradictos ex parte nostra sollicites et horteris ut premissa, que tunc pro dicto rege, sub incerti temporis generalitate, rogavimus, prefato certo ad id prefixo termino, juxta hujusmodi nostri mandati seriem, efficaciter prosequantur. Datum Placentie, VIII kalendas decembris, anno quarto. »

726 Valence, 13 septembre 1275.

Magistrum Fredulum nuncium ad regem Castellae destinat una cum Ispalensi archiepiscopo. (BORDEAUX, 761, nº 116; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 110; BIBL. VATIC., 6735, nº 220; BIBL. VATIC., 3977, nº 96; BIBL. NAT., 14173, nº 94; POTTHAST, 21073.)

« *Magistro Fredulo, capellano nostro, priori de Lunello.* Venerabili fratri nostro .. archiepiscopo Ispalensi, alias nostras sub certa forma litteras destinamus quarum seriem interclusam presentibus tibi cedula reserabit. Volumus igitur et devotioni tue auctoritate apostolica districte precipiendo mandamus quatenus ad presentiam carissimi in Christo filii nostri .. regis Castelle ac Legionis illustris, ubicumque fuerit, absque more dispendio, te personaliter conferens, cum eodem episcopo, si presens sit, in hiis que dicta cedula continet, prosequendis intersis et eadem nichilominus, quasi tibi principaliter demandata, ipso presente archiepiscopo vel absente, consueta diligencia prosequaris, ita quod tue sollicitudinis promptitudo possit exinde non immerito commendari. Datum Valentie, idus septembris. »

727 Valence, 13 septembre 1275.

Archiepiscopum Hispalensem hortatur moneat Alfonsum, regem Castellae ac Legionis, « qui in suis litteris se regem Romanorum intitulat, sicut prius, et sigillo utitur, litteris et impressionis typario intitulationem hujusmodi exprimente, .. et varias litteras quampluribus magnatibus Alemanniae necnon et communitatibus Italiae destinavit, affirmans in illis se ab imperii negotio nec destitisse nec velle desistere sed plenis conatibus illius prosecutioni vacare, » ut ab his et similibus omnino desistat. (BORDEAUX, 761, nº 117; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 111; BIBL. VATIC., 6735, nº 222; BIBL. VATIC., 3977, nº 97; BIBL. NAT., 14173, nº 95; BIBL. NAT., 4043, nº 91; POTTHAST, 21072.)

« *Archiepiscopo Ispalensi.* Ob dandum super —. Datum ut supra. »

728 Vienne, 28 septembre 1275.

Archiepiscopo Hispalensi mandat moneat denuo Alfonsum, regem Castellae ac Legionis, qui se in suis litteris regem Romanorum intitulet, ut ab his et similibus desistat. (BORDEAUX, 761, nº 118; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 112; BIBL. VATIC., 6735, nº 223; BIBL. VATIC., 3977, nº 98; BIBL. NAT., 14173, nº 96; BIBL. NAT., 4043, nº 92; POTTHAST, 21080.)

« *Eidem.* Intellecto nuper quod —. Datum Vienne, IIII kalendas octobris. »

729 *Planorii*, 12 décembre 1275.

Infrascriptis admiratus scribit de eis in quibus circa statum partium Romaniolae de facto processerant. (BORDEAUX, 761, nº 119; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 114; BIBL. VATIC., 6735, nº 224; BIBL. VATIC., 3977, nº 99; BIBL. NAT., 14173, nº 97; BIBL. NAT., 4043, nº 93; POTTHAST, 21093.)

« *Dilectis filiis magistro Rudolfo cancellario et fratri Berengario, de ordine Hospitalis S. Johannis Jerosolimitani, familiaribus et nunciis carissimi in Christo filii nostri R., regis Romanorum illustris.* Cedulam quandam petitiones aliquas continentem, presentatam nobis ex parte vestra, recepimus admirantes. Sicut enim vos ipsi novistis, super statu partium Romaniole ac hiis que per vos nuper acta fuerant in eisdem, cum fratribus nostris qui tunc erant presentes Bononie, necnon et vobiscum collatione habita, licet pateret illa, quatenus de facto processerant, revocanda, nos tamen, ex benignitate solita ea sub dissimulatione transeuntes ad tempus donec nobis aliud videretur, voluimus ut interim prosequeremini que in Lombardia et aliis convicinis provinciis imminebant.

Nonne itaque mirandum quod, cum postmodum nichil novitatis emerserit, vos tamen tam repente, tam subito contra ea per ejusdem cedule seriem institistis que sic e vicino fuerant cum deliberatione provisa. Ideoque cum expediat consulte agere volentibus ab hujusmodi repentinis immutationibus quas non inducit prosequentium qualitas, abstinere ut iter prosequamur deliberate susceptum (1) Ceterum, ad auctoritatem dilecti filii magistri Arditionis, capellani nostri et causarum palatii nostri generalis auditoris, post deliberationem cum dictis fratribus habitam, in contrarium ampliandam, ipsorum et aliorum fratrum nostrorum presentiam credimus oportunam; qua concessa in proximo, ut speramus, circa id, prout utile videbitur, curabimus providere. Datum Planorii, II idus decembris. »

730 Bologne, 11 décembre 1275.

Infrascriptis mandat ut magistrum Arditionem, capellanum suum, in Lombardiam ad negotia Radulphi, regis Romanorum, promovenda, missum, decenter recipiant eique pareant. (Bordeaux, 761, n° 120; Arch, vatic., Reg. 29A, n° 114; Bibl. vatic., 6735, n° 225; Bibl. vatic., 3977, n° 100; Bibl. nat., 14173, n° 98; Bibl. nat., 4043, n° 94; Potthast 21092.)

« *Dilectis filiis marchionibus, comitibus aliisque nobilibus, potestatibus, capitaneis, antianis, consiliariis ac universitatibus civitatum, castrorum aliorumque locorum per Lombardiam, marchiam Tervisinam, patriarchatum Aquilegensem et Januensem provinciam constitutis.* Desiderantes negotia carissimi —. Datum Bononie, III idus decembris. »

731 Orvieto, 25 octobre 1272 (2).

Revocat sententiam suspensionis ab Urbano IV in Henricum, Treverensem electum, latam. (Bordeaux, 761, n° 136; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 197; Potthast 20645.)

« *Gregorius episcopus etc., dilecto filio H., Treverensi electo.* Felicis recordationis Urbanus —. Datum apud Urbemveterem, VIII kalendas novembris, [anno primo]. »

732 Orvieto, 25 octobre 1273.

Publicat quomodo Henricum de Alemannia, clarae memoriae Riccardi, in Romanorum regem electi, primogenitum, crucesignatum, de Tunicii partibus ad sedem apostolicam, in comitiva Franciae ac Siciliae regum, ad civitatem Viterbiensem, ubi tunc Romana residebat curia, venientem et tandem in quadam parochiali ecclesia civitatis ejusdem, pro missarum solemniis, sacro quadragesimali tempore, constitutum, Simon et Guido de Monteforti, germani ac ejusdem Henrici amitini fratres, associatis sibi aliis Belial filiis, cum armis irruentes, ipsum manibus inhumanis trucidarunt. Ideo memoratum Guidonem aestimationis ademptione damnat, decernens ut perpetua uratur infamia, sit infamis, sit prorsus intestabilis. Eum diffidat et etiam forbannit omnibusque provinciarum praesidibus et potestatibus praecipit ut ipsum capiant et ad curiam Romanam ducant deputandum carceri. (Bordeaux, 761, n° 138; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 199; Bibl. vatic., 3977, nos 386 et 387; Bibl. nat., 14173, n° 444; Potthast, 20712.)

« *Gregorius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam.* Nephandum scelus sceleste —.

733 Lyon, 13 novembre 1274.

Declarat, sedatis querelis inter Aimarum, archiepiscopum Lugdunensem, ex parte una, et decanum ac capitulum Lugdunenses necnon et Hugonem senescallum et Henricum de Villars cantorem ipsius ecclesiae, ex altera, jurisdictionem temporalem in civitate Lugdunensi spectare ad archiepiscopum et pro aliqua parte ad capitulum, ratione juris quod idem capitulum a quondam comite Foresii acquisivit et *comitatum* appellant. Ad submovendam materiam discordiae inter partes, ordinat ac statuit quod una sola sit curia secularis in civitate praedicta et exercitium jurisdictionis ejusdem totaliter sit archiepiscopi Lugdunensis qui pro tempore fuerit. (Bordeaux, 761, n° 139; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 200; Potthast 20956.)

« *Ad perpetuam rei memoriam.* Memores uberum ecclesie —. Datum Lugduni, idus novembris. »

734 Beaucaire, 4 septembre 1275

Constitutionem edit pro restituenda re ecclesiastica in Lusitania, ab Alphonso, Portugaliae rege, oppressa. (Bordeaux, 761, n° 140; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 201; Potthast 21065.)

« *Ad perpetuam rei memoriam.* De regno Portugalie —. Datum Bellicadri, II nonas septembris, anno quarto. »

735

De negotio provisionis ecclesiae Cathalaunensis, duabus in

(1) Cette phrase semble incomplète.

(2) Potthast ne donne pas la date exacte, et se contente de placer cet acte en novembre-décembre 1272.

ea electionibus in discordia celebratis. (Bordeaux, 761, nº 153; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 237.)

« *Gregorius etc.* Ecclesia Cathalaunensi per obitum bone memorie Canoys, episcopi Cathalaunensis, pastoris solatio destituta, convenientibus viginti quatuor ipsius ecclesie canonicis ad electionem de substituendo episcopo celebrandam, contigit, sicut fertur, in ea duas electiones successive per intervallum temporis, unam videlicet primo a novem de quondam magistro Guarino, archidiacono, reliquam vero postmodum a duodecim, duobus aliis consentientibus ut ipsi procederent sed nolentibus interesse processui, de dilecto filio Arnoldo, capellano nostro, preposito Coloniensi, canonico ejusdem ecclesie, in discordia celebrari. Negotio itaque hujus[modi] per appellationem ad sedem apostolicam devoluto et dicto archidiacono viam universe carnis ingresso ac dilectis filiis magistris Henrico de Lamarc et Marco de Viterbio, procuratoribus quorumdam ipsum prepositum eligentium, absque contradictore aliquo comparentibus in publico, electionem de ipso celebratam confirmari cum instantia postulantibus, nos examinationem electionis ejusdem, ad ipsius prepositi [instantiam], venerabili fratri episcopo Tusculano et dilectis filiis nostris G., tituli s. Marci presbitero, et R., s. Angeli ac deinde ipso abstento (*sic*), O., s. Adriani diaconis cardinalibus duximus committendam.

Quibus hujus[modi] examinationi electionis predicte vacantibus, licet dilectus filius Sinibaldus, canonicus Cathalaunensis, procurator eorum qui elegerant archidiaconum memoratum, comparens in presentia eorumdem, dixerit, super hoc requisitus ab eis, quod se opponere nolebat electioni predicte de ipso preposito celebrate, cum verisimiliter crederet quod nec illi quorum procurator erat se ipsi opponere de cetero intendebant, nichilominus tamen circa eandem electionem celebratam de ipso preposito, ex eo dubitationis materia est exorta quia in scrutinio, ex quo ipsius archidiaconi electio est secuta, decem ex predictis electoribus prepositi ejusdem scienter quosdam nominasse dicuntur indignos propter quod videbantur eligendi ea vice potestate privati sicque archidiaconus a majori parte fuisse electus et ipsius electio canonica extitisse ac per consequens electio ejusdem prepositi, tam propter defectum numeri electorum, cum, subductis predictis decem, non supersint sibi nisi duo tantummodo electores, quam etiam pro eo quod ex intervallo post aliam, ut premittitur, rite factam, inveniretur attemptata fuisse, penitus esse nulla; propter que dicebatur dicta electio memorati prepositi omnino cassanda seu cassa et irrita potius nuntianda, vel saltem propterea procedendum non esse ad confirmationem ipsius, quia cum ad probandam electionem eandem, nullis ex illis canonicis qui eidem interfuerant, in curia nostra presentibus, predicti (*sic*) procuratores quorumdam ex eis sola decreti super eadem electione confecti serie uteretur que fidem ad plenum facere negabatur (1), de fortuna electionis ipsius non plene constabat.

Nos autem, considerantes quod prefati decem qui nominasse dicuntur scienter indignos, quamquam de hoc non constiterit, si tamen id etiam veritatem haberet, ad electionem minime processerunt et ideo non videntur fuisse propterea eligendi ea vice potestate privati, cum in eligentes tantummodo inveniatur pena hujus[modi] a jure statuta, ex quo consequenter apparet quod prima electio dicti archidiaconi, utpote a minori parte totius capituli celebrata, nulla extitit et tanquam nulla reliquam de dicto preposito, ex intervallo quantolibet subsecutam, nullo modo potuit impedire, de fratrum nostrorum consilio, premissis non obstantibus, de reliquis hujus[modi] negocium contingentibus deliberavimus inquirendum. Quocirca mandamus quatenus de forma ejusdem electionis sepefati prepositi, quam decreti predicti series representat, et utrum electores memorati archidiaconi ab ipsius prepositi contradictione desistant diligentius inquirentes, si dictam electionem ipsius prepositi confirmatio impediri predictam (2) memorati prepositi examinare curetis, et eadem ydonea ad regimen ecclesie predicte reperta, electionem prefatam celebratam de ipso auctoritate apostolica confirmetis, ipsum preficientes eidem ecclesie in episcopum et pastorem sibique facientes munus consecrationis impendi et a suis subditis plenarie obediri. Contradictores etc. Si vero per eosdem dicti archidiaconi electores, in contradictione sua forsitan persistentes, coram vobis proponi aliqua et probari propter que dicta ipsius prepositi electio merito sit cassanda vel personam ejusdem prepositi ad hujus[modi] regimen insufficientem inveniri contingat, eadem electione rite cassata, dilectis filiis Cathalaunensi capitulo injungatis ut eidem ecclesie per electionem canonicam studeant de persona idonea providere. Ceterum sive a contradictoribus dicti prepositi aliqua, ut predicitur, proponentibus, propter que, si probarentur, predicta ipsius prepositi electio debeat non indigne cassari, sive ab ipso preposito vel ejus nomine peti contigerit ut negocium ipsum ad apostolice sedis remittatur examen, quia inhibi cause hujus[modi] majori solent tractari diligen-

(1) Dans les lignes précédentes le texte semble altéré.

(2) Certains mots semblent avoir été omis.

tia et exacta magis maturitate decidi, volumus et presentium vobis auctoritate mandamus ut idem negocium, ad petitionem partium vel alterutrius ipsarum, in eo statu in quo tunc erit, cum omnibus actis et munimentis ad negotium ipsum spectantibus, ad sedem remittatis eandem, prefissuri (*sic*) eisdem partibus terminum peremptorium competentem in quo per se vel per procuratores ydoneos ad totum ipsum negotium sufficienter instructos, compareant coram nobis, justam, dante Domino, sentenciam recepturi. Diem autem citationis et formam et quicquid inde feceritis, nobis per vestras litteras patentes, harum seriem continentes, fideliter intimetis. Quod si non omnes —. »

736

Quibus conditionibus a sententia excommunicationis absolvi debeat Rogerius de Cliford qui in episcopum Herefordensem graviter excessisse dicitur. (Bordeaux, 761, n° 154; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 237.)

« *Gregorius episcopus etc., archiepiscopo Cantuariensi.* Ex confessione viri nobilis Rogerii de Cliford, latoris presentium, Herefordensis diocesis, nuper accepimus quod, cum olim ipse, tempore generalis turbationis regni Anglie, cum nonnullis nobilibus et aliis bone memorie P., Herefordensem episcopum, capere ac ipsius bona diripere intendentibus, armata manu ad civitatem Herefordensem personaliter contulisset, idem episcopus, considerans quod tam ab armatis hujus[modi] quam ab aliquibus hominibus civitatis ejusdem habebatur exosus et timens persone sue periculum imminere, predicto R., de cujus potentia confidebat, cum instantia supplicavit ut ipsum de predictorum armatorum et civium Herefordensium manibus liberaret. Quo respondente quod aliter eum liberare non poterat nisi ad quoddam castrum ipsius nobilis se conferret ubi securitatem sibi plenariam ipse nobilis promittebat, idem episcopus, de hujus[modi] promissione confisus, ad dictum castrum se transferre curavit. Verum prefatus R., filialis devotionis debitum ad quod eidem episcopo, suo spirituali patri, tenebatur, indebite pretermittens et in devotionis injuriam dampnabili conversione convertens, dum predictus episcopus ibidem existeret, omnia bona ejus, quibusdam exceptis qui fuerant aliorum occupatione direpta, nequiter occupavit ac nichilominus ipsum episcopum spatio fere quinque mensium apud dictum castrum munitum detinere presumpsit, propter quod in canonem incidit sententie promulgate. Et tandem aliquibus interponentibus partes suas, memoratus episcopus, nullo timore perterritus vel necessitate compulsus, immo libera et spontanea voluntate, aliqua pro premissis ab eodem nobili satisfactione recepta, injurias et damna sibi per eum illata remisit eidem. A dicta quoque sententia idem nobilis, pretextu cujusdam belli quod credebatur tunc temporis imminere, licet non fuerit ad plures dies postmodum subsecutum, per venerabilem fratrem nostrum Bathoniensem et Wellensem episcopum se procuravit absolvi.

Nuper autem eodem nobili, cujus conscientie non erat, sicut necesse debebat, per absolutionem hujusmodi satisfactum, sibi super hiis provideri per sedem apostolicam suppliciter postulante, nos hujus[modi] negotio per quosdam de fratribus nostris, mandati nostri auctoritate, diligenti examinatione discusso, anime sue saluti et honori Herefordensis ecclesie, quam sic lesit graviter et offendit, providere volentes, necnon et ad nobilem eundem, qui una cum carissimo in Christo filio nostro E., rege Anglorum illustri, non sine laborum et expensarum honeribus, transfretavit in subsidium Terre Sancte, mansuetudinis et benignitatis misericorditer extendentes affectum, eidem fecimus, juxta formam ecclesie, beneficium absolutionis impendi. Iidem fratres nostri eadem auctoritate ipsi nobili preceperunt, sub debito prestiti juramenti, ac dictus nobilis humiliter acceptavit quod Herefordensi ecclesie supradicte trecentas marchas argenti de quibus possessiones emantur, vel de possessionibus suis propriis ad valorem ipsius quantitatis sine difficultate qualibet largiatur, ita quod de ipsis possessionibus statuatur et dotetur una capella in Herefordensi ecclesia ubi per capellanum ad hoc specialiter deputandum, cui redditus et obventiones earundem possessionum in totum vel partem, prout melius fu[er]it, deputabis, divina officia perpetuo celebrentur; ac insuper emantur de predictis fructibus una vel plures lampades argenti, prout tibi expedire videbitur et earundem possessionum redditus patientur, que semper ante majus altare Herefordensis ecclesie vel dicte capelle, si decentius fore putaveris, accense consistant in memoriam predictorum. Quod si forsan idem nobilis possessiones suas ad hoc duxerit conferendas, liceat sibi usque ad decennium pro trecentis marchis illas redimere ita quod sic, juxta prescriptam formam, per omnia in emptionem possessionum tunc temporis illa pecunia convertatur.

Injuncxerunt insuper memorati fratres nostri eidem nobili ut, in detestationem commissi criminis et satisfactionis indicium, nudo capite nudisque pedibus, indumentis usque ad tunicam cinguloque depositis, secundo die post coronationem prefati regis vel alio die sollempni quo apud majorem Cantuariensem ecclesiam fuerit populus congregatus, ligatam habens ad collum corrigiam et virgam

in manu gestans, ab aliquo distanti loco per viam communem et publicam, semel ad ipsam Cantuariensem pergat ecclesiam, publice confitendo se hujus[modi] penitentiam, predicti occasione reatus, [agere] et apud eamdem ecclesiam cum predictis virgis recipiat disciplinam. Idque simili modo apud Londoniensem ecclesiam pergat (pour *peragat*) et tribus vicibus apud dictam Herefordensem ecclesiam, contra quam dinoscitur graviter deliquisse, in ipsa Herefordensi ecclesia, de predictis virgis ab episcopo et canonicis Herefordensibus in ecclesia presentibus, disciplinam humiliter recepturus. Nichilominus autem prefato nobili per eosdem fratres nostros fuit expresse predictum quod, nisi constiterit hujus[modi] remissionem injuriarum et dampnorum predictorum habitam per eundem quondam episcopum Herefordensem, libere, absolute, nullo metu nullave coactione interveniente, fuisse factam, per ea que ab eisdem fratribus nostris acta sunt circa eum vel sibi tenore presentium demandantur, nichil de ipsis dampnis et injuriis nobili predicto remittitur sed de illis, ut prius, per omnia teneatur. In quo casu ipsum per te compelli volumus ad satisfactionem super illis debitam impendendam. Ideoque fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus preter illa que ipsi nobili sunt per dictos fratres nostros injuncta, aliquas penitentias salutares in quarum executione moderate corporaliter tamen non pecunialiter oneretur, injungas, prout saluti sue videris expedire. Quod si forte dictus nobilis litteras presentes, infra mensem postquam in Angliam pervenerit, tibi omiserit presentare, in excommunicationis sententiam quam in eum, si litteras ipsas infra dictum mensem presentare neglexerit, promulgamus, incidat eo ipso. Sed et si forsan infra tres menses postquam illuc comode potuerit pervenisse, injuncta sibi pretermiserit adimplere, tu eum ex tunc in pristinam excommunicationis sententiam reducere non postponas. Ab hujus[modi] autem excommunicationum sententiis, si forsan illis ligari contigerit, nullatenus absolvi valeat nisi per sedem apostolicam vel de mandato ipsius aut ejusdem sedis licentia speciali. »

737 Orvieto, 13 mars 1273.

Londoniensi et Eliensi episcopis scribit de enormitate excessuum civium Norwicensium qui ecclesiam in honore s. Ethelberti constructam et sitam infra septa monasterii Norwicensis, elemosinariam quoque et portas cimiterii ejusdem loci temerarie infregerant. Mandat eis ut sententias interdicti et excommunicationis, ab episcopo Norwicensi in illos prolatas, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari faciant et specialiter ac nominatim rectores civitatis Norwicensis qui magis culpabiles in premissis excessibus fuerunt, publice diebus dominicis et festivis, per singulas cathedrales regni Angliae excommunicatos denuncient. (Bordeaux, 761, nº 155; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 240; Bibl. vatic., 3977, nº 175; Bibl. nat., 14173, nº 177; Bibl. nat., 4043, nº 147; Potthast, 20688.)

(*Pas d'adresse.*) « Habet dilectorum filiorum —. Datum III idus marcii, anno primo. »

738

Ut Oliverio de Placentia, capellano apostolico, Noviomensi canonico, apud sedem apostolicam moram trahenti, fructus praebendae exhiberi faciat. (Bordeaux, 761, nº 156.)

« *Gregorius episcopus etc., dilecto filio abbati monasterii de Cantinparco* (sic) *juxta Carnotum*. Petitio dilecti filii magistri Oliverii de Placentia, capellani nostri, Noviomensis canonici, nobis exhibita continebat quod, licet ipse, tempore felicis recordationis Clementis pape, predecessoris nostri, ipsius obsequiis deditus, apud sedem apostolicam moram trahens, postmodum, eodem predecessore viam universe carnis ingresso, spe..... (1) de futuri substitutione pastoris, toto tempore vacationis sedis ipsius, moram apud sedem continuarit eamdem, dilecti tamen filii.. decanus et capitulum Noviomenses fructus et obventiones prebende quam in Noviomensi ecclesia obtinet, de toto dicto tempore subtraxerunt eidem. Sane novit discretio [tua] quod existentibus in servitio summi pontificis fructus et obventiones beneficiorum suorum, que in ecclesiis quibuscumque obtinent, non minus quam residentibus in eisdem ecclesiis de jure debentur, nec ipsos latet quod non decet sedem ipsam, cum eam vacare contingit, a capellanis omnibus derelinqui. Absurdum enim foret creatum de novo pontificem destitui omnium capellanorum suorum obsequio, eorum precipue qui magis in negociis sedis ipsius et consuetudinibus sunt instructi et quos summi pontifices, tanquam peritiores in talibus, solent in suis obsequiis specialiores habere. Propter quod non videtur omnino capellanorum maxime talium relictum arbitrio ut a sede ipsa, vacationis hujusmodi tempore, pro sua voluntate discedant nec imputari cuiquam ipsorum ad culpam vel per substractionem suorum redditum converti eis ad dampnum, sed ad obedientie meritum pocius debet ascribi si apud sedem eandem, etiam vacationis ipsius tempore, tali contemplatione morentur. Nam qua ratione sui redditus hac occasione subtrahe-

(1) Une lacune dans le manuscrit.

rentur alicui, eadem subtrahi eos posse ceteris videretur sicque sedem eandem relinquere indirecte beneficiati singuli cogerentur. Cum igitur non sit sedes eadem per hujus[modi] subtractiones in eum deducenda contemptum ut suis destituta (1)..... quasi sola, vacationis sue tempore, relinquatur et prefatus capellanus, tam predecessoris ipsius quam vacationis predicte tempore, sedi eidem, utpote in negotiis et consuetudinibus ipsius valde instructus, non solum utilis fuerit sed et plurimum oportunus, indignum profecto extitit et a rationis judicio alienum vel (pour *si*) fructuum et obventionum predicte prebende subtractione gravetur. Unde predictos decanum et capitulum monendos, rogandos duximus attentius et hortandos per nostras nichilominus litteras eis precipiendo mandantes ut fructus et obventiones eosdem eidem capellano vel procuratori suo, ejus nomine, non obstantibus qualibet contraria consuetudine ipsius ecclesie vel statuto, juramento, confirmatione sedis apostolice predicte vel qualibet alia firmitate vallatis, absque diminutione qualibet, integraliter assignare procurent. Quocirca mandamus quatenus, si predicti decanus et capitulum preces et mandatum nostrum in hac parte neglexerint adimplere, tu eos ad id, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellas, premissis non obstantibus, seu si eisdem communiter vel divisim quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint, sub quacumque forma verborum, ab eadem sede indultum existat, et qualibet alia dicte sedis indulgentia, per quam effectus presentium impediri quomodolibet [valeat] vel differri et de qua plenam et expressam seu de verbo ad verbum fieri oporteat in nostris litteris mentionem. Datum etc. »

739

Ut consecretur electus Carcassonensis confirmatus, prohibitione facta per sedem apostolicam non obstante. (Bordeaux, 761, n° 157; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 241; Bibl. vatic., 3977, n° 176; Bibl. nat., 14173, n° 178; Bibl. nat., 4043, n° 148; Bibl. vatic., 6735, n° 277.)

« *Archiepiscopo Narbonensi.* Litterarum felicis recordationis Clementis pape, predecessoris nostri, series nobis exhibita continebat quod, insinuato sibi olim quod bone memorie Narbonensis archiepiscopus, predecessor tuus, illius verbi quod dicit apostolus : « Nemini manus cito imponas, » immemor seu neglector, dilectum filium B. de Canesuspenso, Carcassonensem archipresbiterum, in episcopum Carcassonensem electum, patientem in etate ac litteratura defectum, ac insuper majoris et minoris, ut dicebatur, excommunicationum sententiis innodatum, temere confirmavit, idem predecessor Clemens, timens ne facilitate consimili dictus predecessor tuus ad consecrationem ipsius electi procederet, eidem predecessori tuo duxit per suas sub certa forma litteras inhibendum ne id faceret sine suo speciali mandato. Et ne Carcassonensis ecclesia, diutius solatio destituta pastoris, detrimentum in spiritualibus et temporalibus pateretur, venerabili fratri nostro, archiepiscopo Arelatensi, et dilecto filio, abbati monasterii S. Egidii, per alias suas litteras injunxit ut ipsi vel alter eorum ad eandem ecclesiam accedentes, non obstantibus examinatione ac confirmatione factis ab archiepiscopo memorato, super etate ipsius electi et excommunicationibus supradictis, tractatibus circa ejus electionem prehabitis, et precibus ab ipso electo, antequam eligeretur, vel pro ipso porrectis, inquirerent, ex officio ipsius predecessoris nostri, cum omni diligentia veritatem et inquisitam ac per manum transcriptam publicam, sub sigillis suis vel alterius ipsorum, si unus sine altero procederet, ad ejusdem nostri predecessoris presentiam destinarent, prefigentes eidem electo terminum peremptorium quo ipsius predecessoris se personaliter conspectui presentaret, nisi forsan idem electus judicium cauta deliberatione preveniens, per cessionis remedium sibi duceret consulendum, quo casu memoratis Arelatensi archiepiscopo et abbati concessit recipiendi cessionem hujusmodi facultatem.

Et cum postmodum ad ipsius predecessoris audientiam pervenisset quod idem electus, antequam eligeretur, duo beneficia ecclesiastica successive, quibus cura imminet animarum, una cum archipresbiteratu ipsius Carcassonensis ecclesie, qui personatus in eadem ecclesia vel dignitas appellatur, contra statuta generalis concilii, detinere presumpsit, prefatis Arelatensi archiepiscopo et abbati duxit per alias sub certa forma litteras injungendum ut super hoc inquirerent diligentius veritatem, quoad alia per priores commissa litteras, juxta ipsarum formam, celeriter processuri. Licet autem electus ab eisdem Arelatensi archiepiscopo et abbate, procedentibus in negotio supradicto, ex causis aliquibus, ad eundem C. predecessorem duxerit audientiam appellandum, ipsi tamen appellationi non deferentes ipsius, sed ad examinationem et instructionem ejusdem negotii procedentes, illud ad ipsius predecessoris presentiam remiserunt. Predictus autem Clemens, predecessor noster, omisso appellationis articulo, volens ex officio suo hujusmodi negocio providere ac eandem ecclesiam vacationis longioris dispendiis non gravari, considerans quoque quod memo-

(1) Une lacune dans le manuscrit.

ratus electus de fidelibus et devotis ac per suam fidelitatem et devotionem acceptis clare memorie regi Francie illustri, traxit originem, quodque regi specialiter expediebat eidem, talem, dummodo alias secundum Deum et justitiam fieri posset, in dicta ecclesia prelatum habere, quo ad alia memorato .....(1) electo, presertim cum idem electus diceretur annum tricesimum exegisse, voluit et bone memorie Albanensi episcopo, apostolice sedis legato, suarum sub certa forma litterarum tenore mandavit ut super beneficiorum pluralitate predicta inquireret veritatem. Cumque, memoratis predecessore nostro et legato morte preventis, nullus per eundem legatum fuisset processus habitus in premissis, nobis tandem, prout Domino placuit, ad officium apostolatus assumptis, procurator ejusdem electi, nostram presentiam adiens, humiliter supplicavit ut, cum nec insinuatio que memorato predecessori nostro facta predicitur, nec alia de quibus idem predecessor mandavit inquiri, aliquid veritatis habuerint, propter quod debuerit ipsius electi consecratio impediri, nec umquam super illis aut eorum aliquo accusator, denunciator vel contradictor extiterit vel existat, providere memorato electo immo ipsi Carcassonensi ecclesie que, licet sponsum per confirmationem habeat legitimum, non est tamen dubium eam, ante ipsius consecrationem, multis inductis incommodis subjacere, paterna sollicitudine, providere curaremus, faciendo eidem electo, predicta inhibitione ipsius nostri predecessoris nequaquam obstante, munus consecrationis impendi.

Nos autem, ut res in tuto procederet, informari volentes an inquisitioni memorato legato commisse insistendum foret vel ab ea potius desistendum, ad nostram super hoc conscientiam informandam, per dilectum filium nostrum O., S. Adriani dyaconum cardinalem, litteratis personis et aliis fidedignis illarum partium, eorumdem Carcassonensis ecclesie noticiam et electi habentibus, inquiri fecimus de hiis que per ipsum predecessorem predicti legati sollicitudini fuerant demandata. Et cum nichil invenerimus quod nos ad prosecutionem inquisitionis predicte moveret, sed tam per easdem litteras quam per personas Narbonenses laudabile de ipso electo testimonium redderetur, nos, dispendiis ejusdem ecclesie cupientes occurrere, ne de ulteriori prorogatione consecrationis electi ejusdem, ipsam amplius gravari contingat, memoratum electum, de fratrum nostrorum consilio, ad te, metropolitanum suum, duximus remittendum, fraternitati tue mandantes quatenus, non obstante inhibitione predicta, circa personam ipsius electi et consecrationem libere officii tui debitum exequaris. »

(1) Un mot illisible.

740

Rothomagensi et Senonensi archiepiscopis ac Silvanectensi episcopo mandat ut Petrum Arnaldi, archidiaconum Dunensem in ecclesia Carnotensi, examinata ejusdem persona in litteratura, supplentes defectum si quis in ejus electione extiterit, Remensi ecclesiae praeficiant in archiepiscopum. (Bordeaux, 761, nº 158; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 242; Bibl. vatic., 3977, nº 177; Bibl. nat., 14173, nº 179; Bibl. nat., 4043, nº 149; Bibl. vatic., 6735, nº 278; Potthast, 20718.)

(*Pas d'adresse.*) « Remensi ecclesia pastoris —. »

741

Relaxatur inhibitio de electionibus non celebrandis in ecclesiis qui Frederico vel ejus filiis eorumque fautoribus adhaeserunt. (Bordeaux, 761, nº 159; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 243; Bibl. vatic., 3977, nº 178; Bibl. nat., 14173, nº 180; Bibl. nat., 4043, nº 150; Bibl. vatic., 6735, nº 279.)

« *Ad perpetuam rei memoriam.* Sicut justitie debitum exigit perversis adhibere debite castigationis antidotum, sic misericordia suggerit conversis remissionis gratiam non negare. Sane, sicut intelleximus, nonnulli predecessores nostri Romani pontifices sub certa forma, ex causis variis, promulgaverunt generalis prohibitionis edictum ne in civitatibus Lombardie, que condam Frederico, dudum Romanorum imperatori, Corrado et Manfredo, natis ipsius Frederici, Ezelino de Romano, Uberto Pelavicino et aliis fautoribus eorumdem Frederici, Corradi et Manfredi adheserunt, capitula ecclesiarum cathedralium seu aliarum quarumlibet collegiatarum necnon et conventus monasteriorum aut aliorum quorumlibet locorum, cum ea vacare contingeret, ad electionem, postulationem seu quamlibet aliam provisionem de pastoribus ecclesiarum, monasteriorum vel locorum ipsorum procedere quomodolibet attemptarent et nichilominus quicquid attemptare contingeret, decreverunt irritum et inane.

Cum itaque nonnulle de civitatibus et locis illis que, prenominatis Frederico, Corrado et Manfredo et aliis supradictis temere adherendo, incidisse dicebantur in hujusmodi prohibitionis edictum et specialiter civitas Mediolanensis que memorato Pelavicino, contra tenorem ejusdem prohibitionis, adhesit ipsumque in potestatem recipiens, multipliciter favit eidem, ad ecclesie mandata devote redierint, nos quoad ecclesias et loca constituta in civitatibus et locis eisdem que ad ipsius mandata ecclesie, ut predicitur, redierunt et in ejus devotione

consistunt, et specialiter in predicta civitate Mediolanensi ac districtu ipsius, prohibitionem de speciali gratia relaxamus, capitulis, conventibus et collegiis ecclesiarum, monasteriorum et locorum eorundem nichilominus concedentes expresse ut ad providendum sibi de pastoribus, si vacant vel cum eadem illis carere contingeret, libere, prohibitione predicta non obstante, procedant, prout ad ipsos alias dinoscitur pertinere. »

742

Fratri Johanni de Viterbio, ordinis Praedicatorum, mandat ut cives, civitatem et commune Pisanos, qui excommunicationum sententiis innodati erant pro eo quod olim Conradino. Frederici, dudum Romanorum imperatoris, nepoti, auxilium et favorem praestiterant, et quod Carolum, regem Siciliae, primo paciarium et postmodum vicarium imperii per Romanam ecclesiam in Tusciam destinatum, non solum recusaverant admittere verum etiam se illi opponere presumpserant, absolvat et poenas eis remittat. (Bordeaux, 761, nº 160; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 244 ; Bibl. vatic., 3977, nº 179; Bibl. nat., 14173, nº 181 ; Bibl. nat., 4043, nº 151 ; Bibl. vatic., 6735, nº 280; Potthast. 20734.) (1).

(Pas d'adresse.) « Occasione consilii, auxilii —. »

743

Fratri Johanni de Viterbio, ordinis Praedicatorum, committitur absolutio sacerdotum et clericorum Pisanorum eique mandatur ut super irregularitate dispenset cum eis. (Bordeaux, 761, nº 161; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 245; Bibl. vatic., 3977, nº 180 ; Bibl. nat., 14173, nº 182; Bibl. nat., 4043, nº 152; Bibl. vatic. 6735, nº 280.)

« *Fratri Johanni de Viterbio, ordinis Predicatorum.* Ex parte civitatis, communis et civium Pisanorum nobis fuit humiliter supplicatum ut, cum te destinemus ad civitatem eandem, providendi eis et aliis de districtu ipsorum quoad sententias excommunicationis et interdicti per felicis recordationis Clementem papam, predecessorem nostrum, primo, et postmodum per nos ipsos latas in eos, occasione consilii, auxilii et favoris que ipsi, contra monitiones, inhibitiones et comminationes predecessoris ejusdem, olim Corradino, condam Frederici, dudum Romanorum imperatoris, nepoti, multipliciter impenderunt, et pro eo quod carissimum in Christo filium nostrum Carolum, regem Sicilie illustrem, primo paciarium et postmodum imperii vicarium in Tusciam destinatum, non solum non receperunt, sed etiam impugnaverunt, tibi potestate concessa, et nonnulli sacerdotes et clerici alii civitatis et districtus eorundem, hujusmodi ligati sententiis, se immiscendo divinis vel ea etiam celebrando, in irregularitatis notam incurrisse noscuntur, provideri super hoc de benignitate apostolica mandaremus. Nos itaque, ipsorum supplicationibus inclinati, discretioni tue dispensandi super hoc cum sacerdotibus et clericis memoratis, dum tamen excessuum propter quos sententie eedem sunt prolate, non fuerint principales auctores aut speciales forsitan intentores, et injungendi eis que, pensatis culpis eorum, secundum Deum videris injungendum, absolvendi quoque, juxta formam ecclesie tam hujusmodi sacerdotes et clericos quam laycos civitatis et districtus predictorum qui, occasione quondam Manfredi, olim principis Tarentini, excommunicationis sententiam incurrerunt, plenam auctoritate presentium concedimus potestatem. »

(1) Potthast place cette lettre à la date du 21 mai 1273.

744

Restituitur civitati Pisanae dignitas archiepiscopalis qua fuerat privata. (Bordeaux, 761, nº 162; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 245; Bibl. vatic., 3977, nº 181 ; Bibl, nat., 14173, nº 183; Bibl. nat., 4043, nº 153; Bibl. vatic., 6735, nº 282; Potthast, 20748.)

« *Ad perpetuam rei memoriam.* Sicut magni beneficii —. »

745

Ut per prorogationem termini conventionibus, inter imperatorem Constantinopolitanum et regem Siciliae habitis, nullo modo praejudicetur. (Bordeaux, 761, nº 163; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 247 ; Bibl. vatic., 3977, nº 182; Bibl. nat., 14173, nº 184 ; Bibl. nat., 4043, nº 154 ; Bibl. vatic., 6735, nº 283.)

« *Imperatori Constantinopolitano et regi Sicilie illustribus.* In conventionibus, sub certa forma inter vos habitis circa negocium imperii Romanie, inter alia, de communi vestro consensu, certi, sicut intelleximus, termini sunt prefixi inter quos tu, fili rex, quandam, ad prosecutionem ejusdem negotii, miliciam destinare seu cum quanta velles equitum et peditum comitiva illuc personaliter accedere tenebaris, hoc tandem in conventionibus ipsis adjecto quod, altera partium conventiones hujusmodi non servante, reliqua pars ad observationem ipsarum minime teneretur. Cum autem inter cetera que

in concilio quod indiximus, sunt agenda, articulus, nostris admodum desideriis insidens, specialiter immineat de reductione Grecorum per vias pacificas ad ecclesie unitatem, cujus executioni tuus, fili rex, ad partes illas accessus et prefate milicie missio grande possent impedimentum afferre, nos, volentes tanto discrimini obviare, vos affectuose rogavimus instanter ut curaretis inter vos ordinare quod a predicto tuo, fili rex, itinere necnon et ab ejusdem missione milicie cessaretur, ne per hoc tam utilem eorumdem Grecorum reductionem contingeret impediri. Vos vero, tanquam catholici principes et Christiane fidei zelatores, commune bonum et animarum salutem vestris preponentes affectibus et dilatationem ejusdem fidei affectantes, benigne premissis nostris acquievitis precibus et terminos eosdem usque ad annum a kalendis primo venturi mensis maii numerandum, voluntate unanimi prorogastis, hoc inter vos acto et expresse contento ut nullum ex prorogatione hujusmodi dictis conventionibus prejudicium generetur, sed, ea non obstante, omnia proinde in sua remaneant firmitate ac si hujusmodi prorogatio facta non esset, sed a principio fuisset ejusdem anni finis pro termino constitutus. Nos itaque, vestris supplicationibus inclinati, presentium auctoritate statuimus atque decernimus nullum ex prorogatione predicta eisdem conventionibus parari prejudicium nec eis proinde in aliquo detrahi sed ipsas omnino easdem vires, quas habebant antea, optinere sicque remanere per omnia in suo robore firmitatis sicut inter vos actum superius exprimitur et conventum, et proinde utramque partem ad observationem teneri conventionum ipsarum, sicut ante prorogationem hujusmodi tenebantur. »

746

Ut quoddam matrimonium illicite contractum impediatur et citetur quidam qui per litteram familiaris papae super ipso matrimonio dispensavit. (Bordeaux, 761, n° 164; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 248; Bibl. vatic., 3977, n° 183; Bibl. nat., 14173, n° 185; Bibl. nat., 4043, n° 155; Bibl., vatic., 6735, n° 284.)

« *Judicibus.* Mirantes audivimus quod —. »

747

De eodem argumento. (Bordeaux, 761, n° 165; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 249; Bibl. vatic., 3977, n° 184; Bibl. nat., 14173, n° 186; Bibl. nat., 4043, n° 156; Bibl. vatic., 6735, n° 285.)

« *Eisdem.* Licet in litteris. »

748

Inhibetur archiepiscopo Toletano ne deportari faciat crucem per provinciam Narbonensem. (Bordeaux, 761, n° 166; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 250; Bibl. vat., 3977, n° 185; Bibl. nat., 14173, n° 187; Bibl. nat., 4043, n° 157; Bibl. vatic, 6735, n° 286; Potthast, 20804.)

« *Archiepiscopo Toletano.* Felicis recordationis Clemens —. »

749

Dispensatur cum episcopo Londoniensi qui, pluribus ligatus sententiis, immiscuerat se divinis. (Bordeaux, 761, n° 167; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 251; Bibl. vatic., 3977, n° 186; Bibl. nat., 14173, n° 188; Bibl. nat., 4043, n° 158; Bibl. vatic., 6735, n° 287.)

« *Venerabili fratri Henrico, Londoniensi episcopo.* Sicut intelleximus, felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, tunc episcopus Sabinensis, in regno Anglie apostolice sedis legatus, tempore quo status ejusdem regni dissensionum turbine fluctuabat, in quondam Symonem, comitem Leycestrie, Hugonem dispensatorem ac quosdam alios nominatim ac ceteros barones regni Anglie, ipsorum fautores et complices, necnon omnes illos qui eisdem, in sua contumacia persistentibus, prestarent auxilium, consilium et favorem, in cives quoque Londonienses et habitatores quinque Portuum Anglie ac in ceteros qui impedirent episcopos Anglie ne irent ad ipsum ad diem ipsis episcopis prefixum, excommunicationis et in omnes predictorum terras necnon illas que predictis adhererent vel prestarent consilium, auxilium vel favorem, etiamsi ad mandatum carissimi in Christo filii nostri, regis Anglie illustris, hoc facerent, cujus assensum, pro eo quod rex ipse quasi captivus a baronibus tenebatur, invalidum repulabat, interdicti sententias publice ac sollempniter promulgavit et tibi presentialiter, in virtute obedientie ac sub pena excommunicationis quam ipso facto, si secus faceres, te incurrere voluit, districte precepit ut dictas sententias in tua civitate ac dyocesi publicares et observares et faceres a tuis subditis observari.

Tu vero, mandato hujusmodi parere non curans et

prefatas sentencias non observans, favisti predictis baronibus, eis in negociis et regimine dictorum regis et regni consilium et auxilium impendendo, contra sententias supradictas, et existens unus ex novem consiliariis electis a baronibus, sine quorum novem consilio idem rex, ex eorumdem baronum ordinatione, nichil facere poterat vel decebat, participando eisdem baronibus, tanquam non excommunicatis, in consiliis, negociis, tractatibus et alias, predictam excommunicationis sententiam incurristi, et tam in Londoniensi ecclesia nominatim interdicta, quam alibi, durante interdicto, hujusmodi celebrasti sollempniter divina officia, sic ligatus, predictis excommunicationis et interdicti sententiis vilipensis. Propter que dilectus filius noster O., s. Adriani dyaconus cardinalis, tunc in eodem regno legatus sedis ejusdem, attendens hujusmodi tuam inobedientiam et contemptum, ne tante presumptionis eversio transeat aliis in exemplum, te ab officio beneficioque suspendit et denunciavit esse suspensum, citans te nichilominus tibique districte precipiens ut, infra certum tempus, te prefate sedis conspectui presentares. Profecto grave reputandum in singulis personis ecclesiasticis cum sic enormiter deviant aut delinquunt sed in ecclesiarum prelatis, pontificali maxime preditis dignitate, tanto detestabilius non indigne censetur quanto ipsi, qui ad aliorum doctrinam sunt positi, plurimos, vestigia sequentes ipsorum, per hoc trahere in precipitium dinoscuntur.

Licet autem in hiis contra sedem eandem nimium cornua temerarie presumptionis erexisse dicaris, que in prosecutione inchoate malitie forent non immerito constringenda, et in dictum regem graviter excessisse, cui, saltem ratione temporalium que ab ipso Londoniensis recognoscit ecclesia, tenebaris, quia tamen jamdudum ad eandem sedem accedens, inibi longo tempore laudabiliter conversatus et multe penitentie signa pretendens, te, sicut fratrum nostrorum testimonio fidedigno recepimus, adeo humilem et devotum exhibere curasti quod nos et sedem ipsam erga personam tuam ad benevolentiam et mansuetudinem tua humilitas et devotio efficaciter inclinavit, nos, sperantes te, post lapsum hujusmodi, futurum in ipsius sedis obediencia, presertim ob percepte in hoc ab ipsa benignitatis gratiam, fortiorem, et erga ipsum regem et dilectum filium nobilem virum E., primogenitum ejus, qui tanquam vir mansuetissimus, injuriarum ipsi regi et ipsi factarum oblitus, pro te apud eandem sedem supplicationibus institit et litteris supplicavit, ac ceteros de domo regis sincerioris affectum constancie servaturum, et propterea in hiis viam eligentes mansuetudinis, non rigoris, cum tibi quo ad dictas sententias, tempore predecessoris ejusdem, per absolutionis beneficium sit provisum, tecum, de ipsorum fratrum consilio, super irregularitate, si quam forsitan contraxisti, divina celebrando sic ligatus officia, dispensantes, suspensionem hujusmodi misericorditer relaxamus, te restituentes in integrum, presentium tibi auctoritate concedimus ut deinceps administrationem dicte Londoniensis ecclesie in spiritualibus et temporalibus exercere libere valeas sicut prius, nichilominus omnem maculam sive notam, adversus te forsan ex predictis exortam, de potestatis plenitudine abolentes. Nulli ergo —. »

750

Ut de beneficiis que, tempore suspensionis episcopi Londoniensis, vacaverunt, possit idem episcopus ordinare. (Bordeaux, 761, nº 168; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 252; Bibl. vatic., 3977, nº 187; Bibl. nat., 14173, nº 189; Bibl. nat., 4043, nº 159; Bibl. vatic., 6735, nº 288.)

« *Eidem.* Statu regni Anglie —. »

751

Carolum, regem Siciliae, ad concordiam cum regina Franciae reformandam hortatur. (Bordeaux, 761, nº 209; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 134; Vallic., C. 49, nº 41; Bibl. nat., 4311, nº 93; Bibl. vatic., 6735, nº 87; Bibl. vatic., 3977, nº 212; Bibl. nat., 14173, nº 215.)

« *Regi Sicilie illustri.* Ad pacis tranquillitatem propagandam in omnes et inter singulos pro viribus procurandam nostrum, ab annis teneris, pacis Auctor direxit affectum. Licet autem affectionis hujusmodi necessitatem debitum officii pastoralis adiciens, ad prosecutionem horum nos cunctis astringat, ad procuranda tamen tibi, fili carissime, pacis comoda et discordiarum impedimenta tollenda, et ratio et benivolentia singularis invitat. Quod enim in te sancta mater plantavit ecclesia libenter excolimus, ut per successus prosperos successiva, Deo auspice, liberius incrementa suscipiat, futuris que verisimiliter suspicamur obstaculis, sollerter occurrimus et pericula que probabilis conjectura minatur, paterna sollicitudine prevenimus. Hinc, princeps inclite, considerantes attentius quanta ex tua et carissime in Christo filie nostre, illustris regine Francie, discordia tibi ac ipsi vestrisque posteris possent imminere discrimina, quam grandis ex vestra unanimitate utilitas sequeretur, intensis desideramus affectibus ut zizaniorum radices inter vos extirpentur radicitus, odii cujuslibet extinguatur fomes et pacis reformetur integritas et integra vigeat sinceritas

caritatis, ad quod ab olim, dum nos minor status habebat, libenter et diligenter, sicut aliquos familiares tuos meminisse credimus, interposuimus partes nostras, licet jus ejusdem regine prosequi videremur. Et quia tandem reginam ipsam variis monitis et exhortationibus allocuti, eandem invenimus nostris persuasionibus inclinari, sperantes in Domino quod promptius de cetero monitionibus acquiescet, propter quod tractatum pacis inter te ac ipsam prosequi constanter intendimus, serenitatem regiam monemus, rogamus et hortamur in Domino, sano tibi nichilominus consilio suadentes quatenus, diligenter attendens quod indecens est nec minus periculosum tam sublimes tantaque conjunctas affinitate personas animorum contrarietate disjungi seu ad invicem dissidere, ad pacis unitatem inter te ac ipsam reginam solide, submotis impedimentis quibuslibet, reformandam, per varias vias et modos, quos tua circumspectio cogitare melius poterit, animum tuum sic habilites, sic coaptes quod, inter te ac dictam reginam rancoris cujuslibet occasione sublata, concordia desiderata proveniat, communibus occurratur periculis, communibus utilitatibus consulatur. Ad quod si tue, ut decet, voluntatis promptitudo concurrat, eidem regine scribimus ut aliquem discretum de quo plene confidat, super hoc instructum, ad nostram presentiam, et tu similiter alium studeas destinare, cum quibus tractatum hujusmodi efficaciter prosequi valeamus. Circa hoc autem hiis que venerabilis frater noster E., patriarcha Jerosolimitanus, apostolice sedis legatus, tibi exponenda duxerit, te fidem indubitatam adhibere volumus et eadem affectu prosequente complere. »

752 Latran, 15 mai 1272.

Vicedominum, archiepiscopum Aquensem, ad Lombardiae et Januensem provincias mittit ut Insubribus exponat necessariam esse ad celebrandum concilium itinerum securitatem atque, ad eam praeparandam, inducias ad tempus indicat. (Bordeaux, 761, n° 210; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 135; Bibl. nat., 4311, n° 95; Bibl. vatic., 6735, n° 90; Vallic., C. 49, n° 179; Bibl. vatic., 3977, n° 213; Bibl. nat., 14173, n° 216; Potthast, 20554.)

« *Archiepiscopo Aquensi, apostolice sedis legato.* Quam sit nobis totius orbis votiva tranquillitas quantumque ad illam in partibus Lombardie, sedatis discordiis, procurandam, sollicitos velimus labores impendere, plene de nostris labiis recepisti, propter quod non oportet circa id tibi repetere vota nostra, presertim cum tu, velut vere minister intelligens, nequaquam in hiis tibi commissa neglexeris sed ad illa prosequenda sic tua congesseris conatus et studia quod apud omnes provide acceptior habearis. Verum quia, dum monitionibus apud caros insistitur, licet monenti per exauditionis denegare inobedientiam resistatur, a ceptis non est tamen propterea desistendum, nos qui arguendo, obsecrando et eciam increpando, non solum oportune, cum sufficit, sed et importune, cum expedit, apostolica doctrina docemur instare, ad propagandum in eisdem partibus inextimabile pacis donum, licet ad illud incolarum animos non inveneris pro velle paratos, adhuc credimus per te ipsum sic continuatione oportune importunitatis instandum ut, aliis ad hec utilibus viis et remediis non omissis, si expedire videris, de singulis partium earundem ydoneis ad hoc ambassatoribus in competenti loco ad tuam presentiam evocatis, primo ipsis prudenter et patenter exponas quod, cum ad reformationem specialiter pacifici status mundi generale concilium mandaverimus certo tempore congregari, et sive in Ytalia, sive ultra montes ipsum celebrari contingat, venturis ad illud viarum est preparanda securitas, decet ipsos sollicite laborare ut in partibus ipsis discordiarum turbines vel per solide concordie vinculum tollantur omnimodis vel saltem per treguarum remedium cessent ad tempus. Deinde ipsis utili commemoratione suadeas quantis animarum periculis et corporum rerumque dispendiis per domesticas simultates et plus quam civilia bella patuerint quodque, si eos in antiqua guerrarum dissidia recidere, fortuna novercante, ne ipsorum dixerimus malitia exigente, contigerit, eo molestiores procul dubio sentient recidive collisionis insultus, quo solet esse recidenti profecto deterius quam cadenti. Nec omittas illis aperte suggerere ut oppressiones innumeras casuum adversorum, quibus eos exacti temporis tempestas involvit, in meditationis sollicite scrutinio recensentes et considerantes attente quantis laboribus quantisque sumptuum oneribus se ab illis, dum ipsarum eos moles opprimeret, redemissent quantisve redimerent si, quod absit, in casus similes tantorum malorum principia, que jam patulo in ipsis partibus patere dicuntur, neglecta reducant, sed illis studeant obstare celeriter, paucos adhuc quietem turbantes ipsorum, ad pacem, si fieri potest, reducendo pacifice, vel castigatione debita viriliter compellendo quod per longas moras nequaquam periculosius convalescant.

Ad quod illud eos debet animosiores efficere quod nos, ab ipsis nostre promocionis auspiciis, ad comoda pacis que semper affectibus nostris insedit, in universos sancte matris ecclesie filios diffundenda, operosa sollicitudine intendentes, de fratrum nostrorum consilio, concilium indiximus generale, sperantes in illo

qui est pax nostra, que omnem sensum exsuperat, quod ipso rege pacifico nostros et universorum mundi principum, prelatorum ceterorumque, quos in eodem concilio convenire continget, actus in pacis semitas dirigente, salubri ejusdem provisione concilii, radicibus zizaniorum evulsis, vertentur et convertentur impii et impii jam non erunt, dabitur in eisdem precipue partibus sabbatismus populo christiano, ut confidenter in fiducie tabernaculis habitet et fiducialiter in requie opulenta quiescat. Vires itaque spes de tante ac tam utilis congregationis consideratione non immerito concipienda ministret sicque foveat animos, sic zelum accendat ut iidem prevenientes, sicut decet, ipsius concilli tempora, turbatores eosdem, rebelles lumini, paci obvios, a via rectitudinis oberrantes, vel alicujus providentie ordinacione reducant vel propria, eis a largitore bonorum omni data virtute, compescant. Ad id quidem possibilitatem ipsorum sufficere novimus si executionis efficacia voluerint patenter ostendere non deficere voluntatem. Et ut in hiis brachium ipsis spirituale non desit, sed illud pocius promptum et propitium habeant, cum fuerit opportunum, procedendi contra quoslibet pacis earundem partium turbatores et specialiter contra Ubertinum de Landa, apud quem nequivimus paternis adhuc proficere monitis, non solum per censuram ecclesiasticam sed alias spiritualiter et temporaliter, prout, consideratis prudenter circumstanciis debitis, videris expedire, fraternitati tue tenore presentium plenam et liberam concedimus potestatem. Non obstante — usque mentionem. »

753

Ut legatus turbatores pacis Lombardiae compescat per censuram apostolicam et alias, ut viderit expedire. (BORDEAUX, 761, nº 211; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 136; BIBL. NAT., 4311, nº 96; BIBL. VATIC., 6735, nº 91; VALLIC., C. 49, nº 180; BIBL. VATIC., 3977, nº 214; BIBL. NAT., 14173, nº 217.)

« *Eidem.* Licet per datam tibi procedendi contra turbatores status pacifici Lombardie per alias nostras sub certa forma litteras potestatem, contra quoslibet turbationis hujusmodi presumptores posse procedere dinoscaris, nichilominus tamen, ad tollendum omnem ambiguitatis scrupulum, procedendi tam contra incolas ejusdem provincie quam contra quoscumque Hispanos, Theotonicos vel alios eandem provinciam, ad turbandam pacem ipsius, ingredi presumentes, et ipsorum audaciam per censuram ecclesiasticam et aliis remediis, de quibus expedire videris, compescendi plenam et liberam fraternitati tue tenore presentium concedimus potestatem, non obstante si aliquibus etc. usque mentionem. »

754

Cum archiepiscopus Aquensis de pace inter Venetos, Januenses et Bononienses reformanda tractare inceperit, mandat ei papa ut epistolas Venetis, Januensibus et Bononiensibus a sede apostolica directas, apud se retineat. (BORDEAUX, 761, nº 212; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 137; BIBL. NAT., 4311, nº 97; BIBL. VATIC., 6735, nº 91; VALLIC., C. 49, nº 181; BIBL. VATIC., 3977, nº 215; BIBL. NAT., 14173, nº 218.)

« *Eidem.* Desiderantes pacis federa inter dilectos filios Januenses et Venetos necnon et inter dilectos filios Bononienses et ipsos Venetos reformari, eis litteras nostras sub certa forma dirigimus ut aliquos viros ydoneos, super hoc habentes plenam et liberam potestatem, ad nostram presentiam studeant destinare, sicut in ipsis litteris quas tibi per latorem presentium presentari jussimus, videbis plenius contineri. Verum, sicut intelleximus, tu jam super hiis inter ipsos tractare cepisti. Ne igitur tractatum hujusmodi promiscuis nostris et tuis processibus impediri contingat, fraternitati tue presentium tenore mandamus quatenus, si predictum tractatum, ut premittitur, incepisti, et in eo verisimiliter speras efficaciter posse proficere, in illo cum omni sollicitudine ac maturitate procedas, non permissurus predictas nostras litteras memoratis Venetis aut Januensibus vel Bononiensibus assignari, sed apud te potius retenturus. Alioquin prefatis litteris missis eisdem, ipsos et per tuas litteras etiam inducere studeas ut nostra beneplacita et mandata, in prefatis nostris contenta litteris, studeant humiliter adimplere. »

755

Hortatur Januenses, Venetos et Bononienses ad pacem inter ipsos faciendam et ut ad hoc nuncios suos mittant. (BORDEAUX, 761, nº 213; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 138; BIBL. NAT., 4311, nº 98; BIBL. VATIC., 6735, nº 91a; VALLIC., C. 49, nº 182; BIBL. VATIC., 3977, nº 216; BIBL. NAT., 14173, nº 219; POTTHAST, 20637.)

« *Capitaneis, communi et consilio Januensibus.* Quanta ex concordia —. »

In e. m. duci, consilio et communi Venetis.

In e. m. potestati, consilio et communi Bononiensibus.

756

Magistro fratrum ordinis Praedicatorum mandat ut religiosos viros circumspectos ad civitatem Januensem destinet qui de pace inter Januenses et Bononienses Venetosque cum majoribus civitatis tractent. (Bordeaux, 761, n° 214; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 139; Bibl. nat., 4311, n° 99; Bibl. vatic., 6735, n° 92; Vallic., C. 49, n° 183; Bibl. vatic., 3977, n° 217; Bibl. nat., 14173, n° 220.)

« *Magistro ordinis fratrum Predicatorum.* De tue devotionis sinceritate ac circumspectionis industria confidentes, tractatum pacis in Tuscia tue sollicitudini commisimus prosequendum, propter quod, licet inter Januenses et Venetos necnon et inter ipsos Venetos et Bononienses desideremus admodum pacis federa reformari, ad quod personam tuam novimus fore perutilem, quia tamen nollemus que per te in partibus Tuscie cepta creduntur utiliter, propterea impediri, deliberavimus providentie tue committere ut, si te in eisdem partibus spes negocii tibi commissi efficaciter promovendi detineat, aliquos religiosos viros circumspectos, quos ad hoc magis ydoneos esse cognoveris et quibus cives Januenses verisimiliter velint et secure possint suas circa hec pandere voluntates, ad civitatem Januensem studeas destinare, super premissis cum majoribus de civitate ipsa et aliis de quibus expedire viderint, tractaturos et indagaturos subtiliter ac relaturos fideliter qualiter inter ipsos et memoratos Venetos possit concordia reformari, ut te per ipsos et nobis per tuam relationem instructis, possimus, sicut proponimus, ambassatores et aliquos religiosos viros, aptos ad hoc, de singulis predictis civibus, si tibi videbitur, ad nostram presentiam advocare, quorum ministerio inter civitates easdem pacem solidam, juxta nostra desideria, previa divina gratia, reformemus. Ideoque devotionem tuam rogamus et hortamur in Domino per apostolica tibi scripta mandantes quatenus circa premissa expositum tibi nostrum beneplacitum, quod non solum religionis tue debito sed et votis tuis congruere novimus, sic sollicite prosequi studeas, quicquid super eo actum fuerit, celeriter rescripturus, quod in hac parte nostris desideriis satisfiat et tu tam pii prosecutione operis, non solum pleniorem nostri favoris abundantiam sed desiderata divine retributionis premia non immerito consequaris. »

757

Ut episcopus Cumanensis per Mediolanum subveniri faciat Placentinis et procuret ut pax Brixie reformetur. (Bordeaux, 761, n° 215; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 140; Bibl. nat., 4311, n° 119; Vallic., C. 49, n° 199; Bibl. vatic., 3977, n° 218; Bibl. nat., 14173, n° 221.)

« *Episcopo Cumanensi.* Dilectis filiis... potestati, consilio et communi Mediolanensibus nostras sub certa forma litteras exhortatorias destinamus, pro communi totius provincie Lombardie utilitate petentes ut periculoso statui civitatis Placentine, de cujus subversione verisimiliter timetur, nisi periculis instantibus remedio celeri occurratur, consilii sui oportunitate subveniant et eidem civitati oportuni auxilii dexteram porrigere non omittant. Quia vero hujusmodi nostram petitionem per te ac tuos speramus posse specialiter promoveri, fraternitatem tuam monemus, rogamus et hortamur attentius per apostolica tibi scripta mandantes quatenus diligenter attendens quanta ex dicte civitatis conservatione sequatur utilitas quantaque de ipsius perversione, quod absit, possint toti eidem provincie pericula imminere, non solum apud tuos sed etiam apud alios tuas partes solicite interponas ut, quod pro communi omnium incolarum ipsius provincie comodo petimus, efficaciter et celeriter impleatur, nichilominus sic efficaciter daturus opem et operam ad pacem Brixie, quod ad totius provincie statum pacificum posse valere dicitur, reformandam, quod id specialiter tue ac tuorum laboribus et sollicitudini ascribatur, crescatque vobis proinde apud nos non immeriti favoris augmentum. »

758

Episcopo Cumanensi qui impenderat operam ut in Lombardia provincia pax reformaretur et archiepiscopo Aquensi, apostolicae legato, manus adjutrices porrexerat, mandat ut opus inceptum persequatur. (Bordeaux, 761, n° 216; Arch. vatic, Reg. 29A, n° 141; Bibl. nat., 4311, n° 120; Vallic., C. 49, n° 200; Bibl. vatic., 3977, n° 219; Bibl. nat., 14173, n° 222.)

« *Eidem.* Sicut intimante nobis venerabili fratre nostro Aquensi archiepiscopo, apostolice sedis legato, gratanter audivimus, tu eidem super facto Brixie, prout devotionem tuam decuit, discrete respondens, dilectos filios comune Mediolanense ac viros nobiles fratres tuos ut in hoc ipsius legati voluntati parerent, efficaciter induxisti, in quo interponendo tuas partes ad pacem te pacis Auctori gratum credimus obsequium prestitisse et apud nos tibi favoris eo majoris non immerito comparasse novimus incrementum quo predicte civitatis reformatio in majorem tranquillitatem totius provincie Lombardie creditur redundare. Propter quod ad persequendum

attente quod in premissis utiliter incepisti, tibi est diligenter et sollicite insistendum. Ideoque fraternitatem tuam monemus, rogamus et hortamur attente, nichilominus per apostolica scripta mandantes quatenus ad premissa felici et celeri consummatione complenda, et specialiter ut predicti comune et fratres tui ac predicte civitatis cives extrinseci super hiis ejusdem legati beneplacitis acquiescant studiosam operam et operosum studium sic sollerter impendas quod status pacificus ejusdem provincie proinde, ut creditur, proventurus et apud Deum et apud nos tibi cedat ad meritum tueque specialiter sollicitudini ascribatur. »

759

Archiepiscopo Aquensi, apostolicae sedis legato, nunciat se episcopo Cumanensi mandasse ut legatum adjuvet ad pacem in partibus Lombardiae reformandam. (Bordeaux, 761, n° 217; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 142; Bibl. nat., 4311, n° 121; Vallic., C. 49, n° 201; Bibl. nat., 3977, n° 220; Bibl. nat., 14173, n° 223.)

« *Archiepiscopo Aquensi, apostolice sedis legato.* Intellecto per tuas litteras quod venerabilis frater noster Cumanensis episcopus super facto Brixie vota sua comuni utilitati coaptans, dilectos filios comune Mediolanense ac viros nobiles fratres suos induxit ut super eodem negotio tue acquiescerent voluntati, eidem episcopo damus sub certa forma nostris inter cetera litteris in mandatis ut ad ea que in hiis utiliter ceperat, felici et celeri consummatione complenda operosum studium et operam studiosam impendat. Quocirca fraternitati tue tenore presentium mandamus quatenus ad reformandum solide statum civitatis predicte per firmam concordiam comune ac nobiles et cives extrinsecos civitatis ejusdem, ex parte una, et comune civitatis ipsius, ex altera, omni qua potes diligentia et attentione labores, ex hoc tibi comparaturus laudum titulum apud homines et meritum apud Deum. »

760 12 novembre.

Carolo, regi Siciliae, mandat ut ad reformandam inter ipsum et reginas Franciae et Angliae, mediante papa, concordiam, Petro de Bellomonte det plenam tractandi potestatem. (Bordeaux, 761, n°s 218 et 339; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 143; Bibl. nat., 4311, n° 130; Vallic., C. 49, n° 42; Bibl. vatic., 3977, n° 221; Bibl. nat., 14173, n° 224.)

« *Regi Sicilie illustri.* Desiderantes inter te ac carissimas in Christo filias nostras Francie et Anglie reginas illustres vigere, prout decet ac expedit, integritatem solide caritatis, nuper Celsitudini tue meminimus super hoc exhortatorias litteras destinasse, inter cetera suadentes ut aliquem ad nostram presentiam mitteres in premissis instructum et nos interim procuraremus aliquos mitti a reginis predictis, cum quibus concordie inter te ac ipsas reginas solidande tractatum efficaciter prosequi, divina gratia favente, possemus. Ceterum nobili viro P. de Bellomonte, comite camerario, ad sedem apostolicam accedente et decano Laudunensi pro dicta regina Francie inibi personaliter constituto, nos, sperantes ipsum comitem a te super hiis recepisse mandatum, dilectum filium S., tituli s. Cecilie presbiterum cardinalem, ipsis deputavimus tractatorem. Quia vero, dicto comite nullum ad hoc mandatum habente, non potuit in hujusmodi tractatu procedi, serenitatem regiam quo frequentius eo ferventius monemus, rogamus et hortamur in Domino Jhesu Christo quatenus, diligenter attendens ea que tibi alias in materia ista suggessimus, tue quietis, utilitatis et honoris obtentu, nostris in hac parte monitionibus acquiescas ad persequendum et, Deo auctore, complendum tractatum eundem inter te ac reginas easdem, cujuslibet discordie tollendi materiam et concordiam solidam informandi daturus memorato comiti seu aliis de quibus tibi placuerit, plenam et liberam potestatem. Nos quoque, ad faciliorem processum tractatus ipsius et felicem exitum, Deo auspice, promptiorem, venerabilem fratrem nostrum Silvanectensem episcopum et abbatem S. Dyonisii in Francia, quos tamquam devotos utriusque partis amicos credimus, stabilis inter te et reginas ipsas concordie zelatores, mediatores et ministros tractatus ipsius, cum memorato comite et quibusdam aliis familiaribus tuis apud sedem constitutis eandem, dictoque decano, collatione super hoc habita, intendimus deputare. Super hiis autem tuam nobis explicite ac celeriter scribi petimus voluntatem. Datum II idus novembris. »

761

Reginae Franciae nunciat se ad reformandam inter ipsam et Carolum, regem Siciliae, concordiam, duos nuncios deputavisse, episcopum videlicet Silvanectensem et abbatem sancti Dionysii eamque ad accelerationem tam pii negotii hortatur. (Bordeaux 761, n° 219; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 144; Bibl. nat., 4311, n° 131; Bibl. vatic., 6735, n° 104; Vallic., C. 49, n° 43; Bibl. vatic., 3977, n° 222; Bibl. nat., 14173, n° 225.)

« *Regine Francie illustri.* Sicut nosse te credimus, pax Domini sine pace proximi non habetur. Nec enim ipse

Rex pacificus cujus in pace factus est locus, corda seditiosa incolit nec in corpore peccatis subdito requiescit. Et ideo decet te, imo tue prorsus saluti expedit ut cures sollicite a te contra quemlibet et maxime adversus carissimum in Christo filium nostrum, Sicilie regem illustrem, omnem occasionem rancoris excludere omnemque submovere materiam que inter te ac ipsum regem posset qualecumque scrupulum gravare. Hec tibi dudum, in minori officio constituti, suggessimus; ad hec te paratam et promptam, sicut per dilectum filium, decanum Laudunensem, intelleximus, non indigne gaudemus, presertim cum plenis desideremus affectibus quod tu et idem rex, prout exigit multe inter te ac ipsum affinitatis conjunctio, sic in sincere caritatis conjungamini unitate quod effecti quasi cor unum et anima una, promiscue alter alterius onera subportetis, mutuis vos foveatis favoribus et opportunis auxiliis fulciatis. Ad quod idem rex, sicut per domesticos suos accepimus, voluntatem offerens specialem, ad id in Franciam intendit suos nuncios destinare cum potestate plenaria tecum super omnibus que inter te ac ipsum possent excitare discordiam, componendi. Nosque, ut tractatus compositionis hujusmodi ad optatum facilius deducatur effectum, de predictorum decani et nunciorum ipsius regis assensu, venerabilem fratrem nostrum Silvanectensem episcopum et dilectum filium abbatem monasterii S. Dyonisii in Francia, quos credimus admodum tuam et ipsius regis desiderare concordiam, ministros tractatus deliberavimus deputare. Ideoque serenitatem regiam monemus, rogamus et hortamur in Domino Jhesu Christo, in remissionem tibi peccaminum suadentes quatenus, diligenter attendens quanta provenire potest ex consoliditate hujusmodi vestre unionis utilitas, ad ipsius consumationem sic animum tuum dirigas, sic informes quod, si opus fuerit, potius tuis comodis in aliquo detrahas quam accelerationi tam utilis, tam pii negocii etiam per moram aliquam detrahi patiaris, in hiis memoratis episcopo et abbati, prout decuerit excellentiam [tuam], creditura. »

762

Super eodem regine Anglie ut et ipsa mittat nuncios in Franciam ad pacem cum rege Sicilie reformandam. (Bordeaux, 761, n° 220; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 145; Bibl. nat., 4311, n° 132; Bibl. vatic., 6735, n° 104a; Vallic., C. 49, n° 44; Bibl. vatic., 3977, n° 223; Bibl. nat., 14173, n° 226.)

« *Regine Anglie illustri.* Sicut nosse etc. usque et promptam, sicut per dilectum filium magistrum Pontium, familiarem tuum, audivimus non indigne etc. usque affectibus quod tu et carissima in Christo filia nostra, regina Francie illustris, soror tua, cui super hoc scribimus, prout exigit inter te ipsamque sororem, ex parte una, et eundem regem, ex altera, multe affinitatis conjunctio etc. usque cum potestate plenaria tecum necnon cum regina predicta super omnibus etc. usque detrahi patiaris, ex consultatione hujusmodi tui, regine ac regis predictorum unitis utilitas etc. usque detrahi patiaris ad requisitionem eorumdem episcopi et abbatis tuos in Francia nuncios directura ad eumdem tractatum sufficienter instructos et in premissis episcopo et abbati prefatis, prout tuam decere cognosceris excellentiam, credituros. »

763

Ut episcopus et abbas laborent ad pacem inter regem Sicilie et reginas Francie et Anglie reformandam. (Bordeaux, 761, n° 221; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 146; Bibl. nat., 4311, n° 133; Bibl. vatic., 6735, n° 105; Vallic., C. 49, n° 206; Bibl. vatic., 3977, n° 224; Bibl. nat., 14173, n° 227; Potthast, 20657.)

« *Episcopo Silvanectensi et dilecto filio abbati monasterii S. Dyonisii in Francia.* Quantum deceat quantum —. »

764

Ladislaum, regem Hungariae, hortatur ut consiliarios et alios familiares sibi assumat qui ipsum in semitas mandatorum Domini dirigant neque perversis suggestionibus a via rectitudinis abstrahant, ut Isabellam, reginam, consortem suam, Caroli regis Siciliae natam, ob singularem sui generis claritatem, singulariter honoret et in suis opportunitatibus ad Romanam ecclesiam cum omni fiducia recurrat. (Bordeaux, 761, n° 222; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 147; Bibl. nat., 4311, n° 134; Bibl. vatic., 6735, n° 106; Vallic., C. 49, n° 45; Bibl. vatic., 3977, n° 225; Bibl. nat., 14173, n° 228; Potthast, 20613.)

« *Regi Ungarie illustri.* Habes, fili karissime —. »

765

Exhortatio ad prelatos et magnates Ungarie ut regi et regine debitum honorem impendant. (Bordeaux, 761, n° 222a; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 148; Bibl. nat., 4311, n° 135; Bibl. vatic., 6735, n° 107; Vallic., C. 49, n° 207; Bibl. vatic., 3977, n° 226; Bibl. nat., 14173, n° 229; Potthast, 20614.)

« *Universis archiepiscopis, episcopis et dilectis filiis abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, archidiaconis et aliis*

ecclesiarum prelatis, necnon comitibus, baronibus et aliis magnatibus per regnum Ungarie constitutis. Sacerdotium et regale —. »

766

Otakarum, regem Boemiae, rogat ut conventiones inter ipsum et Stephanum, regem Hungariae, post varia et gravia guerrarum discrimina, factas et a Sede apostolica confirmatas, diligenter observans, ab omni Ladislai regis, qui memorato regi in regno successit, suorumque offensa et injuria penitus abstineat. (Bordeaux, 761, nº 223; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 149; Bibl. nat., 4311, nº 136; Bibl. vatic., 6735, nº 108; Vallic., C. 49, nº 46; Bibl. vatic., 3977, nº 227; Bibl. nat., 14173, nº 230; Potthast, 20612.)

« *Regi Boemie illustri.* Paternum ad tue —. »

767

Reprehenduntur Florentini qui, pendente pacis tractatu, contra quosdam nobiles processerunt. (Bordeaux, 761, nº 224; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 150; Bibl. nat., 4311, nº 143; Vallic., C. 49, nº 300; Bibl. vatic., 3977, nº 228; Bibl. nat., 14173, nº 231.)

« *Potestati, consilio et communi Florentinis.* Sperantes in vobis pacis filios inveniri ut super vos pax admodum desideranda quiesceret, per dilectum filium magistrum ordinis Predicatorum vobis studuimus statum dare pacificum, ad generalem concordiam tocius Tuscie dantes operam, per eundem ad tranquillitatem vestre civitatis specialiter intendentes. Vos autem, sicut vestri processus evidenter insinuant, non solum aures contra nostra et ipsius magistri salubria monita obturatis, sed cotidie inter vos ignem tanto majoris iniquitatis accenditis quanto frequentius graviores in vestros vicinos malicias exercetis, nunc aliquos mortis exponendo dispendiis, nunc aliorum bona pro viribus destruendo et, quod est nobis, si veritate nitatur, non indigne molestius, in eam dicimini devenisse perversitatis insaniam ut, si quando contingit in vestram deduci notitiam quod aliqui eorum qui nobiscum hactenus non pacifice ambularunt, ad devotionem nostram et carissimi in Christo filii nostri Karoli, regis Sicilie illustris, redire proponant, nobiscum pacem, nisi per vos staret, per consequens habituri, vos, ut viam obstruatis concordie, ipsos novis aggravatis molestiis et infestioribus gravaminibus molestatis, sicut in dilecto filio nostro Ubaldino, bone memorie O., s. Marie in Via lata dyaconi cardinalis, germano, et aliis suis consanguineis per vos factum esse dicitur hiis diebus, cum, ipsis se de nostro beneplacito exponentibus ad regis predicti mandata et super hoc in manibus nostris pendente tractatu, vos, propter mandatum ipsius regis, vobis de nostra voluntate directum, ne dictos nobiles in personis aut rebus offendere temptaretis, contra terras ipsorum, nulla diffidatione premissa, aggregato exercitu, hostiliter processistis, quamplures villas ipsorum consumentes incendio, bona illorum diripientes in predam, nonnullos ex habitatoribus inhumaniter occidentes, non sine nostra et ipsius regis injuria et contemptu; nec hiis contenti, desiderantes, ut fertur, eos delere de terra, contra reliquam terram iposorum dicimini jam exercitum indixisse. Quia vero quanto magis per hoc a pacis Auctore disceditis, tanto amplius inimico humani generis, pacis emulo, satori ac incentori discordie propinquatis, et quo magis salutis claudicatis a semitis, eo periculosius vos immergitis in pericula graviora, nos, qui ex officii debito errantes filios revocare tenemur ab inviis et actum eorum dirigere in viam salutis et pacis, universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur, vobis districte precipiendo mandantes quatenus de cetero ab omnibus molestiis eorundem nobilium et bonorum ipsorum sic abstineatis omnino quod iterata vestra contumacia commissum, ut dicitur, in nos et regem eundem contemptum non aggravet nec nos cogat injurias et dampna, eisdem jam illata nobilibus, per nos et eundem regem vindicare. »

768

Reprehenditur super eodem vicarius regis Sicilie et precipitur eidem quod dictos nobiles non molestet. (Bordeaux, 761, nº 225; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 151; Bibl. nat., 4311, nº 144; Bibl. vatic., 6735, nº 110; Vallic., C. 49, nº 301; Bibl. vatic., 3977, nº 229; Bibl. nat., 14173, nº 232.)

« *Nobili viro Jacobo de Bursone, carissimi in Christo filii nostri K., regis Sicilie illustris, in Tuscia vicario.* Si ea que scribimus diligentia qua debes attendas, gravi te debes in recte considerationis examine responsione ferire, cum te ipsum et nos, cujus principaliter auctoritate commissas tibi vices exequeris, contempsisse non leviter et carissimum in Christo filium nostrum, dominum tuum, illustrem regem Sicilie, offendisse graviter procul dubio comprehendas. Si quidem dilecto filio nobili viro Ubaldino, bone memorie O., s. Marie in Via lata dyaconi cardinalis, germano, ceterisque consanguineis se ad devotionem ipsius regis et ea ipsi regi offerentibus per nos ipsos, quibus et nos et fratres nostri, consideratis aliis circumstantiis, reputavimus eundem regem esse

debere contentum, facientes eadem dicto regi nichilominus presentari, tu, in manibus nostris hujusmodi tractatu pendente, non sine gravi nostro contemptu et ipsius regis offensa, qui de voluntate nostra predictos nobiles in personis aut rebus mandaverat non offendi, contra terram ipsorum, nulla diffidatione premissa, cum exercitu diceris hostiliter processisse, variis eorum villis destructis incendio, bonis direptis in predam et quampluribus ipsarum habitatoribus immaniter interemptis. Sic prudenter agis domini tui negocia, sic ei quos potest habere devotos tuis inconsultis processibus subtrahis, sic dictos nobiles, dum per tuos excessus taliter commissos, cogis de optata reconciliatione diffidere, quantum in te est, in baratrum desperationis immergis, presertim cum, sicut asseritur, predictis illatis eis dampnis et injuriis non contentus, de inferendis, sicut fertur, majoribus commineris, ad hoc exercitu jam indicto! Quocirca nobilitatem tuam monemus, rogamus et hortamur attentius tibi nichilominus districte precipiendo mandantes quatenus, ob reverentiam apostolice sedis et nostram ipsiusque regis obtentu, quem decet ad redeuntes devote ad ipsum et precipue ad dictos nobiles benivolum inveniri, nec per talia maligna dari occasionem obloquendi de eo, ab omni eorundem nobilium et terrarum ipsorum molestiis prorsus abstineas et dilectos filios commune Florentinum ac alios, tue ditioni ratione commisse tibi vicarie subjectos, taliter facias abstinere quod proinde manifesta in te de premissis penitentie indicia colligentes, et ob commissa teneamur cum penitentibus agere mitius et ob committenda contra te ac alios quos reos tanta contumacia revelaret, per nos et regem eundem gravius procedere non cogamur. »

769

Super eodem Sicilie regi, ut non permittat dictos nobiles molestari et eis faciat satisfieri de damnis. (Bordeaux, 761, n° 226; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 152; Vallic. C. 49, n° 349; Bibl. vatic., 3977, n° 230; Bibl. nat., 14173, n° 233.)

« *Regi Sicilie illustri.* Recolis, ut credimus —. »

770

Ut rex ambaxatores Januenses benigne audiat et clementer exaudiat ac eis provideat de securo conductu. (Bordeaux, 761, n° 227; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 153; Vallic., C. 49, n° 54; Bibl. vatic., 3977, n° 231; Bibl. nat., 14173, n° 234.)

« *Regi Sicilie.* Serenitati regie paterno affectu consulimus et sano consilio suademus quatenus, prudenter attendens quantum foret meritorium apud Deum, quam laudabile apud homines, quantum tibi ad honorem et utilitatem cederet si comune Januense, intestini dissidii commotione divisum, et in se ipso per regie benignitatis industriam gluttino caritatis reddatur unitum, et excellentie tue vinculo confederatione solida uniatur, dilectos filios .. et .., ambassatores comunis ejusdem, ad tuam presentiam accedentes, benigne recipias et petitiones ipsorum, ex quibus tam comunis ipsius quam ejus ad te unio desiderata proveniat, quantum honore tuo, amicorum et devotorum tuorum statu servato poteris, clementer admittas. Ceterum, cum et jus gencium exigat ut et legati gentis cujuslibet securitate gaudeant et apud hostes, decet et nos serenitatem regiam attente rogare ut predictis ambassatoribus eorumque familiis securitatem in personis et rebus, veniendo, morando et in redeundo, infra terminos tue potencie, prompta liberalitate concedas. »

771 Viterbe, 10 avril 1273.

Cives et populum Lugdunenses, cum subortum esset inter eos ac principis ecclesiae clerum, cujus dominationi se subduxerant, gravissimum dissidium, rogat ut ad ecclesiae gremium redeant, Petri, Lugdunensis electi, decani et capituli ex hoc plenius benivolentiam habituri, et memoratae ecclesiae injurias et damna illata pensantes, inconsultos motus freno prudentiae refrenent. (Bordeaux, 761, n° 228; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 154; Bibl. vatic., 6735, n° 112; Vallic., C. 49, n° 305; Bibl. vatic., 3977, n° 232; Bibl. nat., 14173, n° 235; Potthast, 20714.)

« *Dilectis filiis civibus et populo Lugdunensibus.* Paterne sollicitudinis incumbit officio nunc arguendo monitionibus, nunc correctionibus increpando, discordantes filios ad concordiam revocare, presertim cum circa discordantium excessus et discordie causas certa facti scientia conscientiam instruit et ignorantiam pretendere tergiversatione aliqua non permittit. Nostis quidem, quid status ecclesie Lugdunensis, quidve illi juris, quid jurisdictionis in civitatem Lugdunensem et cives competat, vos non latet; quantum autem in premissis excesseratis contra eam, vos ipsi satis advertitis, si hoc, sicut decet, in cordis arcano vertatis. Nec enim credimus nec credere possumus vos sic penitus rationis abjurasse judicium, quin voluntatis impetum rationabilis discussionis saltem interdum subjicientes examini, vestros circa premissa tam graves, tam notorios attendatis excessus consideretisque prudenter quod, cum nos eadem ecclesia dudum in minoribus officiis constitutum, suis, tamquam illius canonicum, tractavit uberibus, graviter procul dubio

mentem nostram tam grandes injurie matris afficiunt et in illius molestiis non immerito molestamur. Cum inter vos, tanquam ejusdem membrum ecclesie, in multa familiaritate non modicum tempus egerimus, compassione vobis speciali compatimur, dum vos in gravia animarum vestrarum pericula et corporum rerumque dispendia corruisse videmus. Cum multi nos hoc non ignorare considerent, procul dubio rationabiliter admirantur quod in hiis nondum correctionis apposuimus dexteram, nondum saltem justitie remedia destinavimus adhibere. Verum hec ipsa nostra patientia promptioris humiliationis in vobis esse debuerat incentivum ut, ad cor humiliter redeuntes, ecclesie satisfacere, ad gratiam dilectorum filiorum decani et capituli ejusdem ecclesie redire per satisfactionis promptitudinem curaretis, maxime cum in hiis non defuerit apostolice monitionis et exhortationis instantia, sed ad hoc per dilectos filios Cluniacensis et Case Dei monasteriorum abbates vos monendos attentius duxerimus et hortandos.

Ceterum, licet nondum apud vos profecerimus monitis, licet sic aures ad illa videamini obturasse quod, sicut ex dictorum abbatum relatione percepimus, nullus ex illis est secutus effectus, quia tamen de carorum utilitatibus agitur, et tam ipsi ecclesie, quam vobis specialiter expedire putamus ut per humilitatis et pacis semitas ad ejusdem ecclesie gremium redeatis, dilecti filii Lugdunensis electi ac eorundem decani et capituli, ex hoc plenius et solidius benevolentiam habituri, a ceptis non putavimus desistendum, sed adhuc sedulis monitionibus insistentes, quo frequentius, eo ferventius universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur in Domino, vobis nichilominus per apostolica scripta mandantes, quatenus consultius attendentes manifestam memorate ecclesie justitiam et injurias ac damna eidem illata qua decet attentione pensantes, inconsultos motus freno prudentie refrenetis et nostris vos consiliis ac beneplacitis comoda vestra prosequentibus coaptantes, ad predictorum ecclesie ac electi, decani et capituli pacem et gratiam per vias pacificas obtinendam, abstinendo ab injuriis et quibuslibet excessibus contra ipsos et satisfaciendo plenarie de commissis, cum omni diligentia studeatis, acceleratione concordie judicii preveniendo rigorem. Alioquin vobis imputare poteritis si auctoritatis apostolice dexteram, quam experimini ad presens in monitionum prosecutione benignam, postmodum senseritis ex justitie debito in ipsius executione severam. »

772

Ut Mediolanenses et Lombardos, cum papa de Lugduno redibit, mittant sibi nuncios ad pacem tractandam. (Bordeaux, 761, nº 229; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 155; Vallic., C. 49, nº 312; Bibl. vatic, 3977, nº 233; Bibl. nat., 14173, nº 236.)

« *Potestati, consilio et communi Mediolanensibus.* Si adesset nobis oportunitas temporis, si consilii necessitas nos ad assumpti continuationem itineris non urgeret, tanto libentius reformando Lombardie statui pacifico vacaremus quanto non solum ex antiquarum partium generali discordia, verum etiam ex singularibus geminatis ubique dissidiis majora heu! imminent animarum pericula. Verum, cum ardua que in eodem sunt tractanda concilio et universalis status orbis ordinatio que de illius congregatione utilem, Domino favente sermoni, provisionem expectat, particulari non sint postponenda negotio, sollicitudinem nostram circa reformationem eandem sic ad presens deliberavimus suspendendam, ut nostrum vobis circa illa propositum revelandum nichilominus extimemus quod, cum nostrum reditum clementia divina concesserit, interim vestro ministerio ad id quod intendimus, materia preparata, que salubriter disponimus, celestis potentie virtute preambula, deducantur cum nostro consilio in effectum. Ideoque universitatem vestram monemus per apostolica scripta vobis nichilominus mandantes quatenus aliquos viros ydoneos, pacis amicos et provincie Lombardie successus prosperos diligentes, sic celeriter destinare curetis quod Placentie nobiscum in nostro adventu concurrant, monita nostra recepturi humiliter et vobis fideliter relaturi. »

(Vallic., C. 49). « In e. m. singulis civitatibus Lombardie est scribendum. »

773

Si quidam nobiles Florentini reperiuntur de morte Silvensis episcopi culpabiles non fuisse, denuncientur excommunicati non esse. (Bordeaux, 761, nº 230; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 156; Vallic., C. 49, nº 312; Bibl. vatic., 3977, nº 234; Bibl. nat., 14173, nº 237.)

« *Episcopo Urbevetano.* Habet assertio nobilium virorum .. civium Florentinorum, quod pro eo quod Raynerius de Pasis et ejus in hac parte complices et fautores in bone memorie Silvensem episcopum, familiam et alios clericos et laycos de societate ipsius, qui per partes Tuscie ad Romanam curiam accedebant, hostilem facientes insultum, illis bonis que secum ferebant violenter ablatis, episcopum ipsum et nonnullos de familia et societate predictis crudeliter ausu nephario trucidarunt, reliquis

qui fuge vel alio remedio mortis evasere periculum, vulneratis graviter et aliis nimis inhumane tractatis, in Raynerium et complices memoratos ac omnes qui eis in predictis opem prestiterunt seu operam, aut in illis dederunt eis consilium, auxilium vel favorem, dictorum tamen nobilium nominibus non expressis, per felicis recordationis C. papam, predecessorem nostrum, excommunicationis fuit sententia promulgata, per ipsum diversis aliis processibus occasione hujusmodi habitis contra eos, nonnullique predictorum nobilium emuli eis falso conantur impingere quod ipsi predictis interfuerunt parandis excessibus et ad patrationem ipsorum non solum consilium et favorem sed et auxilium, opem et operam prestiterunt, propter quod nos, de tanta ipsorum infamia non sine causa commoti, nonnullos ex eis qui ambaxatores ad prosequendum tractatum pacis, per nos nuper habitum in Florentinis, venerant, ad id non duximus admittendos, edicentes aperte quod nullos culpabiles in predictis excessibus in tractatu predicte pacis volebamus includi. Quare nobis iidem nobiles humiliter supplicarunt ut, cum eos super premissis nec arguat conscientia nec culpa condempnet, sed reddat potius veritas insontes, super hiis eorum innocentie providere misericorditer curaremus. Quocirca in Domino de circumspectione tua fiduciam obtinentes, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus super predictorum nobilium culpa seu innocentia circa premissos excessus veritate diligentius inquisita, illos quos excessuum eorumdem expertes et innocentes omnino contigerit inveniri, denuncies predicta excommunicationis sententia non ligatos, faciens extunc ipsos sicut ceteros Guibelinos Florentie ac districtus ad participium dicte pacis admitti. »

774 Florence, 12 juillet 1273.

Pax facta per papam inter regem Sicilie et Guelphos ac Guibellinos civitatis Florentine. (Bordeaux, 761, n° 231; Arch vatic., Reg. 29A, n° 157; Bibl. vatic., 3977, n° 235; Bibl. nat., 14173, n° 238; Bibl. nat., 4043, n° 174; Potthast, 20750.)

« *Ad perpetuam rei memoriam.* Bonum pacis etsi — (1). »

775

Cassat et irritat conventiones, pacta, confederationes, statuta et juramenta per que posset pax edita Florentie impediri. (Bordeaux, 761, n° 232; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 158, Vallic., C. 49, n° 315; Bibl. vatic., 3977. n° 236; Bibl. nat., 14173, n° 239; Bibl. nat., 4043, n° 175.)

« *Vicario, consilio et universo populo civitatis Florentine.* Pacem nuper a nobis —. »

776

Ut rex Sicilie pacem editam in Florentia diligenter observet et faciat ab aliis observari. (Bordeaux, 761, n° 233; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 159; Vallic., C. 49, n° 59; Bibl. vatic., 3977, n° 237; Bibl. nat., 14173, n° 240; Bibl. nat., 4043, n° 176.)

« *Regi Sicilie illustri.* Nosti, fili karissime, quod ad tue specialiter suggestionis instantiam, nostro tam necessario itinere intermisso, Florentiam declinavimus ob concordiam inter discordantes inibi reformandam. Nosti quantos propter hoc labores subivimus, quanta tolleravimus tedia, quantis proximi fuimus periculis, febrili primo in civitate ipsa gravati discrasia, et exinde in debilitate nimia, recessu ad quem nos loci et temporis qualitas cogebat, assumpto, in passiones periculosas et varias incidentes. Licet negocium dimisissemus omnino dispositum ad executionem optatam, postmodum tamen nichil executionis habuit sed sic in dilationis dispendio fluctuavit quod ipsum hucusque, absque omni quasi effectu, deductum quamplures defecisse presumunt, propter quod non desunt qui contra te et nos ipsum murmurent, qui nobis et tibi detrahant, qui nostros actus calumpnientur et tuos, licet sic inter nos causas culpe distribuant, quique tibi eam in non servando que circa hec acta sunt imputent, nobis vero in non faciendo observare. Hiis autem inter cetera occasionem prestitisse dicitur dandorum tibi obsidum numerus non completus.

Nos itaque nolentes tantos et tam pios taliter evacuari labores nec ecclesie honori congruere nec tue fame aut utilitati expedire putantes, formam pacis per nos tecum tam sollempniter ordinatam, frustratoriam inveniri, aut effectu debito in aliquo vacuari, serenitatem regiam monemus, hortamur attente nichilominus affectuose rogantes ac in remissionem tibi peccaminum injungentes quatenus, ad integritatem honoris ejusdem ecclesie matris tue necnon et fame regalis conservandam, ut decet, circa conservationem dicte pacis animum tuum beneplacito nostro coaptans, infrascripto modo concessum tibi super hiis que continentur in eadem forma pacis, arbitrium modereris, videlicet ut quinquaginta obsidibus petitis

(1) Potthast « *IIII idus julii anno secundo, Florentie super litus Arni, juxta pontem qui vulgariter dicitur* Robacunti. »

vel aliis ydoneis sis contentus ad presens, plures in posterum, si tibi expedire videbitur, recepturus, super quo predictum tuum non intendimus arbitrium immutare. Prefatis autem L obsidibus receptis, cum tibi dicatur de aliis securitatibus plenarie satisfactum, mandes Guibellinorum familias rebanniri et eis restitui bona sua eosque libere in eandem civitatem redire permittas nec patiaris ipsas vel alios Guibellinos in collectis, libra vel onere alio quocumque ultra quam ceteros de civitate predicta gravari, sed, juxta predictam formam pacis, tractari precipias sicut illos, concedens eis aliquem virum ydoneum, pro tua voluntate mutandum, qui eos auctoritate tua in hiis omnibus tueatur. Confinatis insuper aliquibus, juxta formam pacis ejusdem, circa quod etiam te, dum tue ac Guelforum securitati provideas, pium volumus et rogamus moderamen habere, reliquos in comitatum civitatis predicte redire concedas, ita quod eis civitati eidem solum ad duo vel ad tria miliaria liceat propinquare, donec tibi aliud videatur. Volumus itaque, fili, et rogamus instanter ut premissa clementer acceptans, aliquem pacifici animi virum ad locum competentem mittas in Tusciam, efficaciter ea omnia tuo nomine impleturum, cum et Guibellini se paratos offerant premissa et cetera que tibi convenerant presentialiter, quantum facti qualitas patitur, adimplere. »

777

Ut imperator Constantinopolitanus regem Sicilie inducat ad pacem editam in Florentia observandam. (Bordeaux, 761, nº 234; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 160; Bibl. vatic., 3977, nº 238; Bibl. nat., 14173, nº 241; Bibl. nat., 4043, nº 177.)

« *Imperatori Constantinopolitano illustri.* Carissimo in Christo —. »

778

Cum provincia Lombardiae omnimodis guerris laceretur, mandat episcopo Cumanensi ut cum plena potestate procedat tam contra incolas ejusdem provinciae quam contra Hispanos vel quoscumque cujuscumque nationis seu status qui provinciae pacem turbare praesument. (Bordeaux, 761, nº 235; Arch. Vatic., Reg. 29A, nº 161; Vallic., C. 49, nº 317; Bibl. vatic., 3977, nº 239; Bibl. nat., 14173, nº 242; Bibl. nat., 4043, nº 178.)

« *Episcopo Cumanensi.* Cum, sicut canonum scita declarant, ad singulos spectat episcopos in suis dyocesibus exhortationibus prius et tandem sua jurisdictione ac potestate compescere ac revocare ad concordiam discordantes, multo magis ad nos, qui potestatis plenitudine fungimur nobis ex alto concesse, singulariter pertinere noscitur in universali ecclesia cunctave congregatione fidelium pacem querere, occurrendo maliciis et preveniendo conatus quod progredi non possint ulterius sed suo prefocentur in ortu. Cumque itaque provinciam Lombardie, non solum super inductis extrinsecus sed intestinis guerrarum discriminibus diutius laceratam, speciali circa hec sollicitudine consideremus indigere solerter, neque nos ipsi, variis et arduis distracti negociis supra vires, hiis vacare possimus, fraternitati tue, de cujus industria et fidelitate probata fiduciam gerimus pleniorem, procedendi tam contra incolas ejusdem provincie quam contra quoscumque Hispanos, cujuscumque sint nationis, condicionis, dignitatis aut status, eamdem provinciam, ad turbandam pacem ipsius seu turbationem ejus quomodolibet adjuvandam, ingredi attemptantes vel etiam ingressos, nisi ad mandatum tuum egressi exinde fuerint infra certum tempus a te prefigendum eisdem, toto eodem tempore a guerre ac turbationis cujuslibet prosecutione penitus abstinentes, et ipsorum audaciam per censuram ecclesiasticam ac aliis remediis de quibus expedire videris, compescendi plenam et liberam tenore presentium concedimus potestatem, nichilominus districte mandantes quatenus, in hiis omni negligentia relegata, cum quanta poteris diligentia et auctoritate procedas, non obstante, etc. »

779

Reginae Angliae committit ut inter natos suos concordiam et pacem conservare studeat, ob quaestionem de decima inter ipsos pendentem turbatas. (Bordeaux, 761, nº 236; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 162; Bibl. vatic., 3977, nº 240; Bibl. nat., 14173, nº 242; Bibl. nat., 4043, nº 179.) (1).

« *Regine Anglie illustri.* Singularitas caritatis affectionisque —. »

780

Guastoni de Biarno mandat ut, evitatis guerris vel compositione sedatis vel saltem treuga suspensis quousque sit proximi generalis concilii sessio expedita, Gerardum de Russillone, praesentium latorem, familiarem papae, benigne excipiat eique super hiis quae circa premissa ex parte apostolica referre possit, credat. (Bordeaux, 761, nº 237; Arch. vatic.,

(1) Cf. dans le Registre nº 329.

Reg. 29A, nº 163; Bibl. vatic., 3977, nº 241; Bibl. nat., 14173, nº 244; Bibl. nat., 4043, nº 180.)

« *Guastoni de Biarno.* Si consulte consideres et prudenter attendas quantum ad presens inter fidei christiane cultores ad guerras inepta sint tempora, imo potius quantum guerre inter eos hiis potissime temporibus sint dampnose, cum per eas illis sanctis et piis operibus impedimenta parentur que ad divini laudem nominis ac christianitatis exaltationem et depressionem inimicorum fidei christiane imminent in instanti generali concilio promovenda, profecto guerrarum dissidia omni qua poteris sollicitudine non solum cum majoribus sed etiam cum paribus et minoribus evitabis, ne ipsas cum aliquibus excitando vel excitatas nutriendo, eos quos occupari oportebit in illis, a promotione beneplacitorum Domini, de quibus in eodem concilio est agendum, in grande tue salutis prejudicium subducere comproberis. Ideoque nobilitati tue sano consilio suademus te nichilominus suadentes et affectuose rogantes quatenus, evitatis guerris omnibus et si que forsitan emerserint vel compositione sedatis vel saltem treugua suspensis quousque sit ejusdem concilii sessio expedita, per te ac alios ad promotionem eorundem Deo acceptorum operum studosius intendas, dilecto filio G. de Russillone, clerico et familiari nostro, latori presentium, super hiis que circa premissa ex parte nostra retulerit, confidenter et efficaciter crediturus. »

781

Ut rex Sicilie faciat pacem cum regina Francie et super hoc nuncium ad curiam mittat. (Bordeaux, 761, nº 238; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 164; Bibl. vatic., 3977, nº 242; Bibl. nat., 14173, nº 245; Bibl. nat., 4043, nº 181.)

« *Regi Sicilie illustri.* Celsitudinem regiam frequenter ex zelo paterno sollicitasse meminimus ut, attente considerans quanta ex tua et carissime in Christo filie nostre regine Francie illustris discordia tibi ac ipsi vestrisque posteris possent discrimina imminere, quam grandis ex vestra humanitate utilitas sequeretur ad pacis unitatem, inter te ac reginam ipsam solide summotis impedimentis quibuslibet, reformandam, per varias vias et modos quos melius potes, tua circumspectio cogitare, animum tuum habilitare studeres, missurus ad nos aliquem de quo plene confideres, cum quo inter te et reginam eandem tractatum reformationis hujusmodi efficaciter prosequi valeremus, hoc eodem per alias nostras litteras ipsi regine suggesto, si tuus ad id interveniret assensus. Et licet condam Petro de Bellomonte, comiti camerario, prosecutionem tractatus ejusdem duxeris, sicut intelleximus, committendum, ipso morte prevento, nullus in premissis habitus est processus. Ideoque serenitatem regiam quo frequentius eo instantius sollicitandam duximus et monendam, sano nichilominus consilio suadentes quatenus, premissis et aliis que circa ea tibi plenius scripsisse meminimus, consideratis attentius, tractatum hujusmodi non ultra procrastines nec ipsius ulterius prosecutionem negligas vel obmittas sed, missurus celeriter ad nostram presentiam aliquem cum pleno ad premissa mandato, illum sic sollicite prosequaris quod tuis ac ejusdem regine, prout desideramus, utilitatibus et nostris in tua et ipsius concordia desideriis satisfiat. »

782

Fratri Petro Alchana, capellano et poenitentiario suo, mandat inducat reges Castellae et Navarrae ut a guerris omnino desistant pacemque, instanti concilio et Terrae Sanctae subsidio necessariam, incant. (Bordeaux, 761, nº 239; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 165; Bibl. vatic., 3977, nº 243; Bibl. nat., 14173, nº 246; Bibl. nat., 4043, nº 182.)

« *Fratri Petro Alchana, capellano et penitentiario nostro.* Etsi ad omnium corda in concordie unanimitate servanda, nostra, juxta pastoralis officii debitum, suspiret intentio, principes tamen aliosque magnates tanto magis desideramus servare concordes quanto ipsorum periculosa discordia graviora procul dubio animarum et corporum pericula geminaret. Cum igitur, sicut intelleximus, inter carissimum in Christo filium nostrum regem Castelle ac Legionis, in Romanum regem electum, ex parte una, et N., regem Navarre illustres, ex altera, inimico homine superseminante zizaniam, sic videatur dissensionis materia excitata quod idem rex Castelle memorato regi Navarre guerram movere intendit, nos, considerantes quod, si processum, quod Deus avertat, hujusmodi haberet intentio, preter alia innumerabilia et immensa discrimina que talis guerre motio verisimiliter comminatur, impedimentum non leve instanti concilio et Terre Sancte succursui, ad quorum promotionem necessaria est regum maxime aliorumque catholicorum devota tranquillitas et tranquilla devotio, indubie pararetur, si quidem ejusdem guerre prosecutio quamplures non solum de regnis regum ipsorum, sed de universis aliis ad premissa promovenda perutiles occuparet, discretioni tue tenore presentium mandamus quatenus memoratos reges, secundum datam tibi a Deo prudentiam quanto diligentius quanto [que] prudentius poteris, alloquaris, prout tibi fuerit ex alto concessum, efficaciter in-

ducturus eosdem ut ad illum suos oculos convertentes qui dat regnare principibus, cujus beneplacitum in premissis intendimus promovere, et ab omnibus aliis que dictis concilio et succursui qualecumque prestare possent obstaculum, reverenter abstineant et specialiter ab hujusmodi guerre motione desistant, et pacis consilia ineuntes, sic regi pacifico se gratos exhibeant quod eterna tandem gaudia consequantur. »

783

Ut rex Romanorum nil contra comitem Sabaudie innovet quia papa intendit tractare de concordia inter ipsos. (Bordeaux, 761, n° 240; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 166; Bibl. vatic., 3977, n° 244; Bibl. nat., 14173, n° 247.)

« *Regi Romanorum illustri.* Sicut intelleximus, inter te ac dilectum filium nobilem virum, comitem Sabaudie, treugarum que inter vos dudum inite fuerant, tempora in proximo finientur. Cum autem tuam, sicut credimus, memoriam non excedat quod excellentie tue super habenda concordia cum eodem comite frequenter suggessimus, quod etiam super eo tuis litteris, quas adhuc facimus conservare, necnon et nunciis respondisti, serenitatem regiam monemus, rogamus et hortamur in Domino quatenus diligenter attendens quamcito simus, actore Domino, colloquium simul habituri et tunc intendamus inter te et ipsum comitem de solida concordia ordinare, nichil interim moveas contra ipsum sed ad eos vel suos sic pacifice, sic benigne te geras quod ex hoc secuture concordie presumpta voluntas votivum ipsius efficacius prepararet et promptius producat effectum. »

784

Ut comes Sabaudie nil innovet contra regem Romanorum quia papa tractare vult de concordia inter ipsos. (Bordeaux 761, n° 240a; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 167; Bibl. vatic., 3977, n° 245; Bibl. nat., 4043, n° 248.)

« *Comiti Sabaudie.* Intellecto quod —. »

785

Ut rex Francorum habeat Ademarum de Pictavia, non venientem ad ipsum presentialiter, excusatum. (Bordeaux 761, n° 241; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 168; Bibl. vatic., 3977, n° 246; Bibl. nat., 14173, n° 249; Bibl. nat., 4043, n° 183.)

« *Regi Francorum illustri.* Nuper, dum per Valentiam et Valentinam dyocesim transitum faceremus, sic in aures nostras clamor pauperum, post annosam guerrarum inquietudinem pacis quietem implorantium, introivit ut ad concordiam inter dilectum filium electum et ecclesiam Valentinam, ex parte una, et nobilem virum Ademarum de Pictavia faciendam, quorum inveterata discordia jamdiu tranquillitatis toti patrie comoda desideranda subtraxit, efficaciter nostrum excitaret animum et invitaret affectum, propter quod deliberavimus quod dicti electus et Ademarus nequaquam se ad presens de illis partibus absentarent, ut in nostro reditu per easdem, quod de hujusmodi concordia facienda concepimus, ad effectum, previo Rege pacifico, deduceremus. Et licet idem Ademarus pro licentia veniendi, prout in mandatis se recepisse dicebat, ad presentiam regie serenitatis instaret, nos tamen eum sub confidentia tue clementie duximus retinendum, sperantes quod id, ne tam pium opus quod de nostra presentia consummationem facilius, Deo favente, recipiet, per ipsius absentiam impediri contingat benignius sustinebis, imitaturus in hoc clare memorie L., regis Francorum, genitoris tui, recolenda vestigia, qui talibus vacare non piguit, frequenter propriis etiam negociis intermissis. Ideoque serenitatem regiam rogamus et hortamur in Domino quatenus illius, cujus in premissis beneplacitis placere studemus, et ob reverentiam apostolice sedis ac nostram, memoratum nobilem in hoc habeas excusatum, presertim cum paratus sit, hujusmodi concordie in proximo, sicut varie conjecture promittunt, expedito tractatu, in termino competenti, de quo excellentie tue mandare placuerit, regio se conspectui presentare. »

786

Cum de possessione castrorum de Pirenzano gravia guerrae dissidia extitissent, mandat capitulo Romanensi ut ea castra recipiant; alioquin archiepiscopo Viennensi, abbati Romanensi, mandat ut ea recipiat, non obstante defectu eorum consensus. (Bordeaux 761, n° 242; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 169; Bibl. vatic., 3977, n° 247; Bibl. nat., 14173, n° 250.)

« *Capitulo Romanensi.* Fide dignorum relatione percepimus quod inter nobilem virum Silvonem de Clariaco et suos adjutores, ex parte una, et Lambertum de Cabiolo, Rogerium de Clariaco, vicarium Romanensem, ac alios assistentes eisdem, ex altera, guerre dissidiis excitatis, de Pirenzano castra que ab ecclesia vestra tenentur, non sine gravi contrarietatis discrimine, graviter impugnantur. Cum igitur dicta castra ejus conditionis esse dicantur ut ad petitionem vestram venerabili fratri

nostro archiepiscopo Viennensi, abbati vestro, et vobis reddi debeant, quotiens eidem archiepiscopo et vobis oportunum esse videtur, et expediat malorum obviare principiis, ne per moram convalescant in pejus, volumus et presentium vobis auctoritate districte precipiendo mandamus quatenus una cum eodem archiepiscopo, cui hoc viva voce mandavimus, castra predicta, sine more cujusque dispendio, a dictis nobilibus repetentes, ipsa, omni occasione postposita, recipiatis ab eis. Alioquin eidem archiepiscopo damus nostris litteris in mandatis ut, non obstante defectu vestri consensus, eadem castra repetere et recipere non omittat, et nichilominus in vos et quemlibet vestrum sibi in premissis consentire ausu temerario recusantem, graviter, prout expedire viderit, auctoritate nostra procedat. Et ecce dilectum filium G. de Matiscone, capellanum nostrum, generalem causarum nostri palatii auditorem, nuncium nostrum super hoc deliberavimus destinandum, cujus dictis in premissis vos credere volumus et monitis obedire. »

787

Archiepiscopo Viennensi mandat ut castra de Pirenzano repetat et in possessionem suam recipiat. (Bordeaux 761, n° 243; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 170; Bibl. vatic., 3977, n° 248; Bibl. nat., 14173, n° 251.)

« *Archiepiscopo Viennensi.* Fide dignorum, etc. »

788

Philippo, regi Francorum, significat se Johannem dictum *de Accon*, buticularium regni, ceterosque ejus nuncios benigne recepisse eumque ad arma pro Christo gerenda sollicitat sed suadet ut expeditionem differat, ut major instruetur apparatus, spondetque sedem apostolicam operam diligentissime adhibituram ut Terram Sanctam in christianorum potestatem redigat. (Bordeaux 761, n° 259; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 272; Bibl. nat., 4311, n° 77; Vallic., C. 49, n° 32; Bibl. vatic., 3977, n° 120; Bibl. nat., 14173, n° 120; Bibl. nat., 4043, n° 113; Potthast, 20654.)

« *Regi Francorum illustri.* Dilectus filius nobilis vir Joannes, dictus *de Accon*, buticularius regni tui, et .. et .. canonici, tui familiares et nuntii, quos, contemplatione mittentis et sue insuper bonitatis obtentu, benigne recepimus, laudabilem et acceptum nobis admodum ad Terram Sanctam, pro generis humani redemptione conspersam sanguine Redemptoris, regie serenitatis affectum ad multe jocunditatis materiam retulerunt, apertius concurrentibus ad id tuis litteris, exprimentes quod ad eripiendam terram ipsam de manibus impiorum sic promptitudine magnanimitatis intendis, quod etiam in propria persona sis paratus assumere ipsius terre negotium, divina tibi favente clementia, promovendum. Sane, fili carissime, ab illo in cujus manu corda sunt principum, infusum tibi celitus credimus ut, clare memorie progenitorum tuorum recolenda imitando vestigia, huic sancto proposito sic constanter inhereas quod ad vindicanda ipsius Redemptoris opprobria tam promptus exurgas, ad eruendam terram ipsam de potestate persecutorum fidei, ne amplius ipsorum immunditia polluatur, offerens placabilem hostiam temetipsum, tanto procul dubio in ipsius Redemptoris oculis gratiorem quanto extrema illius Terre necessitas, oppressionibus eorumdem persecutorum exposite et quasi ab omnibus derelicte, magis necessario singulare presidium tue consolationis exposcit.

Super quo, princeps inclite, in vocem confessionis et exultationis erumpimus et illi a quo datur regnare principibus, labiorum vitulum exolventes, supplicamus humiliter et precamur instanter ut dies tuos cum augmento felicitatis adaugeat, regnum tuum solida stabilitate corroboret, et te in consulta fidei puritate, ad ipsius beneplacita et specialiter circa ejusdem terre negotium prosequenda, in tam sancti propositi soliditate conservet a quo quesumus animum tuum non avertas. Nec conturbet in aliquo quod quarumdam petitionum tuarum, quas circa prosecutionem dicti negocii nobis iidem nuncii presentarunt, suspendimus ad presens exauditionis effectum. Ad id enim, sicut dilectus filius abbas monasterii Montis Casinensis, lator presentium, vir quidem magni consilii et fidelitatis ac probitatis experte, cui te indubitanter credere volumus in hiis que circa predicta tibi ex parte nostra retulerit, serenitati regie plenius explicabit, nos cause varie nec minus necessarie coegerunt, que diligenti examinatione discusse materiam cujuslibet turbationis excludent, nec te a concepta super ejusdem negocii prosecutione constantia patientur abduci, sed ad illam potius animabunt, tanquam tuis finaliter votis consone et ad efficaciter promovendum tuum circa predicta propositum, sicut evidenter ex earum diligenti consideratione liquere poterit, procul dubio efficaces. Ex suspensione namque hujusmodi utilius preparandi negotium et utilem ipsius executionem, juxta nostrum desiderium, modis variis muniendi facultatem querimus, et ad id plenis affectibus suspiramus, ut, cum soleat longa belli preparatio celerem afferre victoriam, votivum de tuis laboribus exitum, quos idem exequendo negotium, subire proponis, tanto certius spe-

rare de illius qui bella conterit, virtute possimus, quanto pleniora et ad hoc efficaciora munimenta interim, ut speramus, concedenda per ipsum id verisimilius representent.

Nec enim, fili karissime, nos vel fratres nostros pati deceret, nec quantum in nobis est, procul dubio pateremur te maxime personaliter, tantum aggredi minus consulte negotium, vel in tui presertim regiminis et juventutis auspiciis ad talia prosilire aliter quam deceret excellentiam regiam, per omnia communitum. Sed te id volumus de nostra et ipsorum fratrum mente concipere, id de nostra et ipsorum deliberatione tenere, quod, si fuerit ex alto concessum ut dicti Crucifixi negotium personaliter, secundum apostolice circumspectionis providentiam et votum tue devotionis, assumas, illis sedes apostolica tibi proponit adesse favoribus, illis personam tuam, eidem sedi karissimam ac nobis et eisdem nostris fratribus predilectam, communire praesidiis quod, divine potentie dextera tuis assistente processibus, liberatio ejusdem terre desiderata proveniet, et ei, Deo auspice, quietis optate diutius tranquillitas arridebit. Interim itaque, fili benedictionis et gratie, omni scrupulo hesitationis cujuslibet et sinistre suspicionis excluso quoad dictam petitionum earumdem suspensionem, tuum ponens animum in tranquillo, Terram eamdem quesumus non relinquas tue sibi pernecessarie subventionis expertem, sed ad manutenendam eandem, sicut tibi per venerabilem fratrem nostrum Corinthiensem archiepiscopum litteris ac verbo suggerimus et excellentiam tuam affectuose rogamus, sic regalis munificentie manum benignus extendas quod illius particula quam hucusque ab eorumdem inimicorum insidiis sola protegit virtus Altissimi, ejusdem subventionis remedio conservata, faciliorem ad totius recuperationem prebeat aditum et securiorem, juxta nostra et tua desideria, prestet accessum tibique proinde retributionis eterne optata proveniant et fructum quem ex tuis laboribus sedulus sequeris, efficacius assequaris. »

789 Latran, 21 avril 1272 (1).

Philippo, regi Francorum, significat se pro Terrae Sanctae subsidio a diversis mercatoribus mutuasse xxv millium marcharum quantitatem, Thomam, quondam Bethleemitanum episcopum, dein Cusentinum archiepiscopum, praefecisse patriarcham ecclesiae Jerosolymitanae illique mandasse ut personaliter ad Carolum, Siciliae regem, accedens, cum ipsius auxilio, militare aut navale aut quodcumque Terrae Sanctae magis expediens subsidium procuret. (Bordeaux, 761, nº 259; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 273; Vallic., C. 49, nº 33; Bibl. vatic., 6735, nº 85; Bibl. vatic., 3977, nº 121; Bibl. nat., 14173, nº 121; Bibl. nat., 4043, nº 114; Potthast, 20534.)

(1) D'après Potthast.

« *Regi Francorum illustri.* Devotos serenitatis regie —. »

790

Ut rex Francie satisfaciat mercatoribus de mutuo per papam ab eis, nomine ipsius regis, recepto. (Bordeaux, 761, nº 260; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 274; Vallic., C. 49, nº 34; Bibl. vatic., 6735, nº 234; Bibl. vatic., 3977, nº 122; Bibl. nat., 14173, nº 122; Bibl. nat., 4311, nº 79.)

« *Eidem.* Ad recipiendum pro mutuo viginti quinque milia marcharum argenti diversas patentes litteras, typario regie serenitatis impressas, quaslibet videlicet ad quinque milia marcharum recipienda, taliter nobis nuper, fili carissime, destinasti. Sane de hujusmodi quantitate dilecti filii Bernardus Scotus et Guillelmus de Vetula, cives et mercatores Placentini, pro se ac suis sociis, nobis pro te, juxta earundem litterarum tenorem, decem milia marcharum argenti mutuo tradiderunt, nosque ipsis de predictis tuis litteris aliquas sufficientes ad earundem decem milium marcharum quantitatem, ad cautelam ipsorum, duximus exhibendas, confecto nichilominus super hujusmodi mutuo decem milium marcharum publico instrumento. Ideoque serenitatem regiam attente requirimus et affectuose rogamus quatenus prefatis mercatoribus seu ipsorum certo nuncio, predictis tuis litteris et instrumento receptis, de decem milibus marcharum eis vel hujusmodi eorum nuncio, in statuto termino, plenariam facias satisfactionem impendi. »

791

Idem super eodem. (Bordeaux, 761, nº 261; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 275; Bibl. vatic., 3977, nº 122a; Bibl. nat., 14173, nº 123; Bibl. vatic., 6735, nº 234a; Bibl. nat., 4311, nº 80.)

« *Eidem.* Ad recipiendum, etc., ut in alia usque destinasti. Sane dilecti filii Girardus condam Siffredi de societate Raynerii Richardi Lucani et .., Florentini cives et mercatores, pro se ac suis sociis nobis pro te, juxta earundem litterarum tenorem, xv milia marcharum argenti mutuo tradiderunt nosque etc., ut in alia, verbis competenter mutatis. »

792

Ut rex nuncium pape benigne audiat et ea que suggerentur eidem efficaciter prosequi non obmittat. (Bordeaux, 761, n° 262; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 276; Vallic., C. 49, n° 35; Bibl. vatic., 6735, n° 235; Bibl. vatic., 3977, n° 123; Bibl. nat., 14173, n° 124; Bibl. nat., 4311, n° 81; Bibl. nat., 4043, n° 115.)

« *Eidem*. Dilectum filium latorem presentium ad nostram, cum tue serenitatis litteris, quas ad id contrahendum mutuum xxv marcharum argenti pro Terre sancte subsidio destinasti, presentiam accedentem, apud nos aliquamdiu moram trahere consulto voluimus ut de rumoribus qui de miserabili ejusdem terre statu per nuncios successive de ultramarinis partibus venientes, sibi cotidie succedebant, et de habito super ipsorum mutui receptione ac subsidii prosecutione processu, celsitudinem regiam redderemus in suo reddita certiorem. Verum, quia, super premissis certitudine habita, dilectum filium abbatem monasterii Casinensis ad tue celsitudinis presentiam deliberavimus remittendum, super illis nostros processus et que nobis de dicte terre statu patuit veritatem, per eum et litteras nostras tibi presentandas ab ipso elegimus intimare. Ideoque serenitatem regiam attentius rogamus et obsecramus in Domino Jesu Christo quatenus hiis que per eosdem abbatem et litteras tibi salubriter suggerentur aures benignas adhibeas et efficacis prosecutionis dexteram porrigere non omittas, ut anime tue salutem et conservationem fame, quas apud te in omnibus nostris exhortationibus querimus, de divine gratie plenitudine, juxta nostra desideria, consequaris. »

793

Infrascriptis mandat ut Philippo, regi Franciae, a quo pro utilitate Terrae Sanctae xxv millia marcharum argenti in mutuum acceperant, dictam summam de subsidiis ejusdem Terrae et praesertim de pecunia Tunicii, cujus administratio eis commissa est, restituant. (Bordeaux, 761, n° 263; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 277; Bibl. nat., 4311, n° 82; Vallic., C. 49, n° 36; Bibl. vatic., 3977, n° 124; Bibl. nat., 14173, n° 125; Bibl. vatic., 6735, n° 236; Potthast, 20978.)

« *Nobili viro Errado, domino Valeriaci, camerario, Imberto, domino Belli-joci, comestabulario Francie, Thebaldo Casteignier et Guirardo de Marbay* (1) *etc.* Carissima in Christo —. »

(1) Ms. Vallic., C. 49 : *Casteiner* et *Girardo Marchi*.

794

Ut rex Sicilie de pecunia per regem Francie mutuata celeriter subveniat Terre Sancte. (Bordeaux, 761, n°s 264 et 333; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 278; Bibl. nat., 4311, n° 83; Vallic., C. 49, n° 37; Bibl. vatic., 3977, n° 125; Bibl. nat., 14173, n° 126; Bibl. vatic., 6735, n° 237.)

« *Regi Sicilie illustri*. Carissimus in Christo filius noster illustris rex Francie, nepos tuus, miserabili statui Terre sancte pro affectu compaciens, xxv milia marcharum argenti per nos, suo nomine recipienda mutuo, ad quod nobis concessit per suas patentes litteras potestatem, nuper ejusdem Terre subsidio deputavit. Nos autem, juxta ipsius regis beneplacitum, a quibusdam mercatoribus mutuo predicta quantitate recepta, potentie tue suffragium et circumspectionis industriam hujusmodi subsidio, quod procul dubio celeritatem desiderat, celeriter procurando necessaria reputantes, venerabili fratri nostro patriarche Jerosolimitano ut ad presentiam tuam accedens, predictum subsidium tuo procurare consilio et auxilio studeat promovere et memorato regi per nostras litteras intimamus quod per te, quem ipsum alterum recto judicio reputamus, hujusmodi Dei et suum negocium deliberavimus prosequendum. Quocirca serenitatem regiam attente rogamus et obsecramus in Domino Jesu Christo, in remissionem tibi peccaminum suadentes quatenus, ad utilem et celerem promotionem predicti negotii, ob reverentiam Dei et nostram, tue salutis obtentu et memorati regis intuitu, sic sollicite, sic efficaciter, juxta ejusdem patriarche instantiam, qui tibi super hoc plenius nostram voluntatem exponet, cuique super hiis fidem indubitatam adhiberi volumus, tue partes magnitudinis interponas quod terre predicte desiderata subvencio in oportunitate proveniat, tibi proinde non solum apud nos et dictum regem condigne gratificacionis debitum sed et apud retributorem bonorum omnium desiderabile et inextimabile premium eterne retributionis accrescat. »

795

Ut rex Sicilie permittat quod patriarcha Jerosolimitanus pro se ac suis victualia in regno accipiat. (Bordeaux, 761, n°s 265 et 334; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 278; Bibl. nat., 4311, n° 84; Vallic., C. 49, n° 38; Bibl. vatic., 3977, n° 126; Bibl. nat., 14173, n° 127; Bibl. vatic., 6735, n° 238.)

« *Eidem*. Sicut alie nostre littere quas tue celsitudini destinamus, plenius explicant, negocium subventionis pro Terra Sancta, tuo procurande consilio et auxilio pro-

movende, venerabili fratri nostro Th., patriarche Jerosolimitano, de fratrum nostrorum consilio, duximus committendum, injungentes eidem ut, subventione hujusmodi, sicut premittitur, procurata, celeriter ad partes transmarinas accedat. Quantum autem terra eadem acceleratione hujusmodi subventionis indigeat, tua serenitas non ignorat, nec te latet quod non potest subventio ipsa procedere nisi pro hiis qui ad prosecutionem ipsius accedere intendunt ad terram eandem, necessaria victui habeantur. Ideoque serenitatem regiam rogamus et hortamur in Domino Jesu Christo quatenus singularitatem affectus, quem incliti progenitores tui ad memoratam terram, divine retributionis intuitu, habuerunt et te non dubitamus habere, utili et necessario prosecuturus affectu, illius obtentu qui terram eandem suo sanguine consecravit, tue quoque contemplatione salutis, eidem patriarche ut victualia pro suo, comitive sue ac stipendiariorum illuc destinandorum passagio necessaria, in regno tuo recipere ac secum deferre libere valeat sic prompte regia liberalitate concedas quod propter eorum defectum ipsorum passagium nullatenus retardetur. »

796

Mandat Oliverio de Termulis, qui se obtulerat ad subsidium Terre Sancte, ut stipendiarios aptos et utiles habere procuret. (Bordeaux, 761, n° 266; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 280; Bibl. nat, 4311, n° 85; Vallic., C. 49, n° 173; Bibl. nat., 3977, n° 127; Bibl. nat., 14173, n° 128; Bibl. nat., 4043, n° 117; Bibl. vatic., 6735, n° 239.)

« *Oliverio de Termulis militi etc.* Pie devotionis inflammatus affectu, nobis per nuncium et litteras obtulisti te paratum cum decenti comitiva militum seu peditum, nostro arbitrio moderanda, in Terre Sancte subsidium transfretare, super quo tuum multipliciter laudantes propositum et oblationem hujusmodi acceptantes, scire te volumus quod nuper carissimo in Christo filio nostro, regi Francie illustri, terre necessitates ipsius, quarum tamen ipsum credimus non ignarum, per venerabilem fratrem nostrum Corinthiensem archiepiscopum, exponentes, ipsum requisivimus et affectuose rogavimus ut de subsidio per archiepiscopum eundem expresso et precipue galearum, eidem terre, in extrema quasi necessitate posite, subveniret vel, si ei ad hoc propter occupationes aliquas oportunitas non adesset, saltem nobis certam quantitatem de pecunia Tunicii pro hujusmodi preparando subsidio destinaret. Sperabamus siquidem quod, si foret hujusmodi occupationibus impeditus, in se onus presertim gentis illuc mittende susciperet et predicti navalis subsidii preparandi forsan remitteret curam nobis. Sed ipse, arduis, sicut credimus, occupatus negociis, nonnulla illuc gente transmissa, nobis litteras ad habendam petitam quantitatem pecunie destinavit, nosque per easdem litteras hujusmodi quantitate recepta, eam et sollicitudinem preparandi, cum consilio et auxilio carissimi in Christo filii nostri C., regis Sicilie illustris, ejusdem Terre subsidii, venerabili fratri nostro patriarche Jerosolimitano, apostolice sedis legato, tunc in curia nostra presenti, duximus committendam; qui, receptis quibusdam stipendiariis, iter arripuit ad regni ipsius presentiam accedendi. Supervenientibus autem interim litteris tuis predictis et nuncio, nos eidem regi et patriarche oblationem tuam, nobis acceptam, per nostras litteras evestigio nunciantes, ipsis mandavimus ut a recipiendis pluribus stipendiariis abstinentes, de receptis etiam aliquos, si qui essent minus utiles et possent comode, recusarent, receptorum numerum et pecunie ad idem subsidium destinate residuum rescripturi, ut per hoc nobis innotesceret de quanta comitiva tecum in terram ducenda predictam, tibi rescribere deberemus, et nichilominus idem tibi per ipsos mandavimus nunciari. Cum itaque nos, sperantes in Domino quod per devotionis tue ministerium terre predicte utilitas magna proveniet, desideremus admodum et decreverimus firmo proposito quod ad terram ipsam accedas personaliter cum comitiva decenti, quam predicte quantitatis residuum patietur, devotionem tuam monemus, rogamus et hortamur attente, per apostolica scripta mandantes quatenus ad id sollicite te accingens, ad habendos tecum stipendiarios, negocio aptos et utiles, non voluptuosos nec pomposos aut immoderatos in sumptibus, cum hujusmodi non solum in illis partibus intelleximus et percepimus fuisse nocivos, verum etiam alibi graviter christianis exercitibus nocuisse, sed modestos et pia intentione devotos omni qua potes attentione labores ut, certitudine de dicta comitiva ex nostra, quam tibi celeriter destinare proponimus, seu eorundem regis et patriarche responsione recepta, possis sine more dispendio, ad anime tue salutem et desideratum ejusdem terre commodum, que sua pietate concedat Altissimus, transfretare. »

797

Ut patriarcha Jerosolimitanus qui malos stipendiarios pro Terra Sancta recipere dicitur, si est ita, se super hiis corrigat. (Bordeaux, 761, n° 267; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 281; Bibl. nat., 4311, n° 86; Vallic., C. 49, n° 174; Bibl. nat., 3977,

nº 128; BIBL. NAT., 14173, nº 129; BIBL. NAT., 4043, nº 118; BIBL., VATIC., 6735, nº 240.)

« *Venerabili fratri nostro patriarche Jerosolimitano.* Circa commissum sollicitudini tue negocium Terre Sancte frequente te sollicitatione monuimus ut in expensis faciendis in illo et specialiter quoad stipendiarios assumendos in subsidium dicte terre, illa diligentia utereris quod non pateret detractionibus aditus sed laudabilis tue prosecutionis evidentia ora detrahentium clauderentur. Verum in contrarium res lapsa non solum murmuratur ab aliquibus sed a multis quasi publice affirmatur. Non enim desunt qui murmurent, qui detrahant, non qui calumpnientur actus tuos, asserentes quod inhabiles, immo multos prorsus inutiles et viles, aliquorum, ut creditur, devictus precibus vel circumventus fallaciis, in stipendiarios recepisti. Quod si consonent facta relatibus, non est dubium non solum in fame tue opprobrium sed in ejusdem terre grave dispendium redundare. Cum enim olim LX milia librarum turonensium in subventionem ipsius terre per clare memorie L., regem Francorum deputata, incuria ministrorum non in utilitatem terre predicte conversa sed quasi omnino deperdita, multorum ad defensionem ejusdem terre alias intendencium debilitaverint animos et a prosecutione hujusmodi defensionis averterint, non est dubium quod, si commissa tibi ejusdem terre subventio similis, quod absit, negligencie continuatione depereat, non solum debilitabuntur corda defensioni terre prefate insistentium et aspirantium ad eandem, sed forsan penitus desperabunt. Ideoque fraternitatem tuam monemus, rogamus et hortamur attente per apostolica scripta mandantes quatenus, si premissa, que vix credere possumus, veritate nituntur, eo quo potes remedio corrigere studeas et ad statum debitum pro tua possibilitate reducas. Si vero sint, ut mallemus, detractorum potius fictiones, easdem ad stimulum sollicitationis admittas, illa de cetero maxime, postquam ad transmarinas partes perveneris, cum carissimi in Christo filii nostri, Jherusalem et Cypri regis illustris, ac venerabilis fratris nostri Anteradensis episcopi et dilectorum filiorum Hospitalis S. Johannis Jerosolimitani, Militie Templi, domus Theotonicorum magistrorum et peregrinorum capitanei consilio, usurus solertia in predictis quod terre predicte utilitatibus efficaciter subventio per te destinata proficiat tuque proinde meritum apud Deum et apud nos favoris non immeriti consequaris augmentum. »

798

Ut Oliverius de Termulis, vir probus in armis, cum certo militum et balistariorum numero, recipiatur ad stipendia Terre Sancte. (BORDEAUX, 761, nº 268; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 282; BIBL. NAT., 4311, nº 87; VALLIC., C. 49, nº 175; BIBL. VATIC., 3977, nº 129; BIBL. NAT., 14173, nº 130; BIBL. NAT., 4043, nº 119; BIBL. VATIC., 6735, nº 241.)

« *Eidem.* Dilectus filius Oliverius —. »

799

Ut dux et commune Venetorum tres galeas quas concesserunt, mittant in subsidium Terre Sancte. (BORDEAUX, 761, nº 269; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 283; BIBL. NAT., 4311, nº 88; VALLIC., C. 49, nº 174; BIBL. VATIC., 3977, nº 130; BIBL. NAT., 14173, nº 131; BIBL. NAT., 4043, nº 120; BIBL. VATIC., 6735, nº 242.)

« *Duci et communi Venetorum.* Ad compassionem status —. »

In e. m. capitaneis, consilio et communi Januensibus.
In e. m., ut in proxima, vicario et communi Massiliensibus.

800

Ut rex Sicilie tres galeas quas concessit, mittat in instanti passagio in subsidium Terre Sancte. (BORDEAUX, 761, nº 270; ARCH. VATIC., Reg. 29A, nº 284; BIBL. NAT., 4311, nº 89; BIBL. VATIC., 3977, nº 131; BIBL. NAT., 14173, nº 132; BIBL. VATIC., 6735, nº 243.)

« *Regi Sicilie illustri.* Ad Terre Sancte pressuras quibus possimus remedia relevandas plenis desideriis aspirantes, in subsidio quod venerabili fratri nostro T., patriarche Jerosolimitano, tuo procurandum consilio et auxilio, commisimus, primo disposuimus, sicut novit tua sublimitas, galearum illuc subsidium destinare. Ad quod tu, tanquam princeps catholicus et ad terram illam zelo debite devocionis accensus, tres galeas nobis liberaliter obtulisti. Quare serenitatem regiam affectuose requirimus et rogamus attente quatenus dictas tres galeas, cum competenti numero personarum, saltem triginta personis ydoneis ad ducatum galee cujuslibet deputatis, ad transmarinas partes, in instanti augusti passagio, celsitudo regia studeat destinare, memorato patriarche, etc., ut in proxima usque assignandas. Preces itaque nostras sic excellentia regalis adimpleat quod devotionis tue promptitudinem possimus proinde non immerito commendare. »

801

Cum propter peccata inhabitantium multa mala provenerint Terre Sancte, hortatur patriarcham arguat populum regionis illius. (Bordeaux, 761, nº 271; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 285; Bibl. nat., 4311, nº 103; Bibl. vatic., 6735, nº 94; Vallic., C. 49, nº 187; Bibl. vatic., 3977, nº 132; Bibl. nat., 14173, nº 133; Bibl. nat., 4043, nº 121.)

« *Patriarche Jerosolimitano.* Non intendimus doctum —. »

802

Ut patriarcha Jerosolimitanus recommendatum habeat Oliverium de Termulis, probum militem, et eum preponat stipendiariis in Terram Sanctam mittendis. (Bordeaux, 761, nº 272; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 286; Bibl. nat., 4311, nº 106; Vallic., C. 49, nº 190; Bibl. vatic., 3977, nº 133; Bibl. nat., 14173, nº 134.)

« *Eidem.* Licet ex hiis que de receptis jam stipendiariis et pecunia tibi pro Terre Sancte subsidio procurando commissa, expensa totaliter rescripsisti, forte presumas dilecti filii Oliverii de Termulis, militis, passagium impeditum vel saltem retardatum ad presens, scire tamen te volumus nos taliter providisse quod, secundum assertionem nunciorum suorum, idem miles, hujusmodi provisione recepta, quam sibi sine aliqua dilatione assignari mandamus, in instanti passagio transfretabit. Cum igitur ejusdem militis per familiarem experientiam notitiam habeas et quanta ex ipsius presentia Terre Sancte proventura speretur utilitas plene scias, propter quod ipsum tibi sua, ut credimus, bonitas non indigne commendat, nichilominus, in majoris favoris augmentum, et nos eum tibi propensius commendamus, tenore presentium suadentes ut eum stipendiariis quos, ut premittitur, pro dicto terre subsidio recepisti, capitaneum, prout expedire videris, preficias, nisi forsan inibi aliquam personam presentem fore contingeret cui preponi eum in hujusmodi capitanie officio non deceret, habiturus alias eum, prout ejus probitas exigit, in caritatis visceribus commendatum. »

803

Certificat papa Oliverium de Termulis qui se obtulerat subsidio Terre Sancte, de passagio et de subsidio faciendo eidem. (Bordeaux, 761, nº 273; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 287; Bibl. nat., 4311; nº 107; Vallic., C. 49, nº 191; Bibl. vatic., 3977, nº 134; Bibl. nat., 14173, nº 135.)

« *Oliverio de Termulis, militi.* Nuper tibi per nostras sub certa forma litteras meminimus predixisse quod, a carissimo in Christo filio nostro Carolo, Sicilie rege illustri, et venerabili fratre nostro, patriarcha Jerosolimitano, apostolice sedis legato, responsione recepta de processu per eos habito circa commissum eis Terre Sancte subsidium procurandum, tibi de ordinatione tui passagii, quod in multe devotionis spiritu obtulisti, certitudinem mitteremus, quam tibi per dilectos filios .. et .., monacos monasterii Fontis (1) frigidi, Narbonensis dyocesis, tuos nuncios, destinamus. Quibus sub sigillis dilectorum filiorum magistrorum P. de Montebruno camerarii et Berardi de Neapoli, notarii nostrorum, memoriale tradi fecimus, processus predicti et nostre intentionis circa idem tuum passagium ac subventionis, quam pro ipso passagio tibi offerimus, plenam et apertam continens veritatem, ut hiis que continentur in ipso queve circa ea referent nuncii memorati, necnon et necessitatibus terre predicte debita meditatione pensatis, tempus et modum ipsius tui passagii, prout ipsius terre utilitatibus expedire magis videris, modereris. Tu itaque, fili, circa hec juxta datam tibi a Deo industriam, sic studeas diligentem curam apponere ac moderamen debitum adhibere quod exinde desideratum a Domino premium et a nobis non immerito favoris consequaris augmentum. »

804

Bernardo, abbati monasterii Casinensis, mandat ut in negotiis cum rege Francorum tractandis, juxta memoriale quod ei per latorem praesentium papa destinat, procedat. (Bordeaux, 761, nº 274; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 288; Bibl. nat., 4311, nº 127; Vallic., C. 49, nº 198; Bibl. vatic., 3977, nº 135; Bibl. nat., 14173, nº 136; Bibl. vatic., 6735, nº 244.)

« *Abbati monasterii Casinensis.* Litteras tuas et cedulam ex parte karissimi in Christo filii nostri, regis Francorum illustris, tibi traditam, nos noveris recepisse. Super contentis autem in illis cum fratribus nostris deliberatione habita diligenti, devotioni tue presentium tenore mandamus quatenus in illis procedas juxta memoriale quod tibi sub bulla nostra lator presentium assignabit. Litteras vero quas tam memorato regi super mutuo xxv milium marcharum per nos, nomine suo, contracto et quibusdam aliis articulis, quam eas quas dilecto

(1) Mss. donnent par erreur *Montis.*

filio nobili viro Erardo, domino Valeriaci, camerario, Imberto, domino Bellijoci, conestabulario Francie, et Theobaldo Casteingnier et G. de Marbais super satisfactione prestanda eidem regi de dicto mutuo destinamus, tibi ejusdem latoris presentium ministerio presentandas, ipsis per te celeriter, ne satisfactio ipsi regi et mercatoribus facienda qui dictam mutuaverunt pecuniam non sine gravi eorum dispendio retardetur, volumus presentari. »

805

Ut nuncius, expeditis negociis sibi commissis, ad curiam revertatur. (Bordeaux, 761, n° 275; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 289; Bibl. nat., 4311, n° 128; Bibl. vatic., 3977, n° 136; Bibl. nat., 14173, n° 137; Bibl. vatic., 6735, n° 245.)

« *Eidem.* Circa ea que —. »

806

Ut Erardus de Valeriaco assistat nuncio pape et eum juvet et dirigat in negotiis sibi commissis. (Bordeaux, 761, n° 270; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 290; Bibl. vatic., 3977, n° 137; Bibl. nat., 14173, n° 138; Bibl. nat., 4043, n° 122; Bibl. vatic., 6735, n° 246; Vallic., C. 49, n° 307.)

« *Nobili viro Erardo de Valeriaco, Francie camerario.* Ferventem pie devotionis affectum, tuis precordiis insitum circa negotium Terre Sancte, operum tuorum evidentia comprobavit. Siquidem vivifice crucis assumpto signaculo, personaliter jam in ejusdem Terre subsidio, nullis vitatis laboribus sed contemptis quibuscumque periculis, transfretasti, et adhuc eo videris circa idem negotium zelo fervere ut ad succurrendum eidem Terre tuum dicatur non remitti desiderium sed augmentis potius successivis incendi; propter quod super hiis que ad promotionem ejusdem negotii utilia fore conspicimus, devotionem tuam requirimus confidenter. Cum itaque dilectum filium magistrum G. etc., virum utique de cujus experta industria et probata fide confidimus, pro quibusdam eidem Terre pernecessariis, apud carissimum in Christo filium nostrum, illustrem regem Francorum, promovendis, ad ipsius regis presentiam destinamus, devotionem tuam monemus et affectuose rogamus in Domino Jesu Christo per apostolica tibi scripta mandantes quatenus, ob illius cujus negotium geritur et nostram reverentiam, memorato capellano in predictarum prosecutione, secundum datam tibi a Deo gratiam, sic solerter, sic prudenter assistas, nichilominus circa ea que idem capellanus petierit et alios in illis potestatem habentes ad id faciendum pro viribus inducendo, quod per eundem porrigenda petitio, tuo adjuta suffragio, impleatur, tuque proinde non solum apud Retributorem bonorum omnium retributionis condigne meritum, sed apud nos vindices non immerito debiti favoris augmentum. »

807

Alteri nobili super eodem. (Bordeaux, 761, n° 277; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 291; Vallic., C. 49, n° 308; Bibl. vatic., 3977, n° 138; Bibl. nat., 14173, n° 139.)

« *Nobili viro Imberto domino Bellijoci, conestabul[ari]o Francie.* Circa negotium Terre Sancte, Redemptoris omnium et tue salutis obtentu, multo diceris zelo fervere, propter quod super hiis que ad promotionem ejusdem negocii etc., ut in prima. »

808

Ut capellanus pape juramentum prestitum de quadam pecunia certo modo expendenda in Terra Sancta valeat relaxare. (Bordeaux, 761, n° 278; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 292; Vallic., C. 49, n° 309; Bibl. vatic., 3977, n° 139; Bibl. nat., 14173, n° 140; Bibl. nat., 4043, n° 123; Bibl. vatic., 6735, n° 247.)

« *Magistro Guillelmo de Matiscone, capellano nostro.* A rege Tunicii recepta pecunia, certa lege seu modo in Terre Sancte subsidium deputata, apud quosdam nobiles deposita dicitur, ab eisdem nobilibus de ipsis lege seu modo inviolabiliter observandis corporali prestito juramento. Cum itaque te ad carissimi in Christo filii nostri regis Francorum illustris presentiam destinemus pro negotio dicte terre, de ipsa pecunia promovendo, ne forsan circa promotionem hujusmodi ex lege, modo vel juramentis predictis impedimentum tibi qualecumque prestetur vel obstaculum aliquod opponatur, relaxandi legem, modum et juramentum eadem ac alias circa premissa, prout expedire videris, providendi tibi auctoritate presentium plenam et liberam concedimus potestatem. »

809

Respondet patriarche Jerosolimitano quod non potest ad presens magistrum Templi remittere nec respondere ad ea que scripsit. (Bordeaux, 761, n° 279; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 293; Vallic., C. 49, n° 316; Bibl. vatic., 3977, n° 140; Bibl. nat.,

14173, n° 141; Bibl. nat., 4043, n° 124; Bibl. vatic., 6735, n° 248.)

« *Patriarche Jerosolimitano, apostolice sedis legato.* Propter infirmitatem que nos hiis diebus afflixit, licet in via curationis esse credamus judicio medicorum et nos ipsi meliorationis comoda sentiamus, non comode possumus respondere plene ad omnia que scripsisti sed, cum facultas aderit, plenius responsuri, scire te volumus quod non est intentionis nostre dilectum filium fratrem G. de Bellojoco, novum ordinis Milicie Templi magistrum, ante concilium celebratum, ad partes remittere transmarinas, cum si etiam in partibus illis esset, utile putaremus ipsum pro ejusdem terre utilitatibus ad idem concilium evocare. Pro cujus quidem terre continuando succursu, donec ex ordinatione predicti concilii obveniat illi provisio plenior, ad carissimum in Christo filium nostrum regem Francorum illustrem, cui tam ex laudando proposito quam alias ex causis variis ad subventionem hujusmodi voluntas est pronior et facultas est promptior, nuncium destinamus specialem et speramus in Domino quod ipse, juxta datam sibi ab illo gratiam, terre predicte necessitatibus efficaciter providebit. Interim tamen volumus ut dilecto filio nobili viro Johanni de Grallaco, regni Jherusalem senescallo, de pecunia ejusdem terre deputata subsidio, si et sicut expedire videris, subventionem exhibeas oportunam. Sane de loco predicti concilii, de adventu tuo et de nunciis mittendis ad illud tibi et aliis in partibus supradictis jamdudum litteras destinavimus et ad te ac illos credimus pervenisse. Tu itaque que continebantur in eis attente prosequere, circa commissum tibi officium prudenter et sollicite satage, ad custodiam Terre predicte sollerter intende, animarum curam diligenter age, nil de contingentibus, quantum tibi ex alto concessum fuerit, omissurus, ut tibi exinde apud nos augmentum favoris ac meriti et retributionem eterni premii compares apud Deum. Ceterum Raynucium, mercatorem nostrum, fraternitati tue fideliter commendamus. »

810

Letatur de pace facta inter regem Cypri et suos barones et mandat quod magistrum Templi modo remittere non potest. (Bordeaux, 761, n° 280; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 294; Vallic., C. 49, n° 60; Bibl. vatic., 3977, n° 141; Bibl. nat., 14173, n° 142; Bibl. nat., 4043, n° 125; Bibl. vatic., 6735, n° 249.)

« *Illustri Jherusalem et Cypri regi.* Varias a tua serenitate litteras nuper accepimus nunciantes inter te ac barones tuos concordiam per Dei gratiam reformatam, et dilecti filii G. de Bellojoco, magistri militie Templi remissionem cum instantia postulantes, nec omittentes pro subventione dilecti filii nobilis viri, Johanni de Graliaco, regni Jherusalem marescalli, quem utilem Terre sancte negocio describebant, humiliter supplicare. Sane, fili karissime, de concordia inter te et prefatos barones, ut predicitur, reformata gaudemus et rogamus suppliciter pacis auctorem ut ipse, pacis comoda in universos fidei cultores effundens, illam in tempora longiora conservet. Verum, quia status noster non patitur propter infirmitatem que nos hiis diebus afflixit, licet nos in via curationis esse medicorum judicium censeat et nos etiam sentiamus sermonem texere longiorem, premissis excellentie tue petitionibus tuis breviter respondentes, serenitatem tuam volumus non latere quod pro continuando Terre memorate succursu, donec ex ordinatione indicti ad hoc inter cetera specialiter concilii generalis, obveniat illi provisio plenior, ad carissimum in Christo filium nostrum regem Francorum illustrem, cui tam ex laudando proposito quam alias ex causis variis ad subventionem hujusmodi est voluntas pronior et facultas est promptior, nuncium destinavimus specialem, et speramus in Domino quod ipse, juxta datam sibi ab illo gratiam, Terre predicte necessitatibus efficaciter providebit. Ex cujus provisione subventio desiderata provenire poterit nobili memorato. Nichilominus tamen venerabilis frater noster patriarcha Jerosolimitanus, apostolice Sedis legatus, eidem nobili, de commissa sibi pro succursu ejusdem terre pecunia, subventionem exhibere poterit, prout expedire viderit oportunum. Prefatum autem magistrum, ante celebratum dictum concilium, ad transmarinas partes non est intentionis nostre remittere, cum, si etiam in partibus illis esset, utile putaremus ipsum pro ejusdem terre utilitatibus ad idem concilium revocare. Tu itaque, fili, una cum memorato patriarcha ceterisque ipsius terre magnatibus et incolis aliis ad illius terre custodiam medio tempore sollicite studeas et quantum tibi ex alto permissum fuerit, de contingentibus nil omittas. »

811

Exhortatio ad regem Francorum ut subveniat Terre Sancte donec provideatur per concilium generale. (Bordeaux, 761, n° 281; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 295; Vallic., C. 49, n° 58; Bibl. vatic., 3977, n° 142; Bibl. nat., 14173, n° 143; Bibl. nat., 4043, n° 126; Bibl. vatic., 6735, n° 250.)

« *Regi Francorum illustri.* Ubi primum post —. »

812

Ut archiepiscopus Rothomagensis assistat G. de Matiscone, nuncio pape, in expediendis negociis sibi commissis. (Bordeaux, 761, nº 282; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 294; Bibl. vatic., 3977, nº 143; Bibl. nat., 14173, nº 144; Bibl. vatic., 6735, nº 251.)

« *Archiepiscopo Rothomagensi.* Dilectum filium magistrum G. —. »

In e. m. Baiocensi, Ebroicensi et Lingonensi episcopis.

813

Hortatur regem Francie ut excogitet qualiter subvenire valeat Terre Sancte. (Bordeaux, 761, nº 283; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 297; Bibl. vatic., 3977, nº 144; Bibl. nat., 14173, nº 145; Bibl. nat., 4043, nº 127; Bibl. vatic., 6735, nº 252.)

« *Regi Francorum illustri.* Exacti temporis catholicos —. »

814 Lyon, 29 novembre 1273.

Significat regi Anglie qualiter dominus Guido de Monteforti nudus cum corda ad collum veniam postulavit. (Bordeaux, 761, nº 284; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 298; Bibl. vatic., 3977, nº 145; Bibl. nat., 14173, nº 146; Bibl. vatic., 6735, nº 253; Potthast, 20767.)

« *Regi Anglie illustri.* Princeps inclite, novit excellentia regia quam dire, quam dure Guidonis de Monteforti malitiam, non omittendo tamen justitie semitas, sed exquisitas eam sequendo juris tramites, fuimus prosecuti, et ideo non est opus habitum contra ipsum repetitione aliqua commemorare processum, sed sufficit que sunt exinde postmodum subsecuta tue celsitudini nunciare. Et quidem memoratus Guido, magne penitentie signa pretendens, postquam Florentiam venimus, et uxoris sue presentia et multiplicatis aliis nunciis institit multaque ac longa instantia supplicavit ut ad nostram permitteretur presentiam venire, paratus simpliciter, ut dicebat, nostris obedire mandatis. Sed multiplici ejus instantie multiplicem opposuit non solum qualitas offense, saltem in magni temporis deliberatione, repulsam, verum etiam cujusdam nostre deliberationis examen quo investigandum fore providimus an contriti cordis et humiliati indicia, que tanta tamque assidua ejusdem Guidonis instantia verisimiliter arguebat, veritatis munimine fulcirentur an essent simulationis velamine inducta. Cumque postmodum nos contingeret civitatem Florentinam exire, idem Guido, quasi ad duo miliaria extra civitatem eandem, necnon et quidam alii, quos ad hoc sibi comites habuerat, depositis omnibus calceamentis et vestibus, preter camisias et femoralia, cum cordis ad colla prostratique ad terram se nobis in via exhibuere cum lacrimis; et subsistentibus quampluribus qui erant in nostro tunc temporis comitatu, memoratus Guido, cum ejulatu non modico, profusis lacrimis, instantis supplicationis verbis effusis, se alte et basse, sine tenore, modo vel conditione aliqua, nostris mandatis exponens, petebat humiliter et supplicabat instanter saltem ubicumque nobis placeret, in carcerem se detrudi et in absolutionis beneficio nunc sibi januam aperiri, nullo penitus adjecto in suis supplicationibus, mediate vel immediate porrectis, per quod derogari posset in aliquo predicto processu habito contra ipsum. Sed et tunc hujusmodi supplicationem ipsius non duximus admittendam nec responsum ipse a nobis habuit aliquod, imo redarguimus potius alios assistentes eidem quod in talibus nec loci nec temporis competentiam observarant.

Verum, urgente tandem conscientia ne deesse justitie videremur et contra ipsum debitum Ecclesie claudere gremium redeunti, de fratrum nostrorum consilio in hoc condescendimus instantie supplicantis. Mandavimus quidem per dilectos fratres O., s. Angeli, et J., s. Nicolai in Carcere Tulliano diaconos cardinales, in Urbe morantes, Guidoni prefato in terra Ecclesie Romane, in aliqua arce tuta, locum assignari et propter nostram in illis absentiam, ipsum Guidonem per carissimum in Christo filium Sicilie regem illustrem, et alias personas idoneas inibi cum diligentia custodiri, sicut dilectus filium noster Gerardus de Roscillione, familiaris et clericus tuus, super hiis que sibi ex parte nostra duxerimus exponenda, indubitatam fidem habere poteris, plenius oraculo vive vocis exponet. Quid autem contra hoc postmodum actum sit, nondum ad nos relatio certa produxit; hec tamen ideo tibi sic seriose intimanda decrevimus ne nostrorum processuum puritatem tertie lingue malitia in tue celsitudinis auribus fermentaret. Datum Lugduni, III kalendas decembris, anno secundo. »

815

Ut rex Anglie terminum talem sue coronationi prefigat quod non impediantur prelati venire ad concilium. (Bordeaux, 761, nº 285; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 299; Bibl. vatic., 3977, nº 146; Bibl. nat., 14173, nº 147; Bibl. vatic., 6735, nº 254; Potthast, 20769.)

« *Eidem.* Celsitudini regie, fili —. »

816

Exhortatur regem Anglie ut desistat a guerris donec celebratum fuerit concilium generale. (BORDEAUX, 761, n° 286; ARCH. VATIC., Reg. 29A, n° 300; BIBL. VATIC., 3977, n° 147; BIBL. NAT., 14173, n° 148; BIBL. NAT., 4043, n° 128; BIBL. VATIC., 6735, n° 255.)

« *Eidem*. Quanto procul dubio —. »

817

Ut regina Anglie pape significet statum suum et regis Anglie, viri sui. (BORDEAUX, 761, n° 287; ARCH. VATIC., Reg. 29A, n° 301; BIBL. VATIC., 3977, n° 148; BIBL. NAT., 14173, n° 149; BIBL. NAT., 4043, n° 129; BIBL. VATIC., 6735, n° 256.)

« *Regine Anglie illustri*. De carissimi in Christo filii nostri E., illustris regis Anglie, viri tui, statu ac tuo nos affectio reddit paterna sollicitos et ad sciendum prosperos de illo rumores singularitas ejus quem ad ipsum et te gerimus constantis caritatis invitat. Hinc, carissima in Christo filia, serenitatem tuam in dulcedine paterni rogamus affectus quatenus certitudinem super ipsius regis et tuis prosperitate ac processibus celeri nobis ad gaudium responsiva remittas. »

818

Ut eadem regina penes dictum regem et alias, prout expedire viderit, promoveat negotium Terre Sancte. (BORDEAUX, 761, n° 288; ARCH. VATIC., Reg. 29A, n° 302; BIBL. VATIC., 3977, n° 149; BIBL. NAT., 14173, n° 150; BIBL. NAT., 4043, n° 130; BIBL. VATIC., 6735, n° 257.)

« *Eidem*. Cum propriis oculis —. »

819

Antonium, dictum *Beth*, hortatur ut ad promovendum Terrae Sanctae negotium ejusque miserabili statui succurrendum operam det plurimam. (BORDEAUX, 761, n° 289; ARCH. VATIC., Reg. 29A, n° 302; BIBL. VATIC., 3977, n° 150; BIBL. NAT., 14173, n° 151; BIBL. NAT., 4043, n° 131; BIBL. VATIC., 6735, n° 258.)

« *Antonio, dicto* Beth. Quantum et qualiter —. »

820

Ut rex Anglie negocium Terre Sancte promoveat et Johannem de Grili (1) ad gratiam suam reducat. (BORDEAUX, 761, n° 290; ARCH. VATIC., Reg. 29A, n° 304; BIBL. VATIC., 3977, n° 151; BIBL. NAT., 14173, n° 152; BIBL. NAT., 4043, n° 132; BIBL. VATIC., 6735, n° 259.)

« *Regi Anglie illustri*. Circa negotium Terre —. »

821

Ut rex Sicilie permittat victualia de regno suo portari fidelibus Terre Sancte et prohibeat ne aliqua Sarracenis portentur. (BORDEAUX, 761, n° 291; ARCH. VATIC., Reg. 29A, n° 305; BIBL. VATIC., 3977, n° 152; BIBL. NAT., 14173, n° 153; BIBL. NAT., 4043, n° 133; BIBL. VATIC., 6735, n° 260.)

« *Regi Sicilie illustri*. Ad Terre Sancte —. »

822

Placet pape quia rex Anglie nobilem Johannem de Gralli ad gratiam suam reduxit et rogat ut eum favore benivolo prosequatur. (BORDEAUX, 761, n° 292; ARCH. VATIC., Reg. 29A, n° 306; BIBL. VATIC., 3977, n° 153; BIBL. NAT., 14173, n° 154; BIBL. NAT., 4043, n° 134.)

« *Regi Anglie illustri*. Grata nobis admodum —. »

823

Rescribit regi quod ad presens respondere litteris suis non potest sed, deliberatione habita, respondebit. (BORDEAUX, 761, n° 293; ARCH. VATIC., Reg. 29A, n° 307; BIBL. VATIC., 3977, n° 154; BIBL. NAT., 14173, n° 155.)

« *Regi Aragonum illustri*. Serenitatis tue receptis litteris et hiis que continebantur in eis et que per dilectum filium Johannem, precentorem Ilerdensem, tuum procuratorem et nuncium, nobis ex parte tua fuerunt exposita, intellectis, letati sumus in eo qui sic a teneris annis tua vota direxit ut ad illa que promotionem fidei Christiane respiciunt, libenter intenderes et ea sollicite promoveres. Verum, quia propter varias circumstantias quas, sicut firmiter credimus, circumspectio regalis advertit, super illis adhuc finaliter deliberare nequivimus, scire volumus celsitudinem regiam quod, deliberatione super eisdem, prout exigit facti qualitas, habita, magnificentie tue curabimus respondere. »

(1) Au n° 822, ce nom est écrit : Johannem *de Gralli*.

824

Commendat papa propositum Nunionis Gundissalvi quod habet circa negotium Terre Sancte. (Bordeaux, 761, nº 294; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 308; Bibl. vatic., 3977, nº 155; Bibl. nat., 14173, nº 156.)

« *Nobili viro Nunioni Gundissalvi.* Laudabilem quem ad Terre Sancte negocium geris affectum in Domino commendamus; propositum quod ad illius promotionem, sicut dilectus filius frater Sanxius, ordinis Predicatorum, prior Burgensis, ex parte tua, nobis exposuit, concepisti, et oblatam prosecutionem ipsius multipliciter acceptantes, nobilitatem tuam scire volumus quod ex causis aliquibus, quas necessarie facti circumstantie suggesserunt, finalem responsionem super proposito et oblatione predictis ad presens duximus suspendendum, sed negotio predicto disposito, ut speramus, plenius tibi curabimus respondere. »

825

Hortatur papa Johannem Nuni, filium Nunionis Gundissalvi, ut patrem foveat in devotione quam habet ad negotium Terre Sancte. (Bordeaux, 761, nº 295; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 309; Bibl. vatic., 3977, nº 156; Bibl. nat., 14173, nº 157.)

« *Johanni Nuni.* Laudabilem quem ad —. »

826

Ut Erardus de Valeriaco insistat penes regem Francie quod defensioni Terre Sancte procuret celeriter subvenire. (Bordeaux, 761, nº 296; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 310, Bibl. vatic., 3977, nº 157; Bibl. nat., 14173, nº 158.)

« *Nobili viro Erardo de Valeri.* Novit tua devocio —. »

827

Hortatur regem Francie ut, pro conservanda Terra Sancta, expensas ministret de decima recuperata. (Bordeaux, 761, nº 297; Arch. vatic., Reg.29A, nº 311; Vallic., C. 49, nº 74; Bibl. vatic., 3977, nº 158; Bibl. nat., 14173, nº 159; Potthast, 20875.)

« *Regi Francorum illustri.* Quam sit expediens —. »

828

Ut idem rex celeriter subveniat Terre Sancte, prout viderit expedire. (Bordeaux, 761, nº 298; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 312; Vallic., C. 49, nº 82; Bibl. vatic., 3977, nº 159; Bibl. nat., 14173, nº 160.)

« *Eidem.* Super expensis faciendis —. »

829

Letatur papa de proposito regis Boemie quod habet circa negotium Terre Sancte et hortatur ipsum ut perseveret in ipso. Monet eum ne excitatum in se a Domino spiritum exstinguat et susurronum adulationibus acquiescat. (Bordeaux, 761, nº 299; Arch. Vatic., Reg. 29A, nº 313; Vallic., C. 49, nº 77; Bibl. vatic., 6735, nº 116; Bibl. nat., 14173, nº 161; Potthast, 20906.)

« *Regi Boemie illustri.* Jocunditatis causam quam —. »

830

Ut repetat VIII milia marcharum Terre Sancte legata a R., in Romanorum regem electo, quondam comite Cornubie. (Bordeaux, 761, nº 300; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 314; Vallic., C. 49, nº 243; Bibl. vatic., 3977, nº 160; Bibl. nat., 14173, nº 161.)

« *Magistro Raimundo de Nogeriis, capellano et nuncio nostro in Anglia.* Clare memorie R., in Romanorum regem electus, VIII milia marcharum sterlingorum in sua ultima voluntate Terre Sancte subsidio deputavit. Nos autem tibi per nostras sub certa forma litteras dedimus in mandatis ut a dilecto filio, nobili viro G., comite Cornubie, filio et herede ipsius R., prefatam exigens quantitatem, ipsam apud Londonium, apud Novum Templum, ad opus Terre predicte, deponeres, in idem subsidium, juxta defuncti dispositionem, in oportunitate temporis convertendam. Volumus igitur et presentium tibi tenore mandamus quatenus, si hujusmodi, nostrum mandatum nondum est forsitan executum, tu sollerter ad ipsius celerem executionem intendas. Quod si dictus comes excusationem pretendat legitimam per quam tibi verisimiliter videatur quod quantitatem eandem solvere non possit ad presens, cautionem ydoneam offerat de ipsa quantitate, ante tempus passagii, cum super hoc auctoritate apostolica requisitio processerit, persolvenda. Tu, receptis super hoc a mercatoribus ydoneis fide, facultatibus et conveniendi facilitate, qui se predicte quantitatis principales constituant debitores, et tibi, ecclesie Romane nomine, pro illius Terre utilitate, promittant se quantitatem ipsam per tres menses ante dictum tempus integre soluturos et

depondtiuros in Templo predicto, cum et sicut per eandem ecclesiam seu ipsius nuncium, ad hoc mandatum habentem, fuerint requisiti, super quo confici volumus publicum instrumentum nobisque remitti, extunc executioni supersedeas supradicte, quicquid super hiis actum fuerit, nobis celeriter rescripturus. »

831

Infrascriptis mandat ut VII milia librarum Lovaniensis monetae, quae de bonis suis quondam dux Lotharingiae ac Brabantiae ejusque uxor in Terrae Sanctae subsidium et pios usus erogari praeceperint, recipiant et Joanni, duci Lotharingiae et Brabantiae, dictorum filio, si crucis signum assumpserit et in praedictum subsidium iter arripuerit, assignent. (Bordeaux, 761, nº 302; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 316; Vallic., C. 49, nº 251; Bibl. vatic., 3977, nº 162; Bibl. nat., 14173, nº 164; Bibl. vatic., 6735, nº 204; Potthast, 21004.)

« *Dilectis filiis de Flideberca, S. Benedicti, et de Parco, Premonstratensis ordinum, abbatibus, Leodiensis dyocesis.* Sua nobis dilectus filius nobilis vir Joannes, dux Lothoringie et Brabantie, petitione monstravit quod ipse, zelo fidei ac devotionis accensus, intendit signum vivifice Crucis assumere ac in Terre Sancte subsidium cum quinquaginta militibus, in primo generali passagio, ab apostolica sede statuendo, personaliter proficisci. Cum itaque, sicut asseritur, quondam Joannes, dux Lothoringie et Brabantie, pater dicti Joannis ducis, quatuor milia librarum Lovaniensis monete de bonis suis in prefate Terre Sancte subsidium, cum hujusmodi generale passagium ordinari contingeret, mandaverit destinari, et quondam ducissa Brabantie, mater ejusdem Joannis ducis, alia tria milia librarum ejusdem monete de bonis ad ipsam spectantibus, in pios usus erogari preceperit indistincte, nos volentes ut prefato Joanni duci ex hujusmodi pecunie quantitatibus ad relevamen aliquod expensarum, quas idem dux in prosecutione voti crucis est, juxta sue intentionis laudabile propositum, subiturus, per apostolici favoris presidium subventio prebeatur, mandamus quatenus predictas tam quatuor milium quam trium milium quantitates auctoritate nostra recipiens, illas in aliquo tuto loco, nomine nostro, deponas et facias fideliter conservari, dicto Joanni duci, si Crucis signum assumpserit, postquam in predictum subsidium iter arripuerit proposito incommutabili transfretandi, assignandas, alioquin, juxta sedis apostolice providentiam, alias in idem subsidium convertendas. Nos enim eidem duci Joanni predictas quantitates in forma premissa duximus concedendas. Quicquid autem etc. »

832

Carolo, regi Siciliae, significat sibi esse relatum comitis Breniensis propositum quo disponere dicatur ut regnum Cypri cum armatis invadat; eum hortatur ut praemissum propositum prorsus impediat ne per ipsius christianitatis discordias, ad liberationem Terrae Sanctae piis ordinationibus concilii via quasi totaliter praecludatur. (Bordeaux, 761, nºs 303 et 596; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 317; Vallic., C. 49, nº 98; Bibl. vatic., 3977, nº 163; Bibl. nat., 14173, nº 165; Bibl. nat., 4043, nº 136; Bibl. vatic., 6735, nº 265; Potthast, 21095.)

« *Regi Sicilie illustri.* Patet liquido illud —. »

833 Beaucaire, 9 mai 1275 (1).

Ut rex Francorum preces primogeniti regis Aragonum benigne audiat et quantum poterit honeste admittat. (Bordeaux, 761, nº 304; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 318; Vallic., C. 49, nº 115; Bibl. vatic., 3977, nº 164; Bibl. nat., 14173, nº 166; Bibl. nat., 4043, nº 138; Bibl. vatic., 6735, nº 267; Potthast, 21064.)

« *Regi Francie illustri.* De dilecto filio nobili viro Petro, primogenito carissimi in Christo filii nostri regis Aragonum illustris, fidelium nobis testimonia referunt quod ad Dei servitia sincerum gerat affectum, suasque in illis vires, firmato ad hoc proposito, pro nostro beneplacito cupiat exercere. Hinc ipsum, tibi affinitate conjunctum, benignitatis commercio desideramus uniri, ut ad utiliorem eorumdem negotiorum promotionem regalis potentia utilius uniatur. Ideoque serenitatem regiam rogamus in Domino et hortamur quatenus tui ejusdem affinis nuncios regio modo benigne recipias, petitionibus ipsius honestati regalis excellentie illorum ministerio presentandis, quantum secundum Deum et honorem tuum poteris, animum exauditionis inclines (2). Datum Bellicadri etc. »

834 Beaucaire, 9 mai 1275 (3).

Commendat papa devotionem primogeniti regis Aragonum et significat sibi qualiter scripsit regi Francorum pro eodem. (Bordeaux, 761, nº 305; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 319; Vallic., C 49, nº 116; Bibl. vatic., 3977, nº 165; Bibl. nat.,

(1) Cette date complète est donnée par Potthast.
(2) Ce qui suit est donné par le manuscrit Vallic., C. 49.
(3) Cette date complète est donnée dans Potthast.

14173, n° 167; Bibl. nat., 4043, n° 139; Bibl. vatic., 6735, n° 268; Potthast, 21063.)

« *Nobili viro Petro, primogenito carissimi in Christo filii nostri regis Aragonum illustris.* Venerabilem fratrem nostrum, Valentinum episcopum, excellentie tue devotum, et dilectum filium fratrem Petrum de .., ordinis Minorum, et nobilem virum Arnaldum de .., tue magnitudinis nuncios, quos nuper ad nostram presentiam destinasti, benigne recepimus et letanter audivimus que nobis de tuo laudabili proposito retulerunt. Habet enim assertio ipsorum quod tu, non ingratus beneficiorum acceptorum, datam tibi a Deo potentiam grata recognitione cognoscens, proponis illam in ejus servitiis exercere, id offerens pro nostris beneplacitis te facturum. Nos itaque oblationem tuam tam acceptam multipliciter acceptantes, in ea tibi specialiter congaudemus. Speramus enim et in illo qui tibi talem spiritum inspiravit, quod, ipso te in hujusmodi proposito conservante qui potest et actus dirigente qui novit, anime tue salutem quam per hec sequeris, procul dubio assequeris. Ceterum volumus magnificentiam tuam non latere quod carissimo in Christo filio nostro, regi Francorum illustri, per eosdem nuncios in favorem tuum litteras efficaces, prout decet, destinamus (1). Datum Bellicadri etc. »

835 Beaucaire, 29 juin 1275.

Ut legatus sit sollicitus super quibusdam Terre Sancte necessariis que papa sub sigillo piscatoris mandat eidem per magistrum G. de Matiscone, apostolicum capellanum. (Bordeaux, 761, n°s 306 et 601; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 320; Vallic., C. 49, n° 259; Bibl. vatic., 3977, n° 166; Bibl. nat., 14173, n° 168; Bibl. nat., 4043, n° 139; Bibl. vatic., 6735, n° 268.)

« *Dilecto filio S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato.* Solent quos ardua —. Datum Bellicadri, III kalendas julii, anno quarto (2). »

836 Sion, 27 octobre 1275.

Erardo de Valeriaco, camerario Franciae, qui Crucis signum assumpsit, duo millia marcharum sterlingorum de decima regni Navarrae subsidio Terrae Sanctae deputata, concedit. (Bordeaux, 761, n° 307; Arch. nat., Reg. 29A, n° 321; Vallic., C. 49, n° 320; Bibl. vatic., 3977, n° 167; Bibl. nat., 14173, n° 169; Bibl. nat., 4043, n° 140; Bibl. vatic., 6735, n° 269; Potthast, 21079.)

« *Nobili viro Erardo de Valeriaco, camerario Francie.* Diuturne calamitatis angustias —. Datum Seduni, VI kalendas novembris (1). »

837 Beaucaire, 7 juillet 1275 (2).

Cum dux Brabantiae signum Crucis decreverit assumere et una cum Philippo, rege Francorum, in Terrae Sanctae subsidium personaliter proficisci, concedit papa Simoni, tituli s. Ceciliae presbytero cardinali et apostolicae sedis legato, facultatem ei concedendi immunitates et privilegia crucesignatorum. (Bordeaux, 761, n°s 308 et 312; Arch. vatic., Reg. 29A, n°s 322 et 326; Bibl. vatic., 3977, n° 168; Bibl. nat., 14173, n° 170; Bibl. nat., 4043, n° 141; Bibl. vatic., 6735, n° 270.)

« *S., tituli s. Cecilie presbytero cardinali, apostolice sedis legato.* Prout ex carissimi in Christo filii nostri, Philippi, regis Francorum illustris, nuper insinuatione percepimus, dilectus filius nobilis vir dux Brabantie, affinis ejus, sui Redemptoris injuriis tactus intrinsecus, signum Crucis decrevit assumere ac cum eodem rege, cum decenti bellatorum numero, in Terre Sancte subsidium personaliter proficisci, propter quod idem rex cujus, tum ob regalem decentiam potestatis, tum ob ipsius terre negotium latius properandum, interest transfretare volentium salubre propositum adjuvare, pro signo Crucis hujusmodi, per te ipsi duci suisque sequacibus concedendo, cum privilegiis et immunitatibus que transfretantibus in Terre predicte subsidium per sedem apostolicam sunt concessa, nobis cum instantia supplicavit. Nos igitur, decens et expediens extimantes super hoc ejusdem regis profutura, ut speramus, Christi cause precamina favorabiliter exaudiri, discretioni tue, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus, prefato duci ejusque sequacibus universis, cum ipso volentibus in predicte terre subsidium transfretare, licet ipse de tua legatione non sit —, signum Crucis ejusdem ac immunitates et privilegia concedendi, que crucesignatis in terre predicte subsidium sunt indulta, plenam auctoritate presentium concedimus facultatem. »

(1) Ce qui suit est donné par le manuscrit Vallic., C. 49.
(2) Cette date est donnée dans le manuscrit Vallic., C. 49.

(1) Cette date est donnée par le manuscrit Vallic., C. 49.
(2) Cette date est donnée par Kaltenbrunner.

838 Beaucaire, 28 juillet 1275 (1).

Conceditur regi Castelle, ad defensionem sui regni, decima Terre Sancte subsidio deputata. (Bordeaux, 761, n° 309; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 323; Bibl. vatic., 3977, n° 169; Bibl. nat., 14173, n° 171; Bibl. nat., 4043, n° 142; Bibl. vatic., 6735, n° 271.)

« *Regi Castelle ac Legionis illustri.* Illate —. »

839 Beaucaire, 28 octobre 1275.

Ut in regem Castelle, mutuum in curia recipientem, feratur excommunicationis sententia, si non solverit in termino. (Bordeaux, 761, n° 310; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 324; Bibl. vatic., 3977, n° 170; Bibl. nat., 14173, n° 172; Bibl. nat., 4043, n° 143; Bibl. vatic., 6735, n° 272.)

« *Magistro Raymundo Marchi, camerario nostro.* Sicut intelleximus, carissimus in Christo filius noster rex Castelle ac Legionis illustris, pro urgentibus suis et regnorum suorum necessitatibus, a quibusdam creditoribus mutuam pecuniam intendit recipere seque illis ad eam reddendam certis terminis obligare ac tue se jurisdictioni supponere, ut in eum excommunicationis et in regna predicta interdicti feras sententias, nisi terminis prefigendis illam reddiderit, ut promittit. Nos itaque, ipsius regis precibus annuentes, ut, si rex petierit, premissa facere valeas liberam tibi tenore presentium concedimus facultatem. »

840 Valence, 17 septembre 1275

Cum Emmanuel, regis Castellae germanus, signum vivifice Crucis sumere et in Terrae Sanctae subsidium proficisci decreverit et a sede apostolica subventionem de regni Portugaliae decima petierit, mandat eidem ut adversus Christi hostes, in ipsis Castellae et Legionis regnis, contra Sarracenos decertet, pacificato regno Castellae, in Terram Sanctam profecturus. (Bordeaux, 761, n° 313; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 325; Bibl. vatic., 3977, n° 171; Bibl. nat., 14173, n° 173; Bibl. nat., 4043, n° 144; Bibl. vatic., 6735, n° 273.)

« *Emanueli, nato clare memorie F., regis Castelle ac Legionis.* Dilectus filius Opizo —.

841

Cum Philippus, rex Francorum, terminum biennii indixerit pro passagio ad Terrae Sanctae subsidium, Simoni, tituli s. Ceciliae presbytero cardinali, apostolicae sedis legato in regno Franciae, mandat inducat regem solerter ut usque ad passagium, Terram Sanctam faciat custodiri. (Bordeaux, 761, n° 313; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 327; Bibl. vatic., 3977, n° 172; Bibl. nat., 14173, n° 174; Bibl. vatic., 6735, n° 274.)

« *S., tituli s. Cecilie presbytero cardinali, apostolice sedis legato.* Per dilectum filium magistrum Guillelmum de Trappis et Petrum de Sallicibus militem, nuncios carissimi in Christo filii nostri regis Francorum illustris, nuper ex parte illius ad sedem accedentes, accepimus quod ipse, deliberatione habita cum magnatibus regni sui, biennium numerandum ab instanti festo b. Johannis Baptiste, terminum ad passagium in dicte Terre Sancte subsidium, de ipsorum consilio, reputat competentem. Nos autem, terminum ipsum velut oportunum, variis consideratis circumstantiis, approbantes, regem eundem, ad sollicitam promotionem negotii terre predicte ac precipue ut circa continuam ejus, usque ad passagium predictum, custodiam, ne, quod absit, contingat illam hostium succumbere potestati, prout expedit, providere procuret, per nostras sub certa forma speciales litteras exhortamur. Cum itaque prefatum negotium tenaciter affectibus nostris inhereat et ad illud, Deo auspice, feliciter promovendum ardentibus desideriis intendamus, discretionem tuam monemus, rogamus et hortamur attente per apostolica tibi scripta mandantes quatenus partes tibi specialiter in negotio memorato commissas consueta diligentia exequens, regem eundem, juxta datam tibi ex alto prudentiam, sollerter inducas ut tam pium tamque salubre negotium ad laudem et gloriam Redemptoris sueque salutis augmentum potenti brachio sollicitis studiis promtisque favoribus prosequatur, sic circa sedulam ejusdem terre custodiam provisurus quod terra ipsa, regiis vallata suffragiis, eoque custodiente desuper qui eam pretioso sanguine consecravit, nec hostilibus exterminetur incursibus nec persecutoris dampnata molimina reformidet. »

842

Ut electus Virdunensis regem Anglie inducat ad crucem suscipiendam in subsidium Terre Sancte. (Bordeaux, 761, n° 314; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 328; Bibl. vatic, 3977, n° 173; Bibl. nat., 14173, n° 175; Bibl. nat., 4043, n° 145; Bibl. vatic., 6735, n° 275.)

« *Electo Virdunensi, sedis apostolice nuncio.* A tua non —. »

(1) Cette date est donnée par Kaltenbrunner, ainsi que celles des n°s 839 et 840.

843

Praelatos certos faciat de sua in summum pontificem assumptione. (Bordeaux, 761, nº 331 ; Vallic., C. 49, nº 170 ; Bibl. nat., 4311, nº 72 ; Bibl. vatic., 6735, nº 82.)

(*Pas d'adresse.*) « Gloria in altissimis Deo —. »

844

Exhortatio ad regem Francie ut in juventute sua laudabilibus moribus vigilanter insistat. (Bordeaux, 761, nº 335; Bibl. nat., 4311, nº 90; Bibl. vatic., 6735, nº 86 ; Vallic., C. 49, nº 39; Bibl. vatic., 3977, nº 451; Bibl. nat., 14173, nº 360.)

« *Regi Francorum illustri.* Si eximii prophetarum exemplo deducimur, preclara cuique sua esse debet hereditas, sed que pretiosior, eo nimirum est habenda preclarior. Licet igitur claritate refulgeat temporalis hereditatis jura defendere, longe tamen est clarius apud omnes suis majoribus in virtutibus successisse, successionemque hujusmodi, gradiendo de virtute in virtutem, augmentis successivis augere. Ad hujusmodi autem virtuose successionis debitum illi procul dubio tenentur quos natura constituit successores quibus ad id doctrina non defuit, quos exemplaris informacio, que verbali tamquam efficacior in instruendo prefertur, instruxit, cum natura nobilibus maxime necessitatem videatur imponere ne a majorum suorum degenerent probitate, cum doctrina ipsam naturam informet, cum longum sit iter per doctrinam, breve ac efficax per exempla.

Hec quidem, fili carissime, in clare memorie gloriosissimi regis Francie, patris tui, tibi successione non desunt. Siquidem tu filius es et heres, te ille princeps inclitus, sollicite tibi satagens vas aptum preparare virtutibus, a teneris annis moribus imbuit, et per laudabilia opera exemplis salutaribus informavit. Gloriosum itaque, fili, procul dubio gloriosum temporalem hereditatem tibi delatam ab ipso manutenere viriliter et juste, sine aliorum injuria, etiam ampliare ; sed longe quippe inextimabiliter gloriosius, si virtutum semina que in corde tuo idem, cum laudibus commemorandus, agricola seminavit, studeas confovere ; ne illa, quod absit, quasi sata secus viam malus eripiat aut velut jacta super petram arescant, vel quasi seminata inter spinas sollicitudinibus hujus seculi suffocentur ; sed tamquam a terra bona, prout desideramus, accepta fructum non solum trigesimum vel sexagesimum afferant sed et centesimum in die messionis extreme producant. Hoc tibi, fili, facile, Deo adjuvante, proveniet, si frequenter ejusdem tui patris verba sancta commemores, si laudabilia facta recenseas, si ante tui cordis obtutus commemoranda ipsius exempla presentes, si peccatorum occasiones sollertes effugias, si peccatores, qui te forsan oblectare cuperent, constanter effugans, nequaquam illorum oblectationibus acquiescas. Hec, fili, sicut de paterni affectus dulcedine prodeunt, sic in filialis, quesumus, devotionis affectione dulcescant. Quamquam enim salutem omnium plenis desideramus affectibus, ex causis tamen, cunctis evidentibus, sic singulariter ad tuam afficimur, ut instanter pro singulari munere postulemus, serenitatem regiam ad id sollicitis in Domino exhortationibus obsecrantes quatenus ad tue respiciens salutis actorem, te in tua precipue juventute, vigilanter observes, donec instructionem laudabilem, quam de ipsius tui genitoris incliti recolendis verbis et operibus suscepisti, sic visceribus tuis immisceas, sic precordiis tuis incorpores, quod in naturam quasi assiduitas diuturnitate conversa, nec perverti nec avelli a te valeat vel averti. Per hoc enim et in Creatoris tui te amore custodies et fame tue claritatem integram conservabis, proinde ad commemorabilem tue laudis titulum imitabile aliis principibus futurus exemplum. »

845

Laurentium Teupulum, ducem Venetorum, qui ad varias ei et communi Venetorum missas apostolicas epistolas super treugis inter ipsos et Palaeologum inhibendis respondere non curaverat, hortatur impendat operosum studium cum omni diligentia ut a tractatu treugarum hujusmodi contrahendarum vel producendarum in longius penitus desistatur. (Bordeaux, 761, nº 336; Bibl. nat., 4311, nº 111 ; Bibl. vatic., 6735, nº 96 ; Vallic., C. 49, nº 195; Bibl. vatic., 3977, nº 456; Bibl. nat., 14173, nº 365 ; Potthast, 20655.)

« *Duci Venetorum.* De tua, fili, discretione non possumus non mirari quod, cum te nuper ad sinum matris ecclesie sic gloriose, non sine aliquorum magnorum murmure, duxerimus admittendum, in hoc tibi affectionem quam ad te gerimus non modicam ostendentes, tu quasi jam immemor beneficii tam recentis, et velut ad exhibitionem tante affectionis ingratus, ad varias tibi et dilectis filiis et communi Venetorum directas litteras super treugis inter vos et Paleologum ineundis, respondere hactenus non curasti, mandata nostra reprehensibili pretereundo silentio vel damnabili contumacia negligendo. Quia vero cordi nobis est ut ab hujusmodi treugis cum dicto Paleologo et tu et dictam commune abstineatis omnino, sicut ipsa litterarum super hoc inculcatio manifeste indicat et contenta in illis nostre voluntatis expressio manifestat, nobilitatem tuam monemus, ro-

gamus et hortamur attente, tibi nichilominus districte precipiendo mandantes quatenus, ob reverentiam apostolice sedis et nostram, studiosam operam et operosum studium, cum omni diligentia qua potes, impendas ut a tractatu treugarum hujusmodi contrahendarum vel producendarum in longius penitus desistatur. »

846

Ut Petrus Tepuli totis conatibus impediat treugarum tractatus inter Paleologum et commune Venetiarum. (Bordeaux, 761, nº 338; Vallic., C. 49, nº 195; Bibl. nat., 4311, nº 112.)

« *Dilecto filio nobili viro Petro Tepuli, nato dilecti filii nobilis viri ducis Venetorum.* Nosti, fili, quod et per te ipsum et per alios ambassatores et nuncios dilecti filii nobilis viri ducis, patris tui, et communis Veneciarum nuper de nostra curia recedentes, et postmodum per litteras nostras ipsos ducem et commune monuimus, nostris eis sub certa forma litteris dantes nichilominus in mandatis ut a contrahendo de novo cum Paleologo treugas vel contractas hactenus in tempus prolixius prorogandas omnimodis abstinerent, super quo nullum adhuc responsum accepimus ab eisdem. Quia vero intelleximus te in premissis rationis uti judicio et vota tua nostris beneplacitis coaptare, nobilitatem tuam confidenter requirimus et attente rogamus, devotioni tue dantes nichilominus in mandatis quatenus cum omni qua potes sollicitudine ac attentione labores ut tractatus, qui super treugis hujusmodi inter ipsum ducem et commune, ex parte una, et nuncios dicti Paleologi seu ipsum Paleologum, ex altera, haberi dicitur, precidatur omnino, quicquid super hoc actum fuerit, fideliter et celeriter rescripturus ut ex hoc devotionis tue promptitudinem percepturi, personam tuam, quantum cum Deo poterimus, favorabilius prosequamur. »

847

Facultas archiepiscopo Corinthiensi conceditur mutuum usque ad summam trecentarum librarum tur. contrahendi. (Bordeaux, 761, nº 338; Vallic., C. 49, nº 207; Bibl. nat., 4311, nº 122.)

« *Archiepiscopo Corinthiensi.* Cum, sicut nobis exponere curavisti, pro negociis ecclesie Corinthiensis necnon et tuis necessariis subire te oporteat onera expensarum, nos tuis supplicationibus inclinati, contrahendi mutuum propter hoc usque ad summam trecentarum librarum tur. et te ac successores tuos et bona archiepiscopatus Corinthiensis, pro hujusmodi pecunia, creditoribus obligandi et renunciandi constitutioni de duabus dietis edite in concilio generali et beneficio restitutionis in integrum et omnibus litteris et indulgentiis apostolicis impetratis et eciam impetrandis, necnon et conventioni judicum, si ipsorum creditorum nomine apostolicas litteras cujuscunque tenoris in posterum impetrari contingat, plenam tibi concedimus tenore presentium facultatem, ita quod tu et successores predicti creditoribus hujusmodi pecuniam solvere necnon et ad dampna et expensas ac interesse, si in termino inter te ac ipsos mercatores statuendo, pecuniam eandem non solveritis, teneamini et dictis creditoribus, pretextu alicujus constitutionis, canonice vel civilis, aut cujuscumque privilegii vel indulgencie, de quibus in vestris litteris plenam et expressam oporteat fieri mentionem et per que tu ac successores predicti amplius in aliquo vos tueri possetis, dictam pecuniam in utilitatem ipsius ecclesie conversam esse probandi necessitas non incumbat. »

848

Ut imperator Grecorum Paleologus ad unitatem ecclesie redeat et mittat suos apocrisiarios ad concilium generale. (Bordeaux, 761, nº 353; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 334; Bibl. vatic., 3977, nºs 294 et 311; Bibl. nat., 14173, nº 275; Bibl. nat., 4043, nº 201; Potthast, 20630.)

« *Michaeli Paleologo, illustri imperatori Grecorum, gratiam per quam gloriam obtineat in futuro.* Qui miseratione ineffabili —. »

849

Ut patriarcha Grecorum imperatorem inducat ad perficienda ea que sibi per papam mandantur. (Bordeaux 761, nº 354; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 335; Bibl. vatic., 3977, nºs 295 et 312; Bibl. nat., 14173, nº 276; Bibl. nat., 4043, nº 202; Potthast, 20631.)

« *Patriarche Grecorum spiritum gratie salutaris.* Multo sicut te —. »

850

Que forma professionis fidei et recognitionis primatus ecclesie Romane sit ab imperio petenda. (Bordeaux 761, nº 355;

Arch. vatic., Reg. 29A, n° 336; Bibl. vatic., 3977, nos 296 et 313; Bibl. nat., 14173, n° 277; Potthast 20633.)

« *Jeronimo de Esculo, Raymundo Berengarii, Bonagratie de S. Johanne in Persiceto et Bonaventure de Mugello, de ordine Minorum, apostolice sedis nunciis.* In litteris quas —. »

851

Ut rex Sicilie treugas cum Paleologo ad tempus ineat, ne tractatus unionis Grecorum impediatur. (Bordeaux, 761, n° 356; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 337; Bibl. vatic., 3977, n° 314; Bibl. nat., 14173, n° 278; Potthast, 20811.)

« *Regi Sicilie illustri.* Tractatum de reductione —. »

852

Ut rex papam certificet de tractatu habito inter ipsum et imperatorem Constantinopolitanum ac Paleologum. (Bordeaux, 761, n° 357; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 338; Bibl. vatic., 3977, n° 315; Bibl. nat., 14173, n° 279; Potthast, 20812.)

« *Eidem.* Sicut in litteris —. »

853

Magistro Simoni de Parisius, archidiacono Vindocinensi in ecclesia Carnotensi, regni Siciliae cancellario, mandat quatenus, ne per bellum inter dictum regem et imperatorem Constantinopolitanum, ex una parte, et altera Michaelem Palaeologum, imperatorem Graecorum, negotium de revocandis ad unitatem Ecclesiae Graecis impediatur, alloquatur regem Siciliae ejusque animum ad pacem ineundam persuadeat. (Bordeaux, 761, n° 358; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 339; Bibl. vatic., 3977, n° 316; Bibl. nat., 14173, n° 280; Potthast, 20778.)

« *Magistro Simoni de Parisius, archidiacono Vindocinensi in ecclesia Carnotensi, regni Sicilie cancellario.* Quo magis per —. »

854

Ut rex Sicilie aprocrisiariis Paleologi venientibus ad papam provideat de securo conductu. (Bordeaux, 761, n° 359; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 340; Bibl. vatic., 3977, n° 317; Bibl. nat., 14173, n° 281; Potthast, 20639.)

« *Regi Sicilie illustri.* Sicut ad tuam —. »

855

Ut apostolice sedis nuncii provideant aprocrisariis Paleologi de securo conductu. (Bordeaux, 761, n° 360; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 341; Bibl. vatic., 3977, n° 318; Bibl. nat., 14173, n° 282; Potthast 20638.)

« *Fratri Jeronimo de Esculo etc., apostolice sedis nunciis.* Cum vos ad —. »

856

Letatur papa de intentione quam habet Paleologus circa negotium unionis eumque rogat ut perseveret in eo et nuncios mittat. (Bordeaux, 761, n° 361; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 342; Bibl. vatic., nos 297 et 319; Bibl. nat., 14173, n° 283; Bibl. nat., 4043, n° 203; Potthast, 20762.)

« *Michaeli etc.* Litterarum series quas —. »

857

Ut rex Sicilie nunciis Paleologi venturis ad concilium litteram de conductu conferat. (Bordeaux, 761, n° 362; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 343; Bibl. vatic., 3977, n° 320; Bibl. nat., 14173, n° 284; Potthast, 20760.)

« *Regi Sicilie illustri.* Tanquam rex ex —. »

858

Super eodem imperatori Constantinopolitano. (Bordeaux, 761, n° 363; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 344; Bibl. vatic., 3977, n° 321; Bibl. nat., 14173, n° 285; Potthast, 20759.)

« In eodem modo imperatori Constantinopolitano illustri. Tanquam rex etc. »

859

Super eodem ecclesiarum prelatis et baronibus ac rectoribus civitatum. (Bordeaux 761, n° 364; Arch. vatic., Reg. 29A, n° 345; Bibl. nat., 14173, n° 286; Potthast, 20763.)

« *Archiepiscopis et episcopis et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, archipresbiteris, prepositis et aliis ecclesiarum prelatis ac nobilibus viris marchionibus, comitibus, baronibus, militibus, potestatibus, capitaneis ac vicariis eorumdem necnon consulibus, consiliariis et communitatibus sive populis civitatum, castrorum alio-*

rumque locorum ad quos littere iste pervenerint. Sub spe illius —. »

860

Ut abbas Casinensis, quamcito venient nuncii Paleologi, se ad eos personaliter conferat et ipsos conducat. (Bordeaux, 761, nº 365; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 346; Bibl. vatic., 3977, nº 322; Bibl. vatic., 14173, nº 287; Potthast, 20764.)

« *Abbati monasterii Casinensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis.* Virum magnificum Paleologum —. »

861

Ut apostolice sedis nuncii sic instent penes Paleologum quod eos cum suis nunciis cito remittat, ut possint interesse concilio generali. (Bordeaux, 761, nº 366; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 347; Bibl. vatic., 3977, nº 324; Bibl. nat., 14173, nº 289; Potthast, 20766.)

« *Fratribus Jeronimo, Bonagratie, ordinis fratrum Minorum.* Labores vestros humano —. »

862

Ut archiepiscopus regem Sicilie inducat ad dandum litteras nunciis Paleologi de securo conductu. (Bordeaux, 761, nº 367; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 348; Bibl. vatic., 3977, nº 325; Bibl. nat., 14173, nº 290; Potthast, 20765.)

« *Episcopo Panormitano.* Carissimo in Christo —. »

863

De multiplici gaudio habito de professione fidei quam fecerunt nuncii Paleologi in concilio generali. (Bordeaux, 761, nº 378; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 358; Bibl. vatic., 3977, nº 325; Bibl. nat., 14173, nº 290; Bibl. vatic., 6735, nº 340; Potthast, 20869.)

« *Michaeli Paleologo, imperatori Grecorum illustri.* Exultat mater ecclesia —. »

864

Primogenito Paleologi ut totis viribus satagat ad antiquati scismatis reliquias abolendas. (Bordeaux, 761, nº 379; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 359; Bibl. vatic., 3977, nº 326; Bibl. nat., 14173, nº 291; Potthast, 20872.)

« *Andronico, primogenito carissimi in Christo filii nostri Michaelis Paleologi, imperatoris Grecorum illustris.* Habes, fili, unde —. »

865

Ut prelati Grecorum satagant toto posse ad antiquum scisma totaliter abolendum. (Bordeaux, 761, nº 380; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 360; Bibl. nat., 14173, nº 292; Potthast, 20873.)

« *Prelatis Grecorum.* Carissimi in Christo —. »

866

Mandatur fratri Johanni, dicto *Belastro*, ut cum nunciis Grecorum ad consummationem unionis intendat. (Bordeaux, 761, nº 381; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 361; Bibl. vatic., 3977, nº 327; Bibl. nat., 14173, nº 293; Potthast, 20877.)

« *Fratri Johanni dicto* Belastro, *ordinis Minorum.* Cum in negotio —. »

867

Ut rex Sicilie nuncios Grecorum in Greciam redeuntes favorabiliter prosequatur et eis det conductum. (Bordeaux, 761, nº 382; Arch. vatic., Reg. 29A, nºs 362 et 363; Bibl. vatic., 3977, nº 328; Bibl. nat., 14173, nº 294; Potthast, 20878.)

« *Regi Sicilie illustri.* Processum habitum cum —. »

(*Bibl. nat.*, ms. 14173). « In e. m. Philippo, imperatori Constantinopolitano illustri. »

868

Ut nuncii Grecorum favorabiliter recipiantur et eis provideatur de securo conducto. (Bordeaux, 761, nº 383; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 364; Bibl. vatic., 3977, nº 329; Bibl. nat., 14173, nº 295; Potthast, 20879.)

« *Neapolioni et Francisco de Laturre.* Detulit ad nos —. »

(*Bibl. nat.*, ms. 14173). « In e. m. potestati, capitaneo, consilio et communi Cremonensibus. »

869

Mittitur abbas Casinensis Paleologo ad treugas ineundas cum C. rege Sicilie et imperatore Constantinopolitano et ad quedam alia explicanda. (Bordeaux, 761, nº 384; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 365; Bibl. vatic., 3977, nº 330; Bibl. nat., 14173, nº 296; Potthast, 20870.)

« *Michaeli Paleologo illustri.* Dilectus filius B. —. »

870

Ut abbas Casinensis ad faciendas treugas inter Paleologum et imperatorem Constantinopolitanum ac regem Sicilie intendat. (Bordeaux, 761, nº 385; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 366; Bibl. vatic., 3977, nº 331; Bibl. nat., 14173, nº 297; Potthast, 20871.)

« *Abbati monasterii Casinensis.* In conventionibus sub —. »

871

Letatur de prospero reditu abbatis Casinensis et de treugis procuratis per eum. (Bordeaux, 761, nºs 386 et 600; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 367; Vallic., C. 49, nº 258; Bibl. vatic., 3977, nº 332; Bibl. nat., 14173, nº 298; Potthast, 20949.)

« *Abbati monasterii Casinensis.* Prosperitatem tui processus —. »

872

Ut Alexandrini, Albenses etc. Hispanorum adventum non timeant, quia cito per Romanorum et Sicilie reges subvenietur eisdem. (Bordeaux, 761, nº 582; Bibl. vatic., 6735, nº 126; Bibl. vatic., 3977, nº 370; Bibl. nat., nºs 335 et 378.)

« *Vicario carissimi in Christo filii nostri C., Sicilie regis illustris, consiliis et communibus Alexandrie, Albe etc.* Illud nobis occurrit de vestra laudata constantia quasi palpabile sensibus argumentum quod vos, carissimi in Christo filii nostri C., Sicilie regis illustris, rectas semitas imitantes, ejusdem ecclesie beneplacita proposito laudando sequimini et ipsius cooperatores regis utiles adversus hostiles instantias extitistis. Ex hiis itaque, dum in vobis animos fortes agnoscimus et sinceras ex facto deprehendimus voluntates, tanto vos nostra et sedis ejusdem digniores gratia reputamus quanto nec presens partium illarum turbatio devotionis vestre prestantiam immutavit. Itaque nec novum Yspanorum adventum, quem in partes Ytalie diebus istis temeritas mendacis opinionis evexit, timere vos credimus nec decet vos eorum spernandas insidias dubitare. Verum, ut plenior sit vobis ex veritatis revelatione securitas, scire vos volumus quod nos, vestrum aliorumque fidelium statum pacificum sitientes, inter carissimum in Christo filium nostrum R., Romanorum regem illustrem, et memoratum regem Sicilie multiplicis federis unione firmata in brachio unite potentie, utriusque subventione celeri quieti devotorum partium earundem plene disponimus providere. Ideoque devotionem vestram, rogamus et hortamur in Domino, per apostolica scripta mandantes quatenus in tam potenti duplicato suffragio fidei vestre fiduciam roborantes, sic futuros actus ex bono perseverantie congruos exactis hucusque temporibus persolvatis ut vos laude dignos finalis censura perhibeat ac nostra, sedis ipsius, necnon et regum eorumdem proinde vobis uberior benivolentia preparetur. »

873

De matrimoniali dispensatione concedenda filio regis Franciae, Johannam, natam quondam regis Navarrae, uxorem ducturo. (Bordeaux, 761, nº 583; Vallic., C. 49, nº 92.)

« *Regi Francorum illustri.* Petitionem super dispensationis gratia obtinenda de matrimonio contrahendo inter dilectum filium nobilem virum, primogenitum tuum, et dilectam in Christo filiam Johannam, natam clare memorie .. regis Navarre, jamdudum nobis expositam nimia sanguinis proximitas, immo potius unitas suadebat, in ipsis sue prime presentationis auspiciis, horrere potius quam audire, propter quod ipsam ante causas ipsius non curavimus examini magno subicere vel super illis exacta consilia requirere aliquorum. Sed repetita nuper ejusdem petitionis instantia multiplicia vitanda tua tuorumque pericula variasque necessitates allegans, et illam qua te ac christianissimum regnum tuum complectimur, caritatem excitans et attendens, tantam nobis perplexitatem dubitationis ingessit ut judicium nostrum in scrutinio exacte deliberationis alternans, examen prolixioris deliberationis exigeret et demum in collationem fratrum nostrorum non immerito deveniret, cum quorum discussione sollicita discussis attente omnibus que attendenda procul dubio facti qualitas suggerebat, de consilio ipsorum omnino concordi, suspensionem finalis responsionis ad petitionem eandem, sub cause tamen informatione, delegimus ut circa predicta pericula et necessitates illud in oportunitate temporis adhibere remedium intendamus per quod eisdem occuratur periculis et necessita-

tibus succurratur tuisque in illorum vitatione desideriis satisfiat. Ut igitur horum veritas regie celsitudini revelata super hiis dominio tuo equanimitatem inducat, dilectum filium fratrem Bonifatium, ordinis Predicatorum, capellanum nostrum, excellentie tue devotum, ad regalem presentiam destinamus, cujus assertionibus in premissis credulitatis benivolentiam exhiberi non tam nova persuasio quam antiqua et nota caritas qua illum prosequimur, et familiaritatis specialitas qua nostris inheret obsequiis, apud serenitatem regiam obtinebunt. »

874

S., tituli s. Ceciliae presbytero cardinali, apostolicae sedis legato, mandat ut fratri Bonifatio, de ordine Praedicatorum, regi Francorum significaturo dilationem dispensationis matrimonialis, auxilium impendat. (Bordeaux, 761, nº 584; Vallic., C. 49, nº 245.)

« *Dilecto filio S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato.* Dilectum filium fratrem —. »

875

Philippo, regi Francorum, et Blancae, reginae Navarrae, significat ut filius regis Franciae et filia regis Navarrae matrimonium contrahere possint, non obstante consanguinitatis gradu. (Bordeaux, 761, nº 585; Bibl. vatic., 6735, nº 128; Bibl. vatic., 3977, nº 468; Bibl. nat., 14173, nº 379.)

« *Carissimo in Christo filio P., regi Francorum, et carissime in Christo filie B., regine Navarre illustribus.* Rigore juris non indigne detrahitur dum postulantium meritis quod jus non patitur, diversis suadentibus circumstanciis, indulgetur. Sane habebat exhibite nobis vestre petitionis instantia ut, cum publica utilitas considerata suadeat et nichilominus vestre private necessitates exposcant, vobis ut dilectus filius, natus tuus, fili carissime rex Francorum, et dilecta in Christo filia Joanna, nata clare memorie H., Navarre regis et comitis Campanie palatini, ac tua filia, in Christo carissima regina Navarre, non obstante quod tertio sunt consanguinitatis gradu conjuncti, possint matrimonialiter copulari, concedere dignaremur. Petitioni autem hujusmodi obtinende illa publice utilitatis consideratio evidens suffragium afferebat quod tu, fili benedictionis et gratie, rex prefate, devote considerans tui beneficia Creatoris, ad ejus vindicandas injurias, Terre Sancte negotium assumpsisti, ad Terram eandem illo tuum processum dirigente qui novit et iter prosperum faciente qui potest, personaliter profecturus. Cum autem dicta Joanna in regno Navarre ac etiam comitatu Campanie memorati regis Navarre sola heres existat, nisi per exauditionem premisse petitionis ipsorum comitatus et regni tutamini succurratur, necesse habebit circa id nobilis ejusdem militie invocari presidium sicque prefato ejusdem Terre negotio, non sine gravi periculo, grande ipsius militie subsidium subtrahetur. Private quoque vestre necessitates, ut premittitur, exauditionem petitionis ejusdem efficaciter suggerebant. Siquidem, rex prefate, christianissimo regno tuo non leve periculum immineret si extraneus aliquis, regno ipsi non forte benevolus, occasione matrimonii contracti cum ipsa Joanna, dicti comitatus adeptus potentiam, in ejusdem regni tui quasi meditullium introiret, cum tamen regnum ipsum, progenitorum tuorum et tuis ac ipsius exigentibus meritis, quasi ortus conclusus et fons signatus, in quo non communicet alienus, servandum sit non immerito et ab omni periculo cum summa diligentia preservandum. Hiis adiciebat non modicum tua, prefata regina, viduitas ac Joanne ipsius etas non solum pupillaris sed etiam infantilis, cum scriptura sacra nos instruat suscipere pupillos et viduas ipsosque juvare, nec tibi et ipsi tue nate posset aliter subveniri. Hec et alia non facile litteris exprimenda deducta in exacte discussionis examen singularitatem affectus quem ad te, rex predicte ac idem christianissimum regnum tuum gerimus et Romana, nec indigne, semper gessit Ecclesia, non solum excitaverunt sed etiam attenderunt ad vestrum in premissis desiderium faciendum. Ideoque de apostolice plenitudine potestatis et gratia speciali ut prefati Philippus et Joanna, impedimento consanguinitatis hujusmodi non obstante, inter se matrimonium contrahere valeant tenore presentium dispensamus. Nulli ergo etc. »

876 Lyon, 23 mars [1274].

Regem Francorum certum facit de dispensatione matrimonii inter Philippum, ipsius regis natum, et filiam reginae Navarrae contrahendi. (Bordeaux, 761, nº 586; Vallic., C. 49, nº 93.)

« *Regi Francorum illustri.* Per dilectum filium fratrem Bonifatium de Lavania, ordinis Predicatorum, capellanum nostrum, litteris nuper missis expressimus quod, licet petitioni dispensationis super matrimonio contrahendo inter dilectum filium Ludovicum primogenitum tuum, et dilectam filiam in Christo natam clare memorie regis Navarre, non obstante quod tertio sunt consanguinitatis gradu conjuncti, nobis per primos tuos

nuncios presentatam, non leviter animus noster horruerit, non solummodo in re ipsa sed etiam propter varias circumstantias quas facti evidentia offerebat, tamen in repetitione ipsius diversis necessitatibus et periculis que tibi et christianissimo regno tuo, nisi eadem petitio ad exauditionis gratiam perveniret, munere (*sic*) (1) poterant, allegatis, incommutabili proposito reformavimus animum super dispensatione predicta de aliquo filiorum tuorum satisfacere votis tuis. Licet reputaremus ex causis variis aliquandiu differendum, et hujusmodi nostrum propositum etiam per venerabilem fratrem nostrum Ostiensem episcopum mandaverimus intimari, quod tamen ad dilectum filium Philippum, natum tuum, convertimus, per memoratum capellanum tuo super hoc iterum beneplacito intellecto, verum, quia cum fratribus nostris habita nuper deliberatione, providimus cum carissimo in Christo filio nostro .. rege Castelle ac Legionis illustri, ad multiplicatam ipsius instantiam, apud Tarasconem vel Bellicadrum convenire, nos, importunitatem prevenire volentes, quam circa idem a prefato rege Castelle futuram fidedignorum relatio asserebat, in effectum deduximus quod, ad satisfaciendum tuis desideriis, ut premittitur, concesseramus in mente, sicut per dilectum filium nostrum S., tituli s. Cecilie presbiterum cardinalem, apostolice sedis legatum, memoratum fratrem, et dilectum filium magistrum Guillelmum de Matiscone, capellanum nostrum, celsitudini regie plenius innotescet. Hec autem volumus et rogamus secure servari, prout eisdem tue magnificentie suggerendum (2). Datum Lugduni, x kalendas aprilis. »

877 Lyon, 22 mars [1277].

Ut de negotio dispensationis matrimonii magistro G. de Matiscone una cum aliis apostolicis nunciis fidem adhibeat, secretum super hujusmodi negotio servaturus. (Bordeaux, 761, n° 587 ; Vallic., C. 49, n° 94.)

« *Eidem.* Ut negotium dispensationis, ex parte tua petite, secretius servaretur, litteras super ipsius expedicione conceptas per dilectum filium magistrum Willelmum de Matiscone, capellanum nostrum, quem nobis et tibi fidelem novimus et devotum, eligimus destinare. Placeat igitur excellentie regie diligenter observare secretum hujusmodi, prout idem capellanus, una cum dilecto filio nostro S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato, et dilecto filio fratre Bonifacio de Lavania, ordinis Predicatorum, capellano nostro, duxerit suadendum. In aliis autem que idem magister regie celsitudini, ex parte nostra, retulerit, fidem sibi adhiberi ejus tibi nota devotio impetrabit. Datum xi kalendas aprilis. »

878 Lyon, 22 mars [1274].

Magistrum G. de Matiscone Simoni, tituli s. Ceciliae presbytero cardinali commendat. (Bordeaux, 761, n° 588; Vallic., C. 49, n° 247.)

« *Dilecto filio S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato.* Licet negotium pro quo dilectum filium fratrem Bonifatium de Lavania, ordinis Predicatorum, capellanum nostrum, ad presentiam carissimi in Christo filii nostri regis Francorum illustris destinamus, differre proponamus ad tempus, ex causis tamen variis, de secundo filio dicti regis ipsi acceleravimus expeditionem ipsius, dilatione hujusmodi pretermissa, et per dilectum filium magistrum Guillelmum de Matiscone, capellanum nostrum, cum venerabili fratre nostro Lugdunensi archiepiscopo ad regalem curiam venientem, confectas super eadem expeditione litteras destinamus per te, memoratum fratrem et ipsum magistrum dicto regi secretissime presentendas; per eundem quoque magistrum tibi memoriale transmittimus in quo cause premisse accelerationis et alia continentur. Tu itaque contentis in illo diligenter in scriptis in ipsis (1), prout secundum datam tibi a Deo prudentiam videris expedire, procedas. Datum ut supra. »

879

Philippum, regem Francorum, arguit quod Parisiensis ecclesiae jura potentia sua regali opprimat, monetque ut ecclesias tueatur. (Bordeaux, 761, n° 589; Vallic., C. 49, n° 95; Bibl. vatic., 6735, n° 127; Bibl. vatic., 3977, n° 469; Bibl. nat., 14173, n° 380.)

« *Regi Francorum illustri.* Molesta nimirum nobis est admodum questionis materia quam inter te et venerabilem fratrem nostrum Parisiensem episcopum zizaniorum sator, ut credimus, excitavit. Si enim ad serenitatem regiam considerationis dirigimus intuitum, cum sis princeps catholicus, nominis claritate prefulgens et de christianissima stirpe progenitus, illum quasi hereditario jure debeas ecclesiastice libertati favorem ut, pro-

(1) Sans doute pour *venire.*
(2) Un mot sans doute omis.

(1) Cette phrase semble avoir été mal transcrite dans les deux manuscrits.

genitorum tuorum sequendo semitas, eam protectionis continuatione communias et immunitatis adjectione dilates, nonne plenum molestia nec amaritudine vacuum, si predicte questionis occasio, fame tue vocem detractionis iniciens, illam de te in vulgari opinione formaret vel facili presumptione sententiam quod ecclesias injuriis per tuos afficeres vel affici patereris? Si vero ad ecclesiam venerandam Parisiensem aciem mentis nostre convertimus, occurrit quod ea que cum ipsa geruntur, latere nequeunt, sed facile diffunduntur in orbem, cum de universis mundi partibus convenientes Parisius, eam quasi speculam in specula positam contemplentur; occurrit quod eadem ecclesia et pastores ipsius, eorundem progenitorum et tuis quasi peculiariter inherentes affectibus, dexteram vestram singulariter sensere proficuam quodque memoratus episcopus et eadem ecclesia sub alarum umbra tuarum sperant quod ab eis aliorum iniquitas transeat et regie protectionis auxilio quevis vexatio excludatur. Nonne igitur digne molestum si, pretextu questionis ejusdem, vel predicti episcopus et ecclesia presumantur mole regalis potentie opprimi, vel excellentia regia quoquomodo de ipsorum oppressione notetur? Merito itaque ad sedandam questionem eandem ex affectu consurgimus et solliciti aspiramus.

Ideoque celsitudinem regiam monemus, rogamus et hortamur in Domino Jesu Christo in remissionem tibi peccaminum suadentes quatenus, ob reverentiam apostolice sedis et nostram, ad tue quoque salutis augmentum et clari decus nominis conservandum, in clementie promptitudine animum ad hujusmodi sedationem inclinans, benigne consentias quod, ad reformandam concordiam inter te ac memoratum episcopum super hiis que in predictam veniunt questionem, tempore, prout exigit negocii qualitas, competenti statuto, reducantur, absque aliquo prejudicio partium. Hinc mite omnia in eum statum (1) in quo erant tempore controversie hujusmodi excitate, ita quod per hoc in possessorio vel petitorio neuter eorum decrescat aliquid vel accrescat. Ceterum sperantes de magnificentie tue clementia et precum qualitate nostrarum ipsas per te liberaliter ad gratiam exauditionis admitti, memoratum episcopum ad prefatam sue cure commissam Parisiensem ecclesiam duximus remittendum. »

880

S., tituli s. Ceciliae presbytero cardinali, mandat ut in praefato negotio apud regem Francorum operam det efficacem. (Bordeaux, 751, nº 590; Vallic, C. 49, nº 247.)

« *Dilecto filio S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato.* Molesta nimirum nobis —. »

881

Certos mercatores Florentinos regi Angliae commendat. (Bordeaux, 761, nº 591; Vallic., C. 49, nº 91.)

« *Regi Anglie illustri.* Non est otiosa —. Sane dilecti filii Guidonis Vicedomini et .., aliorum sociorum ipsorum, de societate civium et mercatorum Florentinorum, nobis exhibita petitio continebat quod, cum ipsi dudum super eo quod lanam et merces alias Flandrensibus incolis, tunc regni tui publicis inimicis, portasse contra edictum regium dicebantur delati apud tuam celsitudinem extitisse, tandem, licet crederent super hiis rationabilis excusationis remediis se juvare, nolentes tamen tecum subire judicium, se super hiis sponte ac libere tuis beneplacitis submiserunt, ut regiam exinde facilius gratiam mererentur, ad quam promptius obtinendam nostre intercessionis auxilium implorarunt. Nos itaque pro dictis mercatoribus, quos devotio quam ad Romanam gesserunt et gerunt ecclesiam gratos reddit, et quia in eodem regno licito solum comercio se vacare proponunt, serenitati regie sincero suademus affectu celsitudinem tuam rogantes necnon et hortantes quatenus sic in hiis tuum modereris arbitrium et processum quod per eorundem mercatorum gravamina nec Deum offendas nec tui nominis decus ledas nec ipsorum oppressio negociatores alios, non sine tuo forsan dispendio, ab ejusdem regni communione deterreat et compescat. »

882

Dispensatio matrimonialis Arturo, filio Johannis, comitis Richimundiae conceditur. (Bordeaux, 761, nº 592; Vallic., C. 49, nº 249.)

« *Nobili viro Johanni, comiti Richimundie, primogenito nobilis viri ducis Britanie.* Licet matrimonii contractum in quarto consanguinitatis vel affinitatis gradu sacri canones interdicant, consuevit tamen interdum sedes apostolica super hoc circa aliquos, consideratis personarum et temporum qualitatibus, dispensare. Sane petitio nobis ex parte tua exhibita continebat quod dilecto filio Arturo,

(1) Ms. de Bordeaux : *statutum.*

primogenito tuo, propterea mulierem, juxta condicionis sue statum et congruentiam, matrimonialiter in regno Francie copulare non potes quia in regno eodem aliqua talis mulier non facile invenitur que ipsum A. saltem quarto consanguinitatis vel affinitatis linea contingat. Quare nobis humiliter supplicasti ut providere in hac parte per dispensationis beneficium de benignitate sedis apostolice curaremus. Nos igitur, familiaritatis memores quam nobiscum in transmarinis partibus contraxisti, et caritatis quam ex tunc ad personam tuam inibi laudabiliter conversantem concepimus, tuis supplicationibus inclinati, ut idem Arturus cum aliqua muliere dicti regni, sibi quarto consanguinitatis vel affinitatis gradu conjuncta, matrimonium libere contrahere valeat, impedimento quod ex consanguinitate seu affinitate hujusmodi provenit, non obstante, ipsi Arturo de gratia speciali concedimus et secum auctoritate apostolica dispensamus. Nulli ergo etc. »

883

Regem Francorum hortatur ut Gualchero, castellano Noviomensi crucesignato, de dilatione aeris alieni solvendi certis creditoribus provideat. (Bordeaux, 761, nº 593; Vallic., C. 49, nº 97.)

« *Regi Francorum illustri.* Dilectus filius nobilis vir Gualcherus, castellanus Noviomensis et Thorete, in nostra proposuit presentia constitutus quod ipse, zelo devotionis accensus, proponit cum decem militibus, crucis assumpto signaculo, in Terre Sancte subsidium transfretare, set heris alieni onere pregravatus quod solvere nequit, ad presens timet per creditorum instantiam in hujus[modi] proposito pio impediri. Quare humiliter supplicabat sibi, usque ad sex annos, de differende solutionis gratia provideri, offerens se paratum de suis redditibus qui, ut asserit, quantitatem trium milium librarum parisiensium annis singulis non excedunt, ad solutionem debitorum suorum mille libras ejusdem monete annuas deputare. Cum autem tam idem nobilis quam sui creditores, sicut ejus habet assertio, tue ditionis existant, nos, attendentes quod principibus secularibus, sub certa forma, in variis conciliis suadetur ut crucesignatis qui debita solvere nequeunt, de utili dilatione provideant, cujus remedio usurarum incommoda non incurrant, serenitatem regiam rogamus et hortamur in Domino quatenus memorato nobili circa premissa provideas, prout secundum Deum fieri poterit et Terre predicte negotio videris expedire. »

884

S., tituli s. Ceciliae presbytero cardinali, apostolicae sedis legato, mandat operam det ut Gualchero, castellano Noviomensi, crucesignato, tempus prorogetur quo aes alienum creditoribus solvere debeat. (Bordeaux, 761, nos 594 et 301; Arch. vatic., Reg. 29A, nº 315; Vallic., C. 49, nº 250; Bibl. vatic., 6735, nº 263; Bibl. vatic., 3977, nº 161; Bibl. nat., 14173, nº 163.)

« *Dilecto filio S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato.* Dilectus filius nobilis —. »

885

De collectione decimae ad Terrae Sanctae subsidium deputatae. (Bordeaux, 761, nº 594 *bis*; Vallic, C. 59, nº 251; Potthast 21104.)

« *Dilectis filiis de Flizeberca, S. Benedicti et de Parco, Premonstratensis ordinum abbatibus, Leodiensis diocesis.* Sua nobis dilectus —. »

886

Universos abbates vel abbatissas et conventus ordinis Cisterciensis, tam praesentes quam futuros, ab omni decimarum vel cujuscumque subventionis exactione liberos esse decernit inhibetque ne ab illis pecuniae quantitates exigantur. (Bordeaux, 761, nº 597; Bibl. vatic., 6735, nº 131; Vallic., C. 49, nº 252; Bibl. vatic., 3977, nº 471; Bibl. nat., 14173, nº 382; Potthast, 21200.)

« *Universis abbatibus ac abbatissis et conventibus ordinis Cisterciensis, tam presentibus quam futuris, in perpetuum.* In vestitu deaurato —. »

887

Ordinem Cisterciensem centum millia librarum tur. pro Terrae Sanctae subsidio debere decernit. (Bordeaux, 761, nº 598; Vallic., C. 49, nº 253.)

« *Cisterciensi aliisque universis abbatibus, abbatissis et conventibus Cisterciensis ordinis.* Nuper in concilio Lugdunensi decimam omnium fructuum, reddituum et proventuum ecclesiasticorum per sex annos [Terre Sancte] subsidio, ipso approbante concilio, duximus deputandum. Volentes itaque paci et tranquillitati vestre consulere, ne per impositionem seu taxationem vel collectionem decime vestrorum fructuum, reddituum et proventuum,

vos aliquatenus molestari contingat, de fratrum nostrorum consilio ordinamus, statuimus atque decernimus ut pro decima dictorum vestrorum fructuum, reddituum et proventuum, per eosdem sex annos, teneamini tantum ad centum milia librarum tur. et non amplius persolvenda. Que quidem centum milia librarum tur. omnibus monasteriis ac locis Cisterciensis ordinis ascribi seu imponi et ab ipsis exigi volumus, pro viribus singulorum. Curam autem et sollicitudinem ascriptionis, impositionis et exactionis hujusmodi vobis, filii Cisterciensis et Clarevallensis abbates, presentium auctoritate committimus per vos vel alias personas ydoneas ipsius ordinis exercendam, vobis, prefati abbates, preterea injungentes quatenus pecuniam de hujusmodi decima in regno Francie colligendam, in Cisterciensi et Clarevallensi monasteriis deponatis; eam vero que in aliis regnis et provinciis colligetur, vel in eisdem monasteriis vel alibi, prout vos, memorati duo abbates, videritis expedire, summam sive quantitatem decime hujusmodi provenientem ex regno seu provincia qualibet sic explicite distinguendo quod super hoc haberi possit plena certitudo, quam nobis volumus, postquam hujusmodi facta fuerit distinctio per vos, memoratos duos abbates, celeriter intimari. Nulli ergo —. »

888

Collectoribus decimae significat quid decreverit de decima ab abbatibus et abbatissis ordinis Cisterciensis Terrae Sanctae subsidio deputanda. (Bordeaux, 761, n° 599; Vallic., C. 49, n° 254.)

« *Universis collectoribus ad colligendum decimam pro Terre Sancte subsidio deputatis et in posterum deputandis.* Nuper de fratrum —. »

889

Reprehendit regem Aragonum super eo quod uxorem sui vassalli detinet ac ei adulterii affectu adheret, et admonet ut omnino dimittat eandem. (Bordeaux, 761, n° 602; Bibl. vatic., 6735, n° 136; Vallic., C. 49, n° 120; Bibl. vatic, 3977, n° 472; Bibl. nat., 14173, n° 383; Potthast, 21057.)

« *Regi Aragonum illustri.* Utinam, fili karissime —. »

890

Iterata ad regem Aragonum monitio ut dimittat adulteram infra VIII dies; alioquin extunc locus ubi simul fuerint sit interdictus. (Bordeaux, 761, n° 603; Bibl. vatic., 6735, n° 137; Vallic., C. 49, n° 121; Bibl. vatic., 3977, n° 473; Bibl. nat., 14173, n° 384; Potthast, 21075.)

« *Eidem.* Scimus quod amara —. »

891

Archiepiscopo Ebredunensi mandat ut, cum, approbante generali concilio nuper congregato Lugduni, sedes apostolica decimam omnium ecclesiasticorum reddituum et proventuum ad Terrae Sanctae subsidium, per sex annos a festo Nativitatis b. Joannis transacto novissime, numerandos, duxerit concedendam, praedictae decimae colligendae in omnibus partibus Germaniae, ad tenorem instructionis annexae, curam gerat. (Bordeaux, 761, n° 604; Vallic., C. 49, n° 264; Potthast, 20925.)

« *Archiepiscopo Ebredunensi.* Quanto extimamus negotium —. »

892

« In e. m. electo Virdunensi, verbis competenter mutatis, in regni Anglie partibus, Wallie et Ibernie. »

« In e. m. eidem electo, in regno Scocie. »

893

Eduardum, Anglie regem, hortatur ut in mandatorum Domini semitas animum dirigat monetque quod eum, si ad praesentiam apostolicam venire contingat, cum jucunditate videbit. (Vallic., C. 49, n°s 47 et 295; Bibl. nat., 4311, n° 137; Bibl. vatic., 6735, n° 109; Bibl. vatic, 3977, n° 227; Bibl. nat., 14173, n° 230; Potthast, 20643.)

« *Nobili viro Eduardo, carissimi in Christo filii nostri regis Anglie primogenito.* Felici ad nos rumore perlato quod tu, consors et reliqua comitiva tua prospere ad portum Trapani pervenisti, gaudemus et exultamus in illo qui personam tuam de tantis periculis eruit, qui tantas insidias superare concedens, te, sicut firmiter credimus, ut beneplacitis suis inservias, reservavit. Recognoscens itaque, fili carissime, te ipsius omnipotentia preservatum, in mandatorum ejus semitas animum dirigas et eadem omni diligentia studeas observare. Hec etenim tibi dierum longitudinem, annos vite ac pacem apponent. Sane, si te ad nostram presentiam, sicut habet aliquorum assertio, venire contingat, in quo

propter singularitatem affectionis quam ad te gerimus, tuas te volumus commoditates et alias circumstantias diligenter attendere potius quam nostris desideriis indulgere, te proculdubio, sicut nosse te credimus, cum multa jucunditate videbimus et paterni tibi affectus indicia, prout erga carum filium spiritualem patrem decuerit, apertius ostendemus. »

894 [Latran], 10 juillet 1272.

Litterae quitationis de censu a rege Siciliae persoluto. (Vallic., C. 49, nº 48; Bibl. nat., 4311, nº 139.)

« *Regi Sicilie.* De censu octo milium unciarum auri ad pondus regni Sicilie, pro ipso regno et terra tibi ab ecclesia Romana concessis, a te nobis et ipsi ecclesie annis singulis persolvendo, per dilectos filios consiliarios et famulos tuos ad hoc specialiter destinatos, dictum censum octo milium unciarum auri ad idem pondus in festo beatorum apostolorum Petri et Pauli anno Domini MºCCºLXXII integraliter tuo nomine persolventes, fatemur nobis et ecclesie Romane plenarie satisfactum, presentes litteras tibi, ad tuam et tuorum heredum cautelam ac futuram rei geste memoriam, concedentes. Datum [Laterani] vi idus julii (1), pontificatus nostri anno primo. »

895 Orvieto, 8 janvier 1273.

Eduardum, regem Angliae, consolatur de obitu Henrici regis, patris ejus. (Vallic., C. 49, nº 50; Bibl. nat., 14173, nº 373, Potthast, 20663.)

« *Carissimo in Christo filio E., regi Anglie illustri.* Decet, fili karissime —. Datum apud Urbemveterem, vi idus januarii, anno primo. »

896 Orvieto, 9 janvier 1273 (2).

Reginae Angliae scribit se ejus et Eduardi, regis Angliae, praesentiam, ad uberioris laetitiae causam, expectare eamque hortatur ut memoratum regem, virum suum, ad visitandum papam inducat. (Vallic., C. 49, nº 51; Potthast, 20664.)

« *Carissime in Christo filie regine Anglie illustri.* Sicut alie nostre —. »

(1) Les manuscrits portent par erreur *junii;* mais puisque le cens a été payé le 29 juin, il ne peut être question que du 6ᵉ jour des ides de *juillet*.

(2) Cette date est donnée par Potthast.

897

Laetatur de felici adventu Eduardi, regis Angliae primogeniti, in portu Trapani. (Vallic., C. 49, nº 52.)

« *Regi Sicilie illustri.* Regie serenitatis littere grate admodum nostris advenere conspectibus, nuntiantes dilectum filium E., carissimi in Christo filii nostri [regis Anglie illustris], primogenitum, et comitivam ipsius sanos et incolumes ad portum Trapani pervenisse. Gaudemus etenim, nec immerito, ipsos divine virtute potentie maris evasisse pericula sed eum specialiter sic periculosas insidias superasse ut, velut de mortis faucibus erutus, videatur de novo renatus, cum speciali gaudio recensentes, in illius solum cum admiratione omnipotentia exultamus qui facit mirabilia magna solus. Excellentie itaque regie sollicitudinem in promptitudine nunciationis hujusmodi commendantes, ipsam dignis prosequimur actionibns gratiarum. »

898

Archiepiscopum Narbonensem ad regis Francorum praesentiam destinat, de mutuo xxv millium marcarum pro Terrae Sanctae negotio contrahendo, tractaturum. (Vallic., C. 49, nº 53.)

« *Regi Francie illustri.* Venerabilem fratrem nostrum archiepiscopum Narbonensem ad tue serenitatis presentiam destinamus, super mutuo viginti quinque milium marcharum in subsidium Terre Sancte a regia liberalitate concesso, et aliis quibusdam articulis aliqua regali excellentie relaturum, que circumspectionem tuam ab ipso tanto confidencius audiri decebit et, prout ipsorum qualitas exigit saluti ac fame tue congruit, eo prompcius exaudire quanto ex familiaritate domestica, quam ad eum a tempore quo assumpti sumus ad officium apostolatus, habuimus, intelligere potest apercius ipsum nostre plenius conscium voluntatis. Super dictis autem xxv milibus marcharum, venerabili fratri nostro episcopo Ebroicensi scribimus qualiter tuis circa illas beneplacitis acquiescat. »

899

Ut rex Siciliae rectorem Marchiae Anconitanae habeat excusatum quod nonnullos proditores, jubente papa, justitiario Aprutii non tradidit. (Vallic., C. 49, nº 55.)

« *Eidem.* Sicut intelleximus, dilecto filio nobili viro Falconi de Podio-Ricardi, marchie Anconitane rectori,

tua serenitas litteras destinavit inter cetera continentes ut Rainaldum de Matha et quosdam alios tuos, ut dicitur, proditores quos idem rector in dicta marchia ceperat, dilecto filio Galfrido de Modelis, justiciario Aprucii, vel ejus nuncio, receptis tuis litteris, assignaret. Idem vero rector, licet easdem tuas receperit litteras et super hoc per eundem justiciarium fuerit requisitus, eos tamen sibi noluit, sicut nec debuit, assignare. Sane regalem excellentiam volumus non latere quod nos, nolentes Raynaldum et alios predictos periculo mortis exponi, memorato rectori prohibere curavimus et adhuc districtius prohibemus ne ipsos, sine nostro speciali mandato, cuiquam assignare presumat. Ideo[que] serenitatem regiam attente rogamus et hortamur in Domino quatenus erga memoratum rectorem, cum sine infidelitatis nota et grandis contra nos transgressionis injuria, mandato tuo in hac parte acquiescere nequisset, propter hoc nullatenus movearis sed, tanquam virum fidelem, habeas cariorem, presertim cum ejus devocionem ad beneplacita tua sinceram etiam in hoc possis aperte colligere quod memoratos Raynaldum et alios non tam ut justicie pareret, cum ad hoc illius debitum non urgeret eundem, sed pocius ut tibi placeret, arbitrio suo cepit, a nemine instigatus. »

900

Carolo, regi Siciliae, suadet ut, pensatis periculis quae de guerra inter Ottokarum, regem Boemiae, et Ladislaum, regem Hungariae, ejus generum, possint insurgere, nisi ejus obstetur initiis, solerter attendat, quantum ipsi facultas aderit. (Vallic., C. 49, nº 56; Potthast, 20776.)

« *Eidem.* Dilectus filius noster —. »

901

Regi Siciliae notum facit privilegium quo Cisterciensis ordo a solutione decimae eximitur. (Vallic., C. 49, nº 57.)

« *Eidem.* In vestitu deaurato —. »

902

Regi Angliae certos mercatores Placentinos commendat clementer tractandos. (Vallic., C. 49, nº 91.) (1).

« *Regi Anglie illustri.* Dilecti filii Bernardus Scottus et.. de societate Scottorum, cives Placentini, familiares et mercatores nostri, sicut eorum habet assertio, apud celsitudinem tuam super eo delati quod dudum Flandrensibus incolis, tunc regni Anglie publicis inimicis, nonnullas merces contra edictum regium detulissent, licet putarentur excusationibus in hac parte rationabilibus adjuvari, de regali tamen clemencia confidentes, sponte se tuis beneplacitis summiserunt. Ideoque tutamine defensionis cujuslibet seposito, soli tue gratie insistentes, ad eam plenius optinendam nostri favoris auxilium interpellant. Sane admonet nos in hoc favorabiliter ipsis adesse quod eos sub spe nostri presidii, cum jam nos, licet tunc status alterius regali (1) prosapie multa caritas et familiaritas conjunxisse regnum predictum recolimus intravisse, quodque iidem ab illicito usurarum comercio abstinentes, exercitio licite tamen mercationis intendunt. Quocirca serenitatem regiam affectuose requirimus et rogamus quatenus causam eorum, arbitrio regie benignitatis expositam, non judiciali rigore dijudices sed, ob reverentiam apostolice sedis et nostram, gratia miserationis allevians, gratiosa merita prosequaris ut speratum percipiant de nostra intercessione suffragium et non immerito gaudeant se regie celsitudinis mansuetudini adhesisse. »

903

Litterae de salvo conductu, nullo personarum nomine expresso. (Vallic., C. 49, nº 104.)

« *Venerabilibus fratribus universis archiepiscopis, episcopis et dilectis filiis electis, abbatibus et aliis ecclesiarum prelato* (sic), *necnon universis marchionibus, comitibus, baronibus ac aliis nobilibus, ballivis ceterisque quorumcumque locorum rectoribus, ad quos littere iste pervenerint.* Nobilem virum et ipsius familiam ad nostram presentiam accedentes plena desiderantes securitate gaudere, universitatem vestram etc. »

904

Litterae de salvo conductu pro ambassatoribus civitatis Januae ad regem Castellae ac Legionis missis. (Vallic., C. 49, nº 105.)

« *Universis etc.* Cum carissimus in Christo filius noster rex Castelle ac Legionis illustris ambassatores aliquos

(1) Le résumé de Kaltenbrunner est entièrement faux.

(1) Ce membre de phrase semble être altéré dans le manuscrit.

civitatis Januensis, sicut nobis fecit exponi, ad presentiam suam vocet, nos volentes ipsos plena securitate gaudere, universitatem vestram etc. quatenus ambassatores ipsos accedentes ad regem eundem etc. usque in finem. »

905

Archiepiscopos ac unum cujusque archiepiscopi suffraganeum ad suam evocat praesentiam, de futuro concilio promovendo tractaturos. (Vallic., C. 49, nº 106.)

« (*Universis etc.*). Cum ea que in instanti concilio quod specialiter ad Terre Sancte subsidium aliaque pia et Deo accepta opera efficacius promovenda indiximus, sicut nostis, tractanda imminent, intendamus exacte deliberationis examine prevenire, tuamque ac alicujus suffraganeorum tuorum in illorum discussione reputemus presentiam opportunam, fraternitatem tuam rogamus et hortamur in Domino, tibi nichilominus per apostolica scripta mandantes quatenus tu et unus de suffraganeis predictis, quem te volumus eligere ac id ei auctoritate nostra mandare, omni occasione postposita, ante tempus eidem concilio congregando prefixum, quanto celerius commode potueritis ad nostram presentiam accedatis ut, circumspectionis vestre fulti consilio, in premissis consultius procedere valeamus. Volumus autem ut circa numerum personarum et evectionum vobiscum ducendarum, moderamen quod alias statuit Lateranense concilium, tu et idem suffraganeus, quem ad hoc eligendum duxeris, observetis, ita ut vobis non liceat illud excedere sed, prout poteritis (1), artare, ne censeamini, sicut in predictis litteris expressisse meminimus, pomposi aut inanis glorie quesitores, sed in vobis ad laudem Dei, vestram salutem et aliorum edificationem vere humilitatis cultus eniteat nec honerosi commissis vobis ecclesiis existatis. »

906

Significat papa suum reditum regi Siciliae et mandat eidem quod, quamcito poterit, veniat ad ipsum. (Vallic., C. 49, nº 109; Bibl. nat., 14173, nº 385; Potthast, 21097)

« *Regi Sicilie illustri.* Ut filialis devotionis effectum, quem de paterni adventus expectatione solicitum ex consueta in talibus diversitate rumorum hactenus forsan incertitudo suspendit, indubie certificet relatio veritatis, celsitudinem regiam presentibus innotescere volumus quod, illo gressus nostros dirigente qui novit, et iter prosperum faciente qui potest, xviii kalendas januarii, prospere ad locum qui dicitur *Sancta Crux*, diocesis Florentine, pervenimus ubi, die una solito itineris intermisso labore, deinde versus Aretium procedentes, festum Nativitatis dominice ibi proponimus celebrare, cujus et aliorum sequentium, quorum id celeritas exigit, inibi peractis solempniis, ceptum iter versus terras Patrimonii, prout status [noster] permiserit, Deo preduce, prosequemur. Cum autem desideremus, sicut et expedire credimus, tui celeriter habere presentiam, serenitatem regiam requirimus et rogamus quatenus, eisdem festivitatibus celebratis, cum ea celeritate quam tua commoditas patietur, accedas ad Urbem, ut ibi vel exinde alibi ubi tunc erimus, in vicino commodius possis convenire nobiscum. Datum Florentie etc.

(1) Le manuscrit donne *pro utilibus positis*, ce qui ne signifie rien.

907

De dispensatione super matrimonio contrahendo inter regis Franciae natum et filiam clarae memoriae regis Navarrae. (Vallic, C. 49, nº 117; Bibl. vatic., 6735, nº 341.)

« *Regi Francorum illustri.* Discussis exacte circumstantiis —. »

908 Beaucaire, 20 juin 1275 (1).

Carolo, regi Siciliae, terminum solvendi viii millia unciarum auri, ad quae sacro Apostolorum die solvenda obstrictus erat, ob pericula itinerum, sub certis conditionibus, prorogat ad festum S. Michaelis. (Vallic., C. 49, nº 118; Potthast, 21045.)

« *Regi Sicilie illustri.* Ex parte tua —. Dat. etc. »

909

Rodulpho, regi Romanorum, iterum suadet ut in Lombardiam militiam destinet eique mittit Gerardum de Grandisono, Virdunensem electum. (Vallic., C. 49, nº 119; Potthast, 21055.)

« *Regi Romanorum illustri.* Tuis consulere comodis —. »

(1) Cette date est donnée par Potthast.

910

Monita magistro Fredulo transmissa, ad regem Castellae ac Legionis oratori misso. (VALLIC., C. 49, nº 125.)

« *Magistro Fredulo, capellano nostro, canonico Magalonensi.* Ad pacificum statum mundi, ad collapsi per vacationem diutinam reparationem imperii, ad Dei servicia, ipso concedente, per hoc facilius promovenda, et ad pacem ac utilitatem carissimi in Christo filii nostri regis Castelle ac Legionis illustris, in Romanorum regem electi, prout plenis desideramus affectibus, procurandam sollicite intendentes, te ad ipsius regis presenciam destinamus prosecuturum in forma subscripta tractatum quem, cum suis temptatum nunciis, videlicet venerabili fratre nostro Astoricensi episcopo et dilecto filio nobili viro Johanne Nuni, fratre Ademaro de ordine Predicatorum, et magistro Ferrando, notario regis ipsius, sibi exponi mandavimus per eosdem.

Volumus siquidem quod ei, sicut constituto in nostra presencia expressimus et ipsi satis per alias nostras litteras aperuimus, exponas qualiter, ex causis variis, imperialis provisionem culminis quam tocius orbis et negociorum Dei que imminent evidentes necessitates instanter exposcunt, nec debemus nec possumus ulterius prorogare quodque, justicia et facti qualitate vetantibus, sibi ad imperiale dyadema vel idem imperium optinendum favere nequimus, presertim alio. juxta ejusdem imperii consuetudines hactenus observatas, apud Aquisgranis regni Alemannie coronam adepto, et regnum ipsum cum favore omnium vocem in electione imperatoris habencium, uno dumtaxat excepto, ceterorumque regni ejusdem principum, magnatum et aliorum pacifice optinente, nec honori suo congruit profecto nec utilitatibus expedit turbacionem mundi tocius, non sine Dei offensa, salutis sue ac famedispendio, ut certa pericula taceamus, in supradicte provisionis dilatione qualicumque impedimento nutrire. Propter quod nos, anime sue saluti prospicere, ipsius consulere commodis et claritati nominis cupientes, ei deliberamus suggerendum ut, cum hactenus litteris et nunciis laudabiliter sit professus quod in assumendo imperialis honus regiminis non suam querere gloriam, non suum ampliare dominium, sed ad sui Creatoris obsequium, ad utilius promovendum fidei orthodoxe negotium, ad tocius orbis et ipsius maxime pacem imperii, plenis affectibus et totis nisibus intendebat, quod verbis, ut premittitur, frequenter et patenter asseruit, opere fateatur, nunc precipue, dum sibi eadem prosequendi non solum facultas offertur, sed cum multorum vitatione discriminum, que aperte hujus assumptionis prosecutio comminatur, cum grandis et evidentis utilitatis sue ac suorum posterorum augmento facilitas indulgetur.

Si enim consultius, divine majestatis optentu, de nostro consilio, ab eadem prosecutione desistat, per concordem ipsius ordinacionem imperii que, necessitatibus predictis et justicie rigore cogentibus, absque intollerabili dampno impediri non potest amplius aut differri, mundo tranquillitate concessa, non solum ipse nostra provisione a predictis discriminibus absolutus, consternandis et subjugandis inimicis ipsius fidei christiane poterit vacare liberius, set ceteris fidei ejusdem cultoribus aderit ad id via facilior et divina virtute preambula commoditas promptior ac efficacior concedetur. Christicolis namque concurrentibus, licet per diversas partes, ad Christi negotium prosequendum et adversus Agarenos, persecutores crucis ipsiusque blasphemos, conflantibus et exequentibus vires suas, sperandum est de ineffabili misericordia et immensa potencia Crucifixi quod persecutores eosdem tanto reddet paratiores ad casum quanto impotenciores efficiet ad christianorum persecutionem unanimen sustinendam.

Ut autem hec utilius pro ipso rege procedant, cogitavimus sibi, ab imperii predicti negocio desistenti, decimam omnium ecclesiasticorum reddituum suorum regnorum et terrarum usque ad sex annos, sicut ad Terre Sancte subsidium in presenti sacro concilio est concessa, gratiose concedere, ut ipse per concessionem hujusmodi cum majori sumptuum gravamine persequens in partibus Affrice blasphemos eosdem, quicquid de terris quas in partibus illis tenent ad presens, acquirere poterit, in perpetuum jure dominii sibi et heredibus suis requirat. Ideoque discretioni tue presentium auctoritate mandamus quatinus, personaliter ad presenciam ipsius regis accedens, ipsum ex parte nostra roges attencius, et per Unigenitum Dei Filium ac per aspersionem sui preciosi sanguinis obtesteris ut vel prefato imperio et omni juri quod in eo forsitan existimat se habere, absolute renunciet, vel illud plene ac libere in manibus nostris ponat ut, licet manifeste possit advertere et, ut putamus, advertat quantum in dicto imperio sibi jus competat, per nos tamen cum pace ipsius eidem imperio appareat esse provisum, et patentes super hoc tibi concedat litteras pendenti aurea sua bulla typario regie majestatis impressa signatas. Ceterum, ut hec efficacius prosequi valeas, damus tibi plenam et liberam potestatem, hiis demum plene peractis, decimam predictorum reddituum ad acquisitionem terrarum quas predicti Agareni detinent, promptius optinendam, in forma premissa memorato regi, auctoritate apostolica, concedendi. Caveas tamen tibi quod eandem superius expositam tibi formam aliqua-

tenus non excedas, sciturus quod quicquid ultra eam feceris, viribus omnino careret, et nos nichilominus illud ex nunc decernimus irritum et inane. »

911

Ut quamprimum magister Fredulus ad papae praesentiam se offerat. (Vallic., C. 49, n° 126.)

« *Eidem.* Presencium tibi auctoritate mandamus quatinus, si status persone tue patitur, quantum commode poteris, tuum iter acceleres continuatis dietis ad nostram presenciam accessurus. Alioquin, ne afficere possit dilatio responsionis super hiis que tibi fuerunt commissa, periculum, responsionem eandem, si eam habes in scriptis, necnon et litteras omnes que nobis mittuntur, dilecto filio capellano venerabilis fratris nostri episcopi Sabinensis assignes et quecumque verbo recepisti, cum omni securitate reveles, sic plene alias in omnibus instructurus eundem quod, quantum fieri poterit, tuam coram nobis presenciam representet. »

912 (1)

Monita magistro Fredulo transmissa, oratori ad regem Castellae ac Legionis destinato. (Vallic., C. 49, n° 127.)

« *Dilecto filio magistro Fredulo, capellano nostro etc.* Ad prosequendum tractatum qui super negocio imperii cum venerabili fratre nostro Astoricensi episcopo et aliis karissimi in Christo filii nostri regis Castelle ac Legionis illustris, in Romanorum regem electi, nunciis temptatus extitit, te ad ejusdem regis presenciam destinantes, volumus et presentium tibi tenore mandamus quatinus illi persuadere studeas, ipsumque per Unigenitum Dei Filium et sui preciosi aspersionem sanguinis obtesteris ut, diligenter attendens prudenterque dijudicans quantum sibi qualeve jus in eodem imperio competat, et qualem sibi ad illud optinendum, alio apud Aquisgranis, juxta ipsius imperii consuetudines, hactenus observatas, regni Alemanie coronam adepto et regnum ipsum, cum favore omnium vocem in electione imperatoris habentium, uno dumtaxat excepto, pacifice possidente, promittat pensata consulcius facti qualitas facultatem, ne mundi tranquillitas, que de Cesarei regiminis non differenda ulterius, set ex causis variis, quas tibi expressimus acceleranda pocius provisione speratur, ipsius occasione turbetur, quanta Terre Sancte subsidium aut alia imminentia Dei negocia per eum impedimenta recipiant, ab ejusdem negotii, quod de predicto regimine agitur, qualibet prosecutione desistat. Ceterum, ut hec efficacius prosequi valeas, eodem tenore tibi plenam et liberam tribuimus potestatem ut, postquam dictus rex patentes litteras tibi concesserit suo sigillo signatas, per quas se omnino a dicto negocio imperii desistere vel ipsius dispositionem libere in manibus nostris ponere nostrique arbitrii relinquere libertati, ac in partibus Affrice impugnationem Sarracenorum assumere fateatur, tu illi decimam omnium ecclesiasticorum reddituum suorum regnorum et terrarum, usque ad sex annos, ad idem Terre Sancte subsidium in presenti sacro concilio deputatam, per sex annos, sicut eidem terre concessa est, apostolica commissa tibi, ut premittitur, in hac parte auctoritate, concedas, ut impugnacionem quam contra eosdem Sarracenos assumpserit, cum minori sumptuum gravamine, prosequatur sicque facilius quicquid de terris quas ipsi tenent ad presens, acquirere poterit, sibi et posteris suis acquirat. Caveas tamen quod formam prescriptam concessionis hujusmodi aliquatenus excedere non presumas, sciturus quod quicquid ultra illam feceris, viribus omnino cavebit, et nos nichilominus illud ex nunc decernimus irritum et inane. Datum Lugduni. »

(1) Cette lettre est une seconde formule des instructions déjà publiées au n° 910.

913

Privilegium concessum praedicantibus verbum Crucis. (Vallic., C. 49, n° 128.)

« *Eidem* (1). Crucesignati eo exequantur libentius et ferventius votum suum quo pluribus fuerint favoribus communiti. Presentium auctoritate concedimus ut iidem illis privilegiis eaque immunitate gaudeant que in generali crucesignatorum indulgencia continentur. Porro, ad hujusmodi ardui et salubris negocii efficaciam pleniorem, ut tu et dicti fratres convocare possitis (2) cleros et populos ad quemcumque volueritis locum ydoneum et ibidem verbum Crucis proponere, ac fidelibus vere penitentibus et confessis, ad predicationem hujusmodi convenientibus ipsamque audientibus reverenter, centum dies de injunctis eis (3) penitenciis relaxare,

(1) Nous ne savons pas qui représente ce pronom; car il ne saurait être ici question de maître Fredol auquel est adressée la lettre précédente. Il est possible que ce soit le maître général de l'ordre des Prêcheurs.

(2) Ms : *positis*.

(3) Ms : *ei*.

quodque vobis et vestris familiis, in ecclesiis ecclesiastico interdicto suppositis, excommunicatis et interdictis exclusis, non pulsatis campanis, voce submissa et januis clausis, divina celebrare officia et facere celebrari, ac populis proponere verbum crucis, auctoritate apostolica tibi et ipsis fratribus duximus concedend[um]. Volumus preterea et concedimus ut tu et iidem fratres qui in officio predicationis crucis, pro presenti negocio, per triennium duxeritis laborandum, vel si, post inceptum laborem hujusmodi, cum intentione ipsum per dictum triennium prosequendi, ante finitum idem triennium decedatis, illis immunitate ac privilegiis gaudeatis, illiusque indulgencie sitis participes que personaliter in terre predicte subsidium transfretantibus, in eodem generali concilio noscuntur esse concessa. Ceterum, cum hujusmodi predicationis officium venerabilibus fratribus nostris archiepiscopis et episcopis universis per nos in suis diocesibus sit commissum, et ministris provincialibus ac aliis fratribus ordinis Minorum illud per similes presentibus litteras committamus, te ac dictos fratres ejusdem tui ordinis, cum omni diligencia volumus observare ne cum prelatis eisdem in predicando concurrere vel ipsorum predicationem turbare seu impedire quomodolibet presumatis, cum dictis episcopis et ministris et fratribus prefati ordinis Minorum sic loca predicacionis et tempora dividendo ut vos mutuo non turbetis nec impediatis aliquatenus per concursum, sed vobis invicem alterius vicibus in omni paciencia et quiete cedatis. Et si forsan in aliquibus locis conventus vos habere contigerit, predictus Minorum ordo non habeat, eisdem ministris et fratribus ipsius ordinis Minorum ad eadem loca supervenientibus, in executione predicti officii, tu et fratres iidem predicti tui ordinis deferatis, non obstante aliqua indulgentia fratribus ejusdem tui ordinis a dicta sede, sub quacunque verborum forma concessa, quod apostolica mandata suscipere vel exequi per litteras apostolicas, in quibus de indulto hujusmodi mentio non habetur, minime teneantur, et quibuslibet aliis indulgenciis, privilegiis seu litteris ab eadem sede optentis, per que predicta impediri vel differri possint, et de quibus specialem oporteat in presentibus fieri mencionem. Datum Lugduni. »

914

Ordinationes de exigenda decima ecclesiasticorum proventuum, nuper in concilio Lugdunensi Terrae Sanctae subsidio deputata. (Vallic., C. 49, nº 129.)

(*Pas d'adresse.*) « Cum pro negotio —. »

915

Ordinationes de verbi Crucis praedicatione, de certis privilegiis crucesignatis eorumque fautoribus concedendis necnon et de pecunia Crucis negotio applicanda et colligenda. (Vallic., C. 49, nº 131.)

« *Venerabilibus fratribus archiepiscopo Remensi et universis episcopis per Remensem provinciam constitutis etc.* Si mentes fidelium —. Datum Lugduni. »

916

Ne torneamenta fiant inhibet. (Vallic., C. 49, nº 144.)

« *Regi Romanorum illustri.* Circa Terre Sancte —. »

917 Milan, 14 novembre 1275.

Regi Scotiae concedit facultatem per sex annos decimam, ecclesiasticorum proventuum, Terrae Sanctae subsidio deputatam, colligendi. (Vallic., C. 49, nº 145.)

« *Carissimo in Christo filio nostro regi Scocie illustri.* Si assensus accedat —. Datum Mediolani, xviii kalendas decembris. »

918

Gratiarum actio de Gregorii papae X in summum pontificem assumptione, qui ut ad onus pontificalis suscipiendum properet, rogatur. (Vallic., C. 49, nº 174.)

« *Sanctissimo etc.* Angelico junioris Thobie —. »

919

Exhortatur Placentinos ad pacem, significans ipsis quod cito mittet ad eos certum nuncium qui inter ipsos de pace tractabit. (Vallic., C. 49, nº 172; Bibl. nat., 14173, nº 359; Potthast, 20519.)

« *Potestati, consilio et comuni Placentinis.* Regis pacifici cujus —. »

920

Preces ad prelatos Anglie ut primogenito regis Anglie ac ejus germano, propter Terre Sancte negocium debitis obligatis, congruam subventionem impendant. (Vallic., C. 49,

nº 177; Bibl. nat., 4311, nº 93; Bibl. vatic., 6735, nº 88; Bibl. vatic., 3977, nº 374; Bibl. nat., 14174, nº 339.)

« *Venerabilibus* (un blanc)(1) *universis archiepiscopis et episcopis, dilectis filiis abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, archidyaconis et aliis ecclesiarum prelatis per regnum Anglie constitutis.* Attendite, fratres et filii —. »

921

G. ecclesiae Lugdunensi praeficit eique mandat quod vadat ad eam et regimen gerat ipsius. (Vallic., C. 49, nº 178; Bibl. nat., 4311, nº 94; Bibl. vatic., 6735, nº 89; Bibl. vatic., 3977, nº 452; Bibl. nat., 14173, nº 361; Potthast, 20656.)

« *Electo Lugdunensi.* Conceptum in nobis —. »

922

Ut Placentinis inhibeat ne monasterium de Columba molestent. (Vallic., C. 49, nº 184; Bibl. nat., 4311, nº 100.)

« *Archiepiscopo Aquensi, apostolice sedis legato.* Super gravaminibus que dilecti filii commune Placentini monasterium de Columba, Cisterciensis ordinis, Placentine diocesis, irrogare dicuntur, litteras nostras ad monasterium ipsum affectione plenas, et ad eosdem Placentinos increpatione non vacuas destinamus, dantes eisdem sub certa forma per easdem litteras in mandatis ut a monasterii ejusdem gravaminibus et injuriis abstinentes eique impendentes favoris sui presidium, tuis circa hoc efficaciter mandatis obediant et monitis humiliter acquiescant. Quocirca mandamus quatenus, predictarum litterarum quas tibi mandavimus presentari, tenore diligenter inspecto, super hiis que continentur in hiis, apud Placentinos eosdem sic interponas sollicite partes tuas quod prefato monasterio sollicitudinis tue studio, contra predicta gravamina, ut optamus, remedia desiderata proveniant tibique proinde apud nos cumulus non immerite commendationis accrescat. »

923

Preces ad commune Placentinum ut a gravaminibus monasterii de Columba, Cisterciensis ordinis, desistat et ipsum habeat commendatum. (Vallic., C. 49, nº 185; Bibl. nat., 4311, nº 101; Bibl. vatic., 6735, nº 92; Bibl. vatic., 3977, nº 453; Bibl. nat., 14173, nº 362.)

« *Potestati, consilio et communi Placentinis.* Testatur eximius prophetarum peculiarem Domini populum propter suas injustitias fuisse devectum. Hec, si dissimulare vos vultis, vos experientia docuit et in hiis dampnose procul dubio scientia experimentalis instruxit. Sicut enim nonnullis ex vobis, prius etiam quam ad apostolatus apicem, prout Domino placuit, vocaremur, familiari colloquio interdum dixisse meminimus, et postmodum vobis litteris et nunciis inculcasse, haut dubium quin propter graves suorum civium excessus in eam devenerit civitas vestra ruinam ut extenuata divitiis et multis evacuata civibus, antiqui nobilis sui status vix vestigia representet. Proh dolor! pudere vos debet pariter et tedere quod a laudabilium progenitorum vestrorum sic inveniamini generositate degeneres, ut illi nomen et potentiam ejusdem civitatis extulerint, vos autem censeamini abjecisse, aut saltem ipsam pateat temporibus et demeritis vestris abjectam; illi monasteria et pia loca fundaverint et fundata ditaverint, vos autem destruentes fundata et ditata suis spoliantes facultatibus ac omnibus molestiis aggravantes, ad extremam inopiam deducatis.

Ecce inter cetera monasterium [S. Marie] de Columba, Cysterciensis ordinis, Placentine dyocesis, quod, sue religionis intuitu et singularis quam ad ipsum gerimus, affectionis obtentu, apud vos speciali deberet prerogativa gaudere, sic continuis oppressionibus dicitur a vobis oppressum, sic frequentibus angariis aggravatum ut inter illa deficiat nec via sibi, nisi ab hiis desisteritis, subsistentie pateat aut remedium quasi cujusdam respirationis occurrat. Nam, ut cetera ejus immensa nec facile numeranda gravamina que satis vobis consciencia, immo etiam scientia vestra commemorat, taceamus, nuper, post diversas angarias, post gabellas innumeras et injuste ipsis a multis retroactis temporibus, per vos ipsos, ut fertur, impositas, cum puteum quemdam in loco suo qui *Salsi* dicitur, fodi facerent, vos, vestris satellitibus illuc missis, hostiis domus effractis, et monachis qui erant inibi graviter instinctu dyabolico verberatis, puteum ipsum, pro vestre voluntatis imo temeritatis impetu, sicut asseritur, fecistis impleri. Quia vero hec tanto molestius de vobis audimus quanto ad vos majori afficimur caritate, universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente vobis nichilominus per apostolica scripta mandantes quatenus, ob divini numinis et illius gloriosissime Virginis, cui specialiter est idem monasterium obsequiis deputatum, nostramque

(1) Ou devrait être écrit le mot *fratribus*.

reverentiam, qui monasterium ipsum singulari affectione prosequimur, ab eis prorsus gravaminibus et injuriis abstinentes, sic illud vestri favoris presidio foveatis quod non solum excessus quos in ipsum commisisse dicimini in oblivionem veniant, [sed etiam] aboleatur infamia, purgetur et culpa. Et quia de dicti monasterii statu prospero paterna sumus attentione solliciti, venerabili fratri nostro Aquensi archiepiscopo, apostolice sedis legato, damus nostris litteris in mandatis ut ad id interponat efficaciter partes suas, cujus vos volumus in hac parte humiliter acquiescere monitis et mandatis efficaciter obedire. »

924

Placentinos hortatur comprimant malitiam cujusdam eorum concivis et Aquensi archiepiscopo, apostolice sedis legato, obediant eisque nunciat quod eis regis Siciliae auxilia nunquam deerunt. (Vallic., C. 49, nº 185; Bibl. nat., 4311, nº 101; Bibl. vatic., 6735, nº 92; Bibl. vatic., 3977, nº 454; Bibl. nat., 14173, nº 363.)

« *Eisdem*. Caris filiis sic —. »

925

Dispensatio de matrimonio contrahendo, non obstante consanguinitatis impedimento. (Vallic., C. 49, nº 188.)

« *Eidem* (1). Ex parte dilecti filii nobilis viri Martucii Gundacii, civis Neapolitani, et nobilis mulieris .. de .. per dilectum filium Berardum de Neapoli, notarium nostrum, in nostra constitutum presentia, fuit propositum coram nobis quod, cum iidem .. qui sunt consanguinitatis quarto gradu conjuncti, inhonestam societatem insimul, carnis devicti vitio, contraxissent, demum, cum ex hoc magne dissensionis materia et scandalum oriretur, dicti .. et .., suadentibus venerabili fratre archiepiscopo et aliis probis viris civibus Neapolitanis, qui malis exinde imminentibus per hoc incurrere intendebant, consensu mutuo, juramento prestito, promiserunt quod ad invicem matrimonium contraherent, si super hoc posset a sede apostolica dispensationis gratia obtineri. Quare pro parte ipsorum fuit nobis per eundem notarium supplicatum ut providere super hoc ipsis per dispensationis beneficium, obviando inimicitiarum et dissensionum periculis que possent exinde suscitari, de benignitate apostolica curaremus. Nos igitur, de tua circumspectione plenam in Domino fiduciam optinentes, mandamus quatinus si, consideratis que super hoc fore putaveris attendenda, tibi visum fuerit expedire, cum eisdem M. et A. auctoritate nostra dispenses ut, impedimento quod ex dicta consanguinitate provenit non obstante, possint se ad invicem matrimonialiter copulare, prolem eorum legitimam decernendo. »

(1) Il est difficile de savoir qui est ainsi désigné.

926

Ut patriarcha Jerosolimitanus cuidam domicellae (cujus nomen non est expressum), praesidium sui favoris impendat. (Vallic., C. 49, nº 189; Bibl. nat., 4311, nº 105; Bibl. vatic., 6735, nº 95; Bibl. vatic., 3977, nº 455; Bibl. nat., 14173. nº 364.)

« *Eidem*. Ad prelatorum specialiter —. »

927

Ducem, consilium et commune Venetiarum monet ut a treugis prorogandis vel de novo contrahendis cum Palaeologo abstinere curent. (Vallic., C. 49, nº 192; Bibl. nat., 4311, nº 108.)

« *Duci, consilio et communi Venetiarum*. Nuper intellecto quod treugarum inter vos et Paleologum initarum finis instaret quodque de ulterioribus ineundis requireretis nimis per eundem, nos, attendentes quod, sicut ambassatoribus vestris, tunc de curia nostra recedentibus expressimus, propter multa que instare videbantur et instant, non erat nec adhuc esset expediens ad hujusmodi treugas procedere, maxime inconsulte, ne vel vobis sub treugarum nomine guerrarum ingererentur incomoda vel christianitatis comoda quorum promotioni vacamus, contingeret proinde quomodolibet impediri, per ambassatores predictos necnon et nostras sub certa forma litteras preces dereximus et mandata ut a novis treugis cum Paleologo ineundis hactenus [vel] ulterius prorogandis curaretis penitus abstinere. Verum, quia de instancia nunciorum ipsius Paleologi super treugis hujus[modi] obtinendis apud nos referencium multiplicatur assertio, et nos super hoc scripta nostra non immerito iteramus, universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente, vobis nichilominus presentium tenore mandantes quatenus intentioni nostre, que in hiis ad vestram et communem utilitatem christianitatis debita consideratione dirigitur, filialis, sicut decet, devotionis promptitudine concurrentes, a treugis hujusmodi

prorogandis vel de novo etiam cum eodem Paleologo contrahendis omnimodis abstinere curetis, scituri quod, si secus fieret, quod, consueta vestre circumspectionis devotione pensata, non potest facile cadere in cor nostrum, cum id in [non] leve totius christianitatis dispendium redundaret et ipsam christianitatem proinde contra vos non leviter provocare possetis, quantum hoc moleste ferremus, vobis forsan facto potius quam verbo pateret. »

928

De eodem negotio. (Vallic., C. 49, nº 193; Bibl. nat., 4311, nº 109.)

« *Eisdem.* Sicut intelleximus, treugarum inter vos et Paleologum hactenus initarum jam finis appropiat et de ineundis cum ipso ulterioribus requirimini per eumdem. Quia vero, prout dilectis filiis nunciis et ambassatoribus vestris, expressimus, multa imminent propter que non expedit ad treugas hujusmodi, maxime inconsulte, procedere, ne per diutinas simultates, sub treugarum nomine vel vobis guerrarum graviter incomoda (1) vel comoda christianitatis quibus intendimus, impediri contingat, universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente nichilominus per apostolica scripta mandantes quatenus hiis que dicti vestri ambassatores et nuncii vobis circa hoc, ex parte nostra, retulerint, fidem indubiam adhibentes, ab ineundo cum dicto Paleologo vel suis treugas de novo seu initas prorogando, nobis maxime inconsultis, ob reverentiam apostolice sedis et nostram, vestre quoque salutis et totius christianitatis obtentu, abstineatis omnino, sic nostris in hac parte beneplacitis parituri quod devotionem quam de vobis in affectu sinceritatis concepimus, in evidentia experiamur [et] ipsam non immerito condignis laudibus prosequamur. »

929

De eodem negotio. (Vallic., C. 49, nº 194; Bibl. nat., 4311, nº 110.)

« *Eisdem.* Ad majus exprimende vestre voluntatis indicium, potestis prudenter advertere ad universitatem vestram super inhibendis treugis, de quibus inter vos et Paleologum de novo contrahendis seu prorogandis ulterius tractatus dicebatur haberi, nostras litteras non solum iteratas secundo sed etiam tertio inculcatas. In quibus expressimus quod, cum treugas cum ipso contrahere vel prorogare contractas et grandia ipsius comoda quibus, Deo auspice, promovendis intendimus impedire, adhuc erat omnimodis abstinendum. Et ideo paterno vobis denunciantes affectu quod, si secus fieret, et christianitatem ipsam in cujus dampnum id vergeret et sedem apostolicam contra vos, non sine gravi vestro periculo, provocare possetis, vobis discrete curavimus inhibere ut ab hujus[modi] tractatu abstineretis omnino. Verum, quia nullum super hiis a vobis, post tot nostras multiplicatas litteras, responsum accepimus, nos proinde non modicum admirantes, universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente nichilominus quo sepius eo artius precipiendo mandantes quatinus, sicut gratiam ejusdem sedis et nostram caram habetis, omnem cum dicto Paleologo tractatum de treugis hujus[modi] contrahendis vel contractis in tempus prolixius quomodolibet producendis, taliter precidatis, illum de cetero nullo modo sine nostra conscientia resumpturi, presertim cum contractus habitus cum eodem tanquam cum excommunicato nullum robur firmitatis haberet. »

(1) Ici un ou deux mots semblent avoir été omis par les copistes.

930

Regraciatur nobili Balduino de Avesmes de litteris per eum pape transmissis et hortatur eum ut in devotione ecclesie persistat. (Vallic., C. 49, nº 196; Bibl. nat., 4311, nº 114; Bibl. vatic., 6735, nº 98; Bibl. vatic., 3977, nº 458; Bibl. nat., 14173, nº 367.)

« *Nobili viro Balduino de Avesmes.* Benigno affectu missas nobis nuper nobilitatis tue recepimus litteras multe devotionis et affectionis indicia presentantes, quas prosequentes actionibus gratiarum, scire te volumus quod personam tuam gestantes in visceribus caritatis, cum res exegerit, te in nostris beneplacitis fiducialiter requiremus. Quia vero, licet grata sint nobis tua temporalia incrementa, tamen tue salutem anime specialiter affectamus, nobilitatem tuam monemus et hortamur in Domino, sano tibi consilio suadentes quatenus divinis beneplacitis te conformans et devotionem quam ad sanctam matrem ecclesiam predictis tuis litteris obtulisti, ea et ministris ipsius operibus exhibens sic transire per bona temporalia studeas, quod eterna, divina fultus potentia, non ammittas, sed, cum vite finis advenerit, ad illorum beatum participium feliciter, quod tibi concedat Altissimus, admittaris. »

931

Felicitatem, uxorem Balduini de Avesmes, laudat de ipsius

erga ecclesiam devotione eamque ut animae saluti specialiter consulat hortatur. (Vallic., C. 49, nº 197; Bibl. nat., 4311, nº 115; Bibl. vatic., 6735, nº 99; Bibl. vatic., 3977, nº 459; Bibl. nat., 14173, nº 368.)

« *Nobili mulieri Felicitati, uxori nobilis viri Balduini de Avesmes.* Devotionis tue litteras —. »

932

Infrascriptis concedit facultatem legata et alia Terrae Sanctae subsidio deputata exigendi et colligendi in regnis Angliae et Scotiae ac in Hibernia. (Vallic., C. 49, nº 203; Bibl. nat., 4311, nº 123.)

« *Dilectis filiis magistris Raymundo de Nogeriis, capellano nostro, et Petro de Ausona, ecclesie beati Martini Turonensis canonico.* In desideriis nostris geritur ut legata et alia Terre Sancte subsidio deputata in ipsius comoda convertantur. Proinde siquidem exigendi per vos vel per alium seu alios omnia legata, obventiones quo[quo]modo ejusdem Terre subsidio destinata in regnis Anglie et Scocie ac in Ybernia et ea deponendi apud aliqua certa loca, rescribendo nobis quantitatem quam receperitis et apud quos eam duxeritis deponendam et contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita compescendi, liberam vobis concedimus auctoritate presencium facultatem, non obstante —. »

933

Precipit districte episcopo Herefordensi ut archidiaconum Sophirie quem spoliavit, restituat. (Vallic., C. 49, nº 204; Bibl. nat., 4311, nº 126; Bibl. vatic., 6735, nº 101; Bibl. vatic., 3977, nº 461; Bibl. nat., 14173, nº 370.)

« *Episcopo Herefordensi.* Illam nobis de —. »

934

Vicarium, consilium et commune Yporienses rogat ut Emonem, germanum sacristae Lugdunensis, libertati restituant. (Vallic., C. 49, nº 205; Bibl. nat., 4311, nº 127; Bibl. vatic., 6735, nº 102; Bibl. vatic., 3977, nº 462; Bibl. nat., 14173, nº 371.)

« *Vicario, consilio et communi Yporiensibus.* Dilectum filium Emonem, germanum dilecti filii sacriste Lugdunensis, nobilis viri marchionis Montisferrati servitiis deditum et de ipsius mandato vestras molestias prosequentem, dudum, sicut intelleximus, vester carcer inclusit et adhuc tenet sub continuatione detentionis inclusum. Licet autem ad omnes christiane fidei professores, quos adversitatis hujus [modi] casus involvit, sic benigna conversatione ducamur quod pio desideremus affectu ut omnium vincula dissolvantur, ad liberationem tamen predicti Emonis specialius procurandam, et communis, ut premittitur, ad omnes Christicolas affectionis causa nos provocat et singularis erga ipsum consideratio interpellat. Siquidem nos ad id nec immerito monet familiaris devotio et devota familiaritas quam memoratus sacrista jamdudum ad nos habuit in ecclesia Lugdunensi, dum minori officio fungeremur, et familiaria obsequia que idem juvenis nobis, tunc temporis in nostra constitutus familia, exhibebat. Inducit etiam consideratio culpe sue. Nec enim contra vos aliquod prosequebatur odium, sed potius jussum ejus, cujus erat deputatus obsequiis, sequebatur. Quod, et si eum forsan totaliter non excuset, pro eo quod parere cuiquam in atrocioribus non debebat, eatenus tamen apud vos excusabilior redditur quatenus peccasse contra vos ex causa minus reprehensibili reperitur, et quo apparet ex causa offensa levior eo debet esse offensorum voluntas in remissionis gratia concedenda facilior. Ideoque universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente affectuose rogantes et per apostolica nichilominus scripta mandantes quatenus, pensantes prudentius quod pro liberatione dicti Emonis vos sic ex speciali affectu rogamus, ipsum, ob reverenciam apostolice sedis et nostram, absque alicujus impositione oneris, restituatis liberaliter pristine libertati, sic precum nostrarum primitias impleturi quod vestre nobis in hoc devotionis promptitudinem exhibentes, vobis proinde favorem ipsius sedis et nostram in vestris oportunitatibus vindicetis. »

935

Mittitur nuncius, cujus nomen non exprimitur, ad tractandum de pace inter Januenses et Venetos. (Vallic., C. 49, nº 239; Bibl. vatic., 6735, nº 79; Bibl. vatic., 3977, nº 448; Bibl. nat., 14173, nº 357.)

« *Gregorius capitaneo, consilio et communi Januensibus.* Bonum pacis ab —. »

936

Absolvitur archiepiscopus Ravennas a legationis officio a quo

frequenter postulaverat se absolvi. (Vallic., C. 49, nº 240; Bibl. vatic., 6735, nº 80; Bibl. vatic., 3977, nº 449; Bibl. nat., 14173, nº 358.)

« *Archiepiscopo Ravennati.* Litterarum series quas nuper tua fraternitas destinavit, grandium laborum molem et gravium periculorum discrimina te in ecclesie Romane servitiis subiisse commemorans, et constantis ac sincere devotionis et fidei quam hactenus ad eandem gessisti ecclesiam et proponis indefesse gerere in futurum argumenta describens, petitionem olim felicis recordationis domino Clementi, summo pontifici, ut a legationis quam, ad preces devotorum ipsius ecclesie, valetudinarius et infirmus et per hoc voluntarius et invitus subieras, exonerareris officio, ex tua parte porrectam, diligenter exposuit et eandem apud nos cum constantia replicavit, ad tue intentionis obtinende suffragium imminentis debilitatis tibi et infirmitatis incommodum allegando. Sane, dum labores, tua superatos virtute, sedula mente repetimus, dum subacta pericula recensemus, non miramur si tibi velut columbe pennas exoneratorie licentie concedi appetis ut ab hujusmodi legationis onere absolvaris, omnino serviendi ecclesie non depositurus affectum, sed eo serviturus intentius, quo fortitudinem tuam ad ipsam te custodire polliceris in posterum, quietem necessariam corpori debili et valetudinario, ut asseris, indulturus. Cum itaque incommoda que personam tuam afficiunt singularitate discriminis nobis plene communicet compassio caritatis, libenter ad ea cum tuis presertim desideriis relevanda concurrimus, et hiis que ad exonerationem tuam cedere posse conspicimus, votive assensum benivolum impertimus. Ideoque petitionem nobis ut ab ejusdem legationis relaxeris officio destinatam, favorabiliter admittentes, te ab eodem officio duximus absolvendum. »

937 13 janvier 1275.

Archiepiscopo Lugdunensi, ad sublevanda onera ipsi archiepiscopo, occasione generalis Lugdunensis concilii, imposita, subventionem duorum millium librarum tur. concedit. (Vallic., C. 49, nº 244.)

« *Archiepiscopo Lugdunensi.* Et si racione generalis concilii quod nuper Lugduni de mandato nostro convenit, non fueris discursibus itinerum fatigatus, in observatione tamen securitatis et quietis ipsius quas diurnis custodiis et excubiis nocturnis adhibitis diligentius observasti, grandis labor et fatigatio magna non defuit, et honus te graviorum sumptuum oneravit; propter quod decens arbitramur et congruum ut, cum prelatis aliis qui ad idem concilium convenerunt, participantibus eorum subditis in expensis ipsorum, grande levamen obvenerit, similis relevationis gratia tibi plus aliis onerato non desit. Ideoque ad levigacionem predicti oneris, quod de nostro speciali beneplacito pertulisti, universali ecclesie utiliter serviendo, volentes tibi de provisione nostra remedium provenire, fraternitati tue ut subventionem duorum milium librarum turonensium ecclesiis tue diocesis et provincie cathedralibus, ac aliis necnon monasteriis et quibuslibet piis locis cujuscumque sint ordinis, pro ipsorum ecclesiarum monasteriorum, et locorum singulorum viribus ascribendam et eciam exigendam, Cistercii, Cartusiensis et sancte Clare ordinum monasteriis et locis, hospitalibus ac domibus sancti Johannis Jerosolimitani, Militie Templi et sancte Marie Theutonicorum dumtaxat exceptis, per te vel alium aut alios possis imponere ac ab eis exigere, contradictores et rebelles per censuram ecclesiasticam, auctoritate apostolica, compescendo, non obstante si aliquibus —, concedimus facultatem. Datum idus januarii. »

938

De dispensatione a rege Francorum postulata pro matrimonio a secundogenito filio contrahendo in ipsius primogenitum transferenda. (Vallic., C. 49, nº 260.)

« *Dilecto filio S., tituli sancte Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato.* Carissimus in Christo filius noster rex Francorum illustris nobis nuper, sicut nosse te credimus, pactiones aliquas destinavit suo quodam parvo sigillo signatas, per eas suadere intendens ut dispensationis gratiam quam, prout nosti, ejus secundo filio fecimus, in ipsius primogenitum transferremus. Nos autem, quod de dispensatione ipsa, perpenso consilio et sollempni deliberatione prehabitis, validioribus inducti rationibus, consultius egimus, non intendentes aliquatenus immutare, regi respondemus eidem in forma quam tenor presentibus intercluse cedule representat. Tu itaque tam ex hiis quam ex aliis que tibi alias de materia innotuere presenti, plenius informatus, grata hec apud eundem regem, quod facti suadet qualitas et expedire putaveris, prosequaris. »

939 Beaucaire, 7 juin 1275.

Episcopo Sabinensi ecclesiam s. Marcelli de Urbe commendat. (Vallic., C. 49, nº 261.)

« *Episcopo Sabinensi.* Licet omnium ecclesiarum sol-

licitudo generaliter incumbat, ecclesiarum tamen Urbis eo specialius curam tenemur gerere quo illis specialius presidemus. Cum itaque ecclesia sancti Marcelli de Urbe cardinali vacet ad presens, nos ipsam a dispendiis preservare que incurrere possent ex vacatione hujusmodi cupientes, ac firmam in Domino gerentes fiduciam quod ecclesia ipsa per tuam circumspectionem laudabiliter spiritualiter et temporaliter, auctore Domino, suscipiet incrementa, ipsam tibi cum capellis sibi subjectis, donec ordinata fuerit de proprio cardinali, auctoritate presentium duximus concedendam, quatinus de ipsis libere ordines et disponas, prout discretioni tue secundum Deum videbitur expedire, non obstante quod capitulum ecclesie predicte ad regimen ipsius per electionem temerariam alium loco cardinalis dicatur assumpsisse. Contradictores, etc. Datum Bellicadri, VII idus junii. »

940

Archiepiscopo Lugdunensi mandat quatinus in controversia inter ipsum archiepiscopum et camerarium Lugdunensis capituli nil innovet usque ad papae reditum. (Vallic., C. 49, n° 262.)

« *Archiepiscopo Lugdunensi.* A fidedignis accepimus quod, occasione cujusdam domus que sita dicebatur in terra capituli Lugdunensis, inter te ac dilectum filium .. camerarium Lugdunensem, dissensionis materia suscitatur. Nos itaque, periculis que de dissensione hujusmodi sequi possent, viam precidere cupientes, fraternitatem tuam monemus in Domino et hortamur per apostolica tibi scripta mandantes quatinus in predictis usque ad nostrum reditum qui erit in proximo, dante Deo, nil innoves, nil immutes nec innovari vel immutari ab aliis, quantum in te fuerit, patiaris set des opem et operam quod vel dissensio hujusmodi per viam pacis et concordie sopiatur, vel maneat interim totaliter in suspenso. Nos quoque dilecto filio .. abbati Cluniacensi viva voce mandavimus ut ad id interponat efficaciter partes suas. Tu igitur in predictis ejus monitis et persuasionibus acquiesce, ut pacis amator appareas et mandatorum ipsorum semitis non declines, presertim cum intentionis nostre sit quod, nisi predicta dissensio de voluntate partium (1), penam luat quem veritas detexerit excessisse. »

(1) Un mot a été omis ici par le copiste du Ms. Vallic, C. 49, n° 262.

941

Infrascriptis mandat inducant regem Aragonum ut adulteram vitam abjuret. (Vallic., C. 49, fol. 115, n° 263. Potthast, 21076.) (1).

« *Archiepiscopo Therraconensi et episcopo Dertusenensi* (sic). Clamante facti evidentia —. Datum ut supra. »

942 Sion, 27 octobre 1275.

Archiepiscopo Ebredunensi, collectori decimae ecclesiasticorum reddituum in regno Alemanniae deputato, significat quibus mercatoribus Placentinis pecunias assignare debeat. (Vallic., C. 49, fol. 116 v°.)

« *Archiepiscopo Ebredunensi.* Negotium decime reddituum, obventionum et proventuum ecclesiasticorum Terre Sancte subsidio nuper in generali concilio deputate, in regno Alemanie colligende, sollicitudini tue per alias nostras sub certa forma litteras duximus committendum. Quia vero id eidem negocio credimus expedire, volumus et fraternitati tue presencium tenore mandamus quatinus pecuniam collectam ex decima ipsa in regno predicto ac eciam colligendam dilectis filiis Opizoni de Favignano et Rolando de Ripalta, familiaribus nostris, vel aliis eorum sociis, civibus et mercatoribus Placentinis, de societate dilecti filii Bernardi Socci, civis et mercatoris Placentini, seu alii vel aliis, quos iidem mercatores ad hoc duxerint deputandos, nostro et ecclesie Romane ac terre predicte nomine, assignes vel facias assignari, ab eis de hiis que illis assignaveris, instrumenta publica seu alias patentes litteras que de assignatione hujusmodi fidem facere valeant, recepturus. Contradictores, etc. Non obstante si aliquibus —. Datum Seduni, VI kalendas novembris. »

943

Eidem concedit ut ecclesiasticas personas compellere valeat ad revelandam de ipsorum ecclesiasticorum proventuum valore, juramento praestito, veritatem. Similis facultas electo Virdunensi, in Anglia collectori, conceditur. (Vallic., C. 49, fol. 116 v°.)

« *Eidem.* Cum te pro negotio decime Terre Sancte deputate subsidio, ad partes Alemanie destinemus, ut tanto

(1) Cette lettre est dans le Registre vatican de Grégoire X (Cur. an. IV, n° 17). Cf. au n° 656.

utilius et efficacius illud prosequi valeas, quanto plenioris circa id executionis habueris facultatem, fraternitati tue quod universos illarum partium archiepiscopos, episcopos, decanos, archidiaconos, abbates, priores et ceteros ecclesiarum prelatos, ac omnes ecclesiasticas personas et alios etiam quorum ad hoc juramentum et instructionem ad veritatis notitiam videris oportuna, possis, ad revelandum de ipsorum ecclesiasticorum redditÂuum, proventuum et obvencionum valore annuo, juramento prestito, veritatem, per censuram ecclesiasticam, appellatione cessante, compellere, non obstante si premissa vel aliqua de premissis ab apostolica sede seu ipsius auctoritate aliquibus sint commissa, seu si aliquibus ab eadem sit sede indultum quod interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras sedis ipsius non facientes plenam et expressam de indulto hujusmodi mentionem, auctoritate presencium concedimus potestatem. Datum Seduni, etc. »

In e. m. G., electo Virdunensi, ad partes Anglie.

944

Magistro Rogerio, canonico Virdunensi, in partibus Alemanniae nuncio apostolico, mandat ut circa collectionem decimae in partibus Alemanniae, archiepiscopo Ebredunensi obediat. (Vallic., C. 49, fol. 116 v°.)

« *Magistro Rogerio, canonico Virdunensi, nuncio nostro in partibus Alemanie.* Cum tibi negotium decime redditÂuum, proventuum et obventionum ecclesiasticorum nuper in concilio Lugdunensi Terre Sancte deputate subsidio, in partibus Alemanie colligende, per alias nostras sub certa forma litteras duxerimus committendum, volumus et presentium tibi tenore mandamus quatinus circa illud venerabili fratri nostro .. archiepiscopo Ebredunensi, quem inter alia pro felici ejusdem prosecutione negotii ad partes destinamus easdem, humiliter obedias et intendas, facta tibi commissione hujusmodi non obstante. Datum ut supra. »

945 Milan, 14 novembre 1275.

Electo Virdunensi concedit potestatem ut Eduardo, regi Angliae, negotium Terrae Sanctae prosequenti, in Anglia, Hibernia, Wallia atque etiam in Scotia, si regis Scotorum assensus accedat, decimas pro instruendis ad bellum necessariis, assignet. (Vallic., C. 49, fol. 117; Potthast, 21086.)

« *Electo Virdunensi.* Cum, sicut intelleximus —. Datum Mediolani, xviii kalendas decembris, [anno quarto]. »

946 Milan, 17 novembre 1275.

Eidem committit Verbum Crucis in Anglia et Scotia praedicandum. (Vallic., C. 49, fol. 117.)

« *Eidem.* Cum te ad partes Anglie pro Terre Sancte negotio destinemus, ut illud efficacius prosequaris officium, predicandi in eisdem partibus Verbum Crucis in subsidium dicte terre, cum omnimoda potestate que circa id auctoritate sedis apostolice aliis ejusdem crucis predicatoribus est concessa, discretioni tue tenore presentium duximus committendum. Datum Mediolani, xv kalendas decembris [anno quarto]. »

In e. m., eidem scriptum est. Cum te ad partes Scotie —.

947

Ut in studio generali per triennium in jure civili studere valeat. (Vallic., C. 49, fol. 132; Bibl. nat., 4311, n° 138.)

« *Dilecto filio magistro Nicholao, cantori Turonensi.* Ad supplicationem dilecti filii magistri Berardi de Neapoli, notarii nostri, volentes tibi facere gratiam specialem, ut in studio generali per triennium studere possis in jure civili, felicis recordationis H. pape, predecessoris nostri, constitutione contraria super hoc edita non obstante, tibi auctoritate presentium indulgemus, proviso quod in cantoria quam optines in ecclesia Turonensi, facias interim per ydoneum vicarium deserviri. »

948

Revocatio excommunicationis et interdicti sententiarum in Perusinos latarum. (Vallic., C. 49, fol. 132; Bibl. nat., 4311, n° 140.)

« *Dilectis filiis .. potestati, capitaneo, consilio ceterisque officialibus Perusinis.* Excommunicationis et interdicti sententias quas in vos per dilectum filium magistrum R. de Ferentino dictum *Gitium*, capellanum nostrum, occasione pannorum quos dilectus filius .. civis Romanus, curie nostre mercator, ad eandem curiam deferebat, ut dicit, et per quosdam de vestro districtu in territorio Urbevetano sibi asserit violenter ablatos, invenimus contra nostrum beneplacitum et non rite prolatas, revocamus et eas revocatas esse vobis tenore presentium intimamus. »

949

Eisdem mandat restituant Andreozio Angeli Rozi, civi Romano, curiae apostolicae mercatori, pannos injuste ablatos. (Vallic., C. 49, fol. 132; Bibl. nat., 4311, nº 141.)

« *Eisdem.* Pro dilecto filio Andreozio Angeli Rozi, civi Romano, curie nostre mercatore, qui quasdam sarcinas pannorum quos ad eandem curiam deferebat, ut dicit, per quosdam de vestro districtu in territorio Urbevetano sibi asserit violenter ablatas et vos per litteras et nuncium et te, fili potestas, ac ambassatores vestros in nostra presentia constitutos, meminimus monuisse nec monere desinimus ut pannos ipsos mercatori reddatis eidem, ad quod salutis vestre consideratio nos inducit. Veremur enim ne in sententias que contra illos qui venientes ad curiam ipsam spoliant, capiunt, detinent aut alias impedire presumunt, in generalibus apostolice sedis processibus annis singulis proferuntur, incideritis [et] sic peccando in proximum, animarum vestrarum periculum incurr[er]itis. Propter quod ad revocandum predictum taliter commissum excessum, [ad quod] peccati extractio precipue vos debet inducere necnon nostrum beneplacitum quod vobis alias aperuimus et adhuc explicite aperimus, universitatem vestram monemus et hortamur attente per apostolica vobis nichilominus scripta mandantes quatenus pannos predictos memorato mercatori restitui faciatis. Nos enim mercatori eidem non poterimus in justitie sue prosecutione deesse. »

950

Eisdem iterum mandat restituant Andreozio, mercatori Romano, pannos ablatos, cum represaliae nullo modo defendi valeant. (Vallic., C. 49, fol. 132 vº; Bibl. nat., 4311, nº 142.)

« *Eisdem.* Pro dilecto filio, ut in alia usque inducit. Cum enim vestrarum cura immineat animarum, tacere nos nostra conscientia non permittit quin vobis que in earumdem animarum vergunt periculum exponamus. Nostis quidem quod omnes qui venientes ad eandem curiam spoliant, capiunt, detinent seu alio modo impedire presumunt, annis singulis, in generalibus apostolice sedis processibus, excommunicationis sententia innodantur, a qua vos jus represalie, quo vos uti, sicut audivimus, ex consuetudine dicitis, non excusat, cum represalie quas leges *pignorationes* appellant, sint a jure penitus interdicte; contra cujus interdictum in hoc casu vos nec consuetudo tuetur. Cum enim, juxta legitimas sanctiones, grave sit et non solum legibus, verum etiam equitati naturali contrarium pro alienis debitis alios molestari, represalie seu pignorationes hujus[modi] per quas licet pro debitoribus non debentes et insontes pro noxiis non solum molestare, quemlibet immo etiam inhumaniter spoliare, utpote quasi jus naturale minus rationabiliter introducte nulla possunt consuetudine, quantumcunque antiqua, defendi. Siquidem jus hujusmodi naturale, cum sit procul dubio immutabile, nec per jura potest nec per consuetudinem immutari. Ceterum, etsi forsan in hiis vos ratio aliqua tueretur, retrahere tamen contra predictum civem Romanum vos debeat a talibus inter Romanos et vos quem fatemur ab antiquo radicatus affectus. Ad revocandum autem predictum taliter commissum excessum non solum premissarum consideratio et maxime peccati orror inducere sed etiam mansuetudo et benignitas quibus erga vos in hiis affectu paterno utimur, debet efficaciter vos movere ut, ostendentes ad nos, ut debetis, animos vos habere devotos et gratos, quanto vobiscum humanius agimus, tanto vos nobis promptius et humilius pareatis. Ideoque universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente per apostolica vobis nichilominus scripta mandantes quatenus pannos predictos memorato mercatori, sine cujuslibet contradictionis obstaculo, restitui faciatis, scituri quod, nisi humiliter in hac parte parueritis benigne monenti, parere necessario habebitis justitiam vindicanti, circa cujus prosecutionem eidem mercatori deesse non proponimus, sicut etiam nec debemus. »

951

Dispensatio de matrimonio contrahendo. (Vallic., C. 49, fol. 133 vº.)

« *Nobili viro .. duci Venetorum.* Super dispensatione inter dilectum filium .. nepotem tuum, et dilectam in Christo filiam .., juxta tue petitionis instantiam, concedenda cujusdam nostri censura propositi obsistebat, cum disposuerimus aures ad talia concedenda non facile inclinare. Verum ad tuam et tuorum devotionem considerationis intuitum convertentes, ac desiderantes quod tu et idem nepos ceterique tibi et ipsi unanimitate conjuncti devotiores exinde Deo et ecclesie vestre matri reddamini et ad ipsius beneplacita promptiores, dilecto filio fratri .. de ordine Predicatorum, per nostras sub certa forma litteras, quas tibi per latorem presentium destinamus, concedimus potestatem inter predictos .. et .., prout tua continebat supplicatio, dispensandi. »

952

Archiepiscopo Rothomagensi mandat assistat archiepiscopo Narbonensi, ad curiam regis Franciae pro ecclesiae negotiis misso. (Vallic., C. 49, fol. 133 v°.)

« *Archiepiscopo Rothomagensi.* Venerabilem fratrem nostrum Narbonensem archiepiscopum ad carissimum in Christo filium regem Francie illustrem, ex parte nostra eidem aliqua relaturum, in quorum relatione tuam credimus utilem fore presentiam, destinantes, fraternitatem tuam attente rogamus quatinus ad requisitionem ipsius archiepiscopi personaliter ad curiam ipsius regis accedens, eidem archiepiscopo in predictis referendis assistas, et ea, prout secundum Deum, honori ecclesie ac bono ipsius regis statui et consciencie congruere videris, juxta datam tibi a Deo prudenciam, studeas promovere. »

953

Comiti Campaniae mandat compescat exactionem Leonardi de Piperno, Anagnini tabellionis. (Vallic., C. 49, fol. 133 v°.)

« *Comiti Campanie.* Ad officium regentis provinciam spectare dinoscitur exactiones illicitas prohibere. Ut igitur in provincia tibi decreta suscepti regiminis partes adimpleas, decet ut hujusmodi actionibus obvies exactoresque compescas. Cum itaque, sicut intelleximus, Leonardus de Piperno, tabellio Anagninus, vocatus ut de dispositione ultima quondam Nicholai de Piperno (1), capellani nostri, quam idem capellanus coram ipso tabellione ac legitimo numero testium, de bonis suis testamentum intendens condere, faciebat, onus instrumenti hujus conficiendi suscipiens, illud nisi pretio immoderato sibi soluto conficere, ac ipsum executoribus dispositionis predicte, ab eodem capellano deputatis, reddere malitiose recuset, mandamus quatinus prefatum tabellionem quod hujusmodi conficiat instrumentum et illud, recepto exinde salario competenti, executoribus restituat supradictis, tradita tibi auctoritate compellas. »

954

Legitimatio matrimonii illicite contracti. (Vallic., C. 49, fol. 134.)

« *Dilecto filio Gualtero Carazulo, domicello Neapolitano, et dilecte in Christo filie Blance, nobilis viri Johannis dicti Latri, nate, uxori ejus.* Dilectus filius magister Berardus de Neapoli, subdiaconus et notarius noster, patruus tuus, fili Gualteri, retulit coram nobis quod, licet inter te et dilectam in Christo filiam Moriellam de Aversano que te, dilecta in Christo filia Blanca, quarta linea consanguinitatis attingit, olim, cum nec tu, predicte, Gualteri, nec eadem Moriella etatis vestre annum peregissetis decimum, per tuos et ipsius Morielle parentes, vobis ignorantibus, sponsalia fuerunt per verba de futuro contracta, super ipsis ab eisdem parentibus interpositis juramentis et circa dotes promissas factis conventionibus que non sunt postmodum observate, predictaque sponsalia in tuam, prefate Gualteri, et ipsius M. deducta notitiam placere cepissent, nichilominus tamen vos, predicti Gualteri et Blanca, matrimonium ad invicem postea contraxistis, non attendentes ex predictis matrimonialem inter vos copulam per publice honestatis justitiam impediri. Quare idem notarius nobis humiliter supplicavit ut providere super hoc de benignitate apostolica curaremus. Nos itaque, favorem quo specialiter notarium ipsum prosequimur, favorabiliter prorogantes ad suos, ejus supplicationibus inclinati, ut impedimento hujusmodi non obstante, in matrimonio sic contracto remanere licite valeatis, vobiscum auctoritate apostolica dispensamus, prolem ex eodem suscipiendam matrimonio legitimam fore nichilominus decernentes. »

955

Salvus conductus pro capellano quodam apostolico (cujus nomen non exprimitur) ad regem Franciae pro quibusdam negotiis arduis ecclesiae Romanae destinato. (Vallic., C. 49, fol. 135.)

« *Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis.* Ad carissimum in Christo filium nostrum regem Francorum illustrem dilectum filium magistrum .. capellanum nostrum, pro quibusdam ecclesie Romane arduis negotiis destinantes, universitatem vestram rogamus et hortamur attente, nichilominus vobis per apostolica scripta mandantes, quatinus capellanum eundem, cum per partes vestras transitum fecerit, habentes pro nostra et apostolice sedis reverencia commendatum, eidem in sua vel familiarium suorum personis aut rebus nullum in eundo vel redeundo inferatis molestiam vel jacturam, nec ab aliquo, quantum in vobis fuerit, permittatis inferri, quin sibi potius et eisdem familiaribus, cum super hoc ab eis requisiti fueritis, de securo conductu providere curetis, preces et mandatum nostrum

(1) Le manuscrit donne simplement *pp.*

in hac parte sic liberaliter impleturi quod idem capellanus in suo reddilu devotionem vestram non indigne commendet, nosque illam proinde non immerito dignis in Domino laudibus attollamus. »

956

De provisione in viginti quinque solidis tur. facienda cuidam oratori ad regem Francorum a curia apostolica destinato. (Vallic., C. 49, fol. 135.)

« *Venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis ac dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, prepositis, archidiaconis, archipresbiteris et aliis ecclesiarum prelatis seu eorum loca tenentibus ac ecclesiasticis personis religiosis et aliis earumque capitulis et conventibus, exemptis et non exemptis, Cisterciensis, Cluniacensis, Premonstratensis, s. Benedicti, s. Augustini et aliorum ordinum magistris et preceptoribus domorum Militie Templi et Hospitalis s. Johannis Jerosolimitani ac b. Marie Teotonicorum et Calatravensis, ad quos littere iste pervenerint, etc.* Cum dilectum filium .. ad carissimum in Christo filium nostrum illustrem regem Francorum, pro quibusdam ecclesie Romane negotiis destinemus, universitatem vestram rogamus et hortamur attente, vobis nichilominus per apostolica scripta mandantes quatinus ipsum, cum familiaribus et rebus suis, cum per partes et loca vestra transitum fecerit, benigne recipientes, ac honorificentia debita pertractantes, sibi vel ejus nunciis, pro suis expensis necessariis, in viginti quinque solidis tur. liberaliter providere curetis, quos tamen idem capellanus possit dividere inter plures pro suarum viribus facultatum, quando et qualiter sibi videbitur expedire. Non obstante si aliquibus seu alicui vestrum a sede apostolica est indultum quod ad provisionem seu subventionem minime teneamini alicujus, quodque ad id non possitis compelli per litteras —. Datum Florentie, etc. »

957

Fratri Anselmo, poenitentiario apostolico mandat ut ad castrum Popii personaliter accedens, Guidonem Novelli et Aymonem, fratrem ejus, Conradi, Manfredi et Conradini olim fautores, ab excommunicationum sententiis absolvat. (Vallic., C. 49, fol. 135 v°.)

« *Fratri Anselmo, ordinis Cisterciensis, capellano et penitentiario nostro.* Presentium auctoritate tibi mandamus quatinus ad castrum Popii personaliter accedens, nobilibus viris comitibus Guidoni Novelli et Aymoni, fratri ejus, occasione consilii, auxilii et favoris que quondam Corrado et Manfredo, natis, et Corradino, nepoti dudum Frederici, olim Romanorum imperatoris, hactenus impenderunt, et pro eo quod carissimum in Christo filium nostrum C., regem Sicilie illustrem, primo paciarium et postea vicarium imperii per sedem apostolicam in Tusciam destinatum, non solum contumaciter recusaverunt admittere, verum etiam presumpserunt multipliciter impugnare, et pro multis aliis inobedienciis, contumaciis et excessibus commissis ab eis contra monitiones, prohibitiones, comminationes et mandata sedis ejusdem, diversis per sedem eandem seu auctoritate ipsius excommunicationum sententiis innodatis, terris eorum nichilominus ecclesiastico suppositis interdicto, postquam tibi constiterit castra ipsorum de quibus id actum est, ejusdem regis nunciis assignata, recepto ab eis juramento de stando mandatis nostris et ecclesie super omnibus supradictis, ab eisdem excommunicationum sententiis, in forma ecclesie, beneficium absolutionis impendas, relaxaturus nichilominus predictas sententias interdicti. »

958

Salvus conductus pro Jordano de Podio, oratore regis Castellae ad partes Italiae misso. (Vallic., C. 49, fol. 135 v°.)

« *Universis etc.* Cum carissimus in Christo filius noster rex Castelle ac Legionis illustris dilectum filium Jordanum de Podio militem, familiarem suum, ad partes Ytalie destinet, ambassatores de quibusdam civitatibus Lombardie ad suam presenciam vocaturum, nos volentes ipsum plena securitate gaudere, universitatem vestram etc. »

959

Salvus conductus pro oratore apostolico ad Radulphum, regem Romanorum, destinato. (Vallic., C. 49, fol. 135 v°.)

« *Universis etc.* Quia dilectum filium nostrum .. ad carissimum in Christo filium nostrum R., regem Romanorum illustrem, pro quibusdam negotiis Romanam contingentibus ecclesiam accedentem, desideramus plena securitate gaudere, universitatem vestram etc. »

960 Plaisance, 24 novembre 1275.

Electo Virdunensi mandat ut Johanni de Britannia, comiti Richimundiae, in Terrae Sanctae auxilium profecturo, de decima in Anglia, Hibernia et Wallia collecta, subveniat. (Vallic., C. 49, fol. 135 v°.)

« *Electo Virdunensi.* Conferendi decimam omnium ecclesiasticorum proventuum Terre Sancte subsidio deputatam in toto regno Anglie, partibus Ybernie et Wallie ac in regno Scotie, si quoad decimam ipsius regni Scotie ad id carissimi in Christo filii nostri regis Scotie illustris assensus accedat, per sex annos, prout est ipsius Terre Sancte subsidio in generali concilio Lugdunensi concessa, et assignandi carissimo in Christo filio nostro E., regi Anglie illustri, si ejusdem terre negotium, signo vivifice Crucis assumpto, personaliter prosequatur, ac faciendi hujusmodi decimam deponi, juxta formam super hoc aliis traditam, tam tibi quam aliis quibus est in eisdem partibus predicte decime colligende cura commissa, eidem regi Anglie, dictum negotium, ut premittitur, prosequenti, circa tempus generalis passagii assignandam, necnon rebelles per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, plenam tibi et liberam per nostras alias sub certa forma litteras concessimus potestatem.

Cum autem geramus in votis terre predicte omnibus modis quibus possumus providere et, sicut intelleximus, dilectus filius nobilis vir Johannes de Britannia, comes Richimundie, proponat in terre prefate subsidium proficisci, nos hujusmodi ejus propositum multiplicibus in Domino laudibus commendantes, volumus et discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus eidem comiti, si ejusdem terre negotium, ad hoc eodem signo suscepto, in predicto passagio in propria persona prosequendum assumat, de decima predicta regni Anglie studeas, prout expedire videris sepefati negotii utilitati et congruere ipsius comitis statui, subvenire, de predicti regis Anglie, postquam pro eodem negotio crucesignatus fuerit, consilio et consensu. Datum Placentie, VIII kalendas decembris, anno quarto. »

961 Sion, 27 octobre 1275 (1).

Ebredunensi archiepiscopo committit ut pacem inter Ludovicum et Henricum, Bavariae duces, procuret. (Vallic., C. 49, fol. 136 ; Potthast, 21085.)

« *Archiepiscopo Ebredunensi.* Dissensionis materia que inter dilectos filios nobiles viros L. et H., duces Bovarie (*sic*) germanos, inimico homine superseminante zizania, super quibusdam, ut dicitur, est exhorta, tanto nobis molestior redditur quanto inter illos etiam juris debito naturalis dilectionis affectus requiruntur potioris. Volumus igitur et fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus ad hujusmodi sedandam discordiam et concordiam inter eosdem nobiles reformandam, juxta datam tibi a Deo prudentiam, interponas sollicite partes tuas. Quod si forte dissidentibus animis non poterit concordia provenire, tu eos reducere ac ipsos etiam compellere, si opus fuerit, studeas ad firmam treugam inter se, juxta formam a nobis in concilio Lugdunensi editam, observandam, cum nolimus alicujus guerre occasione, Terre Sancte negotium impediri. Contradictores etc. Non obstante si —. »

(1) Le manuscrit indique le lieu et Potthast la date où a été écrite cette lettre.

962

Eadmundum, regis Angliae filium, hortatur ut semper bonis actibus intendat eique nuntiat quod G. de Grandisono, capellanus apostolicus dictique Eadmundi familiaris et nuncius, ei de subventione ab ecclesiis Angliae Eadmundo facienda plenius referet. (Bibl. nat., 14173, n° 366; Bibl. vatic., 3977, n° 457; Bibl. nat., 4311, n° 113; Bibl. vatic., 6735, n° 97.)

« *Nobili viro Eadmundo, carissimi in Christo filii nostri illustris regis Anglie filio.* De habita dudum tecum familiari conversatione concepimus quod animum tuum moribus laudabilibus applices et ad ea libenter dirigas que tuo sint beneplacita Creatori. Propter quod ad personam tuam majori afficimur caritatis affectu et affectuosius tuis commodis procurandis, cum res exigeret aut indulgeret oportunitas, vacabimus, sicut ex hiis que dilectus filius G. de Grandisono, cappellanus noster, nuncius et familiaris tuus, circa ea que de subventione dilecto filio nobili viro Eduardo, carissimi in Christo filii nostri regis Anglie primogenito, germano tuo, et tibi ab ecclesiis Anglie facienda, per nos facta sunt, plenius referret, intelligere poteris manifeste. Persta igitur et bonis actibus quibus assuevisse junior diceris, ferventius cum incremento etatis provectioris intende, in omnibus te semper ad illum referens tue salutis auctorem per quem solum et mundi cursus tibi pacifice, tuis ad id concurrentibus meritis, ipsius ordine dirigetur, et tandem spatio presentis vite decurso, tranquillitate potiaris eterna. »

963

Magistro Hospitalis Jerosolymitani fratrem Jacobum de...

commendat. (Bibl. nat., 14173, nº 369; Bibl. vatic., 3977, nº 460; Bibl. nat., 4311, nº 116; Bibl. vatic., 6735, nº 100)

« *Magistro Hospitalis Jerosolimitani.* Dilectum filium fratrem Jacobum de... tui ordinis, te ab olim gessisse novimus in visceribus caritatis, et ideo ipsum tibi fiducialiter commendamus, devotionem tuam affectuose rogantes et obsecrantes in Domino Jhesu Christo quatenus, attente considerans quod idem frater tibi jamdudum valde familiaris extitit et multa devotione ac familiaritate convinctus, sic ipsum habere studeas commendatum quod eum tibi devotum semper invenias et suos etiam propter ipsum in tuis beneplacitis exequendis non immerito quasi debitores adstringas. »

964

Ad virtutem incitat Carolum, principem Salernitanum, Caroli regis Siciliae primogenitum. (Bibl. nat., 14173, nº 374; Bibl. vatic., 3977, nº 465; Bibl. vatic., 6735, nº 115.)

« *Nobili viro C., principi Salernitano, carissimi in Christo filii nostri regis Sicilie illustris primogenito.* De te, fili, gaudenter audivimus quod, sicut habet multorum nobis grata relatio, virum jam moribus prevenis quem adhuc annorum numero non attingis, talem te in juventutis auspiciis pollicens qualem desiderium subditorum in processu etatis provectioris expetit et expectat. In hiis proculdubio tibi specialiter congaudemus; nam si Dei beneplacitis te coaptes, si virtutibus inhereas, si vitia execrans detesteris, injurias abhorreas et pro viribus releves gravamina subditorum, profecto nequaquam fraudaberis vita viventium, et ut verisimiliter est sperandum, anni tibi nichilominus vite presentis, quamquam continue labentis, accrescent. Ideoque nobilitatem tuam internis affectibus et paternis monemus affatibus tue laudis hortantes obtentu, quatenus in hiis annis juvenilibus sic secundum Deum te dirigas, sic virtuosis actibus assuescas quod processu temporis ex assuetudine mores fiant sicque virtutibus inseperabiliter uniaris quod ab illis nec avelli valeas nec averti. Hec itaque age, hiis studiosus initere ut illis annumerari valeas quos describit antiquitas etatem sic moribus excessisse ut eorum aliqui, licet juvenes, fortiter pro sua salute certaverint, nonnulli regimina magna susceperint, nec juventus aliquid eorum detraxerit glorie vel saluti sed adjecerit potius ad meritum in utraque. »

965

Abbatem et generale capitulum Cistercienses hortatur ut in generali congregatione ad ea quae Dei sunt continuo intenti existant precesque in suis conventibus pro imbecillitate papae confortanda effundant. (Bibl. nat., 14173, nº 375; Bibl. vatic., 3977, nº 465; Bibl. vatic., 6735, nº 115.)

« *Abbati et generali capitulo Cisterciensibus.* Sacri vestri ordinis —. »

966

Cum generale Lugdunense concilium statuerit, per sex annos continuos a festo beati Johannis Baptistae transacto, decimam ecclesiasticorum proventuum in Terrae Sanctae subsidium convertendam esse, patriarchae Jerosolymitano, apostolicae sedis legato, mandat quatenus, in terris suae legationi commissis, quosdam viros idoneos eligat qui decimam colligant et quomodo colligenda sit edicit. (Bibl. nat., 14173, nº 376; Bibl. vatic., 3977, nº 466; Bibl. vatic., 6735, nº 119; Potthast, 20925.)

« *Venerabili fratri patriarche Jerosolimitano, apostolice sedis legato.* Quanto extimamus negotium — (1). »

967

De restitutione facienda ab iis qui, subventione de decima accepta, in subsidium Terrae Sanctae proficisci neglexerunt. (Bibl. nat., 4311, nº 124.)

« *Eisdem* (2). Ad audientiam nostram pervenit quod nonnulli crucesignati in regnis Anglie et Scotie ac in Ybernia, in subsidium Terre Sancte, recepta pecunia hujusmodi Terre subsidio deputata, transire in ipsius Terre subsidium neglexerunt. Quia vero non conveniens neque dignum [est]ut tales hujusmodi pecuniam detineant, in ejusdem Terre subsidium deputatam, mandamus quatenus ut hujusmodi pecuniam restituant vos vel alter vestrum per vos vel alium aut alios, monitione premissa, appellatione remota, cogatis, non obstante si aliquibus etc. Rescripturi nobis —. »

(1) Cette lettre est exactement rédigée comme celle qui fut envoyée sur le même sujet, de Sion, le 27 octobre 1275, à l'archevêque d'Embrun. Cf. nº 652, p. 282.

(2) C'est-à-dire *R. de Nogeriis* et *P. de Ausona*, auxquels est adressée la lettre 123 du manuscrit, lettre que nous avons publiée plus haut.

968

De informatione facienda super legatis et obventionibus in subsidium Terrae Sanctae factis. (Bibl. nat., 4311, n° 125.)

« *Dilecto filio .. priori provinciali fratrum Predicatorum in Anglia.* Dilectis filiis magistris .. et .. omnia legata et obventiones quoquomodo Terre Sancte deputata subsidio, in regnis Anglie et Scotie ac in Ybernia sub certa forma commisimus colligenda. Quocirca discretioni tue mandamus quatenus predictos magistros super legatis et obventionibus hujus[modi] Terre predicte plenarie informes et si de hiis penes te vel fratres tui ordinis aliquid habere cognoveris, eis sine difficultate qualibet restituere non postponas. »

In e. m. ministro fratrum Minorum.

969

Electo Yporiensi mandat interponat partes suas ut Emo liberetur. (Bibl. nat., 4311, n° 128.)

« *Electo Yporiensi*(1). Dilectus filius E. etc., usque facilior. Cum autem pro libertate dicti E. dilectis filiis vicario, consilio et communi Yporiensibus nostras affectuosas litteras dirigamus [et] hujusmodi liberatio ex tuo et tuorum potissime arbitrio dependere dicatur, devotionem tuam monemus, rogamus et hortamur attente per apostolica tibi scripta nichilominus mandantes quatenus ad liberationem memorati E. sic efficaciter partes tue sollicitudinis interponas quod nostris in hac parte desideriis satisfiat et ex ipsius liberatione celeri nobis evidenter appareat quod tu, tanquam devotus filius, libenter nostris beneplacitis tua vota coaptas tuque proinde favorem apostolicum tibi possis in tuis oportunitatibus non immerito vindicare. »

(1) Cf. sur le même sujet la bulle n° 934.

970

Tenorem litterarum Innocentii papae (1), in ipsius registro repertum transmittit. (Bibl. nat., 4311, n° 129.)

« *Dilecto filio Hugoni de Penna, thesaurario carissimi in Christo filii nostri regis Anglie illustris.* Tenorem quarumdam litterarum felicis recordationis Innocentii, predecessoris nostri, in ipsius registro repertum, ad tue supplicationis instanciam et futuram memoriam, presentibus de verbo ad verbum fecimus annotari qui talis est :

« Innocentius etc. (2). »

(1) Il est impossible de dire de quel Innocent il s'agit.
(2) La lettre manque dans le manuscrit 4311.

FIN DU PREMIER APPENDICE.

APPENDICE II

971 Latran, 28 mars 1272

Priorem et fratres eremi Camaldulensis rogat ut pro ipso papa, nuper quantumlibet reluctante, ad summi pontificatus officium assumpto, preces effundant. (ARCH. VATIC., *Instrumenta Miscellanea*, 1260-1275.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et fratribus eremi Camaldulensis salutem et apostolicam benedictionem.* Assumpti nuper, immo verius rapti ad summi pontificatus officium, quod fratres nostri nos, quantumlibet reluctantes, suscipere coegerunt, eo plenius insufficientiam nostram agnoscimus quo diligentius incumbentia nobis onera cogitamus. Si enim quilibet sane mentis anxiatur et metuit ne pro se ipso possit dignam reddere rationem in extremo examine, quis ad eam reddendam pro omnibus, pro prelatis et subditis, pro sapientibus et insipientibus, quibus ipsum officium eos qui ad illud assumuntur constituit debitores, se sufficientem audeat reputare? Plane recognoscimus et fatemur quod in hac altitudine maris, in hac tumultuosa mundanorum fluctuum tempestate Petri navem, universalem ecclesiam, gubernare nequaquam nostra virtute sufficimus, sed a solo qui dat omnibus affluenter et non improperat sufficientie gratiam expectamus atque inter hujus maris magni et spaciosi, inter videlicet hujus seculi turbulentissimos et amarissimos fluctus nostra mens ad ejus auxilium suos oculos levat et erigit qui beatum Petrum ambulantem in fluctibus, ne mergeretur, erexit; in quo nimirum non parvam dignata est nobis dare providencia divina fiduciam, ostendens ecclesiam suam que prefiguratur in Petro, fore, ipso manum sui auxilii porrigente, seculum calcaturam.

Quia vero importuna lippientes Lye instantia, nos frequenter a suavibus perspicacis Rachelis amplexibus avellente, ipsi Deo precibus insistere non possumus, ut oportet, vos, qui ad pedes ejus sedetis cum Maria et jugiter quibus ab olim nos junximus bitumine charitatis, sollicitandos duximus et prece affectuosa rogandos, pro grandi munere postulando, quatinus in ara cordis vestri et pro nobis orationum vestrarum sacrificium crebrius offeratis, suppliciter postulando ut ad se ipsum dirigat nostras cogitationes et actus et ad exuperandum negotiorum turbulentiam mundanorum dignetur nobis porrigere manum suam, quatinus, ejus nos preveniente gratia et sequente, sic impleamus officium apostolice servitutis quod, cum venerit positurus cum servis suis calculum rationis, illam desiderabilem vocem : « Euge serve bone, intra in gaudium domini tui » audire, ipso miserante, possimus. Datum Laterani, quinto kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo (1). »

(1) Cette copie du seizième siècle est ainsi authentiquée : « Ego Franciscus Monosinus de Prato, notarius publicus Florentinus, impresentiarum cancellarius sacre eremi Camaldulensis, premissas apostolicas litteras ex suis propriis originalibus, in archivio sacre eremi existentibus, in membrana scriptis et plumbo plumbatis, more Romane curie, non vitiatis nec cancellatis nec in aliqua parte suspectis, sed omni prorsus vitio carentibus, hic de verbo ad verbum exemplavi, nil addens vel minuens quod sensum posset in aliquo mutare; et quia presens exemplum cum proprio exemplari ad unguem recollectum [est], ideo in fidem manu

972 Latran, 7 mai 1272.

Priori et fratribus Hospitalis s. Johannis Jerosolymitani in Francia jura et immunitates confirmat. (Arch. nat., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. priori et fratribus Hospitalis Jerosolimitani in Francia, salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes —. Datum Laterani, nonis maii, pontificatus nostri anno primo. »

973 Latran, 18 mai 1272.

Confirmat monialibus s. Prosperi Senensis omnes libertates et immunitates earum monasterio a Romanis pontificibus concessas, necnon et libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis Christi fidelibus eisdem indultas. (Arch. di Stato, Sienne, fonds *delle Trafisse.*)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus .. abbatisse et conventui monasterii monialium sancti Prosperi Senensis, Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes —. Datum Laterani, xv kalendas junii, pontificatus nostri anno primo (1). »

974 Latran, 18 mai 1272.

Monasterio s. Salvatoris de Septimo, Cisterciensis ordinis, Florentinae diocesis, suas libertates et immunitates confirmat. (Arch. di Stato, Florence, fonds Cestello. *Pergamene.*)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii s. Salvatoris de Septimo, Cisterciensis ordinis, Florentine diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium desideriis favorem benevolum impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus monasterio vestro concessas necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus vel principibus vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo —. Si quis —. Datum Laterani, xv kalendas junii, pontificatus nostri anno primo (1). »

975 Latran, 21 mai 1272.

Magistro et fratribus Militiae Templi Jerosolymitani jura et immunitates confirmat. (Arch. nat., L. 263 (2); Arch. des Bouches-du-Rhône, fonds du Temple, liasse 7 (3).)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis magistro et fratribus Militie Templi Jerosolimitani salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis —. Datum Laterani, xii kalendas junii, pontificatus nostri anno primo. »

976 Latran, 21 mai 1272.

Omnes praelatos hortatur ut canonicis sanctionibus fratres Militiae Templi a molestatoribus eorumque bona ab invasoribus tueantur. (Arch. nat., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem.* Non absque dolore cordis et plurima turbacione didicimus quod ita in plerisque partibus ecclesiastica censura dissolvitur et canonice sententie severitas enervatur ut viri religiosi et hii maxime qui per sedis apostolice privilegia majori donati sunt libertate, passim a malefactoribus suis injurias sustineant et rapinas, dum vix invenitur qui congrua illis protectione subveniat et pro fovenda pauperum innocentia se murum defensionis opponat. Specialiter autem dilecti filii .. magister et fratres Militie Templi tam de frequentibus quam de ipso quotidiano defectu justitie conquerentes, universitatem vestram litteris petierunt apostolicis excitari ut ita videlicet eis in tribulationibus suis contra malefactores eorum debeatis magnanimitate consurgere, quod ab angustiis quas sustinent et pressuris vestro possint presidio respirare. Ideoque universitatem vestram per apostolica scripta mandamus atque precipimus quatinus illos qui possessiones vel res seu domos predictorum fratrum vel hominum suorum

propria meque, hac die xii maii 1563 et solito sigillo dicte sacre eremi signavi. »

(1) Bulle de plomb suspendue par des fils de soie rouge et jaune.

(1) Restes des fils de soie rouge et jaune qui retenaient la bulle.

(2) Cette lettre est conservée en double exemplaire, dont l'un a sa bulle pendante avec fils de soie rouge et jaune.

(3) Cet exemplaire a encore sa bulle.

irreverenter invaserint aut ea injuste detinuerint que predictis fratribus ex testamento decedentium relinquuntur, seu in ipsos fratres contra apostolice sedis indulta sententiam excommunicationis aut interdicti presumpserint promulgare, vel decimas laborum de possessionibus habitis ante concilium generale, quas propriis manibus aut sumptibus excolunt, seu nutrimentis ipsorum, spretis apostolice sedis privilegiis, extorquere, monitione premissa, si laici fuerint, publice candelis accensis excommunicationis sententiam percellatis. Si vero clerici vel canonici regulares (1) fuerint, eos, appellatione remota, ab officio et beneficio suspendatis, neutram relaxaturi sententiam donec predictis fratribus plenarie satisfaciant; et tam laici quam clerici seculares qui pro violenta manuum injectione anathematis vinculo fuerint innodati, cum diocesani episcopi litteris ad sedem apostolicam venientes, ab eodem vinculo mereantur absolvi. Villas autem in quibus bona predictorum fratrum vel hominum suorum per violentiam detenta fuerit, quamdiu ibi sunt, interdicti sententie supponatis. Datum Laterani, XII kalendas junii pontificatus nostri anno primo. »

977 Latran, 23 mai 1272.

Confirmat eis omnes libertates et immunitates a Romanis pontificibus eorum monasterio concessas, necnon et libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus et aliis Christi fidelibus eisdem indultas. (ARCH. DI STATO, SIENNE, fonds de Monte-Amiata.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii sancti Salvatoris de Monte-Amiata, Cisterciensis ordinis, Clusine diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis —. Datum Laterani, X kalendas junii, pontificatus nostri anno primo. »

978 Latran, 25 mai 1272.

Praeposito ecclesiae Insulanae, Cavallicensis diocesis, mandat faciat exsolvi canonicis ecclesiae Aquensis decimas parrochiales quas eorum parrochiani eis assignare contradicunt. (ARCH. DES BOUCHES-DU-RHÔNE, fonds S. Sauveur d'Aix.) (2).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. preposito ecclesie Insulane, Cavallicensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Sua nobis dilecti filii .. prepositus et capitulum ecclesie Aquensis petitione monstrarunt quod nonnulli parrochiani ejusdem ecclesie de proventibus terrarum, possessionum, vinearum et bonis aliis que infra limites parrochie ipsius ecclesie obtinent, decimas eidem ecclesie debitas, sibi exhibere indebite contradicunt, ad excusandas excusationes in peccatis quamdam pravam consuetudinem, que dicenda est corruptela potius, pretendentes quod nunquam de talibus alicui decimas persolverunt. Cum igitur diuturnitas temporis peccatum non minuat sed augmentet, ac in signum universalis dominii quasi quodam titulo speciali sibi decimas Dominus reservarit, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si est ita, dictos parrochianos quod, hujusmodi consuetudine non obstante, de premissis decimas eisdem preposito, capitulo et ecclesie solvant integre, ut tenentur, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione cessante, compellas. Testes autem —. Datum Laterani, VIII kalendas junii, pontificatus nostri anno primo. »

(1) Un mot illisible.
(2) La bulle pend encore au bas de ce parchemin.

979 Latran, 31 mai 1272.

Episcopo Anagnino mandat restitui faciat monasterio s. Mariae de Gloria, Florensis ordinis, Anagninae diocesis, bona a nonnullis indebite occupata. (ARCH. CAPIT. DU LATRAN, Q. 2, B. 16.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri .. episcopo Anagnino salutem et apostolicam benedictionem.* Dilecti filii .. abbas et conventus monasterii sancte Marie de Gloria, Florensis ordinis, tue diocesis, nobis significare curarunt, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, diversos redditus, census, decimas et alia jura, que ipsi monasterio prestare tenentur, necnon terras, domos, vineas, ortos, casalia, molendina, possessiones, prata, nemora, instrumenta publica et quedam alia bona, ad monasterium eorum spectantia, malitiose occultaverunt et occulte detinere presumunt, non curantes ea dicto monasterio exhibere. Super quo iidem abbas et conventus provideri sibi et eidem monasterio per sedem apostolicam humiliter postularunt. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus omnes hujusmodi occultos detentores, reddituum, censuum, terrarum et aliorum bonorum predictorum, publice et in ecclesiis coram populo, per te vel per alium moneas ut, infra competentem terminum a te prefigendum eisdem, decimas et alia predicta a se debita manifestent, et de hiis dictis abbati et conventui

plenariam ac debitam satisfactionem impendant, necnon possessiones et alia bona predicta restituant monasterio memorato. Alioquin ex tunc in eos, nisi infra alium terminum peremptorium competentem quem eis ad hoc duxeris prefigendum, monitis tuis paruerint in hac parte, generalem excommunicationis sententiam proferas et eam facias, ubi et quando expedire videris, usque ad satisfactionem condignam sollempniter publicari. Datum Laterani, II kalendas junii, pontificatus nostri anno primo. »

980 Orvieto, 5 juillet 1272.

Praepositum ecclesiae Arelatensis conservatorem bonorum fratrum Hospitalis Jerosolymitani in Provincia nominat. (ARCH. DES BOUCHES-DU-RHÔNE, H, fonds Malte, 22.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. preposito ecclesie Arelatensis, salutem et apostolicam benedictionem.* Sub religionis habitu vacantibus studio pie vite ita debemus esse propitii ut in divinis beneplacitis exequendis malignorum non possint obstaculis impediri. Cum itaque dilecti filii .. prior et fratres Hospitalis Jerosolimitani in Provincia a nonnullis qui nomen Domini recipere in vacuum non formidant, graves super possessionibus et aliis bonis suis, prout accepimus, patiantur injurias et jacturas, nos eorum provideri quieti et malignorum malitiis obviare volentes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus dictos priorem et fratres, pro divina et nostra reverentia, favoris oportuni presidio prosequens, non permittas eos contra indulta privilegiorum sedis apostolice ab aliquo indebite molestari, molestatores —. Non obstante —, presentibus post triennium minime valituris. Datum apud Urbemveterem, III nonas julii, pontificatus nostri anno primo. »

981 Orvieto, 6 juillet 1272.

Monasterio Fossatensi, ordinis s. Benedicti, Parisiensis diocesis, libertates et privilegia confirmat. (ARCH. NAT., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii Fossatensis, ordinis s. Benedicti, Parisiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes —. Datum apud Urbemveterem, II nonas julii, pontificatus nostri anno primo. »

982 Orvieto, 10 juillet 1272.

Archidiacono Ebroicensi mandat faciat exhiberi monasterio de Valle-beatae-Mariae, Cisterciensis ordinis, Parisiensis diocesis, omnes decimas quas parrochiani de Serenoforte, de Flavacuria et de Balholio, Rothomagensis et Parisiensis diocesum, ipsi exhibere contradicunt. (ARCH. NAT., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei dilecto filio .. archidiacono Ebroicensi salutem et apostolicam benedictionem.* Sua nobis dilecti filii .. abbas et conventus monasterii de Valle-beate-Marie, Cisterciensis ordinis, Parisiensis diocesis, petitione monstrarunt quod, cum ipsi infra de Serenofonte et Flavacuria et de Balholio ecclesiarum parrochias percipiant et consueverunt percipere omnes decimas ab antiquo tam de quadam herba que *gayda* vulgariter dicitur, quam de aliis fructibus quibuscumque, parrochiani earumdem ecclesiarum, Rothomagensis et Parisiensis diocesum, decimam de herba quam infra parrochias ipsas colligunt, monasterio ipsi debitam, eisdem abbati et conventui solvere indebite contradicunt. Quare dicti abbas et conventus nobis humiliter supplicarunt ut predictos parrochianos ad solutionem decime supradicte compelli per discretum aliquem faceremus. Ideoque discretioni tue per apostolica [scripta] mandamus quatinus, partibus convocatis, audias causam et, appellatione remota, debita fine decidas, faciens quod decreveris per censuram apostolicam firmiter observari. Testes —. Datum apud Urbemveterem, VI idus julii, pontificatus nostri anno primo. »

983 Orvieto, 14 juillet 1272.

Priorem s. Martini de Campis Parisiensibus mandat irritas nunciet certas bonorum alienationes in praejudicium Militiae Templi Jerosolymitani attemptatas. (ARCH. NAT., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. priori s. Martini de Campis Parisiensibus, salutem et apostolicam benedictionem.* Ad audientiam nostram —. Datum apud Urbemveterem, II idus julii, pontificatus nostri anno primo (1). »

984 Orvieto, 21 juillet 1272.

Priorem de Calce et decanum ecclesiae s. Clodoaldi, Sues-

(1) Cette lettre a encore sa bulle suspendue par une petite corde au parchemin.

sionensis et Parisiensis diocesum, conservatores bonorum decani et capituli Parisiensis constituit. (Arch. nat., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. priori de Calce, et .. decano ecclesie s. Clodoaldi, Suessionensis et Parisiensis diocesum, salutem et apostolicam benedictionem.* Sua nobis dilecti filii .. decanus, et capitulum Parisienses conquestione monstrarunt quod nonnulli iniquitatis filii, quorum ignorant nomina, decimas, redditus, census, legata, terragia, que ipsis decano et capitulo prestare tenentur, ac terras, prata, nemora, possessiones et quedam alia bona ipsius ecclesie temere occultarunt et occultata detinere presumunt, in predictorum decani et capituli et ecclesie non modicam lesionem. Super quo iidem decanus et capitulum petierunt de benignitate sedis apostolice provideri. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus hujusmodi occultatores et occultos detentores premissorum publice in ecclesiis coram populo moneatis ut infra terminum a vobis prefigendum eisdem, decimas et alia bona a se debita manifestent decano et capitulo supradictis et eis plenam et debitam de hiis satisfactionem impendant; alioquin ex tunc in eos, nisi infra alium competentem terminum, quem eis peremptorie duxeris prefigendum, monitis hujusmodi parere curaverint, generalem excommunicationis sententiam proferatis, facientes eam ubi et quando expedire videritis, usque ad satisfactionem condignam, sollempniter publicari. Datum apud Urbemveterem, xII kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo (1). »

985 Orvieto, 26 juillet 1272.

Monasterio s. Martini de Campis libertates, privilegia et immunitates confirmat. (Arch nat., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. priori et conventui monasterii s. Martini de Campis Parisiensibus, Cluniacensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes —. Datum apud Urbemveterem, vII kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo. »

986 Orvieto, 26 juillet 1272.

Monasterio de Longavilla, Cluniacensis ordinis, Rothomagensis diocesis, libertates et immunitates confirmat. (Arch. de la Seine-Inférieure) (1).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et conventui monasterii de Longavilla, Cluniacensis ordinis, Rothomagensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes —. Datum apud Urbemveterem, vII kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo. »

987 Orvieto, 27 juillet 1272.

Philippum, regem Francorum, hortatur ut ballivos, praepositos et officiales regios faciat ab insolentiis et gravaminibus erga Parisiensem ecclesiam abstinere. (Arch. nat., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ph., illustri regi Francorum, salutem et apostolicam benedictionem.* In libro perpetue memorie quo apud sacrosanctam Romanam ecclesiam devotorum principum fidelia gesta scribuntur, non est dubium contineri quod clarissimi progenitores tui, Francorum reges, mirandis virium et opum auxiliis continue statum libertatis ecclesiastice provexerunt, in hiis que exaltationem christiane fidei contingebant, ad bellicos sudores intrepidi, opere fervidi, in monasteriis et ecclesiis construendis eisque dotandis amplissima liberalitate munifici, et in suis juribus conservandis summe devotionis privilegio studiosi, ita quod eos etiam vix interdum circa talia timor a periculis, parcitas a sumptibus et ab ipsorum jurium conservatione quivis ambitus retraxerunt. Inter alias autem ecclesias regni sui, Parisiensem ecclesiam stabilius fundaverunt, dotaverunt abundantius, honorarunt et tanquam specialem ac precipuam devotioribus obsequiis coluerunt, in illius juribus, sicut nec in suorum oculorum pupilla, tactum ferre contrarium non valentes.

Attende igitur, carissime filii (*sic*), quam gloriosus sit iste thesaurus testimonii tam peroptimi, tam suavis, progenitoribus ipsis reconditus ad eternam beatitudinem apud Deum et apud homines ad perpetuam memoriam et clare laudis preconium sempiternum. Imitare hinc, veluti filius generosus, progenitores tam inclitos in premissis operibus pietatis, ut vivat in secula nomen tuum et regalis pietas, de progenie in progeniem prorogata, etiam ad te probetur quasi hereditaria de excelso illorum solio provenisse. Supradictam vero Parisiensem

(1) Cette lettre a encore sa bulle suspendue au parchemin par une corde. Sur le pli de la bulle on lit : *G. Aly*.

(1) Le fonds H de ces archives n'étant pas encore classé, nous ne pouvons pas donner une référence plus précise.

ecclesiam eo specialius honorare te convenit et eo amplius jura ipsius integra conservare quo illam predicti tui progenitores cariorem habuisse noscuntur et ad suorum jurium conservationem intendisse propensius ac specialius studuisse.

Sane dilectis filiis .. decano, et capitulo ipsius Parisiensis ecclesie referentibus, ad nostrum pervenit auditum quod quidam ballivi, prepositi et officiales tui eos super actionibus personalibus et bonis que sibi in perpetuam elemosinam sunt collata, et aliis que juste sed non feudali titulo. quiete ac pacifice, pluribus retroactis temporibus, in manu mortua tenuerunt, coram se per injuriam litigare compellunt, et causas appellationum quas homines temporalis jurisdictionis ipsorum decani et capituli ad eos ab eorum commissariis interponunt, ad suum examen revocare presumunt et cognoscunt etiam de eisdem, quamvis hoc sibi non competat de consuetudine vel de jure; sicque ipsi decanus et capitulum sepe tali pretextu, multis exhauriuntur expensis, gravibus provocantur injuriis et immoderatis laboribus affliguntur; super quibus apostolice providentie remedium imploratur. Licet autem nos ipsis decano et capitulo sicut et ceteris debitores existere in justitia cognoscamus, tamen quia illa que super hiis per eosdem ballivos, prepositos et officiales tuos forsan sine tua conscientia presumuntur, per regalem providentiam, exigente justitia et honore regio requirente, convenientius emendantur, serenitatem tuam rogamus et hortamur attente, in remissionem tibi peccaminum suadentes quatinus, habens ipsam Parisiensem ecclesiam et illius personas, pro apostolice sedis et nostra reverentia, propensius commendatas, ballivos, prepositos et officiales predictos ab insolentiis hujusmodi, ob timorem divini nominis et amorem, totaliter facias abstinere, errata corrigere et gravamina tam prejudicialia oportuna promptitudine revocare, ita quod predicti tui progenitores hinc te habere probentur sue pietatis heredem quem habent in regni solio successorem, et bonorum omnium retributor propter hoc semper augeat transitorium regnum tuum et, post multa felicium temporum curricula, tibi adiciat per suam clementem misericordiam sempiternum, et nos etiam proinde te prosequi teneamur grata vicissitudine gratiarum. Datum apud Urbemveterem, VI kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo (1). »

988 Orvieto, 29 juillet 1272.

Priori et conventui domus Vallis-Viridis prope civitatem Parisiensem, Cartusiensis diocesis, quoddam Clementis papae IIII privilegium confirmat, non obstante quod in eo dictiones aliquae, videlicet *salutem et apostolicam benedictionem*, omissae fuerunt. (ARCH. NAT., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et conventui domus Vallis-Viridis prope civitatem Parisiensem, Cartusiensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem.* Olim felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, vobis et successoribus vestris duxit per suas sub certa forma litteras concedendum ut extra civitatem Parisiensem non possitis per litteras apostolice sedis vel legatorum ipsius coram aliquibus judicibus conveniri. Verum, quia in eisdem litteris per scribentis errorem dictiones alique fuerunt omisse, videlicet *salutem et apostolicam benedictionem*, vos, dubitantes ne occasione talis erroris, circa factam vobis et eisdem successoribus in hac parte gratiam generari posset prejudicium aliquod aut calumpniam aliquam proinde pati possitis, providere super hoc per sedem apostolicam suppliciter petiistis. Nos itaque, vestris supplicationibus inclinati, vobis et predictis successoribus auctoritate presentium indulgemus ut, errore predicto nequaquam obstante, prefatis litteris et concessione vobis facta per eas uti libere valeatis. Nulli ergo —. Si quis —. Datum apud Urbemveterem, III kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo (1). »

989 Orvieto, 31 juillet 1272.

De reductione apostatarum ordinis Cartusiensis. (ARCH. NAT., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. priori Cartusie ac ceteris prioribus Cartusiensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem.* Devotionis vestre benignum impertientes assensum, ut singuli vestrum in suos fugitivos monachos et conversos ordinem vestrum professos, ubicumque et in quocumque habitu vel statu repertos, si post diligentem monitionem super hoc a vobis premissam, non curaverint ad ordinem predictum redire, possitis censuram ecclesiasticam exercere, vobis auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo —. Si quis —. Datum apud Urbemveterem, II kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo (2). »

(1) Au dos de la bulle est écrit *Johannes de Furtone*.

(1) Sur le pli de la bulle, on lit : *Jacobus Romanus*.

(2) Sur le pli de la bulle : *Jacobus Romanus*.

990 Orvieto, 1er août 1272.

Prioribus et fratribus ordinis Cartusiensis scribit : « Liceat vobis habere ac nutrire jumenta et alia animalia que hactenus non estis habere soliti vel nutrire, secundum certum numerum ab ordine vestro rationabiliter statuendum, dummodo id non obviet regularibus ipsius ordinis institutis, nec fame ordinis ejusdem claritatem obnubilet vel religionis observantiam proinde impediri contingat. » (Arch. nat. L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis prioribus et fratribus Cartusiensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem.* Meritis vestre religionis —. Datum apud Urbemveterem, kalendis augusti, pontificatus nostri anno primo (1). »

991 Orvieto, 4 août 1272.

Magistro et fratribus Hospitalis Jerosolymitani libertates et privilegia confirmat. (Arch. du Rhône, fonds Malte, H. 27.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. magistro et fratribus Hospitalis Jerosolimitani salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petencium precibus favorem benivolum impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus sive per privilegia seu alias indulgentias Hospitali vestro seu vobis concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus, principibus vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis et Hospitali vestro indultas, sicut eas juste et pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem Hospitali auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo —. Si quis autem —. Datum apud Urbemveterem, II nonas augusti, pontificatus nostri anno primo. »

992 Orvieto, 10 août 1272.

Fratri Crescio, monacho monasterii s. Laurentii de Ardengesca, ordinis s. Benedicti, Grossetanae diocesis, mandat recipiat in pastorem Palmerium, in abbatem s. Laurentii ab abbate s. Antimi, ipso Crescio unico monasterii monacho consentiente, electum. (Arch. di Stato, Sienne, fonds S. Angelo.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio fratri Crescio, monacho monasterii s. Laurentii de Ardengesca, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Grossetane diocesis.* Monasterio s. Laurentii —. Datum apud Urbemveterem, IIII idus augusti, pontificatus nostri anno primo. »

(1) Sur le pli de la bulle : *Jacobus Romanus.*

993 Orvieto, 13 août 1272.

Significat eis se electionem Benedicti, monachi monasterii sancte Marie de Gualdo, in priorem ejusdem monasterii per viam compromissi canonice factam, confirmare, eisque mandat ut dicto Benedicto homagium et fidelitatis juramentum impendant. (Arch. di Stato. Naples. *Pergamene di Curia ecclesiastica III.*) (1).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, vassallis monasterii sancte Marie de Gualdo, ad Romanum ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Beneventane diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Monasterio sancte Marie de Gualdo, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinente, ordinis s. Benedicti, Beneventane diocesis, quod per priorem regitur, prioris regimine destituto, conventus ipsius, die ad eligendum statuto convenientes in unum, Spiritus Sancti gratia invocata, dilectum filium Benedictum, priorem, tunc monachum ejusdem monasterii, per viam compromissi in ejusdem monasterii priorem canonice ac concorditer elegerunt et, presentato nobis hujusmodi electionis decreto, nobis humiliter supplicarunt ut electionem ipsam confirmare benignius dignaremur. Quia igitur dilectus filius noster S., tituli sancti Martini presbyter cardinalis, cui examinationem electionis ejusdem duximus committendam, electionem ipsam invenit de persona idonea canonice celebratam, eam de fratrum nostrorum consilio duximus auctoritate apostolica confirmandam, firma spe fiduciaque concepta quod monasterium ipsum sub regimine prioris ejusdem spiritualiter et temporaliter votivis proficiet incrementis, Quocirca universitatem vestram rogamus et hortamur attente vobis per apostolica scripta mandantes quatinus eidem priori, tanquam vestro domino temporali, homagium et juramentum fidelitatis debite, absque difficultate qualibet, impendatis, ipsius debita mandata suscipiendo devote ac humiliter observando. Alioquin sententiam quam ipse propter hoc rite tulerit (2) [in rebel] les, et penam cui temporaliter ac debite submittet eosdem, ratas habebimus et

(1) Au bas du parchemin : *Demetrius;* en haut : « *Dominus Symeon mandavit ex parte domini nostri litteras fieri.* »

(2) Une déchirure dans le parchemin.

faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum apud Urbemveterem, idus augusti, pontificatus nostri anno primo. »

994 Orvieto, 16 août 1272.

Priori et capitulo ecclesiae Lateranensis libertates et privilegia confirmat. (Archiv. capit. du Latran. Copie. *Bullarium*, fol. 108 v°.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et capitulo ecclesie Lateranensis, ordinis sancti Augustini, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a Romanis pontificibus, predecessoribus nostris, sive per privilegia sive alias indulgentias vobis et ecclesie Lateranensi concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus aliisque Christi fidelibus rationabiliter vobis seu ecclesie vestre indultas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem ecclesie auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo —. Si quis autem. — Datum apud Urbemveterem, xvii kalendas septembris, pontificatus nostri anno primo. »

995 Orvieto, 18 août 1272.

Monasterio s. Columbae Viennensis, ordinis s. Benedicti, libertates et immunitates confirmat. (Bibl. de Lyon, fonds Coste, n° 3215.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus priorisse et conventui monasterii s. Columbe Viennensis, ordinis s. Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecte in Domino filie, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris, Romanis pontificibus, sive per privilegia seu alias indulgentias monasterio vestro seu vobis concessas necnon et libertates ac exemptiones secularium exactionum, a regibus et principibus vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, sicut eas juste et pacifice obtinetis, vobis et per vos ipsi monasterio confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo —. Si quis —. Datum apud Urbemveterem, xv kalendas septembris, pontificatus nostri anno primo (1). »

996 Orvieto, 20 août 1272.

Abbati monasterii s. Gregorii de Urbe mandat restitui faciat capitulo Lateranensi diversos redditus, census, privilegia et instrumenta publica, protocolla, pannos sericos et alia ecclesiastica ornamenta a nonnullis iniquitatis filiis ignotis occulte detenta, excommunicationis sententia generali post certum terminum promulganda. (Arch. capit. du Latran, Q. 1, C. 2.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. abbati monasterii sancti Gregorii de Urbe, salutem et apostolicam benedictionem.* Significarunt nobis dilecti filii .. prior et capitulum ecclesie Lateranensis, ordinis sancti Augustini, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, diversos redditus, census, privilegia et instrumenta publica, protocolla, pannos sericos et alia ecclesiastica ornamenta et quedam alia bona ad ecclesiam ipsam spectantia temere occultare et occulte detinere presumunt, in animarum suarum periculum et ipsius ecclesie non modicam lesionem. Quare iidem prior et capitulum nobis humiliter supplicarunt ut providere super hoc ipsi ecclesie paterna sollicitudine curaremus. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus omnes hujusmodi occultos detentores reddituum, censuum et aliorum omnium predictorum publice in ecclesiis coram populo, per te vel per alium moneas ut infra competentem terminum a te prefigendum eisdem, ea dictis priori et capitulo a se debita manifestent et plenam ac debitam de hiis satisfactionem impendant. Alioquin in eos, si post alium terminum peremptorium competentem, quem eis ad hoc prefixeris, monitis tuis parere contempserint, generalem excommunicationis sententiam proferas et eam facias, ubi et quando expedire videris, usque ad satisfactionem condignam sollempniter publicari. Datum apud Urbemveterem, xiii kalendas septembris, pontificatus nostri anno primo. »

997 Orvieto, 20 août 1272.

Abbati monasterii s. Gregorii de Urbe mandat restitui fa-

(1) Au bas du parchemin : *Petrus de Esculo.*

ciat priori et capitulo ecclesiae Lateranensis bona illicite alienata. (Arch. capit. du Latran, Q. 1, B. 18.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. abbati monasterii sancti Gregorii de Urbe, salutem et apostolicam benedictionem.* Pervenit ad audientiam nostram quod tam dilecti filii .. prior et capitulum ecclesie Lateranensis, ordinis sancti Augustini, quam predecessores eorum terras, possessiones, redditus, decimas, domos, vineas, prata, pascua, jura, jurisdictiones et quedam alia bona ipsius ecclesie, datis super hoc litteris, interpositis juramentis, factis renuntiationibus et penis adjectis, in gravem ejusdem ecclesie lesionem, nonnullis clericis et laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus, et aliis perpetuo ad firmam vel sub censu annuo concesserunt, quorum aliqui super hiis litteras confirmationis in forma communi a sede apostolica impetrasse dicuntur. Cum igitur nostri interest lesis ecclesiis subvenire, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus que de bonis ejusdem ecclesie per concessiones hujusmodi alienata inveneris illicite vel distracta, non obstantibus litteris, penis, juramentis, renuntiationibus et confirmationibus supradictis, ad ecclesiam et procuratorem ejusdem ecclesie legitime revocare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Testes autem —. Datum apud Urbemveterem, XIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno primo. »

998 Orvieto, 23 août 1272.

Abbatem monasterii s. Gregorii de Urbe conservatorem bonorum et privilegiorum ecclesiae Lateranensis constituit. (Arch. capit. du Latran, Q. 1, B. 14.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. abbati monasterii sancti Gregorii de Urbe, salutem et apostolicam benedictionem.* Sub religionis habitu vacantibus studio pie vite ita debemus esse propitii ut in divinis beneplacitis exequendis malignorum non possint obstaculis impediri. Cum itaque dilecti filii .. prior et capitulum ecclesie Lateranensis, ordinis sancti Augustini, a nonnullis qui nomen Domini recipere in vacuum non formidant, graves, sicut accepimus, super possessionibus et aliis bonis suis patiantur molestias et pressuras, nos eorundem prioris et capituli providere quieti et malignorum malitiis obviare volentes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus eosdem priorem et capitulum, pro divina et nostra reverentia, favoris oportuni presidio prosequens, non permittas ipsos contra indulta privilegiorum apostolice sedis ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Attentius provisurus ne de hiis que cause cognitionem exigunt vel que indulta hujusmodi non contingunt te aliquatenus intromittas. Nos enim, si secus presumpseris, tam presentes litteras quam etiam processum, quem per te illarum auctoritate haberi contigerit, omnino carere viribus ac nullius fore decernimus firmitatis. Hujusmodi ergo mandatum nostrum sic prudenter et fideliter exequaris quod ejus fines quomodolibet non excedas, presentibus post triennium minime valituris. Datum apud Urbemveterem, X kalendas septembris, pontificatus nostri anno primo. »

999 Orvieto, 2 septembre 1272.

De certis redditibus ecclesiae Lugdunensis in solutionem debitorum ejusdem ecclesiae convertendis. (Arch. du Rhône, fonds S. Jean, Arm. Abraham, 13, nº 7.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. decano, et .. precentori ecclesie s. Johannis Lugdunensis, salutem et apostolicam benedictionem.* Habemus a vobis ipsis et a pluribus fidedignis quod ecclesia Lugdunensis, propter guerras que habuit cum civibus Lugdunensibus, gravi onere debitorum oppressa, non potest ab hujusmodi onere debitorum absque providentia sedis apostolice relevari. Nos igitur, circa relevationem hujusmodi attenta nobiscum et cum aliis qui statum ejusdem ecclesie cognoverunt, deliberatione prehabita, discretioni vestre ex officio nostro per apostolica scripta mandamus quatinus terras quas quondam Milo, decanus ipsius ecclesie obtinuisse dicitur ab eadem, ac alias terras vacantes in dicta ecclesia ab hujusmodi guerre initio, que non sunt aliis assignate, ac ea omnia que debentur ratione terrarum et possessionum que a personis canonicis et beneficiatis tenentur in ecclesia supradicta et nondum fuerunt persoluta, ita tamen quod possessiones hujusmodi non divise inter eos more solito dividantur, ad manus vestras recipientes, ipsarum redditus et proventus ac que sic debentur colligatis et colligi faciatis diligenter, et ea usque ad nostrum beneplacitum convertatis in solutionem hujusmodi debitorum, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, non obstantibus contrariis predicte ecclesie consuetudinibus vel statutis, juramento aut alia quavis firmitate vallatis, seu quacumque apostolice sedis indulgentia, de qua plenam et expressam oporteat in nostris litteris fieri mentionem, etiam si contineatur in

ipsa quod ei non possit per aliquas litteras apostolicas derogari. Nos enim decernimus irritum et inane si secus de terris predictis et de hiis que sic debentur, a quoquam contigerit attemptari. Datum apud Urbemveterem, IIII nonas septembris, pontificatus nostri anno primo (1). »

1000 Orvieto, 13 septembre 1272.

Abbati monasterii s. Mariae de Gregnano, ordinis Vallisumbrosae, Pistoriensis diocesis, mandat inquirat de interdicti sententia cui plebanus plebis s. Alexandri de Giogolis, Florentinae diocesis, capellam s. Martini de Scandiri (2) ejusdem diocesis, supposuit. (Bibl. vatic., *Raccolta* de Galetti, ms. 8030 *bis*, 49.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. abbati monasterii s. Marie de Gregnano, ordinis Vallisumbrose, Pistoriensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Significaverunt nobis abbas et conventus monasterii s. Marie Florentine, ad Romanam ecclesiam, nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, quod plebanus plebis s. Alexandri de Giogolis, Florentine diocesis, capellam s. Martini de Scandiri (2), ejusdem diocesis, ad monasterium ipsum in spiritualibus et temporalibus pleno jure spectantem, in qua proprios usus canonice obtinent, quanquam idem plebanus nullam in eosdem abbatem et conventum seu eandem capellam jurisdictionem obtineat ordinariam seu etiam delegatam, temeritate propria ecclesiastico supposuit interdicto, in dictorum abbatis et conventus prejudicium et gravamen. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, vocatis qui fuerint convocandi et auditis hinc inde propositis, quod canonicum fuerit, appellatione remota, decernas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint evocandi, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum apud Urbemveterem, idus septembris, pontificatus nostri anno primo. »

1001 Orvieto, 22 septembre 1272.

Bartholo, canonico Nucerino, mandat restitui faciat monasterio s. Stephani de Gallano, ordinis s. Benedicti, Fuliginatis diocesis, bona illicite alienata. (Arch. de l'archevêché de Spolète, fonds Sassovivo.) (1).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Bartholo, canonico Nucerino, salutem et apostolicam benedictionem.* Ad audientiam nostram pervenit quod tam dilecti filii .. abbas, et conventus monasterii s. Stephani de Gallano, ordinis s. Benedicti, Fuliginatis diocesis, quam predecessores eorum decimas, redditus, molendina, domos, vineas, terras, prata, nemora, possessiones, jura, jurisdictiones et quedam alia bona ipsius monasterii nonnullis clericis et laicis aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus, et aliis perpetuo ad firmam vel sub censu annuo, datis super hoc litteris, confectis publicis instrumentis, factis renunciationibus, adjectis penis et juramentis interpositis, concesserunt, in ejusdem monasterii non modicam lesionem, quorum aliqui super hiis litteras confirmationis in forma communi a sede apostolica impetrasse dicuntur. Nos itaque, volentes eidem monasterio paterna in hac parte sollicitudine providere, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus ea que de bonis ejusdem monasterii per concessiones hujusmodi alienata inveneris illicite vel districta, studeas ad jus et proprietatem ipsius monasterii, non obstantibus litteris, instrumentis, renunciationibus, penis, juramentis et confirmationibus supradictis, legitime revocare. Contradictores, etc. Testes autem etc. Datum apud Urbemveterem, x kalendas octobris, pontificatus nostri anno primo. »

1002 Orvieto, 1er octobre 1272.

Confirmat eis omnes immunitates et libertates a Romanis pontificibus eorum hospitali concessas, necnon et libertates et exemptiones secularium exactionum eis a regibus, principibus et aliis Christi fidelibus indultas. (Arch. di Stato de Sienne, fonds de se Marie *della Scala*.) (2).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. rectori et fratribus hospitalis pauperum sancte Marie Senensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes

(1) Copie de la fin du treizième ou du commencement du quatorzième siècle.

(2) La lecture de ce mot est douteuse.

(1) Cette lettre est conservée dans ces archives en plusieurs exemplaires. L'un est l'original et porte encore la bulle. L'autre est une copie insérée dans une lettre de Barthélemy, archidiacre d'Amiens, chapelain et auditeur du pape, ordonnant, le 14 octobre 1272, de mettre à exécution la bulle du 22 septembre.

(2) Deux exemplaires, chacun avec sa bulle retenue par des lacs de soie rouge et jaune.

—. Datum apud Urbemveterem, kalendis octobris, pontificatus nostri anno primo. »

1003 Orvieto, 5 octobre 1272.

Archidiacono Fuliginati mandat restitui faciat monasterio s. Stephani de Gallano, ordinis s. Benedicti, Fuliginatis diocesis, bona illicite alienata. (Arch. de l'archev. de Spolète, fonds Sassovivo.) (1).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. archidiacono Fuliginati, salutem et apostolicam benedictionem.* Dilectorum filiorum .. abbatis —. Datum apud Urbemveterem, iii nonas octobris, pontificatus nostri anno primo. »

1004 Orvieto, 7 octobre 1272.

Monasterio s. Mariae de Gualdo, Beneventanae diocesis, privilegia et immunitates confirmat. (Arch. di Stato, Naples, *Pergamene di Curia ecclesiastica III.*)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. priori et conventui monasterii sancte Marie de Gualdo, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, Beneventane diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulatiouibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus sive per privilegia seu alias indulgentias vobis et monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus ac aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo —. Si quis autem —. Datum apud Urbemveterem, nonis octobris, pontificatus nostri anno primo (2). »

(1) Copie insérée dans une lettre de Barthélemy, archidiacre d'Amiens (Cf. note précédente).

(2) Au bas du parchemin : *Demetrius.* La lettre a encore sa bulle de plomb. Au dos du parchemin : *Egidius de Adria.*

1005 Orvieto, 18 octobre 1272.

Monasterio monialium de Favarchiis, Cisterciensis ordinis, privilegia et immunitates confirmat. (Arch. nat., I, 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus .. abbatisse et conventui monasterii de Favarchiis, Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis —. Datum apud Urbemveterem, xv kalendas novembris, pontificatus nostri anno primo. »

1006 Orvieto, 4 novembre 1272.

Mandat eis ut, cum abbatissa et conventus Monticellenses conquerantur quod praepositus Grossetanus, nobilis vir G., comes de Sasso, et quidam alii Senensis et Vulterranae diocesum super quibusdam possessionibus et rebus aliis sibi injuriantur, partibus auditis, causam terminent. (Arch. di Stato, Sienne, fonds *delle Trafisse.*)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. sancti Martini et .. sancti Georgii prioribus et A., canonico sancti Martini Senensis, salutem et apostolicam benedictionem.* Dilecte in Christo —. Datum apud Urbemveterem, ii nonas novembris, pontificatus nostri anno primo. »

1007 Orvieto, 13 novembre 1272.

Deliberationem confirmat qua prior et conventus ecclesiae Lateranensis ecclesiam s. Mariae de Collescipuli, Narniensis diocesis, infirmariae Lateranensis ecclesiae deputaverant. (Arch. cap. du Latran, Copie, *Bullarium* f° 109.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et conventui ecclesie Lateranensis, ordinis sancti Augustini, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Sane lecta coram nobis vestra petitio continebat quod, cum infirmaria Lateranensis ecclesie, propter ipsius tenues facultates, defectus graves in necessariis pateretur, vos ecclesiam sancte Marie de Collescipuli, Narniensis diocesis, ad vos, ut asseritis, pleno jure spectantem, predicte infirmarie deliberatione provida deputastis, reservata ministro ejusdem ecclesie de ipsius proventibus portione congrua de qua ipse sustentari valeat et alia

onera predicte ecclesie supportare, prout in litteris inde confectis plenius dicitur contineri. Quare nobis humiliter supplicastis ut hec apostolico roborare munimine dignaremur. Nos itaque, vestris supplicationibus inclinati, quod a vobis pie ac provide factum est in hac parte, ratum et firmum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum apud Urbemveterem, idus novembris, pontificatus nostri anno primo, »

1008 Orvieto, 5 décembre 1272.

Monasterium s. Mariae de Gualdo, Beneventanae diocesis, sub b. Petri et sua protectione suscipit. (Arch. di Stato, Naples, *Pergamene di curia ecclesiastica*, III.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. priori monasterii sancte Marie de Gualdo ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et monasterium de Gualdo, Beneventane diocesis, abbatem proprium non habens sed per priorem solitum gubernari, in quo divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti patrocinio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium impresentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo dictum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis. In diocesi Beneventana, casalia de Liceto et de Fuyano, cum terris, possessionibus et omnibus pertinentiis eorumdem, casale sancti Andree, cum molendinis, terris, possessionibus et universis pertinentiis suis. Casale Poticularum, cum pertinentiis suis, situm in diocesi Alerinensi. In flumine civitatis Barane unam piscariam que vocatur *Bocca Torella*, et liberum usum piscandi de die et de nocte cum duabus guadis, juxta insulam versus partem maris, prout ex donatione quondam Goffridi, comitis Lesinensis, legitime obtinetis. Alias terras et possessiones vestras et quidquid juris monasterium vestrum in regno Sicilie noscitur obtinere, cum terris, vineis, pratis, nemoribus, usuagiis, pascuis in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis.

Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit sive de vestrorum animalium nutrimentis, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos, a seculo fugientes, ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in monasterio vestro professionem, fas sit ei sine prioris sui licentia, nisi artioris religionis obtentu, de eodem loco discedere, discedentem vero, absque communium litterarum vestrarum cautione, nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, dummodo causam non dederitis interdicto, suppressa voce, divina officia celebrare. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum qui ad ordines fuerint promovendi, a diocesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit et gratiam et communionem sacrosancte Romane sedis habuerit et ea vobis voluerit sine pravitate qualibet exhibere. Prohibemus insuper ut infra fines parrochie vestre, si eam habetis, nullus sine assensu diocesani episcopi et vestro, capellam sive oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis pontificum Romanorum. Ad hec novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis seu decanis aliisque omnibus ecclesiasticis secularibusve personis a vobis fieri omnino prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus ut eorum devotioni et extreme voluntate qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint aut publici usurarii, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumentur. Decimas preterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes que a laicis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum et ad ecclesias ad quas pertinent revocandi libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci priore, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi, qualibet subreptionis astutia seu

violentia preponatur nisi quem fratres communi consensu vel fratrum major pars consilii sanioris, si ad eos dumtaxat prioris spectat electio, secundum Deum et beati Benedicti regulam providerint eligendum. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna imposterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere aut interficere seu violentiam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris, Romanis pontificibus, monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum, a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et diocesanorum episcoporum canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate reamque divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte subjaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

(rota) Ego Gregorius, catholice ecclesie episcopus.

Bene valete (*en monogramme*).

† Ego Odo, Tusculanus episcopus, subscripsi.

† Ego frater Johannes, Portuensis et Sancte Rufine episcopus, subscripsi.

† Ego Symon, tituli sancti Martini presbiter cardinalis, subscripsi.

† Ego Ancherus, tituli sancte Praxedis presbiter cardinalis, subscripsi.

† Ego Guillelmus, tituli sancti Marci presbiter cardinalis, subscripsi.

† Ego Symon, tituli sancte Cecilie presbiter cardinalis, subscripsi.

† Ego Riccardus, sancti Angeli diaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Johannes, sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Ottobonus, sancti Adriani diaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Jacobus, sancte Marie in Cosmedin diaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Gottofridus, sancti Georgii ad Velum Aureum diaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Ubertus, sancti Eustachii diaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Matheus, sancte Marie in Porticu diaconus cardinalis, subscripsi.

Datum apud Urbemveterem per manum magistri Janoni Leccacorvi, sancte Romane ecclesie vicecancellarii, nonis decembris, indictione (1) [prima], incarnationis dominice anno M°CC°LXXII°, pontificatus vero donni Gregorii pape X anno primo. »

1009 Orvieto, 23 octobre 1272.

Sententiam confirmat bonae memoriae Octaviani, s. Mariae in Via Lata diaconi cardinalis, de nonnullis bonis super quibus lis fuerat inter episcopum et capitulum Anagninos, ex una parte, et commune Anagninum, ex altera, eisdem bonis episcopo et capitulo Anagninis adjudicatis. (Arch. capitulaires d'Anagni, I, 73.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri .. episcopo et dilectis filiis capitulo Anagninis, salutem et apostolicam benedictionem.* Hiis que a fratribus nostris ecclesie Romane cardinalibus de mandato apostolico fiunt, libenter adicimus apostolici muniminis firmitatem ut illibata persistant, [cum] (2) nostro fuerint presidio communita. Ex parte siquidem vestra fuit propositum coram nobis quod felicis recordationis Innocentius papa, predecessor noster, in causa que inter vos, ex parte una, et commune civitatis Anagnine, ex altera, super eo quod dicti commune vos et [homines] castri Acuti super quibusdam terris quas diu possederatis sine lite, indebite molestabant, bone memorie Octavianum, s. Marie in Via Lata diaconum cardinalem, deputavit partibus auditorem sibique, partibus presentibus, oraculo vive vocis injunxit ut in causa hujusmodi [de plano, sine]

(1) Un mot effacé.

(2) Cette bulle est en mauvais état. Nous avons comblé les lacunes du parchemin en nous servant de la bulle suivante écrite sur le même sujet et, le plus souvent, avec les mêmes formules.

strepitu judiciorum procederet et super hiis veritatem inquireret ..... inter, et si constaret legitime vos anno proximo tunc [elapso], terras pacifice et sine inquietatione dictorum communis per vestros homines vel cultores excoluisse, seminasse et fructus ex eis percepisse et etiam possedisse, pronuntiaret eos fore in possessione hujusmodi defendendos, dictisque communi sententialiter inhiberet ut ipsos super possessionibus et fructibus eorundem molestarent, de ceteroque turbarent vel etiam impedirent, eos ab hujusmodi molestatione, turbatione, seu impedimento nichilominus compescendo. Sane, ab utraque parte articulis coram cardinali exhibitis supradicto, et super hiis productis testibus et partibus presentibus publicatis, quia evidenter constitit ex depositione testium eorumdem predictas terras eodem anno, ut predicitur, possedisse, dictus cardinalis, assignato partibus ipsis termino peremptorio ad sententiam audiendam, procuratore eorundem episcopi et capituli in ipsius cardinalis presentia comparente, et parte altera se per contumaciam absentante, deliberatione super hoc prehabita diligenti, sententiando pronuntiavit dictos episcopos et capitulum in predictarum terrarum possessione fore defendendos, potestati et communi Anagninis sententialiter inhibendo ne ipsos episcopum et capitulum super possessionibus hujusmodi turbarent, impedirent vel etiam molestarent, prout in instrumento publico inde confecto, dicti cardinalis sigillo munito, plenius continetur. [Nos] itaque, vestris supplicationibus inclinati, hujusmodi sententiam dicti cardinalis provide latam, ratam et gratam habentes, eam auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, tenorem ejusdem instrumenti de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui talis est :

« In nomine Domini. Amen. Olim coram felicis recordationis Innocentio papa IIII, pontificatus ejus anno undecimo, anno vero M°CC°LIIII° mense junii, ex parte venerabilis patris Pandulfi episcopi et capituli ecclesie Anagnine fuit conquerendo propositum quod commune civitatis Anagnine ipsos episcopum et capitulum necnon et homines eorum castri Acuti super terris infrascriptis quas diu possederant sine lite, molestant indebite, impediunt et perturbant, inhibendo ac inhiberi faciendo possessionum cultoribus earumdem ne de ipsarum possessionum fructibus respondeant episcopo et capitulo memoratis et compellendo cultores eosdem ut dicto communi de ipsis possessionibus [debeant] respondere, ipsas terras et fructus earumdem per violentiam occupando pro sue arbitrio voluntatis, parte communis in contrarium respondente quod nullum im[pedimentum], nullam molestiam seu perturbatiouem eis inferebant utpote suo jure utentes. Super qua questione idem dominus papa nos, Octavianum s. Marie in Via Lata diaconum cardinalem, deputavit partibus auditorem [nobis] oretenus injungens, partibus presentibus, ut in ea de plano et sine strepitu judiciorum procedere ac veritatem super hiis diligenter inquirere deberemus et, si constaret legitime sepedictos episcopum et capitulum anno tunc proximo [preterito] predictas terras pacifice et sine inquietatione communis ejusdem per suos homines vel cultores excoluisse, seminasse ac fructus ex eis percepisse et etiam possedisse, pronunciaremus prescriptos episcopum et capitulum fore in possessione ///// defendendos. Exhibitis autem coram nobis utrinque articulis et ///// eis productis testibus et attestationibus, presentibus ///// publicatis, quia evidenter apparet per attestationes easdem dictos episcopum et capitulum anno proximo [preterito et] nunc currentibus annis Domini MCCLIII pontificatus domini Innocentii, pape quarti, anno decimo, terras easdem infra hos fines contentas videlicet a tenimento Ponciani et a cavis de Luca usque ad locum dictum ///// s. Marie Magdalene, sicut dirigitur per fossatum versus Anagniam usque ad tenimentum ipsius civitatis quod est ///// pendentem de plaigis de Campuli et de sepis Genestreti et cavis de Luca ..... excoluisse, seminasse ac fructus ex ea sine molestatione et inquietatione communis Anagnini percepisse ///// assignato partibus termino peremptorio ad sententiam audiendam ///// episcopi et capituli predictorum in nostra presentia comparere et proferri sententiam postulante ///// [altera per contumaciam] absente, diligenti nobiscum deliberatione prehabita, sententiendo pronunciamus dictos episcopum et capitulum in predictarum terrarum possessione tuendos esse. [communi] civitatis Anagnine sententialiter inhibentes ne eos super ipsarum terrarum possessionem perturbent ///// jure proprietatis dictarum terrarum utrique eorum reservato. In cujus rei testimonium presens scriptum ///// per suscriptum Jacobum de Podiobonizi, publicum notarium, scribi et autenticari ac sigilla nostra [impressione] roborari. Lata est hec sententia a supra-scripto domino cardinali Neapoli in domo quondam magistri Petri de Vin ///// dominus cardinalis moratur ad presens, hiis testibus ad hec vocatis, religioso viro domino Tholomeo abbate monasterii de Fossanova, domino Petro ///// domino Petro Eusabia, Petro Fasani Sorrentino, domino Manso de Regis, fratre Guidone Januensi, fratre Roberto de Trapana, ordinis Minorum, et aliis pluribus, anno dominice Nativitatis M°CC°LV°, pontificatus domini Alexandri pape IIII, anno primo, indictione XIII, mense januarii de anno intrante :

« Et ego Jacobus de Podiobonizi qui supra imperiali auctoritate publicus notarius, ///// prolationi sententie vocatus interfui et de mandato supradicti domini cardinalis scripsi et publicavi eandem. »

Nulli ergo —. Si quis autem —. Datum apud Urbemveterem, x kalendas novembris, pontificatus nostri anno primo. »

1010 Orvieto, 23 octobre 1272.

Archipresbytero s. Andreae committit ut praefatam sententiam executioni mandet. (Arch. capit. d'Anagni, I, 73.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. archipresbitero ecclesie s. Andree, salutem et apostolicam benedictionem.* Ex parte venerabilis fratris nostri .. episcopi, et dilectorum filiorum capituli Anagninorum fuit propositum coram nobis quod felicis recordationis Innocentius papa, predecessor noster, in causa que inter eos, ex parte una, et commune civitatis Anagnine, ex altera, super eo quod dicti commune ipsos et homines castri Acuti super quibusdam terris quas diu possederant sine lite indebite molestabant, [bone memorie] Octavianum, s. Marie in Via Lata diaconum cardinalem, deputavit partibus auditorem sibique, partibus presentibus, oraculo vive vocis injunxit ut in causa hujusmodi de plano, sine strepitu judiciorum, procederet et super hiis veritatem inquireret ///// et si constaret legitime eosdem episcopum et capitulum anno proximo tunc elapso, predictas terras pacifice et sine inquietatione dictorum communis [per suos] homines vel cultores excoluisse, seminasse et fructus ex eis percepisse et etiam possedisse, pronuntiaret eos fore in possessione hujusmodi defendendos dictisque communi sententialiter inhiberet ut ipsos super ipsis possessionibus et fructibus earumdem molestarent de ceteroque turbarent vel etiam impedirent, eos ab hujusmodi molestatione, turbatione seu impedimento nichilominus compescendo. Sane ab utraque parte articulis coram cardinali exhibitis supradicto, et super eis productis testibus et partibus presentibus publicatis, quia evidenter constitit ex depositione testium eorumdem predictas terras eodem anno, ut predicitur, possedisse, dictus cardinalis, assignato partibus ipsis termino peremptorio ad sententiam audiendam, procuratore eorumdem episcopi et capituli in ipsius cardinalis presentia comparente et parte altera se per contumaciam absentante, deliberatione super hoc prehabita diligenti, sententiando pronuntiavit dictos episcopum et capitulum in predictarum terrarum possessione fore defendendos, potestati et communi Anagninis sententialiter inhibendo ne ipsos episcopum et capitulum super possessionibus hujusmodi turbarent, impedirent vel etiam molestarent, prout in instrumento publico inde confecto, dicti cardinalis sigillo munito, plenius continetur. Nos itaque, predictorum episcopi et capituli supplicationibus inclinati, hujusmodi s[ententiam] dicti cardinalis provide latam, ratam et gratam habentes, eam auctoritate apostolica duximus confirmandam. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus sententiam ipsam facias auctoritate nostra per te vel per alium firmiter observari. Contradictores —. Proviso ne in prefatum commune excommunicationis vel interdicti sententiam proferas, nisi a nobis super hoc mandatum receperis speciale. Datum apud Urbemveterem, x kalendas novembris, pontificatus nostri anno primo » (1).

1011 Orvieto, 12 décembre 1272.

Abbati et conventui monasterii Cluniacensis indulget ut minime teneantur ad solutionem aliquorum debitorum, monasteriorum ordinis nomine contractorum, nisi ea in utilitatem ipsorum conversa fuisse legitime probaverint creditores. (Arch. nat., L, 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati, et conventui monasterii Cluniacensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Matisconensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Indempnitati vestre, monasterii —. Datum apud Urbemveterem, II idus decembris, pontificatus nostri anno primo (2). »

1012 Orvieto, 13 décembre 1272.

Ordini Cluniacensi immunitatem ab episcopali jurisdictione confirmat. (Arch. nat. L, 263; Arch. de la Seine-Inférieure.) (3).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui Cluniacensibus, salutem et apostoli-*

(1) Restes de la corde à laquelle était appendue la bulle.

(2) Bulle retenue par des lacs de soie jaune et rouge.

(3) L'exemplaire des archives de la Seine-Inférieure a encore sa bulle. Le fonds H de ces archives n'étant pas encore classé, nous n'avons pas pu donner de cette bulle une référence plus précise.

cam benedictionem. Religionis vestre —. Datum apud Urbemveterem, idus decembris, pontificatus nostri anno primo. »

1013 Orvieto, 19 décembre 1272

Monasterio monialium Liberae-Abbatiae juxta Bellum-locum, Cisterciensis ordinis, Noviomensis diocesis, libertates, bona et privilegia confirmat. (Arch. nat., L, 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus .. abbatisse et conventui monasterii Libere-Abbatie juxta Bellum-locum, Cisterciensis ordinis, Noviomensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem*. Cum a nobis —. Datum apud Urbemveterem, xiiii kalendas januarii, pontificatus nostri anno primo (1). »

(1) Au bas du parchemin, bulle retenue par des lacs de soie jaune et rouge.

1014 Orvieto, 8 janvier 1273.

Archiepiscopo Arelatensi mandat terminet discordias exortas inter Guidonem, decanum Aniciensem, procuratorem ecclesiae Valentinensis, ac eamdem ecclesiam, ex una, et Ademarum de Pictavia, ex altera parte. (Arch. di Stato, Turin.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo Arelatensi, salutem et apostolicam benedictionem*. Quod timorem Dei —. Et ideo ad ea que in conspectu Domini placere debent, promovenda tanto caritatem tuam apostolicis commonitionibus securius excitamus, quanto ad id voluntarium et paratum te invenire fiducialius expectamus. Inter alia quidem speculatori superno accepta, precipuum credimus ut inter christicolas jocunda unitatis communio conservetur, et si quando ipsos contingat, inimico faciente homine, ab invicem dissidere, mutua inter eos bona voluntas et concordia procuretur. Unde, cum, sicut accepimus et dolemus, zizanie seminator inter dilectum filium Guidonem, decanum Aniciensem, procuratorem ecclesie Valentinensis, ac eandem ecclesiam, ex parte una, et nobilem virum Ademarum de Pictavia, ex altera, gravem discordiam suscitarit, nos, discrimina multa pensantes ac pericula ex hujusmodi imminenti turbatione dampnabiliter jam suborta, et futuris que inde verisimiliter sequi timentur, malis salubriter occurrere, discordes quoque ad concordiam paterna cupientes reducere pietate, te ad hoc ministrum providimus deputandum, qui utiliter consuevisti proficere ubi studium adhibes vel laborem. Ideoque fraternitatem tuam requirimus attentius et hortamur per apostolica tibi scripta nichilominus injungentes quatinus ad reformandam pacem, unitatem et concordiam inter procuratorem, ecclesiam et nobilem supradictos, ob divinam, nostram et apostolice sedis reverentiam, diligentiam adhibeas efficacem et oportunam sollicitudinem interponas, ut inde tibi apostolicum favorem adaugeas et premium eterne retributionis acquiras. Quicquid autem super hoc feceris aut inveneris ac negotii circumstancias nobis, quanto citius poteris, non differas intimare. Datum apud Urbemveterem, vi idus januarii, pontificatus nostri anno primo. »

1015 Orvieto, 8 février 1273.

Albertum, canonicum basilicae Principis Apostolorum de Urbe, conservatorem bonorum et privilegiorum sororum inclusarum monasterii ss. Cosmae et Damiani de Urbe, ordinis s. Clarae, constituit. (Arch. di Stato, Rome, fonds *S. Cosimato*.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio magistro Alberto, canonico basilice Principis apostolorum de Urbe, salutem et apostolicam benedictionem*. Cum multiplicata sit —. Cum itaque dilecte in Christo filie .. abbatissa et conventus sororum inclusarum monasterii sanctorum Cosme et Damiani de Urbe, ordinis s. Clare, sicut ex parte ipsarum fuit propositum coram nobis, a nonnullis qui nomen Domini in vacuum recipere non formidant, super bonis suis ac sancti Laurentii, sancti Jacobi, sancti Cornelii, sancte Marie et quarundam aliarum ecclesiarum Portuensis, Sutrine et Nepesine civitatum et diocesium, quas quidem ecclesias sedes apostolica eis in suarum necessitatum subsidium deputavit, multipliciter molestentur, nos, volentes dictarum abbatisse et conventus providere quieti et molestatorum hujusmodi malitiis obviare, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus eisdem abbatisse et conventui oportuni favoris assistens presidio, non permittas eas, contra indulta privilegiorum sedis apostolice, ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Non obstante —. Nos enim, si secus presumpseris, tam presentes litteras quam etiam processum quem per te illarum auctoritate habere contigerit, omnino carere viribus ac nullius fore decernimus firmitatis. Hujusmodi ergo mandatum nostrum sic sapienter et fideliter exequaris ut ejus fines quomodolibet non excedas, presentibus post triennium minime valituris. Datum

apud Urbemveterem, VI idus februarii, pontificatus nostri anno primo (1). »

1016 Orvieto, 21 mars 1273.

Philippum, regem Francorum, hortatur ut a molestiis, ecclesiae Parisiensi per ipsum seu per ipsius officiales illatis, desistat. (Arch. nat., L, 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ph., illustri regi Francorum, salutem et apostolicam benedictionem.* Plenum adhibere te decet verbis apostolicis intellectum ut, paternum in illis affectum oculo filialis considerationis advertens, ad amplectendum exhortationis nostre consilium, quod honori tuo competere credimus et saluti, efficiaris merito promptior et facilior habearis, dum perceperis quod non oporteat apud te precum interponi presidia, ubi sollicitudo regia, per se ipsam vigil et intenta, promptis debet studiis exhiberi. Cum itaque preclara Parisiensis ecclesia, quam incliti progenitores tui, ducti Dei spiritu, fundaverunt et amplis dotibus honorarunt, inter ceteras domos Domini constitutas in orbe terrarum, magne gaudeat privilegio dignitatis, dignum et debitum esse conspicimus ut ipsam, que ab aliis Christi fidelibus devotis animis veneratur et colitur, tu potissime, in cujus brachiis considet et quiescit, semper honore prevenias et favoribus protegas oportunis, nec eam in suis ledi juribus patiaris. Sane venerabili fratre nostro .. Parisiensi episcopo referente, ad nostrum pervenit auditum quod tu interdum, aliquando vero quidam ballivi, prepositi et officiales tui dictum episcopum super actionibus personalibus et bonis que sibi vel eidem ecclesie in perpetuam elemosinam sunt collata et aliis que justo, non tamen feudali titulo, quiete ac pacifice in manu mortua longis temporibus tenuerunt, in foro regio, non sine injuria predictorum .. episcopi et ecclesie, litigare compellitis, et causas appellationum quas homines temporalis jurisdictionis ejusdem episcopi ad ipsum a suis officialibus vel ejus commissariis interponunt, ad vestrum revocatis examen, et cognoscitis etiam de eisdem, quamvis hoc tibi vel eisdem officialibus non videatur competere de consuetudine vel de jure, sicque prefatus episcopus sepe tali pretextu variis provocatur injuriis et multis gravatur laboribus et expensis, super quibus duxit apostolice providentie remedium implorandum. Licet autem eidem episcopo sicut et ceteris simus in justitia debitores, tamen de tua providentia non indigne plenam in Domino fiduciam obtinentes, regalem magnificentiam rogamus et hortamur attente quatinus dictorum progenitorum, quos libertatis ecclesiastice defensores fuisse propitios ipsorum laudanda gesta commemorant, assidua sequens imitatione vestigia, eosdem episcopum et ecclesiam habeas, pro nostra et apostolice sedis reverentia, commendatos et talibus clementi mansuetudine precavens, ballivos, prepositos et officiales predictos, ab hujusmodi gravaminibus et injuriis, divini nominis amore compescas et totaliter facias abstinere. Si qua nichilominus sic prejudicialiter per te vel eos circa premissa sunt habita, devota promptitudine revocando, ut eorumdem progenitorum quibus iu bonorum temporalium hereditate succedis, in virtutum gloria tua te probent merita successorem et supernam exinde consecuturus gratiam, nos ob id specialiter constituas ad ea que tibi sint placita promptiores. Datum apud Urbemveterem, XII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo (1). »

1017 Orvieto, 23 mars 1273.

Universis praelatis per regnum Franciae constitutis mandat ut crucesignatos, qui propter libertatem ipsis concessam, excessus enormes perpetrare praesumunt, nullo modo defendant. (Arch. nat., L, 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis, ac dilectis filii decanis, archidiaconis, officialibus ac universis ecclesiarum prelatis per regnum Francie constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* Ex parte carissimi in Christo filii nostri Philippi, regis Francie illustris, fuit propositum coram nobis quod nonnulli crucesignati regni sui, cum deberent ab excessibus abstinere, propter libertatem eis indultam, furta, homicidia, raptus mulierum et alia perpetrant detestanda. Nolentes igitur ut aliqui crucesignati, occasione libertatis eis indulte, presumant ad talia extendere manus suas, universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus crucesignatos eosdem in hujusmodi criminibus minime defendatis. Datum apud Urbemveterem, X kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo (2). »

1018 Orvieto, 28 mars 1273 — 5 juin 1273 (3).

Archiepiscopis Bisuntino, Ebredunensi et Tarentasiensi

(1) Au bas du parchemin, bulle suspendue avec une petite corde de chanvre.

(1) Au dos du parchemin : *G. de Castro-Melleri.*

(2) Au bas du parchemin, bulle retenue par une petite corde ; au dos, ces mots : *Marcus de Cumis pro rege Francie.*

(3) Pendant la seconde année de son pontificat, Grégoire X ne

mandat ut electo, decano et capitulo ecclesiae Lugdunensis ab ejusdem civitatis civibus satisfactionem impendi faciant. (Arch. du Rhône; fonds S. Jean, Arm. Abraham 13, nº 9.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus .. Bisuntino, .. Ebredunensi, et .. Tarentasiensi archiepiscopis salutem et apostolicam benedictionem.* Ex parte dilectorum filiorum .. electi, .. decani et capituli ecclesie Lugdunensis fuit propositum coram nobis quod, olim inter ipsos decanum et capitulum, vacante tunc ecclesia Lugdunensi, ex parte una, et cives et populum civitatis Lugdunensis, ex altera, diversis questionibus et querelis, gravibus quoque dissensionibus, guerris et discordiis suscitatis, tandem in inclite recordationis Ludovicum, regem Francorum, ac bone memorie Radulphum, episcopum Albanensem, tunc apostolice sedis legatum, super hiis de alto et basso a partibus extitit compromissum, ita quod de omnibus predictis questionibus et querelis possent facere quicquid vellent ac eas pro sue voluntatis libito terminare, adjectis in hujusmodi compromisso juramentis et obligationibus de attendendis et observandis que iidem rex et legatus circa premissa ducerent facienda. Ipsi vero, diligenti tractatu et deliberatione prehabitis, intendentes quieti et tranquillitati partium providere, ordinarunt ac pro bono pacis et concordie preceperunt quod extunc inter partes easdem firma pax et stabilis haberetur et ne, occasione questionum seu dissensionum hujusmodi, guerram movere presumerent, inhibere curarunt, adicientes inter cetera ut pontes, fossata, barre, muri, catene, porte, chasalia et consimiles fortaliciarum novitates ab ipsis civibus attemptate, deberent expensis eorundem civium amoveri et in eum statum reduci in quo fuerant tempore quo dilectus filius nobilis vir Ph., comes Sabaudie, tunc Lugdunensis electus, dimisit Lugdunensem ecclesiam supradictam. Que omnia expresse procuratores ipsarum partium acceptarunt et etiam approbarunt, prout in patentibus litteris inde confectis, dictorum regis et legati sigillis munitis, plenius continetur.

Verum, licet iidem cives ordinationi et precepto jamdictis in aliquibus parere curaverint, aliquas etiam de dictis fortaliciis, juxta ipsius formam arbitrii, destruendo, in pluribus tamen minime paruerunt, quin immo alias postmodum fortalicias in eisdem et pluribus aliis locis ejusdem civitatis erexerunt, structura majoris operis et

résida à Orvieto que du 28 mars 1273, commencement de la seconde année, au 5 juin 1273, date de son départ pour le concile de Lyon. Cette lettre insuffisamment datée ne peut être placée qu'entre ces deux termes.

etiam fortioris, in ipsorum decani et capituli ac ejusdem Lugdunensis ecclesie injuriam, prejudicium, dispendium et gravamen. Quare predictorum electi, decani, capituli et ecclesie procuratores, allegantes firma opinione tenendum quod talium et tantorum virorum circumspecta discretio ad premissa cum debita maturitate processerit, et pro ipsorum processu, tanquam justo et rationabili, non immerito presumendum, presertim cum partes etiam, ut premittitur, omologarint eundem, prout in autenticis litteris inde confectis plenius dicitur contineri, nobis humiliter supplicarunt ut, cum premissa in partibus illis sint adeo notoria quod nulla possint tergiversatione celari, ea omnia in statum reduci debitum, ac predictis electo, decano, capitulo et ecclesie de injuriis, dampnis omnique ipsorum interesse plenarie satisfieri mandaremus.

Nos itaque, nolentes electo, decano, capitulo ac ecclesie memoratis in suo jure deesse, qui sumus omnibus in justitia debitores, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus, vocatis qui fuerint evocandi, super premissis, si ea, vel super illis ex eis que inveneritis esse notoria, velut in notoriis procedentes, eadem in statum debitum reduci ac memoratis electo, decano et capitulo de injuriis, dampnis omnique ipsorum interesse, sublato cujuslibet diffugii et appellationis obstaculo, plenariam faciatis ab eisdem civibus satisfactionem impendi, contradictores et rebelles per excommunicationis in personas et interdicti in civitatem eandem sententias compescendo. Quod si forte cives predicti sententias hujusmodi per quindecim dies animo sustinuerint indurato, vos extunc contra eos aggravetis, prout expedire videritis et eorum pertinatia exegerit, manum vestram. In reliquis vero, acquisita de plano et sine judicii strepitu veritate, quod justum fuerit decernatis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Non obstante si —. Datum apud Urbemveterem (1), pontificatus nostri anno secundo. »

1019 Orvieto, 28 mars 1273.

Monasterio s. Martini de Campis Parisiensis libertates et privilegia confirmat. (Arch. nat, L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. priori et conventui monasterii s. Martini de Campis Parisiensis, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis —. Datum apud Urbemveterem, v kalendas aprilis, pontificatus nostri anno secundo. »

(1) L'indication du jour et du mois manquent.

1020 Orvieto, 19 avril 1273.

Priori fratrum Praedicatorum Parisiensium mandat eligat sex de fratribus ejusdem ordinis ad officium inquisitionis exercendum in regno Franciae, terris regis Siciliae, comitis Provinciae, dumtaxat exceptis. (Arch. nat., L. 263. Arch. du Puy-de-Dôme, fonds des Jacobins.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. priori fratrum ordinis Predicatorum Parisiensium, salutem et apostolicam benedictionem.* Pre cunctis nostre mentis —. Sane, licet ubilibet sedis apostolice diligentia contra talium dolosam astutiam, ne diffusius hujusmodi serpat morbus, remedium libenter adhibeat oportunum, in christianissimo tamen rege Francorum, in quo precipue fides catholica vigere dinoscitur, cupientes anxie ut negotium fidei /////(1) profectu, elisis omnino quibuslibet erroribus, fortius convalescat, vigilare ad hec per nos et alios eo studemus attentius quo carissimum in Christo filium nostrum Phy., illustrem Francorum regem, ferventiorem sentimus ad idem negocium efficaciter promovendum. Providimus igitur ibidem ad presens personas aliquas circumspectas pro tanto negotio deputari, quarum honesta conversatio exemplum tribuat puritatis et doctrinam fundant erudita labia salutarem, ut sacro ipsorum ministerio, prefatum regnum immune ab hujusmodi contagiis preservetur.

Verum, quia de prudentie tue industria firmam in Domino fiduciam obtinemus, discretioni tue per apostolica scripta firmiter precipiendo mandamus quatinus, de consilio aliquorum discretorum fratrum tui ordinis, eligas sex de fratribus ejusdem ordinis provinciarum Francie et Provincie ydoneos ad hujusmodi opus dominicum exequendum, eisque in virtute obedientie districte apostolica precipere auctoritate procures ut inquisitionis officium in ipso regno, comitatibus et terris carissimi in Christo filii nostri C., regis Sicilie illustris et Provincie comitis, dumtaxat exceptis, contra hereticos, fautores et receptatores eorum, juxta formam in aliis nostris litteris expressam, quas fratribus predicti ordinis, inquisitoribus hujusmodi pravitatis in eodem regno deputatis auctoritate apostolica et in posterum deputandis, non expressis aliquorum nominibus, super exequendo dicto inquisitionis officio destinamus, studeant exequi diligenter. Nos enim predictos sex fratres quos ad hoc elegeris et quemlibet ipsorum prefatum officium exequi volentem juxta formam in litteris ipsis expressam, illam potestatem et auctoritatem plenarie habere volumus que in eisdem litteris continentur. Si vero aliquem inquisitorum hujusmodi, ex aliqua forte causa, nonnunquam fore videris amovendum, ipsum amoveas et substituas loco ejus alium quem similem potestatem et auctoritatem habere volumus, quotiens tibi, deliberatione cum aliquibus discretis fratribus dicti ordinis prehabita, hoc fore videbitur faciendum. Et si aliquem vel aliquos inquisitorum ipsorum decedere forte contigerit, nos substituendi, de consilio aliquorum discretorum fratrum ejusdem ordinis, alium vel alios loco illius vel illorum qui decesserint, ita quod hujusmodi substituti eisdem omnino auctoritate et potestate fungantur, tibi plenam et liberam concedimus tenore presentium facultatem. Datum apud Urbemveterem, XIII kalendas maii, pontificatus nostri anno secundo. »

(1) Un mot illisible.

1021 Orvieto, 7 mai 1273.

Ministro et fratribus domus ordinis s. Trinitatis et captivorum Parisiensis libertates, res et privilegia confirmat. (Arch. nat., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ministro et fratribus domus ordinis s. Trinitatis et captivorum Parisiensis, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis —. Datum apud Urbemveterem, nonis maii, pontificatus nostri anno secundo (1). »

1022 Orvieto, 7 mai 1273.

Majori ministro et fratribus domus de Cervofrigido, ordinis s. Trinitatis et captivorum, Meldensis diocesis, libertates, res et privilegia confirmat. (Arch. nat., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. majori ministro et fratribus domus de Cervofrigido, ordinis s. Trinitatis et captivorum, Meldensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes —. Datum apud Urbemveterem, nonis maii, pontificatus nostri anno secundo. »

1023 Orvieto, 12 mai 1273

Monasterium s. Mariae de Valle, Baiocensis diocesis, sub b. Petri et sua protectione suscipit. (Arch. du Calvados, fonds abbaye du Val.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis*

(1) Au bas du parchemin, bulle sur lacs de soie rouge et jaune; sur le pli ces mots : « *B. Perusinus.* »

filiis .. abbati monasterii s. Marie de Valle ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum. Regularem vitam eligentibus, apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et monasterium s. Marie de Valle, Baiocensis diocesis, in quo divino estis obsequio mancipati, sub b. Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti patrocinio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et b. Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis :

locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis, terras, possessiones, vineas, molendina et nemora que circa ipsum monasterium possidetis, et homines quos habetis ibidem;

capellam s. Clari de Pomeria, cum manerio sito ibidem ac aliis pertinentiis suis;

de Angovilla, de Placeia et de Boniello ecclesias, cum omnibus pertinentiis earumdem, terras, possessiones, redditus et quicquid juris obtinetis in predictis;

terras, possessiones et redditus quos habetis in villa de Moça ;

ecclesiam s. Petri de Herouvilla, cum capella s. Andree et omnibus pertinentiis earumdem;

ecclesiam s. Petri de Campo-Ofulfi, cum pertinentiis suis ;

capellam de Sificort, cum pertinentiis suis;

terras et possessiones quas habetis apud Clinefeugiere;

obedientiam s. Nicolai de Malamuliere, cum pertinentiis suis s. Oportune et de Rotundo-feugereto, cum duabus garbis decimarum ecclesiarum, cum omnibus pertinentiis earundem ;

ecclesiam de Foresta, cum pertinentiis suis;

capellam castelli de Pomeria, cum pertinentiis suis ;

ecclesiam s. Bartholomei de Chaucesevilla, cum omnibus pertinentiis suis;

de Rapilleyo et s. Petri de Bo ecclesias, cum omnibus pertinentiis earumdem, et piscariam quam in eadem villa de Bo possidetis;

ecclesiam s. Audomari, cum pertinentiis suis;

ecclesiam s. Martini de Martigneio, cum pertinentiis suis ;

de Pierrepont et s. Vigoris de Muyes ecclesias, cum omnibus pertinentiis earumdem ;

capellam s. Christofori in parrochia de Ferreria, cum pertinentiis suis;

ecclesiam s. Petri de Quernelia, cum omnibus pertinentiis suis, et redditus quos habetis in domo leprosorum ejusdem loci;

cenobium s. Stephani ;

terras, nemora, possessiones, homines et quicquid juris in eadem villa de Quernelia obtinetis;

terras, redditus, decimas et possessiones quas in parrochiis de Gilleio, de Streit et de Mesnillo-Wineman, de Petraficta et de Pomeria obtinetis;

vavassoriam Hugeti et quicquid juris habetis in parrochia de Donaio;

decimas, terras, redditus et quicquid juris habetis in parrochiis de Cambreio, de Melfaio et de Aquavilla et jus patronatus quod habetis in ecclesia s. Hylarii de Tornebuto, ac terras, redditus et possessiones et quicquid juris ex dono Johannis, domini de Tornebuto, obtinetis ibidem ;

capellam s. Jacobi de Bosco-Halebout, cum pertinentiis suis;

decimas, terras, redditus, possessiones et quicquid juris in de Cierneio et de Spins parrochiis monasterium vestrum noscitur obtinere;

manerium de Vaatel, cum omnibus pertinentiis suis;

terras, redditus et decimas et possessiones quas in s. Germani, Langot, de Martinvilla, de Fontibus, de Molines, de Feurevilla, de Braio, de Sanitellis, de Clinthaup, de Fonte Abbatie, s. Honorine de Fay et s. Honorine Laguillaume parrochiis obtinetis;

terras, possessiones, decimas, redditus et cetera jura que habetis in locis qui Broerum, Audreium, Putot, Lu et Messons vulgariter nuncupantur;

id juris quod habetis in molendino de Waroirvilla;

ecclesiam s. Marie de Quahaines, cum omnibus pertinentiis suis;

terras, possessiones, decimas et quicquid juris in parrochia ejusdem ecclesie obtinetis ;

decimam de Calichon quam percipitis in parrochia de Aumaio;

decimas, terras, redditus, possessiones et cetera jura que habetis in parrochiis s. Martini de Sallon, de Chaumont et de Esson;

medietatem costume quam ex dono clare memorie Ludovici, regis Francorum, habetis in nundinis s. Clari,

sicut in autentico scripto inde confecto plenius dicitur contineri;

decimas, terras, redditus, possessiones et quicquid juris in parrochiis de Cleceio, s. Remigii et s. Marie de Vado monasterium vestrum habet;

decimam molendini de Porta-Comitis juxta Falesiam;

decimam, terras et redditus quos habetis in parrochiis de Fornellis et de Logis;

decimam molendini de Ponte-Oillie quam ex dono Goslini de Pomeria obtinetis;

et alias terras, possessiones, decimas, redditus et jurisdictionem temporalem et quicquid juris tam in predictis locis quam alibi per regnum Francie monasterium vestrum noscitur obtinere, cum pratis, vineis, terris, nemoribus, usuagiis, pascuis, in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis, et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis.

Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percipit, sive de vestrorum animalium nutrimentis nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos, a seculo fugientes, ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in monasterio vestro professionem, fas sit, sine prioris sui licentia, nisi artioris religionis obtentu, de eodem loco discedere; discedentem vero absque communium litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, dummodo causam non dederitis interdicto, suppressa voce, divina officia celebrare. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum qui ad ordines fuerint promovendi, a diocesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit et gratiam et communionem sacrosancte Romane sedis habuerit et ea vobis voluerit sine pravitate qualibet exhibere.

Prohibemus insuper ut infra fines parrochie vestre, si eam habetis, nullus, sine assensu diocesani episcopi et vestro, capellam sive oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis pontificum Romanorum. Ad hec novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis seu decanis aliisque omnibus ecclesiasticis secularibusve personis a vobis fieri omnino prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint aut publici usurarii, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumentur. Decimas preterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes que a laicis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum et ad ecclesias ad quas pertinent revocandi libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Obeunte vero te vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur nisi quem fratres communi consensu vel fratrum major pars consilii sanioris secundum Deum et b. Benedicti regulam providerint eligendum.

Paci quoque et tranquillitati vestre paterna imposterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere aut interficere seu violentiam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris, Romanis pontificibus, monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et diocesanorum episcoporum canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate reamque divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo Corpore et Sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte subjaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi quatinus et hic fructus bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

(rota) Ego Gregorius, catholice ecclesie episcopus.

Bene valete *(en monogramme)*.

† Ego frater Johannes, Portuensis et s. Rufine episcopus, subscripsi.

† Ego Symon, tituli s. Martini presbiter cardinalis, subscripsi.

† Ego Ancherus, tituli s. Praxedis presbiter cardinalis, subscripsi.

† Ego Johannes, s. Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Ottobonus, s. Adriani diaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Jacobus, s. Marie in Cosmidin diaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Matheus, s. Marie in Porticu diaconus cardinalis, subscripsi.

Datum apud Urbemveterem, per manum magistri Janoni Leccacorvi, sancte Romane ecclesie vicecancellarii, IIII idus maii, indictione Iª, incarnationis dominice anno MºCCºLXXIIIº, pontificatus vero donni Gregorii pape X anno secundo. »

1024 Orvieto, 15 mai 1273.

Abbati monasterii s. Dionysii in Francia indulget ut fratres ejusdem monasterii a sententiis excommunicationis absolvere valeat. (Arch. nat., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. abbati monasterii s. Dionisii in Francia, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, salutem et apostolicam benedictionem.* Exhibita nobis tua —. Datum apud Urbemveterem, idus maii, pontificatus nostri anno secundo (1). »

1025 Orvieto, 21 mai 1273.

Fratri Johanni de Viterbio, ordinis Praedicatorum, mandat ut cives, civitatem et commune Pisanos qui excommunicationum sententiis innodati erant pro eo quod olim Conradino auxilium et favorem praestiterant et quod Carolum, regem Siciliae, primo paciarium et postmodum vicarium imperii per Romanam ecclesiam in Tusciam destinatum, non solum recusaverant admittere, verum etiam se illi opponere praesumpserant, absolvat. (Arch. vat., arm. XVI, caps. XII, nº 1 (2). Potthast 20784.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio fratri Johanni de Viterbio, ordinis Predicatorum, salutem et apostolicam benedictionem.* Occasione consilii, auxilii et favoris —. Date (*sic*) apud Urbemveterem, XII kalendas junii, anno secundo. »

(1) Au bas du parchemin, bulle retenue par un cordon de chanvre.

(2) Cette lettre se trouve insérée dans l'acte notarié par lequel les Pisans font leur soumission au pape. L'acte est ainsi daté : « *Actum Pisis in majori ecclesia, dominice incarnationis anno millesimo ducentesimo septuagesimo quarto secundum cursum Pisanum, et millesimo ducentesimo septuagesimo tertio secundum cursum Romane curie, indictione prima, pridie nonas junii, pontificatus domini Gregorii pape decimi anno secundo.* » Le sceau de Pise est appendu à l'acte.

1026 Lyon, 4 janvier 1274.

Philippo, comiti Sabaudiae, indulget ut ipsius terra nullo modo ecclesiastico interdicto supponi valeat, sine summi pontificis licentia speciali. (Arch. di Stato de Turin.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Philippo, comiti Sabaudie, salutem et apostolicam benedictionem.* Exigentibus tue devotionis meritis, votis tuis libenter annuimus et que juste deposcis benivolentia paterna complemus. Tuis itaque supplicationibus benignum impertientes assensum, ut terra tua pro aliorum excessu seu delicto per litteras apostolice sedis vel legatorum ejus interdici non possit, tibi auctoritate presentium indulgemus, nisi dictum excessum seu delictum per negligentiam tuam vel alio modo tacite vel expresse feceris esse tuum, et eedem littere apostolice de indulto hujusmodi plenam et expressam fecerint mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum, presentibus post quinquennium minime valituris. Datum Lugduni, II nonas januarii, pontificatus nostri anno secundo. »

1027 Lyon, 13 janvier 1274.

Monasterio s. Florencii Salmuriensis, ordinis s. Benedicti, Andegavensis diocesis, libertates et immunitates confirmat. (Arch. du Maine-et-Loire, fonds S. Florent.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii s. Florencii Salmuriensis, ordinis s. Benedicti, Andegavensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis —. Datum Lugduni, idus januarii, pontificatus nostri anno secundo. »

1028 Lyon, 1er mars 1274.

Archiepiscopum Turonensem constituit conservatorem privilegiorum et jurium fratrum Poenitentiae Jesu-Christi, ordinis s. Augustini, in regno Franciae. (Bibl. nat., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili*

fratri .. archiepiscopo Turonensi, salutem et apostolicam benedictionem. Sub religionis habitu —. Cum itaque dilecti filii .. rector et fratres domorum Penitentie Jhesu Christi, ordinis s. Augustini, in regno Francie, ad Romanam ecclesiam, ut dicitur, nullo medio pertinentium, a nonnullis, sicut accepimus, qui nomen Domini recipere in vacuum non formidant, graves super quibusdam bonis suis patiantur injurias et jacturas, nos, volentes eorundem rectoris et fratrum providere quieti et perversorum malitiis obviare, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus rectorem et fratres predictos, pro nostra et apostolice sedis reverentia, ... (1) oportuni presidiis prosequens, ipsos contra indulta privilegiorum sedis ejusdem non permittas ab aliquibus indebite molestari, molestatores—. Datum Lugduni, kalendis martii, pontificatus nostri anno secundo. »

1029 Lyon, 7 mars 1274.

Monasterium monialium s. Agnetis de Burgo S. Laurentii de Muscello, Florentinae diocesis, sub b. Petri et sua protectione suscipit. (Arch. di Stato de Florence, fonds s. Lucia.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus priorisse monasterii s. Agnetis de Burgo S. Laurentii de Muscello ejusque sororibus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eas a proposito revocet aut robur, quod absit, sacre religionis enervet. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris justis postulationibus clementer annuimus et monasterium s. Agnetis de Burgo S. Laurentii de Muscello, abbatissam propriam non habens sed per priorissam solitum gubernari, Florentine diocesis, in quo divino estis obsequio mancipate, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Deum et b. Augustini regulam in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur.

Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium impresentiarum juste ac canonice possidet ac in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis et eis qui vobis successerint et illibata permaneant, in quibus hec duximus propriis exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis, cum terris, pratis, vineis, nemoribus, usuagiis et pascuis, in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis, et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis. Sane novalium vestrorum que propriis sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit sive de vestrorum animalium nutrimentis nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat.

Liceat quoque vobis personas liberas et absolutas, e seculo fugientes, ad conversionem, recipere ac eas absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli sororum vestrarum, post factam in monasterio vestro professionem, fas sit, sine priorisse vestre licentia, nisi artioris religionis obtentu, de eodem loco discedere; discedentem vero absque communium litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis januis, excommunicatis et interdictis exclusis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare, dummodo causam non dederitis interdicto. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, benedictiones monialium a diocesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit et gratiam et communionem sacrosancte Romane sedis habuerit et ea voluerit sine pravitate aliqua exhibere.

Prohibemus insuper ut infra fines parrochie vestre, si eam habetis, nullus, sine assensu diocesani episcopi et vestro, capellam seu oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis pontificum Romanorum. Ad hec novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis seu decanis aliisque omnibus ecclesiasticis secularibusve personis a vobis omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint aut etiam publici usurarii, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas preterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes que ab aliis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum et ad ecclesias ad quas pertinent, revocandi libera sit vobis de nostra auctoritate facultas.

Obeunte vero te, ejusdem loci priorissa, vel earum aliqua que tibi successerit, nulla ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quam sororum communis assensus vel sororum major pars consilii sanioris, si ad eas duntaxat priorisse spectat electio, secundum Deum et beati Augustini regulam providerint eligendam.

(1) Une lacune dans le parchemin.

Paci quoque et tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere seu violentiam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates, a predecessoribus nostris Romanis pontificibus monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum. — Si qua igitur in futurum —. Datum Lugduni per manum magistri Jani Leccacorvi, sancte Romane ecclesie vicecancellarii, nonis martii, indictione secunda, incarnationis dominice anno MCCLXXII pontificatus vero donni Gregorii pape X anno secundo (1). »

1030 Lyon, 8 mars 1274.

Priorem b. Mariae inter muros et fossata Aurelianensia constituit conservatorem possessionum et jurium monasterii monialium Liberae-Abbatiae juxta Bellum-locum, Cisterciensis ordinis. (Arch. nat., L. 263.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. priori b. Marie inter muros et fossata Aurelianensia, salutem et apostolicam benedictionem.* Conqueste sunt nobis .. abbatissa et conventus Libere-abbatie juxta Bellumlocum, Cisterciensis ordinis, quod Theobaldus Begars presbiter, Colardus de Canesi, Johannes de Angesto, milites, Johannes de Canesi, Guido de Olesi, Petrus Aginas, Petrus de Mota, armigeri, Aymes de Chisencort vidua, Noviomensis ... (2) et Aurelianensis diocesum, super terris, debitis, possessionibus et rebus aliis injuriantur eisdem. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, partibus convocatis, audias causam et, appellatione remota, debito fine decidas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes —. Datum Lugduni, VIII idus martii, pontificatus nostri anno secundo (3). »

1031 Lyon, 1er mai 1274.

Abbatem s. Eugenii, Senensis diocesis, conservatorem constituit jurium et possessionum monasterii Vallisumbrosae, Fesulanae diocesis. (Arch. di Stato de Florence, fonds Passignano.) (1).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. abbati s. Eugenii, Senensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Pium esse dinoscitur ut gloriantibus in malitia per nos taliter absistatur quod, repressis eorum insultibus, vacantes divino cultui liberius possint in observantia mandatorum Domini delectari. Cum itaque dilecti filii .. abbas et conventus monasterii Vallisumbrose, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Fesulane diocesis, sicut accepimus, a nonnullis qui nomen Domini in vacuum recipere non formidant, super possessionibus et aliis bonis suis injurias et molestias multipliciter patiantur, nos, eorundem abbatis et conventus providere quieti et molestatorum ipsorum insolentiis obviare volentes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus eisdem abbati et conventui presidio defensionis assistens, non permittas ipsos contra indulta privilegiorum sedis apostolice ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Non obstante si —. Nos enim, si secus presumpseris, tam presentes litteras quam etiam processum quem per te illarum auctoritate haberi contigerit, omnino carere viribus ac nullius fore decernimus firmitatis. Hujusmodi ergo mandatum nostrum sic sapienter et fideliter exequaris quod ejus fines quomodolibet non excedas, presentibus post triennium minime valituris. Datum Lugduni, kalendis maii, pontificatus nostri anno tertio. »

1032 Lyon, 1er mai 1274.

Magistro et fratribus Hospitalis Jerosolymitani privilegia et immunitates confirmat. (Arch. nat., L. 264.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. magistro et fratribus Hospitalis Jerosolimitani, salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes —. Datum Lugduni, kalendis maii, pontificatus nostri anno tertio (2). »

(1) Copie du 18 mai 1380.

(2) Un mot illisible.

(3) Au bas du parchemin, bulle suspendue avec un cordon de chanvre.

(1) Copie qui se trouve dans l'acte de présentation de cette bulle à l'abbé de S. Eugène, le 7 septembre 1274. Une autre copie est insérée dans un acte semblable de présentation daté du 28 septembre 1275; mais dans cette seconde copie, la bulle est datée des « *idus magii, pontificatus nostri anno tertio.* »

(2) Cette lettre est en double. L'un des exemplaires a encore sa bulle sur lacs de soie rouge et jaune. Sur le pli des deux : « *Jacobus Romanus.* »

1033 Lyon, 11 mai 1274.

Monasterio de s. Satiro, ordinis s. Augustini, Bituricensis diocesis, privilegia, libertates et immunitates confirmat. (Arch. du Cher, fonds de S. Satur.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui de s. Satiro, ordinis s. Augustini, Bituricensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis —. Datum Lugduni, v idus maii, pontificatus nostri anno tertio (1). »

1034 Lyon, 11 mai 1274.

Monasterio de s. Satiro, ordinis s. Augustini, Bituricensis diocesis, indulget « ut in parrochiis illis in quibus habetis et juste percipitis majores et veteres novalium decimas de quibus aliquis hactenus non percepit, pro ea portione qua veteres vos contingunt, juxta tenorem declarationis a felicis recordationis Alexandro papa, predecessore nostro, super hoc edite, percipere valeatis, sine juris prejudicio alieni ». (Arch. du Cher, fonds de S. Satur.).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui de s. Satiro, ordinis s. Augustini, Bituricensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes —. Datum Lugduni, v idus maii, pontificatus nostri anno tertio (2). »

1035 Lyon, 18 mai 1274.

Priori s. Johannis in Valleya, Carnotensis diocesis, mandat ut monasterio s. Columbae Senonensis jura et bona illicite alienata restitui faciat. (Bibl. munic. de Sens, H 1, 20.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. priori s. Johannis in Valleya, Carnotensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Ad audientiam nostram pervenit quod tam dilecti filii .. abbas et conventus monasterii sancte Columbe Senonensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, quam predecessores eorum decimas, terras, domos, vineas, redditus, nemora, prata, pascua, molendina, jura, juridictiones, maneria, possessiones et quedam alia bona ejusdem monasterii, datis super hoc litteris, factis renuntiationibus, juramentis interpositis et penis adjectis, in ejusdem monasterii lesionem enormem, nonnullis clericis et laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus et aliis perpetuo ad firmam vel sub censu annuo concesserunt, quorum aliqui super hiis confirmationis litteras in forma communi a sede apostolica impetrasse dicuntur. Nos itaque, volentes eidem monasterio paterna super hoc sollicitudine providere, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus ea que de bonis ejusdem monasterii per concessiones hujusmodi alienata inveneris illicite vel distracta, non obstantibus litteris, renuntiationibus, juramentis, penis et confirmationibus supradictis, ad jus et proprietatem ejusdem monasterii legitime revocare procures. Contradictores —. Testes autem —. Datum Lugduni, xv kalendas junii, pontificatus nostri anno tertio. »

(1) Cette lettre a encore sa bulle.

(2) Cette lettre a encore sa bulle.

1036 Lyon, 18 mai 1274.

Privilegium de veteribus novalium decimis percipiendis monasterio s. Columbae Senonensis conceditur. (Bibl. munic. de Sens, H 1, 21.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii s. Columbe Senonensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium desideriis favorem benivolum impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati, vobis auctoritate presentium indulgemus ut in parrochiis illis in quibus habetis et juste percipitis majores et veteres novalium quoque decimas de quibus aliquis hactenus non percepit pro ea portione qua veteres vos contingunt, juxta tenorem declarationis a felicis recordationis A. pape, predecessore nostro, super hoc edite, percipere valeatis, sine juris prejudicio alieni. Nulli ergo —. Si quis —. Datum Lugduni, xv kalendas junii, pontificatus nostri anno tertio. »

1037 Lyon, 5 juin 1274.

Monasterio Silvae-majoris, ordinis s. Benedicti, Burdegalensis diocesis, privilegia et immunitates confirmat. (Arch. de la Gironde, bulles de la Sauve.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii Silve-Majoris, ordinis s. Benedicti, Burdegalensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis —. Datum Lugduni, nonis junii, pontificatus nostri anno tertio. »

1038 Lyon, 11 juin 1274.

Episcopo Vulterano mandat audiat et fine debito terminet causam vertentem inter capitulum ecclesiae Aretinae et universitatem de Castro-Silicis, Castellanae diocesis. (Arch. capitul. d'Arezzo.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri .. episcopo Vulterano, salutem et apostolicam benedictionem.* Conquesti sunt nobis .. prepositus et capitulum ecclesie Aretine quod universi et singuli homines de Castro-Silicis, Castellane diocesis, super terris, censibus, possessionibus et rebus aliis injuriantur eisdem. Ideoque fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus, partibus convocatis, audias causam et, appellatione remota, debito fine decidas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari, proviso ne in universitatem dicti castri excommunicationis vel interdicti sententiam proferas, nisi super hoc a nobis mandatum receperis speciale. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum Lugduni, III idus junii, pontificatus nostri anno tertio. »

1039 Lyon, 18 juin 1274.

Sepulturam monasterii monialium s. Martini de Pullo-juxta-duos-Amantes, Lugdunensis diocesis, ordinis s. Augustini, liberam esse decernit. (Arch. du Rhône, fonds S. Paul.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus .. priorisse et conventui monasterii s. Martini de Pullo-juxta-duos-Amantes, ordinis s. Augustini, Lugdunensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Devotionis vestre precibus —. Datum Lugduni, XIIII kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio (1). »

1040 Lyon, 20 juin 1274.

Abbati s. Eugenii, Senensis diocesis, mandat restitui faciat monasterio s. Michaelis de Passignano, ordinis Vallisumbrosae, Fesulanae diocesis, bona illicite alienata. (Arch. di Stato de Florence, fonds Passignano.) (2).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. abbati s. Eugenii, Senensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Ad audientiam nostram pervenit quod tam dilecti filii .. abbas et conventus monasterii s. Michaelis de Passignano, ordinis Vallisumbrose, Fesulane diocesis, quam predecessores eorum decimas, terras, domos, ortos, vineas, prata necnon molendina, jura, jurisdictiones et quedam alia bona ad monasterium ipsum spectantia, datis super hoc litteris, factis renuntiationibus, juramentis interpositis et penis adjectis, in prefati monasterii lesionem enormem, nonnullis clericis et laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus et aliis perpetuo ad firmam vel sub censu annuo concesserunt, quorum aliqui super hiis confirmationis litteras in forma communi a sede apostolica impetrasse dicuntur. Quia vero nostra interest super hoc lesis monasteriis subvenire, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus ea que de bonis ejusdem monasterii per concessionem hujusmodi alienata inveneris vel distracta, non obstantibus litteris, renuntiationibus, juramentis et penis seu confirmationibus supradictis, ad jus et proprietatem ipsius monasterii studeas legitime revocare, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Data (*sic*) Lugduni, XII kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio. »

1041 Lyon, 31 juillet 1274.

Vidimus litterarum quibus Gregorius papa X sibi decimas omnium reddituum Cisterciensis et Praemonstratensis ordinum reservat. (Arch. nat., L. 264.)

« *Ranulphus, permissione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Filio Virginis gloriose.* Noverit universitas vestra quod nos litteras felicis recordationis domini Gregorii pape decimi sanas et integras vidimus, tenorem qui sequitur, continentes :

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio nostro regi Francorum illustri, salutem et apostolicam benedictionem.* Ad excellentiam tuam credimus pervenisse qualiter in prima sessione concilii nuper congregati Lugduni, publice ac patenter ediximus quod, si, divina gratia nostris desideriis annuente, status mundi et casuum emergentium circumstantie paterentur, intendebamus in generali passagio cum chris-

(1) Cette lettre a été publiée par M. Guigue dans son *Polyptique de l'église S. Paul de Lyon*, p. 197.

(2) Copie qui se trouve dans l'acte de présentation de cette lettre à l'abbé de s. Eugène, le 7 septembre 1274.

tiano exercitu transfretare, ut quod salubriter aliis pro Terre Sancte liberatione verbo suggerimus, etiam opere predicemus; ad hoc tamen nullo nos voto astrinximus, quia nec expedire putavimus nec decere. Et licet aliqui contra hujusmodi nostrum propositum impedimenta satagant allegare legitima, nonnulli etiam querentes que sua sunt potius quam que Christi, variis exquisitionibus illud in nobis variare nitantur, nos tamen id nec mutavimus nec mutare intendimus nec mutamus; sed nos Dei beneplacito, prout nobis conceditur, interius et exterius coaptantes, ipsius ineffabilem providentiam humiliter imploravimus hactenus et continuanda supplicum precum instantia intendimus implorare ut in hoc et in aliis illud nobis concedat eligere quod sue magis congruat voluntati.

Cum itaque, si de celesti dispositione procedat ut transfretandi propositum, sicut premisimus, prosequamur, absque magna subventione id exequi non possimus, sicut circumspectio regalis intelligit, et dilecti filii magistri Petrus de Benais, cantor Remensis, et Nicholaus, thesaurarius Cathalaunensis, capellani nostri, tui familiares et nuncii, tibi exprimen ministerio vive vocis, in hoc ita deliberavimus providendum : decimam siquidem omnium reddituum Cisterciensis et Premonstratensis ordinum ad id nobis specialiter, in regnis singulis, reservamus et quantitatem que in regno tuo de predictis redditibus colligetur, deponi apud novum Templum Parisius faciemus ut, si nos transfretare contingat, subventioni nostre proficiat. Alioquin, in aliam decimam in eodem regno tibi concessam in Terre predicte subsidium, convertatur. Datum Lugduni, II kalendas augusti, pontificatus nostri anno tertio. »

« Quod autem vidimus hoc testamur, cujusque jure salvo, et in hujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum apud Sanctum-Clodoaldum, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, die jovis ante Ramos palmarum. »

1042 Lyon, 20 août 1274.

Ordini Cisterciensi indulget ut decimam in concilio Lugdunensi statutam solvere non teneatur « quousque quantum per vos solvi debeat duxerimus ordinandum. » (Arch. di Stato de Florence, fonds Cestello; Potthast 20905.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem.* Meritis vestre sacre religionis inducimur ut favoris gratia vos jugiter prosequamur. Sane nuper in concilio Lugdunensi duximus statuendum ut decimas omnium proventuum ecclesiasticorum per sex annos pro Terre Sancte subsidio persolvatur. Verum, quia ordinare seu taxare intendimus quantum de vestris proventibus solvere debeatis, nos, vestris supplicationibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus ut de proventibus vestris nichil, occasione hujusmodi decime, solvere teneamini quousque quantum per vos solvi debeat duxerimus ordinandum, districtius inhibentes ut collectores ipsius decime de proventibus vestris a vobis nichil occasione hujusmodi exigere vel extorquere presumant. Nulli ergo —. Si quis —. Datum Lugduni, XIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno tertio (1). »

1043 Lyon, 4 septembre 1274.

Ordini Cartusiensi indulget ut decimam in concilio Lugdunensi statutam solvere non teneatur « quousque quantum per vos solvi debeat duxerimus ordinandum. (Arch. nat., L. 264.) (2).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. priori Cartusie, et universis prioribus et fratribus ordinis Cartusiensis, salutem et apostolicam benedictionem.* Meritis vestre sacre religionis —. Datum Lugduni, II nonas septembris, pontificatus nostri anno tertio. »

• **1044** Lyon, 10 septembre 1274.

Magistro et fratribus domus Militiae Templi Jerosolymitani indulget ut privilegiis apostolicis ipsis concessis semper uti valeant, etiamsi hactenus eisdem non usi fuerint, dummodo praescriptione non deleantur. (Arch. nat., L. 264.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. magistro et fratribus domus Militie Templi Jerosolimitani, salutem et apostolicam benedictionem.* Licet, sicut lecta —. Datum Lugduni, IIII idus septembris, pontificatus nostri anno tertio. »

1045 Lyon, 13 septembre 1274.

Eisdem indulget ut, juxta tenorem privilegiorum ipsis ab Innocentio IV et Alexandro IV, Romanis pontificibus, conces-

(1) La bulle manque.
(2) En double exemplaire.

sorum, ab ordinariis excommunicari minime valeant. (Arch. nat., L. 264 (1). Arch. du Rhône, fonds Malte, H. 24 et 47.) (2).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. magistro et fratribus domus Militie Templi Jerosolimitani, salutem et apostolicam benedictionem.* Licet in concessis vobis ab apostolica sede privilegiis, ut asseritis, sit expressum ut nullus episcopus vel archiepiscopus aut alius ordinarius vel officialis eorum possint in vos vel fratres vestri ordinis, ubilibet commorantes, excommunicationis, suspensionis vel interdicti sententias promulgare, ipsi tamen, pretextu constitutionis pie memorie Innocentii pape, predecessores nostri, et a felicis recordationis Alexandro papa, predecessore nostro, postmodum innovate, qua cavetur ut exempti, quantacunque gaudeant libertate, nichilominus ratione delicti vel contractus aut rei de qua contra ipsos agitur, possint coram locorum ordinariis conveniri et illi quoad hoc suam in ipsos jurisdictionem, prout jus exigit, exercere, interdum in vos aut fratres vestros, quamvis iidem fratres ad domos vel loca ipsis ordinariis sujecta ut vel illorum gerant regimen vel in eis tanquam proprii locorum ipsorum fratres resideant, non fuerint destinati, hujusmodi presumunt, contra constitutionem premissam, sententias promulgare. Nos itaque, constitutionem ipsam inviolabiliter observari volentes et vestris privilegiis minime derogari, hujusmodi excommunicationis, suspensionis et interdicti proferri sententias, contra ejusdem sedis indulta et constitutionis predicte tenorem, auctoritate presentium districtius inhibemus, decernentes irritum et inane si secus contra inhibitionem hujusmodi fuerit attemptatum. Nulli ergo —. Si quis —. Datum Lugduni, idus septembris, pontificatus nostri anno tertio. »

1046 Lyon, 13 septembre 1274.

Abbati monasterii Athanacensis indulget ut debita praedecessorum suorum solvere minime teneatur, nisi creditores legitime probaverint ipsa debita in utilitatem dicti monasterii fuisse conversa. (Arch. du Rhône, fonds d'Ainay.) (3).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Jocerando, abbati monasterii Athanacensis Lugdunensis, ordinis s. Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.* Exhibita nobis tua —. Datum Lugduni, idus septembris, pontificatus nostri anno tertio. »

1047 Lyon, 11 octobre 1274.

Magistro et fratribus Hospitalis Jerosolymitani libertates et privilegia confirmat. (Arch. du Rhône, fonds Malte, H. 27.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis magistro et fratribus Hospitalis Jerosolimitani salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes —. Datum Lugduni, v idus octobris, pontificatus nostri anno tertio. »

1048 Lyon, 14 octobre 1274.

Magistrum et fratres domus Militiae Templi Jerosolymitani a praestatione decimae omnium proventuum ecclesiasticorum eximit, nuper in concilio generali Lugdunensi subsidio Terrae Sanctae deputatae. (Arch. nat., L. 264; Arch. de la Haute-Garonne, H. 108; Potthast 20942.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. magistro et fratribus domus Militie Templi Jerosolimitani, salutem et apostolicam benedictionem.* Ipsa nos cogit —. Datum Lugduni, ii idus octobris, pontificatus nostri anno tertio (1). »

1049 Lyon, 15 octobre 1274.

Abbati monasterii Athanacensis Lugdunensis indulget ut minime teneatur solvere debita ipsius predecessorum, quocumque juramento non obstante, nisi creditores legitime probaverint dicta debita in utilitatem monasterii fuisse conversa. (Arch. du Rhône, fonds d'Ainay.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii Athanacensis Lugdunensis, ordinis s. Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.* Indempnitati monasterii vestri —. Datum Lugduni, idus octobris, pontificatus nostri anno tertio. »

1050 Lyon, 15 octobre 1274.

Simoni de Redda prioratum de Neuport-Paynel, Lincolniensis diocesis, ipsi a magistro Aymerico Guilhoto, capellano

(1) Cette bulle est en double exemplaire aux Archives nationales.

(2) Cette bulle est en double exemplaire aux Archives du Rhône. L'un, H. 24, est un original; l'autre, H. 47, est un vidimus du 19 mars 1318.

(3) Cette bulle a été publiée par M. Guigue dans son *Cartulaire d'Ainay*, I, p. 48.

(1) En quintuple exemplaire aux Archives nationales; l'un d'eux a sa bulle sur lacs de soie rouge et jaune.

apostolico ac generali auditore causarum palatii apostolici, adjudicatum, confirmat. (Arch. d'Indre-et-Loire, H. 362.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Symoni de Redda, priori prioratus de Neuport-Paynel, Lincolniensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Ea que judicio vel concordia terminantur, firma debent et illibata persistere et, ne in recidive contentionis scrupulum relabantur, apostolico convenit presidio communiri. Sane petitio tua nobis exhibita continebat quod, cum dilectus filius .. abbas Majoris-Monasterii Turonensis, ordinis s. Benedicti, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ad quem presentatio prioris ad prioratum de Neuport-Paynel, ejusdem ordinis, pertinere dicitur, venerabili fratri nostro .. episcopo Lincolniensi, loci diocesano, te, ipsius monasterii monachum, ad eundem prioratum, tunc per mortem quondam Bartholomei dicti *Panis*, prioris prioratus ejusdem, vacantem, canonice presentasset, idem episcopus te ad prioratum ipsum admittere indebite recusavit. Propter quod pro parte tua et ejusdem abbatis ad sedem apostolicam extitit appellatum et dilectus filius frater Guido de Bena, monachus dicti monasterii, tuus et dicti abbatis procurator, dilecti filii magistri Aymerici Guilhoti, capellani nostri ac generalis auditoris causarum palatii nostri, presentiam adiit pro hujusmodi appellatione ac etiam principali negotio prosequendis. Idemque auditor dictum episcopum, ad instantiam prefati procuratoris, pluries et peremptorie citari fecit in audientia publica, ut est moris, ut coram auditore ipso per se vel per procuratorem ydoneum compareret, in causa hujusmodi processurus. Sed eodem episcopo per se vel per responsalem ydoneum coram dicto auditore comparere contumaciter non curante, dictus auditor, de appellatione predicta cognoscens legitime, interloquendo pronuntiavit prefatam causam per appellationem ipsam fore ad predictam sedem legitime devolutam et apud eam tractari debere ac postmodum, oblato a dicto procuratore super hoc coram eodem auditore libello et de veritate dicenda prestito juramento, probationes recepit quas dictus procurator voluit producere coram eo, juris ordinem observando, dicto episcopo in sua contumacia perdurante. Ac demum probationibus ipsis diligenter inspectis, secum deliberatione prehabita communicatoque consilio peritorum et facta super hiis cum aliis prefati palatii generalibus auditoribus collatione fideli, et a nobis pronuntiandi obtenta licentia, dicto procuratore presente, prefato vero episcopo qui ad omnes actus judiciarios in predicta causa legitime citatus, semper contumax fuerat, absente per contumaciam, dixit, declaravit, diffinivit et sententialiter pronuntiavit appellationem predictam legitimam extitisse ac quicquid post eam per predictum episcopum vel alium, ejus nomine, auctoritate seu mandato, in tuum et dicti abbatis prejudicium, super prefato prioratu fuerat attemptatum, sententialiter cassans, revocans ac etiam irritans, te ad dictum prioratum et administrationem ipsius admittendum fore decrevit, teque ad curam et administrationem ipsius prioratus admisit et instituit in eodem, dictum episcopum ne te super assecutione dicti prioratus impediat vel molestet, necnon in expensis legitimis factis in lite coram ipso auditore, sententialiter condempnando, taxatione predictarum expensarum sibi imposterum reservata, easque postmodum in trecentis libris turonensium, sua taxatione prehabita et juramento dicti procuratoris secuto, taxavit, prout in instrumentis publicis inde confectis, dicti procuratoris sigillo signatis, plenius continetur. Nos itaque, tuis et dicti abbatis supplicationibus inclinati, quod super hiis ab eodem auditore provide factum est, ratum et gratum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, tenores dictorum instrumentorum de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui tales sunt :

« In nomine Domini. Amen. Presidente rationis imperio in animo judicantis —. Sane, vacante prioratu de Neuport-Paynel, Lincolniensis diocesis, per mortem fratris Bartholomei dicti *Panis*, quondam ipsius prioratus prioris, religiosus vir .. abbas Majoris-Monasterii Turonensis, ad quem presentatio prioris ad ipsum prioratum dicitur pertinere, fratrem Symonem de Redda, monachum ejusdem monasterii, ad eundem prioratum venerabili patri .. episcopo Lincolniensi, instituendum in eodem prioratu, per suas patentes litteras, prout ad ipsum spectare dicitur, canonice presentavit, quem idem episcopus ad presentationem dicti abbatis admittere recusavit. Propter quod pro parte dictorum abbatis et Symonis contra eundem episcopum fuit ad sedem apostolicam appellatum et super eadem appellatione ac negotio principali, frater Guido de Bena, monachus et procurator Majoris-Monasterii Turonensis ac ejusdem fratris Symonis, nos, magistrum Aymericum Guilhoti, domini pape capellanum ac ipsius palatii auditorem causarum generalem, adiit auditorem, et nos eundem episcopum, ad instantiam dicti fratris Guidonis procuratoris, in audientia publica citari fecimus primo, secundo, tertio peremptorie, quarto etiam et peremptorie, ad ejus malitiam convincendam, ut ipse coram nobis per se vel procuratorem ydoneum compareret, quantum esset de jure in causa hujusmodi processurus. Eodem episcopo in

prefatis terminis et eorum altero per se vel per procuratorem ydoneum minime comparente, ipso episcopo reputato, ut moris est, in quolibet termino peremptorio contumace, prefatum episcopum in audientia publica citari fecimus diversis terminis ad videndum productionem instrumentorum, litterarum et jurium que procurator predictorum abbatis Majoris-Monasterii et fratris Symonis producere intendebat, ad probandum intentionem suam et quod causa esset ad curiam devoluta et ad dicendum contra producta per ipsum procuratorem et demum ad audiendum ..... utrum causa hujusmodi esset per appellationem ad Romanam curiam devoluta et inibi tractari et finiri deberet. Eodem autem episcopo per se vel per procuratorem ydoneum comparere minime procurante, prefato procuratore in quolibet termino ejusdem contumaciam accusante, ipso episcopo contumace primitus reputato, causam ipsam mediante ..... nuntiavimus per appellationem ad Romanam curiam legitime devolutam et inibi tractari et finiri debere ac in sepedicti episcopi contumaciam, citati tamen in audientia publica a prefato procuratore, libellum recepimus, formam hujusmodi continentem :

« Coram vobis, magistro Aymerico, domini pape capellano, palatii ejusdem domini generali auditore causarum, dicit et proponit frater Guido, monachus et procurator .. abbatis Majoris-Monasterii Turonensis et fratris Symonis de Redda, monachi Majoris-Monasterii supradicti, contra venerabilem patrem .. episcopum Lincolniensem, et contra legitimum procuratorem ipsius quod idem Symon fuit dudum canonice presentatus episcopo supradicto ad prioratum de Neuport-Paynel, Lincolniensis diocesis, tunc liberum et vacantem per mortem fratris Bartholomei dicti *Panis*, prioris prioratus ejusdem et monachi Majoris-Monasterii supradicti, ab abbate ipsius Majoris-Monasterii, ad quem presentatio ad prioratum ejusdem pertinet de jure, quique tunc erat in possessione presentandi ad prioratum eundem. Sed dictus episcopus Lincolniensis prefatum Symonem, sibi taliter presentatum ad dictum prioratum ab abbate predicto, ad eundem prioratum admittere ac eum in eodem instituere et in possessionem ipsius induci facere requisitus, contra justitiam recusavit, et fratrem Raginaldum de Bernavalle in dicto prioratu instituit idem episcopus, contra voluntatem dicti abbatis et absque presentatione ipsius, ut dicitur, de facto, cum de jure non posset, et eum ad curam dicti prioratus dicitur admisisse, in dictorum abbatis et monasterii ac fratris Symonis prejudicium non modicum et gravamen. Propter que ex parte dictorum abbatis et fratris Symonis fuit a dicto episcopo ad sedem apostolicam legitime appellatum. Quare petit appellationem predictam pronuntiari legitimam et cassari ac irritari et revocari, quatenus de facto processit, quicquid post dictam appellationem et contra eam per dictum episcopum seu ipsius auctoritate vel mandato de dicto prioratu, in prejudicium dictorum abbatis et fratris Symonis, extitit attemptatum, et eundem Symonem seu dictum procuratorem, ipsius nomine, ad ipsius prioratus curam admitti et pro eo in dicto prioratu per vos institui, et eundem episcopum ne dictum fratrem S. super assecutione dicti prioratus impediat vel molestet, sententialiter condempnari; et hoc petit cum dampnis et expensis factis et interesse que et quas extimat octingentas marchas sterlingorum, et protestatur de futuris expensis et quod non astringit se ad probandum nisi ea de predictis que sue intentioni sufficiant, salvo jure et cetera. »

« Lite vero in ipsius episcopi contumacia super ipso libello pro contestata habita, ac recepto a dicto fratre Guidone procuratore juramento de calumpnia et de veritate dicenda, ipso episcopo ad omnes actus judiciales citato legitime et reputato in eorum quolibet contumace, eundem episcopum ad dandum positiones, articulos et dicendum et dandum quicquid vellet dare et dicere contra ipsos articulos, datos a procuratore predicto, in audientia publica, diversis terminis assignatis, citari fecimus, ut est moris, et ipso episcopo non comparente nec aliquo pro eodem, per prefatum procuratorem in qualibet assignatione ejusdem episcopi contumacia accusata, et ipso contumace ante omnia reputato, positiones et articulos datos per dictum procuratorem recepimus in contumaciam episcopi memorati, ac ipsum episcopum citavimus ad videndum juramenta testium producendorum per procuratorem predictum in causa predicta. Quibus receptis in contumaciam dicti episcopi, eosdem testes super dictis articulis examinari fecimus diligenter et dicta testium publicavimus eorundem, ipsumque episcopum non comparentem, nec aliquo pro eodem in quolibet termino ad premissa vocato et quolibet premissorum, reputavimus contumacem.

« Post hec eundem episcopum in audientia publica ad dicendum et dandum in scriptis quicquid dicere et dare vellet contra testes et dicta eorundem ac etiam contra instrumenta, litteras, privilegia, jura ac alia munimenta, diversis tamen terminis, in audientia publica fecimus evocari, et ad dandum et exhibendum omnia jura, litteras et instrumenta ac alia munimenta que dare vellet in causa predicta, et dicto episcopo reputato in dictis terminis et

eorum quolibet contumace, eundem ad concludendum in causa predicta citari fecimus in audientia publica, ut est moris, et ipso nec ejus procuratore comparente, ipso fratre Guidone petente in dicta causa concludi et pro parte sua concludente, nos in contumaciam dicti episcopi, mediante justitia et in omnibus actibus judiciariis prefato episcopo citato legitime, in causa conclusimus memorata.

« Nos vero, visis et auditis probationibus ac diligenter inspectis instrumentis, privilegiis, litteris, depositionibus testium et aliis munimentis productis per procuratorem predictum ac eisdem recensitis, examinatis prius et discussis, nobiscum deliberatione prehabita, communicatoque consilio peritorum, factaque super predictis cum aliis palatii apostolici auditoribus generalibus collatione sive relatione fideli, et a sanctissimo patre, domino nostro Gregorio, papa decimo, pronuntiandi obtenta licentia, Christi nomine invocato, per ea que vidimus, cognovimus, audivimus, presente fratre Guidone, procuratore dictorum abbatis et fratris Symonis, sententiam ferri cum magna instantia postulante, parte adversa absente per contumaciam, citata tamen in audientia publica pluries ad diffinitivam sententiam audiendam, contumace primitus reputata, cujus absentia Dei repleatur presentia .... declaramus, diffinimus et sententialiter in hiis scriptis presentibus pronuntiamus appellationem predictam legitimam extitisse, et quicquid post predictam appellationem, per prefatum episcopum vel alium, ejus nomine, auctoritate aut mandato, in eorundem abbatis et fratris Symonis super dicto prioratu prejudicium, est attemptatum, sententialiter cassamus, revocamus ac etiam irritamus. Decernimus etiam prefatum fratrem Symonem de Redda ad dictum prioratum et administrationem ipsius admittendum fore et ipsum fratrem Symonem ad curam et administrationem hujusmodi in eodem admittimus et instituimus in eodem, eundem episcopum ne dictum fratrem Symonem super assecutione dicti prioratus impediat vel molestet, sententialiter condempnantes, ipsumque episcopum in expensis legitimis, factis in lite coram nobis, sententialiter condempnamus, quarum taxationem nobis imposterum reservamus, super dampnis vero et interesse, cum dictus procurator non probaverit de eisdem, prefatum episcopum sententialiter absolventes. Actum Lugduni, in palatio domini pape, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, indictione secunda, pontificatus domini Gregorii pape decimi anno tertio, die decima mensis aprilis, presentibus dicto fratre Guidone procuratore, magistris Comite, advocato, et Bartholomeo de Rossiaco, juris civilis professore, Joffredo Durato, domino Guidone de Novavilla, decano s. Aredii Lemovicensis, Gentile et Struffa de Fygino et Martiali Casper notariis testibus. In cujus rei testimonium, presentem sententiam fieri fecimus, nostri sigilli munimine roborari et per Bernardum, nostrum notarium infrascriptum, mandavimus publicari. Et ego Bernardus de Mevania, sacrosancte Romane ecclesie auctoritate notarius et nunc predicti domini auditoris scriba, prolationi predicte sententie presens fui et de speciali mandato et auctoritate domini auditoris prefati scripsi, publicavi et meo signo consueto signavi. »

« In nomine Domini. Amen. Olim prioratu de Neuport-Paynel, Lincolniensis diocesis, vacante per mortem fratris Bartholomei dicti *Panis*, quondam ipsius prioratus prioris, religiosus vir .. abbas Majoris-Monasterii Turonensis, ad quem presentatio prioris ad ipsum prioratum dicitur pertinere, fratrem Symonem de Redda, monachum ejusdem monasterii, ad ipsum prioratum venerabili patri .. episcopo Lincolniensi, instituendum in eodem prioratu per suas patentes litteras, prout ad ipsum spectare dicitur, canonice presentavit, quem idem episcopus ad presentationem dicti abbatis admittere recusavit; propter quod pro parte dictorum abbatis et Symonis contra eundem episcopum fuit ad sedem apostolicam appellatum, et super hujusmodi appellationis causa et principali negotio frater Guido de Bena, monachus et procurator Majoris-Monasterii Turonensis et ejusdem fratris Symonis, nos, magistrum Aymericum Guilhoti, domini pape capellanum et auditorem generalem ipsius palatii causarum, acceptavit seu adiit auditorem. Nos igitur, magister Aymericus prefatus, cognitis ipsius cause meritis, causam ipsam, mediante justitia, pronuntiavimus per appellationem ad Romanam curiam fore legitime devolutam et inibi finiri et tractari debere. Demum ad omnes actus judiciales, hanc causam contingentes, prenominatum Lincolniensem episcopum pluries et peremptorie in audientia publica, diversis tamen terminis, fecimus evocari. Quo non comparente nec aliquo pro eodem in aliquo termino sibi a nobis prefixo, sed se per contumaciam absentante, oblato ab eodem fratre Guidone libello, lite etiam habita pro contestata, juramento de veritate dicenda et de calumpnia prestitis, ad positiones dandas et articulos formandos et ad actus alios competentibus terminis assignatis, in quibus idem episcopus non comparuit nec alius pro eodem, ipso in omnibus contumace merito reputato, per ea que vidimus, audivimus et plene cognovimus, presente Guidone, procuratore dictorum abbatis et fratris Symonis, sententiam ferri cum magna instantia postulante, parte adversa absente per contumaciam, citata tamen in audientia publica plu-

ries ad diffinitivam sententiam audiendam et contumace primitus reputata, diximus, declaravimus, diffinivimus et sententialiter in scriptis pronuntiavimus appellationem legitimam extitisse et quicquid post predictam appellationem per prefatum episcopum vel alium, ejus nomine, auctoritate aut mandato, in eorundem abbatis et fratris Symonis super dicto prioratu prejudicium, esset in aliquo attemptatum, sententialiter cassavimus, revocavimus ac etiam irritavimus et decrevimus etiam prefatum Symonem de Redda ad dictum prioratum et administrationem ipsius admittendum fore, et ipsum fratrem Symonem ad curam et administrationem hujusmodi in eodem admisimus et instituimus in eodem, episcopum ne dictum fratrem Symonem super assecutione dicti prioratus impediret vel etiam molestaret sententialiter condempnantes. Ipsumque episcopum in expensis legitimis, factis in lite coram nobis, sententialiter condempnavimus, ipsarum taxationem nobis in posterum reservando, prout constat per publicum instrumentum manu Bernardi de Mevania, notarii nostri, confectum nostrique sigilli munimine roboratum, taxatione ipsarum expensarum quam nobis reservavimus demum legitime subsecuta. Ac post hoc prenominatus frater Guido de Bena, monachus et procurator Majoris-Monasterii Turonensis ac ejusdem fratris Symonis, frequenter comparuit in judicio coram nobis et, cum petierit prefatum Lincolniensem episcopum citari et ut ad taxationem expensarum procedere deberemus, nos, ipso episcopo ut coram nobis per se vel per procuratorem idoneum compareret, in audientia publica pluries et peremptorie evocato, dicto episcopo non comparente nec aliquo pro eodem et reputato primitus contumace, et procuratoribus ejusdem si quos habet in curia, ad instantiam et requisitionem dicti fratris Guidonis, procuratoris predictorum abbatis et fratris Symonis, procuratorio nomine pro eisdem comparentis, in judicio coram nobis in termino a nobis ad audiendam taxationem expensarum prefixo, citatis, taxatione nostra prehabita et juramento dicti fratris Guidonis, procuratoris dictorum abbatis et fratris Symonis, quod in dicta causa et occasione ipsius tantum et plus expenderat, prestito et recepto, in trecentis libris turonensium expensas taxamus supradictas, abbati et fratri Symoni seu legitimo procuratori ipsorum infra festum Natalis Domini proximo venturum persolvendas. In cujus rei testimonium et evidentiam pleniorem, presens instrumentum taxationis dictarum expensarum per Clarum de S. Gemino, infrascriptum notarium nostrum, scribi et publicari mandavimus nostrique sigilli fecimus appensione muniri. Facta fuit hec taxatio dictarum expensarum in scriptis .... per dominum magistrum Aymericum, auditorem prefatum, apud Lugdunum, in palatio domini pape, ubi jus publice redditur, sub anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, indictione secunda, pontificatus domini Gregorii pape decimi anno tertio, die veneris ultimo mensis augusti, coram hiis testibus videlicet domino [Jose]pho, electo Nicosiensi, domino Bartholomeo de Viterbio, in Romana curia advocato, magistro Antonio de Brixia, procuratore in Romana curia, et Struffa et Gentile de Fighino, Gerio de Aretio, Symone de Assisio et Taddeo de Bectona, notariis dicti domini auditoris, et pluribus aliis ibi presentibus. Ego Clarus, filius Ubaldi de S. Gemino, auctoritate imperiali judex et notarius publicus, predicte taxationi dictarum expensarum facte per dictum dominum auditorem, interfui et ea omnia supradicta de mandato domini Aymerici Guilhoti, auditoris predicti, scripsi et in publicam formam redegi meoque signo signavi. »

« Nulli ergo —. Si quis autem —. Datum Lugduni, idus octobris, pontificatus nostri anno tertio. »

1051 Orvieto, 13 janvier 1272.

Abbati et conventui monasterii Besuensis, Lingonensis diocesis, omnes libertates et immunitates, ipsis per privilegia apostolica jam concessas, confirmat. (Arch. de la Côte-d'Or, H. 3.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati, et conventui monasterii Besuensis, ordinis s. Benedicti, Lingonensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis —. Datum apud Urbemveterem, idus januarii, pontificatus nostri anno primo. »

1052 Orvieto, 13 juillet 1272.

Monasterium b. Mariae de Ardena, ordinis Premonstratensis, Baiocensis diocesis, sub b. Petri et sua protectione suscipit. (Arch. du Calvados, H. 4.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati, et conventui monasterii b. Marie de Ardena, ordinis Premonstratensis, Baiocensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis —. Datum apud Urbemveterem, III idus julii, pontificatus nostri anno primo. »

1053 Orvieto, 12 mai 1273.

Monasterium de Alneto sub b. Petri et sua protectione sus-

cipit, ipsius bona, immunitates, libertates et privilegia confirmando. (ARCH. DU CALVADOS, H. 681.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati monasterii de Alneto ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus —.

(*rota*) Gregorius catholice ecclesie episcopus.

Bene valete (*en monogramme*).

† Ego frater Johannes, Portuensis et Sancte-Rufine episcopus, subscripsi.

† Ego Symon, tituli s. Martini presbiter cardinalis, subscripsi.

† Ego Ancherus, tituli s. Praxedis presbiter cardinalis, subscripsi.

† Ego Johannes, s. Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Ottobonus, s. Adriani diaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Jacobus, s. Marie in Cosmedin diaconus cardinalis, subscripsi.

Datum apud Urbemveterem, per manum magistri Janoni Leccacorvi, sancte Romane ecclesie vicecancellarii, IIII idus maii, indictione prima, incarnationis dominice anno M°CC°LXXIII°, pontificatus vero donni Gregorii pape X, anno secundo. »

1054 Lyon, 12 avril 1274.

Priori et conventui monasterii de Plesseio-Grimoudi, ordinis s. Augustini, Baiocensis diocesis, indulget ut decimas novalium habere valeant in parrochiis in quibus majores et veteres habent decimas. (ARCH. DU CALVADOS. Cartulaire du prieuré du Plessis-Grimout, fol. VIII.) (1).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. priori, et conventui monasterii de Plesseio-Grimoudi, ordinis s. Augustini, Baiocensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Devotionis vestre precibus benignum impertientes assensum, auctoritate vobis presentium indulgemus ut in parrochiis illis in quibus majores et veteres habetis et juste percipitis, novalium quoque decimas de quibus aliquis hactenus non percepit, pro ea portione qua veteres vos contingunt, juxta tenorem declarationis felicis recordationis Alexandri pape, predecessoris nostri, super hoc edite, percipere valeatis, sine juris prejudicio alieni (1). Nulli ergo —. Si quis —. Datum Lugduni, II idus aprilis, pontificatus nostri anno tertio. »

(1) Copie du quinzième siècle. En marge, ce résumé du quinzième siècle : « *Nota pro decimis novalium quas debere habemus in parrochiis in quibus habemus majores et veteres decimas.* »

(1) Ms. : *prophani.*

1055 Lyon, 23 octobre 1274.

Bartholomaeum, monachum Majoris-monasterii Turonensis, legitime in priorem prioratus s. Trinitatis Eboracensis constitutum esse declarat. (ARCH. D'INDRE-ET-LOIRE, H. 362.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Majoris-monasterii Turonensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.* Ea que judicio et concordia terminantur firma debent et illibata persistere et ne in recidive contentionis scrupulum relabantur, apostolico convenit presidio communiri. Sane presentata nobis vestra petitio continebat quod dudum inter quondam Bartholomeum, dum viveret, et Aymonem qui monasterii vestri monachi dicebantur. super prioratu sancte Trinitatis Eboracensis, in quo tunc vacante et ad monasterium ipsum, ut asseritur, pleno jure spectante, tu, fili abbas, sicut ad te spectabat, prefatum Bartholomeum instituisse dicebaris canonice in priorem, materia questionis exorta, dilectus filius noster O., sancti Adriani diaconus cardinalis, tunc in illis partibus apostolice sedis legatus, causam hujusmodi quondam magistro Guillelmo de Spectinis, decano Antiocheno, primo, ac postea magistro Ardicioni, primicerio Mediolanensi, commisit. Unde idem magister Ardicio, cognitis ipsius cause meritis et juris ordine observato, de speciali licentia memorati legati dictum fratrem Aymonem ab eodem prioratu sententialiter amovens, decrevit ut eidem fratri Bartholomeo dictum prioratum, tanquam illius priori, liberum dimitteret ac quietum, eidem fratri Aymonis super ipso prioratu perpetuum silentium imponendo et ipsum ad restitutionem omnium fructuum et proventuum [de dicto prioratu] medio tempore perceptorum per hujusmodi sententiam condempnando, prout in instrumento publico inde confecto, ipsius magistri Ardicionis sigillo munito, plenius dicitur contineri. Ac prefatus legatus quod super hoc per eumdem primicerium factum fuerat, auctoritate sue legationis postmodum confirmavit.

Cumque ab eadem sententia tam pro parte venerabilis fratris nostri .. archiepiscopi Eboracensis, sententiam ipsam in suum latam prejudicium et quod sua intererat se super hoc opponere asserentis, quam pro

parte dicti fratris Aymonis ad prefatam sedem appellatum fuisset, ac procurator eorumdem archiepiscopi et fratris Aymonis magistrum Petrum Rostangni, canonicum Rothomagensem, capellanum sedis predicte et tunc auditorem causarum palatii apostolici generalem, super hoc adiisset specialiter auditorem, demum vos, quos causa eadem contingebat, causam ipsam coram eodem auditore prosequi ac jus in hac parte dicti monasterii vestri defendere incepistis, et, auditore ipso postea de Romana curia discedente, nos venerabilem fratrem nostrum Grimerium, archiepiscopum Aquensem, tunc capellanum nostrum, generalem causarum dicti palatii auditorem, in hujusmodi causa ipsi magistro Petro duximus subrogandum. Sed eodem archiepiscopo Aquensi, postquam de causa ipsa jam cognoscere inceperat, ad regimen ecclesie Aquensis promoto et ad commissam sibi eamdem ecclesiam personaliter accedente, nos dilecto filio magistro Aymerico Guilhoti, capellano nostro et auditori causarum supradicti palatii generali, causam eandem commisimus, in eo statu suscipiendam in quo illam archiepiscopus ipse dimiserat, ac fine debito terminandam.

Coram quo vestro ac dicti archiepiscopi Eboracensis procuratoribus in judicio comparentibus et in causa concludentibus memorata, ipse magister Aymericus pro parte dicti fratris Aymonis, in audientia publica citati et comparere non curantis ac ideo pro contumace habiti, in eadem causa conclusit et habuit pro concluso, ac tandem visis et auditis ac diligenter inspectis instrumentis, privilegiis, litteris, quibusdam depositionibus testium, actis quoque prioris cause ac aliis probationibus et munimentis, per dictum procuratorem vestrum productis, ac eisdem examinatis cum diligentia et discussis et secum plena deliberatione prehabita, communicatoque consilio peritorum et facta super hiis cum aliis auditoribus sepefati palatii collatione sive relatione fideli, et a nobis pronuntiandi obtenta licentia, eodem procuratore vestro presente ac ferri sententiam instanter petente, prefatis archiepiscopo et fratre Aymone, qui ad diffinitivam sententiam audiendam pluries citati non curaverant aliquatenus comparere, absentibus per contumaciam, quorum absentia Dei presentia replebatur, diffinivit sententialiter, pronuntiavit et etiam declaravit ex parte ipsorum archiepiscopi et fratris Aymonis male appellatum fuisse, ac per dictum magistrum Ardicionem bene processum, necnon appellationes predictas et quamlibet earum injustas et frivolas extitisse, ac quicquid ex dicta sententia contra archiepiscopum et fratrem Aymonem predictos et ex ea vel ob illam secutum fuerta, ratum et firmum permanere decernens, dictam sententiam confirmavit ac decrevit executioni mandandam, eosdem archiepiscopum et fratrem Aymonem ac eorum quemlibet in expensis legitimis in lite factis, quarum taxationem sibi in posterum reservavit, per suam sententiam condempnando, prout in instrumento publico inde confecto, supradicti magistri Aymerici sigillato sigillo, plenius continetur. Nos itaque, vestris supplicationibus inclinati, quod per eundem magistrum Aymericum provide factum est in hac parte, ratum habentes et firmum, id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus.

Tenorem ipsius instrumenti, sigillati dicto sigillo ipsius magistri Aymerici, de verbo ad verbum facientes presentibus annotari, qui talis est :

« In nomine Domini. Amen. Dudum inter fratres Bartholomeum quondam et Aymonem, qui Majoris-Monasterii Turonensis monachi dicebantur, super prioratu sancte Trinitatis Eboracensis orta materia questionis, reverendus pater dominus Ottobonus, sancti Adriani diaconus cardinalis, tunc in partibus illis apostolice sedis legatus, causam hujusmodi discretis et venerabilibus viris quondam magistro Guilelmo de Spectinis, decano Antiocheno et capellano domini pape, primum, et tandem magistro Ardicioni, primicerio Mediolanensi, tunc cancellario suo, commisit oraculo vive vocis. Sane dictus magister Ardicio, cognitis cause meritis et juris ordine observato, de speciali licentia dicti domini legati, dictum fratrem Aymonem ab eodem prioratu sententialiter amovens, decrevit ut eidem fratri Bartholomeo, tanquam priori, dimitteret prioratum ipsum liberum et quietum, eidem fratri Aymoni super ipso prioratu perpetuum imponendo silentium, sententialiter condempnando, prout in instrumento publico inde confecto, ipsius magistri Ardicionis sigillo munito, plenius continetur. Idem etiam dominus legatus, ad preces ejusdem fratris Bartholomei, quod super hoc ab eodem magistro Ardicione factum fuerat, ratum habens et firmum et illud qua fungebatur auctoritate, confirmans, suarum litterarum patrocinio communivit.

« Verum a dicta sententia magistri Ardicionis prefati, ex parte domini archiepiscopi Eboracensis et fratris Aymonis predicti, extitit ad sedem apostolicam appellatum et in causis ipsarum appellationum et negotii principalis magister Riccardus de Neyda, procurator eorundem archiepiscopi et fratris Aymonis, venerabilem virum magistrum Petrum Rostagni, canonicum Rothomagensem, domini pape capellanum et tunc auditorem causarum ejusdem palatii generalem, adiit auditorem. Coram quo predicto magistro Riccardo procuratore et

fratre Philippo, procuratore abbatis et conventus Majoris-Monasterii Turonensis comparentibus, iidem Riccardus procuratoria que habebat a dictis archiepiscopo et fratre Aymone, et frater Phylippus, procurator dictorum abbatis et conventus, suum procuratorium et quasdam litteras, ad probandum quod eorumdem abbatis et conventus intererat dictam causam assumere et eam defendere, produxerunt. Demum, sancte memorie domino Clemente papa IIII viam universe carnis ingresso, dicto magistro Petro se de curia absentante, sanctissimus pater, dominus noster Gregorius papa decimus eamdem causam commisit venerabili patri magistro Grimerio, nunc archiepiscopo Aquensi, tunc capellano suo et auditori causarum ipsius palatii generali. Coram quo magister Riccardus, procurator prefatus, libellum exhibuit continentie talis :

« Coram vobis, venerabili viro domino G., domini » pape capellano et palatii ejusdem domini auditori causarum generali, dicit et proponit magister Riccardus » de Neyda, procurator venerabilis in Christo domini » archiepiscopi Eboracensis et fratris Aymonis, prioris » s. Trinitatis Eboracensis, quod, cum frater Bartholomeus Pain, monachus, ut dicebatur, Majoris-Monasterii Turonensis, prenominatum fratrem Aymonem, » priorem dicti loci, super prioratu dicte ecclesie s. Trinitatis, primo coram magistro Guillelmo, decano » Antiocheno, ac postmodum coram magistro Ardicione, » primicerio Mediolanensi, ut dicebatur, auditoribus » deputatis a venerabili patre, domino Ottobono cardinali, in Anglia apostolice sedis legato, traxisset in » causam, falso asserens quod institutio seu provisio » prioris in dicto prioratu, quandocumque vacare contingeret, ad abbatem Majoris-Monasterii predicti pertinebat pleno jure, atque venerabilis pater Stephanus, » abbas dicti monasterii, predictum Bartholomeum dicto » prioratui vacanti, sicut ad ipsum pertinebat, ut dicebatur, prefecerat, instituerat ac de ipso providerat » legitime in priorem, predictus primicerius, pro sue » voluntatis arbitrio in causa ipsa procedens, post appellationes pro parte prefati prioris necnon et dicti » domini archiepiscopi, cujus appellare intererat et » quem negotium ipsum tangebat, ex causis legitimis » interpositas, contra dictum fratrem Aymonem priorem, pro dicto fratre Bartholomeo, iniquam et perperam et injustam diffinitivam sententiam promulgavit; » a qua quidem sententia nichilominus pro parte dictorum prioris et archiepiscopi legitime extitit appellatum. Quare petit predictus procurator bene appellatum » pro parte dictorum prioris et archiepiscopi et male » processum et sententiatum per dictum magistrum » Ardicionem per vestram sententiam declarari, et appellationes predictas justas, legitimas fore per sententiam » vestram decerni, et totum processum in hujusmodi » negotio contra Aymonem et archiepiscopum predictos » et sententiam ipsius magistri Ardicionis et quicquid » ex ea vel per eam secutum est, et quicquid contra » appellationes et post appellationes et earum quamlibet extitit attemptatum, cassari et irritari seu cassum » et irritum nuntiari. Petit etiam expensas et dampna » quas et que protestatur, que et quas processus judicii » declarabit.

» Subscripta gravamina sunt cause appellationis propter que extitit appellatum a magistro Ardicione, primicerio Mediolanensi, auditore deputato a venerabili » patre domino Ottobono, apostolice sedis legato in » Anglia, in causa que vertebatur inter fratrem Bartholomeum Panis et priorem s. Trinitatis Eboracensis, » tam a domino archiepiscopo quam a dicto priore, » videlicet cum procurator prioris predicti peteret terminum ad producendum litteras et instrumenta que » residebant in thesauraria Eboracensis ecclesie, ad » probandum articulos a predicto magistro Ardicione » amissos, nimis brevem terminum ad ipsa instrumenta » producenda et exhibenda assignavit, appellavit.

» Item quia dictus auditor denegavit compulsionem » testium necessariorum ad instructionem et probationem cause, quos absque compulsione ad perhibendum » testimonia non potuit habere super articulo tali videlicet quod institutio prioris prioratus s. Trinitatis » Eboracensis, cum vacat, spectat ad archiepiscopum » Eboracensem, item et super alio articulo videlicet quod » archiepiscopus in possessione instituendi priorem in » dicto prioratu etc.

» Item quia denegavit archiepiscopo seu procuratori » restitutionem adversus ea que attemptata erant et » acta in dicta causa, ecclesia Eboracensi vacante, ad » quam defensio dicti prioratus sui in civitate Eboracensi pertinebat.

» Item quia denegavit compellere decanum et canonicos Eboracensis ecclesie ad exhibendum originalia » instrumenta que residebant penes eos et per que causa » predicta potuit instrui et que necessaria erant ad » instructionem cause memorate.

» Item quia denegabat mittere ad partes Eboracenses » examinatores ad recipiendum testes, senes et valetudinarios, et egregias personas in partibus illis degentes, seu examinationem eorumdem aliquibus discretis » committere quibus erat committendum.

» Item quia articulos per quos causa instrui potuit et

» quos admittere debuit, de jure admittere recusavit.
» Item quia denegavit archiepiscopo et ecclesie Eboracensi, quorum intererat predictam causam defendere, audientiam ad dicendum contra libellum et articulos et testes, productos ex parte dicti Bartholomei, contra justitiam, ad quod de jure debebant admitti.
» Item quia dictus magister Ardicio quosdam testes prius in eadem causa productos, sine causa rationabili reexaminabat seu recipiebat, ipso archiepiscopo et priore per contumaciam non absentibus nec eis denuntiato quod interessent reexaminationi seu repetitioni, nec expressis sibi capitulis sub quibus testes repetebat. Prescripta gravamina et cause sunt propter que et quas extitit appellatum et plures alie que continentur in processu in judicio exhibito per adversarium dictorum archiepiscopi et prioris s. Trinitatis. »

« Tandem, libello et gravaminibus suprascriptis per dictum magistrum Riccardum procuratorem exhibitis, et super ipso libello lite legitime contestata et juramento tam de calumpnia quam de veritate dicenda prestito hinc et inde, datis etiam positionibus ab utraque parte et responsionibus subsecutis ad quasdam earum, ex parte dictorum abbatis et conventus exhibiti fuerunt articuli in causa predicta, in termino ad hoc peremptorio assignato, parte altera nullos articulos exhibente. Sane dicto magistro Grimerio auditore facto archiepiscopo Aquensi seque ad suam ecclesiam transferente, sanctissimus pater dominus noster Gregorius papa decimus, nobis, magistro Aymerico Guilloti, capellano suo ac ipsius palatii causarum generali auditori, eandem causam suscipiendam in eo statu quo eam dimiserat dictus dominus archiepiscopus, audiendam commisit et fine debito terminandam. Porro magistro Gaufrido Durato, legitimo procuratore dictorum abbatis et conventus, et magistro Alano, procuratore legitimo dicti venerabilis patris archiepiscopi Eboracensis, ab eodem archiepiscopo noviter constitutis, comparentibus in judicio coram nobis, dicto fratre Aymone per se vel alium minime comparente, idem magister Alanus juramentum prestitit de veritate dicenda et quibusdam interrogationibus a nobis et a predictis Gaufrido procuratore sibi factis respondit. Demum dictus frater Aymo, citatus ut coram nobis compareret in dicta causa, secundum retroacta et agenda legitime processurus, per se non comparuit nec aliquis pro eodem. Post hec eundem fratrem Aymonem et archiepiscopum memoratum in audientia publica fecimus evocari ut per se vel per procuratorem legitimum coram nobis in certo termino comparerent ad exhibendum instrumenta, privilegia et jura que habebant in causa prefata. Quibus per se vel alios in termino eis super hoc assignato minime comparentibus, eosdem reputavimus merito contumaces et litteras, privilegia, instrumenta, acta prioris cause et alia munimenta recepimus que dictus magister Gaufridus in termino exhibuit supradicto, Citatis postmodum domino archiepiscopo et fratre Aymone predictis ad dicendum contra litteras, privilegia, instrumenta et alia munimenta, in hac causa per dictum magistrum Gaufridum, ut dictum est, producta, et non comparentibus, in termino assignato ad concludendum in causa predicta, fecimus in audientia publica eosdem legitime evocari. In quo termino ad hoc assignato dicti magistri Gaufridus et Alanus procuratores coram nobis in judicio comparentes, in causa concluserunt et nos, pro parte fratris Aymonis, non comparentis, quem reputavimus contumacem, in eadem causa conclusimus et habuimus pro concluso.

« Postmodum autem dominum archiepiscopum et fratrem Aymonem predictos fecimus peremptorie in audientia publica evocari, ut coram nobis per se vel procuratem legitimum comparerent, ad diffinitivam sententiam in causa hujusmodi audiendam, certo eis super hoc termino assignato, quos, quia non comparuerunt per se nec etiam per alios, reputavimus contumaces. Nos vero, visis et auditis ac diligenter inspectis instrumentis, privilegiis, litteris, quibusdam depositionibus testium, actis prioris cause et aliis probationibus et munimentis productis per magistrum Gaufridum, procuratorem predictum, ac eisdem diligenter recensitis, examinatis plenius ac discussis, nobiscum plena deliberatione prehabita, communicatoque consilio peritorum et facta super predictis cum aliis auditoribus palatii apostolici generalibus collatione sive relatione fideli, et a sanctissimo patre predicto, domino nostro Gregorio papa decimo, pronuntiandi obtenta licentia, Christi nomine invocato, presente dicto magistro Gaufrido, procuratore dictorum abbatis et conventus et sententiam ferri cum magna instantia postulante, parte adversa absente per contumaciam, citata tamen pluries in audientia publica ad diffinitivam sententiam audiendam, cujus absentia Dei presentia repleatur (*sic*), ex parte dictorum domini archiepiscopi et fratris Aymonis fuisse male et perperam appellatum, et bene processum et pronuntiatum seu sententiatum per dictum magistrum Ardicionem sententialiter diffinimus, pronuntiamus et etiam declaramus et appellationes predictas et quamlibet earum injustas et frivolas extitisse, et quicquid ex dicta sententia contra archiepiscopum et fratrem Aymonem predictos secutum est et ex ea vel ob eam, ratum et firmum decernimus

manere dictamque sententiam confirmantes, decernimus executioni mandandam et predictum dominum archiepiscopum et etiam dictum fratrem Aymonem et quemlibet eorundem in expensis legitimis in lite factis sententialiter condempnamus, quarum taxationem nobis in posterum reservamus. Lata et pronuntiata [fuit] hec sententia Lugduni, presente magistro Gaufrido, procuratore predicto, et altera parte absente per contumaciam, et presentibus etiam testibus domino Angelo de Sancto-Helpidio, advocato in curia Romana, fratre Thoma monacho et procuratore in curia monasterii Cluniacensis, Bonaspe de Asisio, domino Oderico .... Struffa et Gentili de Fig[h]ino, Symone de Asisio et Gerio de Aretio, notariis vocatis et rogatis, sub anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, indictione secunda, die quarta intrantis mensis octobris, in palatio domini pape ubi jus publice redditur, pontificatus domini Gregorii pape decimi anno tertio. In cujus rei testimonium, hoc presens publicum instrumentum per infrascriptum notarium fieri jussimus et nostri sigilli munimine roborari. Ego Taddeus Jacobi de Bectona, imperiali auctoritate notarius, recitationi et prolationi presentis sententie presens interfui et eandem sententiam, de mandato prefati domini auditoris, scripsi et publicavi. »

« Nulli ergo —. Si quis —. Datum Lugduni, x kalendas novembris, pontificatus nostri anno tertio. »

1056 Lyon, 23 octobre 1274.

Magistrum et fratres Hospitalis Jerosolymitani eximit a solutione decimae, in subsidium Terrae Sanctae in concilio Lugdunensi statutae. (Arch. des Bouches-du-Rhône (1), Malte, liasse 22. Arch. du Rhône, Malte, H. 27.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. magistro, et fratribus Hospitalis Jerosolimitani, salutem et apostolicam benedictionem.* Ipsa nos cogit pietas honestis petitionibus vestris exauditionis gratiam non negare, quibus efficax ex eo patrocinium suffragatur quod pro christiane fidei tutela, cui proprium religionis vestre obsequium dedicastis, in fervore caritatis intrepide ac prudenter exponitis, contra infidelium impetus, res et vitam. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat quod nos nuper, in generali concilio Lugdunensi, volentes Terre Sancte, que ab inimicis nominis christiani detinetur miserabiliter occupata, remedia procurare per que posset de ipsorum inimicorum manibus liberari, decimam omnium proventuum ecclesiasticorum, proventibus quorumdam religiosorum duntaxat exceptis, pro ipsius Terre subsidio duximus deputandam. Quare nobis humiliter supplicastis ut, cum vos ad hoc principaliter laboretis ut vos pariter et omnia que habetis, pro ipsius Terre Sancte defensione ac christiane fidei exponatis, vos eximere a prestatione hujusmodi decime de benignitate apostolica curaremus. Nos igitur, attendentes discrimina que pro defensione dicte Terre Sancte continuo sustinetis, ac volentes vos propter hoc speciali prosequi gratia et favore, vobis quod de proventibus vestris decimam hujusmodi solvere minime teneamini nec ad id compelli possitis auctoritate presentium indulgemus, decernentes sententias suspensionis, interdicti et excommunicationis, si que in vos vel aliquem vestrum vel ecclesias seu domos vestras propter hoc late fuerint, ex nunc irritas et inanes. Nulli ergo —. Si quis —. Datum Lugduni, x kalendas novembris, pontificatus nostri anno tertio. »

(1) Cet exemplaire a encore sa bulle.

1057 Lyon, 23 octobre 1274.

De consilio, auxilio et favore non impendendis fratribus apostatis Hospitalis Jerosolymitani. (Arch. du Rhône. Malte, H. 27.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. magistro, et fratribus Hospitalis Jerosolimitani, salutem et apostolicam benedictionem.* Ut fratres vestri apostate ac inobedientes per magistros et preceptores suos corrigi libere valeant, auctoritate presentium districtius inhibemus ne aliquis fratribus ipsis apostatis vel rebellibus suis preceptoribus vel magistris, quamdiu rebelles fuerint, prestet in his auxilium, consilium vel favorem. Nulli ergo —. Si quis —. Datum Lugduni, x kalendas novembris, pontificatus nostri anno tertio. »

1058 Lyon, 31 octobre 1274.

Fratribus Hospitalis Jerosolymitani indulget ut privilegiis et indulgentiis apostolicis quibus hactenus uti per negligentiam omiserunt, uti deinceps valeant, dummodo non sit legitime contra ipsa praescriptum. (Arch. du Rhône, H. 27.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. magistro, et fratribus Hospitalis Jerosolimitani, salutem et apostolicam benedictionem.* Licet Hospitale vestrum, prout insinuantibus vobis accepimus, apostolicis privile-

giis et indulgentiis sit munitum, illis tamen, in ejus grave prejudicium, uti hactenus per negligentiam omisistis, quare petivistis humiliter vobis et Hospitali vestro de apostolice sedis providentia subveniri. Nos itaque, vestris supplicationibus inclinati, ut iisdem privilegiis et indulgentiis, dummodo non sit legitime contra ipsa prescriptum, libere uti de cetero valeatis vobis auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo —. Si quis —. Datum Lugduni, II kalendas novembris, pontificatus nostri anno tertio. »

1059 Lyon, 29 novembre 1274.

Ordinem monialium s. Clarae a praestatione decimae eximit in concilio Lugdunensi in subsidium Terrae Sanctae deputatae. (Arch. di Stato. Rome, fonds S. Cosimato.) (1).

« In nomine Domini. Amen. Hec est copia cujusdam privilegii seu rescripti sic dicentis :

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus universis abbatissis et conventibus monasteriorum ordinis s. Clare, salutem et apostolicam benedictionem.* Devotioni vestre presentium auctoritate concedimus ut de fructibus, redditibus et proventibus vestris ecclesiasticis, solvere non teneamini decimam nuper subsidio Terre Sancte in generali concilio deputatam. Et inhibemus districtius ne quis, quovis pretextu, ejusdem decime aliquid a vobis vel monasteriis vestris seu quibuscumque aliis pro vobis aut monasteriis ipsis exigere vel extorquere presumat, nolentes quod pro retardatione solutionis ipsius decime aliquam excommunicationis sententiam, latam hactenus vel proferendam, de cetero incurratis. Nulli ergo —. Si quis autem —. Datum Lugduni, III kalendas decembris, pontificatus nostri anno tertio. »

« Et ego Landus, alme Urbis prefecture notarius, prout inveni n originali privilegio seu rescripto domini Gregorii summi pontificis X^mi^, munito vera bulla plumbea, cum filo serico rubeo et croceo pendenti, cum bulle scultura, — ex una parte erant duo capita hominum cum cruce in medio inter ipsa capita, super quibus capitibus scripte erant littere tales *S. pa. S. pe.*, ex alia parte littere tales erant *Gregorius pp. X.* — ita fideliter scripsi et exemplavi, nil adens vel minuens quoad verborum significationem, nisi forte sillabe copulam sive punctum, et ipsa exemplaria sollempniter obscultavi (*sic*) una cum religiosis viris venerabili patre, fratre Monaldo, visitatore monasteriorum ordinis s. Clare in Romana provincia, et fratre Guilelmo suo socio, et domino Bocambio, judice ordinario, habente auctoritatem plenam a sede apostolica, — anno Domini millesimo CC°LXXV° temporibus domini Gregorii pape X^mi^, die XIIII^a^ mensis novembris, tertie indictionis. »

(1) Vidimus du 14 novembre 1275.

1060 Lyon, 1er décembre 1274.

Priori s. Nichasii et magistro Johanni de Villarisicco, canonico Remensi, mandat decidant causam vertentem inter abbatem et conventum monasterii s. Johannis Laudunensis, ex una parte, et capitulum Laudunense, ex altera. (Arch. nat., L. 264.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. priori s. Nichasii et magistro Johanni de Villarisicco, canonico Remensi, salutem et apostolicam benedictionem.* Significaverunt nobis dilecti filii .. abbas, et conventus monasterii s. Johannis Laudunensis, ordinis s. Benedicti, quod magistri Johannes de Donnamaria et Matheus de Bituris, canonici Laudunenses, asserentes quod .. decano, et capitulo ecclesie Laudunensis a sede apostolica est indultum ut in malefactores ejusdem ecclesie, canonicorum, capellanorum ac hominum ipsius licite possint censuram ecclesiasticam exercere et quod dicti abbas et conventus quemdam hominem dictorum decani et capituli de corpore ceperant vel capi fecerant et detinebant captivum, in eorum prejudicium et gravamen, quodque iidem decanus et capitulum super exigenda justitia super hoc ab eisdem abbate et conventu, prout ex beneficio hujusmodi concessionis apostolice poterant, eisdem canonicis commiserant vices suas, dictos abbatem et conventum fecerunt propter hoc ad suam presentiam evocari. Dicti autem abbas et conventus ab eisdem J. et M. canonicis hujusmodi concessionis et commissionis sibi facte copiam sibi fieri postularunt; et quia predicti canonici hujusmodi copiam, quam nunquam habuerant, eis facere contra justitiam recusarunt, humiliter requisiti, dicti abbas et conventus, sentientes ex hoc indebite se gravari, ad nostram audientiam appellarunt. At predicti canonici, hujusmodi appellatione contempta, tulerunt excommunicationis sententiam in eosdem. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus, vocatis qui fuerint evocandi et auditis hinc inde propositis, quod justum fuerit, appellatione postposita, decernatis, facientes quod decreveritis, per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem —. Quod si non —. Datum Lugduni, kalendis decembris, pontificatus nostri anno tertio. »

1061 Lyon, 13 décembre 1274.

Magistro et fratribus Hospitalis Jerosolymitani libertates et privilegia confirmat. (Arch. du Rhône, fonds Malte, H. 27.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. magistro, et fratribus Hospitalis Jerosolimitani, salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes —. Datum Lugduni, idus decembris, pontificatus nostri anno tertio. »

1062 Lyon, 9 janvier 1275.

Monasterio s. Yllidii Claromontensis libertates et privilegia confirmat. (Arch. du Puy-de-Dôme, fonds S. Allyre.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati, et conventui monasterii s. Yllidii Claromontensis, ordinis s. Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.* Solet annuere sedes —. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates *et* immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus per privilegia vel alias indulgentias monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus, principibus ac aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis et monasterio predicto indultas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo —. Si quis autem —. Datum Lugduni, v idus januarii, pontificatus nostri anno tertio (1). »

1063 Lyon, 30 janvier 1275.

Constitutionem duarum capellaniarum, unius videlicet in Aquensi ecclesia, alterius in domo archiepiscopali ab Uberto Penestrino episcopo, tunc Aquensi archiepiscopo, factam, confirmat. (Arch. des Bouches-du-Rhône, fonds S. Sauveur d'Aix.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Grimerio archiepiscopo, et dilectis filiis capitulo Aquensibus, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum.

(1) Cette lettre a encore sa bulle sur lacs de soie rouge et jaune.

Sane petitio vestra nobis exhibita continebat quod venerabilis frater noster Penestrinus episcopus, tunc archiepiscopus Aquensis, pro suo ac antecessorum et successorum suorum archiepiscoporum Aquensium animarum remedio, duas perpetuas capellanias, unam videlicet in Aquensi ecclesia, et altera in domo archiepiscopali sita juxta predictam ecclesiam, de consensu vestro, filii capitulum, ordinavit, statuens ut in iisdem capellaniis sint duo presbiteri qui continue deserviant et resideant in eisdem. Quibus presbiteris idem episcopus, dum predicte Aquensi preesset ecclesie, de quibusdam bonis que per suam industriam adquisivit, sufficientes redditus assignavit, prout in instrumento publico inde confecto plenius continetur. Nos itaque, vestris supplicationibus inclinati, quod ab eodem episcopo provide factum est, ratum et firmum habentes, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Tenorem ipsius instrumenti de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui talis est :

« In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo CC°LX°VIII°, in festo Inventionis Sancte Crucis, scilicet v nonas maii, Aquis in capitulo generali canonicorum Aquensium, congregato more solito in refectorio vetere ipsius Aquensis ecclesie, in quo capitulo presentes erant dominus Bertrandus prepositus et alii canonici ipsius ecclesie inferius nominati, venerabilis pater dominus Vicedominus, Dei gratia sancte Aquensis ecclesie archiepiscopus, tam pro anima sua et suorum remedio peccatorum quam etiam archiepiscoporum Aquensium et aliorum benefactorum ejusdem ecclesie, ac etiam pro omnibus Christi fidelibus volens statuere et ordinare, modis infrascriptis, perpetuo duas capellanias, unam in ecclesia s. Salvatoris predicta et aliam in capella archiepiscopali hospitii archiepiscopatus, quod et quam fecit apud dictam ecclesiam s. Salvatoris, ita dixit.

Quoniam quisque fidelis Christi cogitare debet et habere semper in mente extremum diem vite sue et divinum Christi judicium et eternum, et talia debet opera seminare in terris quod inde valeat vitam habere eternam, idcirco dominus archiepiscopus predictus, volens sibi propitiatores ordinare in terris quorum suffragiis orationum vivetur in celis, statuit et ordinavit, ad honorem Dei et matris ejus beate Marie semper virginis, et beati Maximini confessoris, ipsius ecclesie fundatoris, pro servitio in divinis officiis tam ///// (1) quam divino faciendo perpetuo in predicta ecclesia cathedrali,

(1) Ce parchemin présente quelques lacunes.

pro salute anime sue et animarum archiepiscoporum Aquensium et benefactorum ecclesie prelibate ac etiam omnium parentum suorum et omnium Christi fidelium, unam capellaniam unius sacerdotis perpetuam et perpetuo residentis et deservientis in eadem ecclesia s. Salvatoris. Pro qua capellania et pro victualibus et necessariis omnibus ipsius capellani faciendis, sibi de bonis infrascriptis que emit de redditibus suis et adquisivit per suam industriam, suis laboribus et sumptibus propriis archiepiscopatui Aquensi tem ///// suis assignavit, concessit et donavit ecclesie predicte Aquensi in perpetuum, in molendinis omnibus factis per ipsum de novo et que fiunt per ipsum in territorio castri de Podio_ Sancte-Reparate et de aqua que accipitur subtus molendinum Raimundi de Baucio, quinquaginta eminas annone singulis annis, ad mensuram Aquensem, ita quod ipsa ecclesia et qui in dicta capellania fuerit, habeat eas et recipiat francas et liberas, in predictis molendinis, per terminos infrascriptos videlicet in festo s. Michaelis medietatem et in Paschate aliam medietatem.

Item assignavit et donavit perpetuo annuatim, ut supra, duodecim mellairolas vini, tempore vindemiarum, in terris vineatis quas in dicto territorio de Podio emit a Bertrando de Villamuris milite.

Item quinquaginta soldos turonensium annuatim in censa quam reddit dictus Raymundus de Baucio, pro nave de Podio, quam emit quasi totam ab illis qui jus habebant in illa, quos recipiat capellanus in navi terminis supradictis, ita quod ecclesia et capellanus jus habeant in dicta nave et censa pro ea parte quinquaginta soldorum predictorum quos recipere debet.

Item concessit, donavit et tradidit prefate ecclesie, pro dicta capellania, omne jus et rationem et actionem quod et quas habet et habere potest realem et personalem, tam per ipsum quam per successores, in dictis molendinis, terris vineatis et nave et censa predicta, quantum pertinet tantummodo ad donata et concessa, et ///// predicte pensionis vini et denariorum, ita quod ecclesia et qui in dicta fuerit capellania, possint petere, agere et recipere, exigere et recuperare et habere et tenere predicta et singula pro ipsis, quemadmodum ipse dominus archiepiscopus et successores sui facere possent adversus quemcumque.

Et voluit et ordinavit quod prepositus et capitulum predicte ecclesie eligant infra mensem et eligere et ponere teneantur in ipsa capellania personam idoneum et que sit tempore electionis sacerdos, et non aliter, nec sit de clericis beneficiatis in ipsa ecclesia sive qui beneficium ab eadem recipiat ///// simul cum ipsa capellania tenendo et recipiendo illud quem volumus presentari ///// archiepiscopo Aquensi qui pro tempore fuerit, instituendum per eum in dicta capellania. Et si dicti prepositus et capitulum non eligerent talem personam sacerdotis, ut predictum est, et infra mensem a die vacationis ipsius capellanie, non presentarent archiepiscopo per eum instituendum, ut predictum est, vel ejus locum tenenti, volumus quod, per ipsorum negligentiam vel malitiam, devolvatur potestas conferendi ipsam capellaniam, ea vice tantummodo qua sic evenerit, ad archiepiscopum Aquensem qui pro tempore fuerit, quem teneri volumus ad collationem et ordinationem ipsius capellanie eo modo et forma, de persona et tempore et aliis ut capitulum Aquense tenetur. Quod nisi eam ordinaverit, ut supra, postquam ad ipsius vel ejus locumtenentis notitiam pervenerit, de potestate hujusmodi quam habet ea vice, devolvi ea vice voluit potestatem conferendi eandem capellaniam ad dictos prepositum et capitulum Aquenses; et sic predictum modum et modos observari voluit et precepit, quotiens vacaverit et fuerit ordinanda. Tamen quamdiu dominus archiepiscopus vixerit, sue donationi et collationi capellaniam retinuit eandem.

Item aliam capellaniam sacerdotis residentis continue in hospitio suo archiepiscopali, quod fecit juxta dictam ecclesiam s. Salvatoris, ordinavit, statuit et esse perpetuo voluit pro anima sua et successorum et antecessorum suorum et aliorum, ut supra dictum est, « ad capellam quam fecimus in dicto nostro hospicio, » quam capellaniam ordinari de persona sacerdotis ydonea per archiepiscopum Aquensem, qui pro tempore fuerit, voluit et precepit omni tempore. Qui sacerdos teneatur celebrare, cum poterit, semper in ipsa capella ; et in capella sanctorum Girvasii et Protasii, in hospitio archiepiscopali inferiori, celebrabit in qualibet septimana bis. Aliis horis tam diurnis quam nocturnis debeat et teneatur interesse cum canonicis et aliis clericis ecclesie s. Salvatoris, quando in ipsa ecclesia celebrantur et dicuntur divina officia horis omnibus canonicis, nisi fuerit impeditus justo impedimento vel de mandato archiepiscopi, et etiam teneatur interesse misse canonicorum.

Et pro dicta capellania ipsius capelle, et pro expensis et necessariis omnibus ipsius capellanie faciendis, ordinavit, concessit, assignavit et donavit idem dominus archiepiscopus ipsi capellanie perpetuo annuatim quinquaginta eminas annone, ad mensuram Aquensem, in dictis molendinis recipiendas a capellano qui pro tempore in ea fuerit institutus, et quinquaginta soldos in navi et locis supradictis, prout de alio capellano est ordinatum, liberas et francas, et sine quolibet onere, ut supra de aliis. Item concessit et ordinavit et voluit quod capellanus

istius capelle, qui pro tempore fuerit, recipiat annuatim, in cellario de Aquis archiepiscopali, duodecim mellairolas vini, tempore vindemiarum. Et si contingeret aliquo casu quod predicti capellani non possent habere bladum vel vinum, in locis assignatis, in toto vel in parte, voluit dominus archiepiscopus quod recipiant extimationem seu valorem in redditibus dicte navis. Item, si aliquis archiepiscopus Aquensis, aliquo anno, voluerit capellanum istius capelle hospitii sui retinere ad mensam suam suis expensis, et habere voluerit predicta concessa potius ad manum suam, possit hoc facere; sed voluit et precepit et ordinavit quod tunc dare debeat ipsi capellano, pro sua capellania, viginti eminas annone et viginti soldos. Item voluit et ordinavit dictus dominus archiepiscopus quod prefati capellani ambo, unusquisque eorum videlicet, recipiat in dicta ecclesia s. Salvatoris distributiones anniversariorum, prout alii capellani ipsius ecclesie recipiunt et consueverunt recipere, si interfuerint.

Quibus omnibus et singulis suprascriptis infrascripti B. prepositus et canonici Aquenses, nomine suo et totius Aquensis capituli, et nomine successorum suorum ipsius ecclesie, concesserunt et ea acceptaverunt et approbaverunt et omologaverunt, promittentes per se et per suos successores ea omnia et singula predicta rata et firma habere et non contra venire, facere et curare, quantum poterunt, quod ab archiepiscopis Aquensibus, qui pro tempore fuerint, perpetuo predicta firma et illibata serventur. Presentes fuerunt in dicto capitulo canonici infrascripti scilicet dominus Bertrandus Negrelli prepositus, dominus Grimerius Vicedominus archidiaconus, dominus Hugo de Affunello sacrista, dominus Gaschus precentor, dominus Berengarius Audeberti, dominus Bertrandus Savini, dominus Raimundus Valantini, dominus Giraudus Mercerii archipresbiter, dominus Raimundus archidiaconus Regensis, magister Romanus, dominus Antonius Coxa Decha, dominus Bertrandus Guillelmi, dominus Jacobus, magister Matheus, dominus Gaufridus Monachus, dominus Guillelmus Dalmatii, dominus Raimundus de Muneto, dominus Raymundinus. Et ad majorem predictorum omnium firmitatem, presentem cartam jusserunt sigillorum dicti domini archiepiscopi et dicti capituli munimine roborari. Actum Aquis in claustro s. Salvatoris, in refectorio ubi capitulum fieri consuevit, presentibus dicto domino archiepiscopo et omnibus supradictis de capitulo, et me, Bertrando Sabbaterio, notario publico domini Karoli, Dei gràtia regis Sicilie, comitatuum Provincie, Andegavie et Forqualcherii comitis, qui rogatus et de mandato dicti domini archiepiscopi, hanc cartam publicam inde scripsi et meo signo signavi. »

« Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Lugduni, III kalendas februarii, pontificatus nostri anno tertio (1). »

1064 Lyon, 4 février 1275.

Universitati presbyterorum et clericorum secularium villae Riomensis, Claromontensis diocesis, censivam ipsis ab Alphonso, Pictaviae ac Tolosae comite, concessam, ut in eadem villa ecclesiam in honorem b. Virginis construere valeant, confirmat. (Arch. du Puy-de-Dôme, fonds des Carmélites de Riom.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universitati presbiterorum et clericorum secularium ville Riomensis, Claromontensis d[iocesis, salutem et] apostolicam benedictionem.* Cum a nobis petitur —. Exhibita siquidem nobis vestra petitio continebat quod dudum, vobis significantibus felicis recordationis [Urbano] pape, predecessori nostro, quod bone memorie Hugo, Claromontensis episcopus, vobis construendi capellam in fundo proprio et ibi celebrandi divina officia concesserat auctoritate litterarum pie memorie Innocentii pape, predecessoris nostri, deliberatione provida liberam facultatem, quodque idem predecessor Innocentius concessionem hujusmodi ratam habens et gratam, eam auctoritate apostolica confirmavit et quod vos, juxta predictam concessionem, in prefata villa ecclesiam in honorem b. Virginis intendebatis construere, in qua possetis Conditori omnium deservire, dictus predecessor Urbanus quondam Alfonsum, Pictavie ac Tholose comitem, per suas attente rogavit litteras ut vobis, cum super hoc requisitus existeret, ob reverentiam apostolice sedis et suam, impenderet consilium, auxilium et favorem. Idem autem comes, obtentu precum hujusmodi, tum etiam divine pietatis intuitu, vobis quemdam annuum redditum qui *censiva* vulgariter appellatur, ad comitem ipsum in quadam platea, sita infra muros ville predicte, in qua temporalem jurisdictionem habebat, spectantem, ad opus hujusmodi ecclesie edificande in platea ipsa in honorem ipsius Virginis et omnium sanctorum, percipiendum a vobis, perpetuo vobis pia et provida liberalitate donavit, prout in patentibus litteris inde confectis

(1) L'acte a encore sa bulle. Quelques passages de ce parchemin sont endommagés et illisibles.

plenius dicitur contineri. Nos itaque, vestris supplicationibus inclinati, quod super hoc ab eodem comite pie ac provide factum est, ratum et gratum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo —. Si quis —. Datum Lugduni, II nonas februarii, pontificatus nostri anno tertio (1). »

1065 Lyon, 15 mars 1275.

Abbati et conventui monasterii s. Florentii Salmuriensis indulget ut debita ab ipsorum praedecessoribus contracta, solvere minime teneantur, nisi creditores legitime probaverint ipsa in utilitatem monasterii conversa esse. (ARCH. DU MAINE-ET-LOIRE, fonds S. Florent.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii s. Florentii Salmuriensis, ordinis s. Benedicti, Andegavensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.* Indempnitati vestre ac —. Datum Lugduni, idus marcii, pontificatus nostri anno tertio. »

1066 Lyon, 21 mars 1275.

De concordia reformanda inter Philippum, regem Francorum, et ecclesiam Parisiensem. (ARCH. NAT., L. 264.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio .. regi Francorum illustri, salutem et apostolicam benedictionem.* Molesta nimirum nimis est admodum questionis materia quam inter te ac venerabilem fratrem nostrum .. Parisiensem episcopum, zizaniorum sator, ut credimus, excitavit. Si enim ad serenitatem regiam considerationis dirigamus intuitum, cum sis princeps catholicus, nominis claritate prefulgens et de christianissima stirpe progenitus, illum quasi hereditario jure debeas ecclesiastice libertati favorem, ut progenitorum tuorum sequendo semitas, eam protectionis continuatione communias et immunitatis adjectione dilates. Nonne foret plenum molestia nec amaritudine vacuum si predicte questionis occasio, fame tue vocem detractionis iniciens, illam de te in vulgari opinione formaret vel facili presumptione sententiam quod ecclesias injuriis per tuos afficeres vel affici patereris? Si vero ad venerandam Parisiensem ecclesiam aciem mentis nostre convertimus, occurrit quod ea que cum ipsa geruntur, latere nequeunt sed facile diffunduntur in orbem, cum de universis mundi partibus convenientes Parisius, eam quasi speculum in specula positum contemplentur. Occurrit quod eadem ecclesia et pastores ipsius, eorumdem progenitorum et tuis quasi peculiariter inherentes effectibus, dexteram vestram singulariter sensere propitiam, quodque memoratus episcopus et eadem ecclesia sub alarum umbra tuarum sperant quod ab eis aliorum iniquitas transeat et regie protectionis auxilio quevis vexatio excludatur. Nonne igitur digne molestum si, pretextu questionis ejusdem, vel predicti episcopus et ecclesia presumantur mole regalis potentie opprimi, vel excellentia regia quoquo modo de ipsorum oppressione notetur? Merito itaque ad sedandam questionem eandem ex affectu consurgimus et solliciti aspiramus. Ideoque celsitudinem regiam rogamus et hortamur in Domino Jhesu Christo, in remissionem tibi peccaminum suadentes quatinus, ob reverentiam apostolice sedis et nostram, ad tue quoque salutis augmentum et clari decus nominis conservandum, in clementie promptitudine animum ad hujusmodi sedationem inclinans, benigne consentias quod ad reformandam concordiam inter te ac memoratum episcopum super hiis que in predictam veniunt questionem, tempore, prout exigit negotii qualitas, competenti statuto, reducantur, absque aliquo prejudicio partium, hinc inde omnia in eum statum in quo erant tempore controversie hujusmodi excitate, ita quod per hoc in possessorio vel petitorio neutri earum decrescat aliquid vel accrescat. Ceterum sperantes de magnificentie tue clementia et precum qualitate nostrarum ipsas per te liberaliter ad gratiam exauditionis admitti, memoratum episcopum ad prefatam sue cure commissam Parisiensem ecclesiam duximus remittendum. Datum Lugduni, XII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno tertio. »

1067 Lyon, 25 mars 1275.

R., s. Angeli diacono cardinali, mandat confirmet electionem Francisci de Regio in priorem generalem fratrum Heremitarum s. Augustini, si eam canonicam invenerit. (ARCH. DI STATO. SIENNE, fonds S. Agostino.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio R., sancti Angeli diacono cardinali, salutem et apostolicam benedictionem.* Ex parte dilectorum filiorum capituli generalis fratrum Heremitarum ordinis s. Augustini fuit nobis humiliter supplicatum ut, cum eorum ordo ad Romanam ecclesiam, ut asserunt, nullo pertineat mediante, ac electio generalis prioris ipsorum fratrum, qui de triennio in triennium eligitur, consueverit per sedem

(1) La lettre a encore sa bulle.

apostolicam confirmari, et nuper fratre Clemente, tunc priore generali eorumdem fratrum, administrationi prioratus, secundum ejusdem ordinis instituta, sponte cedente, dilecti filii priores provinciales et alii ipsius ordinis fratres, ad quos electio prioris generalis, secundum predicta instituta, pertinet, coram te in generali capitulo ejusdem ordinis congregati, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt commode interesse, Spiritus Sancti gratia invocata, dilectum filium Franciscum de Regio, fratrem dicti ordinis, virum utique providum et discretum, in generalem priorem ipsorum fratrum canonice ac concorditer elegissent, electionem hujusmodi confirmare de benignitate apostolica curaremus. Nos itaque, de te cui cura dicti ordinis est ab apostolica sede commissa, plenam in Domino fiduciam obtinentes, presentium tibi auctoritate committimus quatinus, si est ita, inquisita de modo electionis predicte, studiis eligentium ac ipsius electi meritis diligentius veritate, si electionem ipsam inveneris de persona ydonea canonice celebratam, ipsam hac vice auctoritate nostra confirmare procures. Datum Lugduni, VIII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno tertio. »

1068 Lyon, 28 mars 1275.

De pensione percipienda de domo quam magister Adenulphus de Anagnia, capellanus apostolicus, canonicus Parisiensis, in claustro Parisiensis ecclesiae maximis sumptibus edidit. (ARCH. NAT., L. 264.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.* In ecclesia Parisiensi de statuto seu de consuetudine dicitur introductum ut canonici ejusdem ecclesie primo recepti in assequendis domibus ibi vacantibus, canonicis post eos receptis, etiam status condicione potioribus, preferantur, propter quod sepe contingit quod, ipsis canonicis primo receptis dictas domos non curantibus, ob spem iterande optionis, et interdum non sufficientibus, ob suorum tenuitatem reddituum et imminentium propter hoc sumptuum magnitudinem, reparare, domus ipse successivis collabuntur ruinis et ante tempus prejudicialiter destruhuntur. Hiis igitur exemplis dilectus filius magister Adenulphus de Anagnia, capellanus noster, canonicus Parisiensis, lapsum domus, quam in claustro ejusdem ecclesie maximis sumptibus edidit, formidare premomonitus (*sic*), desiderat, ut intelleximus, ordinari quod eadem domus, quotiens vacaverit, per capitulum ejusdem ecclesie canonico cui ipsa conveniat, conferatur sub aliqua rationabili pensione que certis modis et pro certis usibus distribuatur ecclesie predicte, canonicis et personis, ita quod etiam ipse A. pensionem hujusmodi a tempore quo imposita fuerit, annuatim quamdiu vixerit, solvere teneatur, in usibus hujusmodi convertendam. Et licet nos, ejusdem A. supplicationibus inclinati, per nostras tibi sub certa forma litteras commisisse dicamur ut, de consensu predicti capituli aut majoris et sanioris partis ipsius, super hoc auctoritate nostra constituas quod animarum saluti et utilitati ejusdem ecclesie videris expedire, quia tamen predictus A. prefatam pensionem pro aliis etiam usibus, qui expressi non erant in litteris supradictis, inter canonicos et personas predictos distribui affectat et expetit, propter hoc maxime nullus seu non finalis per te, auctoritate litterarum ipsarum, habitus est processus, quanquam prefati decanus et capitulum in premissis dicantur favorabiliter consentire. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, in hujusmodi procedens negotio, juxta predictarum continentiam litterarum, de pensione ipsa, sicut predicitur, et alias etiam distribuenda ordines et disponas, de consensu predictorum decani et capituli aut majoris partis ipsius, prout videris expedire. Datum Lugduni, v kalendas aprilis, pontificatus nostri anno quarto (1). »

1069 Lyon, 6 avril 1275.

Universis collectoribus decimae, in subsidium Terrae Sanctae in concilio Lugdunensi deputatae, inhibet ne ullam decimam a magistro et domibus Hospitalis Jerosolymitani exigant. (ARCH. DU RHÔNE, fonds Malte, H. 27; ARCH. BOUCHES-DU-RHÔNE, fonds Malte, liasse 22) (2).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis legatis apostolice sedis et universis collectoribus decime proventuum ecclesiasticorum Terre Sancte subsidio deputate, ad quos littere iste pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem.* Petitio dilectorum filiorum .. magistri, et fratrum Hospitalis Jerosolimitani nobis exhibita continebat quod, licet nos in generali concilio Lugdunensi, volentes Terre Sancte que ab inimicis Christiani nominis detinetur miserabiliter occupata, procurare remedia per que posset de illorum manibus liberari, decimam omnium proventuum ecclesiasticorum ipsius terre subsidio duxerimus deputandam, attendentes tamen discrimina que

(1) En double exemplaire. Au bas du parchemin, bulle retenue par un cordon.

(2) L'exemplaire de Marseille est un vidimus du 17 mai 1275.

dicti magister et fratres pro defensione dicte Terre Sancte continue sustinent, ac volentes eos propter hoc gratia speciali prosequi et favore, ipsis magistro et fratribus ut de proventibus suis decimam hujusmodi solvere minime teneantur nec ad id compelli valeant per nostras litteras duximus indulgendum, decernentes sententias suspensionis, interdicti et excommunicationis, si que in ipsos vel aliquem aut ecclesias seu domos eorum propter hoc late fuerint, irritas et inanes. Volentes igitur ut eisdem fratribus de hujusmodi concessione nostra votivus producatur effectus, vobis et singulis vestrum per apostolica scripta mandamus quatenus ab eisdem magistro, [fratribus,] aut domibus et ecclesiis suis decimam hujusmodi per vos aut alium vel alios nullatenus exigatis. Non obstantibus —. Datum Lugduni, VIII idus aprilis, pontificatus nostri anno quarto. »

1070 Lyon, 9 avril 1275.

Abbati et conventui monasterii s. Victoris Parisiensis indulget ut ad solutionem debitorum, ab ipsorum praedecessoribus contractorum minime teneantur, nisi legitime probaverint creditores ipsa in utilitatem monasterii conversa esse. (ARCH. NAT., L. 264.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii s. Victoris Parisiensis, ordinis s. Augustini, salutem et apostolicam benedictionem.* Indempnitati monasterii vestri —. Datum Lugduni, V idus aprilis, pontificatus nostri anno quarto (1). »

(1) Bulle sur lacs de soie rouge et jaune.

1071 Lyon, 20 avril 1275.

De sarcina debitorum sublevanda quae quondam Giffridus de Sarginis, Terrae Sanctae diu serviendo, contraxit. (ARCH. NAT., L. 264.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ph., regi Francie illustri, salutem et apostolicam benedictionem.* Felicis recordationis Clemens papa, predecessor noster, quondam Giffridum de Sarginis ab expensarum onere quas, Terre Sancte diu personaliter serviendo, subierat, dum ad satisfactionem debitorum trium milium librarum turonensium, quibus obligatus propterea dicebatur, ipsum redderet imparem tenuitas facultatum, pie compassionis affectu appetens relevare, dilecto filio nostro S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato, suis sub certa forma litteris dedisse dicitur in mandatis ut eidem G. sic honeste de decimis tunc collectis vel colligendis pro dicte terre subsidio, in expensarum hujusmodi suffragium provideret, quod pretextu debitorum ipsorum, substantiam suam distrahere minime cogeretur. Licet autem, eodem legato ad id, juxta mandatum predecessoris ipsius, operam, ut dicitur, impendente, clare memorie L., pater tuus, quem circa hoc idem G., tam ob zelum dicte terre quam ob innate sibi pietatis instinctum, propitium adinvenit, solvi predicte pecunie quantitatem prefato G. per suas asseratur litteras mandavisse, tamen, memorato G. tempore medio decedente, ac circa solutionem hujusmodi aliis casualiter obstaculis interjectis, eidem G. aut alii pro eodem de predicta pecunia in nullo, sicut fertur, extitit satisfactum. Cum igitur ejusdem G. neptes et heredes, pro exolutione debitorum ipsorum, substantias proprias oporteat, ut asseritur, exhaurire, nisi eis oportune super hiis subventionis auxilio succurratur, serenitatem regiam rogamus et hortamur in Domino quatinus circa predictos heredes ejusdem G. gratiose perficiens quod super hiis idem pater tuus pie noscitur incepisse, ipsis, ne ob sarcinam debitorum per eundem G. propter hoc contractorum, exinanire facultates proprias compellantur, de dictis tribus milibus librarum turonensium facias provideri, ita quod Deum tibi propitium proinde pietas tua constituat et alios ad labores pro dicte Terre Sancte negotio confidentius subeundos, per gratie relevantis exemplum salubriter exhorteris. Datum Lugduni, XII kalendas maii, pontificatus nostri anno quarto (1). »

1072 Beaucaire, 9 juin 1275.

Comitatum Melgorii ecclesiae Magalonensi sub annuo censu a praedecessoribus suis concessum, iterum confirmat. (ARCH. VATIC., *Instrumenta miscellanea*, 1260-1275.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri .. episcopo Magalonensi, salutem et apostolicam benedictionem.* Ea que a —. Cum ergo felicis memorie Innocentius papa, predecessor noster, attendens devotionem quam ecclesia Magalonensis habuit ad apostolicam sedem temporibus retroactis et habebit, auctore Domino, in futurum, comitatum Melgorii sive Montisferrandi, qui ad jus et proprietatem ecclesie Romane noscitur perti-

(1) Bulle retenue par un cordon.

nere, cum omnibus pertinentiis ejus, in feudum bone memorie .. predecessori tuo, ac successoribus ejus concesserit sub annuo censu viginti marcharum argenti, sibi et successoribus suis in festo Resurrectionis dominice persolvendo, salvo alio censu quem pro alia causa ecclesie Romane debebat, ita quod ipse ac successores ejus Romanis pontificibus fidelitatem propter hoc specialiter faciant et per Romanam dumtaxat ecclesiam eundem recognoscant et teneant comitatum, et de illo faciant guerram et pacem, ad mandatum ipsius, nec castrum Melgorii seu Montisferrandi, cum sit capud comitatus ejusdem, infeudare seu quomodolibet alienare presumant, absque sedis apostolice sedis licentia speciali, nec minora etiam feuda que ad ipsum pertinent comitatum, concedant alicui, extra Magalonensem diocesim commoranti, ac bone memorie Honorius et Gregorius, Romani pontifices, predecessores nostri, concessiones hujusmodi confirmarint, nos, eorum vestigiis inherentes et concessionem roborantes eandem, feudum ipsum tibi ac successoribus tuis, predicta fideliter observantibus, ad instar felicis recordationis Alexandri et Clementis, Romanorum pontificum, predecessorum nostrorum, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo —. Si quis autem —. Datum Bellicadri, v idus junii, pontificatus nostri anno quarto. »

1073 Beaucaire, 9 juin 1275.

Archiepiscopo Narbonensi ejusque suffraganeis mandat publicari faciant in suis ipsorum diocesibus excommunicationum sententias quae ab episcopo Magalonensi ferri contigerit in invasores comitatus Melgorii. (Arch. vatic., *Instrumenta miscellanea*, 1260-1275.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Narbonensi, et suffraganeis ejus, salutem et apostolicam benedictionem.* Cum, sicut venerabilis frater noster .. Magalonensis episcopus, nobis sua insinuatione monstravit, jura, jurisdictiones necnon possessiones comitatus Melgorii et Montisferrandi, quem ab ecclesia Romana sub annuo censu tenet in feudum, a malefactoribus usurpentur et diripiantur interdum, vassalli quoque ac homines ejus continuis afflictionibus et molestiis agitentur, non absque apostolice sedis prejudicio et injuria manifesta, nec sit aliquis qui pro comitatu ipso super hiis contra malefactores hujusmodi defensionis clipeum se opponat, et grave sit ei nimis ac dispendiosum propter hoc semper apostolicam sedem adire, tum propter malitiam temporis nunc instantis, tum etiam propter alios diversos eventus, nos, indempnitati comitatus predicti volentes paterna sollicitudine precavere, dicto episcopo, ad instar felicis recordationis Gregorii et Alexandri atque Clementis, Romanorum pontificum, predecessorum nostrorum, duximus concedendum ut in malefactores, invasores, raptores et perturbatores bonorum ipsius ac receptatores, fautores et coadjutores eorum, si ab ipso moniti, contempserint satisfacere de dampnis et injuriis irrogatis, libere valeat, sublato appellationis obstaculo, censuram ecclesiasticam exercere. Non obstante —. Inhibendo ne quis ob hoc excommunicatos vel interdictos ab ipso presumat absolvere, absque ipsius episcopi seu apostolice sedis licentia speciali, ac decernendo, si secus actum fuerit, non valere. Ideoque fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus excommunicationum vel interdicti sententias, quas in parrochianos vestros ob premissa vel eorum alterum ipsum episcopum contigerit rationabiliter promulgare, in diocesibus vestris publice denuntiari faciatis et usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari, dando eidem episcopo, in defensionem comitatus ipsius, cum ab eo requisiti fueritis, contra hujusmodi malefactorum audaciam, super hiis auxilium, consilium et favorem. Datum Bellicadri, v idus junii, pontificatus nostri anno quarto. »

1074 Beaucaire, 3 juillet 1275.

S., tituli s. Ceciliae presbytero cardinali, apostolicae sedis legato, mandat inquirat de electione abbatis Molesmensis diligenter veritatem, et si eam rite ac canonice invenerit celebratam, confirmare procuret. (Arch. de la Côte-d'Or, H 7.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.* Sua nobis dilecti filii conventus monasterii Molismensis, ordinis s. Benedicti, Lingonensis diocesis, petitione monstrarunt quod olim, monasterio ipso abbatis regimine destituto, major et sanior pars predicti conventus dilectum filium Droconem, priorem ejusdem monasterii, elegit canonice in abbatem monasterii memorati. Verum Johanne sacrista, Petro, priore de Flaciaco, Odone de Meriaco et quibusdam aliis ipsius monasterii monachis, ipsis adherentibus in hac parte, se hujusmodi electioni opponentibus, ac inter ipsos, ex parte una, et dictum Droconem, ex altera, super electione predicta, orta materia questionis, ac demum causa hujusmodi ad sedem apostolicam legitime devoluta, nos in ea te primo et, postmodum te de Romana curia discedente, venerabi-

lem fratrem nostrum .. Sabinensem episcopum, dedimus partibus auditores. Cum igitur Johannes, Petrus, Odo et adherentes predicti, saluti sue ac indempnitati ejusdem monasterii consulere intendentes, predicte cesserint questioni, prefati conventus nobis humiliter supplicarunt ut predictam electionem in illis partibus confirmari de benignitate apostolica mandaremus. Nos itaque, dampnis que predicto monasterio ex vacatione [diutina] evenire possent, paterna volentes sollicitudine precavere, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si tibi constiterit ita esse, inquisita de modo electionis predicte, studiis eligentium et electi meritis diligentius veritate, predictam electionem, si eam inveneris [rite ac] canonice celebratam, auctoritate nostra confirmes, faciens eidem electo munus benedictionis impendi et a suis subditis obedientiam et reverentiam sibi debitam exhiberi, alioquin eadem electione rite cassata, facias eidem monasterio a predicto conventu per electionem canonicam de abbate ydoneo provideri, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Datum Bellicadri, v nonas julii, pontificatus nostri anno quarto. »

1075 Orange, 8 septembre 1275.

Benevenuto de Serzana Praedicatorum et Girardo de Prato Minorum ordinum fratribus mandat ut, accedentes ad potestates, consilia et communia Florentinorum, Senensium, Lucanorum, Pistoriensinm, Vulteranorum, Pratensium, S. Miniati ac alias universitates Vallis Elsae, eas moneant ne contra commune Pisanum hostiliter procedant. (Arch. di Stato, Florence, fonds Pistoia (1). Potthast 21070.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Benevenuto de Serzana Predicatorum et Gerardo de Prato Minorum ordinum fratrum, Lunensis et Pistoriensis diocesium, salutem et apostolicam benedictionem.* Dudum dilecti filii .. potestas, consilium et commune Pisani per suos nobis ambassatores et nuntios transmisere querelam inter cetera continentem quod potestates, consilia et communia Florentinorum, Senensium, Lucanorum, Pistoriensium, Vulteranorum, Pratensium, Sancti-Miniati ac alie universitates et communitates Vallis Else, pacis violato federe hactenus inito de assensu carissimi in Christo filii nostri regis Sicilie illustris, in provincia Tuscie auctoritate apostolice sedis imperii vicarii generalis, inter ipsos et predictos potestatem, consilium et commune Pisanos, inter quos graves antea fuerant dissensiones exorte, juramenti, variarum obligationum ac penarum adjectione vallato, conjunctionem et societates de movendo guerram dicto communi Pisano temere facientes et contra illos congregantes exercitum, castrum et terram Montistopani, ad prefatum commune spectantia, per obsidionem artissimam expugnarunt, alias eidem communi per aliarum quamplurium terrarum suarum depopulationes, dampna gravia irrogando et adhuc castrum detinendo predictum contra justitiam occupatum. Nos autem, intellecto quod dicti potestates, consilia, communia, universitates et communitates adversus illos hostiliter procedere disponebant, sentientes id eo fore nobis non indigne molestius quo periculosiores existunt ipsius scissure populi christiani, hoc precipue tempore dum ad Terre Sancte subsidium, totius christianitatis in unitate propositi conflatis viribus, prout Dominus ex alto permiserit, anelamus, propter quod et pridem in generali concilio Lugdunensi duximus statuendum ut universi Christi fideles ad pacis observationem, vel sedatis omnino discordiis, vel usque ad sex annos treugarum remedio intermissis, ubique per locorum ordinarios efficaciter compellantur, et attendentes quantum eorumdem Pisanorum communis auxilium sit ad terre memorate negotium oportunum, quam dispendiosum existeret illud, hujusmodi occasione, diminui vel forsitan impediri, eisdem potestatibus, consiliis et communibus, universitatibus et communitatibus per nostras litteras presentes dereximus et mandavimus ut, pensantes consultius quam periculosum erat illam eandem provinciam temporibus (1) quodque nobis longe foret acceptius si nostris monitis, dum sumus de illis absentes partibus, in promptitudine debita obedirent quam si etiam presentes in ipsis essemus, contra predictos commune Pisanos ab omni guerrarum commotione ac prosecutione taliter cessare curarent quod eadem, prout deceret, pacata provincia remaneret et premissum negotium aliaque Dei servitia pro quibus prefatum indixeramus concilium, efficacius possent et utilius promoveri, nec potestatibus, consiliis et communibus, universitatibus et communitatibus supradictis ipsorum impedimenta imputari valerent set laudis tituli de studio promotionis ascribi. Dedimus quoque dilectis filiis Aldebrandino Johannis Senensi et Bonaventure de Mugello, Predicatorum et Minorum ordinum fratrum, per alias nostras litteras in mandatis ut eos ad premissa ortari efficaciter et inducere procurarent, eadem ipsis ex parte nostra nichilominus injungendo.

At ipsi, hujusmodi nostris precibus et mandato ac

(1) Vidimus du 4 octobre 1276.

(1) Ici le texte paraît altéré, car la phrase est incompréhensible.

predictorum fratrum monitionibus vilipensis, prefatis communi Pisano guerram denuo commoverunt ac deliberarunt exercitum congregare, contra ipsos Pisanos et terras eorum hostiliter tunc in proximo processuri, non attendendo quod potestatibus, consiliis, communibus, universitatibus et communitatibus supradictis non licet contra prefatam pacem, juramentis et aliis firmitatibus, ut predicitur, roboratam, temeritate propria sic venire, cum id non solum in eorumdem Pisanorum lesionem communis, verum etiam in fame predictorum potestatum, consiliorum, communium, universitatum et communitatum dispendium ac proprie salutis noscerent interitum redundare.

Unde nos, urgente conscientia, nolentes talia, prout nec debebamus, convenientibus oculis pertransire, predictis potestatibus, consiliis, communibus, universitatibus et communitatibus dedimus per alias nostras litteras districtius in preceptis ut contra prefatos commune Pisanum sic hostiliter procedere nullatenus attemptarent, quin immo ab omni guerrarum commotione ac prosecutione, prout per easdem priores nostras injunximus litteras, penitus abstinerent. Cumque prefati potestas, consilium et commune Pisani se paratos offerrent, si forte universitates predicte adversus ipsos aliquam causam se dicerent habere querele, parere juri coram judice competenti, nos, attendentes quod ideo est vigor juris in medio positus ne quis sibi sumere audeat ultionem, dilecto filio fratri Johanni de Viterbio, ordinis Predicatorum, per alias nostras dedimus litteras in mandatis ut, personaliter ad partes illas accedens, predictis communi Pisanis, quod obtulerant facientibus, prefatas universitates ex parte nostra moneret ac inducere procuraret ut contra prefatos commune Pisanos hostiliter procedere minime attemptarent, sed a commotione qualibet ac prosecutione guerrarum, juxta hujusmodi precepti nostri tenorem, omnino desisterent, eos ad id, si opus existeret, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellendo.

Idem vero frater, mandati nostri diligens executor, ad easdem partes se conferens, universitates predictas ex parte nostra singulariter monuit et indixit eis, sub excommunicationis in personas et in terras eorum interdicti penis, districtius, sicut dicitur, inhibendo ne contra memoratum commune Pisanum hostiliter procedere quoquomodo presumerent, sed ab omni guerrarum commotione ac prosecutione cessarent. Et quia eedem universitates, prout fertur, mandatis et monitis ejus spretis, factis et ordinatis armorum preparationibus, decreverant et firmaverant congregato exercitu hostiliter procedere contra civitatem et predictum commune Pisanum, et jam ad hoc sua vexilla produxerant, idem frater, attendens quod jam opus erat ut auctoritate sibi commissa universitates predictas ab hujusmodi temeritate compesceret, in potestates, capitaneos, ancianos et consiliarios ac in omnes alios Florentinos, Lucanos et Pistorienses, qui in premisso exercitu depopulando vel devastando seu alia dampna inferendo vel faciendo guerram, territorium aut districtum Pisanorum ipsorum hostiliter intrare presumerent, in scriptis ex tunc, sicut dicitur, excommunicationis sententiam promulgavit contra ipsos et civitates eorum, si, quod absit, hujusmodi sententiam contempnerent se comminans durius processurum, non intendendo per eandem ligari sententiam illos ex capitaneis, ancianis et consiliariis supradictis qui congregationi ejusdem exercitus et commotioni guerrarum suum non prebuerint verbo vel facto consilium vel assensum, sed contradicere ac impedire toto posse dictum exercitum curaverint. Et quia predicti potestates, capitanei, anciani, consilia et communia Florentinorum, Lucanorum et Pistoriensium, adicientes sicut asseritur, contemptum contemptui, territorium dictorum Pisanorum hostiliter ingredi presumpserunt, eis dampna gravia irrogando, dictus frater denuntiasse dicitur eos predictam excommunicationis sententiam incurrisse et ad alias etiam sententias excommunicationum procedens, Florentinam, Lucanam et Pistoriensem civitates et castrum Sancti-Miniati, propter hujusmodi causas, ecclesiastico supposuisse nichilominus interdicto, reservata sibi potestate alias contras eos et alios procedendi, prout ei expediens videretur, quamquam predicte universitates ab ipso fratre Johanne suisque processibus se asserant appellasse.

Licet igitur discussioni processuum et appellationum hujusmodi vacare non possumus ad presens, quia tamen, sicut accepimus, predicti potestates, consilia et communia, universitates et communitates, instaurato exercitu, contra dictum commune Pisanum hostiliter procedere firmaverint, nos, dispendiis que possent ex guerris contingere, occurrere cupientes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus vos vel alter vestrum, ad partes illas personaliter accedentes, universitates easdem ex parte nostra diligenter monere ac inducere procuretis ut contra prefatum commune hostiliter non procedant, ab omni commotione ac prosecutione guerrarum penitus desistentes, eos ad id, si necesse fuerit, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Non obstante si —. Datum Aurasice, VI idus septembris, pontificatus nostri anno quarto. »

« Que littere erant sigillate sigillo plumbeo pendente cum

filo de canapi, in quo sigillo, ex una parte, erant duo capita punctata circumcirca et una crux in medio ipsorum capitum, cum uno puncto desuper, et erant ibi infrascripte littere super ipsa capita, videlicet super uno S. PA et super alio S. PE et ex alia parte erant infrascripte littere GREGORIUS PP X.

» G. Jacobus quondam Jacobi de Marciana, imperialis aule notarius, autenticum predicti rescripti sive litterarum vidi et legi diligenter et de mandato domini Gerardi de Strata, judicis et assessoris Pisani communis, assidentis potestati Pisano et vicarii ejusdem potestatis, publicavi et in publicam formam redegi, nichil addendo, minuendo vel mutando de hiis que in ipsis litteris sive rescripto continebantur, sed ejus tenorem per omnia de verbo ad verbum conservando. Quod mandatum dictus judex michi fecit in cancellaria Pisani communis, presentibus donno Albertesco, judice cancellario Pisani communis, et Leopardo quondam Roberti notarii de Covinaria, scriba publice cancellarie Pisani communis, et Jacobo filio Periccioli de parrochia ecclesie s. Mathei foris portam, et aliis pluribus testibus ad hoc vocatis et rogatis, dominice incarnationis anno millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, indictione quarta, nonis octubris. »

1076 Milan, 16 novembre 1275.

Episcopum Parisiensem hortatur ut controversiam inter ipsum episcopum et regem Francorum exortam cum consilio capituli Parisiensis et S., tituli s. Ceciliae presbyteri cardinalis, apostolicae sedis legati, sopire procuret. (Arch. nat., L. 264.)

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri .. episcopo Parisiensi, salutem et apostolicam benedictionem.* Ad terminandam viis pacificis questionem inter carissimum in Christo filium nostrum .. regem Francorum illustrem, et te ipsum exortam, varii, sicut intelleximus, habiti sunt tractatus quos, tua conscientia hesitante, hucusque prosequi efficaciter dubitasti. Cum autem satis soleat esse tutum, habita cum fidelibus et prudentibus discussione deliberationis, attente ipsorum consiliis adherere, fraternitati tue paterno suademus affectu quatinus ad questionem eandem per semitas pacis et concordie sopiendam, si oportunitas concedatur, intendens, super viis et modis per quos id fieri valeat, cum dilecto filio nostro S., tituli s. Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato, et dilectis filiis capitulo Parisiensis ecclesie, quos etiam questio ipsa contingit, ac aliis probis viris exacte deliberans, absque conscientie scrupulo, facias quod cum ipsorum consilio videris expedire. Datum Mediolani, XVI kalendas decembris, pontificatus nostri anno quarto (1). »

(1) Bulle retenue par un cordon.

FIN DU DEUXIÈME APPENDICE.

APPENDICE III

1077 1272.

Lettres du pape Grégoire dixième de l'an 1271 (pour 1272) dressantes au marquis de Montferrat, lui recommandant Pierre, archevêque de Narbonne, et de le recevoir bénignement, et ensemble sa famille et compagnie, quand il irait chez lui. Cotées nº 74. (*Inventaire des Archives de l'archevêché de Narbonne*, II, p. 26.) (1).

1078 1272.

Item. Lettres du même pape Grégoire dixième de l'an 1272, dressantes à l'archevêque de Narbonne, par lesquelles il lui concède la libre disposition de l'église d'Azilhan, pour par lui et ses successeurs y être pourvu de prêtres capables lorsqu'elle viendrait à vaquer. Cotées nº 75. (*Ibidem.*)

1079 1272.

Item. Lettres du même pape et du même an, dressantes à l'archevêque de Narbonne, par lesquelles Sa Sainteté lui concède la collation de deux prébendes pour deux clercs capables en l'église de Narbonne et la collation de quatre prébendes pour quatre clercs capables en quatre églises cathédrales séculières de sa province ; item la collation de deux en deux églises collégiales non cathédrales de la cité ou du diocèse de Narbonne, quand elles viendraient à vaquer, avec injonction aux chapitres desdites églises de recevoir en frères et chanoines desdites églises telles personnes ainsi pourvues desdites prébendes par ledit archevêque. Cotées nº 76. (*Ibidem.*)

1080 1272.

Item. Lettres du même pape et du même an à l'évêque de Gironne, lui recommandant Pierre, archevêque de Narbonne, lui enjoignant de le défendre et protéger contre tous ceux qui lui feraient violence et le troubleraient en ses droits et privilèges. Cotées nº 77. (*Ibidem.*)

1081 1272.

Item. Lettres du pape Grégoire dixième ... au clergé de la cité et diocèse de Narbonne, leur faisant savoir comme il avait approuvé l'eslection de Pierre de Montbrun archevesque de Narbonne, leur enjoignant de lui rendre l'obéissance qu'ils lui debvoient comme à leur pasteur. Cotées nº 324.

Item. Même lettre au peuple. Cotée nº 325. (*Ibidem.*)

1082 1272.

Item. Lettres du pape Grégoire dixième de l'an 1272, dressantes au sieur Pierre, archevesque de Narbonne, par lesquelles il lui permet de parachever la visite des églises de son diocèse par lui comencée, nonobstant toute coutume contraire à cette permission. Cotées nº 217. (*Ibidem*, II, p. 48.)

(1) Les Archives de l'archevêché de Narbonne ont disparu pendant la Révolution. Mais la bibliothèque de Narbonne en conserve un inventaire détaillé qui fut dressé en 1639 par ordre de M. de Rebé, archevêque de Narbonne. Nous en extrayons les passages suivants : ils renvoient à la cote qu'avaient ces pièces dans les archives de l'archevêché. Nous en avons parfois rajeuni l'ortographe.

1083 1272.

Item. Lettres du pape Grégoire dixiesme de l'an 1272, par lesquelles sa Sainteté déclare à l'archevesque de Narbonne que la collation du bénéfice d'Azillan que sa Sainteté avait faite à son chapelain ne lui feroit aucun préjudice pour l'advenir, et que venant à vaquer par change ou par mort, il en ferait la la collation à qui bon luy semblerait comme étant le bénéfice de la collation de son église de Narbonne. Cotées nº 351. (*Ibidem*, II, p. 616.)

1084 31 décembre 1272

Item. Lettres du pape Grégoire dixiesme du second des kalendes de janvier 1272, dans lesquelles est inséré au long l'extrait des lettres du pape Innocent quatrième, par lesquelles S. S. accorda à l'archevesque de Narbonne que ses ecclésiastiques et hommes ne pourraient être convoqués par lettre apostolique hors la province, sinon que telles lettres fissent mention de telle concession ainsi qu'appert des dictes lettres cotées nº 65. (*Ibidem*, II, p. 540.)

1085 15 mai 1273.

Item. Lettre de Grégoire X des ides de may 1273 à Amaury de Montagu, chanoine et archidiacre de Narbonne, par laquelle il le confirme dans cette dignité qui lui avait été conférée par l'archevêque. Cotée nº 67. (*Ibidem.*)

1086 15 mai 1273.

Item. Une bulle du pape Grégoire dixiesme de l'an 1273, aux ides de may et de l'an second de son pontificat, dressantes à l'abbé de Gailhac, diocèse d'Alby et au sacriste mineur de l'esglise de Saint-Paul de Narbonne, de laquelle résulte comme le sieur Aymery de Montagu, chanoine et archidiacre de Narbonne, lui avait réputé que l'archevesque de Narbonne luy avoit confié ledit archidiaconat, lors vaquant, luy appartenant de plain droit la collation d'icellui. Et bien que ledit archidiaconat eust vaqué par la mort du sieur Michel, vi-chancelier au siège apostolique, et que sellon la constitution du pape Cléman, son prédécesseur, ne doibve être pourvu aux bénéfices vaquans que seullemen par le pontife romain, ledit archevesque n'avait pu luy en faire la collation ; à cause de quoy a prière et supplication dudit Aymeric de Montagu, sa Sainteté confirma la collation qui lui en avait été faicte par ledict archevesque, a cause de quoy sa Sainteté enjoignoit au dit abbé et sacriste... contraire a ladite confirmation ainsi que plus a plain résulte par la bulle cotée au dos nº 44. (*Ibidem*, II, p. 71.)

1087 1273.

Item. Lettres du mesme pape de l'an 1273... a l'archevesque de Narbonne lui faisant savoir comme par le décès du sieur Reymond, evesque de Nisme, il avait été faicte eslection d'evesque en ladite église de deux personnes, sçavoir : du sieur Bernard, archidiacre d'Arles, son notere, et du sieur Pierre Gausselin, prevost de Marseille, auquel le chapistre de Nisme avoit incliné de quoi appel relevé au Saint-Siège. Enfin, ledit chapistre d'un commun accord avoient donné leurs voix et consentement audit archevesque de Narbonne pour y pourvoir et comme sa Sainteté fut requise de confirmer leslection dudist prevost, ledit sieur archevesque de Narbonne fut commis par elle a y pourvoir, comme dependant l'église dudit Nisme de sa métropole et de instituer pour evesque d'icelle ledit prévost s'il le trouvait capable de telle dignité, autrement non. Cotées nº 326. (*Ibidem*, II, p. 611.)

1088 Orvieto, 25 août 1272.

Bulle du pape Grégoire X (1) par laquelle il exhorte et mande aux consuls et habitants de la Cité et du Bourg de Narbonne de ne permettre point qu'aucun desdits habitants vendit du fer, des armes, du bois, des navires ni des galères aux Sarrasins, détestant un commerce si perfide que de fournir des armes à ces impies contre les chrétiens qu'ils traitaient si barbarement, que le grand Soudan avait révoqué des lettres par lesquelles il mandait de délivrer des petits enfants captifs avec leur mère, lesquels étaient encore à la mamelle, disant que quand ils seraient grands, ce seraient des soldats pour faire la guerre contre lui, et autres belles remontrances que sa Sainteté fait aux dits habitants. (Bibliothèque nationale, Doat, 292, p. 149.)

1089 26 décembre 1272.

Bulle de Grégoire X, qui accorde 100 jours d'indulgence à tous ceux qui contribueront à la bâtisse de l'église de Narbonne (Bibliothèque nationale, Doat, 292, p. 150 vº.)

1090 Beaucaire, 18 août 1275.

Bulle du pape Grégoire X, écrite en latin sur du parchemin,

(1) L'original de cette bulle que Doat avait vue à « l'hôtel de ville » de Narbonne, a été retrouvé dans les Archives municipales de Narbonne (H H 83) : « *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis consulibus et universitati Civitatis et Burgi Narbone, salutem et apostolicam benedictionem.* Adaperiat Dominus suorum —. Datum apud Urbemveterem VIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno primo. »

donnée à Beaucaire le quinzième jour avant les calendes de septembre, la 4me année de son pontificat, c'est-à-dire le 18 août 1275, qui commence par ces mots *Quoniam humana fragilitas*, et est adressée à Pierre, évêque d'Ostie et de Velletri, où il marque que le dit évêque, souhaitant de prévenir le trouble et l'incertitude de sa mort et faire une disposition assurée de ses biens, a demandé par une humble supplique que la liberté lui fut accordée par grâce spéciale de l'autorité apostolique, de disposer de ses biens ecclésiastiques dont il n'est pas permis par les censures du droit de disposer. Sa Sainteté, avec une amitié et affection singulière, par l'authorité des présentes lui accorde une pleine et libre faculté de faire licitement son testament de ses biens tant ecclésiastiques que mondains et en disposer librement selon ses désirs. Elle n'est pas signée, mais il y a le sceau de plomb du pape attaché et pendant par des fils de soye rouge et jaune. (Arch. du Rhône. Catalogue du fonds des Jacobins (1), III, p. 110.)

(1) Dans ce catalogue dressé au dix-septième siècle, nous relevons le résumé de cette bulle depuis perdue.

FIN DU REGISTRE.

LE

REGISTRE DE JEAN XXI

(1276-1277)

RECUEIL DES BULLES DE CE PAPE

PUBLIÉES OU ANALYSÉES

D'APRÈS LE MANUSCRIT ORIGINAL DES ARCHIVES DU VATICAN

PAR

E. CADIER

MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

INTRODUCTION

Le n° 38 de la série des Registres pontificaux, qui renferme le registre de Jean XXI, est un manuscrit sur parchemin de cent onze feuillets, mesurant 367 millimètres de hauteur sur 263 millimètres de largeur, relié en maroquin rouge. Il y a en outre, en tête et à la fin, deux feuillets de garde non numérotés, et un troisième collé sur le plat intérieur de la couverture. Il se compose de trois parties : la première comprend les cinquante premiers feuillets et forme le registre proprement dit du pape Jean XXI, contenant cent cinquante-neuf lettres numérotées en chiffres romains, de I à CLVIII (le n° CXLVII est répété deux fois). Puis viennent six feuillets laissés en blanc (51 à 56). La seconde partie va du folio 57 au folio 60, et est un fragment des lettres curiales; elle ne renferme que six lettres, numérotées en chiffres romains, de XXXI à XXXVI. La troisième partie, qui va du folio 61 au folio 110 (le folio 111 étant laissé en blanc), est la copie littérale de la première. D'après les caractères paléographiques, cette copie appartient à la seconde moitié du quatorzième siècle ; nous sommes évidemment en présence d'une des transcriptions qu'Urbain V fit faire des Registres de ses prédécesseurs, dans les années 1366 et 1367, au moment où il préparait son retour en Italie (1).

Les deux premières parties réunies formaient, au quatorzième siècle, un volume relié entre ais de bois. Ils figurent dans l'inventaire des registres pontificaux, rédigé en 1339 (2), et dans le catalogue de

(1) Cf. Denifle, *Inventar der päpstlichen Regesten von z. 1339*, dans *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte des Mittelalters*, 2e volume, page 43.

Deux notes, que j'ai relevées dans le Registre 38, me paraissent se rapporter à ce travail de copie. Au folio 31 v°, en marge de la lettre 135, on lit (quatorzième siècle) : *Ibi incepi*. A cette indication paraît correspondre, dans la copie, un changement d'écriture.

Au folio (blanc) 56 v°, on lit :

Sunt in ultima pagina libri XXIX lin. sunt in XIX sol. scriptum.

La dernière page du Registre, folio 50 r°, est, en effet, incomplète, et n'a que 29 lignes.

(2) *Ibid.*, page 93. « Registra domini Johannis pape XXI. Et primo unum volumen copertum de postibus dicti domini Johannis pape XXI, quod incipit in secundo folio *subesse*, et finit *scriptis*, et in penultimo incipit *Rege*, et finit *contingat*. » Les *incipit* et les *explicit* ici mentionnés se retrouvent, en effet, aux folios 2 et 59 du registre 31.

la bibliothèque d'Urbain V, dressé à Avignon, en mai 1369 (1). Quant aux inventaires de la bibliothèque du Vatican, rédigés sous Sixte IV, ils mentionnent deux exemplaires du registre de Jean XXI (2). De ces deux indications, l'une visait évidemment le registre original, et l'autre la copie d'Urbain V. Ces deux volumes n'étaient donc pas encore réunis, comme ils le sont aujourd'hui.

Les renseignements que nous donnent ces inventaires sont trop sommaires pour que l'on puisse déterminer à quelle époque ont été perdus les feuillets qui renfermaient les trente premières curiales. Cette lacune ne peut malheureusement pas être comblée au moyen de la copie d'Urbain V, celle-ci ne contenant que les lettres communes.

Sur le premier feuillet de garde on lit (XVII[e] siècle) : *Joannes XXI, electus 16 septembris 1276, coronatus 26 ejusdem.*

Le folio 1 a comme titre, en onciales alternativement rouges et bleues : *Incipit regestrum anni primi licterarum domini pape Johannis XXI.*

La première partie (fol. 1-50) est tout entière de la même main ; seulement, à partir du folio 36, l'écriture devient un peu plus grosse.

On trouvera un fac-similé photographique du folio 35 v° du registre de Jean XXI, dans les *Specimina palæographica regestorum Romanorum pontificum, ab Innocentio III ad Urbanum V.* Rome, 1888, in-fol., pl. XXXIII.

L'écriture est tout à fait analogue à celle du scribe qui a écrit certaines parties du registre de Grégoire X : les lettres 44 à 60 de la deuxième année (Reg. 37, fol. 89-93), les lettres curiales 31 à 36 de la deuxième année (fol. 111 à 113 v°), les lettres de la troisième année (fol. 129 à 173), et celles de la quatrième année (fol. 221 à 247).

Le registre 38 a 44 lignes à la page ; la marge inférieure a 98 millimètres, la marge extérieure 74, la marge supérieure 40. Ici encore on constate une parfaite analogie avec les fragments des registres de Grégoire X, cités plus haut.

Les adresses des bulles sont en rouge ; elles ont été écrites aussi dans les marges, en cursive très fine, avec une encre plus pâle que le corps du registre. Ces indications, destinées à guider le rubricateur, ont souvent disparu par suite de rognures. Toutefois, les bulles 153 à 158 n'ont de rubrique d'aucune sorte ; seule la bulle 158 porte en marge, à l'encre noire, le titre : *Revocatio constitutionis domini G. pape X[i] super artatione cardinalium.*

(1) Faucon, *La Librairie des papes d'Avignon*, tome I, page 259, numéro 2083 : « Item, alius liber, coopertus postibus sine pelle, continens regestrum literarum domini Johannis pape XXI. »

(2) Müntz et Fabre, *La Bibliothèque du Vatican au XV[e] siècle*, page 200 : « Registrum Johannis XXI. Ex membr. in albo. Registrum Johannis XXI. Ex membranis. » Autre inventaire, page 254 : « In secunda capsa Bibliothece Pontificie Spalere (*sic*). Registrum Joannis XXI, pontificatus sui anno primo. Ex membr. (in charta B). Registrum Joannis XXI, pontificatus sui anno secundo. Ex membr. in charta (in charta B). Vidi. A Drago. » Il est à peine nécessaire de faire remarquer l'inadvertance de l'auteur de cet inventaire, parlant de la deuxième année d'un pape qui a régné moins d'un an.

Les lettres initiales de chaque bulle sont alternativement rouges ou bleues. Celle de la première bulle est élégamment ornée.

La numérotation des feuillets est en chiffres arabes et moderne. La numérotation des lettres est en chiffres romains et contemporaine du registre, mais on remarque des changements de main aux numéros 145, 147 (répété deux fois par erreur) et 152.

Indépendamment de cette numérotation ancienne on a ajouté, au dix-huitième siècle, une numérotation en chiffres arabes qui se continue dans la deuxième et la troisième partie du manuscrit.

Il n'y a aucune observation à faire sur le fragment des lettres curiales, qui présente tout à fait le même aspect que les lettres communes, et paraît être l'œuvre du même scribe.

Quant à la troisième partie, elle est d'une écriture très hâtive, comme la plupart des copies exécutées sous Urbain V. Chaque page a 48 lignes, les marges étant ainsi sensiblement plus étroites. Les adresses des bulles, comme dans le premier registre, sont à la fois en rouge en tête de chaque lettre, et en marge à l'encre noire, en caractères très fins; mais les dernières bulles, n°s 316-321, en sont dépourvues.

Les feuillets ne sont pas numérotés. Quant aux lettres, la numérotation en chiffres arabes des deux premières parties se continue, ainsi qu'il a été dit; elle va du n° 163 au n° 321. En outre, les lettres 296-315 ont une numérotation en chiffres romains, contemporaine du manuscrit, allant de 134 à 152.

INCIPIT REGESTRUM ANNI PRIMI LICTERARUM

DOMINI PAPE JOHANNIS XXI

1 Viterbe, 7 octobre 1276.

Eos de sua electione certiores facit, et monet ut pro se preces humiles ad Dominum fundant. (Reg. 38, fol. 1; La Porte du Theil, Paris, Bibl. Nat., fonds Moreau, vol. 1218, fol. 15 et 21; Potthast *Regesta pontificum Romanorum*, n° 21160.)

« *Venerabilibus fratribus archiepiscopo Remensi et episcopis ac dilectis filiis abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum prelatis per Remensem provinciam constitutis.* Qui eterne legis imperio summa regit, etiam extrema non deserit, sed cum equaliter sit illi cura de omnibus, celum terramque regens, subter omnes celos ipse considerat et super terre terminos lumen ejus. Suam autem Jerusalem sacrosanctam, videlicet et catholicam ecclesiam, que non saxorum molibus, sed miris virtutibus edificatur ut civitas, in earum sublimitate conscendens, singulariter et mirabiliter nec minus misericorditer de suo habitaculo preparato respexit. Hanc etiam petra[m] Christus admirabili et ineffabili dispositione stabiliens, super se ipsum edificavit eandem, seque vivum constituit angularis lapidem fundamenti, ad evidentioris roboris firmitatem in sanctis patribus catholice doctrine verticibus alia ei fundamenta substernens, ut in montibus fundata sanctissimis, et si experiretur interdum concutientium impetus, nullius tamen vereretur ruine dispendium, sed adversus eam nec porte inferni prevalerent, et virtutum elevata culminibus nequaquam sub modio lateat, sed illarum evidentia cunctis pateat in salutis exemplum. In eo etiam idem pius et misericors Dominus eandem ecclesiam specialiter respexit benignitatis intuitu et direxit. Quanquam enim ipse ubique presens, et eadem ejus in omnibus cura regiminis eque cuncta regat, cuncta disponat, et ita impendatur in magnis, quod non prepediatur a magnis, nichilominus tamen ex singularis amoris privilegio eidem ecclesie suum, cui claves exercendas tradidit, cui oves pascendas tradidit, qui stans in specula, ei assidue directionis presentanee diligentiam exhiberet, vicarium deputavit onus ex humano defectu importabile, divina tamen omnipotentia levigabile portaturum. Hujus oneris molem immensam debilitati nostre, fratrum nostrorum ministerio, hiis diebus imposuit superni consilii dispositio, seu forte permissio, nobis nimirum terribilia et stupenda. Siquidem felicis recordationis Adriano papa, predecessore nostro, post promotionem suam ad Summi Apostolatus apicem brevi dierum numero vite sue tempora consumante, post exhibita eidem in solemnibus exequiis debita humanitatis obsequia, nos, et fratres [nostri] in episcopali palatio Viterbiensi convenimus, electioni substituendi Pontificis, juxta necessitatis instantiam et fervens nostrum desiderium, vacaturi. Et licet diebus aliquibus, per importunitatem Viterbiensium civium, tractatui electionis instantis nec dare possemus initium, postquam tamen illi vacare potuimus, astitit ut credulitas devota supponit, benignus sapientie spiritus ex more a nobis

et fratribus ipsis suppliciter invocatus, et prima die de ipsorum fratrum concordi, voto parique concordia, processit de nobis, tunc episcopo Tusculano, impremeditatis et insciis ad Petri cathedram electio canonica communis et concors.

In iis itaque stupemus non immerito pariter et terremur. Nonne stupor, nonne terror, quod nos, qui tutioris semper putavimus esse consilii, secure in domo Domini abici, quam periculose super aliorum curam et regimen elevari, sic subito in maris altitudinem venimus? Et dum ad injuncti oneris sarcinam insufficientes virtutum sumptus dispungimus et vires impares comparamus, ab illius nec indigne timemus tempestate demergi : hoc efficaciter suggerebant, ut in vocatione, in qua nos vocaverat Dominus, maneremus, et debilitas onus refugeret ac opus insufficientia nostra vitaret. Verum, quia merces laboribus commensuratur et redditur; propter quod Doctor et predicator egregius non de profectu glorians, sed veraciter suos labores attestans : « non, inquit, plus omnibus profeci vel profui, sed plus laboravi», licet deterreret onus et labor, ad subeundum tamen jugum apostolice servitutis, et in ea pro viribus laborandum merces retributionis eterne uniuscujusque, nisi aliud misericordia retribuentis indulgeat, commensuranda laboribus, invitavit, et sub illius fiducia, qui lasso virtutem subjicit, cujus solius sufficientie plenitudo nostros sufficit supplere defectus; debiles humeros tanto subjecimus oneri, nec expavimus manus exponere immensitati laboris.

Ceterum, quia supra vires nostras esse conspicimus susceptum officium, illudque soli portare nequimus, orationum vestrarum suffragia humiliter imploranda, et vos in partem sollicitudinis evocatos conlaborando nobiscum, diligentius exequamini commissa vobis officia, decrevimus exhortandos. Ideoque universitatem vestram monemus et hortamur in Domino, vos nichilominus rogantes instanter, quatinus preces humiles, devotas et sedulas frequenter fundatis ad Dominum ut sua pietate nostram insufficientiam suppleat, debilitatem fulciat, nobisque, quod est onerosum, leviget, quod obscurum sue claritatis luce revelet, et aspera convertat in plana : sicque vota nostra preveniendo clementer aspiret et misericorditer adjuvando benignius prosequatur, quod zelus noster semper in ipsius beneplacitis ferveat, nec unquam in illorum executione torpescat. Vos quoque, quos de gregibus diligentie vestre commissis pastoralis officii cura solicitat, sic diligenter illud studeatis implere, quod cum discussio venerit et exacti fueritis pro illis reddere rationem, non solum illam cum securitate reddatis, set et exigentis mereamini gratiam; et interim in vestris ecclesiarumque vestrarum negotiis, super quibus potestis ad nos cum securitate recurrere, apostolice sedis propitium sentire favorem. Dat. Viterbii, nonis octobris, pontificatus nostri anno primo. »

2 Viterbe, 7 octobre 1276.

Regem Franciae de electione sua certiorem facit, eumque ad justiciam diligendam et Ecclesiam personasque ecclesiasticas honorandas hortatur. (fol. 1 v°. La Porte du Theil, fol. 18 v°, 24 et 28. Potthast n° 21159.)

«.. *regi Francie illustri*. Qui eterne legis imperio, etc., ut in proxima usque portare nequimus, presertim cum advertamus aperte messem quidem multam esse, operarios vero paucos et fidelium suffragia humiliter imploramus, et illos etiam qui secularis potestatis sollicitudinem in populo Domini susceperunt, ut in illo, prout ad eos pertinet, nobiscum fideliter et sollicite conlaborent, decrevimus exhortandos. Ideoque regalem celsitudinem rogamus et instanter obsecramus in Domino Jhesu Christo, quatenus prudenter attendens quod datum est tibi divinitus in orbe pro non modica parte judicium, justitiam diligas et eam omnibus tue ditioni subjectis, non omissa tamen clementia, diligenter observes. Hiis enim columpnis firmissimis stabiliuntur imperia, regna firmantur, muniuntur principes et communiti letantur statu pacifico principatus. Eandem insuper ecclesiam, matrem tuam, et presidentes eidem ac personas ecclesiasticas immo tue salutis actorem, per quem regnas et regeris in illo, ministris (*sic*) ipsius solerte honora. In hiis, fili carissime, laudabilis memorie predecessores tuos non solum imitari, sed excedere studeas, quin etiam te ipsum virtutum successivis augmentis, velut de virtute in virtutem progrediens superare. Illam de nobis spem certam et fiduciam habiturus, quod tuam et regni tui prosperitatem paterno zelantes affectu, eam quantum cum Deo poterimus, conservare studebimus et, facultate succedente, favorabiliter promovere. Dat. ut supra. »

In e. m. aliis regibus.

In e. m. aliis magnatibus, verbis competenter mutatis.

3 Viterbe, 28 septembre 1276.

Episcopo Clonfertensi et priori Praedicatorum et guardiano Minorum fratrum Dublinensium mandat, ut, vacante Dublinensi ecclesia, electionem magistri N., archidiaconi Lechli-

nensis, in episcopum ejusdem ecclesiae, mortuo T., episcopo Lechlinensi, examinent eandemque, prout justum erit, auctoritate apostolica, confirment vel infirment. (fol. 1 v°. POTTHAST n° 21150.)

« *Episcopo Clonfertensi et dilectis filiis priori Predicatorum et guardiano Minorum fratrum ordinum Dublinensium.* Ex parte dilectorum —. Dat. Viterbii, IIII kalendas octobris, anno primo. »

4 Viterbe, 28 octobre 1276.

Johanni de Graliaco, Gebennensis diocesis, qui undecim millia et quingentas libras Turonensium, in Terrae sanctae defensione et in concilii Lugdunensis custodia expendisse se asserebat, septem millia librarum Turonensium de decima in Viennensi provincia Terrae Sanctae subsidio deputata, concedit. (fol. 2.)

Nobili viro, Johanni de Graliaco, Gebennensis diocesis. Dire calamitatis angustias quas Terra sancta, hostis furente sevitia, jugiter experitur, ex compassionis affectu frequenter ad memoriam revocantes, ac studentes adhibere remedia, per que, celestis auxilii suffragante virtute, oppressionum suarum tenebris profligatis, optate sibi serenitas prosperitatis erumpat, illos specialius prosequimur gratiis et plenis favoribus confovemus, qui vivifice crucis insigniti signaculo, in ejusdem terre subsidium se accingunt. In nostra siquidem constitutus presentia retulisti, quod cum olim, signo reverende crucis assumpto, ad ultramarinas partes personaliter accessisses, felicis recordationis Gregorius papa, predecessor noster, tunc inibi, cum adhuc ipsum minor status haberet, existens, tandem sue promotionis rumoribus intellectis, benigna meditatione considerans tue devotionis affectum, quodque fructum utilitatis multiplicis afferre poterat in illis partibus mora tua, oraculo tibi vive vocis injunxit, ut ibidem pro Terre sancte tuitione atque custodia remaneres, ipsius promissione secuta, quod tibi suo loco et tempore in expensis necessariis provideret; tuque sue parens humiliter jussioni, et sperans firmiter, ut effectum data promissio sortiretur, nec dilationem reciperet futurum passagium, quod extunc in eisdem partibus tam sperabatur unde tibi quo ad subventionem Terre predicte putabas uberioris facultatis gratiam proventuram, biennio et amplius in eisdem partibus permansisti, non sine magnis laboribus et expensis. Habuit etiam tui sermonis adjectio quod tu dudum ad concilii Lugdunensis custodiam, quod pro ejusdem Terre sancte subsidio potissime fuerat ordinatum, a predecessore deputatus eodem, non modica subiisti occasione hujusmodi onera expensarum. Quare nobis humiliter supplicasti, ut cum tibi super premissis ab eodem predecessore provisio nulla provenerit, nec sit conveniens ut unde premium consequi debuisti, inde dispendium patiaris, et crucis caractere insignitus pro celestis Regis obsequiis intendas exponere te et tua, et ad terram ipsam, Domino reducente, redire cum bellatorum honorabili comitiva, undecim milia [fol. 2 v°] et quingentas libras Turonensium que tunc per idem biennium in ejusdem terre defensione continua tunc etiam in memorati concilii custodia, sicut asseris, expendisti, tibi de benignitate apostolica restitui mandaremus. Nos autem, audita tue petitionis serie, quia de hiis que continebantur in ea, nobis aliquatenus non constabat, obtulimus, quod si docere posses legitime de premissis, tibi super hiis libenter exhiberemus justitie complementum. At tu, cum de predictis nequiveris facere plenam fidem, elegisti non subire judicium, sed gratiam potius postulare. Licet igitur nos seu Romanam ecclesiam tibi ad satisfactionem hujusmodi sumptuum obligatos minime videremus, attendentes tamen quod tua presentia ob experte tue probitatis industriam et strenuitatis virtutem, quibus te virtutum Dominus decoravit, eidem terre utilis esse poterit et multipliciter fructuosa, et propter hoc non indigne volentes te favore prosequi gratioso, tibi tam pro expensis omnibus supradictis, quas in tuitione Terre sancte ac ipsius concilii custodia fecisse te asseris, quam etiam pro expensarum subsidio, quas in tui prosecutione voti facere te continget, septem milia librarum Turonensium de decima in Viennensi provincia Terre sancte subsidio deputata, auctoritate presentium liberaliter duximus concedenda. Per hujusmodi autem concessionem, gratiose tibi factam de nobis, in favorem et subsidium dicte Terre, nos vel Cameram nostram, aut eandem Romanam ecclesiam non intendimus aliquatenus obligare, quamquam nostre firme ac stabilis intentionis existat, ut hujusmodi quantitatem de decima provincie supradicte, et si ea forte ad hoc non sufficeret, de decima in Bisuntina et Tarentasiensi provinciis ejusdem Terre subsidio deputata, vel alia undecunque, penitus assequaris. Nulli ergo —. Dat. Viterbii, v kalendas novembris, anno primo. »

In e. m. archiepiscopo Viennensi et episcopo Bellicensi. Mandat ut eidem nobili prædictam quantitatem septem milium librarum Turonensium ministrari faciant. Dat. Viterbii, VII kalendas novembris, anno primo.

3 Viterbe, 17 octobre 1276.

Electionem Henrici de Muris, electi Morinensis, inquisitionibus a Mathaeo, sanctae Mariae in Porticu diacono, Sabinensi episcopo et G., tituli sancti Marci presbitero cardinalibus factis, confirmat. (fol. 2 v°.)

« *Magistro Henrico de Muris, electo Morinensi.* Ad universalis ecclesie —. Ecclesia siquidem Morinensi per obitum bone memorie Radulphi, episcopi Morinensis, solatio destituta et duabus electionibus in eadem ecclesia, una videlicet de quondam Johanne, decano Meldensi, et altera de quondam Michaele de Fienles, canonicis ipsius Morinensis ecclesie, in discordia celebratis, tandem utroque ipsorum sublato de medio, hujusmodi negotio non aliter terminato, dilecti filii .. decanus et capitulum Morinenses de ipsius ecclesie provisione solliciti, certa die ad eligendum prefixa, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt commode interesse, ac invocata Spiritus Sancti gratie, ut est moris, et prehabitis nonnullis de electione celebranda tractatibus, demum per viam procedere scrutinii eligentes, tres fidedignos de collegio ejusdem ecclesie elegerunt qui secreto et singillatim, sua et aliorum canonicorum vota diligenter exquirerent et ea in scriptis [fol. 3] redacta publicarent illico in communi. Quibus in partem secedentibus et tam suis quam aliorum votis secreto et singillatim exquisitis per ipsos et in scriptis redactis, moxque in communi postmodum publicatis, et deinde collatione habita diligenti, apparuit quod sexdecim ex canonicis supradictis, qui viginti et octo tantummodo existebant, in te, tunc cantorem ipsius ecclesie, concorditer consenserunt, ceteris in diversos dirigentibus vota sua, et demum ipsis etiam ad electionem hujusmodi de te factam accedentibus per consensum, dilectus filius magister Gerardus de sancto Audomaro, qui erat unus de scrutatoribus sepedictis, vice sua et omnium aliorum canonicorum predictorum, te in episcopum et pastorem elegit ecclesie Morinensis, qui electioni hujusmodi de te facte ad eorum instantiam consensum postmodum prebuisti. Presentata itaque bone memorie Johanni, quondam archiepiscopo Remensi, loci metropolitano electione hujusmodi, fuit ab ipso pro tua et ejusdem capituli parte petitum, ut electionem eandem auctoritate ordinaria confirmaret. Quo ipsam confirmare minus rationabiliter differente, ex parte tua et predictorum canonicorum ad sedem apostolicam extitit appellatum. Causa itaque hujusmodi ad sedem ipsam legitime devoluta, petiisti electionem eandem concorditer, ut premittitur, celebratam, a felicis recordationis Gregorio papa, predecessore nostro, auctoritate apostolica confirmari, sed dilecto filio magistro Raymundo, archidiacono Bolonie, in ecclesia supradicta se electioni hujusmodi opponente, dictus predecessor dilectum filium nostrum, Matheum, sancte Marie in Porticu diaconum cardinalem, concessit super hoc partibus auditorem, coram quo inter partes extitit aliquandiu litigatum. At idem magister R, processu temporis saniori ductus consilio, in manibus pie memorie Innocentii pape quinti, predecessoris nostri, presentibus fratribus suis in consistorio, qui tunc erant, per procuratorem suum, habentem potestatem et speciale mandatum renunciandi litique cedendi, liberaliter et sponte renunciavit et liti cessit, ac omnino destitit ab eadem. Quo peracto, prefatus predecessor Innocentius, de fratrum predictorum consilio, venerabilem fratrem, Sabinensem episcopum, et dilectos filios nostros G., tituli sancte Marie presbiterum et Matheum predictum cardinales, examinatores super hujusmodi negotio deputavit, qui processum et formam electionis ejusdem diligenter examinare, ac de vita et moribus tuis tueque honestate persone sollerter veritatem inquirere curaverunt; per quos postmodum nobis et fratribus nostris super hiis relatione facta fideli, te in litteratura examinari fecimus per eosdem. Quia igitur electionem predictam invenimus de persona ydonea canonice celebratam, ipsam de fratrum predictorum consilio confirmamus, et nichilominus defectum, si quis in premissis extitit, supplemus de apostolice plenitudine potestatis, teque ipsi ecclesie Morinensi preficimus in episcopum et pastorem, administrationem illius tibi in spiritualibus et temporalibus committentes, firma concepta fiducia, quod dirigente Altissimo actus tuos, eadem ecclesia per tue circumspectionis industriam dirigetur prospere in utrisque, et salubra, dante Domino, suscipiet incrementa. Reverenter itaque suscipe jugum Domini et suavi ejus oneri humiliter colla submitte, manumque mittens ad fortia ipsius administrationem Ecclesie prudenter exequi studeas, et gregis tibi commissi custodiam prosequi diligenter, sollerter et constanter, oppositurus te murum pro domo Domini ascendentibus ex adverso, ut laudabili de ipso reddita in die stricti examinis ratione, regnum Patris eterni, ab origine mundi paratum electis, accipias, in dilecta domini tabernacula letabundus introeas et eundem tibi commissum gregem ad uberioris meriti retributionis cumulum introducas. Dat. Viterbii, xvi kalendas novembris, anno primo. »

In e. m. decano et capitulo ecclesie Morinensis mandat ut eidem electo obedientiam et reverentiam debitam exhibeant.

In e. m. clero civitatis et diocesis Morinensis.

In e. m. populo civitatis et diocesis Morinensis mandat ut ejusdem electi monitis intendant. Dat. ut supra.

In e. m. vassallis ecclesie Morinensis mandat ut eidem electo fidelitatis juramentum exhibeant. Dat. ut supra.

In e. m. regi Francie mandat ut eundem electum commendatum habeat. Dat. ut supra.

6 Viterbe, 1er octobre 1276.

Concedit ei, quod curam ecclesiarum sancti Cucufati de Monta, Colimbriensis, et sancti Petri de Elvis, Elborensis diocesium, una cum aliis suis beneficiis retinere valeat. (fol. 3 v°.)

« *Pascasio Nuni, canonico et archidiacono de Sena in ecclesia Colimbriensi.* Licet ne quis plures ecclesias vel dignitates ecclesiasticas habeat, sacri concilii constitutio interdicat, illos tamen nonnunquam apostolice sedis benignitas gratia prosequitur ampliori, quos novit potioribus meritis adjuvari. Hinc est quod nos, attendentes tue merita probitatis, ac propter hoc te speciali benivolentia prosequi intendentes, ut, constitutione predicta et ea quam bone memorie Sabinensis episcopus, tunc in illis partibus apostolice sedis legatus, contra obtinentes plura ecclesiastica beneficia edidit, nequaquam obstantibus, sancti Cucufati de Monta, Colimbriensis, est sancti Petri de Elvis, Elborensis diocesis, ecclesias, curam animarum habentes, quas te canonice proponis adeptum, una cum archidiaconatu et canonicatu Colimbriensis ecclesie, aliisque beneficiis tuis, quibus hujusmodi cura non imminet, libere retinere valeas et habere auctoritate tibi presentium indulgemus, proviso quod archidiaconatus et ecclesie predicti debitis non fraudentur obsequiis, et animarum cura in eis nullatenus negligatur. Nulli ergo nostre concessioni, etc. Viterbii, kalendis octobris, anno primo. »

7 Viterbe, 18 octobre 1276.

Quod duabus personis ydoneis tabellionatus officium concedere possit. (fol. 3 v°; La Porte du Theil, fol. 46; Potthast n° 21174.)

« ..*episcopo Albiensi.* Ne contractuum memoria —. Cum igitur, sicut asseris, personis aliquibus, que contractus legitimos, acta judiciorum et alia hujusmodi in publicam scripturam redigant, indigere noscaris, nos, devotionis tue precibus inclinati, concedendi auctoritate nostra predictum officium juxta formam quam in hoc Romana servat ecclesia, duabus personis, quas ad illud post diligentem examinationem reppereris esse ydoneas, plenam tibi tribuimus auctoritate presentium facultatem. Dat. Viterbii, xv kalendas novembris, anno primo. »

8 Viterbe, 18 octobre 1276.

Quod de bonis ecclesiasticis, quae nunc licite habet, vel est in posterum habiturus, condere testamentum, et de ipsis, alieno aere inde deducto, libere disponere valeat. (fol. 3 v°; La Porte du Theil, fol. 47; Potthast n° 21174.)

« *Eidem.* Personam tuam specialis —. Hinc est quod nos tuis devotis supplicationibus inclinati, ut de bonis ecclesiasticis, que nunc licite habes, vel es in posterum rationabiliter habiturus, licite condere testamentum, et de ipsis alieno ere inde deducto, ac ecclesiis, a quibus hujusmodi ecclesiastica bona venerunt, facta de illis congrua, prout conscientia tibi dictaverit ac tua discretio expedire viderit, portione, pie pro voto tuo disponere libere valeas, plenam et liberam tibi concedimus auctoritate presentium facultatem. Nulli ergo nostre concessionis, etc. Dat. ut supra. »

9 Viterbe, 18 octobre 1276.

Quod conferre possit personis idoneis beneficia ecclesiastica suae diocesis quorum collatio, secundum statuta Lateranensis concilii, ad sedem apostolicam est devoluta. (fol. 3 v°; La Porte du Theil, fol. 49; Potthast, n° 21174.)

« *Eidem.* Ut eo gratior habearis quo aliis majorem poteris ex nostro munere gratiam impertiri, conferendi hac vice personis ydoneis per te vel per alium, aut alios, beneficia ecclesiastica, cum animarum cura vel sine cura, que in tua diocesi tanto tempore vacaverunt, quod ad sedem apostolicam est ipsorum collatio, secundum Lateranensis statuta concilii, legitime devoluta, et inducendi personas ipsas in ipsorum corporalem possessionem, et inductas etiam defendendi, amotis quibuslibet illicitis detentoribus ab eisdem, nec non contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, non obstante —, liberam tibi concedimus auctoritate presentium facultatem. Proviso quod persone ipse, quibus beneficia hujusmodi duxeris conferenda, ad ordines, prout beneficiorum ipsorum cura requiret, se faciant statutis temporibus promoveri, et personaliter resideant in eisdem. Dat. ut supra. »

10 Viterbe, 15 octobre 1276.

Mandat ei, ut Mariam, priorissam monasterii sancte Marie de Ispia, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Paduane diocesis, in abbatissam ejusdem monasterii electam, inquisitione facta, si expedire viderit, confirmet. (fol. 4.)

« ..*episcopo Equilensi.* Porrecta nobis ex—. Dat. Viterbii, idus octobris, anno primo. »

11 Viterbe, 17 novembre 1276.

Laudat ejus propositum ad Terram Sanctam transfretandi, eique de proventibus decime terre predicte subsidio deputate tria millia marcarum sterlingorum assignat. (fol. 4; La Porte du Theil, fol. 52).

« *Nobili viro, Johanni Bertraldi, domino de Nongiaco, Francie panectario et Sicilie conestabulo regnorum.* Dire calamitatis angustias —. Cum itaque, sicut ex parte tua fuit propositum coram nobis, tu zelo fidei et devotionis accensus, signum reverende crucis assumpseris, et in termino proximo generalis passagii a sede apostolica statuendo, cum bellatorum decenti et honorabili comitiva, in ejusdem Terre proponas subsidium, auctore Domino, proficisci, nos volentes te in tam laudabili et in oculis divine majestatis accepto proposito confovere, ac attendentes quod ob ex parte tue probitatis industriam et strenuitatis virtutem, quibus te virtutum Dominus decoravit, tua in illis partibus poterit esse presentia multipliciter fructuosa, devotioni tue, cum propter hoc grandia te subire oporteat onera expensarum, tria millia marcarum sterlingorum de proventibus decime Terre predicte subsidio deputate, que jam pervenit, quamque pervenire contigerit ad Romanam ecclesiam, tibi circa tempus ejusdem passagii assignanda, dummodo votum crucis in predicto passagii termino, cum competenti equitum bellatorum numero, tempore assignationis hujusmodi pecunie, per aliquos ad hoc ab eadem Romana deputatos ecclesia, pensata hujusmodi subsidii quantitate, taxando per spatium temporis quod ab eisdem deputandis ordinari contigerit personaliter prosequaris, presentium auctoritate concedimus de gratia speciali. Volumus autem quod tempore assignationis predicte, te obliges et sufficienter caveas ad ipsius ecclesie voluntatem, quod eundem bellatorum numerum, ad exequendum votum hujusmodi tecum duces per idem spatium retinendum. Et si, quod absit, contingat te ab ipsius prosecutione voti casu mortis vel alias quocumque modo subduci, heredes vel successores tui, aut alii ad hoc secundum ipsius ecclesie arbitrium deputati, predictum votum, cum hujusmodi bellatorum numero equitum, in personis propriis exequantur. Si vero dictos heredes vel successores aut alios deputatos ab hujusmodi executione voti, quocunque casu vel modo, retrahi vel cessare contigerit, predicta tria milia marcharum sterlingorum ad eandem Romanam ecclesiam revertantur. Tuque ac heredes vel successores predicti, ea si forsan ante nomine percepta fuissent, eidem Romane ecclesie, nomine dicte Terre sancte, reddere teneamini, ad apostolice sedis arbitrium in Terre memorate subsidium convertenda. Cavebis etiam idonee ad beneplacitum ipsius ecclesie, quod pro bellatorum hujusmodi numero sic taxato, tu vel heredes aut successores prefati nulla stipendia recipietis ab aliquo, sed hujusmodi eritis pecunie quantitate contenti; et si tibi aut heredibus vel successoribus supradictis a quovis contigerit subveniri hujusmodi subventionem in alios pro eadem Terra stipendiarios convertetis. Per hujusmodi autem concessionem, gratiose tibi factam a nobis in favorem et subsidium dicte Terre, non intendimus nos, vel cameram nostram, aut Romanam ecclesiam, si te forte hujusmodi quantitatem de dicta decima,quocumque casu vel modo,non habere contigerit,aliquatenus obligare. Ac nichilominus reservamus nobis ut, absque alicujus variationis nota, de quantitate predicta possimus ante assignationem ipsius aliter ordinare, si id forsitan ex aliqua causa, quam putaremus necessariam, utilitati ejusdem Terre sancte viderimus expedire; licet nostre intentionis existat, ut, hujusmodi necessitate cessante, predictam quantitatem pecunie assequaris. Nulli ergo nostre concessionis et reservationis, etc. Dat. Viterbii, xv kalendas decembris, anno primo. »

12 Viterbe, 23 novembre 1276.

Electionem ejus confirmat. (fol. 4 v°.)

« *Raynaldo, abbati monasterii Sancti Pauli de Valle pontis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Perusine diocesis.* Imminente nobis ecclesiarum —. Presentatam siquidem nobis electionem de te, monacho ejusdem monasterii, in eo tunc per mortem quondam Benedicti, abbatis ejusdem monasterii, destituto pastoris regimine, celebratam, examinari fecimus diligenter et tandem, quia ipsam invenimus de persona ydonea celebratam canonice, auctoritate apostolica eam duximus confirmandam, administrationem

ejusdem monasterii tibi tam in spiritualibus quam in temporalibus plenarie committentes, firma concepta fiducia, quod cum dicaris esse discretus et providus, instructus regularibus institutis et in eorum observantia studiosus, dictum monasterium per tuam industriam, divino favente clementia, in statum salutis dirigi et in prosperis debeat ampliari. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus onus regiminis predicti monasterii mente devota et animo suscipiens reverenti, te in eodem regimine talem corde sollicito studeas exhibere, ut grex tue cure commissus in te salutis ministerium repperisse gaudeat, et tandem propter hoc tibi claritatis eterne radius illucescat. Dat. Viterbii, VIII kalendas decembris, anno primo. »

In e. m. conventui ejusdem monasterii mandat ut eidem abbati obedientiam et reverentiam debitam exhibeant.

13 Viterbe, 16 novembre 1276.

Mandat ei ut in partibus Romanie per se aut alios a se eligendos decimas colligi faciat pro subsidio Terre Sancte, juxta decretum concilii Lugdunensis (fol. 4 v°; La Porte du Theil, fonds Moreau, vol. 1252, fol. 3.)

« *P., episcopo Olonensi.* Quanto extimamus negotium Terre Sancte quantoque magis insidet cordi nostro, tanto ad executionem ipsius et eorum que spectant ad ipsum personas magis ydoneas querimus, illud specialiter in eorum idoneitate querentes ut fidelitate ac providentia vigeant et zelo ferveant ad idem negotium prosequendum. Hec autem de persona tua pastoralis officii debitum et habita de te in curia notitia pollicetur. Cum itaque, approbante sacro concilio Lugdunensi, decimam omnium ecclesiasticorum reddituum proventuum, ad terre prefate subsidium per sex annos, a festo Nativitatis beati Johannis Baptiste, quod tunc instans, pro initio hujus temporis statutum extitit in eodem concilio numerandos, felicis recordationis Gregorius, papa X, predecessor noster, duxerit concedendum, fraternitati tue presentium auctoritate mandamus quatinus predicte decime colligende in omnibus partibus Romanie, sub scripto modo sollicite curam geras, videlicet ut in civitatibus et diocesibus partium earundem, de consilio locorum ordinarii aut ejus vices gerentis, si diocesanus ipse absens fuerit, et duorum fidedignorum de ecclesia cathedrali constitutorum in dignitatibus, seu aliorum quo ad non exemptos, quo ad exemptos vero de consilio aliquorum proborum de contrata, deputes duas personas fide, facultatibus, si tales inveniantur commode, ac alias ydoneas ad collectionis hujusmodi ministerium exequendum. Collectores vero quos, ut premittitur, deputabis, in forma jurare facias infrascripta. Et tu nichilominus partes easdem circumeas, diligentius scrutaturus qualiter in commisso sibi dicte collectionis officio iidem se habeant collectores, qualiter ipsis de decima satisfiat, collectamque per illos ex decima ipsa pecuniam de predictorum ordinarii et aliorum consilio facias per collectores eosdem in tutis locis vel loco deponi; tibi quoque cum consilio eorumdem ordinarii et aliorum mutandi collectores ipsos, quotiens videris expedire, ac eos compellendi ad reddendum coram eisdem ordinariis et aliis tibi conputum de collectis, et contradictores quoslibet per censuram ecclesiasticam compescendi, plenam auctoritate apostolica concedimus potestatem. Et ut tam tu quam dicti collectores fructum de vestris laboribus reportetis, premissa tibi et eis in remissionem peccatorum injungimus nichilominus a prestatione decime pro annis illis quibus circa ea laborabitis, volumus vos esse immunes; et preterea illius venie peccatorum concedimus esse participem, que in crucesignatorum indulgentia generali transfretantibus in terre prefate subsidium est concessa, et quod de pecunia ex ipsa decima colligenda singulis diebus, in quibus circa premissa vacabis, septem solidos turonensium percipias pro expensis. Non obstantibus —. Volumus etiam ut frequenter nobis scribere studeas quid actum fuerit in qualibet provincia, tam circa collectores quam circa collectionem, quantitatem collectam, ipsius depositionem et locum depositionis aut modum. Et insuper de premissis diligenter ac sollicite prosequendis prestes, evangeliis coram positis, juramentum. Considerans itaque quod in premissis negotium Dei prosequeris et in conspectu agis ejus qui cuncta discernit, sibique nec non et nobis, qui circa hec omnem diligentiam adhibere intendimus, teneberis reddere rationem, ab utroque pro meritis recepturus, sic prudenter in illis habere te studeas, sic consulte, quod in utriusque judicio, non solum vites pene diffusionisque discrimina, sed laudis titulos et gratiam ac retributionis premium assequaris.

Forma autem juramenti quod prestare volumus collectores eosdem hec est : « Juro ego .. a vobis .. auctoritate Apostolica deputatus collector ad exigendum, colligendum et recipiendum decimam omnium reddituum et proventuum ecclesiasticorum ab omnibus personis ecclesiasticis, exemptis et non exemptis, in .. civitate, diocesi constitutis a sede apostolica pro subsidio Terre Sancte concessam, quod fideliter exigam, colligam, recipiam atque custodiam ipsam decimam, non deferendo in hiis alicui persone cujuscumque ordi-

nis, status, conditionis aut dignitatis existat, prece, timore, gratia vel favore, vel alia quacumque de causa, et eam integre restituam et assignabo, prout a vobis recepero in mandatis. Et super premissis omnibus et singulis, plenam et fidelem rationem reddam vobis. Et si contingat vos officium, quod in premissis geritis, dimictere, hec eadem faciam juxta mandatum illius qui substituetur in eodem officio. Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei Evangelia. »

Dat. Viterbii, XVI kalendas decembris, anno primo. »

14 Viterbe, 13 novembre 1276.

Praeficit eum ecclesiae Lateranensi in priorem. (fol. 5 v°.)

« *Fratri Andree, priori ecclesie Lateranensi, capellano nostro.* Ex incumbenti nobis —. Sane dudum eadem Lateranensi ecclesia, per mortem Cresii prioris ipsius, prioris regimine destituta, felicis recordationis Adrianus papa, predecessor noster, nobis tunc in minori officio constitutis et venerabili fratri nostro .. episcopo Sabinensi provisionem et ordinationem prioris in eadem ecclesia duxit vive vocis oraculo committendam. Et licet nos una cum eodem episcopo super electione prioris ejusdem ipsi ecclesie preferendi, canonicis omnibus prefate ecclesie ibidem in unum in nostra presentia congregatis, qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse ad scrutinium diligens singillatim, forma servata canonica, descendentes canonicos ipsos, nullo protinus discordante, in te tunc canonicum tantum ejusdem ecclesie concorditer vota sua repperimus dir命isse, cum tamen a nobis duntaxat ipsius ecclesie ordinatio provisioque dependeat, nos in odorem tue conversationis et fame quam suavem ad modum religio tue clare vite denuntiat, ornat honestas morum, declarat caritatis amplexus et laudata plurimum circumspectio recommendat, dum per tuam industriam speramus eandem ecclesiam salubriter et utiliter gubernari, animo gratie concurrentes, in te quem eidem ecclesie tam temporali quam spirituali conjunctione perutilem arbitramur, aciem attentionis nostre direximus et de te ipsi ecclesie providentes, eidem te prefecimus in priorem, curam et administrationem ejus tibi in temporalibus et spiritualibus totaliter committendo, ac volentes atque mandantes ut tibi a personis et subditis ipsius ecclesie, tanquam ejus priori legitimo et rectori animarum ipsorum ex nunc in antea devote ac humiliter intendatur. Dat. Viterbii, idus novembris, anno primo. »

In e. m. capitulo seu canonicis ejusdem ecclesie mandat ut eidem priori devote et efficaciter pareant. Dat. ut supra.

15 Viterbe, 11 novembre 1276.

Mandat eis, ut inquisitione facta, electionem Meththeldis, dicte de Avelhalt, canonicae secularis ecclesiae in Gerenrode, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Halberstadensis diocesis, in abbatissam ejusdem ecclesiae, confirment, si viderint expedire. (fol. 5 v°.)

« .. *Vallis sancte Marie et .. in Redageshusen monasteriorum abbatibus, Cisterciensis ordinis, Halberstadensis diocesis.* Sua nobis dilecta —. Dat. Viterbii, III idus novembris, anno primo. »

16 Viterbe, 3 novembre 1276.

Priori et conventui fratrum Praedicatorum de Urbe arbitrium, quo ecclesia sanctae Mariae in Minerva de Urbe juris ac potestatis eorum et ab omni jurisdictione capituli sancti Marci immunis declaratur, confirmat. (fol. 6.)

« .. *priori et conventui fratrum Predicatorum de Urbe.* Cum a nobis —. Dat. Viterbii, III nonas novembris, anno primo. »

17 Viterbe, 24 novembre 1276.

Confirmat litteras Urbani papae quarti, datas apud Urbem veterem, IIII idus junii, anno tertio, per quas cum magistro Johanni de Pontissara dispensabat, quod praeter ecclesiam de Wellewick, Eboracensis diocesis, dua beneficia posset recipere; eidemque Johanni possessionem archidiaconatus Exoniensis ecclesiae ac ecclesiae de Laustoko, Exoniensis diocesis, confirmat. (fol. 6 v°.)

« *Magistro Johanni de Pontissara, archidiacono Exoniensi.* Meritis tue devotionis —. Dat. Viterbii, VIII kalendas decembris, anno primo. »

18 Viterbe, 27 novembre 1276.

Confirmat ejus electionem. (fol. 7.)

« *Gallo, electo Calarritano.* Onerosa pastoralis officii —. Ecclesia siquidem Calaritana per obitum bone memorie Hugonis, archiepiscopi Calaritani, pastoris solatio desti-

tuta, dilecti filii, archipresbiter et capitulum ipsius ecclesie, die ad eligendum prefixa, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, insimul convenerunt, et invocata Spiritus Sancti gratia, ut est moris, per viam scrutinii procedentes, te, tunc canonicum Pisanum, in suum et ipsius ecclesie Calaritane archiepiscopum quasi per inspirationem divinam unanimiter et concorditer elegerunt. Et presentantes nobis per procuratores eorum ad hoc specialiter constitutos, decretum super hujusmodi electione confectum, cum instantia postularunt ut electionem eandem confirmare de benignitate sedis apostolice curaremus. Nos igitur, quia electionem eandem invenimus de persona idonea canonice celebratam, ipsam de fratrum nostrorum consilio confirmamus, teque ipsi ecclesie preficimus in archiepiscopum et pastorem —. Dat. Viterbii, v kalendas decembris, anno primo. »

In e. m. archipresbytero et capitulo Calaritanis mandat quatenus eidem electo obedientiam et reverentiam debitam exhibeant. Dat. ut supra.

In e. m. clero civitatis et diocesis Calaritanae.

In e. m. populo civitatis et diocesis Calaritanae mandat ut ejusdem electi mandatis et monitis intendant.

In e. m. universis ecclesiae Calaritanae vassallis mandat quatinus eidem electo fidelitatis solitae juramentum exhibeant. Dat. ut supra.

In e. m. universis ecclesiae Calaritanae suffraganeis mandat ut eidem electo debitam reverentiam exhibeant. Dat. ut supra.

19 Viterbe, 1er décembre 1276.

Absolvit eum a juramento quod prestiterat de liminibus apostolorum singulis bienniis visitandis. (fol. 7 v°; La Porte du Theil, fonds Moreau, vol. 1218, fol. 78.)

« *B., episcopo Albiensi.* Constitutus in nostra presentia retulisti, quod licet Albiensis ecclesia jure metropolitico ecclesie sit Bituricensi subjecta, tue tamen consecrationis tempore, quam de manu felicis recordationis Innocentii pape Vti, predecessoris nostri, recepisse dinosceris, de visitandis liminibus Apostolorum singulis bienniis juramento prestito promisisti. Quare humiliter petebas a nobis ut, cum tu alias ad id pro eo quod, sicut dictum est, metropolitanum habere dinosceris, nec de jure, nec de consuetudine tenearis, providere super hoc tibi et eidem ecclesie tue de benignitate apostolica curaremus. Nos itaque tuis supplicationibus inclinati, te, postquam juramentum fidelitatis debite tuo metropolitano prestiteris, ab hujusmodi promissione, quam de visitandis liminibus ipsorum apostolorum fecisti et juramento super ipsa prestito, auctoritate presentium reddimus absolutum. Dat. Viterbii, kalendis decembris, anno primo. »

20 Viterbe, 5 décembre 1276.

Henricum, episcopum Basiliensem, ab eodem juramento absolvit. (fol. 7 v°. Potthast n° 21199.)

« *Henrico, episcopo Basiliensi.* Exhibita nobis tua petitio continebat quod, licet Basiliensis ecclesia jure metropolitico ecclesie sit Bisuntine subjecta, tue tamen consecrationis tempore, quam de manu felicis recordationis Gregorii pape decimi, predecessoris nostri, etc. ut in proxima superiori usque promisisti. Quare humiliter petebatur pro parte tua a nobis, ut cum tu alias etc., usque in finem. Dat. Viterbii, nonis decembris, anno primo. »

21 Viterbe, 9 décembre 1276.

Concedit ei judicatus officium. (fol. 7 v°.)

« *Alberico Jacomelli de Sancto Severino, Camerinensis diocesis, juris civilis professori.* Cum emula juris —. Hinc est quod predictum officium, ad quod per dilectum filium magistrum Nicolaum de Terracina, capellanum nostrum, examinatorem super hoc deputatum a nobis, fuisti repertus ydoneus, cum potestate dandi tutores et curatores, decretum interponendi, decernendi alimenta, insinuandi, testes recipiendi et publicandi acta, instrumenta et prothocolla exemplandi, nec non auctoritatem prestandi emancipare, manumittere et adoptare volentibus, tibi duximus concedendum, ut illud prudenter et fideliter exequaris et ad te, cum necesse fuerit, in hiis que ad ipsum officium pertinent, recurratur. Nulli ergo, etc. nostre concessionis, etc. Dat. Viterbii, v idus decembris, anno primo. »

Item in e. m. Jacobo Octaviani de Signia, laico. Dat. Viterbii, vi idus decembris, anno primo.

In e. m. Saxoni, dicto Marmiano, de Setia, laico, Terracinensis diocesis. Dat. ut supra.

22 Viterbe, 1er novembre 1276.

Guidonem, filium magistri Roberti de Urbeveteri physici, legitimat. (fol. 7 v°.)

« *Guidoni, nato dilecti filii magistri Roberti de Urbeve-*

teri, phisici, civis Urbevetani. Tue ac dilecti —. Dat. Viterbii, kalendis novembris, anno primo. »

23 Viterbe, 27 novembre 1276.

Quod ad diaconatus et presbyteratus ordines valeat promoveri. (fol. 8.)

« *Gallo, electo Calaritano.* Tue devotionis sinceritas promeretur ut personam tuam plenis favoribus prosequentes, specialem tibi gratiam faciamus. Tuis itaque supplicationibus inclinati, ut, cum tu sis in subdiaconatus ordine constitutus, per venerabilem fratrem nostrum, archiepiscopum Pisanum, aut quemvis episcopum, gratiam et communionem apostolice sedis habentem, ad diaconatus et presbiteratus ordines, statutis temporibus, rite valeas promoveri, auctoritate tibi presentium indulgemus. Volumus tamen quod post receptionem ordinum predictorum, sedem apostolicam adeas pro consecrationis munere obtinendo. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Dat. Viterbii, v kalendas decembris, anno primo. »

24 Viterbe, 13 novembre 1276.

Thedisium de Camilla, capellanum suum, qui ecclesias de Wengeham et de Teringes, Cantuariensis, de Wistanestea et de Frondingam, Lincolniensis, et de Archexea, Eboracensis diocesium, et decanatum Wolvenantoni in summi pontificis manibus resignaverat, in possessionem earundem ecclesiarum una cum decanatu praedicto nova investitura confirmat. (fol. 8.)

« *Thedisio de Camilla, capellano nostro, consobrino felicis recordationis Adriani pape, predecessoris nostri.* Quia probitate meritorum —. Sane in nostra proposuisti presentia constitutus, quod tu olim existens in Anglia, de Wengeham et de Teringes, Cantuariensis, de Wistanestea et de Frondingam, Lincolniensis, et de Archexea, Eboracensis diocesium ecclesias, curam animarum habentes et decanatum Wolvenantoni, qui regis Capella libera vulgariter nuncupatur, ad liberam collationem carissimi in Christo filii nostri .. illustris regis Anglie, pertinentem, fuisti, licet patereris defectum in ordinibus, alias tamen canonice assecutus, et eosdem ecclesias ac decanatum absque dispensatione sedis apostolice retinens, fructus eorumdem medio tempore percepisti. Quare cupiens in hac parte conscientie tue ac saluti consulere, predictas de Wistanestea et de Frondigam et de Archexea ecclesias libere in nostris manibus resignasti, supplicans nobis humiliter ut providere tibi super hiis de benignitate sedis apostolice curaremus. Nos itaque resignationem acceptantes eandem, et tuorum exigentia meritorum honoribus et profectibus tuis eo libentius intendentes quo circa sedem eandem majori te novimus devotione fervere, tecum, ut easdem de Wengeham et de Teringes ecclesias cum capellis et pertinentiis suis insimul et una cum eis decanatum predictum retinere libere valeas auctoritate presentium dispensamus, tibi quod ad residendum in eisdem de Wengeham et de Teringes ecclesiis et ad suscipiendos sacros ordines, usque ad sedis apostolice beneplacitum, a quoquam compelli non possis invitus, auctoritate simili de speciali gratia concedentes, ac nichilominus ut ampliorem a nobis gratiam consequaris, predictas ecclesias de Wengeham et de Terringes, ad collationem venerabilis fratris nostri.. Cantuariensis archiepiscopi, pertinentes, si forsan ex receptione ac retentione hujusmodi vel alias quomodolibet vacaverunt, eadem tibi auctoritate conferimus ad cautelam, providemus de illis et te per nostrum anulum investimus presentialiter de eisdem, omnesque fructus a te perceptos ex ecclesiis et decanatu predictis a tempore quo illos dinosceris recepisse, devotioni tue de gratia speciali donamus, quamlibet notam seu maculam, si quam ex receptione vel retentione predictis aut perceptione dictorum fructuum contraxisti, penitus abolentes de apostolice plenitudine potestatis, ita quod propter hoc nulla nota tibi possit impingi, vel aliquod umquam obstaculum interponi. Non obstantibus predicto defectu, quem adhuc pateris, seu quibusdam litteris felicis recordationis Gregorii pape, predecessoris nostri, quibus eidem archiepiscopo sub certa forma dicitur esse concessum, ut, te cedente vel decedente, prepositum et decens canonicorum collegium in eadem ecclesia de Wengeham instituere valeat, sine juris prejudicio alieni, quarum effectum, quantum ad dispensationem, concessionem et collationem hujusmodi, quousque cedere vel decedere te contingat, duximus suspendendum, sive quod idem Gregorius predecessor, easdem ecclesias et omnia alia beneficia tua ecclesiastica ordinationi apostolice per apostolicas litteras dicitur reservasse ac decrevisse irritum et inane, si secus de illis contingeret attemptari, aut constitutione predicti Gregorii predecessoris, edita in concilio Lugdunensi, et aliis constitutionibus, consuetudinibus vel statutis contrariis et quibuslibet litteris indulgentiis, vel privilegiis apostolicis, per que posset effectus hujusmodi gratie impediri vel quomodolibet retardari. Nos enim ex nunc decernimus irritum et inane, si secus super premissis a quoquam extiterit attemptatum. Pro-

viso quod eedem de Wengeham et de Terringes ecclesie debitis obsequiis non fraudentur et animarum cura in eis nullatenus negligatur. Nulli ergo etc, nostre dispensationis, concessionis, collationis, provisionis, investiture, donationis, abolitionis, suspensionis et constitutionis, etc. Dat. Viterbii, idus novembris, anno primo. »

In e. m. archiepiscopo et archidiacono Januensibus mandat ut praedictum Thedisium de Camilla in possessionem ecclesiarum de Wengeham et de Terringes inducant, et defendant inductum. Dat. ut supra.

25 Viterbe, 5 décembre 1276.

Salvium, Triburiensem episcopum, ad sedem archiepiscopalem Ragusinam transfert. (fol. 8 v°; Potthast, n° 21198.)

« *Salvio, archiepiscopo Ragusino.* In supreme specula —. Dat. Viterbii, nonis decembris, anno primo. »

In e. m. capitulo ecclesiae Ragusinae mandat quatinus dicto Salvio obedientiam et reverentiam debitam impendant. Dat. ut supra.

In e. m. clero civitatis et diocesis Ragusinae.

In e. m. comiti et communi civitatis Ragusinae, mandat ut ejusdem Salvio monitis pareant. Dat. ut supra.

In e. m. suffraganeis ecclesiae Ragusinae mandat ut eidem Salvio debitam reverentiam exhibeant. Dat. Viterbii, III nonas decembris, anno primo.

26 Viterbe, 28 novembre 1276.

Procopio, cantori ecclesiae Gneznensis, administrationem ejusdem ecclesiae committit. (fol. 9; La Porte du Theil, fol .60; Potthast, n° 21191.)

« *Procopio, cantori ecclesie Gneznensis.* Sua nobis dilecti —. Dat. Viterbii, III kalendas decembris, anno primo. »

27 Viterbe, 4 décembre 1262.

Comiti Flandriae, qui signum crucis assumpsit, decimam omnium ecclesiasticorum proventuum, in illis partibus civitatis et diocesis Cameracensium quae sunt extra regnum Franciae constitutae, ad sex annos concedit. (fol. 9.)

« *Nobili viro Guidoni, comiti Flandrie, marchioni Narmurcensi.* Cum itaque, sicut ex parte tua fuit propositum coram nobis, tu zelo fidei et devotionis accensus, signum reverende Crucis assumpseris, ac in termino proximo generalis passagii a sede apostolica statuendo, cum bellatorum decenti et honorabili comitiva, in ejusdem terre proponas subsidium proficisci, nos, volentes te in tam laudabili et in oculis divine majestatis accepto proposito confovere, ac attendentes quod ob ex parte tue probitatis industriam et strenuitatis virtutem, quibus te virtutum Dominus decoravit, tua in illis partibus poterit esse presentia multipliciter fructuosa, devotioni tue, cum propter hoc grandia te subire oporteat onera expensarum, decimam omnium ecclesiasticorum proventuum hujusmodi subsidio deputatam in civitate ac diocesi Cameracensibus, in illis videlicet ipsarum civitatis et diocesis partibus, que sunt extra regnum Francie constitute, ac in omnibus terris de regno ipso non existentibus, quas tu et dilecta in Christo filia, nobilis mulier, comitissa Flandrie, mater tua, in Atrebatensi, Tornacensi, Leodiensi et Trajectensi diocesibus obtinetis, per sex annos, prout extitit ipsius terre subsidio in generali concilio Lugdunensi concessa, dummodo votum Crucis in predicto passagii termino, pensatis tue potentie viribus, cum honorabili bellatorum equitum comitiva, personaliter prosequaris, presentium auctoritate concedimus de gratia speciali. Volumus autem quod tempore assignationis decime memorate, te obliges et sufficienter caveas ad ipsius ecclesie voluntatem, quod si, quod absit, contingat te ab ipsius prosecutione voti casu mortis aut quovis alio legitimo impedimento subduci, heres vel successor tuus predictum votum cum hujusmodi comitiva equitum bellatorum, in persona propria exequatur. Si vero predictum heredem vel successorem ab hujusmodi executione voti, quocunque casu vel modo, retrahi vel cessare contigerit, predicta decima integre ad eandem Romanam ecclesiam revertatur, tuque ac heredes vel successor prefati id quod de predicta decima forsan ante tuo nomine perceptum fuisse contigerit, eidem ecclesie Romane, nomine dicte Terre, reddere teneamini ad apostolice Sedis arbitrium, in Terre prelibate subsidium convertendum. Ceterum per concessionem hujusmodi gratiose tibi factam a nobis, in favorem et subsidium dicte Terre, non intendimus nos vel cameram nostram aut Romanam ecclesiam, si te hujusmodi decimam quocumque casu vel modo non habere contigerit, aliquatenus obligare, ac nichilominus reservamus nobis ut absque alicujus variationis nota, de predicta decima possimus ante assignationem ipsius decime inchoandam, aliter ordinare, si id forsitan ex aliqua causa quam putaremus necessariam, utilitati ejusdem Terre sancte viderimus expedire; licet nostre intentionis existat ut hujusmodi

necessitate cessante, predictam decimam assequaris. Nulli ergo etc. nostre concessionis et reservationis etc. Dat. Viterbii, II nonas decembris, anno primo. »

28 Viterbe, 9 décembre 1276.

Confert ei judicatus officium, ad quod per magistrum Nicolaum de Terracina, capellanum papae, inventus est idoneus. (fol. 9 v°.)

« *Benentendi Jacobi de Mathelica, juris civilis profexori, Camerinensis diocesis.* Cum emula juris —. Dat. Viterbii, v idus decembris, anno primo. »

29 Viterbe, 11 novembre 1276.

Concedit ei praebendam in Atrebatensi ecclesia. (fol. 9 v°.)

« *Petro, dicto Bovier, canonico ecclesie Noviomensis, familiari dilecti filii, nobilis viri, Johannis de Accon, buticularii regni Francie.* Constitutus in nostra presentia, retulisti quod felicis recordationis Gregorius, papa X^us, predecessor noster, olim prebendam in Atrebatensi ecclesia tunc proximo vacaturam, nulli alii de jure debitam, conferandam tibi donationi apostolice reservavit, ac decrevit [folio 10] irritum et inane, si secus de ipsa contingeret attemptari, venerabili fratre nostro .. episcopo Ebroicensi, et dilecto filio, cancellario Parisiensi, tibi executoribus super hoc per ipsius predecessoris sub certa forma litteras deputatis. Cumque postmodum prebenda quam quondam Almorricus de Poysiaco, canonicus Attrebatensis, in eadem Attrebatensi ecclesia obtinebat, per obitum ipsius vacavisset, magister Guillelmus de Orliaco, canonicus ecclesie sancti Gaugerici Cameracensis, cui dictus cancellarius, qui ex forma dictarum litterarum solus per se vel per alium in hujusmodi executionis negotio procedere poterat, super hoc commiserat vices suas, donec ad se duceret revocandas, quas idem cancellarius minime revocavit, dictam prebendam nulli alii de jure debitam tibi canonice contulit auctoritate hujusmodi litterarum, teque in ejusdem prebende possessionem induxit, mandans venerabili fratri nostro episcopo et capitulo Atrebatensibus, ut te ad eandem prebendam reciperent in canonicum et in fratrem. Ex parte vero ipsius episcopi et magistrorum Nicolai, dicti Broccardi, et Hugonis de Bapalmis, canonicorum dicte ecclesie Attrebatensis, fuit excipiendo propositum coram eo, quod tu de observandis statutis et consuetudinibus predicte Noviomensis ecclesie prestiteras corporaliter juramentum, et juxta statuta predicta tenebaris ibidem continuam residentiam facere personalem, et quod tu ad apostolicam sedem accedens, residentiam non feceras supradictam; propter quod ad receptionem tuam, cum perjurus existeres, sicut dicebant, minime tenebantur. Verum cum tu ad visitandum apostolorum Petri et Pauli limina, ad quod tenebaris ex voto causa peregrinationis, et quibusdam tuis negotiis promovendis ad sedem accesseris memoratam, quare debebas non immerito residens in dicta Noviomensi ecclesia reputari, humiliter petebas a nobis ut subvenire tibi super hiis de provisione congrua dignaremur. Nos itaque tuis devotis supplicationibus inclinati, te, si forsitan pro eo quod veniendo premissorum occasione ad predictam sedem, et morando ibidem, non fecisti continuam residentiam in Noviomensi ecclesia prelibata, perjurium vel notam perjurii incurristi, a reatu ejus et culpa qualibet de plenitudine apostolice potestatis absolvimus, volentes nichilominus et tenore presentium statuentes quod fama tua propter hoc non ledatur in aliquo, nec propterea possis aliqua labe notari. Ad hec volentes tibi gratiam facere ampliorem, auctoritate tibi apostolica indulgemus, ut, premissis et eorum aliquo non obstantibus, provisionem tuam in eadem Attrebatensi ecclesia, juxta tenorem dictarum litterarum ipsius predecessoris nostri Gregorii, libere prosequaris, ita tamen quod dictam Noviomensem prebendam, postquam eandem Atrebatensem fueris pacifice assecutus, et fructus perceperis ex eadem, cum nos ex tunc Noviomensem ipsam vacare penitus decernamus, omnino dimictas. Volumus autem et etiam decerminus quod si tu prosequendo eandem provisionem tuam in Atrebatensi ecclesia prelibata, te ab eadem Noviomensi ecclesia abesse contigerit, hujusmodi perjurium tibi proponi non possit, nec ejus pretextu super eadem provisione tua in eadem ecclesia Atrebatensi obstaculum vel impedimentum aliquod in judicio vel extra judicium interponi. Nulli ergo etc. nostre absolutionis, constitutionis et concessionis etc. Dat. Viterbii, III idus novembris, anno primo. »

In e. m. abbati sancti Dionysii in Francia, Parisiensis diocesis, et Bertrando de Pradis, capellano sedis apostolicae, archidiacono Corbariensi in ecclesia Narbonensi, mandat ut super provisione ejusdem Petri in ecclesia Atrebatensi efficaciter procedant, ac eidem fructus et proventus praebendae suae Noviomensis, donec dictam Atrebatensem praebendam fuerit assecutus, faciant integre ministrari. Dat. ut supra.

30 Viterbe, 7 décembre 1276.

Quod, non obstante defectu natalium, ad omnes personatus ecclesiasticos et ad episcopalem etiam dignitatem assumi valeat. (fol. 10.)

« *Magistro Johanni, dicto Romano, cancellario Lincolniensi, capellano dilecti filii nostri M., sancte Marie in Porticu diaconi cardinalis.* Exemplo Domini qui —. Dat. Viterbii, VII idus decembris, anno primo. »

31 Viterbe, 28 septembre 1276.

Confert ei praebendam in ecclesia Lanciciensi, Gneznensis diocesis, per mortem quondam Petri, dicti Judei, ejusdem ecclesiae canonici, vacantem. (fol. 10 v°.)

« *Rolando de Radonzeh, clerico Gneznensis diocesis.* Personis bene meritis —. Dat. Viterbii, IIII kalendas octobris, anno primo. »

In e. m. archidiacono Opoliensi et magistro Stephano, officiali Wratislaviensi, mandat ut dictum Romardum (*sic*) in corporalem possessionem ipsius praebendae inducant. Dat. ut supra.

32 Viterbe, 20 novembre 1276.

Ut Gerungum, monasterii Medlicensis, ordinis sancti Benedicti, Pataviensis diocesis, monachum, in abbatem ejusdem monasterii canonice electum, inquisitione competenti praehabita, confirmet. (fol. 10 v°.)

« ...*archiepiscopo Salzeburgensi.* Exhibita nobis dilecti —. Dat. Viterbii, XII kalendas decembris, anno primo. »

33 Viterbe, 30 novembre 1276.

Eum ecclesiae Cusentinae in archiepiscopum praeficit. (fol. 11; Potthast, n° 21188.)

« *Belprando, electo Cusentino.* Ad universalis ecclesie —. Ecclesia siquidem Cusentina per translationem venerabilis fratris nostri .. patriarche Jerosolymitani, tunc archiepiscopi Cusentini, ad Jerosolymitanam ecclesiam, pastoris solatio destituta, et quondam magistro Riccardo de Benevento, qui postmodum electus in archiepiscopum extitit ipsius ecclesie Cusentine, humanis rebus exempto, tu, qui tunc archidiaconus eras, et dilecti filii capitulum ejusdem ecclesie Cusentine, certa die ad eligendum prefixa, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt commode interesse, insimul convenistis, et demum per viam procedere scrutinii eligentes, tu et duo alii fidedigni de ipso capitulo assumpti fuistis, qui singulorum vota diligentius inquirentes, ea mox in dicto capitulo publicastis, et comperto quod omnes ad quos in eadem ecclesia electio pertinebat, in te, tunc, ut premittitur, ipsius ecclesie archidiaconum, unanimi voto consenserant, dilectus filius Franciscus, decanus ejusdem ecclesie, qui erat unus de scrutatoribus supradictis, vice sua et alterius college sui de mandato singulorum de dicto capitulo, te canonice in eorum et ipsius ecclesie duxit in archiepiscopum eligendum. Presentata itaque nobis electione hujusmodi, et ipsius circumstantiis diligentius indagatis, circa quendam articulum ipsius electionis negotium contingentem dubitatio est exorta, et demum, dubitatione ipsa pendente, tu consultius volens hujusmodi negotio providere, jus quod in eadem electione tibi competere videbatur, in nostris manibus libere resignasti. Nos autem benignius attendentes laudabile testimonium quod a fidedigno tibi de honeste conversationis et vite meritis, bonitate morum, et eminentia scientie perhibetur, ac nolentes eandem ecclesiam ulterioris vacationis dispendia experiri, et sperantes quod per tue circumspectionis industriam ecclesia ipsa salubriter, dante Domino, dirigetur, te de fratrum nostrorum consilio eidem ecclesie Cusentine preficimus in archiepiscopum et pastorem, tibi administrationem illius in spiritualibus et temporalibus committentes —. Dat. Viterbii, II kalendas decembris, anno primo. »

In e. m. decano et capitulo ecclesiae Cusentinae mandat ut eidem electo obedientiam et reverentiam debitam exhibeant. Dat. ut supra.

In e. m. clero civitatis et diocesis Cusentinae.

In e. m. populo civitatis et diocesis Cusentinae mandat ut ejusdem electi monitis intendant. Dat. ut supra.

In e. m. vassallis ecclesiae Cusentinae mandat ut eidem electo fidelitatis juramentum exhibeant. Dat. ut supra.

In e. m. suffraganeis ecclesiae Cusentinae mandat ut eidem electo reverentiam debitam exhibeant. Dat. ut supra.

34 Viterbe, 9 novembre 1276.

Magistrum Gonslaum, canonicum ecclesie Gneznensis, in archidiaconatum Calyciensem, cum redditu quatuor marcarum argenti pro praebendali beneficio, promovet. (fol. 11 v°.)

« *Magistro Gonslao, archidiacono Calicyensi in ecclesia Gneznensi.* Circa personam tuam —. Dat. Viterbii, V idus novembris, anno primo. »

In e. m. magistro Johanni, archidiacono Legnyciensi in ecclesia Wratislaviensi, et cantori ecclesiae Gneznensis mandat ut eundem Gonslaum in corporalem possessionem dicti archidiaconatus inducant. Dat. ut supra.

35 Viterbe, 12 décembre 1276.

Mandat ei, ne molestet archiepiscopum Rossanensem super praestatione decimae pro Terrae Sanctae subsidio. (fol. 11 v°; Potthast, n° 21202.)

« *Episcopo Cassanensi, collectori decime in Sicilie et Calabrie partibus deputato.* Habet assertio venerabilis fratris nostri Angeli, archiepiscopi Rossanensis, latoris presentium, quod sue facultates ecclesie adeo sunt tenues et exiles quod ex earum sibi proventibus nequeunt congrue sustentationis commoda provenire. Quare humilis instantia supplicationis expetiit ut paupertati compatientes illius, a prestatione decime Terre Sancte subsidio deputate, ipsum de speciali gratia sedis apostolice reddere dignaremur exemptum. Nos autem more solito pii patris volentes manum pietatis apponere ad indigentiam ipsius archiepiscopi relevandam, eum ab hujusmodi prestatione decime de speciali gratia tenore presentium duximus eximendum. Quocirca fidelitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus eumdem archiepiscopum super ipsius prestatione decime aliquatenus non molestes. Nos enim excommunicationis suspensionis vel interdicti sententias, si quas propter hoc in eum vel eandem ecclesiam per te promulgari contigerit, irritas decernimus et inanes —. Dat. Viterbii, II idus decembris, anno primo. »

36 Viterbe, 30 novembre 1276.

Quod conferre possit personis idoneis beneficia ecclesiastica in civitate et diocesi Bituricensi vacantia. (fol. 11 v°; La Porte du Theil, fol. 66.)

« *G., electo Bituricensi.* Personam tuam —. Hinc est quod nos de circumspectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, ac volentes te illa gratia prosequi que possit etiam aliis existere fructuosa, discretioni tue conferendi personis ydoneis, per te, vel per alium, seu alios beneficia ecclesiastica, cum cura vel sine cura, personatus et dignitates ad cujuscumque ecclesiastice persone collationem vel presentationem spectantia, que in tua civitate ac diocesi jam de jure vacarunt, et que sic vacare contigerit ultra sex mensium spatium, in Lateranensi concilio diffinitum, vel tanto tempore quod ad sedem apostolicam eorum collatio, secundum statuta ejusdem concilii, sit legitime devoluta, et inducendi easdem personas in corporalem possessionem beneficiorum, dignitatum et personatuum predictorum, et inductas etiam defendendi, amotis quibuslibet illicitis detentoribus ab eisdem, et faciendi personas ipsas ad eadem beneficia, si in cathedrali vel aliis collegiatis ecclesiis fuerint, in canonicos et in fratres, et ad dignitates et personatus predictos, ut est moris, admitti, necnon contradictores —, non obstantibus —, liberam concedimus auctoritate presentium facultatem. Datum Viterbii, II kalendas decembris, anno primo. »

37 Viterbe, 30 novembre 1276.

Eidem indulget ut quatuor clerici, ejus obsequiis insistentes, usque ad quinquennium, fructus, redditus et proventus beneficiorum suorum ecclesiasticorum, que in civitate et diocesi Bituricensi obtinent, percipere valeant cum ea integritate cum qua illos perciperent, si personaliter in ecclesiis residerent. (fol. 12; La Porte du Theil, fol. 67 v°.)

« *Eidem.* Personam tuam ob suorum exigentiam meritorum —. Hinc est quod nos tuis supplicationibus inclinati, auctoritate tibi presentium indulgemus, ut quatuor clerici tuis obsequiis insistentes, quos ad hoc duxeris eligendos, usque ad quinquennium, fructus, redditus et proventus beneficiorum suorum ecclesiasticorum, curam habentium et non habentium animarum, que in tua civitate ac diocesi obtinent et etiam obtinebunt, cum ea integritate percipere valeant, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, cum qua illos perciperent, si personaliter in ecclesiis, in quibus consisterent eadem beneficia, residerent, nec interim ad faciendam in ecclesiis ipsis personalem residentiam teneantur, nec ad id a quoquam valeant coartari. Non obstante —. Proviso quod beneficia hujusmodi debitis obsequiis non fraudentur. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Dat. ut supra. »

In eodem modo, episcopo Autisiodorensi et abbati Dolensi, Bituricensis diocesis, mandat ut praedictis clericis praefatos fructus et redditus ministrari faciant. Dat. ut supra.

38 Viterbe, 30 novembre 1276.

Eidem concedit ut, si dum suam provinciam visitando, ex causa qualibet visitationem inceptam intermiserit, licite ad

eamdem diocesim, quotiescumque sibi expedire videbitur, redire valeat. (Reg. fol. 12; La Porte du Theil, fol. 99.)

« *Eidem.* Ut tuis petitionibus —. Tuis igitur supplicationibus inclinati, auctoritate tibi presentium indulgemus, ut si, dum tuam visitando provinciam, postquam aliquam de diocesibus ipsius provincie visitare inceperis, ex causa probabili visitationem sic inceptam intermittere te continget, licite ad eandem diocesim, quotiescumque tibi expedire videbitur, redire valeas et in ipsius diocesis ac totius dicte provincie parte, que a te visitata non fuerit, libere visitationis officium exercere, et pro eo quod visitationem ipsam taliter intermiseris, nequeant aliqui quominus te ad visitandum admittant se quomodolibet excusare, constitutione felicis recordationis Innocentii pape, predecessoris nostri, super hoc edita, non obstante. Proviso tamen ne super hoc fraus aliqua committatur. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Dat. ut supra. »

39 Viterbe, 30 novembre 1276.

Eidem concedit, ut de bonis suis mobilibus, ex industria propria vel ratione aliqua licite acquisitis, testari libere ac disponere valeat. (fol. 12. La Porte du Theil, fol. 70.)

« *Eidem.* Quia presentis vite —. Nos itaque tuis devotis supplicationibus inclinati, ut de bonis tuis mobilibus ex industria propria vel ratione quarumvis ecclesiarum licite acquisitis, testari libere ac disponere juxta votum licite valeas, auctoritate tibi presentium duximus concedendum, ita tamen quod de bonis predictis illis ecclesiis majoris munificentie dexteram porrigas, a quibus bona eadem percepisti. Nulli ergo nostre concessionis, etc. Dat. ut supra. »

40 Viterbe, 30 novembre 1276.

Quod in ecclesia Bituricensi, in qua praebendarum collatio ad decanum et capitulum dicitur pertinere, tres personas in canonicos et in fratres recipi facere valeat. (fol. 12 v°; La Porte du Theil, fol. 71.)

« *Eidem.* Tuam volentes honorare personam et per honorem tibi exhibitum aliis gratiam impertiri, faciendi recipi ex nunc auctoritate nostra per te vel per alium tres personas ydoneas in Bituricensi ecclesia, in qua prebendarum collatio ad dilectos filios decanum et capitulum ejusdem ecclesie dicitur pertinere, in canonicos et in fratres, ac providendi eis de prebendis, si que in ecclesia ipsa vacant ad presens, vel quam primum ad id obtulerit se facultas, nec non et contradictores —, non obstante —, liberam tibi concedimus tenore presentium facultatem. Dat. ut supra. »

41 Viterbe, 29 novembre 1276.

Confirmat eis concessionem quamdam Roberti, Aurelianensis episcopi. (fol. 12 v°; La Porte du Theil, fol. 62.)

« .. *decano et capitulo, ecclesie Magdunensis, Aurelianensis diocesis.* Cum a nobis petitur, etc. usque effectum. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat quod venerabilis frater noster .. episcopus Aurelianensis, attendens quod redditus et proventus ecclesie vestre, in qua ad eum collatio pertinet prebendarum, ad distributionem panis canonicis ipsius residentibus cotidie inibi exhibendi, admodum tenues existebant quod pauci ex ejusdem ecclesie canonicis volebant in ea personaliter deservire, sicque defectum in divinis officiis eadem ecclesia sustinebat, ac volens super hoc eidem ecclesie, vestris inductus precibus, paterna sollicitudine providere, fructus, redditus et proventus unius prebende, primo in dicta ecclesia vacature, in augmentum distributionis predicte, deliberatione provida deputavit, statuens et ordinans ut quamprimum hujusmodi prebendam vacare contigerit, ejus fructus et proventus cum cotidianis distributionibus prebendam ipsam contingentibus in augmentum predictum integre convertantur, prout in litteris inde confectis, dicti episcopi sigillo signatis, plenius continetur. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati, quod super hoc ab eodem episcopo provide factum est, ratum et gratum habentes, illud auctoritate apostolica confirmamus, etc. usque communimus, tenorem litterarum ipsarum de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui talis est :

« Universis presentes litteras inspecturis, Robertus, miseratione divina Aurelianensis episcopus, salutem et sinceram in Domino caritatem. Inter nostras sollicitudines quas erga ecclesias nobis subjectas gerimus, illa debet esse precipua ut in eisdem divina officia, diurna pariter et nocturna, convenienter secundum temporum congruentiam celebrentur. Quod nunquam comodius fieri posse prospeximus, quam si in ecclesiis augmentetur numerus servitorum. Sane dilecti filii .. decanus et capitulum ecclesie beati Liphardi Magdunensis, Aurelianensis diocesis, humili nobis insinuatione monstrarunt, quod proventus et redditus ad distributionem panis in eorum ecclesia deputati, in qua dispositionem plenariam obtinemus, adeo sunt tenues quod ad distribuendum canonicis dicte ecclesie, qui

horis canonicis intersunt, duos panes longe per anni circulum non sufficiunt. Unde accidit quod ob defectum distributionis panis, et quia alie distributiones horarum diurnarum et anniversariorum in dicta ecclesia sunt modice, pauci sunt in dicta ecclesia canonici residentes, et sic propter servitorum defectum divinum officium cum sollempnitate debita in dicta ecclesia minime celebratur; propter quod nobis humiliter supplicarunt ut nos eisdem et eorum ecclesie paterno compatientes affectu, providere super hoc paterna sollicitudine curaremus. Quia igitur zelus nos comedit domus Dei, ut qui altari servit, vivere debeat de altari et denario diurno fraudari non debeant in vinea Domini laborantes, nos eorum petitioni tamquam juste et rationabili liberaliter annuentes, et ut augmentetur in dicta ecclesia numerus servitorum, divinumque officium in dicta ecclesia per totum annum convenientius et sollempnius amodo celebretur, nolentes cultum divini numinis diminui, sed potius augmentari, fructus, redditus et proventus unius prebende, quamprimum in dicta ecclesia vacare contigerit, ad augmentationem distributionis panis de bonorum consilio deputamus. Et ad ipsorum petitionem statuimus et etiam ordinamus, ut cum primum in dicta ecclesia aliqua prebenda vacaverit, fructus ipsius et proventus cum distributionibus cotidianis ad augmentum distributionis panis integre convertantur. Quod ut ratum et stabile maneat in futurum, presentes litteras ad petitionem ipsorum eisdem dedimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini MCC, septuagesimo, quinto, die Jovis, in octabis beati Martini estivalis. » Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Dat. Viterbii, II kalendas decembris, anno primo. »

42 Viterbe, 9 décembre 1276.

Quod ad sacerdotium promoveri usque ad quinquennium minime teneatur. (fol. 13; La Porte du Theil, fol. 97.)

« *Magistro Landoni de Pontecurvo, subdiacono, capellano dilecti filii M., sancte Marie in Porticu diaconi cardinalis, canonico seculari monasterii sancte Trinitatis de Cadomo, Bajocensis diocesis.* Exhibita nobis tua petitio continebat quod, licet prebenda quam in monasterio sancte Trinitatis de Cadomo, Bajocensis diocesis, in quo sunt... abbatissa et moniales secundum regulam beati Benedicti degentes et quaternarius canonicorum secularium ac prebendarum numerus institutus, es canonice assecutus, nullam curam habeat animarum, nec exigat residentiam personalem, quia tamen dilecte in Christo filie.. abbatissa et conventus ejusdem monasterii, ad quas collatio prebendarum pertinet, earumdem motu proprio, absque consensu diocesani episcopi, statuerunt quod quilibet ipsius monasterii canonicus teneatur se facere infra annum in presbiterum promoveri et super hoc sue receptionis tempore prestare corporaliter juramentum, tu prefatum juramentum juxta eiusdem statuti tenorem, quod non est roboratum aliqua confirmatione sedis apostolice, prestitisti. Nos itaque tuis supplicationibus inclinati, volentes in hac parte tibi gratiam facere specialem, quod, predicto juramento a te prestito non obstante, ad sacerdotium promoveri usque ad quinquennium minime tenearis, auctoritate tibi presentium indulgemus. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Dat. Viterbii, v idus decembris, anno primo ».

43 Viterbe, 3 janvier 1277.

Electionem ejus confirmat. (fol. 13.)

« *Matheo, abbati monasterii sancti Silvestri in Capite de Urbe.* Dudum monasterio sancti Silvestri in Capite de Urbe, ordinis sancti Benedicti, per translationem quondam G., tunc ipsius monasterii abbatis, ad monasterium sancti Gregorii de prefata Urbe, abbatis regimine destituto, tandem a dilectis filiis.. priore et conventu ejusdem monasterii sancti Silvestri, fuit in monasterio ipso abbatis electio celebrata, que confirmationis effectum non meruit obtinere. Nos itaque de ipsius monasterii sancti Silvestri ordinatione utili et salubri eo majori sollicitudine cogitantes quo predicte Urbis ecclesiis specialius presidentes, ad illarum curam gerendam districtius reddimur obligati, et attendentes laudabile testimonium quod tibi de litterarum scientia, honestate morum, et spiritualium ac temporalium circumspecta providentia perhibetur, te de fratrum nostrorum consilio, eidem monasterio sancti Silvestri preficimus in abbatem, firmam spem fiduciamque tenentes quod monasterium ipsum sancti Silvestri per tue circumspectionis industriam preservabitur a noxiis, et spiritualibus ac temporalibus proficiet incrementis. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus beneplacitis apostolicis acquiescens, ac impositum hujusmodi tibi onus suscipiens, reverenter ad nostram presentiam accedere non postponas. Dat. Viterbii, III nonas januarii, anno primo »,

44 Viterbe, 20 décembre 1276.

Confert ei canonicatum et praebendam in ecclesia Cathalaunensi. (fol. 13; La Porte du Theil, fol. 101.)

« *Magistro Guidoni de Alneto, canonico Cathalaunensi.* Circa personam tuam de honestis moribus et conversatione laudabili commendatam, pro eo gerimus paterne benignitatis affectum, quia tu de nobili prosapia genitus, diu insistendo scolasticis disciplinis, adeo in eis laudabiliter profecisti, quod rexisti Parisius et demum te ad utriusque juris scientiam transtulisti. Hinc est quod nos tibi, nullum, prout asseris, ecclesiasticum beneficium obtinenti, pro quo dilecti filii.. decanus et major pars capituli ecclesie Cathalaunensis nobis per suas litteras supplicarunt, dexteram liberalitatis apostolice porrigentes, ac volentes tibi gratiam facere specialem, canonicatum ejusdem ecclesie cum plenitudine juris canonici ac prebendam nulli alii de jure debitam, si qua in ecclesia ipsa vacat ad presens, apostolica tibi auctoritate conferimus ac tibi providemus de ipsis. Quod si forte nulla talis prebenda nunc vacat ibidem, nos aliam prebendam in eadem ecclesia proximo vacaturam, que de jure nulli alii debeatur, conferendam tibi, cum vacaverit, donationi apostolice reservamus, decernentes ex unc irritum et inane, si secus de hujusmodi canonicatu et prebenda, vacante seu etiam taliter vacatura, apostolica, vel alia quavis auctoritate fuerit attemptatum. Non obstantibus —. Nulli ergo etc. nostre collationis, provisionis, reservationis et constitutionis etc. Dat. Viterbii, XIII kalendas januarii, anno primo ».

In e. m. priori de Trenorchio et thesaurario ecclesiae de Thociaco, Cabilonensis et Autisiodorensis diocesium, ac magistro Drechoni de Cantumerula, canonico Autisiodorensi, mandat ut dictum Guidonem vel procuratorem suum in corporalem possessionem ipsius canonicatus ac etiam praebendae inducant. Dat ut supra.

45 Viterbe, 1er janvier 1279.

Mandat ei ut Acelinae et Aelidi, sororibus quondam Colardi de Suessione, clerici, pro servitiis et gratis obsequiis fratris eorum, annuam pensionem decem librarum Turonensium in aliquibus monasteriis seu prioratibus diocesis sui assignet. (fol. 13 v°; La Porte du Theil, fol. 106.)

«.. *episcopo Suessionensi.* Dum grata obsequia que nobis quondam Colardus de Suessione, clericus, familiaris noster, pluribus annis nobis in minori officio constitutis, exhibuit, tam fideliter quam devote, in mente revolvimus, dum etiam cogitamus quod eum nostris obsequiis insistentem mors amara preripuit, ingemiscere cogimur et circa dilectas in Christo filias Acelinam, Emelinam et Aelidim, sorores illius, destitutas talis fratris solatio, per quem sua incomoda relevari sperabant, pie gerimus compassionis affectum. Hinc est quod nos eas mestas et flebiles congrue provisionis consolari remedio intendentes, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus cuilibet earum in annua pensione decem librarum Turonensium ab aliquibus monasteriit seu prioratibus tue diocesis, cujuscumque sint ordinis, etiam si ad Romanam ecclesiam immediate pertineant, prout tua discretio inter monasteria ipsa dividendam decreverit, auctoritate nostra per te vel per alium aut alios provideri facias, et unicuique ipsarum dum vixerit, hujusmodi decem libras integre exhiberi. Non obstantibus —. Contradictores —. Dat. Viterbii, kalendis januarii, anno primo ».

46 Viterbe, 13 décembre 1276.

Provisionem Valentinae ecclesiae sibi reservat. (fol. 13 v°.)

« *Capitulo ecclesie Valentine.* Cum nuper, sicut Domino placuit, bone memorie A., Valentinus episcopus, apud sedem apostolicam viam sit universe carnis ingressus, nos de statu ecclesie Valentine, sic pastore vacantis, ne prolixe, quod absit, vacationis detrimenta perferat, sollicite cogitantes, ac intendentes sibi, annuente Domino, quam citius de pastore ydoneo providere, provisionem ipsius hac vice dispositioni et ordinationi nostre ac ipsius sedis apostolice plenarie reservamus. Quocirca universitati vestre auctoritate presentium districtius inhibemus, ne ad aliquam electionem, postulationem, seu provisionem aliam de preficiendo vobis et eidem ecclesie episcopo vel pastore, quomodolibet procedatis, nisi electionem hujusmodi vobis per nostras litteras duxerimus remittendas. Nos enim nichilominus ex nunc irritum decernimus et inane quicquid super hiis vel horum aliquo contra hujusmodi nostram reservationem et inhibitionem per vos vel aliquem vestrum fuerit attemptatum. Dat. Viterbii, idus decembris, anno primo ».

47 Viterbe, 28 décembre 1276.

Praeficit eum ecclesiae Aversanae in episcopum. (fol. 14.)

« *Ade, episcopo Aversano.* Inter cetera quibus—. Aversana siquidem ecclesia, que sedi predicte immediate dinos-

citur esse subjecta, per obitum bone memorie Fidantie, Aversani episcopi, destituta pastore, dilecti filii capitulum ipsius ecclesie convenientes in unum, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, die ad eligendum prefixa, per viam scrutinii super hoc procedere decreverunt. Votis igitur canonicorum ejusdem ecclesie in diversa divisis, due electiones, una videlicet de te, tunc rectore ecclesie de Brayo, Ambianensis diocesis, clerico et familiari carissimi in Christo filii nostri Caroli, illustris regis Sicilie, et alia de magistro Petro, dicto de Galgano, canonico ejusdem ecclesie Aversane, fuerunt ibidem in discordia celebrate. Cumque felicis recordationis Innocentius, papa quintus, predecessor noster, presentatum sibi hujusmodi electionum negotium, commisisset audiendum bone memorie R., sancti Angeli diacono cardinali, demum postquam super hoc fuit aliquandiu coram ipso processum, dictus magister Petrus omni juri, si quod sibi fuerat ex hujusmodi sua electione quesitum, vel si quod sibi ex ea competere poterat renuntiavit expresse, electoribus suis postmodum una cum reliquis de capitulo ipso, nobis per patentes litteras et speciales nuntios supplicantibus, ut providere de persona tua eidem ecclesie curaremus. Nos itaque ipsi ecclesie ne prolisse vacationis dispendia sustineret, efficaci consulere promptitudine intendentes, meditantes quoque consensum unanimem canonicorum ipsorum in te favorabiliter concurrentem, de persona tua, fratrum nostrorum communicato consilio, providemus ecclesie prelibate teque nichilominus ei de plenitudine potestatis apostolice preficimus in episcopum et pastorem, munere tibi consecrationis propriis manibus nostris impenso; firma ducti fiducia, quod, cum sis discretus et providus in temporalibus et spiritualibus circumspectus, litterarum scientia predius, supradicti regis et suorum familiarium domesticorum favore suffultus, sepedicta ecclesia per tuum ministerium gaudebit recuperasse deperdita, recuperata et obtenta possidere pacifice, et tam spiritualiter quam temporaliter sibi augmenta honoris et comodi provenire. Rogamus itaque fraternitatem tuam et hortamur attente per apostolica tibi scripta firmiter precipiendo mandantes, quatenus ad prefatam ecclesiam Aversanam, cujus plenam administrationem in spiritualibus et temporalibus tibi committimus, cum plenitudine nostre gratie ac benedictionis accedens, erga illius curam et regimen sic te fructuosum reddas et sollicitum, quod tua fama clareat per effectum, et in delectationem nobis veniat precipua te benevolentia prosequi, tuisque votis condignis favorem propitium impertiri. Dat. Viterbii, v kalendas januarii, anno primo ».

In e. m. capitulo ecclesiae Aversanae mandat ut eidem Adae debitam obedientiam et reverentiam impendant. Dat. ut supra.

In e. m. clero civitatis et diocesis Aversanae.

In e. m. populo civitatis et diocesis Aversanae mandat ut ejusdem Adae monitis intendant. Dat. ut supra.

In e. m. vassallis ecclesiae Aversanae mandat ut eidem Adae fidelitatis debitae juramentum exhibeant. Dat. ut supra.

48 Viterbe, 28 décembre 1276.

Commendat eum regi Siciliae. (fol. 14 v°.)

« *Carissimo in Christo filio C., illustri regi Sicilie.* Regi regum per—. Sane venerabilem fratrem nostrum Adam, tunc rectorem ecclesie de Brayo, clericum et familiarem tuum, ecclesie Aversane, tunc pastoris regimine destitute, in quem omnium canonicorum ejus concurrisse vota repperimus, ne prolixe vacationis dispendia sustineret, fratrum nostrorum communicato consilio, prefecimus de plenitudine potestatis apostolice in episcopum et pastorem, munere sibi consecrationis propriis manibus nostris impenso; firma ducti fiducia, quod cum sit discretus et providus in temporalibus et spiritualibus circumspectus, litterarum scientia preditus, tuo et familiarium tuorum domesticorum favore suffultus, predicta ecclesia Aversana per ipsius ministerium gaudebit recuperasse deperdita, recuperata et obtenta possidere pacifice, et tam spiritualiter quam temporaliter sibi augmenta honoris et comodi provenire. Licet igitur idem episcopus velut tui preco nominis et zelator honoris esse in oculis tue celsitudinis gratiosus censeatur, ut tamen eo tibi sit carior, quo eum esse nobis perceperis in Christo dilectum, excellentiam tuam duximus attente rogandam quatenus te prefato episcopo pro apostolice sedis et nostra reverentia, non solum, sicut olim ante promotionem suam, sed deinceps magis ac magis reddas affectu benivolum et opere gratiosum, ei quecumque bona ipsius ecclesie Aversane a tuis officialibus seu ministris seu subditis aliis illicite detinentur, restituas seu restitui facias, et ejusdem ecclesie jura, quantum in te fuerit, ita protegas et defendas, quod a nobis tue magnitudini propter hoc condigna gratiarum actio, et tandem a Dei clementia corona regni perpetui compensetur. Dat. Viterbii, v kalendas januarii, anno primo. »

49 Viterbe, 23 décembre 1276.

Franciscum, fratrem domus ordinis Minorum de Esio, Pen-

sauriensi ecclesiae praeficit in episcopum. (POTTHAST, n° 21207ª.)

« *Francisco, electo Pensauriensi.* Sollicitudinis apostolice studium —. Dat. Viterbii, x kalendas januarii, anno primo. »

In e. m. capitulo Pensauriensi mandat ut eidem electo obedientiam et reverentiam debitam exhibeant.

In e. m. clero civitatis et diocesis Pensauriensis.

In e. m. populo civitatis et diocesis Pensauriensis mandat ut ejusdem electi monitis pareant.

In e. m. vassallis ecclesiae Pensauriensis mandat ut eidem electo fidelitatis juramentum exhibeant.

50 Viterbe, 21 décembre 1276.

Praeficit eum ecclesiae Gaietanae in episcopum. (fol. 15.)

« *Bartholomeo, electo Gaietano.* Ad universalis ecclesie —. Ecclesia siquidem Gaietana per obitum bone memorie Benevenuti, Gaietani episcopi, pastoris solatio destituta, dilecti filii .. archipresbiter et capitulum ecclesie Gaietane, certa die ad digendum prefixa, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse, simul convenerunt, et invocata Spiritus Sancti gratia, ut est moris, procedere per viam scrutinii elegerunt, demum duo de ipso capitulo et .. prior sancti Silviniani de Gaieta in electionem hujusmodi vocem habens, fuerunt scrutatores assumpti, qui sua et singulorum vota diligentius inquirentes, ea mox in dicto capitulo publicarunt, et, comperto quod te, canonicum ecclesie Gaietane, decem et septem ex canonicis ejnsdem ecclesie, cum essent numero viginti et unus, et priores quatuor civitatis Gaietane in electione hujusmodi vocem habentes, canonice in ipsorum episcopum elegerunt, ceteris in diversa dirigentibus vota sua, dilectus filius Petrus Bocatercla, canonicus Gaietanus, de mandato, vice et consensu predictorum decem et septem, de quorum numero existebat, te in suum et ecclesie ipsius elegit episcopum et pastorem. Cumque dilectus filius Leo Proia, ejusdem ecclesie canonicus, qui, ut dicitur, fuerat a sex ex canonicis memoratis electus, electioni de te facte se duxerit opponendum, tandem volens consulte providere negotio, jus, si quod sibi ex electione hujusmodi videbatur competere, resignavit. Presentata itaque nobis electione hujusmodi de te facta, quia ipsam invenimus de persona idonea canonice celebratam, eam de fratrum nostrorum consilio duximus confirmandam, teque ipsi ecclesie Gaietane preficimus in episcopum et pastorem, firma concepta fiducia quod, dirigente Domino actus tuos, eadem ecclesia per tue circumspectionis industriam in spiritualibus et temporalibus prospere dirigetur, et salubria, dante Domino, suscipiet incrementa. Reverenter igitur suscipias impositum a Domino tibi onus, ipsius ecclesie sollicite curam gerens, dominicum in illa tibi commissum doctrina verbi et operis informando, ita quod ecclesia ipsa tue diligentie studio multipliciter proficiat commodis et optatis consurgat augmentis. Dat. Viterbii, XII kalendas januarii, anno primo. »

In e. m. archipresbytero et capitulo Gaietanis mandat ut eidem Bartholomeo obedientiam et reverentiam debitam exhibeant. Dat. ut supra.

In e. m. clero civitatis et diocesis Gaietanis.

In e. m. populo civitatis et diocesis Gaietanae mandat ut ejusdem Bartholomei monitis intendant. Dat. Viterbii, XII kalendas januarii, anno primo.

51 Viterbe, 5 janvier 1277.

Ut Gualteroto, priori secularis ecclesiae sancti Justi de Monte Albano, de quodam beneficio provideant. (fol. 15.)

« .. *sancti Petri in Campo et.. Vallis Ariane plebium plebanis, Lucane diocesis.* Circa personam dilecti filii Gualteroti, prioris secularis ecclesie sancti Justi de Monte Albano, Pistoriensis diocesis, ex eo gerimus paterne compassionis affectum, quia ipse, sicut coram nobis asseruit, in eadem ecclesia propter guerrarum discrimina, que in illis invaluere partibus, absque sue persone periculo morari non potest, nec etiam sustentari de proventibus prioratus sui ejusdem ecclesie, que occasione guerrarum ipsarum pene penitus est destructa. Hinc est quod nos eum propter hoc, tum etiam quia de honestis moribus et congrua litterarum scientia commendatur, volentes sibi facere gratiam specialem, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus vos vel alter vestrum eidem in civitate vel diocesi Lucanis de aliquo ecclesiastico beneficio competenti cum cura vel sine cura, etiam si prioratus secularis vel plebanatus existat, ad cujuscunque persone ecclesiastice collationem vel presentationem spectante, si vacat ibidem ad presens vel quamprimum obtulerit se facultas, per vos vel per alium aut alios auctoritate nostra providere curetis, inducentes eum in corporalem possessionem illius et defendentes inductum. Non obstantibus —. Volumus autem quod, postquam idem G. hujusmodi beneficium

pacifice obtinuerit et proventus perceperit ex eodem, predictum prioratum suum sancti Justi, quem ex tunc eo ipso vacare decernimus, omnino dimictat. Dat. Viterbii, nonis januarii, anno primo. »

52 Viterbe, 1er janvier 1277.

Ut praebendam quamdam in Cathalaunensi ecclesia, a Gregorio papa decimo reservatam, Francisco de Lavania, canonico ecclesiae Furnensis, conferat. (fol. 15 v°.)

« *Magistro scolarum ecclesie Parmensis.* Sua nobis dilectus filius, Franciscus de Lavania, canonicus ecclesie Furnensis, petitione monstravit quod olim major pars canonicorum ecclesie Cathalaunensis, attendens quod idem Franciscus per se ac suos eidem ecclesie poterat existere multipliciter fructuosus, felicis recordationis Gregorio, pape X, predecessori nostro, per suas litteras humiliter supplicavit, ut ipsum in dicta Cathalaunensi ecclesia in canonicum et in fratrem recipi ac sibi provideri de prebenda mandaret; sicque dictus predecessor predictum Franciscum intendens speciali prosequi gratia et favore, prebendam, nulli alii de jure debitam, in eadem ecclesia Cathalaunensi proximo vacaturam, conferendam eidem Francisco donationi apostolice reservavit, decernens irritum et inane si secus de dicta prebenda quavis auctoritate contingeret attemptari, ac nichilomnius.. officiali quondam archidiaconi Remensis, suis dedit litteris in mandatis, ut prebendam hujusmodi, per dictum predecessorem taliter reservatam, quam cito eam vacare contingeret, predicto Francisco vel procuratori suo, ejus nomine, per se, vel per alium, aut alios conferre et assignare curaret, ipsumque in illius corporalem possessionem induceret et tueretur inductum, faciens eum ad prebendam ipsam, postquam de illa vacante sibi provisum existeret, in dicta Cathalaunensi ecclesia in canonicum recipi et in fratrem. Contradictores etc. — Et licet idem officialis, predecessore ac archidiacono predictis adhuc viventibus, dilectis filiis.. decano et capitulo ejusdem ecclesie inhibuerit auctoritate hujusmodi litterarum, ne contra reservationem et decretum hujusmodi dicti predecessoris in ipsius F. prejudicium aliquid attemptarent, et postmodum dilecto filio, Hugoni de Parma, canonico ecclesie sancte Nutricis Remensis, commiserit super hoc totaliter vices suas, tamen, prefatis predecessore ac archidiacouo, antequam dictus canonicus super hoc procedere incepisset, viam universe carnis ingressis, dictus Franciscus ex prefatis litteris nullum adhuc est comodum assecutus. Quare idem F. nobis humiliter supplicavit ut providere sibi super hoc paterna sollicitudine curaremus. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus, si est ita, in hujusmodi executionis negotio per te, vel per alium, seu alios auctoritate nostra procedas juxta predictarum ejusdem officialis directarum continentiam litterarum. Dat. Viterbii, kalendis januarii, anno primo. »

53 Viterbe, 16 octobre 1276.

Jacobo, nato clarae memoriae regis Aragonum, qui statuit et etiam ordinavit, ut in insula Majoricensi in loco, qui dicitur Daya, in parrochia s. Bartholomei Vallis de Massa monasterium construatur, in quo fratres 13 ordinis Minorum continue in Arabico studeant, nunciat se hanc erectionem collegii confirmasse. (fol. 15 v°; POTTHAST, n° 21183.)

« *Nobili viro, Jacobo, nato clare memorie regis Aragonum.* Laudanda tuorum progenitorum —. Dat. Viterbii, XVI kalendas novembris, anno primo. »

54 Viterbe, 13 janvier 1277.

Capitulo ecclesiae Valentinae providendi sibi canonice de pastore, non obstantibus reservatione et inhibitione anterioribus, licentiam concedit. (fol. 16; LA PORTE DU THEIL, fol. 116.)

« *Capitulo ecclesie Valentine.* Etsi ecclesiarum omnium —. Hac igitur olim consideratione permoti, eidem ecclesie viduate ne prolixe, quod absit, vacationis dispendia sustineret, intendentes quam citius de ydoneo pastore consulere, provisionem ipsius ea vice dispositioni et ordinationi nostre ac ipsius sedis apostolice plenarie per litteras nostras reservavimus, vobis auctoritate litterarum ipsarum districtius inhibentes ne ad aliquam electionem, postulationem seu provisionem aliam de preficiendo vobis et eidem ecclesie episcopo vel pastore procederetis quomodolibet, nisi vobis per nostras litteras electionem remitteremus eandem. Decrevimus quoque irritum et inane quicquid super hiis vel horum aliquo contra hujusmodi nostram reservationem et inhibitionem per vos vel aliquem vestrum contingeret attemptari. Verum postmodum sollerter advertimus, quod cum vos universos et singulos qui ab ipsius ecclesie dependitis uberibus, debeat comedere zelus ejus, et quod ad conquirendum utile matri vestre remedium, filialis devotio que materne sunt honorificentie, suggerens, excitare, ne justa sibi querimonia com-

petat, quod ab hiis quos in gremio suo continet, fovet et educat, negligatur, provisionem eandem vobis remittendam seu restituendam fore existimavimus non indignum. Ideoque universitati vestre providendi vobis canonice de pastore, non obstantibus reservatione, inhibitione ac decreto hujusmodis super hoc per dictas nostras litteras interpositis, plenam et liberam auctoritate presentium licentiam elargimur. Ecce igitur ingruit summa vestris cura pectoribus matri sponsum querere, vobis patrem nec non et gregi divino pastorem. Unde cum arta instet pro causa et tempore prospiciendi necessitas, sicut nostis, ne tante dispensationis locum in commune dispendium utilitas sibi vendicet specialis, et apud aliquos plus cujusque persone gratia in carnalitatis affectum, quam salus ponderet animarum in trutina rationis, ante oculos vestros animadversionem divini judicii proponentes, et ad presentem statum regionis illius convertentes aspectum ac salutem vestram et proxime acceptioni personarum quarumlibet preferentes, virum aliquem, vita, scientia et circumspecione probatum, qui forma gregis ex animo sit futurus, curetis vobis eligere in episcopum et pastorem. Dat. Viterbii, idus januarii, anno primo. »

55 Viterbe, 12 janvier 1277.

Litteras praecedentes, datas Viterbii IIII kal. novembris 1276, per quas Andreae, episcopo Valentino, licentiam testandi concedebat, post ejus mortem confirmat, tenore earumdem de verbo ad verbum inserto. (fol. 16; LA PORTE DU THEIL, fol. 118.)

« *Ad perpetuam rei memoriam.* Ad personam bone memorie Andree, episcopi Valentini, sincere dirigentes caritatis affectum, sibi apud sedem apostolicam, ubi tandem obiit, existenti, prout bene recolimus et firmiter protestamur, de omnibus rebus mobilibus ac fructibus et proventibus episcopalibus ecclesie Valentine, qui ratione temporis tunc preteriti percepti erant vel debebant percipi, cujuscumque valoris existerent, nec non et de percipiendis ex tunc in posterum, aliisque bonis mobilibus ad eum tunc ratione ipsius ecclesie spectantibus, usque ad quantitatem mille et quingentarum librarum Turonensium, pro remuneratione suorum familiarium et aliorum sibi obsequentium et satisfactione impendenda suis creditoribus et aliis quibus alias in aliquo forsitan tenebatur, ac pro anime sue remedio, testandi et disponendi plenam et liberam concessimus potestatem. Verum, licet super concessione hujusmodi quedam nostra littera confecta fuerit, quia tamen, dicto episcopo morte prevento, littera ipsa non pervenit ad bullam, nos ne tali pretextu testamentum quod episcopus, juxta tenorem concessionis ejusdem, in ultima sua voluntate condidit, calumpniam recipiat vel ipsum exinde impediri contingat, testamentum ipsum, dummodo forma ejusdem concessionis sit in ipso servata, ratum et firmum haberi volumus ac illius roboris et firmitatis vigorem habere decernimus et statuimus, ac si dicte littere nostre perfecta et legitima bulla apostolica bullate fuissent. Tenorem autem litterarum ipsarum de verbo ad verbum presentibus fecimus annotari, qui talis est :

« Johannes, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Andree, episcopo Valentino, salutem etc. Quia presentis vite conditio statum habet instabilem et ea que visibilem habent essentiam, tendunt visibiliter ad non esse, tu hoc salubri consideratione premeditans, diem tue peregrinationis extremum desideras dispositione testamentaria prevenire. Nos itaque tuis supplicationibus [inclinati], ut de omnibus rebus mobilibus ac fructibus et proventibus episcopalibus ecclesie Valentine, qui ratione preteriti temporis percepti sunt vel percipi debuerunt cujuscumque valoris existant, nec non et percipiendis deinceps aliisque bonis mobilibus ad te ratione ipsius ecclesie spectantibus, usque ad quantitatem mille et quingentarum librarum Turonensium, pro remuneratione tuorum familiarium et aliorum tibi servientium et satisfactione impendenda tuis creditoribus, et aliis quibus alias in aliquo forsan tenebaris, ac pro anime tue remedio, testari ac disponere libere valeas auctoritate tibi presentium duximus concedendum. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Dat. Viterbii, IIII kalendas novembris, anno primo. Nulli ergo etc. nostre constitutionis et statuti etc. Dat. Viterbii, II idus januarii, anno primo.

56 Viterbe, 13 janvier 1277.

Electionem Trugoti, canonici Lundensis ecclesiae, in archiepiscopum ejusdem ecclesiae canonice celebratam, confirmat. (fol. 16 v°.)

« *Trugoto, archiepiscopo Lundensi.* Divine sapientie inscrutabilis —. Dat. Viterbii, idus januarii, anno primo. »

In e. m. capitulo ecclesiae Lundensis mandat ut eidem Trugoto reverentiam et obedientiam debitam exhibeant. Dat. ut supra.

In e. m. clero civitatis et diocesis Lundensis.

In e. m. populo civitatis et diocesis Lundensis mandat ut ejusdem Trugoti monitis pareant. Dat. ut supra.

In e. m. vassallis ecclesiae Lundensis mandat ut eidem Trugoto fidelitatis debitae juramentum exhibeant.

In e. m. suffraganeis ecclesiae Lundensis mandat ut eidem Trugoto reverentiam et obedientiam debitam impendant. Dat. ut supra.

In e. m. regi Daciae mandat ut dictum Trugotum commendatum habeat. (Potthast, nº 21214.)

57 Viterbe, 9 janvier 1277.

Johannis, canonici Boianensis ecclesiae, in episcopum electionem confirmat. (fol. 17.)

« *Johanni, episcopo Boianensi.* De variis innumerisque —. Dat. Viterbii, v idus januarii, anno primo. »

In e. m. capitulo Boianensi mandat ut eidem Johanni obedientiam et reverentiam debitam impendant.

In e. m. clero civitatis et diocesis Boianensis.

In e. m. populo civitatis et diocesis Boianensis, mandat ut ejusdem Johannis monitis pareant.

In e. m. vassallis ecclesiae Boianensis mandat ut eidem Johannis fidelitatis debitae juramentum exhibeant.

58 Viterbe, 10 janvier 1277.

Electionem ejus in abbatem sancti Pontii de Thomeriis confirmat. (fol. 17 vº; La Porte du Theil, fol. 110.)

« *Raymundo de Castris, abbati monasterii sancti Pontii de Thomeriis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Narbonensis diocesis.* Imminente nobis ecclesiarum —. Presentatam siquidem nobis electionem de te, monacho monasterii sancti Pontii de Thomeriis, ad eandem Romanam ecclesiam immediate spectantis, tunc per mortem quondam Pontii de Pedenatio, pastoris regimine destituti, per viam compromissi habitam, examinare curavimus diligenter, et tandem electionem ipsam, quia eam invenimus de persona ydonea canonice celebratam, fratrum nostrorum communicato consilio, auctoritate apostolica duximus confirmandam, teque ipsi monasterio in abbatem prefecimus et pastorem, administrationem ipsius monasterii tibi, tam in spiritualibus quam in temporalibus committentes, munere benedictionis tibi de mandato nostro per venerabilem fratrem nostrum, episcopum Sabinensem, impenso, firma ducti fiducia, quod, cum tu dicaris discretus et providus ac instructus laudabiliter regularibus institutis, nec non in eorum observantia studiosus, dictum monasterium, per tuam industriam, divina favente clementia, in statum salutis dirigi et in prosperis debeat ampliari. Rogamus itaque devotionem tuam et hortamur, usque mandantes quatinus ad monasterium ipsum cum divine gratia benedictionis accedas, te in cura ipsius talem corde sollicito redditurus, ut grex tue circumspectioni creditus in te salutis ministrum repperisse gaudeat, et tibi tandem pastoris eterni benignitas unicuique responsura, pro meritis sempiterne retribuat gloriam claritatis. Dat. Viterbii, IIII idus januarii, anno primo. »

In e. m. conventui monasterii sancti Pontii de Thomeriis mandat ut eidem Raymundo obedientiam et reverentiam debitam impendant. Dat. ut supra.

In e. m. vassallis monasterii sancti Pontii de Thomeriis mandat ut eidem Raymundo fidelitatis juramentum exhibeant. Dat. ut supra.

59 Viterbe, 13 janvier 1277.

Concedit ei potestatem recipiendi praeposituram ecclesiae sancti Deodati, Tullensis diocesis. (fol. 17 vº; La Porte du Theil, fol. 120.)

« *Ferrico, nato nobilis viri .. ducis Lothoringie, canonico Tullensi.* Generis claritate conspicuus sic incipis, prout signis laudabilibus indicas, donis insigniri virtutum et laudabilium meritorum titulis insignitus, sic nos ad tui honoris promotionem invitas, quod ex hiis et obtentu precum carissimi in Christo filii nostri, Philippi, Francorum regis illustris, pro te nobis devotione regia porrectarum, te specialibus attollere gratiis et precipuis prevenire favoribus, debitum reputamus. Tuis itaque supplicationibus inclinati ut, non obstante defectu, quem pateris in ordinibus et etate, preposituram ecclesie sancti Deodati ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Tullensis diocesis, curam animarum habentem, licite recipere, si tibi canonice offeratur, et libere valeas retinere tecum, auctoritate presentium, de speciali gratia dispensamus, proviso quod eadem prepositura debitis obsequiis non fraudetur, et quod tu, prout ipsius onus requirit, ad ordines te facias statutis temporibus promoveri. Nulli ergo nostre dispensationis etc. Dat. Viterbii, idus januarii, anno primo. »

60 Viterbe, 13 janvier 1277.

Decano et capitulo ecclesiae sancti Deodati concedit potestatem eligendi in praepositum ecclesiae suae Ferricum, natum ducis Lotharingiae, canonicum Tullensem, non obstante aetatis

et ordinum defectu. (fol. 17 v°; La Porte du Theil, fol. 122; Potthast, n° 21213.)

« .. *decano et capitulo ecclesie sancti Deodati, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Tullensis diocesis.* Exhibita nobis vestra continebat quod, vacante nuper ecclesie vestre preposito, vos pro futuri substitutione prepositi sollicite cogitantes, ad dilectum filium Ferricum, natum nobilis viri .. ducis Lotharingie, canonicum Tullensem, generis nobilitate conspicuum et laudabilium meritorum titulis insignitum, oculos direxistis, sperantes quod eadem ecclesia multis dispendiis jam depressa, per ipsius canonici consanguineorum potentiam relevetur a noxiis et suis juribus defendatur. Verum, quia idem canonicus patitur in ordinibus et etate defectum, vos ad electionem seu postulationem ipsius procedere dubitantes, nobis per vestras litteras supplicastis, ut providere super hoc de benignitate apostolica curaremus. Nos autem attendentes quod dictus canonicus defectum hujusmodi abolet sui claritate sanguinis et gratia meritorum, vestris supplicationibus inclinati, devotioni vestre ut ipsum eligere seu postulare et, prout moris est, admittere in vestrum et ecclesie predicte, propositum, libere valeatis, defectu non obstante predicto, plenam concedimus auctoritate presentium potestatem. Dat. Viterbii, idus januarii, anno primo. »

61 Viterbe, 23 novembre 1276.

Confert ei canonicatum ecclesiae Pragensis cum plenitudine juris canonici, ac praebendam nulli alii de jure debitam, si qua in ecclesia ipsa vacat ad praesens, eique providet de ipsis. (fol. 18; Potthast, n° 21189.)

« *Welislao de Boemia, canonico Pragensi.* Circa personam tuam —. Dat. Viterbii, VIIII kalendas decembris, anno primo. »

In e. m. in Cladrub et in Willamon monasteriorum abbatibus, Pragensis diocesis, ac Berardo, priori ecclesiae Fuliginatis, capellano suo, mandat ut eundem Welislaum in possessionem canonicatus et etiam praebendae inducant. Dat. Viterbii, VIIII kalendas decembris, anno primo.

62 Viterbe, 24 janvier 1277.

Eum monasterio sancti Silvestri in Capite de Urbe in abbatem praeficit. (fol. 18.)

« *Matheo, abbati monasterii sancti Silvestri in Capite de Urbe, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti.* Dudum monasterio sancti Silvestri in Capite de Urbe, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinente, ordinis sancti Benedicti, per translationem quondam tunc ipsius monasterii abbatis ad monasterium sancti Gregorii de prefata Urbe, abbatis regimine destituto, tandem a dilectis filiis conventu ejusdem monasterii sancti Silvestri fuit in monasterio ipso abbatis electio celebrata, que confirmationis effectum non meruit obtinere. Nos itaque de ipsius monasterii sancti Silvestri ordinatione utili et salubri, eo majori sollicitudine cogitantes quo predicte urbis ecclesiis specialius presidentes, ad illarum curam gerendam districtius reddimur obligati, et attendentes laudabile testimonium quod tibi de litterarum scientia, honestate morum et spiritualium ac temporalium circumspecta providentia perhibetur, te, tunc priorem de Specu Sublacensi, ejusdem ordinis, de fratrum nostrorum consilio, eidem monasterio sancti Silvestri prefecimus in abbatem, tibique fecimus per venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Sabinensem, munus benedictionis impendi, firmam spem fiduciamque tenentes quod monasterium ipsum sancti Silvestri per tue circumspectionis industriam preservabitur a noxiis, et spiritualibus ac temporalibus proficiet incrementis. Quocirca discretioni tue mandamus quatinus beneplacitis apostolicis acquiescens, ac impositum hujusmodi tibi onus suscipiens, reverenter te in ejusdem monasterii sancti Silvestri ampliandis honoribus et profectibus procurandis, sic te reddas sine intermissione sollicitum, ut exinde apud remotos et proximos tua fama clareat per effectum et in delectationem nobis veniat te, oportuno tempore, gratiose prosequi ac tuis desideriis favorem benivolum impertiri. Dat. Viterbii, VIIII kalendas februarii, anno primo. »

In e. m. conventui monasterii sancti Silvestri in Capite de Urbe mandat ut eidem Matheo obedientiam et reverentiam debitam exhibeant. Dat. ut supra.

63 Viterbe, 5 décembre 1276.

Concedit ei quod ejus famuli, absente parocho, cuicumque religioso sacerdoti peccata confiteri possint. (fol. 18 v°; Potthast, n° 21200.)

« *Carissime in Christo filie, Marie, regine Francorum illustri.* Celsitudinis tue precibus benignum impertientes assensum, servientibus tuis et in tuo commorantibus servitio presentium auctoritate concedimus, ad instar felicis recordationis Gregorii, pape decimi, predecessoris nos-

tri, ut, cum eorum presbiterum parrochialem comode habere non poterunt, presbiteris religiosis Predicatorum vel Minorum seu aliorum ordinum, qui tecum fuerint, licet ipsi presbiteri forte in tua curia continue non morentur, peccata sua confiteri valeant et ab ipsis penitentiam recipere salutarem, qui eisdem confitentibus, super peccatis suis, vice nostra beneficium absolutionis impendant, nisi talia sint, propter que sit merito sedes apostolica consulenda. Nulli ergo nostre concessionis etc. Dat. Viterbii, nonis decembris, anno primo. »

64 Viterbe, 5 décembre 1276.

Eidem reginae concedit ut ejus capellani habere possint altare portatile. (fol. 18 v°.)

« *Eidem.* Porrectis nobis precibus ex parte tue celsitudinis inclinati, devotioni tue, ad instar felicis recordationis Gregorii, pape decimi, predecessoris nostri, auctoritate presentium indulgemus, ut capellani tui habere possint altare portatile cum debita reverentia et honore, et in illo tibi et familie tue, cum opus fuerit, absque juris prejudicio alieni, divina officia celebrare. Nulli ergo nostre concessionis, etc. Dat. ut supra. »

65 Viterbe, 5 décembre 1276.

Eidem reginae concedit ut aliquem discretum presbyterum, religiosum seu etiam secularem in suum possit confessorem eligere. (fol. 18 v°.)

« *Eidem.* Habet in nobis devotio tua ut libenti animo tuis desideriis annuamus et hiis precipue, que noscuntur ad salutem anime redundare. Hinc est quod nos, tuis supplicationibus inclinati, ad instar felicis recordationis Gregorii, pape decimi, predecessoris nostri, auctoritate tibi presentium indulgemus, ut aliquem discretum presbiterum religiosum, seu etiam secularem, in tuum possis confessorem eligere, quotiens fuerit oportunum, qui, audita confessione tua, injungat tibi salutarem penitentiam pro commissis, nisi talia fuerint, propter que sit sedes apostolica merito consulenda. Ceterum eidem confessori liceat vota tua, abstinentie ac peregrinationis Jerosolimitane voto excepto, quotiens expedierit, commutare in alia opera pietatis, prout discretione previa, secundum Deum, anime tue saluti viderit expedire. Nulli ergo nostre concessionis.. Dat. ut supra. »

66 Viterbe, 5 décembre 1276.

Capellanos et clericos in ejusdem reginae servitio morantes, ab aliis officiis, ad quae tenentur, absolutos esse decernit. (fol. 18 v°.)

« *Eidem.* Exigentibus tue celsitudinis meritis, votis tuis libenter annuimus et petitiones tuas, quantum cum Deo possumus, favorabiliter exaudimus. Tuis itaque supplicationibus benignum impertientes assensum, capellanis et clericis tuis, tam religiosis quam secularibus, quos habes et quos te habere contigerit, celebrantibus divinum officium coram te, vel in capella seu curia tua vel etiam ubicunque in tuo morando servitio, juxta tenorem capelle carissimi in Christo filii nostri, Philippi, regis Francorum illustris, viri tui, quod ad celebrandum aliud officium, ad quod tenentur juxta constitutiones suorum ordinum vel consuetudines ecclesiarum suarum, minine teneantur, ad instar felicis recordationis Gregorii, pape decimi, predecessoris nostri, auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo nostre concessionis. Dat. ut supra. »

67 Viterbe, 13 décembre 1276.

Clericis quatuor ejusdem reginae obsequiis immorantibus facultatem concedit proventus beneficiorum suorum integre percipiendi. (fol. 18 v°.)

« *Eidem.* Habet in nobis celsitudinis tue devotio quod nobis redundat in gaudium ad ea que tibi digne sint placita extendere apostolice benignitatis affectum. Cum igitur, sicut ex litteris felicis recordationis Gregorii, pape decimi, predecessoris nostri, collegimus, predecessor ipse tibi auctoritate apostolica duxerit indulgendum, ut tres clerici tui tuis obsequiis immorantes, quamdiu forent in hujusmodi obsequiis, proventus beneficiorum suorum, que tunc vel in posterum obtinerent, cotidianis distributionibus duntaxat exceptis, integre percipere possent, ac si personaliter in ecclesiis in quibus beneficia ipsa existerent, personaliter residerent, nos tuis supplicationibus inclinati, hujusmodi gratiam circa personam tuam nobis in Christo carissimam, ampliantes, ut quatuor clerici tui, computatis tribus predictis tuis obsequiis insistentes, proventus, redditus, et fructus beneficiorum suorum, juxta tenorem hujusmodi indulgentie, tibi pro dictis tribus clericis tuis a predecessore ipso concesse percipere valeant, devotioni tue auctoritate presentium indulgemus, non obstante si dicti clerici in ecclesiis in quibus sunt vel erunt canonici, non fecerint primam residentiam consuetam, quam facere teneantur a tuis obsequiis recedentes, seu jura-

mento ab eis prestito vel prestando quod non impetrabunt per se vel per alios super hiis ab apostolica sede gratiam, et impetrata etiam non utentur et contrariis ecclesiarum ipsarum consuetudinibus vel statutis, juramento, confirmatione sedis ejusdem, aut alia quavis dicte sedis indulgentia generali vel speciali, cujuscumque tenoris existat, per quam id impediri valeat vel differri, et de qua in presentibus plena et expressa mentio sit habenda. Nulli ergo nostre concessionis, etc. Dat. Viterbii, idus decembris, anno primo. »

In e. m. .. archidiacono de Sabolio in ecclesia Cenomanensi et .. thesaurario ecclesiae Meldensis mandat quatinus dictis quatuor clericis fructus et redditus eosdem integre faciant ministrari. Dat. ut supra.

68 Viterbe, 9 décembre 1276.

Archiepiscopis, episcopis ac aliis ecclesiarum praelatis per regnum Franciae constitutis mandat, ut crucesignatos laicos civitatum et diocesium suarum, qui tempore passagii generalis in subsidium Terrae Sanctae neglexerint transfretare, nisi id de apostolicae Sedis vel legati ejus in Francia licentia distulerint, contra eorum dominos seculares ab eis tallias exigentes nullatenus defendant. (fol. 19; POTTHAST, no 21201.)

« *Archiepiscopis, episcopis ac aliis ecclesiarum prelatis per regnum Francie constitutis* Considerantes ferventis carissimi —. Dat. Viterbii, v idus decembris, anno primo .»

69 Viterbe, 5 décembre 1276.

Concedit ei licentiam testamentum faciendi de bonis suis ecclesiasticis. (fol. 19; LA PORTE DU THEIL, fol. 81.)

« *Magistro Petro de Benays, electo Bajocensi.* Cum quandiu manet hoc seculum, immo manat humana fragilitas mutabilitatis alterationi et corruptionis necessitati subjecta, nullam sui finis certitudinem habeat, eo quod et si humane imperfectioni nichil morte sit certius, nichil est incertius hora mortis, tu hujusmodi tui status incertitudinem provida circumspectione considerans, de bonis tuis ecclesiasticis mobilibus condere desideras testamentum, ut ante judicium justitiam tibi parans, et tua novissima memorans, prudenter prevenias pietatis et misericordie operibus diem mortis. Nos itaque super hoc tuum laudabile propositum commendantes, tuis supplicationibus inclinati, testandi, ordinandi et disponendi de bonis tuis ecclesiasticis, prout anime tue saluti videris expedire, ita tamen quod majorem partem bonorum ipsorum ecclesiis a quibus tibi eadem provenerint, et in pios usus relinquere tenearis, liberam tibi auctoritate presentium concedimus facultatem. Nulli ergo nostre concessionis etc. Dat. Viterbii, nonis decembris, anno primo. »

70 Viterbe, 5 décembre 1276.

Eidem concedit altare portatile. (fol. 19 v°; LA PORTE DU THEIL, fol. 84.)

« *Eidem.* Quanto desiderantius ad divinorum inardescis amorem, tanto ut attentius eis vaces, tibi libentius in illis gratiam facimus specialem. Proinde cum, sicut ex tua insinuatione accepimus, tu, fidei gratia suadente, offerre ac offerri pro te Patri eterno desideres hostiam salutarem, propitiationem necessariam pro peccatis, humiliter supplicasti ut tibi habendi altare portatile, in quo divina officia celebrare valeas, vel per proprium capellanum tibi facias celebrari, licentiam concedere dignaremur. Nos itaque tuum pium desiderium commendantes, tuis supplicationibus inclinati, tibi licentiam concedimus postulatam sine juris prejudicio alieni. Nulli ergo nostre concessionis etc. Dat. ut supra. »

71 Viterbe, 5 décembre 1276.

Eidem concedit quod sibi discretum et idoneum eligere valeat confessorem. (fol. 19 v°; LA PORTE DU THEIL, fol. 84 v°.)

« *Eidem.* Benigno tibi sunt illa concedenda favore, per que juxta tuum desiderium conscientiam possis habere pacificam et mentem a fructibus expeditam. Hinc est quod nos tuis supplicationibus inclinati, quod discretum et ydoneum tibi eligere confessorem, et ei quotiens fuerit oportunum, tua confiteri peccata, et ab ipso penitentiam recipere valeas salutarem, qui tibi pro commissis beneficium debite absolutionis impendat, prout anime tue saluti viderit expedire, nisi forte talia fuerint, propter que sit sedes apostolica merito consulenda, auctoritate tibi presentium indulgemus. Nulli ergo nostre concessionis etc. Dat. ut supra. »

72 Viterbe, 4 décembre 1276.

Concedit eis ut quibuscunque idoneis sacerdotibus, religiosis et aliis, quotiens fuerit oportunum, sua possint confiteri peccata. (fol. 19 v°; LA PORTE DU THEIL, fol. 80.)

« *Nobili viro, Petro de Brocia, domino Langesii, et dilecte in Christo filie, nobili mulieri, Philippe, uxori ejus, Turonensis diocesis.* Salutaribus votis vestris que, divina suffragante gratia, concepistis, ut educamini de retiaculis peccatorum, ex paterni affectus desiderio manum cupientes pro tortuoso educendo colubro porrigere adjutricem, ne in vobis aliquid dampnationis humani generis recipiat inimicus, vestris supplicationibus inclinati, ut quibuscumque ydoneis sacerdotibus, religiosis et aliis, quotiens fuerit oportunum, vestra possitis confiteri peccata, et ab eis penitentiam recipere salutarem, qui vobis confitentibus beneficium debite absolutionis impendant, prout animarum vestrarum saluti viderint expedire, nisi forte talia fuerint propter que sit sedes apostolica merito consulenda, vobis auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo nostre concessionis, etc. Dat. Viterbii, II nonas decembris, anno primo. »

73 Viterbe, 4 décembre 1276.

Visitantibus capellam beatae Mariae Magdalenae de Braies viginti dies de injunctis penitentiis relaxat. (fol. 19 v°.)

« *Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis.* Cupientes igitur ut capella beate Marie Magdalene de Braies, Turonensis diocesis, quam dilectus filius, nobilis vir, Petrus de Brocia, dominus Langesii, ejusdem diocesis, intendit facere dedicari, congruis honoribus frequentetur, omnibus vere penitentibus et confessis qui capellam ipsam in dedicatione ipsius et in anniversario die dedicationis ejusdem, venerabiliter visitaverint annuatim, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum, ejus auctoritate confisi, viginti dies de injunctis sibi penitentiis misericorditer relaxamus, presentibus post decennium minime valituris. Dat. ut supra. »

74 Viterbe, 26 janvier 1277.

Concedit ei ut de Ulsebi et de Horningesherth ecclesias, curam animarum habentes, libere possidere et retinere valeat, non obstante constitutione concilii generalis. (fol. 19 v°.)

« *Magistro Philippo de Bartone, rectori de Ulsebi et de Horningesherth ecclesiarum, Lincolniensis et Norwicensis diocesium.* Quamvis quod plura —. Dat. Viterbii, VII kalendas februarii, anno primo. »

75 Viterbe, 26 janvier 1277.

Concedit ei ut ecclesias de Mehynicet, de Uthnou parva et de Sutheulle, quarum proventus valorem annuum duodecim marcharum sterlingorum non excedunt, licite et libere retinere valeat. (fol. 20.)

« *Magistro Ade, dicto Heym, rectori ecclesie de Mehynicet, Exoniensis diocesis.* Etsi propter ambitiones —. Dat. ut supra. »

76 Viterbe, 18 décembre 1276.

Eum ecclesiae Tudertinae in episcopum praeficit. (fol. 20; Potthast, n° 21205.)

« *Fratri Benteveng°, ordinis fratrum Minorum, electo Tudertino.* Onerosa pastoralis officii —. Dat. Viterbii, XV kalendas januarii, anno primo. »

In e. m. capitulo ecclesiae Tudertinae mandat ut eidem debitam reverentiam et obedientiam impendant.
In e. m. clero civitatis et diocesis Tudertinae.
In e. m. populo Tudertinae civitatis et diocesis, mandat ut ejusdem monitis et mandatis intendant.

77 Viterbe, 27 novembre 1276.

Mandat eis, ut de debitis monasterii sancti Wallarici supra mare diligenter inquirant, et creditoribus ejusdem monasterii satisfaciant. (fol. 20; La Porte du Theil, fol. 56.)

« *. . abbati monasterii Forestensis, . . decano ecclesie sancti Audomari, Morinensis et Ambianensis diocesium, et scolastico Suessionensi.* Ad audientiam nostram pervenit quod tam dilecti filii.. abbas et conventus onasterii sancti Wallarici supra mare, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Ambianensis diocesis, quam eorum predecessores propter urgentes necessitates monasterium ipsum in magnis et multis summis pecunie diversis creditoribus diversarum partium obligarunt, quarum nonnulli presertim per usurariam pravitatem extorte, in utilitatem dicti monasterii non cesserunt. Unde monasterium ipsum propter debita hujusmodi adeo premitur, quod ad irreparabilem desolationem deveniet, nisi ei cito per Sedem Apostolicam succurratur. Eorumdem quoque creditorum aliqui pro se super hiis contra eos diffinitivas obtinuerunt sententias auctoritate apostolica promulgari, et ipsi abbas et conventus cum aliquibus ex i sis creditoribus diversas compositiones, datis super hoc

litteris, penis adjectis, interpositis juramentis, satisfactione dampnorum ac interesse promissa, et confectis exinde nichilominus publicis instrumentis, factis renuntiationibus quo ad impetratas et impetrandas apostolicas litteras, executoribus etiam sive judicibus, super premissis a sede apostolica deputatis, et nonnullis processibus habitis per eosdem, in enormen lesionem ipsius monasterii sunt inire coacti. Quia igitur nostra interest super hoc eidem monasterio subvenire, nos, de vestra discretione confisi, per apostolica vobis scripta mandamus quatenus, debitis ipsis ad unam summam redactis, universos redditus et proventus monasterii memorati, de illis diligentius inquisito, vos vel duo aut unus vestrum per vos vel per alium seu alios fideliter colligentes, et tenui de illis supradictis abbati et conventui pro sua sustentatione portione servata, totum residuum reddituum et proventuum predictorum in solutionem debitorum hujusmodi, usuris omnino cessantibus, et premissis nequaquam obstantibus, studiosius convertatis, satisfaciendo per ordinem creditoribus supradictis juxta quod ipsos jure inveneritis potiores, presertim cum dicatur per hunc modum tam ipsi monasterio quam etiam eisdem creditoribus posse utilius provideri, relaxando interdicti, suspensionis et excommunicationis sententias, si quas in eosdem abbatem et conventum inveneritis, communiter vel divisim occasione hujusmodi promulgatas. Proprium autem, si quod habent ejusdem monasterii monachi et conversi in vestris faciatis manibus assignari, idque in solutionem debitorum hujusmodi modo simili convertatis, non permittentes eos interim super alia solutione facienda per quascunque litteras apostolicas coram predictis vel aliquibus aliis executoribus seu judicibus indebite molestari, molestatores hujusmodi et contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Dat. Viterbii, v kalendas decembris, anno primo. »

78 Viterbe, 30 janvier 1277.

Ut Alienoram, natam quondam Simonis de Monteforti, libertati restituat. (fol. 20 v°.)

« .. *regi Anglie illustri.* Accedit matris ecclesie sinceris affectibus ad cumulum gaudiorum, quod in tui sacrarium pectoris multa gratie celestis carismata confluxerunt, per que nosti prudenter recensere preterita, consulte considerare presentia, provide providere futura. Re vera non extitit circa Regem regis regum otiosa benignitas, cum te inter reges et principes orbis terre forme specie strenuitate mentis, virtutum insigniis, opulenta facultatum, honoris precelsi titulis decorarit. Ideoque, quo plenius circa te superne gratie irriguum influat, eo te convenit sollicitius abstinere, ne actus regius in ejus offensam prosiliat, quem tibi tam gratiosum, tam dapsilem, tam propitium experiris. Significante quidem nobis dilecto filio, nobili viro, L., principe Wallie, nuper didicimus quod cum pridem dilecta in Christo filia, nobilis mulier, Alienora, nata quondam Simonis de Monteforti, consanguinea tua, quam ipse dudum per verba de presenti sibi, prout asserit, disponsavit uxorem, traduceretur ad eum, ipsa per mare versus Walliam fiducialiter iter agens, detenta extitit; que adhuc jussione regia taliter detinetur invita, in proprii status dispendium et ejusdem principis injuriam manifestam; super quo dictus princeps ad apostolice sedis clementiam devote recurrens, ejus providentiam in hac parte humiliter imploravit. Nos igitur qui famam tui clari nominis non obnubilari caligine, sed claritatis radiis illustrari potius affectamus, premissa, si veritate nitantur, tuis magnificis actibus non congruere paternis studiis advertentes, Celsitudinem regiam rogamus et hortamur in Domino quatinus premissa benigna meditatione recogitans, et quod injuste quis luere peccata cogitur aliena, nec sit pena premendus quem culpe commissio non accusat, pensans etiam quod hujusmodi copula conjugalis fructum, auctore Domino, producere poterit, regie magnitudini placiturum, quodque te condecet zelatorem prebere justitie, ad quod jurisdictionis imperium assumpsisti, diligenter quoque considerans quod, cum sexus muliebris fragilitas prona videatur ad casum, facile proruat in delictum, si sic puellam detineri contingat, in devium posset deducere gressus suos quod non posset absque regii dedecore sanguinis evenire, predictam nobilem ad cujus compassionis affectum regie pietatis viscera debet saltem vicissitudo sanguinis provocare, celeri libertati restituas, sui viri presentiam adituram. Quid enim demeruit innocentia mulieris? Quid imbecillis sexus deliquid ? (*sic*) Quid puella peccavit innoxia que semper erga regiam celsitudinem et reverentiam, ut proponitur, habuit et amoris integri gessit affectum, si parentes ejus per ingratitudinis devium aberrantes, tuo se digno odio reddiderunt ? Non est profecto in puella quod dampnet, non reperitur quod puniat justi judicis rectitudo, cum nec patris iniquitas filio, neque patri sit inquitas filii deferenda. Sic itaque dementer in hac parte te dirigas, quod ejusdem nobilis digna liberatio redimat, quod ipsius forsitan indigna detentio demeruisse videtur et regie benigni-

tatis preconium gloriosum exinde suscipiat incrementum. Dat. Viterbii, III kalendas februarii, anno primo. »

79 Viterbe, 28 janvier 1277.

Mandat eis, ut a rege Angliae restitutionem Almarici de Monteforti postulent, quem tamdiu sub bona custodia detineant, donec de eo Romana ecclesia duxerit ordinandum. (fol. 21.)

« .. *archiepiscopo Cantuariensi et universis episcopis per Cantuariensem provinciam constitutis.* Habet mundi cursus fluctuans quasi mare, ut dissentiones emergant, insurgant lites, discordie suscitentur. Ad hoc enim astuta primevi calliditas et callida desudat astutia seductoris; ad hoc ejus scelesta laborat impietas; ad hoc ipse suas innumeras iniquitates exercet, vigilat, inquam, ut noceat, insidias parat, ut ledat; in circuitu ambulat, ut offendat. Ideoque hinc strident scelera, inde facinora committuntur, hinc nefanda repululant, inde flagitiosa patrantur; ex hoc utique contigisse dinoscitur, quod dilectus filius, Almaricus de Monteforti, capellanus noster, in manus carissimi in Christo filii nostri, .. regis Anglie illustris, quas dudum summopere vitaverat, incidit, et quem fugerat laqueum captionis, incurrit. Commendamus autem laude multiplici pie vestre sollicitudinis studium, quod audita ejusdem capellani captione, ad ipsius liberationem viis et modis aptis et ydoneis diligentius exquisitis, prefati regis adire presentiam curavistis, precibus insistentes humilibus apud eum, ut iram mansuetudine temperans, pietate rigorem et clericalis ordinis dignitatem ac libertatem ecclesiasticam sedula meditatione recogitans, de carcere clementer educeret carceratum, et pristine redderet libertati detentum. Cumque ipsius regis, habito prius super hoc suorum procerum sibi tunc assistentium consilio, assertiva responsio inter cetera reserasset, quod cum tam capellanus quam sui, prout exactorum temporum gesta clamant, ejusdem regis inimici capitales existant, et propterea tam sibi quam regno et etiam ecclesie Anglicane turbationem grandem, seditiones graves illius liberatio, si eam absolute fieri contingeret, minaretur, idem rex sibi dictisque regno et ecclesie cupiens consulte in posterum precavere, sic demum annuendo vestris precibus eundem vobis redderet capellanum, si prius a vobis sufficiens et ydonea cautio prestaretur, quod nulla ei vel eisdem regno seu ecclesie tribulationem ingereret, nullum generaret dispendium capellani liberatio memorati. Vos diligentius attendentes responsionem regiam, multo consideratis negotii circumstantiis universis colore nitentem intimare nobis que contingerant decrevistis. Porro non absque turbatione mentis premissa didicimus, cum predictorum regis et regni turbatio, si ex hoc, quod absi, temergeret, non mediocriter nostrum animum perturbaret, nec possit nobis non esse molesta capellani detentio prelibati; demum siquidem super hiis cum fratribus nostris tractatu habito diligenti, in hoc deliberatio nostra resedit, ut idem rex vestris adhuc pulsetur precibus, excitetur monitis, sermonibus inducatur ad liberationem capellani ejusdem in vestris manibus faciendam. Rogamus igitur universitatem vestram et hortamur in Domino, per apostolica vobis scripta mandantes, quatinus pie intentionis propositum, quod circa hujusmodi negotium incepistis, mente stabili prosequentes, regem ipsum adire curetis, eum ex parte nostra et per vos ipsos ad liberationem capellani prefati vobis, ut premissum est, faciendam, juxta datam vobis celitus gratiam inducendo, ut advertens benignius quantis privilegiis sit clericalis ordo vallatus, quantis sit immunitatibus ecclesiastica premunita libertas, considerans diligenter quod ad eam protegendam adversus quoslibet christiane fidei profexores, tam parvos quam magnos, eam violare conantes, susceptum a nobis apostolatus officium precipue nos astringit, pensans quoque quam gloriosum vindicte genus venia existere dinoscatur, sui carceris clementer seras aperiens, capellanum eundem vobis restituat, tam diu per vos sub fideli ac tuta [fol. 21 v°] custodia retinendum, donec de ipso capellano et ejus statu Romana ecclesia, quid deceat, quidve expediat, duxerit ordinandum. Ad promotionem igitur hujusmodi negotii sedula vos cura sollicitet, ut vobis proinde premium ex alto proveniat, vestraque sollertia uberibus in Domino laudibus se offerat attollendam. Quicquid autem inde feceritis et ejusdem regis responsionem nobis per vestras litteras intimetis. Dat. Viterbii, v kalendas februarii, anno primo. »

80 Viterbe, 12 février 1277.

Mandat eis ut fructus et redditus ad ecclesiam Nepesinam spectantes recipiant et conservari faciant. (fol. 21 v°.)

«*Girardo, Nepesine, et Stephano Jordano, sancti Bartholomei de Insula de Urbe ecclesiarum canonicis.* Causam electionis de dilecto filio Johanne Octaviani, canonici ecclesie sancte Marie Transtyberim de Urbe, capellano dilecti filii nostri J(ohannis), sancte Marie in Cosmedin diaconi cardinalis, in Nepesina ecclesia, pastoris destituta solatio, celebrate, ad apostolicam sedem delatam,

primo bone memorie S[imoni], tituli Sancti Martini presbytero cardinali, et tandem, eodem S[imone] viam universe carnis ingresso, venerabili fratri nostro, episcopo Sabinensi, duximus committendam. Verum quia, sicut accepimus, fructus, redditus et proventus ad episcopalem sedem Nepesinam spectantes, dilapidantur et enormiter dissipantur, nos volentes super hoc paterna sollicitudine providere, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus universos hujusmodi fructus, redditus et proventus tam perceptos apud quoscunque repperiantur, vel eorum extimationem, quam percipiendos in posterum, ad manus vestras recipientes, detentores ipsorum et quoslibet alios ad id, si opus fuerit per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellendo, et illos faciatis ad opus futuri episcopi Nepesini fideliter conservari, contradictores, etc. Dat. Viterbii, II idus februarii, anno primo. »

81 Viterbe, 25 février 1277.

Concedit ei quod suis clericis idoneis in Morinensi et aliis ecclesiis collegiatis ejusdem diocesis de praebendis providere valeat. (fol. 21 v°; La Porte du Theil, fol. 128.)

« *Henrico, episcopo Morinensi.* Volentes tibi tue devotionis obtentu specialem gratiam facere per quam possis aliis existere gratiosus, fraternitati tue providendi tuis clericis ydoneis in Morinensi et aliis ecclesiis collegiatis tue civitatis et diocesis, in quibus ad te pertineat collatio prebendarum, singulis tamen eorum in singulis illarum de singulis prebendis, si vacant ad presens, vel quam primum ad id obtulerit se facultas, ac faciendi quemlibet ipsorum ex nunc in illa de dictis ecclesiis, in qua sibi decreveris providendum, in canonicum recipi et in fratrem, contradictores —, non obstante —, plenam et liberam concedimus auctoritate presentium potestatem. Dat. Viterbii, v kalendas martii, anno primo. »

82 Viterbe, 8 février 127.

Mandat eis ut de priore et conventu monasterii de Bardenay decimam nullatenus exigant. (fol. 21 v°.)

« *Collectoribus decime Terre Sancte in regno Anglie deputatis.* Exhibita nobis dilectorum filiorum .. prioris et conventus monasterii de Bardenay, ordinis sancti Benedicti, Lincolniensis diocesis, petitio continebat quod felicis recordationis Gregorius, papa decimus, predecessor noster, olim in generali concilio Lugdunensi, volens miserabili statui Terre Sancte, quam inimici Christiani nominis detinent miserabiliter occupatam, congrua procurare remedia, per que de illorum manibus valeant liberari, decimam omnium ecclesiasticorum proventuum ipsius Terre Sancte subsidio deputavit. Verum, licet postmodum, predicto monasterio per amotionem Petri de Barton, quondam ipsius monasterii abbatis, quem, exigentibus culpis suis, venerabilis frater noster .. Lincolniensis episcopus, loci diocesanus, auctoritate ordinaria duxit ab ejusdem monasterii regimine amovendum, vacante, carissimus in Christo filius noster, rex Anglie illustris, fructus et proventus monasterii supradicti, tempore vacationis hujusmodi, prout ad eum ex consuetudine pertinere dicitur, percepisset, vos tamen de dictis proventibus a rege perceptis eodem, decimam a priore et conventu memoratis exigitis, eos occasione hujusmodi multipliciter molestantes. Unde pro parte ipsorum a nobis humiliter petebatur, ut cum sit indecens et indignum ut eorumdem proventuum exolvant decimam, quos minime perceperunt, providere sibi super hoc paterna sollicitudine curaremus. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus de fructibus et proventibus monasterii supradicti quos eundem regem hujusmodi vacationis predicti monasterii tempore, consuetudinis memorate pretextu, constiterit percepisse, decimam ab eisdem priore et conventu nullatenus exigatis, aut in aliquo hujusmodi occasione molestetis eosdem (fol. 22). Nos enim excommunicationis, suspensionis et interdicti sententias, si que propter hoc in priorem et conventum predictos aut ipsorum aliquem, seu monasterium prelibatum per nos, aut alium vel alios, mandantibus vobis, promulgate sunt hactenus vel fuerint in futurum, irritas decernimus et inanes. Dat. Viterbii, VI idus februarii, anno primo. »

83 Viterbe, 30 janvier 1277.

Mandat ei, ut circa collectionem decimae in subsidium Terrae Sanctae exequatur juxta ordinationem Gregorii X. (fol. 122; Potthast, n° 21219.)

« *M., episcopo Cassanensi, collectori decime in Calabria et Sicilia deputato.* Felicis recordationis Gregorius —. Dat. Viterbii, III kal. februarii, anno primo. »

84 Viterbe, 23 janvier 1277.

Episcopo Sorano scribit in eumdem modum (fol. 22.).

« *In e. m. P. episcopo Sorano, collectori decime Terre*

Sancte in omnibus partibus regni Sicilie, exceptis Calabria et Sicilia, deputato. Felicis recordacionis, etc —. Dat. Viterbii, x kalendas februarii, anno primo. »

85 Viterbe, 18 janvier 1277.

Episcopo Cluonfortensi scribit in eundem modum. (fol. 22.)

« *In e. m. J., episcopo Cluonfortensi, collectori decime Terre Sancte in Ibernia deputato.* Felicis recordationis, etc —. Dat. Viterbii, xv kalendas februarii, anno primo. »

86 Viterbe, 18 février 1277.

Mandat ei, ut electionem Fernandi, dicti Moogo, in abbatem monasterii sancti Petri de Tanorio, confirmet. (fol. 22 v°.)

«.. *archiepiscopo Compostellano.* Ex parte dilectorum filiorum .. prioris et conventus monasterii sancti Petri de Tanorio, ordinis sancti Benedicti, tue diocesis, fuit propositum coram nobis quod olim, dicto monasterio abbatis regimine destituto, dicti prior et conventus convenientes in unum, Spiritus Sancti gratia invocata, dilectum filium Fernandum, dictum Moogo, presbyterum, monachum ejusdem monasterii, defectum natalium patientem, de presbytero genitum et soluta, virum utique providum et discretum ac in spiritualibus et temporalibus circumspectum, cui etiam litterarum scientia, morum honestas et alia virtutum merita suffragari dicuntur, ita quod per ejus industriam prefatum monasterium poterit in utrisque salubriter gubernari, in abbatem ejusdem monasterii canonice et concorditer postularunt. Quare pro parte dictorum prioris et conventus fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum prefato Fernando super predicto defectu natalium dispensare, ac admittere postulationem hujusmodi curaremus; nos itaque predictorum prioris et conventus supplicationibus in hac parte favorabiliter annuere intendentes, ac gerentes de tua circumspectione fiduciam in Domino specialem, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus si premissis veritas suffragatur, et alias dictus Fernandus existat ydoneus et de ipso possit eidem monasterio quoad spiritualia et temporalia perutiliter provideri, tibique constiterit quod dicta postulatio fuit canonice ac concorditer celebrata, ei se nemine opponente, ac provisionem de dicto F. ipsi monasterio faciendam magis utilitati ejusdem monasterii expedire videris quam persone, aliudque canonicum non obsistat, cum eodem F. auctoritate nostra dispenses quod, predicto non obstante defectu, po in susceptis ordinibus ministrare ac ad abbatiam assumi monasterii memorati et nichilominus prefatam postulationem admittens, eidem Fernando, prout ad te pertinet, munus benedictionis impendas sibique facias a suis subditis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Contradictores, etc. — Dat. Viterbii, xii kalendas martii, anno primo. »

87 Viterbe, 16 février 1277.

Ut electionem Lupi Roderici in abbatem monasterii de Azinarie confirmet. (fol. 22 v°.)

«*Eidem.* Ex parte dilectorum filiorum .. prioris et conventus monasterii de Azinarie, ordinis sancti Benedicti, tue diocesis, fuit propositum cor m nobis quod olim, dicto monasterio tue jurisdictioni subjecto, abbatis regimine destituto, etc., usque invocata, dilectum filium Lupum Roderici, presbiterum, monachum ejusdem monasterii, defectum natalium patientem, de soluto genitum et soluta, virum, etc., ut in alia, verbis competenter mutatis, usque contradictores, etc., compescendo. Dat. Viterbii, xiiii kalendas martii, anno primo. »

88 Viterbe, 16 février 1277.

Ut electionem Michaelis Petri in priorem monasterii sancti Johannis de Fovea confirmet. (fol. 22 v°.)

« *Eidem.* Ex parte dilectorum filiorum, conventus monasterii sancti Johannis de Fovea, ordinis s ncti Augustini, tue diocesis, fuit propositum coram nobis quod cum olim, monasterio ipso tue jurisdictioni subjecto, per priorem solito gubernari, prioris regimine destituto, predicti conventus etc. usque invocata, dilectum filium Michaelem Petri, presbiterum, subpriorem dicti monasterii, defectum natalium patientem, de subdiacono genitum et soluta, virum etc. ut in alia, verbis competenter mutatis, usque contradictores etc. Dat. Viterbii, xiiii kal. martii, anno primo. »

89 Viterbe, 22 février 1277.

Mandat ei, ut a collectore decimae Terrae Sanctae in Tuscia recipiat illam Nortoni, rectoris ecclesiae sancti Marci de Cortona crucesignati, eamque servet, tempore transfretationis eidem rectori restituendam. (fol. 22 v°; Potthast, n° 21226.)

« .. *guardiano ordinis fratrum Minorum de Cortona*

Aretine diocesis. Petitio dilecti filii —. Dat. Viterbii, VIII kalendas martii, anno primo. »

In e. m. collectori decimae Terrae Sanctae, in Tusciae partibus deputato, mandat ut dictam decimam praefato guardiano assignet, eundem Nortonum absolvens a sententia excommunicationis, si quam incurrisse dinoscatur, pro eo quod decimam solvere negaverit. Dat. ut supra.

In e. m. scribit priori fratrum praedicatorum Viterbiensium, pro Brachio, presbytero ecclesiae sancti Johannis in Petra Viterbiensis. Dat. Viterbii, II kalendas februarii, anno primo.

In e. m. scribit collectori decimae Terrae Sanctae in Patrimonio beati Petri in Tuscia deputato, pro eodem Brachio. Dat. ut supra.

In e. m. scribit eidem pro Petro, priore ecclesiae sancti Martini Viterbiensis. Dat. ut supra.

90 Viterbe, 22 février 1277.

Ildebrandino Bonadote de Senis officium judicatus, ad quod ille fuit per magistrum Nicolaum de Terracina, capellanum papae, examinatorem ad hoc deputatum, repertus idoneus, concedit. (fol. 23.)

« *Ildebrandino Bonadote de Senis laico.* Ne contractuum memoria —. Dat. ut supra. ».

91 Viterbe, 22 février 1277.

Mandat ei, ut a collectore decimae Terrae Sanctae in Patrimonio beati Petri in Tuscia deputato, recipiat illam Juliani, prioris sancti Angeli de Monte Alto, Castrensis diocesis, crucesignati, eamque servet, tempore transfretationis eidem priori restituendam. (fol. 23.)

« *..priori fratrum Predicatorum Viterbiensium.* Petitio dilecti filii —. Dat. ut supra. »

In e. m. scribit collectori decimae Terrae Sanctae in Patrimonio beati Petri in Tuscia deputato, ut dictam decimam praefato priori assignet. Dat. Viterbii, II kalendas februarii, anno primo.

92 Viterbe, 1er octobre 1277.

Fatetur infrascriptos de duodecim millibus libris Turonensium ecclesiae satisfecisse. (fol. 23.)

« *Opizo de Frannano, Uberto de Furno, et Raynaldo de Fontana, ac aliis eorum sociis de societate Scottorum, civibus et mercatoribus Placentinis.* De duodecim milibus libris Turonensium, quas receptas per vos seu aliquos vestrum pro Romana ecclesia, nomine depositi servabatis, solutis per vos de mandato nostro dilectis filiis Bonaventure Bernardini, Raynerio Jacobi et Fatio Berignonis, civibus Senensibus, mercatoribus nostris recipientibus nomine prefate ecclesie, fatemur nobis et eidem ecclesie plenarie satisfactu , presentes litteras ad vestram et vestrorum heredum cautelam et futuram rei geste memoriam concedentes. Dat. Viterbii, kalendis octobris, anno primo. »

93 Viterbe, 4 décembre 1276.

Mandat ei, ut ad Gaudensem diocesim, quae a metropolitana ecclesia est remota, personas idoneas et fideles destinet, quibus collectionem decimae Terrae Sanctae committat. (fol. 23; POTTHAST, n° 21192.)

« *..archiepiscopo Nidrosiensi.* Tua nobis fraternitas —. Dat. Viterbii, II nonas decembris, anno primo. »

94 Viterbe, 4 décembre 1276.

Eidem concedit, ut, cum plures dioceses suae provinciae per maris spatia adeo sint dispersae, quod fere infra sex annos partes omnes earum personaliter visitare difficile posset, per easdem super collectione decimae Terrae Sanctae nuntios discretos deputet. (fol. 23; POTTHAST, n° 21193.)

« *Eidem.* Tua nobis fraternitas —. Dat. ut supra. »

95 Viterbe, 4 décembre 1276.

Eidem significat se propter nimiam episcopatuum diffusionem regni Norwagiae, collectoribus ruralibus decimae Terrae Sanctae, ut fructum ex suis laboribus et sumptibus consequantur, illam indulgentiam impertiri, quae ad promotionem negotii Terrae Sanctae opem et operam exhibentibus sit concessa. (fol. 23 v°; POTTHAST, n° 21194.)

« *Eidem.* Intimasti nobis quod —. Dat. ut supra. »

96 Viterbe, 4 décembre 1276.

Eidem concedit, ut, cum in regno Norwagiae adeo vilis esse moneta dinoscatur usualis, quod extra ipsius regni limites in pretio non habeatur, in aurum vel argentum moneta et decima Terrae Sanctae convertatur. (fol. 23 v°; POTTHAST, n° 21195.)

« *Eidem.* Intimasti nobis quod —. Dat. ut supra. »

97 Viterbe, 4 décembre 1276.

Eundem excusat, quod majorem partem provinciae, in qua ipsi decima Terrae Sanctae sit commissa, visitare, concilii Lugdunensis statuta et quantitatem certam jam inibi collectae decimae notificare nondum potuit. (fol. 23 v°; Potthast, n° 21196.)

« *Eidem.* Accepimus te nostris —. Dat. ut supra. »

98 Viterbe, 4 décembre 1276.

Eidem mandat, ut sex decimales annos ab exitu primi anni post concilium Lugdunense incipiat numerare. (fol. 23 v°; Potthast, n° 21197.)

« *Eidem.* Habet tue fraternitatis —. Dat. ut supra. »

99 Viterbe, 31 janvier 1277.

Mandat ei ut a collectore decimae Terrae Sanctae in Patrimonio beati Petri in Tuscia deputato recipiat illam Petri, prioris ecclesiae sancti Martini Viterbiensis, crucesignati, eamque servet, tempore transfretationis eidem priori restituendam (vide n° 89). (fol. 24.)

« .. *priori fratrum Predicatorum Viterbiensium.* Petitio dilecti filii —. Dat. Viterbii, II kalendas februarii, anno primo. »

100 Viterbe, 26 février 1277.

Concedit ei tabellionatus officium, ad quod per Nicolaum de Terracina, doctorem decretorum, capellanum domini papae, examinatus, repertus est idoneus. (fol. 24.)

« *Petro de Valletimaria clerico in minoribus ordinibus constituto, Camerinensis diocesis.* Ne contractuum memoria —. Dat. Viterbii, IIII kalendas martii, anno primo. »

101 Viterbe, 13 mars 1277.

Mandat ei quatinus Nicolaum, praepositum ecclesiae Transsylvanae, qui in archiepiscopum canonice et concorditer electus dicitur, cujus autem processus propter mortem Adriani papae haberi non potuit, ad terminandum hoc negotium citet peremptorie, ut infra duos menses personaliter compareat coram papa (fol. 24; Potthast, n° 21232.)

« ..*episcopo Waradiensi.* Strigoniensis ecclesia pastoris —. Dat. Viterbii, IIII idus martii, anno primo. »

102 Viterbe, 19 janvier 1277.

Mandat eis ut Guidoni, comiti Flandriae, qui in Terram Sanctam cum decenti et honorabili bellatorum comitiva transfretare se proponit, decimam omnium ecclesiasticorum proventuum in civitate et diocesi Cameracensi, in illis partibus quae sunt extra regnum Franciae constitutae, per sex annos assignent. (fol. 24; La Porte du Theil, fol. 126.)

« .. *abbati monasterii de Valcellis, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, Johanni de Brueriis, cantori, et magistro Renero de Passiaco, canonico Cameracensi.* Dire calamitatis angustias quas Terra Sancta, hostis furente sevitia, jugiter experitur, ex compassionis affectu frequenter ad memoriam revocantes, ac studentes cogitare remedia, per que, celestis auxilii suffragante virtute, oppressionum suarum tenebris profligatis, optate sibi serenitas prosperitatis erumpat, illos specialibus prosequimur gratiis ét plenis favoribus confovemus, qui vivifice crucis insigniti signaculo, in ejusdem Terre subsidium se accingunt. Cum itaque, sicut ex parte dilecti filii, nobilis viri, Guidonis, comitis Flandrie, marchionis Namurcensis, fuit propositum coram nobis, ipse zelo fidei et devotionis accensus, signum reverende crucis assumpserit, ac in termino proximi generalis passagii a sede apostolica statuendo, cum bellatorum decenti et honorabili comitiva in ejusdem terre proponat subsidium proficisci, nos volentes ipsum in tam laudabili et in oculis divine majestatis accepto proposito confovere, ac attendentes quod ob sue probitatis experte industriam et strenuitatis virtutem, quibus eum virtutum Dominus decoravit, sua in illis partibus poterit esse presentia multipliciter fructuosa, devotioni sue, cum propter hoc grandia ipsum subire oporteat onera expensarum, decimam omnium ecclesiasticorum proventuum hujusmodi subsidio deputatam in civitate ac diocesi Cameracensibus, in illis videlicet ipsarum civitatis et diocesis partibus, que sunt extra regnum Francie constitute, ac in omnibus terris de regno ipso non existentibus, quas idem comes et dilecta in Christo filia, nobilis mulier.. comitissa Flandrie, mater ejus, in Atrebatensi, Tornacensi, Leodiensi et Trajectensi diocesibus obtinent per sex annos, prout extitit ipsius Terre subsidio in generali concilio Lugdunensi concessa, dummodo votum Crucis in predicto passagii termino, pensatis ipsius comitis potentie viribus, cum honorabili bellatorum equitum comitiva, personaliter prosequatur, auctoritate litterarum nostrarum concessimus de gratia speciali. Voluimus autem quod tempore assignationis decime memorate, idem comes se obliget et sufficienter caveat, ad ipsius ecclesie voluntatem,

quod si, quod absit, contingat eum ab ipsius prosecutione voti casu mortis, aut quovis alio legitimo impedimento subduci, heres vel successor suus predictum votum cum hujusmodi comitiva equitum bellatorum in persona propria exequatur. Si vero predictum heredem vel successorem ab hujusmodi executione voti quocunque casu vel modo retrahi vel cessare contigerit, predicta decima integre ad Romanam ecclesiam revertatur, dictusque comes ac heredes vel successor prefati id quod de predicta decima forsan ante, ipsius comitis nomine, perceptum fuisse contigerit, eidem Romane ecclesie, nomine dicte Terre, reddere teneantur, ad apostolice sedis arbitrium in Terre prelibate subsidium convertendum. Ceterum per concessionem hujusmodi gratiose dicto comiti factam a nobis in favorem et subsidium dicte Terre, non intendimus nos vel cameram nostram aut Romanam ecclesiam, si eum hujusmodi decimam quocunque casu vel modo non habere contigerit, aliquatenus obligare; ac nichilominus reservavimus nobis, ut absque alicujus variationis nota de predicta decima possimus ante assignationem ipsius decime inchoandam aliter ordinare, si id forsitan ex aliqua causa, quam putaremus necessariam utilitati ejusdem Terre sancte, viderimus expedire, licet nostre intentionis existat, ut idem comes, hujusmodi necessitate cessante, predictam decimam assequatur. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus predictam decimam, proventibus et redditibus illis, qui ad loca quevis Hospitalis sancti Johannis Jerosolimitani et domorum militie Templi, et sancte Marie Theotonicorum, sive ad ecclesiasticas personas, signo vivifice crucis assumpto, in primo generali passagio in predicte Terre subsidium profecturas, quas ab hujusmodi prestatione decime a tempore suscepte Crucis ipsius, felicis recordationis Gregorius papa, predecessor noster habere voluit excusatas, pertinent, duntaxat exceptis, vos vel duo aut unus vestrum, aliis impeditis, per vos, vel per alium seu alios, diligenter colligere ac per vos in aliquibus tutis locis deponere procuretis. Contradictores —. Non obstante—. Nolumus autem quod ad predicte decime assignationem prefato comiti, vel suo nuntio aut alii ejus nomine faciendam, aliquatenus procedatis, nisi prius super eadem assignatione sedem apostolicam duxeritis consulendam et responsionem tam super assignatione predicta quam super qualitate obligationis et cautionis hujusmodi a comite sepefato prestande a sede receperitis memorata. Dat. Viterbii, XIIII kalendas februarii, anno primo. »

103 Viterbe, 15 février 1277.

Mandat eis ut decimae omnium ecclesiaticorum reddituum colligendae in omnibus partibus regni Angliae ex approbatione sacri generalis concilii, dudum Lugduni congregati, sollicite curam gerere studeant. (fol. 24 v°.)

« *Magistro Arditioni, primicerio ecclesie Mediolanensis, capellano nostro, et fratri Johanni de Dorlintone ordinis, Predicatorum, collectoribus decime in omnibus partibus regni Anglie deputatis.* Quanto extimamus negotium —. Dat. Viterbii, XV kal. martii, anno primo. »

104 Viterbe, 13 février 1277.

Mandat ei ut Johannis de Pontisara, Henrici de Havecle et Walteri de Lechelade, nuntiorum praelatorum ac cleri regni Angliae, querelas examinet, et de extorsionibus et gravaminibus clericis ejusdem regni illatis occasione decimae Terrae Sanctae, diligenter inquirens, eos a sententiis excommunicationis et interdicti quas incurrerint absolvat. (fol. 25 v°.)

« *Magistro Arditioni, primicerio ecclesie Mediolanensis, capellano nostro, collectori decime in regno Anglie deputato.* In nostra nuper et fratrum nostrorum presentia constituti dilecti filii, magistri Johannes de Pontisara, archidiaconus Exoniensis, Henricus de Havecle et Walterus de Lechelade, venerabilium fratrum nostrorum archiepiscoporum et episcoporum, ac dilectorum filiorum abbatum, priorum, decanorum, prepositorum et aliorum prelatorum ecclesiarum, nec non cleri regni Anglie nuntii, proponere curaverunt quod inter alia gravamina, que per dilectos filios magistrum Raymundum de Nogeriis, capellanum nostrum, et fratrem Johannem de Dorlintone, ordinis Predicatorum, dudum super colligenda regni predicti decima per sedem apostolicam deputatos, sicut asserunt, sunt illata, abbates, priores ceterasque personas ecclesiasticas honorabiles non suspectas, quas proprie conscientie sedis predicte benignitas in ipsius decime prestatione reliquit, de universis pene partibus dicti regni ad se iidem magister et frater apud Londonias evocantes, ipsos cum tribus aut etiam pluribus de collegiis et conventibus eorumdem super valore annuo suorum proventuum, coegerunt prestare personaliter juramentum, facientes nichilominus ipsos suis periculis et expensis inibi decimam persolvere sic juratam. De redditibus quoque ac proventibus leprosiarum, domorum Dei et hospitalium pauperum, quorum proventus in usus infirmorum et pauperum convertuntur, nec non et de beneficiis quorum proventus annui sex marcarum valentiam non

excedunt, decimam contra declarationum apostolicarum super prestatione decime editarum tenorem, exegerunt et etiam extorserunt. De insuper que capitula ecclesiarum cathedralium et aliqui etiam de canonicis earumdem, vicariis et presbyteris seu clericis, quos illos omnino in eisdem oportet ecclesiis continue residere, inevitabili necessitate persolvunt, ab eisdem capitulis et canonicis decima exigitur supradicta. Preterea salaria capellanorum parrochialium ecclesiarum, quos rectores earum, urgente necessitate cure ecclesiarum suarum, puta quia ipsi personaliter residendo in illis,per se non sufficiunt ipsi cure ob multitudinem parrochianorum vel diffusionem parrochiarum suarum, sed necesse habent capellanos conducere, sibique salarium constituere propter victum. Expensas etiam necessarias, quas fieri contingit in rebus ex quibus fructus proveniunt, arando, colendo et colligendo fructus eosdem, sine quibus illi percipi non valerent, nequaquam permiserunt iidem magister et frater in ejusdem decime prestatione deduci. Clerici autem predictorum magistri et fratris per ipsos in diversis dicti regni diocesibus deputati, in quampluribus beneficiis pro sua voluntate taxatis, licet beneficia eadem obtinentes una cum beneficiatis aliis convicinis beneficiorum ipsorum proventus annuos ad veram extimare curaverint, juramento prestito, quantitatem, taxationem tamen hujusmodi diversimode locis atque temporibus ampliavere diversis, exactione decime juxta mensuram ampliationis hujusmodi subsequente. Cum vero taxationis tempore quicquam prefatis impendi clericis contingebat, prout in plerisque locis factum fuisse proponitur,ampliationi detrahebatur hujusmodi, juxta muneris quantitatem. Iidem quoque clerici, licet pro solutionum litteris singulorum certam quantitatem pecunie etiam ultra debitum exigant, non sustinent, ut unius beneficia, licet plura, unius pagine series comprehendat, quatinus de singulis beneficiis singulis litteris fabricatis, gravamen extorsionis excrescat, reddentes se alias injuriosos quamplurimum et molestos, citando, suspendendo, excommunicando, interdicendo, sequestrando, aliasque infligendo penas pro sue libito voluntatis. Unde nobis prefati nuntii pro parte archiepiscoporum, episcoporum et aliorum predictorum humiliter supplicarunt, ut cum verisimiliter dubitetur, ne aliqui, occasione taxationis hujusmodi, seu non facte, ut debuit, solutionis decime supradicte, excommunicationis, suspensionis et interdicti sententias per eosdem clericos, seu quoscunque alios promulgatas incurrerint, providere super hiis eorum saluti de benignitate apostolica curaremus. Nos igitur ad ea que salutem animarum respiciunt, intendentes, discretioni tue absolvendi hac vice per te vel per alium, seu alios, juxta formam ecclesie, a sententiis supradictis, injuncta talibus pro modo culpe penitentia competenti, prout secundum Deum anime sue saluti videris expedire, ac dispensandi cum illis super irregularitate, si quam incurrisse noscuntur, se sic ligatos divinis officiis immiscendo, plenam auctoritate presentium concedimus facultatem. Volumus tamen quod iidem, priusquam ad absolutionem et dispensationem hujusmodi duxeris procedendum, tibi de predicta decima plenarie satisfaciant, juxta declarationum continentiam earumdem. Ceterum si quis ex archiepiscopis, episcopis et aliis supradictis adversus aliquem ex eisdem clericis, quod ipsum injuste gravaverit, vel quod aliquid extorserit aut exegerit indebite ab eodem, querelam coram te duxerit deponendam, tu de hujusmodi gravaminibus, extorsionibus et exactionibus per te, vel alium, seu alios, diligenter inquirens, si tibi de hiis plene constiterit, clericum ipsum, quod de premissis gravaminibus, extorsionibus et exactionibus, debitam satisfactionem impendat,monitione premissa, per censuras ecclesiasticas, appellatione postposita, previa ratione compellas, alias contra ipsum nichilominus processurus, prout suorum excessuum qualitas exiget et justitia suadebit, alioquin in hujusmodi conquerentem, ne illum impune detulerit, prout de jure poteris animadvertere, non omittas, utrique tribuens quod debetur. Dat. Viterbii, idus februarii, anno primo. »

105 Viterbe, 13 février 1277.

Scribit eis, se, nuntiorum eorum querela examinata, statuisse quod collectores decimae Terrae Sanctae in regno Angliae deputati, praestarent quamcito Londoniis juramentum, quod commissum sibi ministerium fideliter exercebunt, a quibuslibet gravaminibus se abstinentes. (fol. 26.)

« *Archiepiscopis, episcopis et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, prepositis et aliis ecclesiarum prelatis ac clero regni Anglie*. In nostra nuper et fratrum nostrorum etc. ut in alia, verbis competenter mutatis, usque voluntatis. Sane prefatos nuntios solita benignitate recepimus et eorum proposita intelleximus diligenter. Et quia nobis et apostolice sedis vestra gravamina displicent, nuntiis prefatis expressimus, ut si adversus aliquos pro parte vestra vel alicujus ex vobis, deponere querelam intenderent, exhiberi sibi complementum justitie, in qua cunctis debitores agnoscimur, faceremus, quorum habuit humilis et devota responsio, quod ad hoc transmissi non fuerant, sed ut super ip-

sorum irrogatione gravaminum apostolice provisionis remedium implorarent. Cum igitur specialis dilectionis affectu Anglicanam prosequamur ecclesiam, nosque gravamina vestra gravent, utpote contraria votis nostris, sic de fratrum nostrorum consilio duximus ordinandum quod collectores super colligenda prefati regni decima, de cetero a sede apostolica deputandi, prestent quamcito commode fieri poterit, Londoniis in aliqua ecclesia vel loco ad hoc congruo, coram pluribus personis ecclesiasticis, propter hoc specialiter convocatis, publice juramentum, quod commissum sibi ministerium fideliter exercebunt, a premissis et quibuslibet aliis vestris indebitis gravaminibus, que talia fore cognoverint, abstinentes, quodque scienter nullum ultra verum valorem reddituum et proventuum beneficiorum suorum gravabunt, neque per deputandos ab eis, quantum in ipsis fuerit, gravari permittent, et nichilominus predictis collectoribus in virtute obedientie, ac sub pena excommunicationis districte per sedem apostolicam mandabuntur. Si vero aliqui vestrum per totius temporis spatium, quo decime concessio perdurabit, pro rata proventuum, quos annuatim perceperint, decimam ipsam solvere duxerint eligendum, iidem collectores, juxta hujusmodi electionem ipsorum ab eisdem decimam exigant supradictam. Si autem per totum tempus hujusmodi pro rata communis extimationis decimam ipsam prestare maluerint, exigatur ab eis secundum modum hujusmodi decima prelibata, ita tamen quod in hujusmodi extimatione communi ad taxationem per bone memorie Norwicensem episcopum, vel alium quemlibet in illis partibus olim factam, respectus aliquis nullatenus habeatur. Sed extimatio eadem secundum taxationem per magistrum et fratrem, vel clericos factam predictos, si fueritis eadem taxatione contenti, vel secundum vere taxationis modum a collectoribus ipsis fiat, ut et gravamini non sit locus, nec desit decime quod debetur. Iidem insuper deputandi sue procurationis pretextu nichil a vobis exigent, vel exigi facient, certo contenti salario, sibi per sedem apostolicam de predicta decima constituto. Sic itaque super ipsius prestatione decime pie liberalitatis officio vos gerere studeatis, ut Terre memorate negotium, immo Christi, specialibus favoribus prosequi et liberationem ipsius plenis videamini desideriis affectare. Nec exquirantur, quesumus, occasiones frivole, cause non excogitentur inanes, per quas superficietenus videatur inficianda prestatio, ad quam integre faciendam et reverentia Salvatoris, cujus est terra eadem preclara hereditas, vos efficaciter debet inducere, ac debiti necessitas trahere, ad quod, concurrentibus votis vestris, vos sacrum Lugdunense concilium obligavit. Dat. ut supra. »

106 Viterbe, 12 février 1277.

Collectoribus decimae Terrae Sanctae, in regno Angliae deputatis, mandat ut apud Londonias accedentes, praelatorum et clericorum nuntiis juramentum a se in praecedentibus litteris ordinatum praestent. (fol. 26.)

« *Magistro Arditioni, primicerio ecclesie Mediolanensis, capellano nostro, et fratri Johanni de Dorlintone, ordinis Predicatorum, collectoribus decime in regno Anglie deputatis.* In nostra nuper, etc., ut in alia superiori usque quod inter alia gravamina que per te, fili, frater Johannes, et dilectum filium magistrum R. de Nogeriis, capellanum nostrum, una tecum hactenus ab apostolica sede super colligenda predicti regni decima deputatum, etc. usque pene partibus dicti regni ad vos apud Londonias evocantes etc. usque suorum proventuum, tu, fili, frater Johannes et idem R. coegistis prestare etc. usque tenorem, tu, frater Johannes et dictus R. exegistis et etiam extorsistis. De hiis insuper etc., usque decimam, tu, frater J[ohannes] et predictus R. exegistis eandem. Preterea salaria etc., usque non valerent tu, frater J[ohannes] et dictus R. nequaquam permisistis in ejusdem decime prestatione deduci. Clerici autem tui, frater Johannes et ipsius R. per te, frater Johannes, et ipsum R. in diversis predicti regni diocesibus deputati, etc., usque voluntatis. Sane prefatos nuntios etc., ut in proxima superiori usque, et quia nobis et apostolice sedi, archiepiscoporum, episcoporum et aliorum predictorum gravamina displicent, nuntiis prefatis expressimus ut, si adversus aliquos pro parte illorum vel aliquorum ex eis deponere querelam etc., usque prosequamur ecclesiam, nosque archiepiscoporum, episcoporum et aliorum predictorum gravamina gravare noscantur, utpote contraria votis nostris, volumus et discretioni vestre per apostolica scripta in virtute obedientie ac sub pena excommunicationis districte precipiendo, mandamus quatinus ad partes illas personaliter accedentes, prestitis, quamcito fieri poterit, Londoniis, etc., usque juramentum, quod commissum vobis ministerium fideliter exercebitis, a premissis et quibuslibet aliis eorum indebitis gravaminibus, que talia fore noveritis, abstinentes, quodque scienter nullum ultra verum valorem reddituum et proventuum beneficiorum suorum gravabitis, neque per deputandos a nobis vel vestrum

altero gravari, quantum in vobis fuerit, permittetis. Si vero aliqui eorumdem archiepiscoporum, episcoporum et aliorum per totius temporis spatium, etc. usque eligendum, vos juxta hujusmodi electionem eorum predictam exigetis decimam ab eisdem. Si autem per totum tempus hujusmodi etc. usque maluerint, exigatis ab eis secundum modum hujusmodi decimam supradictam, Ita tamen etc., usque vel alium quemlibet olim factam etc. usque taxationem, per te, fili, frater Johannes, et eumdem magistrum R. vel clericos actam predictos, si fuerint iidem archiepiscopi, episcopi et alii prelibati predicta taxatione contenti, vel secundum vere taxationis modum sollicite per vos fiat, ut et gravamini non sit locus, nec desit decime quod debetur. Nichil autem procurationis vestre pretextu exigetis vel exigi facietis ab illis, certo contenti salario vobis de predicta decima per sedem apostolicam constituto. Nos enim de fratrum nostrorum consilio duximus ordinandum ut deputandi de cetero per sedem ipsam super collectione decime dicti regni prestent hujusmodi juramentum. Sic ergo prudenter et sollicite vos in hac parte gerere studeatis, ut exinde non immerito commendari possitis et sedis apostolice gratiam uberius promereri. Datum Viterbii, II idus februarii, anno primo.

107 Viterbe, 11 mars 1277.

Eos monet et hortatur ut Johanni, Traguriensi episcopo, quem tunc praepositum ecclesiae de Grogorissa, Zagabriensis diocesis, et canonicum Jerosolymitanum, Innocentius papa quintus, Columbano episcopo Traguriensi propter infirmitatem renunciante, ecclesiae Traguriensi praefecit in episcopum, obedientiam et reverentiam debitam exhibeant. (fol. 26 v°; Potthast, n° 21231.)

« .. *archidiacono, .. primicerio et capitulo Traguriensibus.* Venerabilis frater noster—. Dat. Viterbii, v idus martii, anno primo. »

In e. m. clero civitatis et diocesis Traguriensis.

In e. m. populo civitatis et diocesis Traguriensis mandat ut ejusdem episcopi mandatis pareant.

In e. m. archiepiscopo Spalatensi mandat ut dictos episcopum et ecclesiam commendatos habeat.

In e. m. regi Ungariae illustri mandat ut eidem episcopo se favorabilem exhibeat. Dat. Viterbii, VII idus martii, anno primo.

108 Viterbe, 21 mars 1277.

Omnibus vere poenitentibus et confessis, qui in festo Assumptionis beatae Virginis accesserint ad ecclesiam quam magister Johannes, dictus Casamizula, civis Surrentinus, in civitate Surrentina erexit et dotavit, centum dies de injunctis sibi poenitentiis, accedentibus vero illuc per octavam ejusdem festi, quadraginta dies relaxat. (fol. 27.)

« *Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis* « Splendor paterne glorie —. Dat. Viterbii, XII kalendas aprilis, anno primo. »

109 Viterbe, 8 mars 1277.

Mandat ei ut Johannem de Signia, diaconum, monachum monasterii de Roscillo, ordinis s. Benedicti, Signinae diocesis legitimet, ut possit ad ordines promoveri. (fol.27.)

« .. *episcopo Signino.* Exemplo Domini qui —.Dat. Viterbii, VIII idus martii, anno primo. »

110 Viterbe, 28 février 1277.

Mandat ei, ut decimam Terrae Sanctae in Coloniensi, Bremensi et Magdeburgensi provinciis, et in Caminensi diocesi, juxta commissionem sibi factam per Gregorium papam decimum, colligat. (fol. 27 v°; La Porte du Theil, fol. 129.)

« *Raynerio, preposito ecclesie de Clavasico, 'ollectori decime in Coloniensi, Bremensi et Madeburgensi provinciis et Caminensi diocesi deputato.* Felicis recordationis Gregorius papa x, predecessor noster, olim, approbante concilio Lugdunensi, decimam omnium ecclesiasticorum reddituum et proventuum ad Terre sancte subsidium per sex annos, a festo Nativitatis beati Johannis Baptiste, tunc transacto novissime, numerandos concessit, tibique postmodum suis dedit litteris in mandatis, ut predicte decime colligende in Coloniensi, Bremensi et Madeburgensi provinciis et Caminensi diocesi subscripto modo sollicite curam gereres, videlicet ut in singulis civitatibus et diocesibus illarum partium de consilio locorum ordinarii aut ejus vices gerentis, si diocesanus ipse absens foret, et duorum fidedignorum de ecclesia cathedrali constitutorum in dignitatibus, seu aliorum quo ad non exemptos, quo ad exemptos vero de consilio aliquorum proborum de contrata, deputares duas personas fide, facultatibus, si tales invenirentur comode, ac alias ydoneas ad collectionis hujusmodi ministerium exequendum. Collectores vero quos, ut premittitur, deputares, sub forma jurare faceres in eisdem litteris annotata. Et tu nichilominus partes circumires easdem diligentius scruta

turas (sic) qualiter in commisse sibi dicte collectionis officio iidem se collectores haberent, qualiter ipsis de decima satisfieret supradicta, collectamque per illos ex decima ipsa pecuniam de predictorum ordinarii et aliorum consilio faceres per collectores eosdem in tutis locis vel loco deponi. Tibi quoque cum consilio eorundem ordinarii et aliorum mutandi collectores ipsos, quotiens expedire videres, ac eos compellendi ad reddendum coram eisdem ordinariis et aliis tibi computum de collectis, et contradictores quoslibet per censuram ecclesiasticam auctoritate apostolica compescendi, plenam eadem auctoritate potestatem concessit. Et ut tam tu quam dicti collectores fructum ex vestris reportaretis laboribus, premissa tibi et eis in remissionem peccatorum injunxit et nichilominus a prestatione decime pro annis illis quibus circa ea laboraretis, esse voluit vos immunes. Te preterea illius indulgentie concessit esse participem que crucesignatis personaliter transfretantibus in Terre Sancte subsidium est concessa, et quod de pecunia ex ipsa decima colligenda singulis diebus, in quibus circa premissa vacares, tres solidos et dimidium sterlingorum perciperes pro expensis. Non obstante si aliquibus a sede apostolica esset indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possent per litteras apostolicas, que de indulto hujusmodi ac tota ejus continentia de verbo ad verbum, et de propriis locorum et personarum nominibus specialem, plenam et expressam non fecerint mentionem, sive quibuslibet aliis privilegiis, indulgentiis vel litteris quibuscumque dignitatibus, ordinibus, locis vel personis generaliter aut specialiter sub quacumque forma aut conceptione verborum ab eadem sede concessis, de quibus quorumve totis tenoribus de verbo ad verbum in litteris apostolicis specialis, plena et expressa mentio esset habenda. Voluit etiam prefatus predecessor, ut frequenter sibi rescriberes quid actum esset in qualibet ex provinciis sepedictis, tam circa collectores, quam circa collectionem, quantitatem collectam, ipsius dispositionem, locum depositionis et modum. Cum igitur hujusmodi negotium specialiter insideat cordi nostro et ad liberandam de manibus impii terram ipsam mentis nostre desiderium dirigatur, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus ad executionem prefati negocii studeas vigilanter intendere, juxta predictarum ipsius predecessoris continentiam litterarum, sic prudenter et consulte in hac parte te dirigens, ut ab eo qui est bonorum omnium retributor, retributionis premium et a nobis laudis titulos et gratiam assequi merearis. Dat. Viterbii, II kalendas martii, anno primo. »

111 Viterbe, 12 février 1277.

Magistro Rogerio de Merlomonte scribit in eundem modum. (fol. 27 v°.)

« *Magistro Rogerio de Merlomonte, canonico Virdunensi, collectori decime Terre Sancte in Treverensi, Maguntina et Salzeburgensi provinciis deputato.* Felicis recordacionis Gregorius papa X etc., ut in proxima superiori usque colligende in Treverensi, Maguntina et Salzeburgensi provinciis subscripto modo, etc., usque merearis. Dat. Viterbii, II idus februarii, anno primo. »

112 Viterbe, 25 février 1277.

Eidem quinque solidos sterlingorum pro salario singulis diebus assignat. (fol. 27 v°.)

« *Eidem.* Exposuit nobis tue devotionis humilitas ut cum tibi in Treverensi, Maguntina et Salzeburgensi provinciis sollicitudo colligendi decimam, Terre Sancte deputatam subsidio, sit commissa, tibi pro singulis diebus in quibus circa premissa te vacare contingerit, trium solidorum et dimidii sterlingorum salario constituto, et de hujus salario propter frequentes discursus, quos occasione hujusmodi facere te oporteret, et etiam propter partium illarum caristiam, incumbentia tibi expensarum onera nequeas supportare, provideri super hoc de benignitate sedis apostolice postulasti. Cum itaque te perferre nolimus incommodum vel defectum, unde gratiam promereris, tibi quinque solidos sterlingorum, predictis tribus et dimidio computatis in ipsis, pro hujusmodi tuo salario duximus concedendos. Dat. Viterbii, V kalendas martii, anno primo. »

113 Viterbe, 13 février 1277.

Eidem magistro Rogerio mandat, ut decimas collectas ad tempus apud fratres Praedicatorum et Minorum ordinum deponat. (fol. 28; POTTHAST, n° 21225.)

« *Eidem.* Gratanter audivimus quamplures —. Dat. Viterbii, idus februarii, anno primo. »

114 Viterbe, 25 février 1277.

Assignat ei pro salario suo quindecim solidos imperialium Mediolanensium singulis diebus. (fol. 28.)

« *Arditioni, decano Nicosiensi, collectori decime in partibus Lombardie, Marchia Tervisina, Aquilegensi et Gra-*

densi patriarchatibus et archiepiscopatu Januensi per sedem apostolicam deputato. Diligentis sollicitudinis studium quod circa executionem ministerii, tibi ab apostolica sede commissi, adhibere dinosceris, multipliciter commendantes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, sollerter attendens quod hujusmodi negotium specialiter insidet cordi nostro, sic tuum continues studium, sic sollicite juxta felicis recordationis Gregorii pape, predecessoris nostri, super eodem negotio directarum ad te continentiam litterarum, procedere studeas in hac parte, ut Terre sancte liberationem te diligere doceas et Sedis apostolice gratiam uberius merearis. Ceterum tua nobis devotio intimavit quod de decem solidis Mediolanen(sium) Imperialium tibi pro diebus singulis, in quibus circa negotium ipsum te vacare contingit, pro salario constitutis, propter frequentes discursus quos pro executione ministerii supradicti facere te oportet, et etiam propter caristiam illarum partium non potes incumbentia tibi expensarum onera supportare. Super quo apostolice provisionis adhiberi remedium humiliter implorasti. Nolentes igitur ut incommodum vel defectum sustineas unde gratiam promereris, tibi quindecim solidos Imperialium Mediolanensium, predictis decem computatis in illis, pro hujusmodi tuo salario duximus concedendos. Dat. Viterbii, v kal. martii, anno primo. »

115 Viterbe, 13 mars 1277.

Mittit ei pallium per Johannem, sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem. (fol. 28.)

« *Gallo, archiepiscopo Calaritano.* Cum palleum, insigne videlicet pontificalis officii, a nobis cum ea qua decet instantia humiliter postulasses, nos tuis supplicationibus annuentes, ipsum de corpore beati Petri sumptum, tibi per dilectum filium nostrum, sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, prestito a te, nostro et ecclesie Romane nomine, fidelitatis solito juramento, duximus assignandum, ut illo intra ecclesiam tuam illis diebus utaris, qui expressi in ipsius ecclesie privilegiis continentur. Ut signum igitur non discrepet a signato, sed quod geris exterius serves in mente, fraternitatem tuam monemus attentius et hortamur quatinus humilitatem et justitiam, dante Domino, qui dat munera et premia elargitur, observare studeas, que suum servant et promovent servitorem, et Calaritanam ecclesiam, sponsam tuam, cures sollicite, auctore Domino, spiritualibus incrementis et temporalibus ampliare. Dat. Viterbii, III idus martii, anno primo. »

116 Viterbe, 28 février 1277.

Ut decimam Terrae Sanctae juxta commissionem sibi factam per Gregorium papam decimum colligat. (fol. 28.)

« *Alberto, priori de Gordanicis, collectori decime in Viennensi, Arelatensi, Aquensi, Ebredunensi, Tarantasiensi et Bisuntina provinciis deputato.* Felicis recordationis Gregorius papa decimus, etc., ut in alia, capitulo CX usque colligende in Viennensi, Arelatensi, Aquensi, Tarantasiensi, Ebredunensi et Bisuntina provinciis subscripto modo, etc., usque circa premissa vacares, septem solidos Turonen(sium) perciperes pro expensis, etc., usque merearis. Dat. Viterbii, II kalendas martii, anno primo. »

117 Viterbe, 22 mars 1277.

Concedit ei, ut una cum ecclesiis de Wolstantone, de Mediovico et de Wortona unum adhuc beneficium ecclesiasticum recipere valeat, et si unum ex praedictis beneficiis dimiserit, aliud loco dimissi assequi possit. (fol. 28.)

« *Henrico de Wodestok, capellano nostro, cancellario carissime in Christo filie nostre A., illustris regine Anglie.* Laudabile testimonium quod tibi de conversatione laudabili, vita et moribus perhibetur, felicis recordationis G., papa, predecessor noster, attendens ac propter hoc et consideratione carissime in Christo filie nostre A., regine Anglie illustris, volens tibi, tunc rectori ecclesie de Cumba, Lincolniensis diocesis, gratiam facere specialem, tecum ut in regno Anglie in beneficiis ecclesiasticis, ipsius ecclesie de Cumba redditibus computatis, usque ad summam annuam centum marcarum sterlingorum, si tibi canonice offerrentur, licite posses recipere ac libere retinere. Et si te predictam resignare ecclesiam contingeret, aliud beneficium ecclesiasticum unum vel plura canonice tibi oblata, dummodo ipsorum redditus in summa includerentur eadem, et ipsam non excederent, et per hoc non nisi unum beneficium cum animarum cura obtineres, recipere ac habere licite posses, quacumque constitutione contraria non obstante, per litteras apostolicas dispensavit. Sane, sicut tua nobis lecta petitio continebat, tu post dispensationem hujusmodi, ecclesia prefata dimissa, de Wolstantone, de Medio vico et de Wortona ecclesias, Conventrensis, Licheifeldiensis et Lincolniensis diocesium, curam animarum habentes, quarum proventus secundum communem extimationem patrie summam non excedunt eandem, oblatas canonice tibi alias recepisti et fructus percepisti nichilominus ex eisdem, quanquam premisse dispen-

sationis apostolice littere ad talem numerum beneficiorum curam animarum habentium non viderentur extendi. Quare tam pro tua quam pro ipsius regine parte humiliter petebatur a nobis, ut tibi de oportune dispensationis gratia subvenire super premissis misericorditer curaremus. Nos itaque premissorum tuorum intuitu et obtentu ejusdem regine, cujus in te volumus honorare personam, ampliorem tibi gratiam facere intendentes, ut non solum predictas de Wolstantone, de Medio Vico et de Wortona ecclesias cum fructibus inde perceptis, quos tibi plene remittimus et donamus, ita quod ad nullam eorum restitutionem aliam tenearis, licite retinere, sed preter eas unicum aliud beneficium ecclesiasticum curam habens animarum, si tibi canonice offeratur, licite recipere, et cum dictis tribus ecclesiis libere valeas retinere; et si te sine hujusmodi beneficium, sive unam vel plures de dictis tribus ecclesiis resignare contingat, aliud beneficium sive aliam aut alias ecclesias secundum numerum earum quas dimiseris, loco dimissi seu dimissorum beneficiorum assequi valeas et habere, quacumque constitutione contraria non obstante, tecum auctoritate apostolica dispensamus. — Dat. Viterbii, XI kalendas aprilis, anno primo. »

118 Viterbe, 23 mars 1277.

Mandat eis, ut duobus idoneis clericis Alienoris, reginae Angliae, quos ipsa duxerit nominandos, uni eorum in Eboracensi et alteri in Saresbiriensi ecclesiis de praebendis, si vacant ad praesens, providere curent. (fol. 28 v°.)

« .. *Bathoniensi et Wellensi episcopo et .. abbati Westmonasterii Londoniensis.* Laudabilium claritas meritorum —. Dat. Viterbii, x kalendas aprilis, anno primo. »

119 Viterbe, 30 mars 1277.

Concedit ei, ut in ecclesia sua Tolosana, ordinis sancti Augustini, in qua creatio canonicorum ad praepositum et capitulum ipsius ecclesiae pertinet, tres canonicos creare possit. (fol. 29; La Porte du Theil, fol. 146.)

« *B., episcopo Tholosano.* Grate sinceritatis affectum et fructuose caritatis effectum, quem circa personam nostram in omni statu habuisse dinosceris, memorie retinentes, tuis votis libenter annuimus, sed illis precipue que divini cultus augmentum percipimus continere. Cum igitur in ecclesia tua Tholosana, ordinis sancti Augustini, in qua creatio canonicorum ad prepositum et capitulum ipsius ecclesie pertinere dinoscitur, cultum hujusmodi, sicut asseris, cupias augmentari, nos super hoc, juxta tuum pium desiderium, eo facilius prosperari valeas, quo fueris pleniori auctoritate munitus, fraternitati tue, quam in hoc nunc honorare intendimus, ponendi tres canonicos in ecclesia prelibata, contradictores —, plenam et liberam auctoritate presentium concedimus facultatem. Dat. Viterbii, III kalendas aprilis, anno primo. »

120 Viterbe, 23 mars 1277.

Concedit ei, ut praeter decanatum Glasguensem et ecclesiam de Ar, Glasguensis diocesis, possit adhuc unicum beneficium ecclesiasticum licite recipere. (fol. 29.)

« *Magistro Guillelmo Fraser, decano ecclesie Glasguensis, cancellario carissimi in Christo filie nostre A(ndree), regis Scotie illustris.* Illos non immerito —. Dat. Viterbii, x kalendas aprilis, anno primo. »

121 Viterbe, 21 mars 1277.

Electionem ejus in archimandritam monasterii de Carbona confirmat. (fol. 29; La Porte du Theil, fol. 141.)

« *Nichodemo, archimandrite monasterii de Carbona, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis s. Basilii, Anglonensis diocesis.* Imminente nobis ecclesiarum —. Presentatam siquidem nobis electionem de te, monacho monasterii de Carbona, ad regimen ipsius monasterii tunc archimandrite estituti regimine, celebratam, eam per venerabilem fratrem, B. Sabinensem episcopum, et dilectos filios nostros, Guillelmum, tituli s. Marie presbyterum et Matheum, s. Marie in Porticu diaconum cardinales, examinari fecimus diligenter. Et tandem electionem ipsam, quia eam invenimus fuisse canonicam et de persona factam ydonea, de dictorum et aliorum fratrum nostrorum consilio, auctoritate apostolica duximus confirmandam, firma concepta fiducia quod, cum dicaris vir honestus et providus, et in regulari observantia studiosus, nec non in spiritualibus et temporalibus circumspectus, dictum monasterium per tuam industriam, suffragante divina clementia, spiritualiter et temporaliter optatum suscipiet incrementum. Rogamus itaque discretionem tuam et hortamur attente, per apostolica tibi scripta mandantes, quatinus ad monasterium ipsum, cujus administrationem in spiritualibus et temporalibus tibi plene committimus personaliter, cum nostre gratia benedictionis

accedas, te in cura ipsius taliter corde sollicito redditurus, ut grex tue circumspectioni creditus in te salutis ministerium reperisse gaudeat, et tibi tandem humane laudis preconium et divine premium benedictionis accedat, nosque nichilominus devotionem tuam exinde commendare possimus. Dat. Viterbii, XII kalendas aprilis, anno primo. »

In e. m. conventui monasterii de Carbona mandat quatinus eidem Nichodemo debitam obedientiam et reverentiam impendant. Dat. ut supra.

In e. m. universis vassallis monasterii de Carbona mandat quatinus eidem Nichodemo fidelitatis debitae juramentum exhibeant. Dat. ut supra.

122 Viterbe, 10 avril 1277.

Quod unum ex clericis sibi servientibus possit facere recipi in canonicum et in fratrem in ecclesia sanctae Trinitatis Cathalaunensis (fol. 29 v°; LA PORTE DU THEIL, fol. 152.)

« *Remigio, episcopo Cathalaunensi.* Volentes tibi qui, sicut asseris, beneficia non habes prebendalia, de quibus possis clericis tibi obsequentibus providere, gratiam facere per quam possis aliis existere gratiosus, fraternitati tue faciendi recipi unum de clericis tibi servientibus in ecclesia sancte Trinitatis Cathalaunensis, in qua prebendarum collatio ad dilectos filios .. decanum et capitulum majoris ecclesie Cathalaunensis dicitur pertinere, de consensu eorum vel majoris partis eorundem in canonicum et in fratrem, stallo in choro et loco in capitulo eidem clerico cum plenitudine juris canonici inibi assignatis, ac providendi sibi de prebenda, si qua in predicta ecclesia sancte Trinitatis vacat ad presens, vel quam primum ad id obtulerit se facultas, contradictores quoque —, plenam et liberam auctoritate presentium concedimus facultatem. Dat. Viterbii, IIII idus aprilis, anno primo. »

123 Viterbe, 20 mars 1277.

Henricum de Wodestork, capellanum suum nominat. (fol. 29 v°.)

« *Henrico de Wodestork, cancellario carissime in Christo filie nostre A(lienoris), illustris regine Anglie.* Probitatis merita super quibus tibi laudabile testimonium perhibetur et precum instantia carissime in Christo filie nostre, A(lienoris), illustris regine Anglie, nobis pro te per suas litteras supplicantis, tibi vendicat Apostolice Sedis gratiam et favorem, ac etiam promerentur, ut te titulus nostre familiaritatis illustret. Hinc est quod nos, consideratione ipsius regine et hujusmodi tuorum meritorum obtentu, te in capellanorum nostrorum consortium admittentes, presentium tibi auctoritate concedimus, ut deinceps capellanus noster re et nomine censearis. Ad cujus rei evidentiam pleniorem, devotioni tue pro eo quod tibi absenti fit hujusmodi gratia, presentes litteras duximus dirigendas. Dat. Viterbii, XIII kalendas aprilis, anno primo. »

124 Viterbe, 23 mars 1277.

Eis ad petitionem Petri, regis Aragonum, mandat ut tribus clericis idoneis dicti regis, quos ipse eis duxerit nominandos, de totidem praebendalibus beneficiis in aliquibus cathedralibus ecclesiis regni sui providere curent. (fol. 29 v°.)

« .. *Terraconensi et .. Gerundensi ecclesiarum sacristis.* Grandis affectus quem —. Dat. Viterbii, X kalendas aprilis, anno primo. »

125 Viterbe, 23 mars 1277.

Quod possit libere sibi eligere sepulturam apud quamcumque ecclesiam seu locum ecclesiasticum. (fol. 30.)

« *Yolanti, regine Castelle ac Legionis illustri.* Consuevit interdum sedes apostolica personis generositate sublimibus, virtutibus et fama pollentibus, gratiam facere specialem, ut ex hoc eidem sedi se reddere gaudeant plus devotas. Hinc est quod nos tuis et carissimi in Christo filii nostri, .. regis Aragonum illustris, fratris tui, precibus favorabiliter annuentes, ut apud quamcunque ecclesiam, seu locum ecclesiasticum volueris, tibi libere possis eligere sepulturam, etiam si in loco exempto, seu privilegiato decedere te contingat, auctoritate tibi presentium indulgemus. Nulli ergo nostre concessionis, etc. Dat. ut supra. »

126 Viterbe, 23 mars 1277.

Eidem concedit ut in locis ecclesiastico suppositis interdicto possit in domo sua per capellanos proprios et alios clericos idoneos facere divina officia celebrari. (fol. 30.)

« *Eidem.* Pium arbitramur et tuis igitur et carissimi in Christo filii nostri, .. regis Aragonum illustris, fratris tui, supplicationibus benignum impartientes assen-

sum, ut in locis ecclesiastico suppositis interdicto, quandocunque apud ea existere te contigerit, dummodo ad loca ipsa ex proposito non declines, possis in domo tua per capellanos proprios et alios clericos ydoneos tibi et familie tue duntaxat, quibuslibet aliis presertim excommunicatis et interdictis exclusis, facere divina officia celebrari auctoritate tibi presentium indulgemus. Nulli ergo nostre concessionis, etc. Dat. ut supra. » .

127 Viterbe, 23 mars 1277.

Mandat ei, ut citet G., Potentinum episcopum, ut infra unum mensem apostolico se conspectui repraesentet. (fol. 30; La Porte du Theil, fol. 144.)

« .. *archidiacono Bitecensi.* Presentatam dudum Sedi Apostolice pro parte dilectorum filiorum capituli ecclesie Montis regalis postulationem, quam ipsi de venerabili fratre nostro G., Potentino episcopo, ad regimen ejusdem ecclesie pastoris solatio destitute, celebrasse dicuntur, felicis recordationis Innocentius papa V, predecessor noster, venerabilis fratris B., Sabinensis episcopi, ac dilectorum filiorum G., tituli s. Marci presbyteri et M., sancte Marie in Porticu diaconi cardinalium, examinationi commisit. Verum cum per episcopum Sabinensem et cardinales eosdem de hujusmodi postulationis processu nobis relatio facta fuerit, et propter hoc sit dicti episcopi presentia oportuna, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus eundem episcopum ex parte nostra per te vel alium seu alios peremptorie citare procures, ut infra unum mensem post citationem hujusmodi personaliter compareat coram nobis; diem vero citationis et formam nobis per tuas litteras tenorem presentium continentes fideliter intimare procures. Dat. Viterbii, x kalendas aprilis, anno primo. »

128 Viterbe, 21 mars 1277.

Mandat ei ut electionem fratris Rogerii de Mileto, monachi monasterii sanctae Trinitatis Miletensis, ordinis sancti Benedicti, in abbatem ejusdem monasterii confirmet. (fol. 30.)

« .. *archiepiscopo Sancte Severine.* Etsi religiosorum locorum —. Dat. Viterbii, xii kalendas aprilis, anno primo. »

129 Viterbe, 13 avril 1277.

Concedit ei facultatem providendi duobus clericis, cum ipso in negotio collectionis decimae Terrae Sanctae laborantibus, de beneficiis ecclesiasticis, « ut remunerationem aliquam ex labore hujusmodi consequantur. » (fol. 30 v°; Potthast, n° 21244.)

« *Johanni, episcopo Cluanfertensi, apostolice sedis nuntio in Ibernia.* Cum tibi negotium —. Dat. Viterbii, idus aprilis, anno primo. »

130 Viterbe, 13 avril 1277.

Eidem concedit potestatem dispensandi cum decem clericis vel scolaribus ascribi petentibus militiae clericali de Hibernia defectum natalium patientibus, quod ad omnes ordines promoveri ac ecclesiasticum beneficium obtinere possint. (fol. 30 v°.)

« *Eidem.* Ut eo libentius —. Dat. ut supra. »

131 Viterbe, 13 avril 1277.

Eidem concedit facultatem absolvendi decem clericos vel laicos de Hibernia, qui violenta injectione manuum in clericos vel personas ecclesiasticas in canonem inciderint sententiae promulgatae. (fol. 30 v°; Potthast, n° 21245.)

« *Eidem Johanni, episcopo Cluanfertensi.* Ut eo libentius —. Dat. ut supra. »

132 Viterbe, 6 mars 1277.

Concedit eis centum libras provesinorum senatus de portione oblationum majoris altaris et confessionis ejusdem usque ad viginti annos, annuatim, ob auctum Vaticanae ecclesiae inservientium numerum. (fol. 30 v°; Potthast, n° 21230.)

« *J(ohanni), sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, archipresbitero, et capitulo basilice Principis apostolorum de Urbe.* Si ad sollicitudinem —. Dat. Viterbii, per manum magistri Petri de Mediolano, sancte Romane ecclesie vicecancellarii, ii nonas martii, indictione V, Incarnationis dominice anno M°CC°LXXVI°, pontificatus vero domini Johannis pape XXI, anno primo. »

133 Viterbe, 17 mars 1277.

Ei pro salario suo quatuordecim solidos Turonensium singulis diebus assignat. (fol. 31; La Porte du Theil, fol. 139.)

« *Fratri Alberto, priori de Gordanicis, ordinis sancti Benedicti, collectori decime in Viennensi, Arelatensi, Aquensi, Tarentasiensi, Ebredunensi et Bisuntina provinciis deputato.* Exposuit nobis tue devotionis humilitas quod

cum tibi in Viennensi, Arelatensi, Aquensi, Tarentasiensi, Ebredunensi, et Bisuntina provinciis sollicitudo colligendi decimam Terre Sancte deputatam subsidio, sit commissa, tibi pro singulis diebus, in quibus circa premissa vacabis, septem solidorum Turonensium salario constituto, et de hujusmodi salario propter frequentes discursus, quos occasione hujusmodi facere te oportet, et propter caristiam etiam illarum partium incumbentia tibi expensarum onera non valeas supportare, provideri super hoc de benignitate sedis apostolice postulasti. Nos itaque benignius attendentes, quod incommodum sustinere non debes unde gratiam nosceris promereri, nec videatur conveniens ut utile ac laboriosum obsequium, quod in hujusmodi negotio Deo prestas, tibi cedat ad dampnum, devotioni tue quatuordecim solidos Turonensium, predictis septem computatis in eis, pro hujusmodi tuo salario tam pro preterito tempore quam futuro, quamdiu ejusdem negotii executioni vacabis, tenore presentium duximus concedendos. Dat. Viterbii, xvi kalendas aprilis, anno primo. »

134 Viterbe, 6 avril 1277.

Mandat ei ut Johannem, archidiaconum Pruvinensem, de personatu vel dignitate ad ejus collationem spectante provideat. (fol. 31; La Porte du Theil, fol. 147.)

« .. *archiepiscopo Senonensi.* Apostolice benignitatis affectum —. Sane dilectus filius Johannes, archidiaconus Pruvinensis in ecclesia Senonensi, capellanus noster, socius et familiaris tuus, morum et scientie meritis juvari dignoscitur, ut apud nos specialem invenisse gratiam gratuletur. Hinc est quod nos, tum intuitu meritorum hujusmodi, tum etiam obtentu tui, ad predictum archidiaconum liberalitatis apostolice dexteram extendentes, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus si de voluntate tui procedat, ad quem dignitatum et personatuum ipsius ecclesie collatio, decanatu, precentoria et celleraria dumtaxat exceptis, dicitur pertinere, eidem capellano nostro de personatu vel dignitate ad tuam collationem spectante, prout idem capellanus noster duxerit acceptandum, si vacat ad presens in eadem ecclesia, vel quamprimum ad id obtulerit se facultas, auctoritate nostra per te vel alium aut alios providere procures, inducens eum in corporalem possessionem hujusmodi personatus vel dignitatis, et defendens inductum, ac faciens ipsum ad illum vel illam in prefata ecclesia cum sollempnitatibus consuetis admitti, sibique de fructibus ejus et proventibus integre responderi. — Volumus autem quod dictus capellanus noster quam cito personatum vel dignitatem hujusmodi pacifice obtinuerit et fructus inde perceperit, archidiaconatum suum Pruvinensem, quem ex tunc eo ipso vacare decernimus, et tibi ad quem alias ipsius archidiaconatus collatio spectare dicitur, persone ydonee conferre liceat, omnino dimittat, et in premisso personatu vel dignitate, prout ejus onus exiget, personaliter residere procuret. Dat. Viterbii, viii idus aprilis, anno primo. »

135 Viterbe, 13 avril 1277.

Concedit ei quod, non obstante defectu natalium, possit ad episcopalem et etiam archiepiscopalem dignitatem assumi. (fol. 31 v°.)

« *Petro de Rege, sacriste ecclesie Ilerdensis.* Illegitime genitos quos —. Dat. Viterbii, idus aprilis, anno primo. »

136 Viterbe, 21 mars 1277.

Concedit ei tabellionatus et judicatus officia, ad quae per magistrum Nicolaum de Terracina, doctorem decretorum, repertus est idoneus. (fol. 31 v°.)

« *Laurentio, dicto Manco, de Benevento, laico* Quoniam si jus —. Dat. Viterbii, xii kalendas aprilis, anno primo. »

In e. m. Bartholomeo, nato quondam Petri de Sutrio, laico.

137 Viterbe, 21 avril 1277.

Concedit ei tabellionatus officium. (fol. 31 v°.)

« *Petro Johannis Pandulphi de Sutrio laico.* Ne contractuum memoria —. Dat. Viterbii, xii kalendas aprilis, anno primo. »

138 Viterbe, 12 avril 1277.

Magistro Benenato, canonico Narbonensi, collectori decimae Terrae Sanctae in regnis Aragoniae et Navarrae, scribit de modo colligendi decimam Terrae Sanctae. (fol. 31 v°.)

« *Magistro Benenato, canonico Narbonensi, collectori decime concesse in subsidium Terre Sancte in regnis Ara-*

gonie et Navarre aliisque terris illustri regi Aragonum subjectis, a sede apostolica deputato. Felicis recordationis Gregorius, papa decimus, predecessor noster, olim, approbante concilio Lugdunensi, decimam omnium reddituum ecclesiasticorum et proventuum ad Terre Sancte subsidium per sex annos, a festo Nativitatis beati Johannis Baptiste tunc transacto novissime, numerandos, concessit, tibique postmodum suis dedit litteris in mandatis ut predicte decime colligende in regno Aragonie et Navarre aliisque terris illustri regi Aragonum subjectis, subscripto modo sollicite curam gereres, videlicet quod in singulis civitatibus et diocesibus partium earumdem, de consilio locorum ordinarii, aut ejus vices gerentis, si diocesanus ipse absens foret, et duorum fidedignorum de ecclesia cathedrali constitutorum in dignitatibus, seu aliorum quo ad non exemptos, vero de consilio aliquorum proborum de contrata deputares duas personas, fide, facultatibus, si tales invenirentur comode, ac alias ydoneas ad collectionis hujusmodi ministerium exequendum. Collectores vero quos, ut premittitur, deputares, sub forma jurare faceres in eisdem litteris annotata, et tu nichilominus partes circuires, sic easdem diligentius scrutaturus qualiter in commisso sibi dicte collectionis officio iidem collectores se haberent, qualiter ipsis satisfieret de decima supradicta, collectamque per illos ex decima ipsa pecuniam de predictorum ordinarii et aliorum consilio faceres per collectores eosdem in tutis locis vel loco deponi. Tibi quoque, cum consilio eorumdem ordinarii et aliorum, mutandi collectores ipsos, quotiens expedire videres, ac eos compellendi ad reddendum coram eisdem ordinariis et aliis tibi computum de collectis; et contradictores —, plenam eadem auctoritate potestatem concessit; et ut tam tu quam dicti collectores fructum ex vestris reportaretis laboribus, premissa tibi et eis in remissionem peccatorum injunxit et nichilominus a prestatione decime pro annis illis, quibus circa eam colligendam laboraretis, esse voluit vos immunes. Te preterea illius indulgentie concessit esse participem que crucesignatis personaliter transfretantibus in Terre Sancte subsidium est concessa, et quod de pecunia ex ipsa decima colligenda singulis diebus in quibus circa premissa vacares, certam quantitatem pecunie in eisdem expressam litteris perciperes pro expensis. Voluit etiam prefatus predecessor ut frequenter sibi rescriberes quod actum esset in qualibet ex provinciis sepedictis, tam circa collectores quam circa collectionem, quantitatem collectam, ipsius depositionem, locum depositionis et modum. Cum igitur hujusmodi negotium specialiter insideat cordi nostro et ad liberandum de manibus imperii terram ipsam mentis nostre desiderium dirigatur, discretioni tue per apostolica scripta mandamus ad executionem prefati negotii studeas vigilanter intendere juxta predictarum ipsius predecessoris continentiam litterarum, sic prudenter et consulte in hac parte te dirigens, ut ab eo qui est bonorum omnium retributor, retributionis premium et a nobis laudis titulos et gratiam assequi merearis. Dat. Viterbii, II idus aprilis, anno primo. »

In e. m. Egidio Petri, archipresbytero ecclesiae Turritanae, collectori decimae concessae in subsidium Terrae Sanctae in Sardinia et Corsica a sede apostolica deputato.

In e. m. magistro Gerardo de Mutina, subdiacono et scriptori nostro, collectori decimae in Ungaria, Polonia et Jadrensi provincia deputato, cui singulis diebus tres solidi sterlingorum assignantur pro expensis. Dat. Viterbii, XV kalendas aprilis, anno primo.

139 Viterbe, 27 mars 1277.

Quod, non obstante defectu natalium, ad omnes ordines promoveri et ecclesiasticnm beneficium obtinere possit. (fol. 32.)

« *Berengario de Fluviano, canonico Urgellensi.* Etsi geniti ex —. Dat. Viterbii, VI kalendas aprilis, anno primo. »

140 Viterbe, 24 mars 1277.

Ejus electionem in archipresbyterum sancti Sixti Viterbiensis confirmat. (fol. 32 v°.)

« *Nicolao, archipresbitero ecclesie sancti Sixti Viterbiensis, ordinis sancti Augustini.* Meritis tue devocionis inducimur ut te speciali gratia prosequamur. Sane petitio tua nobis exhibita continebat quod olim, ecclesia sancti Syxti Viterbiensis per archipresbyterum solita gubernari, regimine archipresbyteri destituta, capitulum ipsius ecclesie te, tunc archipresbyterum sancti Johannis de Cellena, ordinis sancti Augustini, Balneoregensis diocesis, in archipresbyterum ejusdem ecclesie sancti Sixti, canonice ac concorditer elegerunt, ac venerabilis frater noster .. Viterbiensis episcopus, prout spectabat ad eum, electionem ipsam, quam invenit de persona ydonea canonice celebratam, auctoritate ordinaria dicitur confirmasse. Verum quia in eodem archipresbyteratu ejusdem ecclesie sancti Sixti alius se jus habere proponit, et super eo inter te et ipsum coram dilecto filio nostro G., tituli sancti

Marci presbytero cardinali, a sede apostolica partibus auditore concesso, questio ventilatur, propter quod archipresbyteratum predictum sancti Sixti non potes pacifice possidere, nobis humiliter supplicasti, ut predictum archipresbyteratum sancti Johannis, cujus collatio ad te ac capitulum ejusdem ecclesie sancti Sixti pleno jure, prout asseritur, pertinet, tibi concedere de benignitate apostolica curaremus. Nos itaque volentes tibi gratiam facere specialem, tibi ut predictum archipresbyteratum sancti Johannis, prout ante predictam electionem tenebas, eundem possis licite retinere, ac percipere fructus ejus, quousque causa hujusmodi sopiatur, auctoritate presentium indulgemus; proviso quod archipresbyteratus ipse sancti Johannis debitis obsequiis non fraudetur. Nulli ergo nostre concessionis, etc. Dat. Viterbii, VIIII kalendas aprilis, anno primo.»

141 Viterbe, 18 mars 1277.

Quod in dignitate episcopali, non obstante aetatis defectu, quem tempore electionis patiebatur, licite remanere valeat. (fol. 32 v°.)

« *Petro, episcopo Urgellensi.* Exigentibus tue nobilitatis —. Lecta siquidem nobis tua petitio continebat quod, cum olim de confirmatione electionis tue facte ad regimen Urgellensis ecclesie, tunc pastoris destitute regimine, ageretur, et de tua etate legitima orta dubitatio extitisset, tandem quia per testes fidedignos constitit quod etatem haberes legitimam ad dignitatem episcopalis ministerii consequendam, predicta tua electio rite per capitulum ecclesie metropolitane, tunc pastore vacantis, fuit legitime confirmata, tibique auctoritate ipsius capituli munus consecrationis impensum. Verum cum adhuc dubites an tunc temporis defectum in etate hujusmodi patereris, humiliter petebas a nobis ut tue conscientie, ne propter hoc diu fluctuet, providere misericorditer curaremus. Quia vero tu, sicut accepimus, de nobili genere trahens originem, propter tuam et tuorum potentiam predicte Urgellensi in medio nationis pessime constitute, necessarius es et utilis ac potens in suis juribus defendendis, propter quod dicta ecclesia inter alias illarum partium nobiles personam tuam dignitate magnificat, tu vero ipsam efficis tua magnitudine digniorem, nos subveniendo tibi super hujusmodi dubitatione tua ipsi ecclesie consulere intendentes, tuis devotis supplicationibus inclinati, defectum si quis tunc super electione et confirmatione ac consecratione premissis ex hujusmodi causa duntaxat extitit, supplemus de apostolice plenitudine potestatis, ac tecum, quod tu in predicta episcopali dignitate, etatis non obstante defectu, remanere valeas, eamque licite ac libere retinere, si aliud canonicum non obsistat, auctoritate apostolica de speciali gratia dispensamus. Nulli ergo —. Dat. Viterbii, XV kalendas aprilis, anno primo. »

142 Viterbe, 2 avril 1277.

Mandat ei, quatenus magistrum Arnaldum de Villa, subdiaconum et canonicum Bajocensem, electum concorditer in episcopum Aquensem, citet, ut infra sex septimanas personaliter apostolico se conspectui repraesentet, examinationem, juxta modum qui servatur in talibus, praesentialiter subiturus. (fol. 32 v°; POTTHAST, n° 21240.)

« *Magistro Petro de Fabeux, canonico Engolismensi.* Olim Aquensi ecclesia —. Dat. Viterbii, IIII nonas aprilis, anno primo. »

143 Viterbe, 12 avril 1277.

Mandat eis, ut diligenter consideratis circumstantiis, si evidens ac urgens necessitas exigat, regi Aragonum decimas in regno illius principis et comitatibus colligendas, ac in Terrae Sanctae subsidium in Lugdunensi concilio deputatas, in ejus auxilium ad propulsandos Sarracenos Aragoniam minitantes assignent. (fol. 33; LA PORTE DU THEIL, fol. 154; POTTHAST, n° 21242.)

« .. *Narbonensi et .. Arelatensi archiepiscopis.* Carissimus in Christo —. Dat. Viterbii, II idus aprilis, anno primo. »

144 Viterbe, 12 avril 1277.

Mandat ei, ut reddita coram quatuor vel tribus episcopis, aut praelatis aliis, seu personis authenticis, de decima quam collegit, plenarie ratione, decimam ipsam Narbonensi et Arelatensi archiepiscopis ad eorum requisitionem assignet, medietate ejusdem decimae primi anni quam certis mercatoribus pro subsidio Terrae Sanctae de mandato papae exhibuit, dumtaxat excepta. (REG. 33 v°; LA PORTE DU THEIL, fol. 157 v°.)

« *Benenato, canonico Narbonensi, collectori decime in regno Aragonum Terre Sancte subsidio deputate.* Carissimo in Christo —. Dat. Viterbii, II idus aprilis, anno primo. »

145 Viterbe, 30 avril 1277.

Magistro Rogero de Marlomonte canonicatum in ecclesia Laudunensi confert, reservatque ei praebendam quam in eadem ecclesia, postquam ei provisum fuerit de pastore, vacare contigerit. (fol. 34.)

« *Magistro Rogero de Marlomonte, Remensis diocesis, canonico ecclesie Virdunensis.* Ad exhibendum tibi —. Dat. Viterbii, II kalendas maii, anno primo. »

In e. m. magistro Gerardo, dicto Blanco, magistro scolarum Parmensi, capellano suo, et litterarum apostolicarum contradictarum auditori, decano ecclesiae sancti Symphoriani, et officiali archidiaconi Remensis, mandat quatinus dictum Rogerum in ecclesia Laudunensi recipi faciant in canonicum et in fratrem. Dat. ut in proxima.

146 Viterbe, 30 avril 1277.

Confert ei canonicatum et praebendam quos praedictus Rogerus de Marlomonte in ecclesia Virdunensi obtinuerat, cum eos per assecutionem praebende in ecclesia Laudunensi resignari contigerit. (fol. 34 v°.)

« *Magistro Johanni, rectori ecclesie sancti Michaelis, Virdunensis diocesis.* Ad exhibendum tibi —. Dat. Viterbii, II kalendas maii, anno primo. »

In e. m. magistro Gerardo, dicto Blanco, magistro scolarum Parmensi, capellano suo, et litterarum apostolicarum contradictarum auditori, decano ecclesiae sancti Symphoriani et officiali archidiaconi Remensis mandat ut dictum Johannem in corporalem possessionem praefati canonicatus inducant. Dat. ut in proxima.

147 Viterbe, 27 avril 1277.

Confert ei canonicatum ecclesiae Salamantinae, cum praebenda et prestimoniis cumque de ipsis per suum annulum investit. (fol. 35.)

« *Magistro Petro Martini, dicto Rool, canonico Salamantino.* Gratiose benignitatis affectum —. Dat. Viterbii, V kalendas maii, anno primo. »

In e. m. de Vouga et de Sena in ecclesia Colimbriensi archidiaconis, mandat ut dictum Petrum in possessionem ipsius canonicae ac etiam praebendae inducant. Dat. Viterbii, IIII kalendas maii, anno primo.

148 Viterbe, 29 avril 1277.

Concedit ei ut praeter ecclesiam de Alcoverio, Terraconensis diocesis, ac canonicatum et praebendam quos in ecclesia Gerundensi obtinet, unum adhuc personatum seu dignitatem ecclesiasticam libere recipere valeat. (fol. 35 v°.)

« *Poncio de Urgio, canonico Gerundensi.* Etsi propter ambitiones quorundam, ne quis plures ecclesias vel ecclesiasticas dignitates habeat, sacri concilii constitutio interdicat, illos tamen nonnunquam apostolica sedes gratia prosequitur ampliori, qui de nobilibus orti natalibus, moribus ornant scientiam et conversationem muniunt honestate. Cum itaque tu de nobili prosapia procreatus, de litterarum scientia, honestate morum et vite, fidedignorum testimonio commenderis, nos ob hoc et obtentu dilecti filii Hugonis, archidiaconi Urgellensis, germani tui, personam tuam speciali prerogativa gratie prosequentes, ut preter ecclesiam de Alcoverio, Terraconensis diocesis, curam animarum habentem, cujus rector existis, ac canonicatum et prebendam, quos in ecclesia obtines Gerundensi, unum adhuc personatum seu dignitatem ecclesiasticam, etiamsi curam habeat animarum et tibi canonice offeratur, libere recipere valeas, ac una cum predictis ecclesia de Alcoverio, canonicatu et prebenda, licite retinere, constitutione generalis concilii et qualibet alia contraria nequaquam obstantibus, tecum auctoritate apostolica dispensamus, proviso quod predicte ecclesia de Alcoverio et prebenda ac hujus personatus seu dignitas debitis obsequiis non fraudentur et animarum cura in eadem ecclesia de Alcoverio et hujusmodi personatu vel dignitate, si ei cura ipsa immineat, nullatenus negligatur. Nulli ergo omnino, etc. nostre concessionis infringere etc. Si quis autem, etc. —. Dat. Viterbii, II kalendas maii, anno primo. »

149 Viterbe, 17 avril 1277.

Concedit ei ut in ecclesiis Brugensi et Insulensi tribus clericis idoneis de singulis praebendis providere possit. (fol. 35 v°.)

« *Johanni Brugensis et Insulensis ecclesiarum preposito, Tornacensis diocesis, nato dilecti filii, nobis viri Guidonis, comitis Flandrie et marchionis Namurcensis.* Volentes quod gratiam, qua te tuorum exigentia meritorum apostolica sedes prosequitur, alii sibi sentiant fructuosam, providendi in Burgensi et Insulensi ecclesiis, Tornacensis diocesis, in qualibet ipsarum tribus cleri-

cis ydoneis, super ydoneitate quorum tuam volumus conscientiam onerare, ipsorum singulis de singulis prebendis ad collationem tuam spectantibus, si vacant ibidem ad presens, vel quamprimum ad id obtulerit se facultas, ac faciendi eos per te vel per alium in ecclesiis ipsis in canonicos recipi et in fratres, et inducendi eos in corporalem prebendarum hujusmodi possessionem et deferendi inductos, nec non contradictores —, plenam tibi et liberam concedimus auctoritate presentium facultatem. Dat. Viterbii, xv kalendas maii, anno primo. »

150 Viterbe, 22 avril 1277.

Mandat eis, ut inquirant de electione, vita et moribus Berardi, abbatis monasterii sanctae Mariae de Quinquemilibus. (fol. 35 v°.)

« *Venerabili fratri .. episcopo Theanensi et dilecto filio .. abbati monasterii de Forraria Theanensis et .. preposito ecclesie sancti Petri de Avellano, Terventine diocesium.* Ad audientiam nostram pervenit quod Berardus qui pro abbate monasterii sancte Marie de Quinquemilibus, ordinis sancti Benedicti, Valvensis diocesis, se gerit, non per electionem canonicam sed per potestatis secularis abusum ad ejusdem monasterii regimen est assumptus, qui etiam fame sue prodigus et salutis, non curans prosequi que competunt observantie regulari, sed vitam ducens penitus dissolutam, fornicationes, adulteria et incestus committere, ac interdum alearum et aliis illicitis ludis, monachali modestia a se prorsus abjecta, se immiscere presumit, bona insuper ejusdem monasterii distrahit, dilapidat enormiter et consumit; a vassallis quoque ipsius monasterii aufert per violentiam bona sua [fol. 36], eaque in illicitos usus convertit, plura alia enormia committendo, que Deum offendunt et homines scandalizant, sicque prefatum monasterium, quod florere in spiritualibus et habundare in temporalibus hactenus consuevit, propter ipsius B[erardi] incuriam et malitiam in utrisque adeo est collapsum, quod nisi ei per sedem apostolicam celeriter succurratur, incurrere poterit irreparabile detrimentum. Porro monachi prefati monasterii, quibus premissa displicent, ea nobis propter metum ipsius B[erardi] exponere non sunt ausi, pro eo precipue formidantes quod idem B[erardus] fratrem Nicholaum, monachum ipsius monasterii, ex eo suspitione duntaxat contra ipsum concepta, quod ad sedem apostolicam accedere nobisque predicta exponere intendebat, ad quoddam castrum duxit et adhuc ipsum facit ibi sub custodia detineri. Quia vero nostra interest super hoc ex officii nostri debito providere, discretioni vestre, cum sedes Valvensis vacet ad presens, per apostolica scripta mandamus, quatinus personaliter ad prefatum monasterium accedentes et habentes pre oculis solum Deum, si super premissis memoratum Berardum inveneritis fama publica laborare, super hiis inquiratis sollicite veritatem et que inveneritis, fideliter in autenticam scripturam redacta, nobis sub sigillis vestris quamtotius destinetis, prefixo eidem Berardo, si culpabilis inventus fuerit, termino peremptorio competenti, quo personaliter apostolico se conspectui representet, super premissis nostris pariturus mandatis et pro meritis recepturus. Quod si non omnes, etc. Dat. Viterbii, x kalendas maii, anno primo. »

151 Viterbe, 17 avril 1277.

Concedit ei facultatem recipiendi licite et retinendi libere ecclesiam de Kerkam, Eboracensis diocesis. (fol. 36.)

« *Philippo clerico, nato dilecti filii, nobilis viri, Guidonis, comitis Flandrie et marchionis Namurcensis.* Hiis ad gratiam prompti debemus potissimé repperiri de quibus tanquam nobilibus natalibus ortis, presumitur quod placere virtutibus in eorum studiis habeatur. Hinc est quod nos tuis et dilecte in Christo filie, nobilis mulieris Margarite, Flandrie et Hannonie comitisse, avie tue, gratiam nostram pro te suppliciter implorantis, precibus inclinati, ut ecclesiam de Kerkam, Eboracensis diocesis, curam animarum habentem, si tibi canonice offeratur, licite recipere ac libere retinere valeas, non obstante quod pateris in ordinibus et etate defectum, ita quod usque ad septennium ad suscipiendos sacros ordines compelli non possis invitus, dummodo in ipso septennio scolasticis disciplinis insistas Parisius vel alibi, ubi vigeat studium generale, et eidem ecclesie facias interim per ydoneum vicarium deserviri, tibi auctoritate presentium duximus concedendum. Nulli ergo omnino, etc. nostre concessionis infringere, etc. Si quis autem, etc. Dat. Viterbii, xv kalendas maii, anno primo. »

152 Viterbe, 23 mars 1277.

Concedit ei ut praeter ecclesiam de Kaynkam, curam animarum habentem, possit adhuc unum alium beneficium licite recipere. (fol. 36.)

« *Magistro Riccardo de Fraxino, rectori ecclesie de Keyngham, Lincolniensis diocesis.* Licet ne quis —. Dat. Viterbii, x kalendas aprilis, anno primo. »

153 Viterbe, 15 mars 1277.

Johanni, sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, archipresbytero et capitulo basilicae Principis apostolorum de Urbe omnia quae de inservientium Vaticanae ecclesiae numero augendo, de congruo stipendio eis assignando, de officiis divinis rite persolvendis ac bonis ipsius basilice recte administrandis a Johanne praefato sancita fuerunt, rata habet et confirmat eadem hic inserens; mandat eis, ut illa perpetuo et inviolate observentur. (fol. 36; POTTHAST, n° 21234.)

« *Dilectis filiis, Johanni, sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, archipresbytero, et capitulo basilice principis Apostolorum de Urbe.* Vineam Domini Sabaoth —. Dat. Viterbii, idus martii, pontificatus nostri anno primo. »

154 Viterbe, 20 novembre 1276.

Contra potestatem, capitaneum, consiliarios, officiales, cives et commune civitatis Papiensis, qui Manfredo et Conradino adhaeserant, et provisioni per Gregorium, papam decimum, factae Papiensi ecclesiae de G., Papiensi episcopo, se opposuerant, ac Conradum de Beccaria in episcopatu manutenuerant, sententias excommunicationis confirmat, eosque monet ut infra festum Purificationis beatae Virginis proxime venturum ad ecclesiae mandata redeant. (fol. 47.)

« In potestatem, capitaneum, consiliarios, officiales, cives, et commune civitatis Papiensis qui, monitionibus, inhibitionibus, et comminationibus apostolicis omnino contemptis, quondam Manfredo, nato, et Corradino, nepoti dudum Frederici, olim Romanorum imperatoris, eis contra Romanam ecclesiam diversimode adherendo, favorem impendere presumpserunt, per felicis recordationis C. et postea per pie memorie G., Romanos pontifices, predecessores nostros, propter eorumdem Papiensium contumacias et alios excessus varios subsecutos, excommunicationis necnon et in civitatem predictam, districtum et omnes terras ipsius interdicti diverse sunt sententie promulgate, quampluribus penis adjectis, et aliis processibus habitis contra ipsos, prout prefati eorum excessus et contumacia exigebant. Postmodum autem, quia predicti potestas, capitaneus, consiliarii, officiales, cives et commune provisioni per eundem predecessorem G. facte Papiensi ecclesie de venerabili fratre nostro G., Papiensi episcopo, se temeritate dampnabili opponendo, nec attendendo quod laicis in personas ecclesiasticas et bona earum omnis est adempta potestas, et consiliarii presumptione temeraria quedam contra libertatem ecclesiasticam et in Romane derogationem ecclesie statuta edere presumpserunt, in quibus inter alia continebatur expresse quod Corradus de Beccaria, clericus Papiensis, olim ad ipsius ecclesie regimen postulatus, cujus postulationem dictus predecessor G. ex causis variis non admisit, manuteneretur et defenderetur in episcopatu Papiensi per commune nec aliquam compositionem, ut eorum verbis utamur, cum Romana curia faceret nisi dictus Corradus per eandem curiam fuerit confirmatus, et quia cum diversis indevotis ecclesie societatem et confederationem post et contra inhibitionem apostolicam contraxerunt, dictos potestatem, capitaneum, consiliarios, officiales, et ceteros per quos tempore contracte societatis hujusmodi eadem civitas regebatur, idem predecessor G. in die Dedicationis Basilice principis Apostolorum de Urbe, pontificatus sui anno tertio, excommunicationis, civitatem vero, districtum et terras prefatas interdicti sententiis quas propter hoc ipse predecessor tulerat, denuntiavit propterea subjacere. Ipsos insuper potestatem, consilium et commune ac specialiter memoratum Corradum in die predicto monuit, fidelium multitudine numerosa presente, ut ipsi potestas, consilium et commune statuta predicta que constabat esse irrita ipso jure, infra festum Purificationis beate Virginls tunc proximo secuturum, quatenus de facto processerant, revocarent omnino et de capitularibus suis sive de libro statutorum suorum abraderent seu abradi facerent, nunquam postmodum ea vel similia resumpturi ; et tam ipsi quam memoratus Corradus se de dicto episcopatu vel bonis ejusdem nullatenus intromitterent, sed bona eadem prefato episcopo tunc electo absque ulla diminutione restituerennt, nec ipsi super administratione dictorum episcopatus et bonorum aliquatenus se opponerent, sed eundem episcopum administrationem ipsam gerere libere paterentur; quodque ante tunc sequentem diem Cene Domini ad ipsius et ecclesie mandata redirent et super omnibus premissis excessibus beneplacitis predecessoris ipsius precise parerent, satisfactionem plenariam impendendo, adiciens quod si suis in premissis monitionibus non parerent, non solum ad exequendas comminationes predictas sed etiam ad submittendum episcopatum Papiensem Mediolanensi ecclesie, ad cogendum religiosos et quoslibet alios clericos de predicta civitate Papiensi totoque districtu ipsius exire, et contra ipsum Corradum ad privationem omnium beneficiorum que obtinebat, et reddendum ipsum inhabilem

et ad alia obtinenda, et alias gravius tam contra predictos cives et commune quam contra eundem Corradum spiritualiter et temporaliter, prout videret circumstantiis pensandis congruere, procedere procuraret. Adveniente autem dicto die Cene Domini, licet ex premissis liquido appareret quod eorundem Papiensium obstinata protervia, que monitioni predicte non paruit et comminationes premissas superbia consueta contempsit, promptam condigne castigationis sevitiam mereretur, idem tamen predecessor G. adhuc experiri volens an eos superveniens mansuetudo corriperet, in predicto die Cene Domini processuum graviorum aculeos eorundem Papiensium et specialiter dicti Corradi excessibus procul dubio debitos censuit substinendos, ipsosque, presente fidelium multitudine copiosa, monuit ut ante festum Ascensionis Domini immediate tunc subsequens, quod eis pro peremptorio termino assignavit, ad ipsius et ecclesie mandata omnino redirent super premissis omnibus satisfacturi plenarie ac precise ipsius predecessoris mandatis et beneplacitis parituri; alioquin quanto eorundem processuum suorum acerbitatem tunc temporis remittebat, tanto ex tunc ipsorum Papiensium et specialiter dicti Corradi maliciam spiritualiter et temporaliter, prout videret expediens, acerbius castigaret. Quamquam autem, adveniente festo predicto, sepefatus predecessor G. aliis arduis occupatus, contra memoratos potestatem, capitaneum, consiliarios, officiales, cives et commune civitatis ipsius in sua contumacia persistentes non processerit, prout ipsa eorum contumacia et processuum predictorum qualitas exigebant, decrevit tamen processus eosdem nullam omnino ex hoc immutationem recipere quominus etiam quantum ad futuri temporis lapsum suam in omnibus et per omnia efficaciam obtinerent, et sic deinde, quandocumque videret expediens, procedere posset ex ipsis sicut eo tempore potuisset. Recolende quoque memorie Innocentius papa, predecessor noster, qui eidem predecessori G. in apostolatu successit, in die Cene Domini transacto novissime, memoratos predecessorum ipsorum processus approbans, denuntiavit eosdem Papienses et Corradum penis statutis et sententiis promulgatis in eos per eosdem predecessores, ut premittitur, subjacere, ac ipsos, presente tunc fidelium multitudine, monuit ut in festum apostolorum Petri et Pauli tunc proxime secuturum, quod eis pro peremptorio termino assignavit, ad sua et ecclesie mandata humiliter redire et super dictis excessibus suis beneplacitis precise parere, ac de illis plenariam satisfactionem impendere procurarent, alioquin contra eos ex tunc non solum premissos eorundem predecessorum processus exequi, Deo auctore, curaret sed et alias gravius spiritualiter et temporaliter, prout videret expediens, procederet contra ipsos. Et nichilominus in festo Ascensionis Domini eosdem Papienses et Corradum attentis persuasionibus et sedulis exortationibus excitavit ut infra terminum supradictum premissis monitionibus humiliter obedirent, memoratis comminationibus etiam repetitis, prout premissa omnia in diversis predecessorum eorundem processibus seriosius continentur. Nos itaque prefatos ipsorum predecessorum processus et sententias approbantes, licet, prout eorum qualitas indicat, aliud eorundem Papiensium et Corradi protervia mereretur, cum prefatis monitionibus et citationibus contempserint obedire, benignitatem tamen in nostris processibus pro principio assumentes, non novas eis penas inferimus vel in ipsos sententias promulgamus, sed eos ad salutem, ne in statutis jam penis et prolatis in ipsos sententiis in animarum suarum torpentes dispendium in morte obdormiant, excitantes eosdem Papienses et Corradum denuntiamus predictis subjacere penis et sententiis promulgatis in eos. Ipsosque, presente hac fidelium multitudine copiosa, monemus ut infra festum Purificationis beate Virginis primo venturum, quod eis pro peremptorio termino assignamus, ad nostra et ecclesie mandata humiliter redeant, et super dictis excessibus beneplacitis nostris precise pareant, ac de illis plenariam satisfactionem impendant, alioquin extunc contra eos non solum premissos eorundem predecessorum processus exequi, Domino favente, curabimus, sed et alias gravius spiritualiter et temporaliter, prout expediens fore putabimus, procedemus. Ut autem hujusmodi noster processus ad communem omnium notitiam deducatur, cartam sive membranam processum continentem eundem, in presentis majoris ecclesie Viterbiensis appendi sive affigi ostiis seu superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabunt, ita quod iidem potestas, capitaneus, consiliarii, officiales, cives civitatis Papiensis necnon et alii quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem pretendere quod ad eos talis processus non pervenerit, vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quo ad ipsos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Actum in eadem ecclesia in festo Dedicationis Basilice Principis Apostolorum, pontificatus nostri anno primo. »

155 Viterbe, 20 novembre 1276.

Eadem monitio contra potestatem, capitaneum, consiliarios et singulos officiales civitatis Veronensis, qui Manfredi et Corradini partes secuti erant. (fol. 48.)

« Contra potestatem, capitaneum, consiliarios et singulos officiales civitatis Veronensis quia contra monitiones inhibitiones et comminationes sedis apostolice olim Corradino, dudum Frederici, olim Romani imperatoris, nepoti, auxilium, consilium et favorem eidem adherendo pertinaciter impendere presumpserunt, felicis recordationis Clemens primo et postmodum tam ipse quam pie memorie Gregorius, Romani pontifices, predecessores nostri, propter illorum contumacias et excessus varios subsecutos excommunicationis ac in civitatem ipsam interdicti diversas sententias protulerunt, adjectis nichilominus penis et processibus aliis habitis contra ipsos, prout predicti excessus et contumacia exigebant. Idem quoque predecessor G. in die dedicationis Basilice Principis Apostolorum de Urbe, pontificatus sui anno tertio, innovans processus eosdem, inter cetera civitatem et districtum Veronenses omnesque terras eorum ecclesiastico supposuit interdicto, aperte predicens eisdem quod nisi ante diem Cene Domini tunc proximo secuturum, quem eis pro peremptorio termino assignavit, humiliter ad ipsius et ecclesie mandata redirent, super tot eorum excessibus et contumaciis precise ipsius parituri beneplacitis et satisfactionem plenariam impensuri, non solum ad executionem comminationis ipsis facte per eum de privatione dignitatis episcopalis civitatis ipsius, verum etiam spiritualiter et temporaliter ad alia graviora, prout videret expediens, procederet contra eos. Et, licet dicti potestas, capitaneus, consiliarii et commune Veronenses nec monitiones eiusdem predecessoris G. curaverint exaudire nec comminationes horruerint propter quod, ipsorum contumacia exigente, contra ipsos procedi juxta comminationes predictas et alias gravius potuisset, idem tamen predecessor G. rigorem justicie mansuetudine [fol. 48 v°] temperans, in predicto die Cene Domini premissorum processuum commemoratione contentus, eosdem potestatem, capitaneum, consiliarios et commune monuit, presente tunc fidelium multitudine copiosa, ut ante festum Ascensionis Domini tunc immediate subsequens, quem eis peremptorium prefixit terminum, ad ipsius et ecclesie mandata humiliter redeuntes, de omnibus predictis excessibus satisfactionem impenderent plenariam et suis beneplacitis precise acquiescerent super illis, adjiciens quod nisi suis in premissis monitionibus obedirent, comminationes predictas, prout videret expediens, executioni mandaret ad graviora etiam processurus. Quamquam autem etc., ut in proxima usque potestatem, capitaneum, consiliarios et singulos officiales in sua contumacia persistentes etc., usque denuntiavit eosdem potestatem, capitaneum, consiliarios et singulos officiales civitatis eiusdem penis statutis etc., usque contra ipsos. Et nichilominus in festo Ascensionis Domini eosdem potestatem, capitaneum, consiliarios et singulos officiales civitatis ipsius attentis persuasionibus etc., usque indicat aliud eorundem Veronensionium protervia mereretur etc., usque excitantes eosdem potestatem capitaneum consiliarios et singulos officiales civitatis predicte denuntiamus etc., usque publicabit. Ita quod iidem potestas, capitaneus, consiliarii et singuli officiales civitatis Veronensis nec non et alii etc., usque in finem. »

156 Viterbe, 20 novembre 1276.

Eadem confirmatio et monitio contra marchionem Montisferrati, potestatem, capitaneum, consilium et commune civitatis Astensis, qui, contra inhibitionem Sedis apostolicae exteros milites et alios armatos receperant. (fol. 48 v°.)

« Quia nobilis vir .. marchio Montisferrati, potestas capitaneus, consilium et commune civitatis Astensis quosdam exteros milites et alios armatos contra inhibitiones et comminationes auctoritate Sedis Apostolice ac ab ipsa sede factas recipere ausu dampnabili presumpserunt, felicis recordationis Gregorius papa, predecessor noster, predictos marchionem, potestatem, capitaneum, consilium ac alios per quos civitas ipsa tempore receptionis hujusmodi regebatur, denuntiavit propter hoc excommunicationis, dictam vero civitatem interdicti varias eadem auctoritate promulgatas sententias incurrisse; monens nichilominus ipsos ut milites et alios supradictos infra festum Nativitatis Domini tunc proximo venturum, de terris suis repellerent omnino nunquam illos vel aliquos tales ulterius admissuri, alioquin singulares personas monitioni hujusmodi non parentes excommunicationis, quam extunc protulit, incurrere voluit sententiam eo ipso, civitatem vero prefatam ecclesiastico esse suppositam interdicto. Insuper, quia sepedicti marchio, potestas, capitaneus, consilium et commune contra inhibitionem sedis ejusdem cum communi Papiensi societatem presumptione temeria (*sic*) contraxerunt, illos ac ceteros per quos tunc temporis regebatur civitas supradicta, excommunicationis

sententiam propter hoc latam incurrisse denuntians, interdicto simili civitatem subjecit eandem ; aperte predicens marchioni, potestati, capitaneo, consilio et communi prefatis quod nisi ante diem Cene Domini tunc proximo futurum, quem eis pro peremptorio termino assignavit, ad sua et ecclesie mandata redirent, satisfaturi (*sic*) de hujusmodi excessibus ac ejus precise beneplacitis parituri, omnes quocumque jure subjectos a subjectione ad quam tenerentur eisdem absolveret, prout expedire videret, ipsosque privaret feudis omnibus que ab ecclesiis quibuslibet obtinebant, ac cives civitatis ejusdem capi mandaret in regnis et provinciis quibuscumque; bona preterea et personas eorum citra mortis et mutilationis periculum exponendo, bona ipsa mandaret ubilibet occupari, alias contra eos gravius spiritualiter et temporaliter processurus, prout expediens fore putaret ac facti circumstantie suaderent. Recolende quoque memorie Innocentius papa, predecessor noster, qui eidem, etc., usque memoratos predecessoris ipsius processus approbans denuntiavit eosdem marchionem, potestatem, capitaneum, consilium et commune civitatis ejusdem penis statutis et sententiis promulgatis in eos per eundem predecessorem, ut premittitur, etc., usque procurarent. Alioquin extunc contra eos non solum premissos ejusdem predecessoris processus, etc., usque ad Ascensionis Domini eosdem marchionem, potestatem, capitaneum, consilium et commune civitatis predicte attentis persuasionibus, etc., usque indicat, aliud eorundem marchionis et Astensium protervia mereretur, etc., usque excitantes eosdem marchionem, potestatem, capitaneum, consilium et commune civitatis prefate denuntiamus, etc., usque publicabit, ita quod iidem marchio, potestas, capitaneus, consilium et commune civitatis Astensis nec non et alii quos, etc., ut in prima usque in finem. »

157 Viterbe, 25 mars 1277.

Nova citatio contra marchionem Montisferrati, et communia civitatum Papiensis, Veronensis et Astensis. (fol. 49.)

« In festo dedicationis Basilice Principis Apostolorum de Urbe proximo preterito diversos processus per felicis recordationis Clementem et Gregorium, Romanos pontifices predecessores nostros, contra nobilem virum.. marchionem Montisferrati, potestates, capitaneos, consiliarios, officiales, cives et communia Papiensis, Veronensis et Astensis civitatum propter graves et multiplices excessus eorum habitos, penas illatas nec non et varias excommunicationum ac interdicti sententias in eos, ipsorum exigentibus contumatiis, promulgatas monitiones et comminationes factas eisdem de fratrum nostrorum consilio approbantes, quamquam aliud eorundem nobilis, potestatum, capitaneorum, consiliariorum, officialium, civium et communium demerita mererentur, nos tamen in hujusmodi nostris processibus a benignitate sumentes initium, non novas illis penas intulimus vel sententias promulgavimus in eosdem sed denuntiantes ipsos penas, ut premittitur, statutas et prolatas in eos sententias incurrisse ut eos ab indevotionis et perditionis invio devotionis et salutis reduceremus ad viam, ipsos, multitudine fidelium tunc presente, monuimus ut infra festum Purificationis beate Virginis transactam novissime, quod eis pro peremptorio termino duximus assignandum, ad nostra et ecclesie mandata humiliter redeuntes, super dictis excessibus beneplacitis nostris precise parere ac de illis plenariam satisfactionem impendere procurarent; alioquin extunc contra eos non solum dictos predecessorum ipsorum processus exequi sed et alias gravius spiritualiter et temporaliter, prout fore putaremus expediens, procedere curaremus, prout secundi nostri processus series in eodem festo Dedicationis habiti evidentius manifestat. Licet igitur contra predictos nobilem, potestates, capitaneos, consiliarios, officiales, cives et communia pro eo quod beneficio nostre mansuetudinis abutentes premissis nostris monitionibus et citationibus minime paruerunt, foret graviter procedendum, quia tamen hiis diebus quidam eorum nuntii cum mandatis sufficientibus, ut dicunt, ad omnia infrascripta sedis apostolice se conspectui presentantes offerunt ex parte ipsorum de predictis excessibus illos et se illorum nomine paratos satisfacere ac super eis nostris et ecclesie mandatis humiliter et devote parere, nos qui non in aversionibus subditorum delectamur aut penis, sed desideranter conversionem ipsorum appetimus et salutem, processus quos alias premissorum qualitas exigeret, duximus de ipsorum fratrum consilio statuendos, decernentes ut premissis processibus habitis, sententiis edictis sive citationibus promulgatis ab eisdem predecessoribus vel a nobis, per hoc in nullo penitus derogetur, sed ea omnia et singula ceteraque in ipsis contenta processibus in suo prorsus robore perseverent; et experiri volentes an que verbo tantum offeruntur, huc usque debite impleantur executionis effectu. quatinus ipsis ea taliter implentibus nos eis redeuntibus ad sinum matris ecclesie more pii patris apertis occurramus paterne caritatis brachiis in amplexu ; alioquin absque nova citatione, quandocunque viderimus expedire, contra ipsos omnes et singulos procedere per om-

nia perinde valeamus sicut et nunc procedi nullis precedentibus oblationibus sed eis in sua contumacia persistentibus potuisset; ut autem hujusmodi noster processus ad communem omnium notitiam deducatur, cartam sive membranam processum continentes eundem in majoris ecclesie Viterbiensis appendi seu affigi hostiis sive superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabunt, ita quod hii quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem pretendere quod ad eos talis processus non pervenerit vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quo ad ipsos incognitum vel occultum quod tam patenter omnibus publicatur. Actum in palatio nostro Viterbiensi in die Cene Domini, pontificatus nostri anno primo. »

158 Viterbe, 6 mai 1277.

Decernit processus contra marchionem Montisferrati et civitates praedictas in sua firmitate mansuros esse, nisi memorati marchio, potestates, officiales ceterique cives praedictarum civitatum ad ecclesiae mandata redierint. (Reg. 38, fol. 49 v°.)

« Quia tractatus nuper cum nuntiis et procuratoribus nobilis viri Guillelmi, marchionis Montisferrati, potestatum, capitaneorum, consiliariorum, officialium, civium et communium Papiensis, Veronensis et Astensis civitatum habitus de ipsorum reditu ad ecclesie gremium et de satisfactione per eos super suis excessibus et contumaciis exhibenda nec non et de parendo mandatis nostris et ecclesie super illis, jam in ea esse dispositione videtur ut finem celerem et acceptabilem repromittat, nos circa processus contra eosdem nobilem, potestates, capitaneos, consiliarios, officiales, cives et communia per felicis recordationis Clementem et Gregorium, Romanos pontifices, predecessores nostros, et nos ipsos habitos propter eosdem contumacias et excessus, deliberavimus cum fratribus nostris non esse ad presens aliquid immutandum, de ipsorum fratrum consilio statuentes ut, eisdem processibus nichilominus in sua firmitate manentibus, nisi memorati nobilis, potestates. capitanei, consiliarii, officiales, cives et communia super eisdem contumatiis et excessibus ad nostra et ipsius ecclesie mandata redierint et beneplacitis nostris precise paruerint, contra eos, quandocumque viderimus expedire, perinde absque novo citationis edicto procedere valeamus, sicut potuissemus, nullo super premissis tractatu habito, processisse. Ut autem hujusmodi noster processus ad communem omnium notitiam deducatur, cartam sive membranam processum continentem eundem in presentis majoris ecclesie Viterbiensis appendi seu affigi ostiis sive superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabunt; ita quod hii quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem pretendere quod ad eos, etc., ut in proxima usque publicatur. Actum in eadem ecclesia in die Ascensionis Domini, pontificatus nostri anno primo. »

In e. m. contra eosdem.

In e. m. contra eosdem.

159 Viterbe, 30 septembre 1276.

Constitutionis super electione Romani pontificis a Gregorio X in concilio Lugdunensi edite, suspensionem ab Hadriano papa quinto factam quia constitutio eadem multa intolerabilia, nonnulla obscura et propter hoc accelerationi provisionis ecclesie Romane valde damnosa, immo etiam provisionis ipsius impedimenta et dilationem ingerentia continebat, ratificat. (fol. 49 v°; Reg. 29 A, n° 408; Bibl. Vallicell. c. 49, fol. 138; ms. 761 de Bordeaux, n°s 42 et 630; Potthast, n° 21151.)

« *Idem ad perpetuam rei memoriam.* Licet felicis recordationis. — Dat. Viterbii, ii kalendas octobris, pontificatus nostri anno primo. »

160 Viterbe, 18 janvier 1277.

Mandat ei ut de erroribus in prejudicium fidei Parisiis de novo disseminatis inquisitionem diligenter faciat. (fol. 57; Potthast, 21215.)

« *Episcopo Parisiensi.* Relatio nimis implacida nostrum nuper turbavit auditum, amaricavit et animum, quod Parisiis, ubi fons vivus sapientie salutaris abundanter hucusque scaturiit, suos rivos limpidissimos, fidem patefacientes catholicam usque ad terminos orbis terrae diffundens, quidam errores in prejudicium ejusdem fidei de novo pullulasse dicuntur. Volumus itaque tibique auctoritate presentium districte precipiendo mandamus, quatinus diligenter facias inspici, vel inquiri a quibus personis et in quibus locis errores hujusmodi dicti sunt sive scripti, et que didiceris sive inveneris, conscripta fideliter, nobis per tuum nuntium transmittere quam citius non omittas. — Dat. Viterbii, xv kalendas februarii, anno primo. »

161 Viterbe, 28 janvier 1277.

Mittit ei modum reconciliandi universitatem et homines

castri de Sermione, Veronensis diocesis, haereticis infecti. (fol. 57; Potthast, nº 21218.)

« *Fratri Philippo, ordinis Minorum, inquisitori heretice pravitatis in Marchia Tervisina auctoritate sedis apostolice deputato.* Nuper ad apostolicam —. Dat. Viterbii, v kalendas februarii, anno primo. »

162 Viterbe, 9 février 1277.

Mittit ei litteras, a rege Franciae petitas, quibus Gregorius decimus eidem regi decimas regni Franciae concesserat, eumque docet qualiter in hoc negotio procedere debeat. (fol. 57 vº.)

« *S., tituli sancte Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato.* In nostra nuper et fratrum nostrorum presentia constituti, dilecti filii magistri Guillelmus de Pollyaco, archidiaconus de Sabolio in ecclesia Cenomanensi, et Radulphus, thesaurarius Meldensis, nuntii carissimi in Christo filii nostri .. regis Francorum illustris, inter cetera que pro parte regia proponere curaverunt, quasdam apostolicas litteras super concessione decime regni Francie facta dudum prefato regi a felicis recordationis Gregorio papa, predecessore nostro, confectas, penes dilectum filium magistrum Benedictum de Anagnia, notarium nostrum, inventas, cum instantia postularunt, oppinantes, ut dicebant predictas litteras pie memorie Innocentio pape, predecessori nostro, ab eodem rege per nuntios proprios fuisse hactenus destinatas. Nos autem in hac parte certificari volentes ab eodem notario propter hoc ad nostram presentiam specialiter evocato, unde ad eum predicte pervenissent littere, sciscitati fuimus diligenter; qui, licet in primis dixisset se minime recordari a quo litteras habuisset easdem, tandem memor factus asseruit se illas ab ipso predecessore Innocentio recepisse, nec super hoc aliud invenire potuimus, quanquam a nonnullis aliis quos hujusmodi negotii putavimus habere notitiam, veritatem duxerimus indagandam, et etiam a regestro predecessoris ejusdem Gregorii diligenter inquiri fecerimus, in quo litterarum ipsarum tenor nequaquam potuit repperiri. Demum prefati nuntii, quibus easdem litteras ex cautela noluimus exhibere, ad propria redierunt. Volentes igitur in hac parte prudenter et discrete procedi, teque concessionis ejusdem non latere negotium arbitrantes, tibi predictas litteras per venerabilem fratrem nostrum, archiepiscopum Corinthiensem, latorem presentium, destinamus, discretioni tue per apostolica scripta mandantes, quatinus si per te sollerter et caute, prout tua novit industria, inquisito tibi plene constiterit prefatum regem super eadem concessione litteras habere consimiles, vel eas quas tibi transmittimus, per suos nuntios eidem predecessori Innocentio direxisse, illas predicto regi ex parte nostra, si expedire videris, exhibere procures. Si vero neutrum predictorum inveneris, regi litteras non assignes, sed sollicite conservans easdem, sedem apostolicam consulas qualiter tibi sit in hujusmodi negotio procedendum. — Dat. Viterbii, v idus februarii, anno primo. »

163 Viterbe, 7 octobre 1276.

Carolus, rex Siciliae, papae homagium pro regno Siciliae facit. (fol. 58; La Porte du Theil, fol. 29.)

« *Homagium factum a rege Karolo, rege Sicilie etc. domino Johanni XXI, summo pontifici.* In nomine Domini Amen. Ego Karolus, Dei gratia rex Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, ad honorem Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritus Sancti et beate ac gloriose Virginis Marie, beatorum quoque Apostolorum Petri et Pauli et ecclesie Romane, ligium homagium facio tibi, domino meo Johanni, pape vicesimo primo, tuisque successoribus canonice intrantibus et ipsi ecclesie, pro regno Sicilie et tota terra que est citra Farum usque ad confinia terrarum ejusdem ecclesie, que utique regnum et terram, excepta civitate Beneventana, cum toto territorio et omnibus districtibus et pertinentiis suis, michi et heredibus meis predicta ecclesia Romana concessit.

Ego Karolus, Dei gratia rex Sicilie, plenum et ligium vassallagium faciens ecclesie Romane pro regno Sicilie et tota terra que est citra Farum usque ad confinia terrarum ipsius ecclesie, excepta civitate Beneventana cum toto territorio et omnibus districtibus et pertinentiis suis, secundum antiquos fines territorii, pertinentiarum et districtus civitatis ejusdem, per Romanum pontificem distinctos, vel in posterum distinguendos, ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro et tibi, domino meo Johanni, pape vicesimo primo, tuisque successoribus canonice intrantibus, sancteque Apostolice Romane ecclesie; non ero in consilio aut consensu vel facto ut vitam perdatis aut membrum, aut capiamini mala captione. Consilium quod michi credituri estis per vos aut nuntios vestros sive per litteras, ad vestrum dampnum, me sciente, nemini pandam. Et si scivero fieri vel procurari sive tractari aliquid, quod sit in vestrum dampnum, illud pro posse impediam; et si impedire non possem, illud vobis, si

gnificare curabo. Papatum Romanum et regalia sancti Petri tam in regno Sicilie et terra predictis, quam alibi existentia, adjutor ero vobis ad retinendum et defendendum, ac recuperata manutenendum contra omnem hominem.

Item juro me ad hoc specialiter obligans, quod ego seu mei in regno et terra predictis heredes numquam per nos vel alios seu quocumque modo procurabimus ut eligamur vel nominemur in regem vel imperatorem Romanum, vel regem Theotonie seu dominum Lombardie aut Tuscie vel majoris partis ejusdem Lombardie vel Tuscie; et si electionem vel nominationem ad imperium vel regnum Romanum seu regnum Theotonie, aut dominium Lombardie vel Tuscie, seu majoris partis earumdem de me vel ipsis heredibus celebrari contigerit, nullum hujusmodi electioni vel nominationi assensum prestabimus, nec intromittemus nos ullo modo de regimine ipsius Imperii vel regni Romanorum, seu regni Theotonie aut Lombardie seu Tuscie, vel majoris partis earum ad quodcunque horum nominati fuerimus vel electi. Quod si ego vel aliqui in regno heredum meorum,studentibus et procurantibus me aut eis,ad imperium ipsum sive ad dictum regnum Romanorum, sive regnum Theotonie aut dominium Lombardie seu Tuscie, vel majoris earum partis, electi seu nominati fuerimus, si hoc verum et manifestum fuerit, aut si post talem electionem vel nominationem de imperii vel regni Romani seu regni Theotonie aut Lombardie seu Tuscie, vel majoris ipsarum partis regimine, ego vel ipsi nos manifeste intromiserimus, eo ipso a jure predictorum regni Sicilie et terre cadamus ex toto, ipsaque prorsus amittamus; et eadem regnum et terra ad Romanam ecclesiam libere devolvantur. Si autem ègo vel aliqui ex dictis heredibus electioni vel nominationi facte, non procurantibus me vel eis aut procurantibus, consenserimus, et ut huic electioni seu nominationi vel juri ego vel ipsi omnino renuntiemus, et quod de imperio seu aliquo alio premissorum ad quod electi seu nominati ego vel ipsi fuerimus, nos nullatenus intromittamus, moniti infra quatuor mensium spatium, post monitionem hujusmodi tali electioni seu nominationi vel juri non renuntiaverimus, vel de ipso imperio seu aliquo premissorum ad quod electi vel nominati fuerimus, nos intromiserimus quoquo modo, ex hoc simus ego et ipsi eisdem regno Sicilie ac terra, et omni prorsus eorum jure privati et, ut dictum est, eadem regnum et terra ad Romanam ecclesiam libere devolvantur. Si vero ad me vel ipsos meos in eodem regno heredes non poterit comode talis monitio pervenire, super quo utique impedimento, videlicet quod moneri comode ego vel ipsi nequeamus, credetur et stabitur assertioni vestre seu successorum vestrorum sive dicto sufficiet pro ea super hoc vestra seu ipsorum successorum vestrorum monitio publica et solempnis, ita quod si infra sex menses post illam non renuntiaverimus, aut de imperio seu aliquo alio predictorum, ad quod ego vel dicti heredes electi seu nominati fuerimus, nos quomodolibet intromiserimus, cadamus ex hoc ab omni jure ipsorum regni et terre et regnum et terra ipsa ad Romanam ecclesiam libere devolvantur.

Ceterum,si contigerit aliquem de dictis meis heredibus qui debent in predictis regno Sicilie et terra succedere, in regem vel imperatorem Romanum, seu regem Theotonie vel dominum Lombardie aut Tuscie, seu majoris partis earum nominari seu eligi vel assumi, nullatenus possessionem eorumdem regni Sicilie et terre nanciscatur vel habeat, nec se de illorum cura seu dominio et regimine per se vel alios aliquatenus intromittat, nisi prius imperio vel regno Romanorum seu regno Theotonie aut dominio Lombardie vel Tuscie seu majoris partis earum, ad quodcunque eorum electus, nominatus fuerit vel assumptus, et omni juri sibi competenti in illis omnino renuntiet et illorum regimen, nec de jure nec de facto illud gerens vel retinens, omnino dimittat, ipsum nullo unquam tempore resumpturus. Alioquin cadat ab omni successione et jure, que in regno Sicilie ac terra predictis sibi competerent ipso facto, ita quod eadem regnum Sicilie et terra ad Romanam ecclesiam ejusque dispositionem plene ac libere devolvantur. Quod si, non extantibus masculis, femina in eisdem regno et terra successerit, illa regi vel imperatori Romanorum seu in regem vel imperatorem Romanorum electo, vel regi aut electo in regem Theotonie, seu domino Lombardie vel Tuscie aut majoris partis eorum, seu electo ad earum dominium, nunquam matrimonialiter copuletur; et si contrarium fecerit, eo ipso cadat a Sicilie regno et terra predictis maneatque prorsus ipsorum jure privata, ipsis regno et terra ad eandem ecclesiam devolutis. Si autem ego vel aliquis dictorum in regno meorum heredum contra hec venerimus, eo ipso excommunicati, prout secundum conditiones, sub quibus regnum et terra predicta michi et heredibus meis concessa sunt per sedem apostolicam, extitit ordinatum et insuper labe et reatu perjurii respersi et notati existamus. In hujusmodi quoque juramento addo et per eosdem in dicto regno heredes addetur expresse, quod nullo unquam tempore regnum seu imperium Romanum aut regnum Theotonie vel dominium Lombardie seu Tus-

cie aut majoris earum partis aut easdem Lombardiam vel Tusciam vel majorem partem ipsarum per nos vel alios seu alium occupabimus, capiemus vel acquiremus, aut nobis alias quomodolibet vendicabimus; et si secus fecerimus, secundum prescriptam formam penas similes incurramus. Quod autem dicitur de majori parte dominii Lombardie vel Tuscie, intelligitur scienter; si vero ignoranter, eam ad mandatum ecclesie dimittere teneamur; et si eam, ecclesia mandante, dimittamus, non incidamus in penam in isto articulo et consimilibus constitutam. Si vero moniti non dimittamus, remaneat pena, prout est in hoc articulo et aliis consimilibus constituta. Quod si forte in posterum regem Sicilie contingat in Imperatorem eligi, postquam regni fuerit possessionem adeptus, non transeat ad imperium, alioquin in penas incidat in hoc articulo et aliis consimilibus comprehensas. Quod si, regni possessione predicti nondum agnita seu obtenta, in imperatorem electus transire voluerit ad imperium, in manu prius Romani pontificis vel illius quem idem pontifex duxerit destinandum, filium suum successorem in regno, cujuscumque fuerit etatis, emancipet, et regno renuntiet, nichil juris in eo retinens clam vel palam nec cujuslibet etiam potestatis, nec ipsum filium ad servitium vel subsidium aliquod faciendum juramento vel voto, stipulatione vel pacto, sibi vel successoribus suis astringat; sicque factus filius sui juris ab eodem Romano pontifice vel ab alio destinato ab ipso protinus investiatur de regno. Ad cujus regis successionem, si forte decederet sine liberis, nullo unquam tempore pater veniat imperator existens; set si imperio et omnibus que ad imperium pertinent, idem pater renuntiare voluerit et regno tantum esse contentus, post renuntiationem hujusmodi ad illius successionem libere admittatur, et tunc ab ipso Romano pontifice vel ab alio destinato ab ipso investituram recipiat regni ejusdem. Quod si dictus filius, sic ad regnum assumptus, major annis decem et octo fuerit, libere administret; sed quamdiu minor extiterit, tam ipse quam regnum ipsius in custodia Romane ecclesie maneat, donec rex ipse impleverit supradictam etatem, fructibus et obventionibus regni ex quibus sumptus necessarii faciendi pro ejusdem regni custodia deducantur, regi conservandis eidem et lucro alterius ratione ipsius custodie non cessuris. Que vero de filio dicuntur, ut ei videlicet regnum possit sub observatione premissa a patre ad imperium transeunte dimitti, de filia etiam est concessum. Et si rex non habens filios in imperatorem electus, ad imperium transire voluerit, et de personis que in conditionibus contentis in instrumento seu litteris bone memorie, basilice duodecim Apostolorum presbyteri, sancti Angeli et venerabilium patrum, sancti Nicolai in Carcere Tulliano et J(acobi), sancte Marie in Cosmedin diaconorum cardinalium, super concessione predictorum regni et terre michi facta, concessis dicuntur, liberis non extantibus, in regno posse succedere, aliqui superstites fuerint, que de filio et filia predicta sunt conserventur in illis, excepto emancipationis articulo, que in solis illis procedere poterit, que capaces emancipationis existant ratione patrie potestatis. Quod si regi Sicilie, sine filio decedenti superstes sit filia vel mulier alia, que juxta formam in predictis conditionibus contentam debeat ad hujusmodi successionem admitti, que imperatori, dum ipse rex viveret, fuerat desponsata vel nupta, non succedat in regno et si, regno sibi delato, imperatori nupserat, cadat protinus ab eadem, (*sic*) nisi vir ejus imperio prorsus renuntians, regno solummodo sit contentus. In primo autem casu, repulsis filia et alia predicta, ad personas illas, servatis gradibus, regnum perveniat, quas in regno posse succedere in ipsis conditionibus continetur, si regi premortuo liberi non supersint. In secundo autem casu, regnum ipsum ad Romanam ecclesiam devolvatur. Regnum quoque Sicilie et terra predicta imperio nullo modo subdentur, nec sibi ullo unquam tempore in eadem persona quomodolibet unientur et precise super hoc articulo tam per penas spirituales quam alias cautiones cavebo juxta ecclesie voluntatem, quandocumque tu vel dicti successores tui hoc duxeritis requirendum, cum prorsus intentionis sit Romane ecclesie ut regnum et terra predicta nullo unquam tempore imperio uniantur, ut scilicet unus Romanus imperator et Sicilie rex existat. Quod autem circa unionem ipsorum regni et terre cum imperio dictum est, hoc ipsum circa unionem eorundem regni et terre cum regno Romanorum, aut regno Theotonie, seu cum Lombardia vel Tuscia, sive cum majori parte ipsarum Lombardie vel Tuscie volo et intelligo esse dictum; universas et singulas conditiones contentas in predictis instrumento seu litteris predictorum bone memorie Basilice duodecim Apostolorum presbyteri, sancti Angeli, ac venerabilium patrum, sancti Nicolai in Carcere Tulliano, et sancte Marie in Cosmedin diaconorum cardinalium super ipsorum regni et terre concessione michi ab eis facta, confectis, et omnia singula que continentur in eisdem instrumento seu litteris plenarie adimplebo et inviolabiliter observabo, nec ullo unquam tempore veniam contra illa. Sic me Deus adiuvet et hec sancta Dei evangelia. In hujus autem rei testimonium perpetuamque memoriam, presens scriptum

exinde confici jussi et aurea bulla regie majestatis impressa typario communiri. Actum Viterbii, in palatio papali, anno Domini M°CC°LXXVI°, die VII° mensis octobris, quinte indictionis, regni mei anno duodecimo [1].

164 Viterbe, 3 mars 1277.

Mandat ei, ut Philippum, regem Franciae, et alios per excommunicationis et interdicti sententias compellat ut ab hostili processu contra Alfonsum, regem Castellae, et terras ipsius omnino desistant. (fol. 59 v°; Registre 29 A, n° 177; Ms. 761 de Bordeaux, n° 417; Potthast, n° 21229.)

« *S., tituli sancte Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato.* Molesta nimis et —. Dat. Viterbii, v nonas martii, anno primo. »

1. Ce document a été collationné sur l'original qui est conservé dans les Archives du Vatican, *Sant' Angelo*, Arm. II, cap. v, n. 1; l'original sur parchemin, provenant de la Chancellerie de Sicile, comme le prouve la mention « Registrata in Cancellaria », qui se trouve sur la bande, est revêtu de la bulle d'or du roi Charles Ier, sur lacs de soie jaune et rouge; cette bulle du 2e type de Charles Ier mesure 39 millim. de diamètre.

165 Viterbe, 20 mars 1277.

Electionem episcopi Seguntini sibi reservat. (fol. 59 v°.)

« *Ad perpetuam rei memoriam.* Imminente nobis ecclesiarum —. Hanc igitur circa Seguntinam ecclesiam nuper, sicut accepimus, pastoris solatio destitutam, considerationem habentes, et paterno desiderantes affectu, quod de sponso legitimo, Deo propitio, provideatur eidem, hujusmodi provisionem ipsius hac vice dispositioni et ordinationi nostre auctoritate apostolica plenarie reservamus, districtius inhibentes ne capitulum ejusdem ecclesie ad aliquam electionem, postulationem seu provisionem aliam de preficiendo sibi et eidem ecclesie episcopo vel pastore quoquomodo procedant. Decernimus quoque nichilominus irritum et inane quicquid super hiis vel horum aliquo contra hujusmodi reservationem et inhibitionem nostras per eos vel quemlibet alium ignoranter vel scienter fuerit attemptatum. Nulli ergo nostre reservationis, inhibitionis et constitutionis, etc. —. Dat. Viterbii, xiii kalendas aprilis, anno primo. »

FIN DU REGISTRE DE JEAN XXI